La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

Janvier 1945

— BERNE —

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

Fête commémorative

Le mercredi, 28 mars 1945, est la date de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifice de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, le Roi de la Théocratie.

Que chaque groupe se réunisse donc le 28 mars, après 6 heures du soir, pour que ses oints célèbrent cette commémoration en présence de leurs compagnons qui en seront témoins.

Si dans le groupe il n'y a pas de frère qui puisse faire une allocution avant la distribution des symboles, nous recommandons de lire aux assistants un résumé de l'article intitulé « En mémoire du Roi », paru en 1944.

Puisque rompre le pain et boire le vin représentent l'un et l'autre la mort de Jésus, on fera bien de servir les deux symboles ensemble et non séparément.

On se servira, comme symboles, de pain sans levain et de véritable vin rouge. Jésus et ses apôtres employèrent du vin véritable, symbole de son sang, et les oints font bien de suivre leur exemple. (Voir également le deuxième article de ce numéro de « La Tour de Garde »).

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Impression et expédition: WATCH TOWER, Allmendstrasse 39, — Téléphone 2.49.34
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

ETUDE BIBLIQUE
DE LA
TOUR DE GARDE

Editeur : WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
2, Place Julien Dillens, 2 Saint-Gilles - Bruxelles

REDACTION : **47, rue Wayenberg, 47**
Ixelles - Bruxelles

Vivre pour le nouveau monde

" .. afin de vivre... selon la volonté de Dieu... pendant le temps qui reste... C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (des nations, [autre version])... La fin de toutes choses est proche. „—
I Pierre 4 : 2, 3, 7.

1. — Jehovah accorde à de fidèles hommes et femmes l'indubitable espérance de vivre dans le monde nouveau. Les malheurs, les déceptions, les tourments, les souffrances, la religion et la mort caractérisent le monde actuel dont l'existence est limitée. Ce monde, qui comme le précédent est « un monde d'impies », a subsisté depuis le déluge qui détruisit « l'ancien monde »; sa fin se manifeste actuellement par un bouleversement considérable. Le terrible déluge lui-même fut moins effrayant que ce qui se prépare. Les jours du « présent siècle mauvais » sont comptés, tandis que les jours du monde nouveau de la justice, que Jéhovah Dieu fonde, seront incalculables. Ce sera un « monde sans fin ». Pour pouvoir en jouir pleinement, il faut obtenir la vie éternelle. Dans le monde actuel l'existence est incertaine et rapidement achevée. Quelles que soient les choses ou occupations auxquelles on puisse s'adonner, aucune ne peut être comparée à celles du monde nouveau qui est venu ,occupations ou choses pures, éternelles et qui créent la joie. Aussi est-il grand temps de commencer à vivre pour le monde nouveau ! D'indicibles faveurs seront accordées à tous ceux qui obtiendront « dans le siècle à venir, la vie éternelle ». (Marc 10 : 29 et 30.) Les membres de la présente génération qui désirent ardemment obtenir ce grand prix, doivent rompre avec ce monde avant sa funeste fin et commencer à vivre dans l'espoir inébranlable du monde nouveau. Ce n'est pas une triste nouvelle, car il n'existe aucun motif de se lamenter sur la ruine du monde actuel. Réjouissons-nous, au contraire, à la pensée que le monde nouveau sera bientôt une réalité.

1. a) Qu'offrira la vie que Jéhovah promet à ses fidèles ? Dans quelle mesure doivent-ils la recevoir pour en tirer réellement profit ?
b) Pourquoi est-il grand temps de vivre et comment cela se fera-t-il ?

2. — Des hommes égoïstes qui ne croient pas à la signification des signes des temps, expliqués dans la Parole divine, se moquent du joyeux message concernant le monde nouveau dont Dieu est le constructeur. Ils eurent leurs devanciers avant le déluge, à l'époque qui précéda la fin du monde d'impies. Voici ce que dit le plus grand prophète de tous les temps : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » C'est pourquoi un des disciples de cet infaillible prophète prédit tout ce qui se réalisa depuis 1914, lorsqu'il écrivit : Souvenez-vous « des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres

2. Comment, selon la prophétie, des hommes égoïstes se comporteront-ils envers le message concernant le monde nouveau ? Pourquoi ont-ils cette attitude ?

convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (II Pierre 3 : 2 à 4.) Des hommes présomptueux, ayant une grande confiance en eux-mêmes, parlent ainsi. Ils n'ajoutent pas foi à l'authentique récit du déluge qui s'abattit sur toute la terre, seize siècles après la création de la première créature humaine. De tels hommes — ce sont souvent des chefs religieux, politiques ou des magnats du négoce — manifestent un intérêt particulier pour les plans de l'après-guerre et participent à leur élaboration. Ils n'éprouvent aucune sympathie pour le monde nouveau équitable, pour lequel Jéhovah Dieu, dans sa grande bonté, donna son Fils unique, afin que des hommes puissent vivre éternellement (Jean 3 : 16) et être heureux dans le « pays de la droiture ».

3. — Les sages selon le monde qui esquissent leurs plans pour le « monde de demain », le monde de l'après-guerre, rattachent leurs espoirs à leur propre sagesse, à leur habileté et à leur instruction scientifique qui, selon eux, leur permettra de créer un nouvel ordre qui doit éclipser la civilisation du passé. Ce « nouvel ordre » dans lequel la liberté de conscience sera garantie, devra être fondé sur des « principes moraux »; il doit être un « monde pour le peuple ». Toutefois aucun de ces sages ne peut promettre que le monde de l'après-guerre sera celui du vrai, du seul Dieu vivant. Aucun de ces édificateurs ne peut soutenir que ce monde apportera la vie éternelle aux hommes. Pas un de ceux qui assurent la liberté à l'humanité ne peut certifier que ce sera un monde affranchi de la puissance des démons. Qu'ils ne se hasardent pas à en promettre autant — ce qui aurait cependant bien plus de valeur que tout autre chose qu'ils puissent promettre — indique que leurs engagements ne peuvent se mesurer avec les garanties que Dieu nous donne et qui se réaliseront intégralement dans le monde nouveau pour lequel son Fils bien-aimé est mort. Pourquoi donc devrions-nous nous confier aux hommes ? — Psaume 146 : 3 et 4.

4. — Ce n'est pas le moment de se laisser duper par des prédictions futiles et de merveilleuses promesses d'hommes imparfaits. Le temps est trop court pour continuer de vivre selon le monde qui va à sa perte. Oui, il est trop court pour s'exposer aux dangers multiples qui se présentent lorsqu'on se confie aux expérimentations des chefs du monde. Ils ne peuvent conseiller, mais afin de continuer de vivre dans une sotte présomption, ils placent tout leur espoir en le rétablissement du monde actuel qui doit renaître sous une forme nouvelle. Les personnes qui se laissent induire en erreur par ces projets éprouveront sous peu une amère désillusion. Cette désillusion est le signe avant-coureur de la destruction du vieux monde. Le moment est venu où chacun doit choisir. Ceux qui aspirent à une vie exempte d'espérances fallacieuses doivent prendre une décision et fixer leur choix. Ajouteront-ils foi à l'ardente propagande des faux prophètes de ce monde et s'y laisseront-ils prendre, ou croiront-ils aux sûres promesses de la Parole de Dieu, tout en agissant conformément à ses enseignements ? « Dieu reste vrai ,même si tous les hommes devenaient menteurs. » (Romains 3 : 4, version étrangère.) C'est avoir le sens des réalités que de croire en Dieu et en sa Parole comme étant la vérité, même lorsque les hommes affirment le contraire. Les prophéties bibliques sont aujourd'hui des faits réels; l'état des choses actuel et les évènements du monde le prouvent d'une manière si éclatante qu'aucun honnête homme ne peut le nier. Les prophéties divines sont vraies et s'accompliront encore jusqu'à ce que le monde actuel dominé par les démons ait disparu dans la bataille d'Armaguédon. Le monde nouveau de Jéhovah, monde équitable, sera alors une grandiose réalité pour ceux qui, pleins d'espoir, vivent et travaillent pour ce Royaume et le proclament courageusement.

5. — Les créatures qui aiment la vérité et la justice ne se laisseront pas rebuter par le grand changement de vie, d'opinion et de manière de voir qui est exigé de ceux qui fixent leur choix sur Jéhovah Dieu et son monde nouveau. Ils ne se découragent pas de la modification qui s'opère en eux et qui les rend complètement différents des hommes du monde. A ceux qui confessent être chrétiens s'adresse l'exhortation que voici : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12 : 2.) Que les adeptes de la religion, quels qu'ils soient, reconnaissent adhérer au christianisme est évidemment une flagrante contradiction. Souvent l'hypocrisie y joue un rôle,

3. Sur quoi se fient ceux qui élaborent des plans pour le « monde de demain » ? En quoi leurs promesses diffèrent-elles de celles de Dieu ?

4. a) Pourquoi n'est-ce pas le moment de se laisser duper et de continuer de vivre comme auparavant ?
b) Pourquoi est-ce avoir le sens des réalités que de croire en Dieu et en sa Parole ?

5. a) Que doivent faire les adeptes de la religion, afin que leur prétention d'adhérer au christianisme ne continue pas d'être de l'hypocrisie ?
b) Pour quelle raison les hommes qui cherchent à obtenir la vie ne doivent-ils pas s'occuper de ce que les gens de ce monde peuvent penser d'eux ou entreprendre contre eux ?

mais c'est précisément pourquoi ils seront jugés, à moins qu'ils ne cessent de vivre selon le monde et soient transformés par le renouvellement de l'esprit, de leurs intentions et de leur vie, en faveur du monde nouveau qui est proche. Les hommes fermement résolus de suivre l'unique chemin qui mène à la vie dans le Royaume de Dieu ne s'occupent pas de l'opinion que les gens du monde peuvent avoir d'eux, ni de ce qu'ils peuvent entreprendre contre eux. La popularité et l'amour du monde n'ont jamais concédé la vie et ne pourront jamais la concéder. Etre en bons termes avec le monde signifie être désapprouvé de Dieu, c'est-à-dire se rendre ennemi de la source de la vie éternelle (Jacques 4 : 4). Pourquoi donc ? Parce que le monde actuel n'est pas de Dieu, ni pour lui, par conséquent l'inimitié règne entre cette domination et le monde nouveau.

6. — Si vous abandonnez les pratiques et agissements de ce monde pour cheminer dans la resplendissante lumière du « monde à venir » tout en vous consacrant à son service, vous subirez les moqueries et l'hostilité. Au lieu de la popularité dont vous jouissiez auparavant auprès de lui, il vous persécutera parce que vous ne faites pas cause commune avec lui. Tout cela a été prédit et constitue une preuve certaine que vous vous trouvez sur la bonne voie qui conduit à la vie dans un monde parfait, pour lequel il vaut la peine de combattre. Christ Jésus qui en est le « fondement » placé par Dieu l'a jugé assez précieux pour souffrir et mourir pour lui, de par la faute du pécheur. Ceux qui maintenant le suivent et s'avèrent dignes de la vie à venir, peuvent-ils s'attendre à recevoir la vie et des bénédictions, par un moyen facile ? Jésus souffrit-il et mourut-il pour nous aplanir les difficultés ? Non, mais pour nous montrer ce qu'il en coûte, et pour nous laisser un exemple, afin que nous suivions ses traces. En agissant comme lui, nous obtiendrons la victoire, à la gloire de Dieu. C'est pourquoi armez-vous pour ce combat !

« ARMEZ-VOUS ! »

7. — « Ainsi donc, Christ ayant souffert (pour nous) dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. » (I Pierre 4 : 1 et 2) Dans les plus anciens manuscrits de la Bible les mots « pour nous » manquent. Pourquoi Christ souffrit-il et avec quelle pensée ou quel dessein s'arma-t-il afin de pouvoir supporter ses visées ? Pour trancher un litige d'importance extrême, puisqu'il concerne Dieu. Jésus-Christ concentra son esprit sur cette question et s'efforça, en dépit des souffrances que son attitude lui occasionnait, de rester constamment du bon côté et de défendre cette cause jusqu'à la mort. Il s'agissait et il s'agit encore de la suprématie de Dieu sur l'univers, suprématie que l'adversaire, Satan, a contesté devant toute la création. Un entier et inattaquable dévouement pour le Règne universel de Jéhovah remplissait l'esprit de Jésus et lui dictait sa conduite. Aussi eut-il été impossible de l'en détourner. Satan commit un grave péché lorsqu'il mit en doute la souveraineté du Règne de Dieu et instilla le doute dans le cœur des hommes et aux légions d'anges. Ce serait donc un péché si Jésus et ses disciples ne reconnaissaient pas la légitime domination de Dieu, s'ils s'en écartaient, adoraient et servaient quelqu'un d'autre. Jésus ne pécha jamais, car il ne permit pas que de telles pensées prissent place dans son cœur.

8. — Lorsque, dans l'Eden, Satan s'insurgea et trompa l'homme, il outragea le nom de Dieu. Il en résulta que sa parole — qui est aussi sa loi — fut méprisée. Si une créature sur laquelle reposait une grande responsabilité dans l'organisation de Dieu s'avérait infidèle et mettait en doute la puissance, l'autorité, le droit et la suprématie de Jéhovah, comment Dieu pourrait-il compter sur ses créatures se trouvant dans une partie quelconque de son organisation universelle ? Voilà la question que Satan souleva. De plus, son intention était de démontrer qu'on ne pouvait se fier aux créatures de Dieu, puisque lui, Satan, était en mesure de les amener à le rejeter, à le maudire et à se joindre à lui, le diable, tout en le reconnaissant comme dieu et chef. Si Dieu avait immédiatement anéanti Satan, le défi n'aurait pas été résolu. Il n'aurait pas été démontré si Dieu peut avoir des hommes qui maintiennent leur intégrité, prennent librement fait et cause pour son Règne et y restent inébranlablement attachés. Pour prouver que l'amour d'une créature pour Dieu, que son dévouement envers lui et sa justice sont plus forts que Satan et tout ce qu'il peut entreprendre, Jéhovah Dieu devait le laisser subsister, afin qu'il pût uti-

6. Qu'arrive-t-il lorsque quelqu'un abandonne les pratiques et les agissements de ce monde et vit en accord avec le « monde à venir » ? Pourquoi ne pouvons-nous pas nous attendre à ce que le chemin menant à la vie soit facile ?

7. Pourquoi Christ souffrit-il ? Avec quelle pensée s'arma-t-il, afin de pouvoir supporter les souffrances jusqu'à la mort ?

8. Quelle est la question qui fut soulevée, lorsque Satan s'insurgea ,alors qu'il était chargé d'une grande responsabilité dans l'organisation de Dieu ? Pourquoi la question n'eût-elle pas été résolue si Satan avait été tué tout de suite ?

liser sa puissance et sa ruse pour essayer de démontrer sa fausse accusation. Mais Dieu fixa une limite aux agissements de l'adversaire. Plus tard, lorsque Satan aura échoué et se sera révélé être un égoïste ambitieux, un menteur, un faux dieu, le Très-Haut couronnera son œuvre en le détruisant, lui et son organisation. Par cet acte Jéhovah manifestera sa toute-puissance et sa suprématie.

9. — Satan corrompit le monde que Jéhovah Dieu avait créé premièrement et qui est au-dessus du genre humain. De cette manière, le Royaume du saint chérubin divin devint un royaume de démons. Satan incita des légions d'anges à renoncer à leur sainteté pour se placer sous son sceptre — le sceptre de leur prince — et à devenir des démons, des diables, la « postérité » du serpent. Eux tous constituaient le règne démoniaque, invisible, qui domine l'humanité. Lorsqu'en Eden, Dieu condamna Satan, le serpent, et sa « postérité » à être détruits au temps qu'il fixerait, Jéhovah promit de fonder un monde nouveau qui serait administré par un gouvernement céleste équitable, dirigé par la « postérité » de sa « femme ». Jusqu'à ce que ce règne ou gouvernement soit né de la sainte organisation de Dieu ou de « femme », Dieu différerait la destruction de Satan et de sa « postérité » se trouvant sous l'influence des démons. Il permettrait que l'inimitié de Satan et de sa postérité se manifestât contre Dieu. Ayant été oint comme Chef du Règne de justice qui doit exécuter Satan et sa postérité, Jésus-Christ est avant tout la « postérité » de la « femme » de Dieu, le « Roi des rois ». Les rois qui régneront avec lui sont les membres de son corps, l'assemblée. Ils sont adoptés ou acceptés comme enfants spirituels de Dieu, et incorporés au « corps de Christ », dont il est lui-même la tête, et ils formeront une partie de la « postérité » de la « femme » de Dieu — Genèse 3 : 15; Apocalypse 12 : 1 à 5; 17 : 14; I Corinthiens 12 : 12, 18, 27; Colossiens 1 : 18.

10. — Aucun amour n'existe entre le monde actuel et le monde nouveau. Au contraire, Jéhovah Dieu a déclaré que l'hostilité régnerait entre les deux « postérités ». L'inimitié de la « femme » de Dieu se manifesterait en triomphant du monde et en l'anéantissant. Les dispositions hostiles de Satan et de sa « postérité » se signaleraient en s'opposant à tous ceux qui ont l'espoir de vivre dans le Royaume de Dieu à venir et à tous ceux dont l'espérance est de devenir membres de ce gouvernement royal et qui, à ce sujet, sont mis à l'épreuve. Le but de ces manœuvres est de les détruire tous, d'anéantir ce qui sert à éclairer, d'empêcher que le témoignage du Royaume de Dieu soit donné, afin que les hommes soient maintenus dans l'ignorance des desseins de Dieu. Satan et sa postérité arriveraient à causer d'importants dégâts; ils attaqueraient dans l'ombre, insidieusement, mais ne réussiraient qu'à blesser le talon de la « postérité » sainte. Toutefois, cela suffirait pour faire cruellement souffrir JésusChrist et ses fidèles disciples et membres de son corps. C'est par de fausses doctrines reniant la Parole divine que Satan parvint à détourner Adam et Eve du Règne de Dieu. Puis il utilisa de tels enseignements pour tromper si possible toutes les créatures qui croiraient à la promesse de Dieu touchant le monde nouveau et son gouvernement, et qui auraient pris position pour lui et en rendraient témoignage. Si Satan n'arrivait pas à séduire les fidèles, il utiliserait la religion comme prétexte et les ferait persécuter, afin d'ébranler leur loyauté et les obliger à rejeter Dieu et sa domination universelle. Il les ferait souffrir injustement, en les incitant à transgresser leur vœu d'obéissance à Dieu et en les poussant à s'insurger contre lui.

11. — A présent que le gouvernement équitable des cieux est constitué et que le monde nouveau est venu, l'adversaire sait qu'il ne lui reste que peu de temps pour opposer son monde pervers à Dieu le Tout-Puissant. Dans leur fureur, Satan et ses démons laissent de grands malheurs s'abattre sur les peuples afin de les aigrir contre Dieu. De plus, ils dressent toutes les armées du monde actuel et leurs nations contre ceux qui résolument ont pris fait et cause pour le monde nouveau et le proclament. Comment est-il donc possible que les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, supportent la dure oppression du monde, lui résistent, gardent leur alliance avec Dieu et maintiennent leur intégrité ? Ils y parviennent en « ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » (Hébreux 12 : 2 et 3) Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, choisit de souffrir « dans la chair », afin de pouvoir défendre la cause de Dieu dans le combat universel et se montrer digne d'être le Chef du

9. Comment la domination des démons sur le genre humain débuta-t-elle ? Qu'est-ce qui devait naître avant l'anéantissement de Satan et de sa « postérité » ?
10. Comment l' « inimitié » entre les deux « postérités » se manifesterait-elle ? Que ferait Satan envers les fidèles, s'il n'atteignait pas son but, au moyen de fausses doctrines ?
11. Sur qui les témoins de Jéhovah et leurs compagnons doivent-ils avoir les yeux fixés, afin de pouvoir persévérer et résister à l'oppression du monde ? Pourquoi en sont-ils capables, lorsqu'ils regardent à lui ?

Royaume. Le nom de Dieu ne sera pas seulement réhabilité par le fait que ce Royaume détruira Satan, mais aussi par l'intégrité de ses membres, du Chef Jésus-Christ et des 144.000 cohéritiers, l'assemblée. Le Fils de Dieu vint sur la terre afin de prouver que Satan, sa horde de démons et les éléments qui furent sous leur influence ne possédaient pas le pouvoir de le détourner de sa fidélité envers son Père céleste. Il a été fait chair afin de souffrir et de mourir pour la justification du nom de Dieu. Il préféra endurer mille tourments plutôt que d'être infidèle.

12. — Celui qui aime Dieu et son monde nouveau ne reculera pas à la perspective des souffrances qu'il aura à supporter, parce qu'il vit pour le monde nouveau. « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude. » (I Pierre 2 : 21 et 22) Vous tous qui êtes consacrés pour sauvegarder et glorifier le nom de Dieu, « armez-vous de la même pensée », « prenez la même résolution » ou « ayez le même dessein », selon d'autres versions. Cette pensée se caractérise par une subordination constante à la volonté de Dieu, même si des souffrances devaient en résulter de la part du diable et de ses acolytes. De plus, il faut s'efforcer d'honorer et d'exalter en tout temps Dieu le Très-Haut et rester continuellement attaché à sa domination universelle.

13. — L'unique Fils engendré de Jéhovah, bien qu' « existant en forme de Dieu », donc créature spirituelle céleste, ne suivit pas l'exemple de Satan, cherchant à être l'égal de Dieu et à arracher la domination de l'univers des mains de son Père. Il se soumit joyeusement au règne et à la volonté du Tout-Puissant et seul Souverain. C'est pourquoi il est écrit : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme un proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » Etait-il préférable qu'il choisisse cette ligne de conduite plutôt que de pécher, en transgressant son alliance et en s'insurgeant contre le « Très-Haut » ? Certainement, et « c'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux ,sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2 : 5 à 11.

14. — Armons-nous donc des sentiments de Christ ! Cela nous aidera à vaincre Satan et son monde qui nous séduisent, nous intimident ou nous incitent à pécher, à devenir infidèles envers Dieu et à s'opposer à lui. Il est bien évident que ce n'est pas sans souffrances que nous pourrons maintenir notre intégrité envers Dieu et garder l'alliance conclue avec lui pour accomplir sa volonté jusqu'au bout, aussi longtemps que le monde actuel domine, surtout maintenant au « temps de la fin ». Les sentiments de Christ se manifestent par l'irrévocable décision d'être véritable et fidèle envers Dieu, alors que le monde du diable existe encore, sans s'inquiéter des difficultés que ce vieux monde peut faire naître, avec la permission de Dieu, pour ses loyaux et dévoués serviteurs. Cette pensée ou ce dessein renferme l'idée qu'il ne saurait être question de commettre un péché, dans l'intention d'éviter des souffrances. « Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché (a rompu avec le péché, version Synodale : a cessé de pécher, version de David Martin). » (I Pierre 4 : 1) Souffrir ainsi dans la chair contribue à honorer Dieu, à exalter et justifier son nom et son Règne. Aussi est-il préférable de se charger de ces souffrances, à cause de la justice, plutôt que de s'en écarter, de transgresser son alliance et de violer sa loyauté envers Dieu. Commettre un tel péché signifie la destruction éternelle, donc la perte de tout espoir de vivre et de tout droit à la vie dans le monde nouveau. Celui qui possède les sentiments de Jésus-Christ et se décide à « souffrir dans la chair », tel que Christ nous en a donné l'exemple, et l'estime même comme un privilège, « en a fini avec le péché », « il a cessé de pécher ». A aucun moment, il ne se permettra de faire des compromis avec le monde et de trahir Dieu.

L'ANCIENNE MANIERE D'AGIR EST HORS DE SAISON

15. — Aussi longtemps que ce vieux monde existera et que la régénération ou la rénovation appartient encore à l'avenir, les créatures terrestres

---

12. Avec quels sentiments ceux qui aiment Dieu et son monde nouveau s'armeront-ils, afin d'avoir la force de ne pas reculer devant la perspective de devoir souffrir pour faire le bien ?

13. Par quelle conduite, en flagrante opposition à celle de Satan, le Fils de Dieu montra-t-il qu'il n'était pas animé des mêmes sentiments que Satan ? Pourquoi était-il préférable qu'il agit ainsi ?

14. Comment celui qui a souffert dans la chair pour s'être armé de la pensée de Christ a-t-il «rompu avec le péché»?

15. Pourquoi les créatures terrestres doivent-elles vivre dans une chair imparfaite et faible, jusqu'à ce que le monde nouveau assume tout pouvoir ? A quels péchés sont-elles inévitablement soumises ?

doivent vivre dans une chair imparfaite et faible. Parlant de tout le genre humain, le psalmiste dit : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Psaume 51 : 7) Il n'est donc pas étonnant que même ceux qui concluent une alliance avec Dieu et prennent position pour son gouvernement qui administrera le monde nouveau soient soumis aux péchés, non pas aux péchés volontaires, mais à ceux attribuables aux faiblesses et imperfections de la chair et à sa prédisposition à les commettre. C'est pourquoi l'apôtre Jean écrit aux fidèles chrétiens : « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » — I Jean 1 : 7 à 10; 2 : 1 et 2.

16. — De par la merveilleuse puissance de Dieu, Jésus-Christ était né parfait selon la chair; il n'était par conséquent pas assujetti à de tels égarements. Satan voulait l'inciter à pécher, le pousser à la désobéissance envers la suprématie universelle de Dieu, à l'infidélité envers Jéhovah, en tant que Dieu digne d'être adoré, et à se séduire soi-même, au lieu de souffrir pour la justice. Lorsqu'il était dans la chair, Jésus résista « jusqu'au sang » à ces péchés-là. Si ses disciples et serviteurs de Dieu en commettent, cela révèle une malignité intentionnelle; il n'existe aucun pardon ou expiation pour de telles infractions à la loi divine. Souffrir avec joie plutôt que de pécher de la sorte signifie être semblable à Jésus.

17. — Que personne ne se fasse illusion ! Qu'il procède d'une prédisposition ou faiblesse innée ou qu'il résulte d'un choix, le péché est un péché, et, il n'est pas permis de s'y abandonner volontairement. Ne vous abusez pas en pensant pouvoir, sans danger, être l'esclave de ce qu'on nomme « les péchés de la chair ». Ne croyez pas qu'il vous soit permis de les commettre, parce que cela vous convient, et d'éviter le péché impardonnable qui consiste en la violation de l'alliance conclue avec Dieu, en faisant preuve d'insubordination envers le Très-Haut et son Royaume, allant même jusqu'à renier Dieu. Cette fausse interprétation est une ruse de Satan. Elle mène à la perdition. Lorsqu'on ne met aucun frein à une infidélité consciente et volontaire dans les petites choses, celle-ci peut se développer et dégénérer en péché pour lequel il ne saurait y avoir de pardon. C'est pourquoi il est écrit : « Retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. » — I Thessaloniciens 5 : 21 et 22.

18. — Si vous êtes fermement résolus de souffrir plutôt que de pécher et si par conséquent vous avez « cessé de pécher », il n'existe aucun motif de vous écarter de cette ligne de conduite pour pécher volontairement ou par esprit de jouissance. Vous devez « vous armer » du dessein ou de la ferme détermination de ne laisser aucune porte ouverte par laquelle l'insubordination ou la révolte pourraient pénétrer. Ne vous abandonnez pas à vos faiblesses qui peuvent être utilisées par les démons pour débiliter la force de vos desseins. Détournez-vous de toutes ces choses ! Mais, comment y parvenir ? En ne vous comportant « plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui [vous] reste à vivre dans la chair ». (I Pierre 4 : 2) Cela signifie que vous devez servir le Seigneur, non pas seulement par la pureté de vos pensées, de vos paroles et de vos actes, mais aussi en gardant ses commandements, en proclamant son nom sur toute la terre et en rendant témoignage du Royaume du monde nouveau. (Psaume 119 : 2 et 3) Quand nous servons le Seigneur et exécutons ses commandements avec zèle, nous ne péchons pas, nous avons cessé de pécher. Les astucieux démons n'ont donc pas l'espoir de l'emporter sur nous, de nous duper et de nous faire tomber dans un piège. Ils ne peuvent que nous faire souffrir, mais armés des sentiments de Christ, nous sommes résolus à supporter ces souffrances pour le nom de Dieu.

19. — A maintes reprises « La Tour de Garde » a fourni les preuves — que nous trouvons aussi bien dans l'Ecriture que dans les événements et les conditions qui existent depuis 1914 — nous montrant que le monde de Satan ou son règne ininterrompu prit alors fin; que lui et ses démons furent chassés du ciel et précipités sur la terre et que nous vivons dans « les derniers jours ». Personne ne peut nier que nous nous trouvons actuellement dans « des temps difficiles ». Le « temps

---

16. A quelle sorte de péché Satan cherchait-il à inciter Jésus ? Que signifie céder à de tels péchés ?

17. Pourquoi ne doit-on pas s'abandonner volontairement à un péché que qu'il soit et espérer pouvoir échapper à la punition réservée pour ceux qui font preuve d'insubordination ?

18. Contre quelles créatures devons-nous nous armer ? Comment devons-nous nous comporter pendant le temps qui nous reste à vivre dans la chair ?

19. Pourquoi doit-on racheter le temps afin de pouvoir « vivre selon la volonté de Dieu » ? Qu'adviendra-t-il de ceux qui ne le font pas ?

de la fin » est arrivé pour le monde actuel. Le Règne Théocratique administré par Christ se prépare à l'amener à sa terrible chute. Ainsi le monde nouveau et éternel est arrivé. Satan sait qu'il ne lui reste que « peu de temps » jusqu'à sa fin définitive. (Apocalypse 12 : 12) « Le temps qui reste à vivre dans la chair » dans laquelle vous êtes assujettis à des imperfections et à des faiblesses et soumis aux attaques des démons et de leurs aides, n'est pas moins court. Aussi devrions-nous l'employer en vivant « selon la volonté de Dieu », prouvant ainsi que le diable est un menteur et un faux dieu n'ayant pas le pouvoir de vous détourner de l'amour de l'unique vrai Dieu et de son service. Le bon sens humain et la lumière de la Parole de Dieu nous montrent qu'avant la fin définitive, avant la bataille d'Armaguédon, il est absolument nécessaire et urgent de racheter le temps (c'est-à-dire de le racheter pour soi, au détriment de choses insignifiantes), « car les jours sont mauvais ». « C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin; c'est de la débauche ,dissolution, version Synodale). Soyez, au contraire, remplis de l'esprit. » (Ephésiens 5 : 16 à 18) Celui qui ne rachète pas le temps, mais continue « de vivre selon les convoitises des hommes », ne vit pas pour le monde nouveau et n'obtiendra pas la protection de Dieu. Il ne survivra pas à la bataille d'Armaguédon et ne verra pas le « monde à venir ».

20. — C'est assez que, dans le passé, nous ayons cherché à satisfaire notre moi et à servir le péché, sans parler de ce que cela signifierait si, à l'avenir, nous agissions de même, jusqu'à ce que la bataille d'Armaguédon y mette un point final. « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (des nations, version de J. N. Darby), en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès de manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » — I Pierre 4 : 3 à 5.

21. — L'apôtre Pierre adressa ces paroles à ceux qui étaient déjà sortis de ce monde : de la religion, de la politique et du commerce. Ils croyaient que Jésus-Christ avait été choisi par Dieu comme Libérateur et ils s'étaient entièrement consacrés au Très-Haut, sans poser de conditions, afin qu'il les employât. Ils furent ensuite justifiés et engendrés de l'esprit de Dieu et étaient des « élus » mis à l'épreuve en vue de leur participation au Règne de son Fils bien-aimé. C'est ainsi qu'ils devinrent des « étrangers et voyageurs », tout en étant « dans le monde, mais pas du monde ». Ils n'étaient plus des païens (des nations, J. N. Darby), mais avaient été choisis parmi eux pour être « un peuple pour son nom ». Dieu employa l'apôtre Pierre, lorsqu'il visita les nations pour « choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom ». C'est pourquoi leur devoir consistait à être des témoins de Jéhovah et à rendre témoignage au nom de Dieu. (Actes 15 : 14; Esaïe 43 : 10 à 12) Les nations forment la partie visible de ce monde et sont dominées par le « dieu de ce siècle ». (II Corinthiens 4 : 4; Jean 14 : 30) Après que les membres du peuple de Dieu eurent été choisis parmi les nations, par la rançon offerte par son Fils, il serait absurde s'ils continuaient à suivre le chemin sur lequel les nations condamnées marchent et s'ils se laissaient conduire par leurs traditions. « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères; mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous. » I Pierre 1 : 18 à 20.

22. — C'est parce que les nations n'ont pas — en Jéhovah Dieu et en son Royaume — une foi conforme à celle dont nous parle l'Ecriture, que les mauvais esprits les obligent à s'engager dans une voie qui les mène à leur ruine. (Apocalypse 16 : 14 à 16) Dans les pays dans lesquels des empiètements et des restrictions eurent lieu du fait de l'irruption du « monstre » moderne, les « excès du manger et du boire » sont plutôt rares. Seuls les milieux qui tirent profit de la situation peuvent se le permettre, tandis que la grande masse du peuple peine, se tourmente et se trouve dans la misère. Dans certains pays où l'Etat dépense beaucoup plus qu'auparavant, où il existe de nombreuses occasions de travail, où le travail obligatoire a même été introduit, ces circonstances ont créé une certaine prospérité, particulièrement en ce qui concerne les gains et l'épargne. Les gens sont tentés d'y mener grande vie, de s'adonner aux « excès du manger et du boire » etc., satisfaisant ainsi leur avidité, grâce à l'argent.

---

20. Pourquoi est-ce assez que, dans le passé, nous ayons accompli la volonté des nations ?

21. A qui l'apôtre Pierre adressa-t-il les paroles susmentionnées ? Pourquoi serait-ce un non-sens de leur part, s'ils continuaient de suivre la voie des nations ?

22 Dans quelle voie les nations s'engagent-elles et pourquoi ? Pour quelle raison les hommes sont-ils tentés de mener une vie légère ou non disciplinée et de satisfaire leur soif de jouissance ?

23. — Dans tous les pays, qu'ils aient été ravagés par la guerre ou qu'ils jouissent encore de la haute conjoncture dans l'industrie de guerre, il ressort de la presse qu'une conduite effrénée, des convoitises ou désirs malsains et une idolâtrie se présentant sous différentes formes se répandent de plus en plus. Des maladies découlant de l'inconduite des adultes et même des écoliers s'accroissent constamment. La recherche d'une vie facile et du confort, de la considération d'autrui et des honneurs de ce monde a augmenté. La vénération des Etats, de leurs symboles et des représentants terrestres de ces gouvernements s'est développé à l'extrême. Les esprits mauvais incitent les hommes à s'adonner en masse aux « idolâtries criminelles » qui sont en opposition avec la loi de Dieu. — Exode 20 : 3 à 5.

24. — Afin de tranquilliser les hommes opprimés et inquiets et de les maintenir dans leur sujétion, « les trois esprits impurs, semblables à des grenouilles » (Apocalypse 16 : 13) coassent et font de grandioses prédictions pour le monde d'après-guerre. De nombreux comités politiques, commerciaux, sociaux et religieux ont été formés à cet effet, ils sont occupés à l'élaboration de plans pour le proche avenir, plans visant à « créer la paix ». Leur but est d'instaurer « une paix durable », afin de rétablir le commerce mondial, de le maintenir, de le développer jusqu'à ce qu'il ait atteint une ampleur inconnue. Au lieu de la débâcle économique prédite pour les années qui suivront la fin des hostilités, certaines institutions attendent une période de prospérité. La description de ce monde d'après-guerre n'en appelle pas à l'amour de la justice dans le Royaume de Dieu administré par Jésus-Christ, mais à l'égoïsme des hommes, à leur désir de jouissances mondaines. Après qu'un gouvernement des « Nations unies », un corps de police internationale et une cour de justice mondiale auront été mis sur pied, une pression plus grande pourra être exercée pour imposer l'adoration de l'idole du pouvoir humain, l' « abomination de la désolation » (Matthieu 24 : 15), l' « image de la bête » (Apocalypse 13 : 15). C'est elle qui sera instaurée comme « succédané » humain du Royaume de Dieu, la religion y aura aussi sa place.

25. — Actuellement une épreuve est en cours. Elle a pour objet la foi en la Parole de Dieu, le dévouement et la fidélité envers son Royaume et sa justice. Tous ceux qui prétendent être des chrétiens et tous les hommes de bonne volonté doivent faire connaître s'ils vivent pour ce monde, c'est-à-dire pour cette courte et trompeuse époque d'après-guerre ou s'ils vivent pour l'équitable monde nouveau dont la prospérité sera éternelle. Il suffit que dans le passé les chrétiens aient accompli la volonté des nations et qu'ils aient suivi la majorité. Pourquoi devrait-on perdre encore du temps en obéissant, pour son propre préjudice, à des chefs qui ne prennent pas la Parole de Dieu en considération ? Ils refusèrent de se diriger selon l'avertissement et la proclamation des témoins de Jéhovah, touchant le Royaume de Dieu; au lieu de cela, ils se conformèrent à des traditions religieuses et permirent que des milliers de témoins de Jéhovah fussent emmenés dans des camps de concentration. Que possèdent aujourd'hui les peuples de ces pays et leurs alliés ? Qu'ont donc les autres nations qui, sans protester, assistèrent aux horribles traitements infligés aux témoins de Jéhovah ? Que possèdent-elles pour s'être refusées d'intervenir en faveur de la liberté de presse, de réunion et de la libre adoration de Dieu ?

23. Selon les rapports de la presse, quelles sont les conditions qui existent dans tous les pays et quelle est la conduite des gens, tant au point de vue moral que religieux ?

24. Quelle est l'activité mondiale en cours, touchant le monde d'après-guerre ? Quel en est le but ? De quelle manière exaste-t-on le monde d'après-guerre ?

25. Quel est l'objet de l'épreuve actuellement en cours ? A quelle folie — pour laquelle ils perdirent leur temps — les peuples se sont-il adonnés ? Quelle en est l'issue, comme nous pouvons le constater maintenant ?

LE MONDE ACTUEL S'ETONNE

26. — Qu'arrive-t-il donc lorsqu'on croit à la Parole de Dieu, lui obéit et qu'on s'oppose à suivre le chemin dans lequel le monde s'engage et qui conduit en grande hâte à la destruction dans la bataille d'Armaguédon ? Les chefs et leurs sujets pensent avoir à faire à des toqués, aussi se sentent-ils accusés dans leur propre élément. Ils trouvent « étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » (I Pierre 4 : 4) Ils vont même si loin qu'ils désignent méchamment les témoins de Jéhovah comme étant une « organisation illégale », des « communistes » des « révolutionnaires », des « fauteurs de troubles », ceux « qui haïssent tout et tout le monde », des adeptes d'une « religion fantasque », la « moindre des sectes », une troupe d' « adhérents d'un culte », même comme « ceux qui veulent décider eux-mêmes ce que doit être la loi ». Les personnes qui désirent l'approbation et la bénédiction de Dieu ne se soucient pas de l'opinion des hommes du monde, ni de leur langage injurieux. Ces invectives ne sauraient les empêcher d'accomplir la volonté de Dieu, en qualité de serviteurs et témoins. Ils supportent ces insultes comme Christ supporta celles qui lui furent adressées.

26. Comment les nations considèrent-elles ceux qui ne suivent pas le même chemin qu'elles ? Quel est leur langage à leur égard ? Quelle influence cela a-t-il sur ceux qui aiment Dieu ?

27. — Ce serait la destruction si, pour des motifs égoïstes quelconques des chrétiens qui dans la sincérité de leur cœur ont conclu une alliance avec Dieu le Seigneur, faisaient des compromis avec ce monde et marchaient dans ses voies. Ces voies sont : une conduite légère, sans frein, des relations illégales, la débauche, les orgies, la fréquentation des dancings, l'usage du tabac, etc. L'apôtre écrit : « Si après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » (II Pierre 2 : 20 à 22) Ceux-là deviennent la proie des démons et seront détruits avec eux. Ils périront comme des chiens et des truies dans la fange. Ce sont des transgresseurs de l'alliance qui méritent la mort. (Romains 1 : 31 et 32) Ils outragent le nom de Jéhovah et appuient le point de vue du diable, dans le litige. De plus, ils témoignent de l'ingratitude et du mépris pour les faveurs de Dieu et son monde nouveau.

28. — C'est pourquoi, sachant qu'ils sont haïs du monde de Satan et la principale cible des rusés démons, les témoins de Jéhovah doivent se comporter d'une manière digne, réfléchie. Les rapports qui existent entre eux doivent être purs. Ils doivent s'exhorter mutuellement à s'occuper avec un entier dévouement, avec zèle, ardeur et constance du service du Seigneur. Ils doivent diriger leur cœur et leur attention sur le monde nouveau et sur les merveilleux privilèges que son gouvernement équitable réserve à tous ceux qui gardent leur intégrité envers le Très-Haut.

29. — En ce « mauvais jour » ils devront utiliser tout ce qui peut leur aider à ce sujet. Les méditations quotidiennes doivent leur faciliter à commencer la journée en étudiant la Parole de Dieu. Lorsque vous êtes plusieurs consacrez quelques minutes pour commenter le texte du jour. A chaque repas pensez au Dispensateur de tout don parfait. N'acceptez pas tout ce que vous recevez comme un dû, mais remerciez et soyez en tout temps reconnaissants que Dieu vous donne « aujourd'hui » votre pain quotidien. Même à bord d'un navire balloté par les vagues et qui à tout moment semblait vouloir s'écraser contre les écueils, l'apôtre Paul ne considéra pas pratiquer une coutume religieuse en rendant grâces à Dieu pour son maigre repas. (Actes 27 : 29 à 35) Utilisez chaque occasion pour participer à des études de la Parole de Dieu, études faites à l'aide des écrits que le Seigneur a mis à notre disposition. Cherchez à arranger de telles études chez d'autres personnes, afin qu'elles puissent bénéficier de cette nourriture vitale. Prenez part aux réunions dans lesquelles il est discuté comment le service du Seigneur doit être effectué, en proclamant son message de maison en maison. Remplissez votre esprit de plans et de projets concernant votre participation à l'œuvre du témoignage et agissez en conséquence ! Mettez-vous en route au nom du Seigneur, armez-vous des sentiments de Christ et brandissez l' « épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». De cette manière, aidez tous ceux que vous pourrez, à diriger leur attention et leur espérance sur le monde nouveau et son Gouvernement Théocratique. Vivez pour le « monde à venir » et servez-le si vous désirez vivre et le servir.

27. Pour quelle raison les chrétiens iraient-ils à leur destruction, s'ils marchaient dans les mêmes voies que le monde ?

28. Comment les témoins de Jéhovah doivent-ils se comporter, concernant leur attitude dans le monde et les rapports existant entre eux ?

29. Quels sont les moyens qui à ce sujet peuvent être utiles aux témoins de Jéhovah ? Que doivent-ils faire pour obtenir le privilège de vivre dans le monde nouveau et y servir ?

LA BONNE NOUVELLE ANNONCEE AUX « MORTS »

30. — Les nations ne resteront pas impunies d'avoir haï et calomnié de sincères et consciencieux chrétiens, tolérant que de fallacieuses rumeurs circulent sans avoir été réfutées, permettant ainsi que les proclamateurs du nom et du Royaume de Dieu subissent d'odieux outrages et de sévères persécutions, sans recevoir la protection qui leur appartenait de droit. Ces nations haïssent et oublient Dieu. (Matthieu 24 : 9; Psaume 9 : 18) Voici ce qu'il est écrit d'elles : « Ils [elles] rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » (I Pierre 4 : 5) Actuellement, les nations sont jugées par le Roi établi par Jéhovah et qui est assis sur son trône dans le temple. D'ici peu, elles devront inévitablement rendre compte au grand Juge. Le verset 18 du Psaume 9 indique que pour elles cela signifie le « schéol » (version de l'abbé **A. Crampon**) ou « séjour des morts ». Mais, avant que ces nations soient précipitées dans le « séjour des morts » (dans le tombeau où leur nom périra), les « autres brebis » du Seigneur doivent être rassemblées et être conduites sur le chemin qui mène à la vie dans le monde nouveau. (Matthieu 25 : 31 à 46) C'est pour cette raison que la bonne nouvelle du Royaume de Dieu doit leur parvenir.

30. A qui et pourquoi les nations devront-elles rendre compte sous peu ? Quelle est l'œuvre qui doit être accomplie avant qu'elles descendent dans le « séjour des morts » ?

31. — « Car l'évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit. » (I Pierre 4 : 6) « C'est pour cela que l'évangile a été aussi annoncé aux morts, afin qu'en vérité ils soient jugés dans la chair, selon les hommes, mais dans l'esprit, selon Dieu. » (Version anglaise Diaglott.) Comment cela peut-il correspondre ? L'Ecclésiaste (5 : 9) déclare : « Les morts ne savent rien », et dans le livre d'Esaïe, chapitre 38, versets 18 et 19 nous lisons : « Ce n'est pas le séjour des morts (le schéol, A. Crampon) qui te loue, ce n'est pas la mort qui te célèbre; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus en ta fidélité. » Quels sont donc ces « morts » à qui la bonne nouvelle du Royaume a été annoncée et l'est encore ?

32. — Les « morts » dont il est question ici (I Pierre 4 : 6) ne peuvent pas être des morts au vrai sens du mot, qui sont couchés sans vie dans la tombe. Dans cette condition, ils ne pourraient pas entendre la prédication, ni ne pourraient être ramenés à la vie par elle. Ces « morts » sont ceux qui vivent sur la terre et qui se trouvent sous la condamnation, par suite du péché d'Adam. (Romains 5 : 12) Aussi longtemps qu'ils transgressent la loi et pèchent, ils sont « morts » aux yeux de Dieu et sa colère reste sur eux. Si, en revanche, ils suivent Christ, ils vivent pour Dieu et marchent sur le chemin de la vie. Voici les paroles que Jésus adressa à un homme qui désirait ensevelir son père : « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts. » (Matthieu 8 : 21 et 22) D'une personne qui s'adonne aux divertissements et aux jouissances de ce monde il est écrit : « Mais celle qui vit dans les plaisirs (dans les délices, David Martin) est morte, quoique vivante. » (I Timothée 5 : 6) Les paroles suivantes sont destinées à ceux qui ont abandonné le vieux monde pour suivre la direction du Christ : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés). » — Ephésiens 2 : 1 à 5; Colossiens 2 : 13.

33. — L'apôtre Pierre écrivit à ceux qui avaient été eux-mêmes parmi les « morts ». Mais, de leur condition de mort, ils ont été rendus à la vie, lorsque l'évangile du Royaume leur fut prêché et lorsque, par leur foi et leur obéissance envers Dieu et son Roi, Jésus-Christ, ils s'y soumirent. Jusqu'à ce jour-là ils péchaient, servaient même le péché, mais ensuite ils délaissèrent le chemin du monde et étaient résolus de ne plus vivre le reste de leur vie dans la chair, selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. C'est précisément pour cela que l'évangile leur avait été annoncé — par les fidèles témoins de Jéhovah — et c'est à eux que sont adressées les paroles suivantes : « Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. » (Romains 8 : 9 et 10)) En accomplissant des actes de justice, ils vivent pour Dieu. Ceux qui constituent des « autres brebis » du Seigneur et sont rassemblés à la droite du Roi et Juge étaient également morts par suite de leurs transgressions et péchés et la colère de Dieu reposait sur eux. Mais Jéhovah ordonne à ses témoins de prêcher « cette bonne nouvelle du Royaume » à tous les hommes, afin que, par la controverse concernant le Royaume, ils soient séparés comme des « brebis » et des « boucs ». Comme les « autres brebis agissent, selon le message du Royaume, par la foi et par obéissance et conformément à leur consécration à Dieu, elles abandonnent le chemin qui les conduirait à la mort avec le monde. Le bon berger les place à sa droite, sur le chemin qui mène à la vie sur la terre, dans le monde nouveau.

34. — L'homme du monde actuel regarde à l'apparence, mais Dieu regarde au cœur et juge donc autrement que l'homme. (I Samuel 16 : 7) L'homme naturel qui ne reconnaît pas que les témoins de Jéhovah oints sont dans une alliance avec le Très-Haut et ont été engendrés de son esprit pour une nouvelle vie, les juge selon l'apparence, selon l' « homme extérieur ». (II Corinthiens 4 : 16) C'est pourquoi les membres du fidèle « reste » du « corps de Christ » seront « jugés comme les hommes quant à la chair ». Ces hommes sont actuellement au pouvoir, ils ont les moyens et la faculté d'exécuter des sentences terrestres. **Juger** ne signifie pas

---

31. Quelles questions résultent des paroles de Pierre : « Car l'évangile a été aussi annoncé aux morts » ? Pourquoi de telles questions se posent-elles ?

32. Qui sont « les morts », comme cela ressort d'autres versets bibliques ?

33. a) Qu'entend-on par : l'évangile doit être annoncé aux « morts » ? Comment ceux à qui l'apôtre Pierre écrivit sortirent-ils de cette condition ?
b) Quel effet cette prédication a-t-elle sur les « autres brebis » du Seigneur ?

34. Comment les membres du corps de Christ sont-ils jugés par ou selon les hommes ? Quel en est le but ?

seulement prononcer une opinion ou porter un jugement, mais aussi l'exécuter envers un condamné. (Actes 7 : 7) L'adversaire utilise des hommes comme instruments, hommes qu'il a dupés. Il prend soin qu'ils font semblant de juger les témoins de Jéhovah. C'est pourquoi tout est mis en œuvre pour créer des circonstances défavorables et lancer de fallacieuses accusations contre les serviteurs de Dieu, uniquement pour les présenter aux yeux du monde comme étant coupables. Sous le prétexte de maintenir l'ordre et les lois du monde, l'adversaire peut employer des hommes de loi et ceux qui se chargent eux-mêmes d'exécuter les décrets pour punir illégalement les membres du peuple de Dieu, permettant ainsi qu'ils souffrent dans la chair, pour la justice, comme Jésus souffrit. Ces agissements du diable ont pour but de les détourner du chemin de la vie et de leur intégrité envers Dieu et de mettre fin à leur activité, à la proclamation du Royaume.

35. — Lorsqu'on porta ainsi un jugement inexact contre Jésus, le présenta sous un faux jour et lui infligea des souffrances dans la chair, il ne fit « point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement », à Jéhovah Dieu. (I Pierre 2 : 23) Les témoins de Jéhovah s'arment de la même pensée et ne se soucient pas de ce que le monde entier les condamne. Ils savent qu'ils « vivent selon Dieu quant à l'esprit ». Dans leur détresse, ils invoquent le « Père, celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes ». (I Pierre 1 : 17) L'esprit de Dieu ou sa sainte puissance agit en eux et exécute sa volonté par leur intermédiaire.

36. — Les fils de Dieu accomplissent son œuvre avec la force et l'assistance de son esprit. C'est le grand Esprit, Jéhovah Dieu, qui leur a ordonné d'exécuter cette œuvre. Par la Parole de vérité ils ont été engendrés par sa puissance, et il les reconnaît comme ses enfants spirituels ou fils. Il regarde au cœur ou au motif, au dévouement qui les incite à agir. S'ils obéissent à la loi divine plutôt qu'à celle de « César », selon le jugement de Dieu ils seront trouvés fidèles et dignes quelle que soit la punition que « César » puisse leur infliger. (Matthieu 22 : 21) Ces fidèles sont des messagers de l'équitable gouvernement du monde nouveau. Ils considèrent le Royaume et le service qui s'y rattache comme ce qu'il y a de plus important. Ils accordent toute leur attention aux choses essentielles; par conséquent les intérêts du Royaume prennent dans leur vie la première place. Leurs espérances ne sont pas dirigées sur ce vieux monde, ni sur ce qui survivra à la guerre totale actuelle. Ils n'aiment « point le monde, ni les choses qui sont dans le monde... car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2 : 15 à 17) Ils vivent pour le monde nouveau et son Dieu et le servent constamment et inébranlablement.

35. Comment Jésus se comporta-t-il, lorsqu'on le jugea ou le condamna ? De quelle manière les témoins de Jéhovah manifestent-ils qu'ils sont armés de la même pensée ?
36. Comment vivent-ils « selon Dieu quant à l'esprit » ? De quelle manière Dieu les juge-t-il ?

« LA FIN DE TOUTES CHOSES »

37. — Il y a longtemps , l'apôtre inspiré fit connaître une raison impérieuse pour laquelle un chrétien ne devrait plus continuer à perdre du temps et des forces en vivant en accord avec le monde actuel et toutes ses dissolutions, ses plaisirs effrénés satisfaisant son égoïsme .Voici cette raison : « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. » (I Pierre 4 : 7) L'apôtre Pierre savait que le fondement du monde nouveau avait été posé en Jésus-Christ qui avait souffert, était resté fidèle jusqu'à la mort et avait été ressuscité pour la vie éternelle, afin d'êre Roi du Gouvernement Théocratique. L'apôtre Pierre avait entendu les paroles prononcées par Jésus, la veille de sa mort : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde [parce qu'il rejeta Christ, en qualité de Roi]; maintenant le prince de ce monde [Satan] sera jeté dehors. » (Jean 12 : 31) L'apôtre savait que le monde, qui comptait alors des milliers d'années, allait irrémédiablement à sa fin et que Jésus avait prédit quels en seraient les signes, lorsqu'il parla en particulier à Pierre et à trois autres disciples. (Marc 13 : 3 et 4) La fin définitive de tout ce qui appartient au monde actuel viendra subitement, comme le déluge au temps de Noé, comme un voleur dans la nuit. C'est pourquoi l'apôtre pouvait dire jadis que « la fin de toutes choses est proche ». Toutefois, il fut spécialement dirigé pour ce qui concerne les mots qu'il employa, car ils ont été écrits principalement pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. En 1914, lors de la naissance du règne du monde nouveau, « la guerre dans le ciel » eut lieu; le « prince de ce monde » et ses armées de démons furent chassés du ciel. (Apocalypse 12 : 1 à 12) Il ne lui reste actuellement que peu de temps. La fin de son monde est proche et l'ordre d'après-guerre ne pourra pas le sauver.

37. Pourquoi l'apôtre Pierre pouvait-il dire avec raison : « La fin de toutes choses est proche » ? Pour qui ces paroles ont-elles été écrites en particulier ?

38. — Croyez-vous cela ? Avez-vous observé les événements du monde et l'activité du peuple de Jéhovah depuis 1914 ? Les avez-vous comparés aux signes ou preuves de la fin du monde, prédits dans les évangiles de Matthieu, chap. 24, de Marc, chap. 13, de Luc, chap. 21, dans la seconde épître à Timothée, 3 : 1 à 13 et dans le livre de Daniel, chapitre 11, versets 27 à 45 ? S'il croit ce qui vient d'être relaté et est convaincu par ces preuves irréfutables, pourquoi un des témoins de Jéhovah ou un de leurs compagnons devraient-il vivre, pendant qu'il est encore dans la chair, en accord avec le monde actuel, c'est-à-dire selon les désirs ou convoitises et les buts des hommes du monde ? A celui qui agit ainsi et permet que ses capacités diminuent, que ses sens s'émoussent et que son cœur ne vibre plus pour la vérité divine et le service se rapportant au monde nouveau, sont adressées ces paroles : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » — Ephésiens 5 : 14 à 16.

39. — Le monde chancelle sous l'effet de la coupe que « Babylone » lui donne à boire, c'est-à-dire de la guerre visant à la domination mondiale. (Apocalypse 17 : 4; 18 : 3) Pendant l'époque de l'après-guerre, toutes les nations devront boire de cette coupe. Elles organiseront une orgie telle que celle qui eut lieu pendant la nuit au festin de Belschatsar, lorsqu'une main d'homme écrivit sur la muraille et que l'ancienne Babylone tomba. (Daniel 5) « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil... » (Romains 13 : 11 à 14) Il est grand temps de suivre la bonne voie, sans se laisser détourner, d'avoir la tête lucide, le regard et les pensées claires et de marcher dans la lumière dont l'éclat va croissant et qui provient du Gouvernement du monde nouveau. « Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière » ou « vigilants à prier » (David Martin). Veillez et priez, car si l'esprit est bien disposé, la chair toutefois est faible ! » Veillez afin que, lorsque la fin définitive viendra comme un piège sur le monde, vous ne soyez pas surpris, en ayant laissé vos cœurs s'appesantir par « les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie ». (Luc 21 : 34 à 36) Dans la controverse touchant la domination de l'univers, persévérez du bon côté, celui de Dieu, afin qu'en ce jour, le sien, vous soyez trouvés intègres et irréprochables devant le Roi. Le monde nouveau est arrivé. Vivez pour lui et accomplissez la mission qui vous incombe pour obtenir le privilège d'y vivre !

38. Comment peut-on aujourd'hui voir et croire que la fin de toutes choses est proche ? Quel est l'ordre donné à ceux qui dorment ou sont morts pour tout ce qui se rapporte à la vérité divine et à son service ?

39. a)Pourquoi est-il grand temps de prendre en considération les paroles de l'apôtre Pierre et de s'y conformer ? Comment peut-on être sage et sobre pour vaquer à la prière ? b) De quel côté faut-il prendre position ? Pour quel monde doit-on vivre et pourquoi ?

Le Baptême

Elisée fut oint prophète à la place de son compagnon Elie. Lorsque le lépreux Naaman s'approcha de lui pour être guéri, Elisée lui ordonna de se laver sept fois dans le Jourdain. Le Syrien obéit, se plongea sept fois dans les eaux du fleuve et fut guéri. Ce fut un baptême d'eau. — II Rois, chap. 5.

Dieu fit prédire par le prophète Malachie, qu'il enverrait Elie avant que n'arrive le jour grand et redoutable de Jéhovah. (Malachie 4 : 5 et 6) L'ange de l'Eternel avait annoncé au père de Jean-Baptiste la naissance de l'enfant, lui appliquant cette prophétie. Trente ans plus tard, Jésus-Christ appliqua la même prophétie à Jean-Baptiste, lorsqu'il dit : « Et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir. » (Matthieu 11 : 14) Jean vint comme précurseur de Jésus et baptisa les Juifs repentants dans les eaux du Jourdain. Il les mit en garde contre la vengeance à venir : un baptême de feu, symbole de la destruction. C'est ainsi que se réalisa en petit la prophétie relative à la venue d'Elie. (Matthieu 3 : 1 à 12; 17 : 11 à 13) Le baptême de Jean était destiné aux membres de la nation d'Israël, peuple devenu infidèle à son baptême national.

Quinze siècles avant l'époque pendant laquelle vécut Jean, la nation d'Israël fut baptisée en Moïse, le prophète de Dieu. Il la délivra de l'Egypte pour la conduire dans la liberté du peuple élu de Jéhovah. Ce baptême eut lieu lorsque la nuée merveilleuse, révélant la présence de Dieu et indiquant le chemin, dérobait les Israélites aux yeux des Egyptiens qui les poursuivaient. A l'abri de cette nuée ils suivirent Moïse à travers la mer Rouge dont les eaux partagées les entouraient des deux côtés. Lorsque les Egyptiens s'engagèrent dans la même voie, les eaux se précipitèrent sur eux. Ce fut aussi un baptême, mais un baptême destructeur, car les Egyptiens n'étaient pas baptisés en Moïse,

au contraire, ils s'opposaient à lui et cherchaient à provoquer la destruction de ceux qui avaient été baptisés. Voici ce que dit l'apôtre Paul à ce sujet : « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. » (I Corinthiens 10 : 1, 2) C'est ainsi que toute une nation fut baptisée en une fois, d'un baptême en le prophète que Jéhovah avait suscité pour préfigurer le prophète plus grand à venir, Jésus-Christ. (Deutéronome 18 : 15 à 18; Actes 3 : 20 à 23; 7 : 36 et 37) Il eut lieu avant la destruction des persécuteurs égyptiens, destruction illustrant le point culminant de la bataille d'Armaguédon, à la fin du monde. Il y a cependant un baptême antérieur à celui qui eut lieu dans la mer Rouge.

Le premier baptême dans l'Histoire de l'humanité fut reçu par tous ceux qui échappèrent à la ruine de l'ancien monde et héritèrent une terre purifiée. Cela arriva du temps de Noé qui construisit l'arche sur l'ordre de Dieu, afin de survivre au déluge. Noé était aussi un « prédicateur de la justice »; il mit en garde tous ses contemporains contre le redoutable baptême de la destruction à venir. Avant que les eaux du déluge se précipitassent sur la terre, sept personnes — soit la famille de Noé composée de sa femme et de ses enfants mariés — entrèrent avec lui dans l'arche, « puis l'Eternel ferma la porte sur lui ». (Genèse 7 : 13 à 16) Etant en sécurité dans l'arche et dérobées aux yeux du monde entier, ces sept personnes furent baptisées en Noé. Voici ce qu'écrivit l'apôtre Pierre, dans sa première épître, chap. 3, vers. 20 et 21 : « ...lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu et qui maintenant, vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. » Le baptême en Noé dans l'arche sauva sa famille de la destruction. Le fait que tous ceux qui n'étaient pas dans l'arche furent submergés par les eaux, illustre le baptême de tout un monde dans la destruction. A la lumière des paroles de Jésus relatives à la fin du monde, ce fait est pour nous d'une importance vitale : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. » (Luc 17 : 26 et 27) Depuis 1914 le monde se trouve au « temps de la fin » et le grand « déluge de feu », la destruction du monde à Armaguédon, est proche. Il est donc indispensable que les hommes qui désirent échapper à ce baptême de feu entrent dans l'arche de l'organisation de Dieu et soient baptisés en Christ Jésus, le Noé plus grand. Il a été choisi par Jéhovah pour être le Sauveur de tous ceux qui seront épargnés à Armaguédon et hériteront la vie dans le monde nouveau.

En l'année 1918 le messager de Jéhovah vint au temple pour commencer le jugement par la maison de Dieu. Pendant les quarante années qui précédèrent sa venue, il avait préparé le chemin devant Dieu afin de rassembler pour le nom de Jéhovah un peuple dont les membres deviendraient ses témoins et proclameraient son nom et son Royaume sur toute la terre. Cette œuvre préparatoire fut appelée l' « œuvre d'Elie », de l'Eglise ou de l'assemblée. Jean-Baptiste ayant accompli une œuvre qui réalisait en petit l'œuvre prophétique d'Elie, on appela également l'ouvrage fait durant ces quarante années l' « œuvre de Jean-Baptiste ». De même que le prophète Elisée fut suscité pour remplacer Elie, l' « œuvre d'Elisée » commença après la venue du Seigneur au temple. Elle s'accomplit à la place de l' « œuvre d'Elie », œuvre « enlevée » ou « tuée » par les ennemis, en l'année 1918, au milieu des maux de la guerre mondiale. Elisée exécuta une œuvre en relation avec l'oint de Dieu, Jéhu, le chef d'armée qui devint roi d'Israël. Jéhu fut employé par Jéhovah pour détruire la reine impie, Jézabel, et tous les adorateurs de Baal, en Israël. Il permit également qu'un homme, nommé Jonadab, dont le cœur était droit, se joignit à lui pour « exterminer » les adorateurs de Baal. Cette œuvre d' « extermination » préfigurait la destruction des adorateurs des idoles et de l'organisation de Satan, sa « femme », qui ferait suite à l' « œuvre d'Elisée » ou « l'œuvre étrange » de Jéhovah. Cette œuvre n'est pas encore terminée et les rôles que furent appelés à jouer Elie, Elisée et Jean-Baptiste pour la préfigurer, de même que l'œuvre préparatoire qui la précéda, soulignent également l'importance d'être baptisé maintenant, avant Armaguédon, baptisé en Jésus-Christ, le libérateur envoyé par Jéhovah. Non seulement les Israélites spirituels, mais aussi les Jonadabs des temps actuels ont besoin de ce baptême pour être sauvés par le Royaume de Dieu, dirigé par Christ.

Jésus-Christ nous donne l'exemple parfait du baptême. Il ne fut pas baptisé pour son propre salut, car il était « saint, innocent, sans tache et séparé par des pêcheurs ». (Hébreux 7 : 26) Pourquoi fut-il donc immergé dans les eaux du Jourdain, par Jean-Baptiste ? Fut-il baptisé du « baptême de Jean » ? (Luc 7 : 29, Actes 1 : 22; 19 : 3 et 4) Son impeccabilité répond à cette question par un « non ». car le baptême de Jean était un « baptême de repentance » et Jésus n'ayant pas de péché, n'avait donc rien à regretter.

D'autre part, Jean ne fut pas envoyé pour bap-

tiser les païens, mais seulement ceux de sa propre nation, les Juifs, qui, par Moïse leur médiateur, se trouvaient dans une alliance avec Dieu. Par suite de désobéissance et de pratiques religieuses ils étaient devenus infidèles à leur alliance. Plus tard le Moïse plus grand, Jésus-Christ, vint. C'est pourquoi ils devaient être amenés à la repentance et être exhortés à observer leur alliance, afin de pouvoir accepter le Moïse plus grand et être baptisés en lui. De même qu'au jour de l'expiation en Israël les animaux offerts étaient une image et que leur sang ne pouvait pas effectivement enlever les péchés humains, l'immersion dans l'eau n'enlevait pas non plus les péchés. C'était uniquement un symbole du repentir ou de la pénitence, ainsi que de l'abandon du péché et de la religion et de l'entrée dans une alliance avec Dieu.

Jésus étant sans péché — le Moïse plus grand et le médiateur de la nouvelle alliance — il fut baptisé pour un autre motif que les Juifs repentants; cela est prouvé par le fait que Jean refusa de le baptiser, en disant que lui-même devrait plutôt être baptisé par Jésus. Que préfigurait donc le baptême de Jésus et n'était-il réservé qu'aux Juifs selon la chair ? La prophétie des Psaumes et la propre interprétation de Dieu, par son apôtre inspiré, donne la réponse exacte. En citant le Psaume 40, versets 8 à 10, l'apôtre écrit ce qui suit au sujet de Jésus, à l'époque de son baptême, alors qu'il fut posé comme fondement du monde nouveau : « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande [de sacrifices d'animaux], mais tu m'as formé un corps, tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit [moi, Jésus] : Voici, je viens (dansle rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté [ô Dieu]. » (Hébreux 10 : 5 à 9) Lorsque Jean refusa d'immerger Jésus, celui-ci répondit : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Il est prouvé que Jésus agit correctement en se présentant pour recevoir le baptême d'eau, car lorsqu'il sortit du Jourdain, la voix de Dieu fit entendre des cieux ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (en qui j'ai trouvé mon plaisir, J. N. Darby). » — Matthieu 3 : 13 à 17.

Il est donc évident que le baptême du Fils de Dieu était un symbole manifesté devant témoins de ce qu'il s'était consacré à son Père, se déclarant prêt par là à faire la volonté de Jéhovah, même jusqu'à la mort. L'alliance et les lois d'Israël étaient prophétiques et préfiguraient la volonté de Dieu pour l'avenir. Jésus-Christ conclut un arrangement avec son Père, aux termes duquel il s'engageait à faire la volonté divine exprimée dans l'alliance avec son peuple. L'immersion de Jésus symbolisait sa mort et l'ensevelissement de sa volonté humaine. Le fait qu'il fut retiré de l'eau préfigure que l'esprit ou la puissance de Dieu le suscita pour accomplir l'œuvre et la volonté divines qui lui seraient prescrites à partir de ce moment-là. Nous voyons donc que pour Jésus, le vrai baptême, celui qu'il prit au fond de son cœur, précéda l'immersion dans l'eau. Ce vrai baptême lui valut de grandes souffrances, ainsi que le dit l'apôtre : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » — I Pierre 2 : 21 et 22.

L'exemple que nous a laissé Jésus inclut donc l'immersion dans l'eau. Quiconque veut par conséquent suivre ses traces et son exemple doit avant tout procéder au véritable baptême intérieur, en se reniant lui-même et en se présentant pour faire la volonté de Dieu. Jesus a dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » C'est un fait, car il expie nos péchés. (Jean 14 : 6; I Jean 2 : 1 et 2) Les paroles suivantes montrent comment on peut plaire à Dieu : « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent (de ceux qui le cherchent avec zèle, autre version). » (Hébreux 11 : 6) Avant de pouvoir recevoir le baptême d'eau on doit donc connaître Jéhovah, croire qu'il existe, accepter sa Parole et croire que Jésus-Christ est son Fils, l'Agneau offert en sacrifice pour nos péchés; on doit ensuite s'approcher de Dieu par Jésus. En croyant ainsi en Jéhovah et en Jésus-Christ, son Roi, en se repentant de tous ses péchés, en se convertissant ou en se détournant du péché et du monde, on se dévoue entièrement à Jéhovah afin de faire sans cesse sa volonté révélée dans sa Parole et par son Royaume. Seule cette voie conforme à l'Ecriture nous permettra d'être acceptés par l'Eternel et d'être reconnus par lui, grâce à notre consécration.

Lorsqu'une personne commence à faire la volonté de Dieu, un des premiers actes après la consécration devrait être celui de suivre aussi vite que possible le grand exemple de Jésus; en se laissant immerger dans l'eau, afin de donner extérieurement un témoignage symbolique de ce qu'elle s'est consacrée à Dieu et à son service qui ne prendra jamais fin. Ce baptême n'est pas un acte symbolisant qu'elle a été baptisée dans le corps spirituel de Christ et possède l'espérance céleste. Dieu dé-

cidera si la créature fidèle à son service obtiendra plus tard la vie au ciel. Quiconque est baptisé ne conclut pas une affaire avec le Seigneur et ne cherche pas à dicter quelle doit être la volonté de Dieu à son égard. — Romains 6 : 3 à 5.

Jésus envoya ses disciples en leur disant : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint-esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28 : 19, 20) Vous devez donc recevoir ce baptême d'eau au nom, c'est-à-dire ave cl'autorité de Jéhovah le Père, par Jésus-Christ le Fils, et par l'esprit ou la sainte puissance de Dieu, esprit de puissance autorisant le frère à procéder au baptême. En vous présentant au frère en question, votre baptême s'accomplira dans cette connaissance et dans l'esprit du Seigneur.

Il est indiqué que toute personne qui désire se faire baptiser réponde préalablement par un « oui » aux questions suivantes pour montrer qu'elle fait ce pas en toute connaissance de cause, et qu'elle est prête à recevoir le baptême, comme serviteur dévoué du Seigneur, devant qui elle aura à répondre :

1° Croyez-vous en Jéhovah le Père, et croyez-vous que le « salut vient de l'Eternel », que Christ est son Fils dont le sang vous lave de vos péchés et par qui vous obtiendrez le salut de la part de Dieu ?

2° Avez-vous confessé vos péchés à Dieu et demandé d'en être purifié par Christ ? Vous êtes-vous par conséquent détourné du péché et du monde et consacré sans réserve à Dieu, afin de faire sa volonté ?

La réponse affirmative est le témoignage que vous êtes digne et prêt à recevoir le baptême d'eau parce que vous obéissez à la volonté divine.

Une Lettre importante et la Réponse

Chers frères,

Par la présente je vous envois une question que j'avais voulu vous poser depuis quelques temps déjà et que je veux soumettre aussitôt à votre attention puisqu'elle concerne tous ceux qui font partie du peuple de Dieu.

Je suis perplexe devant le nombre considérable de témoins de Jéhovah et de proclamateurs réguliers qui trouvent tout naturel d'aller au cinéma quoiqu'ils soient depuis des années déjà dans la vérité, certains même y ayant été élevé.

Entrée moi-même dans la vérité depuis un an, je sais que le Seigneur ne verrait pas favorablement le fait, pour moi, de chercher plaisirs et amusements dans l'organisation de Satan. La satisfaction que me donne la connaissance de la vérité est plus que suffisante pour mon bien-être et mon contentement général; en conséquence je crois que tous les serviteurs sincères devraient chercher leurs agréments de la même façon, sinon ils sont tièdes et encore dans les ténèbres. Sous ce rapport Dieu dit : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche ». (Apocalypse 3 : 15, 16).

Nous devons prendre une décision et il n'y en a qu'une seule : nous sommes pour le Seigneur ou nous sommes contre. Nous ne devons pas nous arrêter à mi-chemin; si nous voulons obtenir l'approbation de Dieu nous devons parcourir le chemin dans son entièreté. Je sortais de l'église presbytérienne dont j'avais été un membre assidu durant trente ans et depuis je n'ai plus mis les pieds ni dans une église ni dans un cinéma lesquels, suivant ce que j'ai appris, soutiennent le diable. Or tous les témoins lisent les mêmes écrits et pour cette raison je me sens fort désolée de devoir constater comment un si grand nombre prennent la vérité à la légère.

Ils allèguent que le cinéma n'exerce aucune influence néfaste et qu'on ne peut pas toujours travailler pour le Seigneur sans prendre une petite distraction. Maintenant que la fête de Noël approche, quelques-uns font connaître que l'observance de cette fête est pernicieuse, c'est pourquoi je ne la célébrerai pas non plus cette année. Cependant, à mon avis, je trouve la fréquentation des cinémas plus nuisible que l'envoi de salutations amicales et l'échange de cadeaux.

L'Ecriture dit : « N'aimez pas le monde ni les choses qui sont en lui » et : « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». Par la visite des cinémas ils soutiennent un groupement d'hommes et de femmes corrompus, adultères et impies. En outre, le cinéma est la cause du fait que l'on fume et boit tant parmi la jeunesse, car ces habitudes paraissent être de bon ton et on les imite; et on ne trouve pas de plus grands adorateurs de héros qu'à l'adresse des étoiles du cinéma.

Je suis persuadée que le Roi n'aimerait pas voir ses brebis au cinéma. J'aimerais voir paraître à ce sujet un article dans la revue, car les hommes de bonne volonté en retireraient du profit. Je sais que vous le ferez afin que ceux qui « accomplissent la volonté des païens » (1 Pierre 4 : 2-4) comprennent

l'importance de la raison pour laquelle Dieu désapprouve semblables agissements. Si nous sommes le peuple de Dieu, nous devons agir autrement que les païens afin que le nom du Seigneur ne devienne point un objet d'opprobre. Sinon le monde dira : « Eh bien ! ces gens ne sont pas meilleurs que nous; car ils fréquentent également les cinémas et autres divertissements de ce monde.

Ainsi, évitons tout ce qui pourrait être un sujet de blâme pour le nom de Dieu. Notre désir est de nous comporter de telle manière que les gens reconnaissant que notre façon d'agir n'est pas celle des « sépulcres blanchis » tels que Jésus nomma les Pharisiens. Par Sa grâce nous voulons rester dans le droit mais étroit chemin et rechercher notre satisfaction dans l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur. Ce faisant, il est inutile de chercher notre contentement dans les choses que ce monde puisse nous offrir. Ne nous trompons pas nous-mêmes en croyant pouvoir nous écarter du chemin droit et étroit pour nous rendre de temps en temps sur le chemin spacieux du Diable et pouvoir chaque fois à nouveau revenir avec nos vêtements blancs. Dieu tient compte de notre conduite et nous « vômira de Sa bouche ». Nos vêtements doivent rester sans tâche par la préservation des souillures de ce monde, et cela nos amis doivent le reconnaître. S'il n'en est pas ainsi, je risque de perdre la vie dans le nouveau monde au profit d'un plaisir temporaire dans le vieux monde.

La communauté avec nos amis de la vérité doit être suffisante pour les véritables chrétiens; nous pouvons nous réjouir en compagnie des autres brebis et avoir le plaisir de certaines conversations importantes.

J'espère que vous trouverez le temps de me répondre.

Sincèrement lié avec vous dans la vérité.

S. N.

REPONSE.

Chère Sœur,

Voici la réponse à votre lettre du 18 courant.

Les films ont amené plus de mal que de bien. Alors qu'ils auraient pu être employés de différentes manières comme moyen d'éducation, ils ne le furent pas à cette fin, ni en image ni par la parole. Les récits qui passent actuellement sur l'écran sont nuisibles pour la jeunesse et pour les adultes. Frère Rutherford en a fait mention lors du congrès de St-Louis en 1941. A cette occasion il conseilla aux enfants et aux parents de passer entièrement tout leur temps dans le champ de service; il avertit les parents en particulier afin qu'ils n'envoient pas leurs enfants au cinéma mais qu'ils les accompagnent plutôt dans le champ de service.

Depuis plusieurs années l'organisation du Seigneur a pris des dispositions de façon à procurer du travail, dans l'œuvre du Royaume, pour toutes les personnes qui ont conclu une alliance avec Dieu. A cette fin des études, réunions de service, études de livres et ensuite la proclamation de la Théocratie furent organisées.

Simultanément nous avons encouragé les frères à effectuer des visites complémentaires préparatoires aux études de livres. Lorsqu'ils appliquent cette manière d'agir, ils ne rencontreront aucune difficulté et ne disposeront point de temps pour des divertissements de ce monde présent. Je suis d'accord avec vous qu'une réunion avec des amis, préparatoire en vue d'une étude future de livres ou la conduite d'une étude de livres apportera une plus grande joie que n'importe quel cinéma.

J'espère que vous jouissez de nombreux privilèges de service et que vous aidez les hommes de bonne volonté au moyen d'études de livres.

Vous souhaitant les riches bénédictions du Seigneur, je reste,

Votre co-serviteur dans la Théocratie,

N. H. KNORR.

●

PROGRAMME DES ETUDES

Semaine du 11 au 17 juin :
VIVRE POUR LE NOUVEAU MONDE
Par. 1 à 14

Semaine du 18 au 24 juin :
VIVRE POUR LE NOUVEAU MONDE
Par. 15 à 30

Semaine du 25 juin au 1 juillet :
VIVRE POUR LE NOUVEAU MONDE
Par. 31 à 39 et « LE BAPTEME »

●

Numéro 1 — 1945 Prix : **4 Fr.**

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE

et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer les « ETUDES BIBLIQUES DE LA TOUR DE GARDE » recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Editeur responsable : H. BOELAERT
106, Place des Verreries - Jambes

Imp. « ERASME » s.p.r.l. (G. De Prince), 65, r. du Prétoire, Brux.



Février 1945

— BERNE —

Table des matières

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Les intérêts du Royaume occupent la première place »

Semaine du 4 février	§ 1 à 11
Semaine du 11 février	§ 12 à 21
Semaine du 18 février	§ 22 à 35

Etudes de « La Tour de Garde »

Les éditeurs aimeraient faciliter l'étude de *La Tour de Garde*. C'est pourquoi les questions qui ont trait à l'article de fond et qui figurent au bas de chaque colonne devraient être posées dans les groupes.

Voici comment on devra procéder pour l'étudier. Le serviteur qui dirige l'étude désignera une personne qui lira distinctement les questions et une autre qui lira le texte. On posera premièrement la question se rapportant au paragraphe à examiner. Les personnes qui désirent s'exprimer lèvent la main et répondront lorsque le serviteur leur donnera la parole, *non pas en lisant des fragments du texte, mais en émettant leur pensée en d'autres termes.* Plusieurs réponses devraient être données pour chaque question. Lorsque le temps le permet, le serviteur demandera à quelqu'un de lire les versets bibliques mentionnés dans le paragraphe, mais dont le texte n'y figure pas. Après quoi la récapitulation des questions sera complétée par la lecture du paragraphe.

Chaque étude de *La Tour de Garde* devrait durer une heure. Le serviteur préposé à l'étude peut facilement se conformer à cette règle, en réservant un certain temps pour la matière à traiter; il indiquera donc en tête de chaque colonne l'heure à laquelle son contenu sera expliqué et lu. En réglant son temps de cette façon, il sera possible d'étudier chaque partie de l'exposé avec la même attention.

Avant que l'étude ait lieu dans le groupe, lorsque vous lirez et étudierez *La Tour de Garde* chez vous, examinez attentivement un paragraphe et lisez les versets bibliques indiqués, mais dont le texte n'y figure pas. Posez-vous ensuite la question qui s'y rapporte et se trouvant au bas de la colonne, *tout en essayant d'y répondre avec vos propres paroles.* Lorsque vous ne pouvez le faire, relisez le paragraphe, afin d'en bien saisir le sens. Continuez votre étude en procédant de cette façon. Ainsi, vous vous familiariserez avec le sujet exposé qui est destiné à instruire et à consoler toutes les personnes aimant la justice.

Rappelons-nous que tout ce qui a été écrit d'avance doit servir à notre instruction; aussi étudions avec zèle ce que le Seigneur met à notre disposition pour nous encourager et nous fortifier. Nous espérons que cet arrangement aidera chacun à examiner avec soin les articles paraissant dans *La Tour de Garde* et à s'approprier ces vérités afin d'être capables de les expliquer à d'autres personnes, lorsque l'occasion se présentera.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Maison d'édition: WATCH TOWER, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34

8235 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Février 1945

Les intérêts du Royaume occupent la première place

« Le serviteur prudent dominera sur le fils qui fait honte, et il aura part à l'héritage avec les frères. » — *Proverbes 17: 2;* version synodale.

JÉHOVAH est le Dieu fidèle, ainsi que Moïse l'a dit autrefois à Israël: « Sache donc que c'est l'Eternel [Jéhovah], ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. » (Deutéronome 7: 9) C'est à juste titre que Jéhovah exige la fidélité de ceux auxquels il donne la vie. Les personnes qui furent des témoins pour le Très-Haut, — depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, — et dont il est question au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, furent tous des hommes et des femmes fidèles. Leur fidélité leur valut l'affection éternelle de Jéhovah, le Dieu fidèle, qui ne change jamais. (Malachie 3: 6) C'est pourquoi il est certain que seuls ceux qui font preuve de fidélité obtiennent son approbation et ce dont elle est garante: la vie éternelle.

[2] Pour le bien des hommes dont il est exigé qu'ils se montrent fidèles, le Seigneur a fait consigner dans sa Parole des exemples et des paraboles. Deux paraboles saillantes prononcées par Christ et qui, d'une étroite analogie, se rapportent à notre sujet, sont celle des talents et celle des mines. L'une et l'autre soulignent l'importance de la fidélité et du dévouement à une cause qui prime toutes les autres: la domination théocratique de Jéhovah, à la tête de laquelle il a placé Christ. L'examen suivant de ces paraboles intéressera et réconfortera certainement le peuple du Seigneur.

[3] « Il en sera comme d'un homme qui (car le royaume des cieux sera semblable à un homme qui, ... *Bible angl.*), partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité (selon ses forces, *Ostervald*; selon sa puissance, *Darby*), et il partit. » — Matthieu 25: 14, 15.

[4] Le mot *talents* désigne de la monnaie. On estime qu'un talent avait une valeur variant entre 2.500 et 8.700 francs suisses. Il était donc une unité monétaire ou représentait quelque chose de précieux. Les « talents » appartenaient au Seigneur du Royaume des cieux et figuraient de ce fait ses *intérêts* dans ce Règne. Par ses « biens » qui comprenaient ces talents il faut également entendre les intérêts du Royaume de Dieu, c'est-à-dire tous les intérêts du Royaume que le Seigneur a sur la terre.

[5] Que signifient donc ces paroles du Seigneur: « à chacun selon sa capacité » ou « selon sa puissance »? Dans cette « capacité » ou « puissance » il faut voir l'aptitude, la force de travail, la possession des qualités requises pour quelque chose, sans cependant pouvoir considérer ces facultés du point de vue humain, car la capacité de l'homme de ce monde est faite de forces physiques et intellectuelles, de culture, d'argent, d'influence, soit de choses qui donnent souvent lieu au bluff et à la présomption. Il est évident qu'aux yeux du Seigneur ces choses-là n'ont pas de valeur. Aussi le prince de ce monde a-t-il suggéré aux prédicateurs de la religion une fausse idée en leur faisant croire qu'ils seraient pratiquement les seules personnes pouvant jamais s'attendre à briller dans le Royaume du Seigneur. Ils fondent cette conclusion sur le fait qu'ils sont très savants et possèdent une aptitude remarquable pour conduire le peuple.

[6] Considéré du point de vue de Dieu, Jésus possédait la plus grande « capacité » dont jamais homme fut doué. Cette « capacité » ne consistait pas en la force physique ni en ce qu'on appelle une culture supérieure, car le Maître ne dépensait pas outre mesure sa force physique et n'avait pas étudié à une faculté de théologie quelconque. Il s'était vu confier par Jéhovah *tous* les intérêts du Royaume. En quoi consistait donc sa « capacité »? *En son dévouement parfait, sans condition,*

---

1 Qu'est-ce que Jéhovah demande à juste titre de ceux qui reçoivent de lui la vie, et pourquoi exige-t-il cela?

2 A quoi le Seigneur a-t-il pourvu pour le bien des hommes qui doivent lui prouver leur fidélité?

3 Comment et d'après quel principe les talents furent-ils distribués?

4 Quelle chose de valeur est représentée par les talents ou les « biens »?

5 Quelle fausse idée concernant la « capacité » ou la « puissance » le prince de ce monde a-t-il inculquée aux prédicateurs de la religion?

6 a) En quoi consistait la « capacité » ou la « puissance » de Jésus?
b) Dans quelle mesure Jéhovah remplit-il Jésus de son esprit?

à la volonté de son Père, en sa fidélité absolue à Dieu le Tout-Puissant. Nous en trouvons l'expression dans ses paroles: « Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40: 8, 9; Hébreux 10: 7 à 10) Jésus était parfait dans sa « capacité » ou son aptitude. C'est pourquoi Jéhovah le remplit de son esprit dans le sens le plus complet de ce terme et le Maître prouva sa fidélité au Très-Haut jusqu'à l'extrême limite.

7 Le mot grec que la Bible *Segond* rend par « capacité » et la version de *Darby* par « puissance » a pour racine le verbe qui figure dans le texte où Jésus répond aux requêtes de ses apôtres tendant à être investis de postes ou de fonctions particuliers dans son Règne. Il leur dit à cette occasion: « *Pouvez-vous* (êtes-vous capables de; *Bible angl.*) boire la coupe que je dois boire (et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé; *Ostervald*)? Nous le *pouvons* [nous en sommes capables], dirent-ils. » (Matthieu 20: 22) Selon la seule compréhension juste les mots « selon sa capacité » ou « selon sa puissance » se rapportent *à une consécration complète à Dieu, à une soumission joyeuse à sa sainte volonté, à un dévouement fidèle au Très-Haut jusqu'à la mort.* Cette *capacité* ou *aptitude* augmente à mesure que quelqu'un est rempli de l'esprit ou de la force invisible du Seigneur. Lorsque l'apôtre Paul parle de la nécessité de racheter le temps par un service fidèle pour le Seigneur, il dit: « Soyez remplis de l'esprit. » En faisant cela on développe sa capacité ou son aptitude. (Ephésiens 5: 16 à 18) La « capacité » d'un serviteur donné ou sa force de marcher dans la bonne direction est en proportion de la mesure de l'esprit qui lui est accordée. — Voir Romains 1: 16 et I Thessaloniciens 1: 5.

8 Avoir l'esprit du Seigneur ce n'est pas afficher une mine onctueuse et pieuse ou s'entourer de l'auréole d'une prétendue sainteté extraordinaire, ce qui, en réalité, n'est que de l'hypocrisie. Posséder l'esprit de Christ c'est être absolument loyal envers Jéhovah et le Seigneur Jésus, c'est être pleinement dévoué au Seigneur et à sa cause, c'est accomplir le service du Seigneur de la manière qui lui est agréable. En agissant ainsi, on fera abstraction de son *moi* et l'on tiendra ses regards fixés uniquement sur les intérêts du Seigneur. Parce que cette faculté faisait défaut aux pharisiens juifs, le Maître ne pouvait pas les employer; ils voulaient tout faire de leur propre manière égoïste.

9 Jéhovah sonde et examine l'intégrité de ceux qui doivent être investis de fonctions d'autorité et de puissance en relation avec le Royaume des cieux. Nul n'est à même d'*exercer* aucune autorité s'il n'a pas auparavant appris à *obéir* à celle d'un autre. L'humilité demande la soumission, la soumission l'obéissance et l'obéissance exige qu'on accomplisse le service pour Dieu *de la façon qu'il a ordonnée.* « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices. » (I Samuel 15: 22) Il est de la plus haute importance et nécessité d'apprendre à être joyeusement soumis à la volonté du Seigneur et à l'accomplir. C'est précisément cela que la parabole des talents fait ressortir. Par l'obéissance et un dévouement fidèle on se rend digne du salaire et l'obtient.

10 Selon la parabole, le Seigneur confia à chacun de ses serviteurs certains intérêts de son Règne avec obligation de lui en rendre compte. Aucun serviteur n'est libéré de sa responsabilité personnelle par le fait qu'un autre consacré possède des privilèges de service plus grands que les siens. « Chacun portera son propre fardeau. » (Galates 6: 5) Les « talents », soit les intérêts du Royaume, combinés avec la « capacité » ou une soumission joyeuse à la volonté du Père, soumission qui doit être dictée par l'amour, procurent des occasions de servir. En faisant fidèlement valoir celles-ci, le consacré prouve sa loyauté envers le Seigneur. Si ceux à qui les intérêts du Royaume ont été confiés servent conformément aux occasions qu'ils trouvent, ils font rapporter quelque chose à leurs talents. Dans la mesure où une personne manifeste fidèlement, avec joie et par amour, son obéissance et son dévouement au Seigneur dans ce service, la partie des intérêts du Royaume qui lui a été confiée lui sera *augmentée*, par quoi elle obtiendra davantage d'occasions.

11 Considérons un exemple. Une personne pleinement dévouée au Seigneur entre au service pour consacrer tout son temps à la proclamation du Royaume. Le Seigneur lui confie certains talents ou intérêts concernant son Règne. Le proclamateur accomplit joyeusement ce service conformément aux instructions relatives à l'organisation théocratique. Ses capacités augmentent et le Seigneur multiplie entre ses mains les intérêts du Royaume en lui donnant des occasions de servir toujours plus considérables: Il a le privilège de conduire des études bibliques chez des particuliers, d'organiser de nouveaux groupes pour le travail de proclamation du Royaume, de rendre un témoignage du Royaume devant des agents de police, des tribunaux, des autorités et même des gouvernements, et d'amener ainsi un nombre de plus en plus grand d'hommes de bonne volonté à une connaissance de la vérité du Royaume. Le service accompli par le proclamateur dans ces conditions équivaut à une mise en valeur des talents telle qu'il en est question dans la parabole:

---

7 a) Quel texte nous permet de bien comprendre ce qu'il faut entendre par « capacité » ou « puissance »? b) Comment cette capacité peut-elle être développée?

8 Que signifie le fait d'avoir l'esprit de Christ?

9 Mentionnez une des raisons pour lesquelles le Seigneur éprouve l'intégrité du « reste »?

10 A combien de serviteurs le Seigneur a-t-il confié ses intérêts du Royaume, et comment ceux-ci peuvent-ils être multipliés?

11 Montrez par un exemple comment les intérêts du Royaume peuvent être accrus?

« Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son Maître. » — Matthieu 25: 16 à 18.

[12] Le règlement des comptes avec les serviteurs, dont il est question dans la suite de la parabole, a lieu après la venue du Seigneur Jésus-Christ dans le temple. Considérées à la lumière de la prophétie, les circonstances de fait prouvent qu'il est venu au temple spirituel de Dieu au printemps 1918. « Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit: Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » — Matthieu 25: 19 à 23.

[13] Les paroles du Maître indiquent qu'il serait pendant quelque temps présent au temple avant de liquider les comptes avec ses serviteurs consacrés et engendrés de l'esprit de Dieu. En effet, ce n'est qu'en 1922 que cette présence fut révélée au « reste » fidèle. Selon la parabole, celui qui avait reçu cinq talents s'approche et annonce qu'il en a gagné cinq autres. Son rapport peut être paraphrasé comme suit: « Seigneur, tu m'as confié certains intérêts de ton Royaume. Tu m'as accordé une mesure de ton esprit. Je me suis soumis avec joie à ta sainte volonté. Tu m'as rempli de plus en plus de ton esprit et tu as augmenté mon amour et mon dévouement pour toi. Par ta grâce, j'ai fait valoir les occasions qui m'ont été offertes. Parce que tu m'as confié des intérêts de ton Royaume et grâce à mon amour et mon dévouement pour toi, j'ai reçu des occasions de te prouver ma loyauté et ma fidélité. J'ai donc pu développer ma capacité. Je possède maintenant davantage de ton esprit et les intérêts de ton Règne, qui m'on été confiés au début, se sont accrus de cent pour cent. »

[14] Le Seigneur loue le serviteur, non pas à cause de ce qu'il a gagné, — car, en réalité, il ne peut lui apporter aucun gain, ainsi que le Seigneur le déclare lui-même (Luc 17: 10), — mais parce que, grâce à une obéissance joyeuse, il lui a prouvé sa fidélité et son dévouement. « Tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. » (Verset 21) Tout en prenant connaissance du salaire futur consistant à se voir confier beaucoup et qui sera accordé au « reste » fidèle lorsqu'il aura terminé sa course terrestre et reçu la vie céleste, notons qu'il lui est réservée une joie ici-bas. Quelle est-elle? C'est la joie débordante due au fait que le fidèle a part à la justification du nom de Jéhovah; qu'en 1914 le Très-Haut a établi, par Christ, son Règne promis depuis longtemps; que le disciple du Maître a le privilège de travailler comme serviteur du Royaume et d'annoncer celui-ci aux hommes comme remède universel à tous leurs maux et difficultés; que le jour de la délivrance est proche et que le « reste » fidèle entrera bientôt dans la plénitude des joies dans le Royaume céleste; et que le « bon berger » rassemble actuellement dans le temple ses « autres brebis » par milliers, afin qu'elles y participent avec le « reste » à la proclamation du nom et du Royaume de Jéhovah. Les personnes qui ne sont pas d'accord avec la voie et la manière d'agir du Seigneur, ne possèdent pas cette joie.

[15] Le serviteur qui avait reçu deux talents vient faire un rapport identique et le Seigneur lui adresse les mêmes paroles d'approbation qu'au premier pour sa fidélité et son dévouement. — Verset 23.

[16] Puis se présente celui qui n'avait reçu qu'un talent. Voici ce que, d'après la parabole, il déclare: « Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Matthieu 25: 24 à 30.

[17] Il est manifeste que le serviteur avec un talent n'avait aucune joie dans son cœur; aussi le Seigneur ne l'invitait-il point à entrer dans une joie quelconque. Ce serviteur dit qu'il savait que le Maître était un homme dur et qu'à cause de cela il avait eu peur et était allé cacher le talent

---

12 a) Quand le règlement des comptes avec les serviteurs a-t-il lieu?
b) Quels sont, d'après la parabole, les serviteurs qui ont reçu l'approbation du Seigneur, et pour quel motif?

13 a) Quand la présence de Christ dans le temple fut-elle révélée?
b) Que pouvaient dire ensuite les fidèles serviteurs du Seigneur?

14 Pourquoi le Seigneur loue-t-il ceux qui sont représentés par le serviteur aux cinq talents, et quelle est leur récompense?

15 Quel est le salaire de ceux qui sont figurés par le serviteur avec les deux talents?

16 Quel fut le compte rendu du serviteur qui avait reçu un talent, et qu'est-ce que son Maître lui a répondu?

17 a) Que manquait-il au serviteur avec un talent, ainsi qu'il ressort de sa réponse?
b) Qui est représenté par le serviteur à un talent?

dans la terre pour le rendre maintenant. Le Seigneur lui répondit: « Serviteur méchant et paresseux! » Le terme *méchant* tel qu'il est employé ici désigne des personnes qui, après avoir été éclairées une fois, se sont détournées de cette lumière en ne faisant point valoir les privilèges et la joie de servir le Seigneur. Le mot *paresseux* s'applique aux hommes auxquels on avait confié l'exécution d'un travail, mais qui se sont endormis et n'ont rien fait. Les paresseux ont enfoui les intérêts du Royaume du Seigneur dans les choses de ce monde et les ont traités avec négligence, ou ils ont servi leur propre moi et recherché la gloire et l'honneur — toutes choses qui sont terrestres et ne procèdent pas de l'esprit! Font sans doute également partie de cette classe ceux qui ont fait de la vérité un article de commerce, — soit pour en tirer littéralement de l'argent, soit pour rechercher l'approbation et la gloire de la part de leurs semblables, afin de briller devant eux, — ou qui, cédant à des tendances charnelles, terrestres, égoïstes, ont critiqué et rejeté les directives théocratiques du Seigneur et ont voulu agir comme bon leur semblait et ne pas apprendre l'obéissance. Les intérêts du Royaume qui ont été confiés dans le temps à ceux qui, par la suite, se sont montrés méchants et paresseux, ainsi que la mesure de l'esprit qui leur avait été accordée alors qu'ils étaient encore humbles et obéissants, leur sont enlevés en raison de leur infidélité à la cause pour laquelle le Seigneur Jésus combat comme Justificateur et Défenseur du nom de Jéhovah. Ces intérêts du Royaume sont alors transmis à la classe qui possède une plus grande mesure de l'esprit du Seigneur. Tous ceux qui se sont ainsi révélés des « serviteurs inutiles » ne s'intéressent plus à la vérité du Royaume et à sa proclamation.

[18] Nul de ceux qui, au temps du règlement des comptes, n'ont qu'un talent, ne peut faire partie de la classe du Royaume. Afin de pouvoir être approuvé dans le jugement du temple, chaque membre du « reste » doit être devenu semblable au Seigneur en suivant ses traces et en imitant l'exemple qu'il nous a donné quant au service, au zèle, à l'adoration, à l'intégrité et à la fidélité dans les souffrances. Celui qui agit de la sorte reçoit du Seigneur une plus grande part aux intérêts du Royaume et, partant, aussi de plus grandes occasions de service.

[19] Cela ne veut pas dire que celui qui, à en juger selon les apparences, a travaillé le plus au service du Seigneur, sera le plus grandement honoré dans le Royaume. L'enseignement qui découle clairement de la parabole est celui-ci: Lorsque des intérêts du Royaume ont été confiés à une personne, celle-ci recevra, dans l'honneur et la gloire du Royaume, des privilèges de service proportionnels à son dévouement loyal et fidèle, à sa pleine soumission et à son obéissance au Seigneur. Mais, indépendamment de la mesure d'augmentation par laquelle l'administration des talents du Royaume est bénie, chaque serviteur doit prouver sa fidélité jusqu'à la mort et conserver sans tache son intégrité. Bien que la parabole n'ait pas trait directement aux « autres brebis » du Seigneur qui sont rassemblées vers le temple pour servir, elles doivent néanmoins, étant unies au « reste » qui est l'intendant des intérêts du Royaume, s'en montrer des compagnons et camarades loyaux et faire preuve à l'égard du Royaume de Dieu du même degré de fidélité que le « reste » en maintenant dans toutes les épreuves leur intégrité devant Jéhovah.

[20] Si la manière d'agir théocratique est celle du Seigneur pour exécuter son « œuvre étrange » consistant à rendre témoignage avant le déclenchement de la bataille d'Armaguédon, combattre ou rejeter cette manière d'agir équivaut à combattre ou rejeter le grand Théocrate et son Roi; car ladite méthode de travail ne provient pas d'hommes mais de Dieu le Seigneur. Refuser la collaboration ou omettre de gérer les talents du Royaume selon la manière du Seigneur, est de l'infidélité envers Jéhovah. Par conséquent, lorsqu'une personne, après s'être examinée, constate qu'elle est devenue un peu négligente dans la proclamation des louanges de Dieu et qu'elle a laissé s'affaiblir ses mains au service de Dieu, elle a maintenant l'occasion de racheter le temps, car ce n'est pas le moment d'être indolent, oisif ou indifférent ou de demeurer les bras croisés.

[21] Racheter le temps ou acheter des occasions (Ephésiens 5: 16; *Darby*) veut dire ceci: Arracher en ces mauvais jours du temps à d'autres affaires en ayant soin de consacrer tout le temps possible au service du Seigneur et de se charger de ses intérêts. Jésus lui-même fut fervent d'esprit. Dans son cœur et son esprit le Royaume occupait la première place parce que c'est le moyen dont Dieu se sert pour justifier son nom et bénir tous les obéissants. Les disciples de Jésus doivent, eux aussi, être fervents d'esprit, le Royaume devant être à la première place dans le cœur et l'esprit de chaque consacré.

Faire valoir les mines du Seigneur

[22] Dans la parabole déjà considérée, le Royaume avec ses intérêts est représenté comme étant de

18 Pourquoi nul de ceux qui sont représentés par le serviteur avec un talent ne peut-il appartenir à la classe du Royaume?

19 a) Qu'est-ce que cette parabole veut nous faire comprendre?
b) La parabole est-elle aussi applicable aux « autres brebis »?

20 a) Comment les talents du Royaume doivent-ils être administrés?
b) Quelle est la conséquence lorsqu'on omet de les gérer de cette façon ou de les faire valoir?

21 a) Que faut-il entendre par l'expression « racheter le temps »?
b) Comment pouvons-nous être « fervents d'esprit »?

22 a) Qu'est-ce qui est souligné particulièrement dans la parabole des talents aussi bien que dans celle des mines?
b) Pourquoi Jésus a-t-il prononcé la parabole des mines?

la plus haute importance. Il en est de même dans celle des mines. Il est intéressant de noter pourquoi Jésus prononçait cette parabole. Selon ce que nous lisons dans l'Evangile de Luc, ch. 19, v. 11, ce fut « parce qu'il était près de Jérusalem » et qu'il sut que, sur l'instigation des fanatiques religieux, il allait être mis à mort, et encore parce que ses disciples croyaient « qu'*à l'instant* le royaume de Dieu allait paraître ». Pour ces raisons, Jésus tenait à leur dire qu'il était nécessaire de servir les intérêts du Royaume pendant son absence, et il souligna l'importance de la fidélité dans l'accomplissement de cette mission.

[23] Une mine [en hébreu: maneh], telle qu'elle est mentionnée dans la Bible, avait une valeur d'environ 70 francs. La parabole du Maître concernant les mines parle de faits réels. Elle est comme une image vivante passant sur un écran pour représenter des réalités. Selon la parabole, « un homme de haute naissance (un homme noble; *Darby* et *Martin*) s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite ». (Luc 19: 12) En réalité, Christ est cet homme de haute naissance, car c'est lui qui monta au ciel pour y recevoir des mains de Jéhovah le pouvoir et l'autorité aux fins d'établir le Règne de Dieu lorsque le moment fixé serait venu. (Hébreux 9: 24; 10: 12, 13; Daniel 2: 44) En l'année 1914, le temps d'attente était révolu. Aussi Christ, sur l'ordre de Jéhovah, assuma-t-il alors le pouvoir et prit-il possession du Règne. (Apocalypse 11: 17) En 1918, il vint dans le grand sanctuaire spirituel afin de faire rendre des comptes à ses disciples. La parabole montre que les serviteurs devaient présenter un rapport de leur intendance « lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale ».

[24] Avant son départ pour le pays lointain, l'homme de haute naissance appela ses serviteurs. Pourquoi? Parce qu'il allait partir et avait de ce fait l'intention de confier à leurs mains tous ses intérêts qu'il ne pouvait pas emporter avec lui. Ces serviteurs représentent de vrais chrétiens, des hommes consacrés à Dieu, engendrés et autorisés par son esprit à annoncer son Royaume administré par Christ. Et combien de serviteurs l'homme noble appela-t-il? « Il appela dix de ses serviteurs. » *Dix* est un nombre symbolique représentant la totalité, c'est-à-dire le nombre total des hommes qui sont appelés au « royaume des cieux ». Il « leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne ». Ces *dix* mines représentent *toutes* les mines de l'homme noble, soit tous les intérêts du Royaume de Christ.

[25] Jésus disait aux « dix serviteurs » en substance ceci: « Ainsi que je vous l'avais annoncé, le Royaume de Dieu est venu. J'en suis le Roi. Ma mission principale consiste à établir mon Règne; il bénira tous les hommes obéissants et détruira tout ce que Satan a créé dans sa méchanceté. C'est pour cela que je suis venu dans le monde. Mais il est nécessaire que je m'en aille, sinon vous ne pourriez participer à mon Règne. Je veux que vous soyez auprès de moi et que vous soyez un avec moi et ayez part à mon Royaume. Je vous quitte donc pour vous préparer le chemin. Comme je pars, je dois confier à quelqu'un la sauvegarde des intérêts de mon Royaume sur la terre. Voulez-vous vous charger de leur administration pendant mon absence? Je suis la lumière du monde. Après mon départ, vous devez être la lumière du monde. Vous serez mes représentants. Par « vous » j'entends vous, mes disciples qui vous trouvez devant moi, ainsi que tous ceux qui croiront en moi par ce que vous prêcherez de mon ordre. A tous ceux-là je confierai la totalité des intérêts de mon Royaume. Et je m'attends à ce que chacun de vous défende bien ces intérêts pendant mon absence selon la mesure de foi départie à chacun. »

[26] Les « dix mines » représentent donc *tous les intérêts du Royaume de Christ sur la terre*. Ces intérêts sont quelque chose de précieux, ainsi qu'il est indiqué par l'argent que l'homme de haute naissance remit entre les mains de ses serviteurs, afin qu'ils s'en servissent pendant son absence. Les mines n'appartiennent pas aux serviteurs mais restent la propriété du Seigneur Jésus-Christ. Les serviteurs reconnaissent ce fait, comme il ressort de leur compte rendu: « Le premier [serviteur] vint et dit: Seigneur, *ta* mine a rapporté dix mines. » (Verset 16) En d'autres mots: Comme résultat de la manière dont j'ai fait valoir ta mine, c'est-à-dire les intérêts du Royaume que tu m'as confiés, ceux-ci ont décuplé.

[27] Le Roi ayant confié les intérêts de son Royaume au groupement ou à la classe des serviteurs, et ceux-ci s'étant chargés de sauvegarder ces intérêts, ils ont de ce fait l'occasion de représenter fidèlement le Seigneur. Pour cette raison, les « mines » figurent *les intérêts du Royaume de Christ confiés à ses serviteurs et grâce auxquels ils trouvent des occasions de prouver leur fidélité au Maître*. Cette fidélité leur vaudra alors d'être appelés par lui à des fonctions glorieuses de haute responsabilité dans son Règne.

[28] Dans un royaume il y a deux groupes nettement distincts: premièrement, la maison royale ou la classe régnante qui, selon la parabole, est constituée par Christ et ses serviteurs; ceux-ci rem-

---

23 Quel est l'« homme de haute naissance » dans la parabole des mines, et qu'est-ce que le « pays lointain » où il se rendit?

24 a) Que fit l'homme de haute naissance avant de partir?
b) Qui est représenté par les dix serviteurs et combien de mines reçurent-ils?

25 Comment pouvons-nous interpréter les paroles que Jésus dit à tous ses disciples immédiatement avant son ascension?

26 Que représentent les « dix mines », et à qui appartiennent-elles?

27 Pourquoi le Roi confie-t-il ses intérêts du Royaume à la classe du serviteur?

28 Quels sont les deux groupes qu'on peut distinguer dans un royaume, et comment sont-ils mentionnés dans la parabole?

plissent leur mission fidèlement jusqu'à la mort et il leur est promis d'avoir part à son Royaume (Luc 12: 32; 22: 28 à 30); deuxièmement, les sujets du royaume, appelés « concitoyens » dans la parabole. Celle-ci montre en effet qu'il existe deux groupes différents: « Ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. » — Luc 19: 14.

[29] Ces paroles se sont exactement réalisées dans les faits historiques. Peu de temps après l'ascension de Jésus et après que la première assemblée eut été constituée et eut commencé son activité, des hommes ambitieux réussirent à y pénétrer. Les actions de la soi-disant « chrétienté » ne tardèrent pas à révéler le chemin qu'elle entendait suivre: « Nous ne pouvons pas attendre le retour de Jésus-Christ, mais devons agir nous-mêmes et commencer à régner par une hiérarchie religieuse. » C'est à quoi ont tendu les efforts incessants du système religieux principal de la « chrétienté » à travers les siècles. Citons un exemple: En 1929, des pourparlers engagés par le chef suprême de cette organisation religieuse avec le dictateur de l'Italie aboutirent à la constitution de l'Etat du Vatican, et ce résultat ne devait pas être une fin, mais seulement un commencement dans l'extension de cette domination religieuse. Il y a quelques siècles, le mouvement protestant prit naissance, mais lui aussi adopta la même tactique: immixtion dans la politique et reconnaissance de puissances politiques de ce monde en tant qu'« autorités supérieures » à la place de Jéhovah et Christ. (Romains 13: 1) En 1943, on entendit partout dans le monde de la soi-disant « chrétienté » des ecclésiastiques brillants, des politiciens célèbres et des financiers importants proclamer en substance: « Nous sommes des nations chrétiennes et nous avons besoin de plus de religion. » Mais remarquons qu'ils ne se soucient nullement de l'avènement du Roi qui, en tant qu'esprit puissant, est invisiblement présent depuis 1914 où sa domination a commencé. Non seulement ils ne le reconnaissent pas, mais persécutent les représentants et les messagers du Royaume, les derniers des « dix serviteurs » qui sont encore sur la terre, et annoncent qu'ils veulent dominer le monde par une organisation appelée « Société des Nations » ou grâce à un traité international.

[30] Nous lisons encore dans la parabole: « Lorsqu'il [le Maître] fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent [ses intérêts précieux], afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir (pour savoir quel profit chacun en aurait tiré, *Crampon*; pour savoir combien chacun lui avait fait rapporter, *version synodale*; afin qu'il sût combien chacun aurait gagner par son trafic, *Darby*) », c'est-à-dire gagné en saisissant fidèlement toutes les occasions pour sauvegarder les intérêts du Royaume du Seigneur. En 1914, Jéhovah envoya de Sion, son organisation, le sceptre de son Fils assis à sa droite, avec cet ordre: « Domine au milieu de tes ennemis. » (Psaume 110: 1, 2) Trois ans et demi plus tard, soit en l'année 1918, le Roi régnant vint dans son temple et commença premièrement à régler les comptes avec ses serviteurs qui s'étaient chargés de la défense de ses intérêts sur la terre.

[31] Le Seigneur appela le premier serviteur. La parabole entend manifestement par ce premier serviteur la première classe ou le premier groupe dont les membres ont été des représentants zélés, fidèles et dévoués du Seigneur, car ils viennent annoncer: « Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. » (Luc 19: 16) Ils ne disent pas: « Seigneur, *ma* mine a rapporté dix mines », mais: « *Ta* mine a décuplé. » Leur rapport peut être interprété comme suit: « Les intérêts de ton Règne qui nous ont été confiés nous ont valu des occasions de nous servir des facultés que Dieu nous a données. Par le fait que nous nous sommes efforcés de te servir et de prendre soin des intérêts de ton Règne, ceux-ci ont été, par ta grâce et à ton honneur, portés au décuple. Nous sommes heureux d'avoir reçu cette occasion bénie de te servir et nous t'en rendons tout honneur. » Ce compte rendu fait plaisir au Roi et il loue cette première classe pour sa fidélité en lui disant: « C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été *fidèle* en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. » — Verset 17.

[32] Il ne peut y avoir de doute que dans le Royaume il y aura différents degrés de gloire. Jésus, qui en est maintenant le Chef, a dit à ses disciples: « Pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé. » (Matthieu 20: 23) Quant à racheter le temps, plusieurs des serviteurs du Seigneur sont plus attentifs, plus vigilants, plus actifs, et ont de ce fait plus de succès que d'autres et contribuent davantage à l'avancement des intérêts du Royaume. Cependant, il est demandé des « dix serviteurs », c'est-à-dire de leur totalité, qu'ils soient fidèles au Roi et à son Royaume jusqu'à la mort. Le Seigneur appelle ensuite la seconde classe ou groupe, dont les membres ont également été fidèles, mais qui n'ont pas assumé les responsabilités plus grandes et ne se sont pas excités à faire autant que la première classe. Eux aussi viennent présenter leur rapport au Seigneur dans

---

29 Comment les « concitoyens » ont-ils montré qu'ils ne voulaient pas que Christ règne sur eux?

30 a) Quand et comment la partie de la parabole qui dit que le Seigneur revint et appela ses serviteurs s'est-elle réalisée?

b) Qu'est-ce que le Seigneur exige de ses serviteurs?

31 Que répondent ceux qui, dans la parabole, sont représentés par le premier serviteur, et qu'est-ce que le Roi leur dit?

32 a) Quelles distinctions y aura-t-il entre ceux qui auront part au Royaume céleste?

b) Quelle est la raison de ces différences?

le temple: « Le second vint, et dit: Seigneur, *ta* mine a produit cinq mines. » Cela revenait à dire: « Nous avons sauvegardé les intérêts du Royaume qui nous ont été confiés. Cela nous a procuré des occasions de servir que nous avons fait valoir d'un cœur joyeux. Tes intérêts ont donc rendu le quintuple. » Et que répond l'homme de haute naissance? « Toi aussi, sois établi sur cinq villes. » (Luc 19: 19) Le Seigneur récompense cette classe à cause de sa fidélité en lui octroyant un service convenable pour le Royaume.

33 Les versets 20 à 26 de la parabole montrent ensuite comment une autre classe de serviteurs vient, un groupe qui s'était également vu confier des intérêts du Royaume, mais qui ne les a pas sauvegardés en ce qu'il n'a point saisi les occasions de servir que ces intérêts lui procuraient. Les membres de ce groupe viennent tenir à peu près ces propos au Seigneur: « Nous avons eu peur de toi parce que tu es sévère. Nous ne pouvons donc te rendre que ce que tu nous avais donné. » Jésus leur répond en substance: « Vous saviez que la chose la plus précieuse que je possède sur la terre sont mes intérêts, que je récompense la fidélité dans leur administration et que j'exige des comptes exacts sur les occasions qui vous étaient accordées. Or, vous n'avez rien fait. Si vous n'avez pas travaillé par peur, pourquoi n'avez-vous pas remis ces intérêts à quelqu'un d'autre, afin qu'ils se fussent multipliés jusqu'à mon retour? Vous êtes des serviteurs méchants, car vous avez gaspillé le temps et négligé les occasions et vous avez été infidèles dans la sauvegarde de ce que je vous avais confié. Mon Père céleste vous avait justifiés pour la vie, engendrés par son esprit et oints pour la prédication; moi, je vous avais choisis pour mes représentants, afin que vous veillâtes consciencieusement sur mes intérêts. Vous vous êtes montrés indifférents à l'égard du message de mon Règne et, bien que vous l'eûtes connu, vous l'avez gardé pour vous-mêmes. Au lieu de l'annoncer au près et au loin, vous êtes allés par-ci par-là prêter votre influence à l'adversaire. Vous avez donc été infidèles envers ce que je vous avais donné. Aussi on vous l'enlèvera et le donnera aux fidèles. »

34 Le Roi donne alors l'ordre d'enlever au « méchant serviteur » la mine qui lui avait été remise et de la donner à celui qui à dix mines. Selon la parabole, quelques-uns protestèrent contre cette manière d'agir et dirent au Seigneur que ce serviteur possédait déjà dix mines. Mais le Maître récusa cette objection en répliquant: « On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » (Verset 26) En d'autres termes: Ceux qui ont aimé les intérêts du Royaume et se sont efforcés par un service fidèle de travailler à leur avancement, recevront davantage du Seigneur pendant qu'ils sont encore sur la terre. Mais ceux qui avaient quelque chose et qui ont omis ou refusé de s'en servir s'en verront privé.

35 L'Ecriture tout entière condamne l'oisiveté et ne cesse d'exhorter les serviteurs de Dieu à la diligence. La cause du Seigneur n'exige-t-elle pas que nous fassions notre mieux? Les paraboles des talents et des mines montrent que ce sont les serviteurs zélés et fidèles qui reçoivent l'approbation et la récompense du Seigneur. Faisons donc preuve d'assiduité, afin de nous montrer des serviteurs prudents qui font honneur au nom de leur Seigneur et non pas des fils mal élevés qui font honte!

---

33 Quel est le rapport de ceux qui sont représentés par le serviteur n'ayant qu'une mine, et qu'est-ce que Christ leur dit?

34 Quels enseignements trouvons-nous donc dans ces deux paraboles?

35 Qu'est-ce que l'Ecriture censure et à quoi exhorte-t-elle?

Perspectives pour les participants au cours de l'école supérieure « Galaad »

Allocution du président faite aux élèves de l'école supérieure « Galaad », à l'occasion de sa première séance de clôture, en date du 23 juin 1943.

Préambule

Tous les lecteurs de « La Tour de Garde » seront agréablement surpris d'apprendre que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts ayant son siège à Brooklyn, aux Etats-Unis, a fondé une école supérieure nommée « Galaad ». Ce nom veut dire « monceau de témoignages », appellation significative pour l'activité de la Société, dont le but, de notoriété publique, est de rendre témoignage à toutes les nations de la terre, du Règne Théocratique qui va être établi en puissance et en gloire.

Actuellement, le cours pour le ministère théocratique est donné dans tous les groupes des témoins de Jéhovah de la Suisse allemande. Il vise à faire de chaque témoin et selon les directives divines un proclamateur accompli du Royaume de Dieu. En d'autres termes, celui qui entend les vérités bibliques échues et les accueille avec intégrité et droiture de cœur devrait mettre tout en œuvre afin de pouvoir dire à d'autres personnes: « Viens » — parole contenue dans l'Apocalypse, chapitre 22, verset 17. Bien entendu qu'il ne s'agit pas uniquement de prononcer le terme « viens », mais de déployer une activité bénie au service du Royaume de Dieu. Le prophète Jérémie exprime cette pensée en parlant de « pêcheurs » et de « chasseurs ». Il veut faire comprendre par là, qu'au temps de la

fin, lorsque le témoignage du Royaume de Dieu sera rendu avec intensité, des hommes seront « pêchés » et « chassés », hommes aimant la justice, mais qui se trouvent encore dans les différents systèmes religieux et « qui soupirent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent ».

Le chrétien reconnaît que sa mission principale consiste à faire ce travail merveilleux. Pour rendre les hommes qui se sont consacrés au Seigneur plus capables de remplir leur devoir, la société de « Jephthé » ne recule devant aucun sacrifice. L'école supérieure « Galaad » est une institution créée dans ce dessein. Comme il ressort de l'allocution ultérieure du président de la Société, elle sert premièrement à former les frères qui avaient du succès comme pionniers, ou proclamateurs permanents, pour en faire des témoins ou collaborateurs qui, chargés d'une mission spéciale, pourront être envoyés dans un pays ou une contrée quelconque où le message du Royaume de Dieu n'est pas parvenu ou n'a été que peu propagé.

Nous voyons dans ce fait la réalisation des paroles contenues dans l'Evangile de Matthieu, chapitre 28, verset 19: « Allez, faites de toutes les nations des disciples (rassemblez des disciples de toutes les nations, *autre version*), les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint-esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Nous comprenons et discernons toujours mieux que Jéhovah poursuit sa propre voie pour accomplir son œuvre, employer son peuple, instruire et conduire les hommes humbles et appliqués sur le chemin qui mène au Royaume de Dieu.

Cette constatation fortifie notre foi et renforce notre confiance en l'organisation de Dieu qui est comme « une ville forte ».

Les élèves acceptés à l'école supérieure suivent un cours de cinq mois. Après l'avoir terminé avec succès, ils reçoivent une attestation confirmant qu'ils sont des témoins capables de donner instruction.

Voici l'allocution faite par le président de la Société à ces élèves.

***

LES PERSONNES qui se trouvent dans l'organisation de Dieu devraient accomplir avec zèle et dévouement tout ce qui leur a été remis. Cela concerne en particulier celles qui suivent le cours de l'école supérieure « Galaad ». Sachant que Dieu a sur la terre une organisation, celle du « serviteur fidèle et prudent », à laquelle nous sommes liés et avec laquelle nous travaillons, nous devrions exécuter avec ardeur, exactitude, l'œuvre à nous confiée, et y apporter tous nos soins. Nous n'accomplirons pas notre mission avec nos propres forces, car nous serions hors d'état de le faire; mais nous nous efforcerons d'atteindre le meilleur résultat en vue de sauvegarder les intérêts du Royaume de Dieu et en l'honneur du nom et de la Parole du Seigneur. En tout temps, notre désir essentiel est de faire davantage, d'accomplir, si possible, de plus grandes choses, non pas pour honorer une créature quelconque ou pour l'avancement d'une organisation humaine, mais pour l'équitable gouvernement de Dieu. Nous voulons multiplier les intérêts de ce Royaume uniquement parce que nous aimons ce monde nouveau et désirons que le nom de Jéhovah soit réhabilité et que la Théocratie soit proclamée partout.

Connaissant les desseins de Jéhovah, nous n'ignorons pas que les intérêts du Royaume de Dieu ont été remis entre les mains de son peuple et qu'ils doivent être augmentés par son « serviteur ». Aussi, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, nous essayerons de nous acquitter de notre tâche d'une manière agréable au Seigneur. Si nous sommes proclamateurs dans un groupe, nous chercherons à devenir pionniers ou proclamateurs permanents. Si nous sommes pionniers, nous nous efforcerons d'agrandir nos capacités et de consacrer plus de temps à l'œuvre pour avoir ainsi la perspective de devenir pionniers chargés d'une mission spéciale. En sommes-nous déjà, nous pourrons peu à peu être envoyés de long en large, en qualité de « serviteur des frères ». Si nous le sommes déjà, nous pourrons éventuellement nous voir confier certaines charges à l'étranger, grâce à notre travail utile et conformément à notre désir d'honorer le nom du Seigneur et d'accroître les intérêts de son Royaume. Si nous prouvons notre fidélité au poste que nous occupons actuellement, nous jouirons peu à peu de plus grands privilèges, mais aussi de plus grandes responsabilités. Ne repoussons ni les uns ni les autres, remercions plutôt le Seigneur pour la confiance qu'il nous témoigne.

Nous accomplissons notre travail, sachant que telle est la volonté du Seigneur, sans nous préoccuper si un « avancement » quelconque nous sera accordé. Nous avons la certitude de posséder la vérité et de travailler avec l'organisation de Dieu. Nous savons que l'organisation diabolique de Satan sera exterminée et que lorsque le Royaume de Dieu sera établi en puissance et en gloire, il apportera d'innombrables bénédictions à la terre. La Parole prophétique de Dieu nous enseigne qu'un puissant témoignage doit être rendu sur la terre entière. Il s'agit de la proclamation de ce Royaume; toutes les personnes de bonne volonté doivent être consolées. Il y a un troupeau d'« autres brebis » plus nombreuses que celles composant le « petit troupeau » et toutes doivent être amenées dans la bergerie. Le rassemblement de ces « brebis » dans l'organisation du Seigneur est une œuvre considérable qui ne vise pas à honorer des hommes, mais qui sert à la glorification de notre Père céleste.

L'étude de la Parole de Dieu nous a apporté maintes bénédictions; l'Ecriture nous a appris que nous cheminons sur la bonne voie, c'est pourquoi nous avons mis de côté tout désir terrestre, égoïste. Nous n'aspirons pas au confort et aux joies que nous confère un foyer, une famille, ni à créer une grande entreprise commerciale qui rendra notre nom populaire. Nous cherchons à suivre un chemin

qui est méprisé par tous les hommes égoïstes. A d'autres personnes cette carrière paraît trop simple, sans prétention, étrange même et ne valant pas la peine qu'on en parle. Pourquoi donc? Parce que nous ne léguons pas un grand nom aux générations futures. Si nous avons des enfants, nous ne leur laissons pas un commerce lucratif comme héritage. Nous n'avons pas de grandes fortunes à remettre à nos proches. Et pourtant nous travaillons avec autant d'ardeur que d'autres gens, nous employons le même temps, mais n'acquérons pas de richesses terrestres. Et malgré tout nous ne sommes pas insensés, car dans le monde à venir nous recevrons la vie éternelle. Les hommes, femmes et enfants du monde actuel s'amassent des trésors ici-bas et cherchent à s'assurer un endroit où ils seront en sûreté. Y arrivent-ils? Non, car ils ne sauraient échapper à la destruction qui s'abattra infailliblement sur toute la terre. En revanche, ceux qui ont conclu une alliance avec Dieu amassent des trésors dans le ciel, auprès de Jéhovah, trésors que la rouille ne peut ronger et qui ne peuvent être détruits.

Le travail que vous, élèves de l'école supérieure « Galaad », avez le privilège d'accomplir, en allant de porte en porte ou aux coins des rues proclamer le message du Royaume de Dieu, en faisant des visites complémentaires et des études bibliques au domicile des personnes qui s'y intéressent, lorsque vous dépensez vos forces dans des bourgades où jamais aucun témoin ne vint ou que vous projetez de vous rendre dans d'autres pays où la bonne nouvelle n'a pas encore été vulgarisée, ce travail qui se présente sous différents aspects fait partie d'une œuvre vitale destinée à préparer l'instauration du monde nouveau de justice. Jéhovah a ordonné d'exécuter cette œuvre qui se fera par ses serviteurs. Si tel n'était pas le cas, le Seigneur utiliserait même les pierres pour proclamer son message. Mais il ne sera pas nécessaire de recourir à ce moyen. Ce sont les membres du « petit troupeau » spirituel et les « autres brebis », leurs camarades et compagnons qui vivront sur la terre, que Jéhovah rend responsables et c'est à eux qu'il accorde le grand privilège de faire retentir ce message sur la terre entière, en l'honneur de son nom. Jéhovah a pourvu dans une large mesure à l'instruction de son peuple, en lui accordant « la nourriture au temps convenable », raison pour laquelle celui-ci n'a jamais été déçu. Nous sommes certains que l'œuvre de Dieu sera menée à bonne fin, soit par des créatures célestes ou des créatures terrestres. La proclamation du Royaume de Dieu, proclamation qu'il a ordonnée, doit se faire par ses dévoués serviteurs. La fidélité dont ils ont fait preuve sera ensuite récompensée par le grand prix qui consiste en la vie éternelle, pour les uns dans le Royaume des cieux, pour les autres sur la terre. C'est à ces derniers, en réalisation de l'ordre divin et sous la direction du Roi Christ, que sera conféré l'insigne privilège de donner naissance à une race de justes. Le nombre des générations qui se succéderont ne nous a pas été révélé.

Avant que ces hommes puissent jouir des bénédictions de cette vie parfaite et servir Dieu, durant les siècles à venir, d'une manière qui lui soit agréable et en accord avec sa volonté, ils doivent manifester leur dévouement intégral et garder leur loyauté. C'est au milieu des circonstances les plus difficiles et par des actes qu'ils auront à prouver leur intégrité envers le Seigneur. Voici ce que nous lisons dans l'épître aux Philippiens, chapitre 2, versets 12 et 13: « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir (selon sa volonté miséricordieuse, *version étrangère*). » Ces paroles de l'apôtre Paul doivent être appliquées particulièrement de nos jours. Déjà longtemps avant que vous ne vinssiez ici, vous qui venez de terminer votre cours avez obéi à votre Père céleste, par votre fidélité au service de pionniers. Pendant les cinq mois que vous avez passés à « Galaad », l'école supérieure de la Tour de Garde, vous fûtes des élèves zélés, de fidèles témoins accomplissant votre travail consciencieusement. Ici, sous la surveillance directe de vos instructeurs, vous vous êtes soumis au Seigneur, mais, selon les règles de l'apôtre, il est indispensable que vous continuiez de « travailler à votre salut avec crainte et tremblement ». Que vous soyez dans de petits ou de grands groupes ou que vous déployez votre activité dans des contrées éloignées, n'oubliez jamais les rapports qui vous lient à Jéhovah et à l'organisation qu'il a instituée sur la terre en ce « jour de l'Eternel » et avec laquelle vous travaillez. « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire », afin que sa volonté miséricordieuse soit faite.

Faire la volonté de Dieu est ce qui, à vos yeux, revêt le plus d'importance. Grâce à l'étude des Ecritures, vous connaissiez déjà en grande partie sa volonté, avant de venir ici, mais, pendant les cinq mois écoulés vous avez étudié sa Parole avec plus de zèle encore; vous savez donc mieux que jamais quelle est sa volonté à votre égard et comment vous devez agir à l'avenir pour qu'elle s'accomplisse dans une mesure plus grande encore. Reconnaissant les bénédictions qui sont votre partage lorsque vous vous livrez à des recherches bibliques, je suis persuadé que vous ne vous lasserez jamais d'étudier et d'augmenter votre acquis. C'est un point essentiel pour votre bien spirituel et votre salut, également pour le travail que vous faites et grâce auquel vous prouvez votre intégrité.

Jéhovah, le Dieu que nous servons, n'a point oublié votre travail et l'amour que vous avez montré ici et lors de votre précédente activité. Cependant, malgré qu'il n'ait pas perdu la mémoire du bien que ses fidèles accomplirent jadis dans l'intérêt de son Royaume, il nous exhorte par ses serviteurs, au chapitre six de l'épître aux Hébreux, à ne pas nous relâcher, ni nous lasser. Ce n'est qu'en gardant la foi et en persévérant que nous hériterons des promesses faites pour nous et mentionnées dans sa Parole. Lisons les versets 10 à 12 du chapitre six de l'épître aux Hébreux: « Car Dieu n'est pas in-

juste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. »

Si la Société vous a choisis d'entre les serviteurs ordonnés du Seigneur, les proclamateurs permanents, et vous a invités à venir étudier ici, cela se fit parce que le Seigneur n'a pas oublié ni l'amour dont vous fîtes preuve envers vos frères, ni votre activité envers les saints et les hommes de bonne volonté. Maintenant, après avoir travaillé assidûment pendant ce cours qui vous a stimulés, la Société désire que chacun de vous manifeste à l'avenir le même zèle, afin que vous puissiez persévérer jusqu'à la fin avec une entière espérance. Nous voyons et comprenons que le Royaume de Dieu est instauré dans les nouveaux cieux et, avant que les hommes fidèles d'autrefois obtiennent une « meilleure résurrection » en qualité de « princes sur toute la terre », nous avons le privilège d'être les actifs représentants visibles du Royaume établi. Nous espérons pouvoir survivre à la bataille d'Armaguédon et assister à l'entrée en charge des princes terrestres, alors que toute opposition contre la Théocratie aura été bannie. Il est clair que nous ne verrons jamais la réalisation de cette espérance, si nous sommes paresseux ou négligents. C'est pourquoi, selon l'exhortation de l'apôtre, nous devrions aller de l'avant avec une foi semblable à celle d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, de Jephthé etc., tous les fidèles du temps passé, dont fait mention l'épître aux Hébreux, chapitre onze.

Il est indispensable que nous manifestions la foi d'Abraham, lorsqu'il abandonna son peuple et se rendit dans un pays étranger. (Hébreux 12:1) A cette époque, il devint réellement l'héritier de la promesse selon laquelle « toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Ce n'est pas par Isaac, sa postérité, que cela arriva, cependant Abraham n'en continua pas moins de regarder à la postérité qui naîtrait un jour et fonderait le Royaume du Règne Théocratique, dans lequel il espérait vivre. Le fait que cette espérance ne se réalisa pas à ce moment-là n'a pas en lui-même beaucoup d'importance. D'autres hommes firent preuve d'une foi identique et de la même persévérance; ils ne se découragèrent jamais et exécutèrent ce que l'Eternel leur ordonna de faire par son porte-parole ou ses anges. Ces hommes d'autrefois ne vécurent pas à l'époque où ces promesses se réalisèrent, mais, ayant prouvé leur foi par leur obéissance et des actes, la Parole de Dieu leur donna la certitude d'être approuvés par Jéhovah.

Comment vous pouvez subsister

Qu'en est-il de vous qui quittez aujourd'hui ce collège et qui avez bien travaillé jusqu'à ce jour? Nous nous trouvons actuellement à un tournant de l'Histoire où il est possible, probable même, que si vous persévérez, restez intègres et loyaux envers le Seigneur, vous verrez comment se réaliseront les promesses de Dieu se rapportant à ces fidèles hommes de jadis, promesses qui s'accomplissent également pour vous et pour tous ceux qui ont conclu une alliance avec lui. C'est uniquement en prouvant votre foi et votre persévérance en faisant le travail qui vous a été confié, que vous pourrez en devenir les bénéficiaires. Quand vous quitterez cette école pour vous rendre dans les territoires qui vous ont été assignés ici et plus tard, si le Seigneur vous ouvre le chemin dans d'autres pays, une grande persévérance sera exigée de vous. Vous possédez toutefois les précieuses promesses de Jéhovah qui s'est porté garant de vous venir en aide, lors des épreuves et des difficultés que vous aurez à surmonter. De temps à autre votre foi sera éprouvée jusqu'à l'extrême; songez alors à Moïse, qui se présenta devant Pharaon, quitta ensuite l'Egypte, traversa la mer Rouge et vécut dans le désert! Jamais il ne s'écarta du droit chemin. Pensez à Josué qui passa de l'autre côté du Jourdain et pénétra dans la terre promise où il dut livrer un véritable combat! Ayez la même foi que ces fidèles! Les promesses ayant trait au Royaume de Dieu et les bénédictions qu'ils devaient recevoir étaient sûres, bien qu'elles ne se réalisassent pas toutes à leur époque. Jéhovah accomplit son dessein au moment qu'il avait fixé. « Vous avez entendu parler de la patience de Job. » — Jacques 5:11.

L'apôtre Jacques a dit (1:3 à 5): « . . . sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience (la persévérance, *autre version*). Mais il faut que la patience [la persévérance] accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche (qui la donne à tous libéralement, sans rien reprocher, *version de J. F. Ostervald*), et elle lui sera donnée. » Le chemin sur lequel vous devrez marcher sera difficile; il sera peut-être long, mais il ne sera pas aussi long que celui dans lequel s'engagea Abraham, Moïse ou d'autres prophètes, car nous vivons dans les « derniers jours » et l'ultime fin n'est pas éloignée. Quel que soit le moment où elle arrivera, l'épreuve de votre foi doit vous rendre persévérants et votre persévérance engendrer une œuvre accomplie, afin que vous soyez trouvés parfaits dans l'obéissance, c'est-à-dire que votre intégrité soit irréprochable. Il en sera ainsi si vous faites constamment la volonté de Dieu, il ne vous manquera rien parce que vous avez été fidèles dans les petites choses et dans beaucoup de choses et que vous fîtes preuve de zèle, de dévouement et d'obéissance. Ces qualités vous sont plus nécessaires que la nourriture et les vêtements. Si vous cherchez premièrement le Royaume de Dieu, toutes ces choses matérielles vous seront données par-dessus.

Celui qui est sage ne dévie jamais d'une ligne de conduite équitable; il ne s'inquiétera ni de l'opposition ou des objections qui pourraient être soulevées contre lui, ni des épreuves qui pourraient s'abattre sur lui. C'est la sagesse d'en haut qui nous est nécessaire. L'apôtre Jacques dit: « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse [lors des circonstances difficiles dans lesquelles il ne manquera pas de se trouver un jour] », qu'il s'en remette et s'adresse à la source de la sagesse. Priez Dieu avec foi, il vous donnera ce dont vous avez besoin et vous indiquera le chemin à suivre. Ceux qui marchent sur ce chemin manifestent un entier dévouement au Règne Théocratique, ils honorent et glorifient le nom et la Parole de Jéhovah. Aucune autre manière d'agir n'est sage.

L'étude à laquelle vous vous êtes consacrés et l'instruction que vous avez reçue à l'école supérieure de la Tour de Garde vous ont permis d'acquérir une connaissance plus approfondie de la Parole de Dieu et de son organisation. Vous avez appris quelle est la voie que vous devez suivre. Aussi allez de l'avant en mettant à profit la sagesse que vous possédez. Lorsque vous retournerez chez vous et que vous chercherez à mettre en pratique ce que vous avez appris ici, le Seigneur permettra que vous soyez durement oppressés par le diable. Etant désormais mieux armés pour votre service, la sagesse de Dieu vous suffira pour vaincre.

C'est parce que vous aimez Christ et suivez ses traces que vous avez été affranchis de la servitude de ce monde. Vous êtes donc des hommes et des femmes libres. Ayant étudié la Parole de Dieu, vous étant consacrés et ayant conclu une alliance pour accomplir sa volonté, vous ne subirez plus cette crainte écrasante qui fait partie de la religion. Rappelez-vous ce que l'apôtre Jacques dit encore (1:25): « Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux (béni, *bible anglaise*) dans son activité. »

Pendant les cinq derniers mois, vous avez joui d'un des plus grands privilèges qui ait été donné en partage aux hommes, celui de consacrer tout votre temps à sonder la loi parfaite de la liberté, c'est-à-dire à scruter la Parole de Dieu qui vous libère de toute organisation opprimante et surtout de la religion. De là l'exhortation que voici: Restez sous la loi de la liberté et qu'aucun de vous ne devienne un auditeur oublieux. Vous étiez des serviteurs ordonnés déjà avant de venir ici. Ayant pris part à ce cours supérieur pour le ministère théocratique, vous serez plus aptes à mener à bien le service qui vous a été confié. N'oubliez pas ce que vous avez entendu et appris, ce qui ne manquerait pas d'arriver, si vous cessiez de travailler. Mettez-vous « à l'œuvre », tel est le conseil que vous adresse le Seigneur. Celui qui met en pratique la parole sera heureux, béni. Il s'agit ici d'une ferme promesse contenue dans les saintes Ecritures. Elle se réalisera pour vous, surtout lorsque vous vous acquitterez de votre mission future. Après avoir tiré profit de l'enseignement reçu — comme le font sur la terre entière tous ceux qui forment le peuple de Dieu —, c'est à vous qu'incombe le devoir de transmettre à d'autres personnes les connaissances acquises. Par sa Parole le Seigneur vous donne l'assurance de bénir votre activité dans ce domaine, selon le zèle que vous déploierez. Parfois tout vous semblera bien sombre. Vous travaillerez des mois, peut-être des années, sans constater de résultats quelconques. Cependant, si vous n'êtes pas des auditeurs oublieux, mais des serviteurs qui mettent en pratique la parole, Dieu, qui vous a donné sa promesse, vous bénira. La bénédiction qui découle du fait qu'en qualité de témoins de Jéhovah, et par obéissance, vous vous rendez de lieu en lieu, se manifestera au temps voulu. Les apôtres furent bénis dans leur activité. Jacques, Paul et tous les dévoués serviteurs du Seigneur moissonnèrent abondamment, parce qu'ils furent fidèles et sages et exécutèrent en tout temps la mission qui leur avait été confiée.

Dans la parabole du semeur, relatée au huitième chapitre de l'Evangile de Luc, le Seigneur nous montre que la semence qui tombe dans « la bonne terre » est recueillie dans des cœurs sincères et bons. Voici ce que nous lisons: « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8:15) « Porter du fruit avec persévérance » exige du temps, un tel résultat ne peut donc pas être obtenu en un jour. Le Seigneur dit: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » C'est ainsi qu'il doit en être de vous qui quittez « Galaad », vous dirigeant dans des directions diverses, en vue de propager la Parole de Dieu. Plusieurs des personnes que vous rencontrerez vous écouteront, toutefois le diable enlèvera la parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et suivent le Seigneur. Une autre partie de la semence tombe sur le roc. Ceux-là entendent la parole, la reçoivent avec joie, mais comme le Maître l'a dit, ils n'ont point de racine. Ils croient pour un temps et tombent lorsque les tentations et les épreuves ardentes surviennent. Une autre partie de la semence tombe au milieu des épines. Tandis qu'elle se développe, elle est étouffée par les soucis, ou par les richesses et les plaisirs de la vie et ne porte par conséquent point de fruit qui vienne à maturité.

En dépit de cela, nous avons reçu l'assurance qu'une partie de la semence tombe effectivement dans la *bonne* terre. Les proclamateurs du Royaume de Dieu dirigeront leur attention surtout sur ces gens-là. Comme le Maître nous le dit et quel que soit le résultat de votre travail, vous continuerez de prêcher l'évangile du Royaume: « Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir. » — Luc 8:16 à 18.

Vous tous qui êtes ici avez en partage des richesses inestimables concernant l'instruction et le service. Aussi, faites briller votre lumière avec plus d'effet, ensuite le Seigneur vous accordera ses innombrables bénédictions. Aucun motif n'existe pouvant justifier le retrait des privilèges du service que vous vous êtes vus confier par la Société, et qu'elle vous confiera peut-être encore dans l'avenir. Si toutefois cela devait arriver, recherchez-en la cause en vous-mêmes, car vous avez placé votre lampe sous le boisseau. Si vous laissez briller la lumière reçue de Dieu, vous porterez du fruit pour son Royaume, vous serez bénis. Ce qui est exigé de tous ceux qui désirent suivre les traces de Christ est un travail accompli avec persévérance et foi. Aujourd'hui, le travail revêt une grande importance, car l'Ecriture dit: « Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacques 2:17) La foi et les œuvres vont donc de pair. Nous manifestons notre foi en notre Créateur par les œuvres que nous accomplissons. Nos actes doivent correspondre aux ordres du Seigneur, mentionnés dans sa Parole, ordres que nous exécuterons avec joie.

Pour pouvoir persévérer, tandis que nous accomplissons notre tâche quotidienne dans la grande organisation terrestre de Dieu, il est indispensable que nous ayons la foi. Lorsque l'épreuve de notre foi aura été surmontée, elle engendrera la fermeté ou persévérance. Tout ce que nous aimerions faire comme hommes ne se réalisera pas. Si nous n'obtenons pas les résultats escomptés, cela n'est pas un motif plausible de nous décourager.

C'est pourquoi agissons de sorte que nous soyons certains d'avoir accompli notre travail et manifesté notre foi comme « l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture », qui rendit compte à l'Eternel et dit: « J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » (Ezéchiel 9:11) Pour pouvoir rester au service de Dieu jusqu'à la fin, il est nécessaire de persévérer. Souvenez-vous constamment de l'infaillible promesse du Très-Haut et espérez en lui: « Car tu es mon espérance, Seigneur Eternel! En toi je me confie dès ma jeunesse. » (Psaume 71:5) Quels que puissent être les jours consacrés au service béni de Dieu, l'espérance que nous avons placée en ses précieuses promesses ne doit jamais sombrer! « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. » — I Thessaloniciens 5:24.

Nous vivons à une époque où de grands événements se déroulent. Aujourd'hui le peuple de l'alliance de Dieu n'est plus employé pour représenter des images prophétiques, mais il vit au moment où elles se réalisent. Dans l'épître aux Ephésiens, chapitre 2, versets 12 et 13, l'apôtre compare l'état primitif des païens convertis avec celui dans lequel ils se trouvaient alors et dit: « Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. » Nous qui vivons actuellement dans les derniers jours de cette domination impie et au seuil du monde nouveau, nous ne sommes pas « éloignés », car le Royaume est là, Christ règne dans son « temple » et le jour du jugement a commencé. Vous possédez la plus merveilleuse des espérances. L'époque dans laquelle vous vivez est bénie plus que toute autre par le fait que l'organisation du diable disparaîtra et que l'efficacité du Règne de Christ se fait de plus en plus sentir. Maintenant plus que jamais nous devons nous acquitter fidèlement de notre mission. Mon désir est que chacun de vous, qui avez conclu une alliance avec Dieu, reste intègre, inébranlable, afin qu'à l'avenir, lorsque l'ordre divin sera exécuté, vous puissiez jouir de grands privilèges parmi toutes les générations futures.

Je suis persuadé qu'en quittant ce collège, après avoir reçu de la Société une mission à remplir, vous vous rendrez en hâte à votre travail. Il s'agit de la plus grande campagne qui ait jamais eu lieu, campagne dont le but est d'éclairer et d'instruire les hommes de bonne volonté dans la Parole de Dieu. De plus, je suis certain que vous serez en tout temps une aide pour les personnes bien intentionnées envers Jéhovah Dieu et son Règne Théocratique. C'est en faveur de la paix éternelle que nous procurera son Royaume, ainsi que de la loi de l'ordre parfait et de la justice, que vous exercerez votre activité parmi les hommes. Ce n'est que lorsque ce Règne entrera pleinement en fonction sur la terre, que la paix éternelle, l'ordre parfait et la justice pourront régner. Les messagers de ce Royaume se réjouissent de la faveur qui leur est échue de propager ces vérités dans un monde se trouvant dans la détresse. Seuls les membres du peuple de Dieu jouissent de la prérogative d'accomplir cette œuvre grandiose. Celui qui reçoit le diplôme remis par la Société, diplôme équivalent à une recommandation, continuera, par la grâce de Dieu, de prêcher l'évangile du Royaume administré par Jésus-Christ.

Puisque avant de suivre ce cours les élèves de l'école « Galaad » étaient déjà des serviteurs ordonnés, il ne saurait y avoir dans votre service de différence entre celui qui a obtenu un certificat et celui qui n'en a pas. Si vous faites preuve de fidélité, les avantages exclusifs qui sont vôtres ne vous seront pas ravis. Tous ceux qui ont achevé avec succès le cours recevront de la Société une mission spéciale. Nous espérons qu'au temps fixé vous pourrez aller dans d'autres pays, afin d'encourager la bonne volonté et de sauvegarder la paix des honnêtes gens qui y habitent. Que Jéhovah vous accorde sa bénédiction tandis que vous mettez tout en œuvre pour faire connaître sa Parole et exalter son nom!

Lettres qui témoignent d'une grande appréciation pour la Théocratie

(Ces lettres de frères et sœurs de langue allemande nous sont parvenues il y a quelques mois)

« Je tiens à exprimer — si cela peut se faire par des paroles — ma joie et mon appréciation pour la nourriture qui nous a de nouveau été dispensée dimanche dernier. Mon plus sincère désir est de pouvoir encore une fois, par la grâce du Seigneur, vouer tout mon temps et toutes mes forces à son service.

Jusque-là je m'efforcerai de devenir une proclamatrice plus capable pour son service. Les précieuses directives reçues m'y aideront ... »

A. A. à R.

« Nos cœurs sont remplis de reconnaissance pour la grande bonté, le grand amour et la sollicitude infinie que nous témoigne notre grand Dieu, Jéhovah. Mais nous pensons aussi avec joie à votre dévouement et à votre fidélité. Nous recevons de nouveau « La Tour de Garde » et tant d'autres choses bonnes et précieuses que notre cœur tressaille d'allégresse et nous ne trouvons pas de paroles pour nous exprimer.

La réunion régionale de service du 8 octobre, à Bâle, restera certainement gravée en nous pour toujours. Les paroles du Psaume 116 mentionnées dimanche expriment ce qui nous émeut si profondément:

« Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi? J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Eternel; j'accomplirai mes vœux envers l'Eternel, en présence de tout son peuple. » — Psaume 116: 12 à 14.

Nous avons toujours emporté de riches bénédictions des réunions du peuple de Dieu, mais jamais encore comme hier ... »

F. et L. K. à B.

« De l'abondance du cœur la bouche parle. » Je me suis si souvent tue lorsque mon cœur était plein à déborder après toutes les réunions du peuple de Dieu, au cours desquelles nous avons reçu les bénédictions de JÉHOVAH dans une si riche mesure. Cependant, après la réunion régionale de service, qui vient d'avoir lieu à Bâle et où nous avons appris et reçu tant de choses nouvelles et inattendues, je ne peux m'empêcher de vous écrire quelques lignes.

J'ai sous les yeux les trois cadeaux dont notre Créateur nous a comblés dans sa bonté. Le livret « Cours pour le ministère théocratique » nous prouve qu'il y a encore beaucoup à apprendre et à faire et que le Seigneur arme d'une manière incomparable son peuple pour la lutte finale; chacun de nous doit devenir un « guerrier » capable au service du Roi.

Ce cours est destiné en premier lieu aux frères, mais les sœurs qui désirent s'instruire le suivront en silence (I Timothée 2: 11), afin d'en tirer le plus grand profit possible pour accomplir de « bonnes œuvres ». Je crois que le cours n'est que le début des écoles théocratiques que le Seigneur fondera.

Et « La Tour de Garde »! On ose à peine croire qu'elle se trouve de nouveau entre nos mains. Qui de nous l'eût cru, il y a quatre ans et demi? (Esaïe 55: 8, 9) Cela n'est-il pas déjà une preuve visible que JEPHTHÉ va de « victoire en victoire »! Il est incompréhensible que quelqu'un puisse mettre en doute ou contester cette marche progressive. Une grande reconnaissance remplit nos cœurs, reconnaissance que l'on ne peut guère exprimer par des paroles. L'œuvre se poursuit, elle va de l'avant, toujours de l'avant. La « pierre » dont il est question au chapitre 2, verset 35, du livre de Daniel, ne devient pas plus petite, mais au contraire elle grandit sans cesse. Le peuple de Dieu doit regarder devant lui et non en arrière. — Esaïe 43: 18, 19.

Soyez certains que tous ceux qui ont bien compris le drame de Jephthé ont une entière confiance dans la direction de l'œuvre. Nous sommes conscients de la g r a n d e responsabilité qui reposait sur vos épaules durant toutes ces pénibles années et concevons combien notre tâche a été facilitée. — Nous nous réjouissons avec vous de ce que le « fardeau » se soit un peu allégé.

Avec les Psaumes 3, verset 9, et 7, verset 18, je vous envoie mes cordiales salutations et mes meilleurs vœux ... »

H. B. à A.

« La réunion de dimanche dernier à B. fut vraiment magnifique. C'est avec un grand émerveillement que nous avons constaté de quelle façon magistrale Jéhovah dirige son œuvre sur la terre.

De quelle manière sage ne vous a-t-il pas conduits, vous et vos collaborateurs, notamment au cours de ces quatre dernières années, de sorte que l'« œuvre étrange » puisse s'accomplir avec un nouvel élan. Nous en sommes profondément reconnaissants envers notre grand Créateur ... Nous venons de recevoir tant de nouvelles lectures, de nouveaux encouragements que nous aimerions vouer toutes nos forces uniquement au service de la Théocratie ... »

A. et L. B. à Z.



La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées ... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.



Mars 1945

— BERNE —

Table des matières

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Unis pour le monde nouveau »

Semaine du 4 mars	§ 1 à 11
Semaine du 11 mars	§ 12 à 20
Semaine du 18 mars	§ 21 à 31
Semaine du 25 mars	§ 32 à 43

Fête commémorative

Le mercredi, 28 mars 1945, est la date de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifice de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, le Roi de la Théocratie.

Que chaque groupe se réunisse donc le 28 mars, après 6 heures du soir, pour que ses oints célèbrent cette commémoration en présence de leurs compagnons qui en seront témoins.

Si dans le groupe il n'y a pas de frère qui puisse faire une allocution avant la distribution des symboles, nous recommandons de lire aux assistants un résumé de l'article intitulé « En mémoire du Roi », paru en 1944.

Puisque rompre le pain et boire le vin représentent l'un et l'autre la mort de Jésus, on fera bien de servir les deux symboles ensemble et non séparément.

On se servira, comme symboles, de pain sans levain et de véritable vin rouge. Jésus et ses apôtres employèrent du vin véritable, symbole de son sang, et les oints font bien de suivre leur exemple. (Voir également le deuxième article de ce numéro de « La Tour de Garde »).

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Impression et expédition: WATCH TOWER, Allmendstrasse 39, — Téléphone 2.49.34
8267 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Mars 1945

Unis pour le monde nouveau

« Ah! qu'il est bon, qu'il est doux à des frères de vivre dans une étroite union! »
— Psaume 133: 1, M. Zadoc Kahn. —

LE DESSEIN de Jéhovah est de créer un monde uni et le moment est venu où il le mettra à exécution. Ce monde sera un monde nouveau unique. Une entente parfaite doit régner entre les cieux et la terre, car tous les deux en sont des parties intégrantes. Un homme qui avait une claire vision des choses de l'esprit, et dont l'intelligence était supérieure à celle d'un politicien quelconque qui forge des plans pour l'« Ordre nouveau » de l'après-guerre, a écrit et dit ce qui suit pour ceux qui comprennent les desseins de Jéhovah: « Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Que convient-il de faire devant une telle perspective? Assurément ce que l'apôtre exprime en ces termes: « C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. » Nous devons donc plus que jamais nous tenir sur nos gardes et ne pas accorder crédit aux idées et théories fantastiques de ceux qui élaborent des projets pour l'« Ordre nouveau ». Il est temps de tenir ferme pour le monde nouveau, pour un monde créé selon un modèle choisi par Dieu et destiné à la réalisation de ses desseins. « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen! » — II Pierre 3: 13, 14, 17 et 18.

[2] Afin que ce soit réellement un monde unifié, un *seul* Souverain doit régner sur l'humanité et lui-même doit être en harmonie complète avec Jéhovah Dieu, l'architecte du monde nouveau. Le Souverain que le Créateur a désigné et ressuscité pour gouverner ce monde indivis est son Fils Jésus-Christ qui resta fidèle et obéissant et ne fit qu'un avec son Père, jusqu'à sa mort sur le bois à Golgotha. Ce qui vient d'être relaté revêt une très grande importance pour nous. Les temps que nous traversons étaient attendus depuis longtemps; ils ont été fixés par Jéhovah dont le nom fait allusion à son dessein envers son peuple. Ses temps et ses moments — le temps de la fin de ce monde mauvais, divisé, puis le temps du règne exercé par le Souverain qu'il a nommé, et le temps pendant lequel il bénira les « hommes de bonne volonté » en leur accordant la paix, la prospérité et l'abondance — sont immuables. Malgré tous les efforts des hommes, aucun d'eux, ni aucune de leurs organisations ne pourra y apporter un changement quelconque. En d'autres termes: Les temps sont accomplis. C'est pourquoi le moment est venu où les affaires des hommes doivent être gérées, « gérance » qui est confiée au Roi du monde nouveau. La force conciliante qui déterminera ce résultat a été prédite par l'apôtre. Voici ce que nous lisons au chapitre premier, versets 9 et 10, de l'épître aux Ephésiens: « ... nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution, lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre ».

[3] Comme il a été dit précédemment, ce rassemblement dans l'unité commence par le peuple consacré à Dieu, par ceux qui furent les disciples de Christ, dès le moment où il vécut sur la terre jusqu'à ceux qui vivent aujourd'hui et qui s'efforcent de suivre son exemple. La majorité de ces disciples sont décédés pendant les dix-neuf siècles écoulés, toutefois cela ne saurait être un obstacle au dessein de Dieu. Parce que les temps étaient accomplis et le moment venu où ce miracle devait se produire, Jéhovah a réalisé sa promesse et ressuscité premièrement les morts appartenant au « corps de Christ », afin que toutes choses con-

1 Qu'est-ce que Dieu veut créer, conformément à son dessein? Ayant cette merveilleuse perspective comment devons-nous nous conduire?

2 Quelle est la plus importante des conditions à remplir pour créer un monde unifié? Pourquoi est-ce important que nous, qui vivons dans ces temps-ci, sachions cela?

3 Par qui commence ce rassemblement dans l'unité? Pour quelle raison le genre humain d'aujourd'hui n'a-t-il pas reconnu la résurrection spirituelle?

courent à l'unité en Christ. Selon les prophéties bibliques qui trouvèrent leur réalisation, cela eut lieu depuis 1918 de notre ère. Dans la première épître aux Corinthiens (15: 44) l'apôtre dit: « Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel »; parce que les morts en Christ ont été ressuscités « corps spirituel », le genre humain moderne, matérialiste, n'a ni vu ni reconnu cette résurrection.

4 Vu que la plupart des membres du « corps de Christ » sont réunis au Souverain céleste du monde nouveau, il n'y a plus sur la terre qu'un « reste » des membres de ce « corps ». Eux aussi doivent être unis à leur Chef Jésus-Christ. Leur union ici-bas ne signifie pas qu'ils sont constamment ensemble, mais qu'ils tendent au même but, qu'ils agissent de concert dans l'organisation, et acquièrent des connaissances du Livre des livres, la Bible. C'est la raison pour laquelle ils ne se laissent séparer ni par les divergences d'opinions des sectes et des organisations religieuses, ni par les querelles ou conflits des nations. Ils reconnaissent le principe de la Bible se rapportant au « corps de Christ » et y restent fermement attachés: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » — Galates 3: 28.

5 De par leur origine les membres du « corps de Christ » descendent de nombreuses nations. Cependant ils ne vivent plus selon la chair, car, s'il en était ainsi, ils ne pourraient plus être amenés à l'unité, surtout pas à cette époque où une nation s'élève contre une nation, et un royaume contre un royaume. Dans leurs communs rapports ceux qui forment le « reste » des vrais chrétiens vivent selon la règle ci-après: « Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par [Jésus-]Christ. » — II Corinthiens 5: 16 à 18.

6 Nous avons ici un principe dont les auteurs de la « Charte de l'Atlantique » n'ont pas tenu compte dans leurs projets visant à créer un « monde meilleur ». Ceux qui cherchent à poser les fondements d'une organisation universelle destinée au maintien de la paix, organisation qui sera renforcée par un puissant corps de police, font tous leurs efforts pour établir une collaboration internationale. Ils oublient comment les différences existant entre les nations peuvent être surmontées. Selon eux la souveraineté de chaque nation doit être maintenue autant que possible; il est prévu que les peuples auront le droit de libre arbitre. C'est ainsi que ceux qui font des propositions pour l'« Ordre nouveau » cèdent à des puissances et à des dispositions qui favorisent les scissions et la dispersion; ce ne sera donc jamais un monde unique, un monde qui pourra subsister. Il est important de savoir que les hommes sont incapables de créer un monde unifié, équitable, mais que c'est Dieu le Tout-Puissant qui se chargera de le faire. Si nous attendons le moment où le Très-Haut agira lui-même, nous ne nous tromperons pas dans notre calcul.

7 De nos jours il existe heureusement des hommes de nombreuses nations qui ne placent pas leur espoir dans ce que les politiciens du monde se vantent d'établir après la guerre, mais ont commencé à vivre dans une unité indissoluble. Ce sont les compagnons et amis du « reste » susmentionné. Ces hommes ne s'attendent pas à être enlevés dans le ciel avec le « reste » et à régner avec Jésus-Christ sur le monde nouveau. Ils espèrent rester sur la terre, vivre éternellement dans une harmonie parfaite et travailler à l'unisson, sous la direction du Royaume des cieux. Il y a de nombreux siècles, il a été révélé qu'en ce temps-ci une classe d'hommes de tous les peuples existerait en dépit de la guerre universelle qui fait rage. Ils sont décrits comme suit: « Après cela [c'est-à-dire après que l'apôtre eut vu les 144.000 membres du « corps » de Christ qui régneront avec lui dans le Royaume de Dieu], je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux (habitera avec eux, *David Martin*); ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif. » — Apocalypse 7: 9, 10, 15 et 16.

8 Ceux-là voient et reconnaissent le « trône de Dieu », c'est-à-dire son Royaume. Ils servent d'un commun accord dans son temple qui est une « maison de prière pour tous les peuples ». C'est à Jéhovah et à son Agneau, le Prince de la paix, qu'ils attribuent le salut, le pouvoir de délivrer, et non pas à des chefs humains, à leurs symboles et leurs marques de souveraineté. C'est pourquoi ils ne se laissent pas disperser ni diviser par le fait qu'ils viennent de « toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ». La force qui les lie est leur dévouement au trône

---

4 Quelle partie du « corps de Christ » se trouve encore sur la terre? Dans quel sens les membres qui le constituent ont-ils été unis à Christ?

5 Pourquoi les membres du « corps de Christ » peuvent-ils vivre unis, maintenant surtout, et cela malgré leurs origines diverses?

6 Pourquoi le monde de l'après-guerre ne sera-t-il jamais « un monde unique »?

7 Qui forme la classe terrestre vivant déjà en harmonie? En quels termes prophétiques a-t-il été question de ces hommes?

8 A qui attribuent-ils le pouvoir de les protéger et de les délivrer? Quelle est la force qui les lie? A quels principes s'en tiennent-ils pour vivre unis?

divin, le Royaume de Dieu. Ils s'en tiennent fermement aux principes divulgués dans la loi chrétienne: « Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous... Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. » (Colossiens 3: 11 à 14) Ces hommes dont l'espérance est terrestre sont les compagnons et amis du « reste », comme lui ils cherchent à vivre pour le monde équitable, le monde nouveau. Ils comprennent que s'ils désirent vivre à l'unisson dans ce monde juste, ils doivent montrer que maintenant déjà ils peuvent vivre unis.

9 L'« Ordre nouveau » qui sera établi après la guerre ne pourra apporter la vie *éternelle*, car celle-ci ne sera concédée que dans le monde nouveau créé par Dieu. Il est temps que tous ceux qui désirent en bénéficier s'associent aux hommes qui se préparent à vivre dans le monde nouveau de la justice. Aucune fraternité n'existe entre Jéhovah et le monde actuel, imparfait et mauvais; au contraire, la dissension règne entre eux, ils sont totalement différents l'un de l'autre, c'est pourquoi l'Eternel l'anéantira dans la bataille d'Armaguédon dont les nations se rapprochent de plus en plus rapidement. Le globe terrestre sur lequel nous vivons ne sera pas détruit, cependant beaucoup de personnes sont inquiètes et consternées. Seuls ceux qui maintenant cherchent à se montrer dignes de vivre dans le monde nouveau possèdent l'assurance, grâce à la Parole divine, de survivre au conflit final et de jouir d'une paix sans fin. « La terre subsiste toujours », lisons-nous dans le livre de l'Ecclésiaste, au chapitre 1, verset 4. La véracité de cette parole sera démontrée dans la bataille de Dieu. Pour quelle raison le Créateur détruirait-il les planètes, la terre, donc ce qu'il a créé? La terre en elle-même n'est pas corrompue et pour se débarrasser du genre humain perverti, dégénéré qui y habite, Jéhovah n'est pas obligé de l'anéantir. A l'époque où il prépara cette demeure pour l'homme, il contempla l'œuvre de ses mains et « voici cela était très bon ». C'est par la race humaine, qui s'est écartée de la loi théocratique du Créateur, que la terre a été profanée, aussi le dessein de Jéhovah est-il «de détruire ceux qui détruisent la terre ». (Apocalypse 11: 18) Après la bataille d'Armaguédon qui mettra fin au monde actuel, la terre entière sera transformée en un paradis, en un pays charmant, un « monde sans fin », dans lequel vivront ceux qui s'en seront montrés dignes.

10 Dieu purifie la terre afin que ces hommes puissent y mener une vie digne. De tout l'univers la terre est l'endroit convenant le mieux à l'homme pour y vivre. Dieu le confirme lui-même, lorsqu'il dit: « C'est moi qui ait fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée... Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre. » (Esaïe 45: 12 et 18) Aucun membre de la « grande multitude » qui survivra à la bataille d'Armaguédon ne fait partie de ceux qui, aujourd'hui, « détruisent la terre ». A ce moment-là, l'ordre divin: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » retentira à nouveau. La « grande multitude » qui bénéficiera de cette faveur exécutera cet ordre avec joie, tout en étant soumise aux « nouveaux cieux », c'est-à-dire à la domination royale exercée par le Fils bien-aimé de Dieu et le « corps » de ses disciples et cohéritiers. Le gouvernement visible qui représentera le Roi céleste se composera des fidèles qui vécurent avant Christ et crurent en la promesse ayant trait au monde nouveau, eurent les yeux fixés sur son établissement et se considérèrent dans ce monde mauvais comme étant des étrangers et voyageurs. Ces prophètes de jadis et loyaux témoins de Jéhovah formeront la « nouvelle terre ». Elle sera en parfait accord avec les « nouveaux cieux » qu'elle représentera fidèlement, et c'est de cette manière qu'il n'y aura qu'« un s e u l monde nouveau ».

11 David, inspiré par Jéhovah, chanta (Psaume 133: 1): « Ah! qu'il est bon, qu'il est doux à des frères de vivre dans une étroite union » (*M. Zadoc Kahn*), non pas en considération du merveilleux temps futur, mais en rapport au peuple dévoué à Jéhovah, peuple vivant actuellement, tandis qu'une guerre totale fait rage. Une vie en commun, telle que celle-là, est en flagrante opposition aux conditions qui règnent dans le monde, c'est pourquoi tout ce qui s'y trouve de bon et de doux ressort d'une façon étonnante, digne d'être admirée. Si cela parut également bon au psalmiste qui possédait l'esprit du Seigneur, il n'en est pas de même du diable, l'adversaire de Dieu, ni de ceux qui se laissent diriger par lui. Ce méchant ne désire pas que l'Eternel réunisse tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui se trouve sur la terre. Selon lui, le monde devrait être totalitaire et le fait que les membres du peuple de Jéhovah ne font qu'un constitue, pour ses plans, un fâcheux obstacle. Afin de les affaiblir et de triompher facilement d'eux, le diable cherche à semer la dis-

---

9 Où la vie éternelle sera-t-elle concédée? A qui doivent s'associer ceux qui désirent bénéficier de la vie éternelle? Pourquoi?

10 Pour qui Dieu purifiera-t-il la terre? Que feront les survivants d'Armaguédon? Qui formera la « nouvelle terre » afin qu'il n'y ait qu'« un u n i q u e monde nouveau »?

11 A quel sujet le chantre exprima-t-il, dans le Psaume 133, verset 1, sa satisfaction et son admiration? Pourquoi et comment l'adversaire cherche-t-il à mettre fin à cet état de choses?

corde. Il essaie la méthode agressive utilisée avec tant de succès par la « Cinquième colonne », instrument des armées totalitaires dont la devise est: « Divise, afin de régner! » Cela veut dire: Règne sur tes adversaires en créant des dissensions au sein de leur organisation, isole les différents groupements et conduis-les à leur ruine ou anéantis-les, l'un après l'autre, par ta supériorité et ta puissance! »

[12] Si le « reste » et ses compagnons cédaient à l'attaque dirigée contre leur vie en commun, vie ordonnée, paisible, harmonieuse, la dissolution de leur organisation théocratique et l'affaiblissement de leurs forces en vue d'une activité coordonnée au service de Jéhovah en seraient le résultat. Au lieu de combattre contre leur astucieux ennemi, ils lutteraient l'un contre l'autre; leur esprit et leur attention seraient constamment préoccupés de leurs divergences d'opinions, de leurs désaccords et disputes. L'apôtre Paul, le fidèle gardien, prononça une sévère mise en garde et exhorta les fidèles à rester unis, en disant: « Conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu. » — Philippiens 1: 27 et 28.

[13] Lorsque l'apôtre Paul était lui-même prisonnier des Romains, il exhorta ses frères se trouvant en liberté à rester unis et à vivre constamment en parfaite intelligence: « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » — Ephésiens 4: 1 à 6.

La cause des scissions

[14] Comment l'unité qui règne entre les frères peut-elle être rompue? Certainement parce qu'un membre quelconque ne manifeste pas l'esprit du Seigneur, esprit qui doit être en accord avec la Parole de Dieu. Jéhovah hait ceux qui bouleversent la paix et l'union au sein de l'organisation théocratique; ces fauteurs de troubles lui sont en abomination: « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur: Les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges et celui qui excite des querelles entre frères. » (Proverbes 6: 16 à 19) Le Seigneur hait celui qui est *hautain* et qui se croit meilleur que les autres membres du groupe dont il fait partie; pour lui plaire, il faut se considérer comme un simple serviteur. N'essayez jamais de vous mettre en évidence et de vous élever au-dessus de vos frères pour les traiter ensuite selon la haute opinion que vous avez de vous-mêmes. Etant le père de la vérité, Dieu le Seigneur a *la langue menteuse* en horreur, par conséquent il hait le mensonge. Contrairement à ce qui concerne Satan, le père du mensonge, « il est impossible que Dieu mente », c'est pourquoi sa Parole est immuable et sûre. — Hébreux 6: 18; Tite 1: 2.

[15] Le grand dispensateur de vie hait aussi *les mains qui répandent le sang innocent.* Il ne les a pas créées pour qu'elles exercent sa justice ou sa vengeance. On peut cependant assassiner une personne sans la tuer corporellement, en la couvrant de honte, en la présentant sous un faux jour, faisant naître ainsi la haine dans le cœur de certaines gens. « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » (I Jean 3: 15) Avec les mains tachées de sang innocent, Dieu mentionne encore *le cœur qui médite des projets iniques.* Cela ne signifie pas seulement fomenter et entreprendre des attaques malignes portant préjudice à d'autres personnes, mais aussi soulever contre elles des accusations imaginaires. S'adonner à de telles occupations n'est pas seulement une perte de temps, mais agit au détriment de ceux qui s'y prêtent. Lorsque quelqu'un ne connaît pas une chose à fond, quand il ne sait pas exactement de quoi il s'agit, pourquoi devrait-il se figurer toutes sortes de choses qui seraient de mauvais indices pour son frère? Au lieu de laisser vagabonder votre imagination et de vous nuire, faites ce qui est important et nécessaire — et vous serez bénis.

[16] Dieu a aussi en horreur *les pieds qui se hâtent de courir au mal.* Le « mal » dont il est question ici ne saurait être d'inoffensives plaisanteries ou d'innocentes farces (dans le sens qu'on

---

12 Que signifierait ou quel serait le résultat de l'attaque de l'adversaire contre leur harmonieuse vie en commun? Quelles paroles l'apôtre Paul adressa-t-il aux Philippiens pour les mettre en garde?

13 Comment l'apôtre Paul, alors prisonnier, exhorta-t-il les chrétiens d'Ephèse à vivre dans une entente fraternelle?

14 a) Comment l'unité peut-elle être rompue? Que dit Dieu de ces fauteurs de troubles?
b) Quels sont les hommes hautains que Dieu hait? Pourquoi a-t-il la langue menteuse en horreur?

15 a) Quelles sont les mains que l'Eternel hait? Comment peut-on assassiner une personne sans la tuer corporellement?
b) Comment un cœur peut-il méditer des projets iniques? De quelle façon peut-on éviter d'avoir de telles dispositions?

16 Quels sont les « pieds » que Dieu hait? Comment quelqu'un peut-il s'abuser lui-même, de sorte que ses « pieds » le conduisent dans de telles voies?

donne parfois au mot *mischief* paraissant dans la *Bible anglaise*), mais cette expression désigne quelque chose de *mauvais*, qui *corrompt* ou qui *nuit* et non pas ce qui pourrait seulement fâcher ou choquer. Il est possible qu'un serviteur qui s'est consacré à Dieu considère superficiellement une chose et croie ne pas suivre la voie du mal en agissant de telle ou telle façon; il ferait toutefois bien d'examiner à fond si ses pieds ne le conduisent pas sur un chemin qui finalement lui sera fatal. Il se rend peut-être volontiers dans des endroits où il n'aimerait pas être vu de ses frères; il aime participer à des soirées et à l'ivresse de cette époque de jazz. Après s'être rapidement déchargé de ce qu'il considère être son devoir envers Dieu, devoir qu'il limite autant que possible, il dispose du temps qui lui reste pour satisfaire ses désirs qui révèlent son égoïsme. Il rapporte peut-être soixante, ou seulement quinze heures consacrées mensuellement à la proclamation du message. Mais, qu'il travaille peu ou beaucoup, il pense qu'après s'être libéré de sa tâche, il devrait pouvoir « aller à ses plaisirs », en compagnie de gens ou comme les gens qui ne s'efforcent pas d'obtenir la vie dans le monde nouveau. Si, au premier abord, et en tant que chrétien, il ne voit rien de répréhensible à ses agissements, ses pieds le conduisent cependant dans une voie néfaste, car il oublie les paroles de l'apôtre Paul, relatées dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 9, verset 27: « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, *après avoir prêché aux autres.* »

[17] De tels « pieds » ne sont pas agréables à Jéhovah Dieu. Il est impossible de plaire à l'organisation du Seigneur, d'être unis à ses frères et de sympathiser simultanément avec l'organisation du diable ou de suivre le même chemin qu'elle. Ces deux manières d'agir sont incompatibles. « Celui qui précipite ses pas tombe dans le péché. » (Proverbes 19: 2) Celui qui est enclin à s'engager dans la voie du monde, voie où se commet le mal, s'il s'y lance dans des conditions douteuses pour s'« affranchir et faire autre chose », devra constater un jour qu'il a perdu la partie. Ceux qui ne se dirigent pas selon le conseil du Seigneur ne peuvent s'attendre à recevoir sa protection.

[18] La sixième chose que Dieu hait est exprimée comme suit, dans le livre des Proverbes (6: 19): *le faux témoin qui dit des mensonges.* Lorsqu'un frère est accusé et que quelqu'un se présente comme témoin et, au lieu de dire la vérité, décrit les faits sous un faux jour, afin de nuire à l'inculpé, Dieu hait ce menteur. Son faux témoignage lui vaut peut-être l'appui de celui qui l'interroge, mais il perd la faveur du Seigneur. Quiconque veut plaire à Jéhovah doit faire une attestation exacte. Si un de ses frères est accusé d'une chose et qu'on lui demande ce qu'il en est, il dira la vérité. Il sera toujours de bonne foi et véridique, même si des persécutions ou une mise en garde devaient s'ensuivre de la part des gens du monde. Le Seigneur ne prend pas plaisir à un menteur dont le rapport inexact pourrait être obtenu par subornation ou corruption.

[19] La septième et dernière chose que Jéhovah a en horreur est *celui qui excite des querelles entre frères.* En bavardant inconsidérément, en faisant circuler certaines rumeurs ou en cherchant des fautes chez ses collaborateurs, on arrive facilement à ce résultat. Il se peut qu'un serviteur occupant une haute charge dans l'organisation du Seigneur cherche avant tout à s'acquitter de ses fonctions pour laisser une bonne opinion de lui. En même temps il essaiera d'abaisser certains frères ou d'éveiller chez d'autres aides des opinions défavorables sur eux, en faisant ressortir divers faits qui pourraient être critiqués, cela dans le dessein de semer la discorde parmi les frères. Un exemple frappant est celui de la classe du « méchant serviteur » que le Seigneur avait prédit et qui, à la fin des temps, s'élèverait et battrait ses compagnons, mais qui mangerait et boirait avec les ivrognes de ce monde. (Matthieu 24: 48 à 51) « L'homme pervers excite des querelles, et le rapporteur divise les amis. » (Proverbes 16: 28) On ne doit jamais dénigrer un frère. Si vous pensez que quelqu'un a agi injustement, et que vous désirez en parler, rendez-vous directement auprès de la personne en faute, sans soulever un tas de bavardages. « Les paroles du rapporteur (du médisant, *autre version*) sont des coups qui percent le cœur. » (Proverbes 18: 8, selon la version allemande de *Luther*) En d'autres termes, cette exhortation signifie que chacun doit s'occuper de ses propres affaires et accomplir son travail, selon les instructions découlant de la Parole du Seigneur. En suivant cette ligne de conduite, aucune difficulté ou complication attribuable à la flatterie ou à une langue insolente ne pourra surgir. — I Pierre 4: 15.

[20] Quels que soient les problèmes qui pourraient être soulevés parmi ceux qui appartiennent à l'organisation du Seigneur, il se trouvera toujours une règle appropriée à suivre, règle exposée dans la Parole de Dieu. Aussi longtemps que nous en tiendrons compte, l'unité et l'harmonie régneront. En temps voulu, le Seigneur, par l'entremise de ses anges, excluera de son organisation ceux qui cherchent à créer des scissions. Cela aura lieu après que les serviteurs fidèles auront été trouvés dignes. — I Corinthiens 11: 19.

---

17 Pourquoi un chrétien ne peut-il pas suivre sans danger une voie semblable à celle dans laquelle le monde s'est engagé? Pourquoi ne peut-il pas en tirer profit?

18 Qu'espère gagner un faux témoin qui dit des mensonges? Pourquoi Dieu hait-il celui qui agit ainsi?

19 Comment la discorde peut-elle être semée parmi les frères? Quel exemple frappant avons-nous de ceux qui manœuvrent ainsi? Comment peut-on éviter une telle manière d'agir?

20 Comment peut-on résoudre un problème quelconque, sans qu'il en résulte des différends? Comment Dieu agit-il avec ceux qui créent des scissions?

Doit-on exclure des frères de l'assemblée ?

[21] Avant de traiter ce sujet, essayons de répondre aux questions qu'il soulève: La Bible indique-t-elle si l'on doit exclure des frères de l'assemblée? Montre-t-elle si un groupe doit trancher cette question en votant? Les exhortations contenues dans l'épître aux Romains, chapitre 16, verset 17, et dans la deuxième épître aux Thessaloniciens chapitre 3, verset 14, révèlent-elles tout ce qu'il faut faire, c'est-à-dire s'éloigner de ceux qui créent des scissions, et ne plus avoir aucun contact avec eux? Examinons les paroles que Jésus-Christ, le Chef de l'assemblée, adressa à ses disciples: « Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain [péager]. » (Matthieu 18: 15 à 17) Nous trouvons dans l'Evangile de Luc (17: 3 et 4) une déclaration de Jésus qui est en complète harmonie avec ce qui précède: « Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant: Je me repens, — tu lui pardonneras. »

[22] La méthode que le grand pacificateur nous conseille de suivre vise à maintenir la paix et l'unité parmi les frères et non pas à susciter des querelles par des bavardages et des cancans. Voici comment ces paroles du Seigneur ont été interprétées jadis: quand une personne d'un groupe avait manqué à un autre membre du groupe, après avoir tout essayé, en vue de rétablir l'entente, le différend devait être soumis à toute l'assemblée, lors d'une réunion. On en discutait, puis une votation avait lieu, selon le procédé démocratique, c'est-à-dire que chaque membre y prenait part en levant la main. C'est ainsi que le groupe devait faire connaître sa décision et statuer sur le sort réservé au coupable.

[23] Le fait d'avoir interprété les paroles du Seigneur dans ce sens a causé, dans les temps écoulés, plus de querelles et de discorde parmi les groupes que tout le reste. Les divergences d'opinions ont exalté indûment les esprits et ravi beaucoup trop de temps et d'attention qui auraient dû être consacrés à l'œuvre du Seigneur, à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume. En publiant ces directives, le Seigneur n'avait assurément pas cherché à atteindre ce but. C'est pourquoi, lorsqu'une certaine manière d'agir est préjudiciable, il est prudent et nécessaire d'examiner si le procédé et les méthodes utilisés jusqu'à ce jour sont conformes à l'Ecriture ou pas.

[24] Nous devons toujours nous rappeler que l'organisation du peuple de Dieu est théocratique et non pas démocratique. Les lois de l'organisation de Dieu émanent du grand Souverain de la Théocratie, du Très-Haut qui s'élève au-dessus de tout. Ces lois ne sont pas mises en valeur et sanctionnées par le fait qu'elles seraient votées par les assemblées, ou que celles-ci auraient pris des résolutions s'y rapportant. On ne peut pas dire qu'elles sont appliquées parce que ceux qui sont conduits par elles les acceptent. « Car l'Eternel est notre juge, l'Eternel est notre législateur, l'Eternel est notre roi: c'est *lui* qui nous sauve. » (Esaïe 33: 22) Une organisation théocratique ne peut qu'être dirigée de haut en bas, donc par Dieu, le Très-Haut, et non pas de bas en haut, c'est-à-dire par les membres du groupe. Le Chef de l'assemblée avait bien mentionné que si celui envers qui une faute avait été commise n'arrivait pas à gagner son frère, la possibilité lui était accordée de discuter la chose devant le groupe. Jésus ne dit toutefois pas que celui-ci, dans sa totalité, devait fonctionner en qualité de tribunal de dernière instance, examiner l'affaire à fond, et après que tous les détails eurent été exposés, voter selon la méthode démocratique. Les paroles de Christ citées plus haut (Matthieu 18: 15 à 17) ont un sens beaucoup plus large que la déclaration contenue dans l'Evangile de Luc, chapitre 17, versets 3 et 4. Ces deux exhortations scripturales sont en harmonie avec la loi divine relatée dans le Lévitique, chapitre 19, versets 17 et 18: « Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui. Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel. »

[25] Dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre 6, versets 1 à 8, l'apôtre Paul relève que les différends entre frères ne devraient pas être plaidés devant les tribunaux du monde, mais il dit que les saints jugeront le monde et les anges et devraient donc être capables de régler les démêlés qui surgissent entre eux. Il ne faut pas entendre par là, que toute l'assemblée ou le groupe doit s'instituer en cour de justice, à laquelle le cas pendant, c'est-à-dire la manière d'agir d'un frère, serait soumis et arbitré définitivement.

---

21 Quelles sont les questions soulevées par ce sujet? Que dit Jésus à ses disciples, concernant le procédé à suivre, lorsque des frères pèchent contre des frères?

22 A quoi devraient servir les paroles du Seigneur? Comment les a-t-on interprétées jadis?

23 Quelles furent en réalité les conséquences des procédés utilisés? Qu'est-ce qui est nécessaire actuellement?

24 a) L'organisation du peuple de Dieu est théocratique, qu'est-ce que cela signifie?
b) Quelle est la signification qu'il ne faut *pas* donner aux paroles de Jésus, se rapportant au procédé que l'assemblée devrait suivre, lorsqu'une faute a été commise et que le cas lui est soumis?

25 Que relève l'apôtre Paul dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre 6, versets 1 à 8? Pourquoi ces directives ne signifient-elles pas que le groupe doit s'instituer en cour de justice?

L'apôtre Paul ne dit pas que les membres de l'assemblée doivent consacrer leur temps, leur attention et leurs forces pour examiner de telles contestations et concentrer ainsi leurs pensées sur le péché et la punition qu'il mérite. L'assemblée est celle du Seigneur, aussi lorsqu'un frère manque à un autre et que l'affaire est portée à la connaissance du groupe, celui-ci procédera selon la règle théocratique.

[26] L'affaire à éclaircir ne doit pas être communiquée à tout le groupe pour qu'il la juge, pas plus qu'elle ne doit occuper le temps et l'esprit de chaque frère. Avec discrétion elle sera exposée aux représentants de l'assemblée, à ceux qui, envers le Seigneur, portent la responsabilité de l'état d'esprit des consacrés et qui ont été établis pour diriger leur service. Le cas cité dans Deutéronome, chapitre 21, versets 18 à 21, donne des précisions sur cette méthode théocratique à suivre. Nous lisons: « Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié, le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les *anciens de sa ville* et à la porte du lieu qu'il habite. Ils diront *aux anciens de sa ville:* Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès et à l'ivrognerie. Et tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne. » Selon cette manière d'agir les frères qui représentent l'assemblée ou le groupe et qui, dans l'image, sont préfigurés par les « anciens de la ville » en Israël, étudieront la chose et décideront ce qu'il convient de faire. Il n'est pas question ici d'anciens, comme il s'en trouve dans certaines organisations religieuses, mais de ceux qui sont expérimentés et ont crû dans la grâce et la connaissance de Dieu. C'est pourquoi leur résolution devra s'accorder avec la loi théocratique. Après en être arrivé là, le groupe pourra être mis au courant et donner son approbation tant à la décision prise qu'aux mesures à mettre en vigueur.

Procédé conforme à l'ordre

[27] Le bien-fondé de ce procédé est confirmé par la manière d'agir des apôtres Jean et Paul qui prirent dûment en considération les instructions théocratiques de Jéhovah. Dans la troisième épître de Jean (9 à 11) il est question d'un perturbateur de la paix qui voulait briller et dominer les autres: « J'ai écrit quelques mots à l'Eglise, mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je vais, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Eglise. Bien-aimé, n'imite pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu. » Lorsque l'apôtre Jean procéda de la sorte, il le fit en qualité de représentant du Souverain de la Théocratie et comme étant l'un des douze fondements de l'Eglise, dont Jésus-Christ est le rocher. (Apocalypse 21: 14) Le différend qu'il avait à régler consistait en ceci: Quelqu'un avait péché contre son frère, ce qui avait suffi pour compromettre la paix et l'unité spirituelle de tout le groupe. L'assemblée ne fut pas convoquée et il n'y eut aucun vote concernant les mesures à prendre. L'attention d'un représentant de l'organisation du Seigneur, qui était un des plus responsables — peut-être le seul survivant des douze apôtres — fut concentrée sur le sérieux de la situation. Celui-ci fit savoir comment il pensait agir pour le plus grand bien du groupe.

[28] Lisons ce qu'écrivit Jude, un autre serviteur responsable au sein de l'organisation théocratique, de ceux qui causent des scissions: « Ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. » La version de *J. N. Darby* rend ce verset de la façon suivante: « Ceux-ci sont ceux qui se séparent [eux-mêmes], des hommes naturels (des hommes du monde, version anglaise de *Weymouth*), n'ayant pas l'esprit. » « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint-esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Reprenez les uns, ceux qui contestent (de ceux qui hésitent [qui doutent, *autre version*], réprimandez les uns [ayez pitié des uns; *annotation*], version *Stapfer*); sauvez-en d'autres en les arrachant du feu; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair. » (Jude 19 à 23) Jude, le serviteur de Jésus-Christ, ne donne dans son épître aucune instruction ayant trait à une convocation de l'assemblée ou à un vote quelconque.

[29] Dans sa première épître aux Corinthiens (5: 1 à 7), l'apôtre Paul traite un cas spécial, péché commis entre certains membres du groupe de Corinthe. La faute fut si évidente que l'assemblée en eut connaissance, mais elle ne procéda pas selon les instructions de Jésus. (Matthieu 18: 15 à 17) Le péché avait été commis entre une mère et son fils; la mère ne soumit pas le cas à l'assemblée. Il s'agit plutôt d'un manquement de ces deux personnes envers tout le groupe. Le rapport biblique est conçu comme suit: « On entend dire

---

26 Comment l'affaire à éclaircir doit-elle être exposée dans le groupe? De quelle manière doit-elle être traitée? Comment le récit biblique (Deutéronome 21: 18 à 21) fait-il la lumière sur ce cas?

27 Comment se comporta Diotrèphe dans l'Eglise [l'assemblée]? De quelle façon l'apôtre Jean régla-t-il ce différend?

28 Qu'écrivit Jude de ceux qui causent des scissions? Que signifient ses paroles au sujet d'une convocation de l'assemblée?

29 Comment l'assemblée eut-elle connaissance du cas mentionné dans la première épître aux Corinthiens (5: 1 à 7)? Qu'écrivit l'apôtre Paul au sujet de la manière dont il fut traité?

généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens (on n'entend parler de rien de semblable, version de *J. F. Ostervald*) ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte fût ôté du milieu de vous! Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit *étant assemblés* avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus. C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain. » Voilà comment l'apôtre Paul régla la chose. Nous lisons à ce sujet: « Je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises. » — II Corinthiens 11: 28.

[30] En qualité de représentant de l'organisation théocratique du Seigneur, l'apôtre Paul convoqua l'assemblée. Il le fit, non pas pour que ses membres cherchassent à résoudre cette affaire, votassent à main levée et fissent connaître ainsi leur verdict et leur décision. Ils reçurent l'ordre de se réunir, afin de donner leur assentiment au jugement prononcé par l'apôtre et de se conduire en conséquence. Après avoir fait disparaître le levain se trouvant parmi eux, résultat de l'impudicité commise par une mère et son fils, l'esprit du Seigneur au sein de l'assemblée des chrétiens devait être préservé, afin qu'ils fussent sauvés au jour du Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui s'étaient décidés à suivre la voie de Satan en se livrant à la prostitution, exposant ainsi l'assemblée entière aux ignominies, devaient être livrés à ceux qu'ils voulaient servir, jusqu'au jour où leur chair serait détruite. Le bien-être de l'assemblée elle-même, et l'œuvre de témoignage à laquelle ses membres participaient exigeaient que le groupe obéît à ces instructions émanant de l'organisation théocratique.

[31] De ce qui précède, il ressort clairement que, dans ce cas, l'assemblée n'a pas agi par elle-même. C'est l'apôtre Paul qui prit les choses en mains, en tant que représentant théocratique investi des pleins pouvoirs. Il éclaira les membres du groupe sur la conduite à tenir, afin que l'esprit du Seigneur restât sur eux. Il expliqua comment les coupables devaient être exclus en disant: « Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors [qui sont hors de l'assemblée]? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous. » (I Corinthiens 5: 11 à 13) Plus tard, après que le pécheur eut manifesté un sincère repentir, ce ne fut pas le groupe ou l'assemblée qui prit la décision de l'accepter à nouveau, mais comme nous le lisons dans les épîtres aux Corinthiens (2: 6 à 11 et 7: 8 à 12), ce fut l'apôtre Paul qui ordonna de l'accueillir. Les dispositions prises par le représentant théocratique n'avaient qu'un but. Comme il l'a écrit lui-même, elles visaient à « faire connaître à tous le soin que nous prenons de vous devant Dieu ». (*J. F. Ostervald*) En obéissant aux ordres reçus, l'assemblée fit preuve de sagesse: « Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insensé. » — Proverbes 17: 10.

[32] Voici ce qu'écrivit l'apôtre, dans sa première épître à Timothée, chapitre 5, versets 19 à 21: « Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins. Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur. » Ce ne sont pas des prescriptions générales destinées à toute l'assemblée et qui autoriseraient un de ses membres à recevoir des accusations, à faire publiquement des reproches à un frère et à s'élever au rang de policier du groupe, pour tout ce qui concerne les questions spirituelles. Notons que l'apôtre s'adressa à Timothée, qui était un serviteur des frères, chargé de fonctions spéciales, un gardien de leurs intérêts. Dans ses rapports avec l'apôtre, ce jeune homme représente l'organisation visible actuelle, la « Société » chrétienne dont le Seigneur se sert, dans ses relations avec Jésus-Christ, l'« apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons ». (Hébreux 3: 1) L'apôtre donna au gardien des groupes l'ordre d'accepter seulement devant un certain nombre de témoins, les incriminations faites contre les anciens qui avaient un service à accomplir. De plus, il lui enjoignit de réprimander les pécheurs devant toute l'assemblée, à cause de l'heureuse influence que cela exerçait sur d'autres membres du groupe. Celui-ci ne reçut jamais le pouvoir

---

30 L'apôtre convoqua-t-il l'assemblée afin qu'elle cherchât à résoudre cette affaire et votât? Pourquoi était-il nécessaire d'obéir à ses instructions?

31 a) Pourquoi l'apôtre Paul indiqua-t-il lui-même le procédé à suivre? Selon ses ordres, que devait-on faire des coupables?
b) Qui décida que le pécheur, après s'être repenti, devait être accepté à nouveau dans le groupe? Quelles furent les dispositions prises par l'assemblée?

32 a) Quelles prescriptions l'apôtre Paul donna-t-il dans sa première épître à Timothée (5: 19 à 21)? Etaient-ce des prescriptions générales destinées à tous les membres d'un groupe ou à qui?
b) Que représentait Timothée? A quelles règles l'apôtre Paul s'en tint-il, en donnant ces instructions?

d'agir de la sorte. Dans tous les cas qui se présentèrent, l'apôtre reconnut et s'en tint toujours aux règles théocratiques de l'organisation de Dieu et donna ses instructions, tout en s'y conformant.

[33] Les paroles de Jésus contenues dans les Evangiles de Matthieu (18: 15 à 17) et de Luc (17: 3) signifient donc que celui qui a été blessé ou contre qui quelqu'un a péché doit reprendre lui-même le frère qui a manqué. Ce que nous lisons dans le vingt-cinquième chapitre des Proverbes, versets 8 à 12, s'accorde avec ce qui vient d'être dit: « Ne te hâte pas d'entrer en contestation, de peur qu'à la fin tu ne saches que faire, lorsque ton prochain t'aura outragé. Défends ta cause contre ton prochain, mais ne révèle pas le secret d'un autre, de peur qu'en l'apprenant il ne te couvre de honte, et que ta mauvaise renommée ne s'efface pas. Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. Comme un anneau d'or et une parure d'or fin, ainsi pour une oreille docile est le sage qui réprimande. »

[34] Si le coupable est raisonnable, il appréciera qu'on le rende attentif à l'injustice qu'il a commise, en lui parlant en particulier, sans ébruiter la chose, et il fera des excuses. (Proverbes 17: 10) S'il ne s'humilie pas devant le frère envers lequel il a manqué, ce dernier examinera encore l'affaire et s'efforcera, si possible, d'amener une réconciliation. Cette fois, cependant, il fera intervenir deux ou trois témoins qu'il choisira dans le groupe; il n'est pas nécessaire qu'ils y aient un service à accomplir. Ces témoins pourront constater si le frère a cherché à rétablir l'accord avec le pécheur; ils encourageront ce dernier et l'inciteront à la repentance et à réparer son erreur. Agissez comme le recommande l'apôtre Jacques (5: 19 et 20), en ces termes: « Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. »

[35] Si, après cette deuxième exhortation, le coupable se refuse à agir correctement, l'offensé peut soumettre l'affaire à « l'assemblée ». L'ordre théocratique ne prescrit toutefois pas que cela doit avoir lieu en présence de tout le groupe réuni, mais devant ceux qui en assument la garde et qui représentent le groupe, tout en y occupant certaines fonctions. Que doit-il arriver si le coupable ne veut rien entendre des frères représentant l'assemblée? Le Seigneur enseigne-t-il qu'elle doit exclure le pécheur? Non, le Chef de l'assemblée dit à celui qui a été outragé et dont les efforts en vue d'une réconciliation échouèrent: « Qu'il soit pour *toi* [pas pour l'assemblée] comme un païen et un publicain. » La personne à qui il a été porté atteinte peut dès lors cesser tout rapport avec lui, jusqu'à ce qu'il fasse des démarches et cherche lui-même à établir un rapprochement. C'est uniquement lorsque la paix et l'harmonie de tout un groupe sont en jeu, et que son activité dans l'œuvre du Seigneur est compromise et enrayée, que l'organisation théocratique intervient. Comme cela ressort des paroles et des actes de l'apôtre Paul, elle doit agir en vue du bien-être du groupe.

[36] Les prescriptions ou instructions de l'apôtre Paul ont été données après que le Seigneur Jésus eut prononcé les paroles contenues dans l'Evangile de Matthieu, chapitre 18, versets 15 à 17. Donc après que Jésus eut parlé de choses personnelles, l'apôtre Paul indiqua quel était le procédé à suivre pour régler les questions concernant tout un groupe. Conformément à cela, les frères devraient s'efforcer de mettre en ordre eux-mêmes leurs affaires privées et ne pas exposer l'harmonie et l'activité d'un groupe prenant part à l'œuvre de Jéhovah.

[37] Du temps des apôtres, tous les cas dont la Bible fait mention, révèlent que, par son organisation théocratique représentée par des serviteurs établis, le Seigneur transmettait aux responsables des différents groupes les instructions nécessaires sur la méthode à suivre. Lisons ce que l'apôtre Paul écrivit à Tite: « Eloigne de toi (évite l'hérétique, *version synodale*), après un premier et un second avertissement, celui qui provoque des divisions, sachant qu'un homme de cette espèce est perverti et qu'il pèche, en se condamnant lui-même (et se condamne [par conséquent] lui-même, *autre version*). » (Tite 3: 10 et 11) Le serviteur agissant au nom de l'organisation théocratique ne confiera aucune charge à celui qui trouble l'unité. Voici encore une exhortation de l'apôtre Paul aux Thessaloniciens: « Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. » (II Thessaloniciens 3: 14 et 15) Quant aux autres membres d'un groupe, ils ne doivent ni suivre, ni imiter celui qui refuse d'observer les instructions de l'organisation — la lettre de l'apôtre se composait précisément de telles instructions — mais ils lui aideront à reconnaître qu'il fait fausse route. Au cas où il créerait des scissions et des

---

33 Quelle relation y a-t-il entre les paroles de Jésus (Matthieu 18: 15 à 17 et Luc 17: 3) et celles citées dans les Proverbes (25: 8 à 12)? Sont-elles en harmonie?

34 Que fera le coupable s'il est raisonnable? Comment doit agir le frère envers qui une faute a été commise, si le pécheur ne s'humilie pas?

35 a) Que doit faire l'offensé en cas de non-réussite? De quelle manière doit-il procéder?
b) Quelle sera son attitude envers le coupable, si cet essai de réconciliation échouait également? Quand l'organisation théocratique doit-elle intervenir?

36 Pourquoi y a-t-il une grande importance à ce que l'apôtre Paul ait donné ces prescriptions *après* que Jésus eut prononcé les paroles contenues dans l'Evangile de Matthieu? Quel est le point essentiel en cela?

37 Du temps des apôtres, comment procéda-t-on, selon la règle théocratique? Qu'écrivit l'apôtre Paul à Tite et aux Thessaloniciens, au sujet de la ligne de conduite à adopter envers ceux qui créent des scissions et envers les désobéissants?

clans dans le groupe, l'organisation théocratique s'ingérera par l'entremise de ses serviteurs munis des pleins pouvoirs.

Le serviteur restera au poste qui lui a été confié

[38] Lorsque quelqu'un se voit confier un certain travail dans l'organisation de Dieu, il l'accomplira jusqu'à ce que le Seigneur y apporte un changement. En suivant sa propre voie, en voulant faire autre chose que le travail qui lui a été assigné — quelque chose qui l'en détourne — en faisant lui-même des démarches pour introduire le changement désiré, il est possible qu'il occasionne momentanément des divisions au sein de l'organisation. L'événement fortuit arrivé à « Jean, surnommé Marc », nous donne quelques éclaircissements sur une affaire de ce genre. (Actes 12: 12 et 25) Il laissa sa mère à Jérusalem et fut envoyé dans des pays étrangers, avec les apôtres Paul et Barnabas. Ils étaient tous ce que nous nommons aujourd'hui « pionniers chargés d'une mission spéciale » dans le service de la proclamation. « Ils avaient Jean pour aide. » (Actes 13: 1 à 5) Lorsqu'ils arrivèrent dans la province romaine de Pamphylie, Jean-Marc abandonna son service de pionnier et quitta Paul et Barnabas qui ne jouirent plus de ses services, dans l'accomplissement du travail qui leur avait été confié, et à cause duquel ils se trouvaient sur une terre étrangère. La décision de Jean-Marc eut des suites fâcheuses, quant aux occasions de service dont il aurait pu bénéficier. Certaines divergences d'opinions provoquèrent une séparation parmi ces trois pionniers. Nous lisons cette relation biblique au quinzième chapitre des Actes, versets 36 à 41, en ces termes:

[39] « Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas: Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. Barnabas voulait emmener aussi Jean [son cousin], surnommé Marc; mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Eglises. » Jean-Marc se vit enlever le privilège d'accompagner l'apôtre Paul, pour avoir manqué à son devoir, en abandonnant le travail qui lui avait été assigné précédemment. Le fidèle Silas prit sa place.

[40] Le fossé qui s'était creusé entre eux ne fut comblé qu'après que Marc eut prouvé sa fidélité pendant une assez longue période. Paul lui accorda à nouveau sa confiance et ils fraternisèrent. Tandis qu'il était emprisonné à Rome, l'apôtre Paul écrivit: « Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas. » (Colossiens 4: 10; Philémon 24) Après que Marc et Pierre eurent travaillé un certain temps à Babylone, l'apôtre Paul appela Marc auprès de lui, à Rome, où pour la deuxième fois il était en captivité, et dit: « Il m'est utile pour le ministère. » (I Pierre 5: 13; II Timothée 4: 11) Lorsqu'on prend en considération tout ce qui est arrivé à Marc, on reconnaît qu'il est préférable de ne pas déprécier ses rapports avec l'organisation du Seigneur, comme il l'a fait. Afin de maintenir l'unité et la paix et pour que le témoignage puisse être rendu sans interruption, le serviteur conséquent dans sa fidélité restera donc à son poste et exécutera le service dont il a été chargé.

Comparaison

[41] Le psalmiste fut inspiré pour décrire les conséquences bénies découlant de l'unité et de l'harmonie qui règnent dans l'intérêt de la justice du monde nouveau. En termes suaves, poétiques, il chante: « Ah! qu'il est bon, qu'il est doux à des frères de vivre dans une étroite union! (Version de *M. Zadoc Kahn*) C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité. » (Psaume 133: 1 à 3) C'est ainsi qu'on vivait de concert sur le territoire théocratique, sur la montagne sainte en particulier, lorsque tout le peuple fêtait, et quand les douze tribus d'Israël et les étrangers qui demeuraient chez elles se réunissaient à Jérusalem, ville dans laquelle Jéhovah avait placé son nom et où se trouvait son temple. — Psaume 122: 1 à 9.

[42] En sa qualité de premier souverain sacrificateur en Israël, Aaron était une image de Jésus-Christ. Comme il en a été d'Aaron, c'est après avoir répandu de l'huile sur la tête d'une personne, que celle-ci devenait un *christ* ou un oint. C'est ainsi que le Seigneur Jésus devint le Christ, car son Père céleste l'oignit du saint-esprit, qu'il lui concéda sans partage. « Ce n'est pas avec mesure que Dieu lui donne son esprit. » (Jean 3: 34, version de l'abbé *Glaire*) L'huile sainte répandue sur

---

38 et 39 Que peut facilement occasionner celui qui ne veut pas continuer le travail qui lui a été confié? Comment le cas de Jean-Marc donne-t-il des éclaircissements à ce sujet?

40 a) Que dut faire Marc avant de regagner la confiance de l'apôtre Paul. Dans quelle mesure la recouvra-t-il?
b) Eu égard à ce qui vient d'être dit, quelle est la meilleure manière d'agir d'un serviteur?

41 De quoi traite la description poétique du psalmiste, dans le Psaume 133? Où régnaient de telles conditions, perceptibles pour d'autres personnes?

42 A qui peut-on comparer le souverain sacrificateur Aaron dont la tête fut ointe avec de l'huile? Dans quel sens l'onction faite avec de l'huile préfigure-t-elle l'entente régnant entre les frères?

Aaron était préparée selon une formule spéciale et se composait de myrrhe pure, de cannelle aromatique, d'acore fin, de casse et d'huile d'olive, et était odoriférente. Alors qu'il remplissait ses devoirs sacerdotaux, Aaron ayant été oint avec cette huile, dégageait un bon parfum, d'un effet calmant, agréable à Dieu et qui avait un heureux ascendant sur ses frères. Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur oint de l'esprit de Dieu, exerça de tout temps une influence pacificatrice sur ses disciples. Il pria instamment pour qu'ils cherchassent à atteindre et à parfaire l'unité en lui, surtout maintenant, au temps de la fin du monde. (Jean 17: 20 à 23) Lorsque ses frères et leurs compagnons vivent en harmonie, n'ayant qu'un dessein, celui de rester au service de l'organisation théocratique et d'y déployer toutes leurs forces, cela équivaut à une onction du genre susmentionné, c'est-à-dire qu'ils visent à ressembler à Christ.

43 Leur « étroite union » rafraîchit comme la rosée qui descendit sur la montagne de l'Hermon, après les six mois pendant lesquels la sécheresse sévit en Palestine. La rosée fut si abondante que ses répercussions se firent sentir jusqu'aux montagnes de Sion où était bâtie la capitale du peuple dont « l'Eternel est le Dieu ». Sion ou Jérusalem était ainsi une image de l'organisation capitale de Jéhovah, gouvernée par son Roi et Souverain Sacrificateur, son Fils oint. De là, de Sion, le dispensateur de la vie éternelle octroie des bénédictions durables, des bénédictions de « la vie pour l'éternité ». Personne sur la terre ne peut obtenir cette vie éternelle, don de Dieu, d'une autre manière que par son organisation capitale et son Roi, Jésus-Christ. Jadis, la rosée qui descendit sur les montagnes de Sion engendrait la vie. Aujourd'hui, à la « fin du monde », en cette période de sécheresse désolante, les bénédictions de la vie dans le monde nouveau descendent comme la rosée sur ceux qui, grâce à elles, vivent dans une entente fraternelle, de sorte qu'ils se soumettent au règne théocratique dirigé par Sion, l'organisation capitale de Jéhovah.

43 Comment la rosée de l'Hermon qui descendit sur les montagnes de Sion est-elle une image de l'étroite union qui règne entre eux? Que montre dans l'image le fait que *c'est là* que Dieu accorda « la vie pour l'éternité »?



Qui doit prendre part au repas commémoratif du Seigneur?

Toutes les personnes de bonne volonté sont cordialement invitées à assister au repas commémoratif du « Roi des rois », qui aura lieu le 28 mars 1945, après le coucher du soleil. Ce jour marque le commencement du quatorzième jour du mois de Nisan, dont nous connaissons l'importance. Qui donc commémorera cette fête de la manière conforme à l'Ecriture et où sera-t-elle célébrée? Partout où se trouve un groupe organisé de témoins de Jéhovah. Ils souhaiteront la bienvenue à tous les hommes craignant Dieu, dans la salle où ils se seront rassemblés pour célébrer la fête. Ils reconnaissent Jéhovah Dieu et son Roi, Jésus-Christ, comme les « autorités supérieures » et ils leur sont soumis. Jésus-Christ a ordonné à ses disciples de célébrer ce jour « en sa mémoire ». Aussi les témoins de Jéhovah le feront-ils pour obéir aux « autorités supérieures ».

Si des personnes de bonne volonté ou « Jonadabs » assistent au repas commémoratif du Seigneur, doivent-elles aussi prendre les symboles du repas? Vous pourrez lire la réponse à cette question dans l'article « En mémoire du Roi », paru au printemps de l'année dernière, comme supplément de la revue « Consolation ». Il en ressort que personne ne doit manger du pain sans levain, ou boire du vin, s'il ne sait pas ou ne reconnaît pas qu'il est membre du « corps de Christ ». Il ne peut reconnaître s'il en fait partie, qu'en se consacrant intégralement et sans condition à Jéhovah, par sa foi en l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ. Il doit également reconnaître que le Tout-Puissant l'a justifié pour lui accorder la vie, grâce à sa consécration, qu'il a ensuite accepté cette vie comme un sacrifice, en communion avec Jésus-Christ, et l'a accueilli dans « l'alliance par le sacrifice ». — Psaume 50: 5.

Dieu le Père doit ensuite avoir engendré de son esprit ou de sa force la personne consacrée et justifiée et lui avoir accordé le droit conditionnel à la vie spirituelle dans le ciel. Par là, il l'a, en tant que fils spirituel, conduit sur une nouvelle voie. En l'engendrant, il le reconnaît comme fils spirituel et manifeste cela en lui accordant « toutes sortes de bénédictions spirituelles », sous forme de connaissance, de compréhension et de privilèges de service pour multiplier les intérêts de son Royaume. Si ce fils spirituel fait un fidèle

usage de ses privilèges, Jéhovah l'oindra de son esprit de puissance, l'autorisera à être son témoin et le baptisera ou l'accueillera dans le « corps de Christ ». (Voir Jacques 1: 18; I Pierre 1: 3; Ephésiens 1: 3; Romains 8: 16 et 17; 6: 3; I Jean 2: 20 et 27) S'il accomplit fidèlement sa mission, il pourra participer au repas du Seigneur.

Vous demanderez cependant: N'étant pas membre du « corps de Christ » et n'osant pas prendre les symboles, pourquoi devrais-je assister au repas? Simplement parce que si vous vous joignez à ceux qui prennent les symboles « en sa mémoire », vous obéissez au commandement du Roi qui règne. Seul un reste du « petit troupeau » du Royaume se trouve encore sur la terre; cependant le Seigneur Jésus rassemble maintenant ses « autres brebis » qui n'appartiennent pas au royal « corps de Christ ». Il les réunit au « reste », en sorte qu'ils ne forment qu'un seul troupeau, sous un seul berger. (Jean 10: 16) Ces compagnons du « reste » n'ont pas part à la mort du Seigneur, mais ils se souviennent de ses souffrances, par lesquelles il prouva sa fidélité et son dévouement à Dieu, et l'acclament comme Roi. Ils se soumettent au même Royaume que celui auquel sont appelés les membres du « reste », qui seront cohéritiers avec Christ. (Apocalypse 7: 9 à 17) Grâce à l'autorisation du Roi, ils annoncent avec le « reste » ce Royaume divin et proclament avec lui le nom de Jéhovah, sur toute la terre. — Apocalypse 22: 17.

Le même degré de fidélité envers Dieu et son juste gouvernement est exigé des « autres brebis » comme du « reste ». Au milieu du monde de Satan leur loyauté est donc soumise à la même épreuve. Elles doivent combattre côte à côte avec le fidèle « reste », contre la même puissance démoniaque. (Ephésiens 6: 12) Elles doivent lever leurs regards vers Christ, le Roi, comme leur modèle dans la fidélité envers Dieu, dans l'endurance des souffrances pour la cause de la justice et dans la victoire sur le monde. Elles doivent aussi « craindre Dieu » et « honorer le Roi ». (I Pierre 2: 17 et 21) Nous voyons donc combien il est important qu'elles assistent au repas commémoratif, en l'honneur du Roi établi par Jéhovah; elles en retireront certainement des bénédictions et la force nécessaire pour continuer le combat.

C'est autour de la table du Seigneur que se réunissent le « reste » oint et ses fidèles compagnons. En venant s'y placer, ils doivent être purs, c'est-à-dire libérés de tout contact avec le monde qui se trouve sous la puissance des démons et est souillé par la religion. On ne peut servir en même temps ce monde et Dieu, car ils sont opposés l'un à l'autre. Le « reste » participe donc, en prenant les symboles du repas commémoratif, à la table du Seigneur, tout comme les sacrificateurs d'Israël mangeaient à l'autel de l'Eternel la chair des animaux sacrifiés. (I Corinthiens 9:13) L'apôtre Paul montre d'abord ce qu'il faut faire et parle ensuite de la coupe de bénédiction et du pain rompu: « C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. » (I Corinthiens 10: 14) *L'idolâtrie* équivaut au culte des démons. C'est une vénération de l'organisation des démons, placée sous la conduite de Satan, et des choses qui en font partie. Le vocable *idolâtrie* a également trait à une participation aux affaires de ce présent monde qui est sous la puissance des démons. Il en était de même de ceux qui, dans l'antiquité, offraient des sacrifices aux idoles et mangeaient une part de la victime; ils étaient en communion avec les démons et mangeaient à leur table ou autel. Pourquoi faut-il donc fuir l'idolâtrie? L'apôtre Paul nous en donne la raison.

« La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain (car bien que nous sommes plusieurs, nous formons tous un seul corps, car nous participons tous à un même pain, *autre version*). Voyez les Israélites selon la chair: ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel [avec l'autel de Dieu]? Que dis-je donc? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? [Elles ne sont rien en elles-mêmes; car elles ne sont rien de plus que la matière dont elles sont faites; mais ce qu'elles représentent est significatif]. Nullement. Je dis que ce qu'on sacrifie [ce que les nations sacrifient], on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur [souffrir jusqu'à la mort avec le Seigneur], et la coupe des démons [vivre pour ce monde, le servir et soutenir son organisation dominée par les démons]; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons [en adorant des choses conçues par l'esprit de l'égoïsme et qui sont honorées par le monde, et en vous sacrifiant pour elles]. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur [la juste colère du Seigneur contre l'hypocrisie]? Sommes-nous plus forts que lui? » (I Corinthiens 10: 16 à 22) N'étant pas plus forts, ne cherchons pas à provoquer sa colère en étant chancelants, c'est-à-dire en participant au repas du Seigneur et en cherchant en même temps à plaire à l'organisation ennemie — qui se trouve sous l'emprise des démons — et à la servir. Quiconque participe au repas du Seigneur doit être pur.

La fête célébrée pour commémorer le repas du Seigneur n'est pas un repas ordinaire. Elle ne doit pas être confondue avec un autre repas quel-

conque ou être rabaissée au rang d'un tel repas. Le lieu où Dieu est adoré n'est pas l'endroit où l'on mange pour apaiser sa faim. Les chrétiens de Corinthe commirent cette faute et l'apôtre Paul releva le grand dommage spirituel qui en résulta, ainsi que le jugement divin qui frappa les participants irréfléchis. Pourquoi cela? Parce qu'en prenant le repas du Seigneur immédiatement après un autre repas, plusieurs étaient appesantis, apathiques et manifestaient l'esprit de gens du monde. Ils ne reconnaissaient pas la signification du pain qui était rompu au repas commémoratif, c'est-à-dire qu'il représentait le « corps » du Seigneur et que seuls ceux qui seront rompus avec lui comme membres de son « corps », de l'Eglise, peuvent y participer. Bien que ce « corps de Christ » doive être rompu par les épreuves dont il sera l'objet de la part des ennemis, des esprits méchants et de leurs instruments humains, aucune discorde ne devrait régner parmi ses membres. Tous doivent être un sous leur Chef, le Roi. C'est aussi pour cela que Jésus pria, lorsqu'il institua la sainte cène. Notons le conseil de l'apôtre Paul et les exhortations qu'il adresse à ceux qui prennent part au repas du Seigneur :

« En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires. Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, — et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous. — Lors donc que vous vous réunissez, ce n'est pas manger le repas du Seigneur [si vous procédez de la manière décrite ci-après]; car, quand on se met à table, chacun commence par prendre son propre repas, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre (rassasié, *autre version*). N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? En cela je ne vous loue point. Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: [Prenez et mangez] ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

« C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur (péchera contre le corps et le sang du Seigneur, *autre version*). Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. » (I Corinthiens 11: 17 à 29) Par conséquent, celui qui participe indignement au pain et à la coupe, rabaisse le repas commémoratif du Seigneur au niveau d'un repas ordinaire, méprise ainsi la signification des symboles, fournit une fausse impression à ceux qui l'observent et est donc hypocrite. Il se place lui-même dans la classe de ceux qui occasionnent des souffrances et des épreuves à Jésus-Christ et aux membres de son « corps », épreuves de leur loyauté pouvant entraîner leur mort. Une telle personne méprise donc le Roi établi par Jéhovah et son Royaume, crucifie pour sa part le Fils de Dieu et l'expose à l'ignominie. (Hébreux 6: 4 à 6) Elle s'attire le jugement de Dieu.

Qu'il y ait lieu ou non de donner à cela un sens littéral ou spirituel, les paroles suivantes de l'apôtre Paul nous montrent cependant au sujet des conséquences de la coutume perverse susmentionnée, que le jugement divin atteint le coupable. « C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts (dorment, *autre version*). Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés [par le Seigneur]. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres [fixez un temps déterminé convenant à chacun]. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. » — I Corinthiens 11: 30 à 34.

Le sens de ce qui précède est tout à fait clair. Quiconque appartient à la classe des personnes de bonne volonté ou « autres brebis » et reconnaît qu'il n'est pas membre du « corps de Christ », qui sera rompu, ne doit pas prendre les symboles du repas commémoratif. Il doit être présent comme assistant, mais n'oubliera pas qu'il est exigé de lui le même entier dévouement au Seigneur, la même intégrité envers Dieu et le même degré de fidélité dans l'observation de l'alliance conclue avec le Très-Haut, que de ceux qui prennent les symboles.

Toutes les personnes de bonne volonté seront donc les bienvenues aux réunions qui auront lieu partout, le 28 mars 1945, après le coucher du soleil, pour commémorer le repas du Seigneur. On préparera pour ces réunions des pains sans levain et des coupes remplies de vin rouge (plusieurs coupes ou verres, si le nombre des participants l'exige) pour ceux des assistants qui reconnaîtront, au moment où seront présentés les symboles, qu'ils

sont dignes de les prendre. Il convient que la réunion commence par une prière adressée à Dieu pour lui demander de bénir cette assemblée. Avant la prière, on pourra chanter un cantique approprié à la circonstance. Comme les paroles du Seigneur prononcées sur le pain et le vin n'opèrent pas un miracle et ne changent pas ces symboles en chair et en sang, n'importe quel consacré, capable et fidèle — si possible un membre du « reste » — peut présider la réunion. Celui-ci, ou une autre personne qualifiée qui est dévouée à Jéhovah, peut faire une allocution ou lire un article publié dans « La Tour de Garde » et donnant la signification du repas du Seigneur.

Ensuite un frère prononcera une prière en remerciant Dieu des symboles et de ce qu'ils signifient. Puis on offrira ensemble le pain et le vin et on les fera passer parmi les assistants, afin que chacun pouvant « discerner » s'il fait partie du « corps » du Seigneur, puisse avoir l'occasion de prendre des deux symboles. Après cela, le frère qui préside la réunion pourra relever l'application pratique de la signification de ce repas, en faisant quelques communications relatives au service et en attirant l'attention sur les privilèges, les dispositions et les instructions dont peuvent faire usage tant le « reste » que les personnes de bonne volonté pour servir Dieu et son Royaume « dès maintenant et à jamais ». La réunion se terminera par un cantique et une prière.



La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce quisurviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

Avril 1945

— BERNE —

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La renaissance du monde »

Semaine du 1er avril	§ 1 à 10
Semaine du 8 avril	§ 11 à 20
Semaine du 15 avril	§ 21 à 30
Semaine du 22 avril	§ 31 à 42

Congrès Théocratique
Pâques 1945

Au Casino Montbenon, à Lausanne
Ouverture: dimanche 1er avril, à 9 h.
Clôture: lundi 2 avril, à 17 h.

Faites votre possible pour participer à la fête les deux jours.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
8293 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Avril 1945

La Renaissance du Monde

« Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses (lors de la Renaissance; H. Oltramare*), sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » — Matthieu 19: 28. —*

JEHOVAH, le Créateur et l'auteur de la vie, a révélé que le temps de la renaissance du monde est venu. Cette « renaissance » ou « renouvellement » commence avec l'établissement du Royaume, soit avec la domination de Dieu qui est confiée aux mains de son Fils glorifié. Ce règne théocratique est déjà établi. Tous les événements survenus depuis 1914 témoignent ensemble du fait qu'en cette année-là Jéhovah a saisi sa grande puissance et placé son Fils bien-aimé, le Roi choisi par lui, « sur le trône de sa gloire » dans les cieux. La renaissance qui commença alors ne cessera que lorsqu'un monde nouveau sera né, un monde dans lequel les membres obéissants du genre humain vivront à toujours sur la terre, jouissant d'une beauté physique parfaite, d'une fraîcheur juvénile perpétuelle et d'une santé jamais altérée, de la paix, de la sécurité et de la prospérité dans un milieu tout empreint de justice. Cela s'accomplira après qu'auront échoués les efforts que des organisations religieuses, des politiciens et des éducateurs mondains entreprendront dans l'après-guerre en vue de réaliser une soi-disant rénovation morale du genre humain. Si la religion et ses soutiens politiques, qui cherchent désespérément à échapper à la fosse où le monde actuel sera précipité et détruit, ne réussissent pas à rénover le cœur et l'esprit de l'humanité, Dieu le Très-Haut le fera, pour le bien de tous les « hommes de bonne volonté », grâce à sa puissance et à sa vérité, par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé, son Roi.

[2] Le mot qui dans la version de *Segond* est rendu par « renouvellement », que *Darby* et *Martin* ont traduit par « régénération » et *Oltramare* par « renaissance », ne figure que dans deux textes de l'Ecriture sainte, soit dans celui indiqué cidessus (Matthieu 19: 28) et dans Tite, ch. 3, v. 5, où il est dit: « ... il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la *régénération* (par une ablution de *nouvelle naissance; H. Oltramare*) et le renouvellement du saint esprit. » Ce texte, comme bien d'autres, montre qu'il est imprudent pour ceux qui forgent des plans pour la paix de demain, de vouloir accomplir une « rénovation morale » de leurs ennemis, sans parler du reste de l'humanité. La renaissance ou rénovation du monde ne peut pas être le fait d'actions quelconques de la part d'hommes suffisants. La grande renaissance prédite par le Fils de Jéhovah, le premier de tous les prophètes, deviendra une réalité grâce à la puissance de l'Eternel, et elle sera l'œuvre de celui que toutes les nations ont rejeté.

[3] Le vocable grec pour *renaissance* dont s'est servi l'apôtre Matthieu, ainsi que l'apôtre Paul dans son épître à Tite, est: *palingenesis*. Ce mot composé de *palin* = de nouveau, et *genesis* = naissance, signifie exactement: une *nouvelle naissance*. (Tite 3: 5; *H. Oltramare*) Nous voulons maintenant examiner ce mot *palingenesis* que Jésus employa en parlant à ses disciples. Il est manifeste qu'il ne faisait pas allusion à une « ablution de nouvelle naissance » (*H. Oltramare*) telle qu'il en est question dans l'épître de Paul à Tite, bien qu'il soit exact que les chrétiens en qui s'opère le « bain de la renaissance » (*Lausanne*) et le « renouvellement du saint esprit » ont part à la renaissance dont Jésus parla. Un autre article traitera le sujet de « l'ablution de nouvelle naissance ».

---

1 Comment peut-il être dit que le temps fixé par Dieu pour la renaissance du monde est venu? Les efforts qu'entreprendront des hommes dans l'après-guerre en vue de réaliser une rénovation morale du genre humain, contribueront-ils à l'achèvement de la renaissance?

2 Dans combien de textes bibliques trouve-t-on le mot grec rendu par *renouvellement, régénération* ou *renaissance*? Que ressort-il de ces déclarations quant à la manière dont la renaissance s'accomplira?

3 Que signifie le terme grec rendu par *renaissance*? En quoi l'emploi qu'en fait Jésus se distingue-t-il de celui par l'apôtre Paul?

4 Jésus parla d'un monde, de la renaissance du *monde*. Les circonstances dans lesquelles il prononça ses paroles nous permettent de le constater. Il était justement question du « royaume des cieux ». Jésus venait de bénir des enfants et de dire: « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » (Matthieu 19: 14) Puis un jeune homme riche appartenant aux cercles dirigeants s'approcha du Maître et lui demanda ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle. Jésus répondit qu'il devait observer les commandements de Dieu, et il en cita quelques-uns. Le jeune homme lui dit qu'il les avait tous gardés depuis sa jeunesse, et, la réponse du Maître ne lui suffisant pas, il lui demanda ce qui lui manquait encore. Jésus, le Fils de l'homme, qui ne prétendait à aucune richesse terrestre, ni même à un gîte pour la nuit, répondit à son interlocuteur: « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » Si Jésus avait possédé lui-même d'abondants biens terrestres, il aurait été inconséquent de sa part d'adresser au jeune homme riche pareils conseil et exhortation. Renoncer aux biens matériels de la vie présente pour gagner la vie future et éternelle, était un prix trop élevé pour le jeune homme; il laissa passer le privilège qui lui était offert de suivre le Prince de la vie et du salut et s'en alla tout triste. — Matthieu 19: 16 à 22.

5 Sur cela Jésus déclara qu'il est bien difficile à une personne possédant de grandes richesses d'entrer dans le Royaume des cieux, parce qu'il lui est impossible d'acheter celui-ci ni avec une partie ni avec la totalité de sa fortune. (Psaume 49: 7 à 12) Il dit: « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Combien d'ecclésiastiques de l'époque actuelle, qui prétendent suivre l'exemple de Jésus, osent adresser ces paroles du Maître aux membres aisés de leurs paroisses? — Probablement pas un! Aussi disent-ils au commun peuple qu'il est tout à fait conforme à la volonté de Dieu que les ultra-riches possèdent des biens terrestres en abondance, tandis que les masses populaires sont réduites à vivre dans l'indigence. De plus, ils font des riches, les « conducteurs du troupeau » (les « nobles du troupeau », *Darby*; les « magnifiques du troupeau », *Martin*), les choisissent pour leurs auxiliaires préférés, leur décernent des médailles, les nomment chevaliers de quelque ordre de l'église (catholique) et leur confèrent d'autres distinctions religieuses. Jésus n'invita aucun de ceux qui possédaient de grands biens à faire partie des « nobles » ou premiers de son troupeau, c'est-à-dire à devenir son apôtre. Pierre fut un des apôtres du Seigneur. Nous verrons au cours de cette étude s'il demeurait dans un palais et s'acquérait des trésors d'argent, d'œuvres d'art et de biens-fonds ou concluait des concordats avec des dominateurs dictatoriaux.

6 Les disciples de Jésus, très étonnés de ses propos, dirent: « Qui peut donc être sauvé? » Pour montrer que ce ne sont pas les richesses qui ouvrent le chemin du salut, mais que c'est l'œuvre de Dieu, le Maître répondit: « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » Pierre lui demanda alors (non pas par égoïsme mais afin d'être éclairé sur cette question) : « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi: qu'en sera-t-il pour nous? » Pierre savait que ni lui ni les autres apôtres n'avaient à renoncer à autant de biens matériels que possédait le jeune homme riche; cependant ils avaient quitté tout ce qu'ils avaient et s'étaient attachés à Jésus qui, lui non plus, ne possédait point de biens de ce monde. Il était donc manifeste que Pierre n'était pas devenu son disciple en vue d'une récompense terrestre quelconque. Le Maître avait parlé de trésors dans le ciel. Quels pouvaient-ils bien être?

7 La réponse que Jésus fit à Pierre révélait quel serait le salaire non seulement des douze apôtres mais aussi de tous ceux qui agiraient de la même façon désintéressée pour suivre les traces du Maître et qui, pour cette raison, souffriraient un grand opprobre. « Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses (lors de la Renaissance; *H. Oltramare*), sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » (Matthieu 19: 28, 29) A la suite de ces paroles Jésus prononça la parabole du « royaume des cieux » qui est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. — Matthieu 20: 1 à 16.

8 Christ met le Royaume de Dieu, le « royaume des cieux », en rapport avec la renaissance. Lorsque le monde renaîtrait, le Fils de l'homme serait, d'après les paroles de Jésus, assis sur son trône

---

4 Que renferme le terme en question dans les paroles de Jésus et quelles sont les circonstances qui l'amenèrent à en parler?

5 Que dit Jésus quant aux possibilités des riches? La manière d'agir des ecclésiastiques est-elle en accord ou en contradiction avec les paroles du Maître?

6 Que répondit Jésus à la question posée par ses disciples? Que lui demanda ensuite Pierre, et pourquoi?

7 Que répondit Jésus? Quelle parabole prononça-t-il ensuite?

8 Dans sa réponse, qu'est-ce que Jésus met en rapport avec l'idée de la « renaissance » ? Pourquoi celle-ci ne peut-elle pas être identique au « bain de la renaissance » qui s'opère pendant « l'âge chrétien » ?

glorieux, céleste, en vue du jugement auquel les douze apôtres fidèles auraient part. Que faut-il donc entendre par le terme « renaissance » ou « renouvellement »? (Matthieu 19: 28) Ces vocables ne peuvent pas désigner quelque chose qui s'est réalisé au cours des siècles depuis sa mort, sa résurrection et son ascension. Après celle-ci Jésus ne commença pas immédiatement à régner et à contrecarrer la domination des nations. Plus de trente-six années s'écoulèrent, après qu'il fut entré dans le ciel et eut paru devant Dieu, jusqu'à ce que Jérusalem fut détruite (en l'an 70 ap. J.-C.) par les armées de la Rome païenne. La domination de Christ depuis son trône céleste ne pouvait pas commencer avant la fin des temps des nations, c'est-à-dire avant le moment où la domination ininterrompue de Satan, du diable, arriva à son terme. C'est pourquoi il est écrit: « ... lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés (un seul sacrifice *à perpétuité*; *Version de Lausanne*), s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied (que ses ennemis soient renversés, soient sous ses pieds, comme un marchepied; *Stapfer*). » (Hébreux 10: 12, 13) Il avait été annoncé prophétiquement: « Parole de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! » (Psaume 110: 1, 2) Jésus, souverainement élevé, ne devait exécuter les jugements du Très-Haut qu'après avoir reçu de lui l'ordre de dominer au milieu de ses ennemis, à la fin de ce « présent monde mauvais ». Il est donc manifeste que la « renaissance » dans laquelle ses disciples seraient assis sur des trônes pour participer avec lui au jugement, ne peut être le « bain de la renaissance » qui a lieu au cours du soi-disant âge chrétien.

9 Il est des représentants de la religion qui penchent vers cette opinion que la renaissance ou renouvellement où le Fils de l'homme règne avec ses disciples dans la gloire céleste se confond avec la résurrection des morts. Mais lorsque Jésus parlait de *résurrection*, cela n'avait rien d'étrange pour ses disciples, car dans ce cas il se servait du terme grec *anastasis*, mot simple, direct et qui ne pouvait prêter à des malentendus. (Jean 5: 29; Luc 14: 14; Matthieu 22: 30, 31; Jean 11: 25) C'est pourquoi on ne saurait prétendre que le mot « renaissance » a ici un sens plus restreint, c'est-à-dire qu'il se limite à l'idée de la résurrection. Lorsqu'il est question de la renaissance, de la rénovation du monde, dans laquelle Christ régnera avec ses disciples, cette expression doit se rapporter à quelque chose d'infiniment plus élevé et qui ne comprend non seulement la terre mais aussi le ciel. Une comparaison des paroles du Seigneur d'après la relation de Matthieu et celles de Marc et de Luc nous aidera à comprendre exactement ce point. D'après l'apôtre Marc, Jésus répondit comme suit à la question de Pierre: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, [ou sa femme,] ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir (dans le monde à venir, *Moffatt*, angl.; dans l'âge à venir, *Diaglott*, angl.), la vie éternelle. » (Marc 10: 29, 30) Et dans l'Evangile de Luc (18: 29, 30) nous lisons: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants, ne reçoive beaucoup plus dans ce siècle-ci (dans ce monde-ci; *Moffatt*, angl.), et, dans le siècle (le monde, *Moffatt*, angl.; l'âge, texte grec d'après le *Diaglott*) à venir, la vie éternelle. »

10 On remarquera que dans la relation de Matthieu on ne trouve pas l'expression « *dans le siècle (l'âge, le monde) à venir* » pour désigner le moment ou l'occasion future où la récompense doit être remise, mais qu'il se sert des mots suivants: « ... *lors de la Renaissance*, quand le Fils de l'homme sera assis sur son trône glorieux. » (*H. Oltramare*) Les rapports parallèles de Matthieu, Marc et Luc, qui traitent de ce sujet, établissent donc une liaison entre l'idée de *renaissance* (versions de *H. Oltramare* et de *Lausanne*), de *renouvellement* (*Version Synodale, Ostervald, Segond, Crampon, Rilliet*) ou de *régénération* (*Lemaistre de Saci, Darby, Martin*) et celle de *monde*. Il est également intéressant de voir comment certaines versions récentes tant anglaises qu'allemandes *) rendent les paroles de notre Seigneur relatées dans Matthieu 19: 28: « Je vous le dis en vérité que dans la *nouvelle création*, quand le Fils de l'homme sera assis sur son glorieux trône, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » (*Weymouth*, angl.) « Je vous le dis en vérité que dans le *monde nouveau*, quand le Fils de l'homme ... » (*Moffatt*, angl.) « Je vous le dis en vérité qu'au jour de la *nouvelle naissance*, quand le Fils de l'homme ... » (*Diaglott*) « ... lorsque la création se renouvellera ... » (Version hébraïque du *Dr. Ginsburg*) Citons ce texte encore d'après la version syriaque *Pechitto* qui se fonde sur des manuscrits grecs plus anciens

*) A défaut de nouvelles traductions en langue française, nous sommes obligés de recourir à ces versions-là.

9 Pourquoi ne peut-on pas voir un seul et même événement dans la renaissance en question et la résurrection? Quels autres textes nous permettent de bien comprendre ce point?

10 Quels termes principaux sont mis en rapport par les récits parallèles des apôtres? Comment certains traducteurs rendent-ils le même terme principal dans la relation de Matthieu?

que ceux qui ont servi à la rédaction des autres traductions. Voici la teneur de ce passage selon la traduction anglaise du *Dr. James Murdock*: « Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, *dans le monde nouveau*, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze sièges, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » Dans les versions allemandes de *Menge, Storr, Weizsäcker* et *Stage* on trouve également l'expression *dans le monde nouveau* au lieu de *renouvellement, régénération, renaissance,* etc.

De la nécessité de la renaissance

11 Cependant, nous ne devons pas seulement nous appuyer sur diverses traductions, mais étudier l'Ecriture selon la lumière croissante qui l'éclaire. C'est ainsi, en effet, que nous pourrons saisir la vraie signification du mot *renaissance*, c'est-à-dire que, par ce terme, Christ a désigné le temps où il régnera avec ses disciples, le temps de la recréation du monde de justice, du monde nouveau qui se composera de « nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, où la justice habitera ». (II Pierre 3: 13) Le monde nouveau ne sera pas identique à l'organisation universelle de Jéhovah, car celle-ci comprend des séraphins, des chérubins et des anges et a existé depuis que Dieu créa son premier Fils appelé « la Parole » ou « Logos ». Cette organisation n'ayant jamais été brisée et n'ayant jamais cessé d'exister, elle n'a pas besoin d'être renouvelée ou recréée. Dans le monde nouveau de justice il y aura naturellement des créatures qui feront également partie ou seront membres de l'organisation universelle de Jéhovah, mais cela n'empêche que le monde nouveau occupera une position particulière et sera l'objet d'un traitement spécial de la part de Jéhovah. Pourquoi? — Parce que ce monde nouveau se composera de deux parties: de nouveaux cieux (expression par laquelle il faut entendre autre chose que l'organisation divine universelle déjà existante, soit quelque chose qui en est nettement séparé) et d'une nouvelle terre (par quoi il faut avant tout comprendre l'ordre de choses qui sera établi sur notre globe et non pas celui d'autres planètes dans l'espace infini). C'est pourquoi « la nouvelle terre » fait partie d'un monde « nouveau » relatif à notre globe et non pas concernant l'univers entier.

12 Il est certain que toutes les puissantes créatures spirituelles qui peuplent l'univers invisible s'intéressent beaucoup à notre planète pour la raison particulière que le Fils bien-aimé de Dieu vint sur la terre et que notre globe sera sous peu le théâtre de la réhabilitation du nom de Jéhovah. Cependant, toutes les créatures spirituelles habitant l'univers infini ne sont pas chargées de l'administration de notre terre. Elles n'avaient pas toutes à s'occuper d'elle au début de l'histoire de l'homme, et elles n'auront pas toutes à collaborer à la renaissance ou rénovation du monde. Considérons sous ce rapport le fait suivant: Dieu est le créateur de l'organisation universelle. « Ses œuvres sont parfaites. » « Les œuvres de ses mains sont fidélité (vérité; *Darby, Ostervald, Version Synodale*) et justice; toutes ses ordonnances sont véritables, affermies pour l'éternité, faites avec fidélité (vérité) et droiture. » (Deutéronome 32: 4; Psaume 111: 7, 8) Selon l'ordre de Jéhovah, le premier homme, Adam, fut créé parfait, sans péché, juste. Le Créateur le reçut comme membre actif dans son organisation universelle, son dessein étant de lui donner la terre comme champ d'activité et de lui y faire accomplir certains devoirs. Dans son amour, le Père céleste ne laissa pas l'homme seul dans l'Eden, mais lui donna une compagne, une aide qui fut os de ses os et chair de sa chair. De ce couple humain devaient sortir d'autres membres terrestres de l'organisation universelle de Dieu jusqu'à ce que toute la terre fût remplie de descendants d'Adam et d'Eve. Ces créatures humaines devaient être justes, belles et parfaites, et vivre éternellement dans l'abondance qu'un paradis s'étendant à toute la terre produirait. La justice constante du genre humain serait garante de la paix éternelle.

13 Lors de la création de la terre comme demeure éternelle de l'homme, les fils spirituels de Dieu éclatèrent en chants d'allégresse et poussèrent des cris de joie. (Job 38: 4 à 7) Jéhovah, le Créateur et le Maître souverain de l'organisation universelle, choisit un certain nombre de ces fils et leur confia la mission spéciale de prendre soin de la terre et de ses habitants. Il oignit le glorieux chérubin Lucifer suzerain et protecteur invisible de l'homme et de la femme parfaits et lui donna une organisation composée de saints anges qui devaient être sous ses ordres pour tout ce qui concernait la terre. Comme le genre humain était de condition inférieure à celle des anges qui lui étaient invisibles, cette organisation spirituelle constituait les cieux justes établis sur les habitants de la terre qui furent aussi pleinement dévoués à la droiture. L'organisation céleste et l'organisation terrestre avaient un même dessein dont l'exécution servirait à l'honneur de Dieu. Ce dessein consistait à peupler la terre d'hommes justes destinés à la cultiver et à dominer sur la création animale inférieure. Cette unité de dessein voulue par Dieu, le Très-Haut, fit de ces cieux et de cette terre *un monde* uni qui, tout en étant nettement délimité, constituait

---

11 Quelle vérité relative à la renaissance pouvons-nous maintenant saisir grâce à une étude de l'Ecriture? Pourquoi cette renaissance ne peut-elle pas se rapporter à l'organisation universelle de Dieu?

12 Pourquoi l'univers tout entier n'aura-t-il pas à s'occuper de l'œuvre de la renaissance? Comment la partie terrestre de l'organisation universelle de Dieu fut-elle organisée au début?

13 Comment Dieu établit-il des cieux particuliers à l'intention de cette organisation terrestre? Pourquoi ces cieux et cette terre constituèrent-ils un monde juste?

une partie de l'organisation universelle de Dieu. Ce monde primitif fut juste parce qu'il avait été créé par la main de l'Eternel.

[14] Ce monde juste n'existe plus! Une description détaillée et véridique de cet ordre de choses passé ne nous a été conservée que dans la Parole de Dieu, la Bible. Si ce monde se corrompit, ce ne fut pas à cause d'une imperfection ou d'une corruption quelconque émanant du Créateur. Voici ce que dit le prophète concernant le genre humain dégénéré: « S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants. » (Deutéronome 32: 5) « Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours. » (Ecclésiaste 7: 29) Du suzerain protecteur invisible de la terre et de son organisation angélique, le prophète de Dieu dit ceci: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28: 14, 15) Lucifer occupait dans l'organisation universelle de Dieu une position honorable et glorieuse, mais il pécha en cédant au désir égoïste et ambitieux d'outrepasser les privilèges qui lui avaient été accordés par ordonnance de Dieu. Il chercha à devenir l'égal du Très-Haut, afin de pouvoir régner sur l'organisation universelle et non seulement sur celle de la terre.

[15] Lucifer incita Eve à la désobéissance aux instructions de l'organisation de Dieu et lui fit exercer son influence sur son mari. En éveillant l'appétit d'Adam, celui-ci devint complice du péché contre le Maître souverain de l'organisation, Jéhovah. Puis il amena les anges de l'organisation céleste qui lui devaient obéissance à se corrompre et devint ainsi le « prince des démons ». Les parties visible et invisible de l'organisation étant de ce fait devenues rebelles et perverses, le monde juste d'alors cessa d'exister et un monde pécheur prit sa place. En voici le témoignage inspiré (Romains 5: 12, 15) : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde [*kosmos*] et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ... par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts. »

[16] Notons que l'auteur de l'épître aux Romains s'est servi du vocable grec *kosmos*, traduit par *monde*. Sous l'inspiration ou la puissance invisible de Dieu, les auteurs de la Bible ont employé le terme *kosmos* comme nom collectif pour *le ciel et la terre*, soit pour une partie invisible et une partie visible de l'organisation mondiale.

[17] Par le fait que le péché apparut et que Dieu éloigna de son organisation universelle Lucifer devenu rebelle et le couple humain désobéissant, un changement s'opéra dans le monde limité dont l'homme fit partie. Lucifer, devenu Satan et adversaire de Dieu, érigea une organisation dont toutes les créatures pécheresses devinrent membres et dont il se fit lui-même le conducteur. Cette organisation comprenait une partie invisible ou démoniaque, et une partie visible ou humaine, les deux constituant ensemble un monde pécheur et rebelle, un monde où Satan voulait être le maître unique et absolu et pousser sa domination jusqu'aux confins de la terre en faisant en sorte que le genre humain se répandît sur le globe entier. Immédiatement après le commencement de la rébellion en Eden, Dieu informa cette organisation méchante du sort futur qu'il lui réservait: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3: 15) Cette sentence divine révéla non seulement que l'organisation mondiale que l'adversaire établirait serait vouée à la destruction, mais nous y trouvons encore la promesse de la *renaissance* d'un monde juste à la place du monde impie organisé par Satan. Pour illustrer son dessein, Dieu prit pour exemple la naissance d'un enfant; il parla de la postérité de la « femme », et par là même, dans un langage symbolique, de la création de l'instrument par le truchement duquel il écraserait toute l'organisation mondiale du diable y compris sa tête.

[18] Selon le dessein de Dieu, le péché et l'organisation pécheresse ne doivent pas toujours exister. Au temps fixé par lui, il susciterait par son « épouse », sa sainte organisation composée de créatures fidèles, un Serviteur qui détruirait tous les pécheurs volontaires et extirperait les effets du péché. Mais avant cette œuvre d'épuration, la preuve doit être apportée que Satan et sa postérité ne sont pas à même d'amener toutes les créatures à renoncer à leur place dans l'organisation universelle de Dieu et à adhérer à l'organisation du diable. C'est pourquoi Jéhovah permet que le malin et les siens, pécheurs comme lui, subsistent jusqu'à l'époque où la « postérité » de la femme de Dieu se lèvera pour détruire l'organisation méchante et ses membres.

[19] Pour manifester l'absolue supériorité de sa puissance sur tout système d'organisation que l'adversaire serait à même d'ériger, et afin de donner un avertissement à toute la création, Jé-

14 Quelles furent les causes de la fin de ce monde juste?
15 Par quelle manière d'agir de Lucifer à l'égard du genre humain et des anges le monde primitivement juste devint-il pécheur?
16 De quel terme grec l'apôtre se sert-il pour « monde » et qu'entendaient les auteurs de la Bible par ce mot?
17 Comment le monde pécheur et rebelle fut-il organisé? Par quelle déclaration Jéhovah informa-t-il cette organisation quant à son sort futur, et pourquoi cette déclaration fut-elle si pertinente?
18 Que se proposait Dieu en réalité avec son dessein? Pourquoi laissait-il en vie Satan et ses partisans?
19 Pour quelle raison Jéhovah anéantit-il cette organisation diabolique? Qui représentaient les hommes fidèles qui vivaient avant cet événement?

hovah anéantit cette organisation primitive du diable. Cela eut lieu lorsque 1656 ans se furent écoulés depuis le début de l'humanité. Seules quelques personnes s'étaient refusées à faire cause commune avec l'organisation perverse; elles s'étaient tenues séparées de ce monde pécheur et avaient marché dans la foi et l'humilité. Elles ne s'étaient départies en rien de leur dévouement envers Dieu. Tels furent Abel, Hénoc et Noé, des hommes qui persévérèrent dans leur consécration intégrale au Très-Haut. Ils préfigurèrent ceux qui, de nos jours, se refusent à avoir quoi que ce soit à faire avec l'organisation mondiale de Satan et qui ne se souillent pas avec elle. Ils se distinguèrent en tant que témoins de Jéhovah, de sa suprématie universelle et de son dessein de détruire, par la postérité de son « épouse », l'organisation pécheresse de ce monde. Ils attendaient le temps où le péché ne serait plus, où les pécheurs seraient anéantis et où la justice serait rétablie sur la terre.

[20] Cette première organisation satanique fut appelée « un monde d'impies » parce qu'elle faisait la guerre à Dieu et qu'elle était souillée. Comme elle s'était pour ainsi dire détachée elle-même de Dieu et qu'il avait fallu qu'elle disparût, elle fut appelée « l'ancien monde » (II Pierre 2: 5). Bien que sa destruction fût la manifestation la plus grandiose de la puissance divine dont les hommes avaient été témoins jusqu'alors, le genre humain n'y songea bientôt plus, mais retourna à la manière d'agir qui avait rendu nécessaire le déluge. L'apôtre Pierre, serviteur inspiré de Dieu, a parlé de cette catastrophe mondiale en annonçant que les hommes resteraient indifférents aux preuves de l'approche d'un cataclysme universel semblable mais plus étendu et plus destructeur. Il dit: « Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau (une terre que la parole de Dieu avait fait surgir de l'eau [*H. Oltramare*], et subsistant au milieu des eaux [*J. N. Darby*]; et que la terre est sortie de l'eau et qu'elle subsiste parmi l'eau [*D. Martin*]), et que par ces choses (par lesquelles [les eaux; *J. N. Darby*]) le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » (II Pierre 3: 5 à 7) Avant que la terre ne fût submergée par les eaux, les esprits malins ou démons s'étaient matérialisés, étaient apparus sur la terre comme des « géants » et s'étaient mêlés des affaires des hommes. (Genèse 6: 1 à 4) C'est pourquoi le déluge, bien que ne couvrant que le globe terrestre et détruisant l'ordre de choses tel qu'il existait alors parmi les hommes, eut aussi une répercussion sur la partie invisible, démoniaque, du monde. Les paroles de l'apôtre, savoir que « *le monde* d'alors périt », se rapportent donc aussi bien à l'ordre de choses invisible que visible. Sur la terre aucun des impies ne subsista et les géants-démons furent obligés de se débarrasser de leurs corps de chair et de se retirer dans le monde invisible des esprits.

Le monde d'à présent

[21] La destruction de l'ancien monde ne fut pas suivie de la renaissance du monde juste. Il est vrai que les impies de la terre avaient péri et que seul Noé, le juste, ainsi que sa famille, huit personnes en tout, sortirent de l'arche dans laquelle ils avaient survécu au déluge, et recommencèrent à vivre sur une terre desséchée. Cependant, seuls *les hommes* impies ayant disparu, les puissantes créatures de l'ancien monde continuèrent à vivre et purent ériger un nouvel ordre de choses au sein de leurs propres rangs disloqués aussi bien que sur terre. En d'autres mots: les démons et leur prince, Satan, bien qu'humiliés et confus, survécurent au déluge. Cela prouve que, s'il doit y avoir une renaissance du monde, une chose est plus importante que toutes les autres, chose que les ecclésiastiques, les politiciens, les hommes de la finance, les juges, les chefs de la police et les rénovateurs de la vie sociale seront impuissants à réaliser. Et qu'est-ce donc? — L'élimination des forces démoniaques et la création d'un pouvoir céleste équitable qui se chargera de notre terre. Seul de l'« épouse » de Dieu, de sa fidèle organisation universelle qui est en haut, peuvent naître des « cieux » justes. Nous voyons donc que le fondement solide d'un monde nouveau de justice, d'un monde régénéré, est un gouvernement équitable et incorruptible, plus fort que Satan et tous ses démons et par conséquent en mesure d'anéantir tous les méchants, voire d'effacer toutes les conséquences de l'œuvre millénaire du péché. Dieu n'avait pas prévu la naissance d'une telle domination spirituelle, théocratique, pour l'époque du déluge, c'est pourquoi la fin de l'ancien monde pécheur ne fut pas suivie de la renaissance du monde. Mais maintenant ce gouvernement ou cette domination est une réalité!

[22] Satan s'oppose au renouvellement ou à la renaissance du monde. Ce malin n'a jamais eu d'autre préoccupation que celle de prouver le bien-fondé de la prétention provocante qu'il avait élevée à l'égard de Dieu. Il fixa donc son attention — Dieu ne l'en empêchant pas — sur les créatures qui avaient survécu au déluge. En tant que dieu imitateur il réorganisa ses armées invisibles, les démons, de façon à en faire une fidèle reproduc-

---

20 Comment l'Ecriture qualifie-t-elle ce monde diabolique? Quelles parties de cet ordre de choses furent affectées par le déluge, et comment?

21 Pourquoi la destruction de l'ancien monde ne fut-elle pas suivie de la renaissance du monde juste? Que faut-il donc absolument pour frayer le chemin à un monde juste?

22 Que fit Satan par la suite dans l'espoir de pouvoir prouver la prétention provocante qu'il avait élevée à l'égard de Dieu? Comment l'apôtre Paul montre-t-il que l'idée d'une organisation de Satan n'est pas le fruit d'une imagination enfantine?

tion de l'organisation de Jéhovah qui jusque là s'était montrée plus forte que lui, afin de pouvoir lui rendre la pareille, provoquer une confusion encore plus grande parmi les créatures et les rendre victimes de ses agissements trompeurs. La pensée selon laquelle Satan est maître d'une organisation invisible n'est pas le fruit d'une imagination enfantine, non, cette organisation existe réellement et est le plus puissant ennemi de toute piété et de toute justice. L'apôtre Paul qui, grâce à l'inspiration divine, n'écrivait pas selon la sagesse humaine, invite tous les chrétiens à se méfier de l'ennemi véritable lorsqu'il dit: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » — Ephésiens 6: 11, 12.

[23] Ces dominations, ces autorités, ces princes de ce monde de ténèbres et ces esprits méchants constituent « les cieux d'à présent » dont l'apôtre Pierre dit qu'ils sont gardés et réservés pour être détruits par le feu. Le même sort est réservé à la *terre*, elle sera détruite en même temps que les cieux des démons. Mais cette *terre* n'est pas le globe terrestre, car celui-ci n'appartient pas à l'organisation de l'adversaire et n'a pas été créé par lui, au contraire, il est la propriété de Dieu. Il le gardera et l'épurera pour le rendre à son but primitif: servir de demeure éternelle aux hommes parfaits créés à son image et à sa ressemblance. Par la *terre* qui est vouée à la destruction par le « feu », il faut entendre l'organisation visible que Satan et ses démons ont édifiée après le déluge.

[24] Satan voulut que les descendants apostats de Noé lui appartinssent, afin de créer avec eux une organisation perverse visible, symboliquement appelée « terre ». Babel ou Babylone était le fondement ou le commencement de cette organisation terrestre. Comme tout l'édifice fut par la suite construit selon le modèle de Babylone, toute l'organisation visible y compris ses puissances protectrices invisibles, fut désignée sous le nom collectif « Babylone ». Le fondateur de la Babylone terrestre fut Nimrod, le premier homme qui, par son pouvoir despotique, éloigna les humains de Dieu pour les conduire dans l'organisation visible de Satan. Le lien par lequel il s'attacha fermement les membres et les sujets de cette organisation était la religion, une religion idolâtre parce qu'elle divinisait l'Etat. Nimrod ne fut point un vaillant chasseur aux yeux de Jéhovah, ni aux yeux de Noé ou de Sem; il ne le fut que pour le peuple organisé qui l'adorait et le considérait comme supérieur à Dieu, car il est dit de lui qu'il fut un « vaillant chasseur devant Jéhovah ». La préposition « devant » signifie ici qu'on le préféra au Très-Haut. On considéra le dominateur de l'Etat comme une divinité qui s'élevait au-dessus de Dieu et on adora ainsi la créature comme si elle était supérieure au Créateur. Depuis ce temps-là jusqu'à nos jours toutes les dominations et toutes les organisations religieuses et politiques ont eu leurs racines dans cette Babylone primitive, et leur dieu a été et est le dieu de Babylone — Satan. L'organisation babylonienne s'est répandue sur toute la planète. Puisqu'il est donc certain que non seulement les esprits malins mais aussi l'organisation terrestre se trouvent sous la puissance du diable, on peut dire en vérité, selon la Ière épître de Jean, ch. 5, v. 19, que « le monde entier est sous la puissance du malin ».

D'autres rayons de lumière éclairant l'avenir

[25] Le dessein de Jéhovah subsiste, et le jour est très proche où il se réalisera. Le Très-Haut n'a ni oublié ni annulé la promesse qu'il a faite en Eden quant à l'avenir lointain. Dans sa majesté souveraine, sans la moindre excitation ou précipitation en face de ce que le monde et son prince se proposent, l'Eternel marche irrésistiblement vers le grand événement qui surpassera tous les événements passés, soit celui de la justification de son nom et de la complète renaissance du monde. Le premier pas à faire sous ce rapport, en vertu de sa promesse, est l'installation du gouvernement céleste de la postérité de sa « femme ». C'est le « royaume des cieux » avec, sur son trône, les personnes qui ont fait preuve d'une intégrité incorruptible envers Dieu. Cette irréprochabilité doit être éprouvée, ce qui ne peut se faire que dans le monde dont Satan est le dieu. Pendant que ces personnes sont dans ce monde, elles ne peuvent jamais céder à son empire et se laisser absorber par lui. Elles ne peuvent être de l'ancien monde et en même temps *pour* le monde nouveau de justice. Afin de procéder à cet examen et de démontrer que le diable est bien ce que son nom indique, c'est-à-dire un calomniateur et un menteur, Jéhovah envoya son Fils unique et bien-aimé sur la terre. Il l'emmena de l'organisation céleste et le plaça comme homme au sein de « ce monde ».

[26] Pour faire connaître les mesures qu'il prend en vue de réaliser son glorieux dessein, et afin de ranimer l'espérance et la confiance des hommes fidèles, l'Eternel révéla graduellement des détails de l'accomplissement de sa promesse relative à la postérité. Cette promesse est consignée dans

---

23 Que sont « les cieux et la terre d'à présent » qui sont gardés pour être détruits par le feu?

24 De quelle manière Satan commença-t-il à organiser la « terre » ? Comment toute son organisation a-t-elle été appelée de ce fait? Sous la puissance de qui ce monde se trouve-t-il?

25 Comment Jéhovah a-t-il procédé pour réaliser la première condition relative au renouvellement du monde? Comment l'épreuve de l'intégrité doit-elle s'accomplir, et pourquoi?

26 Comment Dieu révéla-t-il à Abraham quelques détails concernant l'accomplissement de sa première promesse touchant la venue de la postérité de la femme? Et plus tard à Jacob sur son lit de mort?

le premier livre de la Bible. (Genèse 3: 15) Le Très-Haut fit savoir à son « ami » Abraham que son Fils bien-aimé, le Fils de Dieu, lorsqu'il paraîtrait comme homme parfait, viendrait par les descendants du patriarche et pourrait de ce fait être appelé la « postérité d'Abraham ». (Galates 3: 8, 16) C'est ainsi qu'Abraham (dont le nom signifie « père d'une multitude ») fut une image du Père céleste de la postérité promise. Lorsque Dieu eut éprouvé la foi d'Abraham jusqu'au point où il s'apprêtait, sur son ordre, à sacrifier sur l'autel son fils bien-aimé Isaac, le Très-Haut lui rendit son fils d'une façon qui peut réellement être comparée à une résurrection, et il lui dit ensuite: « Ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » (Genèse 22: 17, 18; Hébreux 11: 17 à 19) Plus de cent ans après, Dieu fit de nouveau allusion, par Jacob, petit-fils d'Abraham, au souverain à venir, par qui les peuples seraient bénis. En accordant avant sa mort sa bénédiction à son fils Juda, Jacob dit: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain (le bâton du commandement [*Version Synodale*]; le bâton de législateur [*Ostervald*]; le législateur [*D. Martin*]) d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent (et que les peuples soient rassemblés vers lui; *Bible angl.*). » — Genèse 49: 10.

27 Les douze tribus d'Israël étaient issues de Jacob. Conformément au commandement divin, le glorieux Prince de la paix, appelé à dominer sur les hommes qui se soumettraient à lui comme à leur législateur, devait venir par la tribu de Juda, et comme Juda est comparé à un « jeune lion », le grand Roi doit être « le lion de la tribu de Juda ». — Apocalypse 5: 5.

28 Lorsque Jéhovah libéra les douze tribus d'Israël de leur dur esclavage en Egypte et les fit demeurer dans la Terre promise, il permit d'entrevoir l'avenir et de comprendre l'importance de la renaissance du monde pour « les hommes de bonne volonté », savoir qu'elle leur donnerait une domination qui les affranchirait. Dans la loi qu'il donna aux Israélites par l'entremise de Moïse, il institua une prêtrise chargée de faire l'expiation pour leurs péchés, afin qu'ils pussent conserver leur rapport avec Dieu. L'expiation en faveur des douze tribus d'Israël se faisait chaque année moyennant les sacrifices d'animaux qui étaient offerts par les prêtres. Cela illustrait comment tous les croyants qui se tournent vers Jéhovah et acceptent le sacrifice ordonné par lui, celui de son Fils bien-aimé, qui est plus grand qu'Isaac, doivent être purifiés du péché par le Souverain Sacrificateur de l'Eternel. La loi contenait aussi des directives concernant un roi. (Deutéronome 17: 14 à 20) Quelque temps après que les Israélites se furent établis en Palestine, Dieu leur donna, sur leur désir, un roi. Le premier de ces souverains ayant failli à sa charge, Jéhovah choisit « un homme selon son cœur », le roi berger David.

29 Au cours des quarante ans de la domination de David, Jérusalem avec sa forteresse sur la montagne de Sion devint la capitale. David donna ordre d'y placer l'arche sacrée du témoignage de Dieu et conçut l'idée de bâtir un glorieux temple qui serait digne de recevoir ce symbole de la présence du Très-Haut auprès de son peuple. C'est pour cela que Jéhovah conclut avec David une alliance concernant une royauté éternelle pour sa maison ou sa lignée, et qu'ainsi la famille de David devint la maison royale. Il était dès lors indiqué de désigner Salomon, le fils bien-aimé de David, comme successeur au trône. Au début de son règne, Salomon construisit à Jérusalem le magnifique temple que l'on sait. David aussi bien que son sage fils Salomon furent des personnages prophétiques préfigurant le grand Roi qui devait venir, la postérité de l'« épouse » de Dieu.

30 Pendant le temps où Salomon régnait et, représentant Jéhovah sur le trône, lui restait fidèlement dévoué et agissait avec sagesse, la nation théocratique ne connaissait ni crainte ni besoin. Cet état de choses s'explique surtout par le fait que les douze tribus d'Israël jouissaient de la liberté d'adorer le Très-Haut. L'historien nous dit de ce temps-là: « Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon. Il venait des gens de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse. » (I Rois 4: 20, 25, 34) Salomon ayant été le prototype du Souverain promis, du Roi théocratique de Jéhovah, qui détruira toute l'œuvre de Satan, les temps heureux dont jouissaient les douze tribus d'Israël sous le règne de Salomon préfiguraient la condition bénie qui sera celle des hommes fidèles et obéissants de la terre sous le gouvernement du Roi céleste de Jéhovah, comme conséquence de la renaissance du monde.

La dégénération du royaume

31 Après que le roi Salomon eut fidèlement figuré le Roi du monde nouveau, Satan attaqua

---

27 Par qui le Prince de la paix devait-il donc venir et quel serait son titre symbolique?

28 Comment Dieu agit-il par la suite à l'égard des douze tribus d'Israël pour permettre d'entrevoir la délivrance, l'expiation des péchés et la domination royale à venir?

29 Qu'est-ce qui décida Jéhovah à conclure avec David une alliance pour le royaume? Qu'entreprit le successeur de David au début de son règne?

30 Quelle était la situation des douze tribus tant que le roi Salomon demeurait fidèle à Dieu? Qu'est-ce que ce temps-là a préfiguré?

31 Pourquoi le pouvoir de la mission royale de Salomon s'affaiblit-il graduellement? Quelle sentence (qui contenait en même temps une espérance pour l'avenir) Jéhovah envoya-t-il finalement au roi d'Israël?

la nation d'Israël par le moyen de la religion. Même Salomon, le souverain, devint sa proie. Il se détourna de l'adoration de Jéhovah pour s'adonner au culte des faux dieux, des démons. Dès ce moment le pouvoir de sa maison royale s'affaiblit graduellement et le temps vint où la nation fut divisée. Seules deux tribus et la prêtrise restèrent fidèles à la maison de Salomon. L'indépendance de la nation et sa capitale Jérusalem furent constamment menacées par les nations de l'organisation de Satan. La corruption au sein de la famille royale fut telle que Dieu fixa un moment où le règne de cette infidèle maison serait renversé. Ce moment arriva en l'an 606 av. J.-C. L'Eternel prononça la sentence suivante sur le dernier successeur de Salomon: « Pour toi, impie que l'épée va frapper, prince d'Israël, toi dont le jour arrive dans le temps où l'iniquité est parvenue à son terme (où l'iniquité *a* son terme; *Ostervald*), ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ote cette tiare; enlève cette couronne; tout va changer! Ce qui est élevé sera abaissé, ce qui est abaissé sera relevé. Je mettrai la royauté en ruines, en ruines, en ruines! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et auquel je le remettrai. » — Ezéchiel 21: 30 à 32; *Version Synodale.*

[32] Avec le renversement de la maison de Salomon et la destruction de Jérusalem et de son temple commencèrent les temps pendant lesquels toute la terre serait complètement dominée par les nations et où Satan deviendrait le « dieu de ce monde » dans le sens le plus large du terme. Mais ces temps ne dureront pas toujours, car la parole de Dieu a prédit la venue de celui qui posséderait le droit de régner et auquel Jéhovah donnerait la tiare, la couronne et le trône. Mais la question se pose: Celui qui doit venir finira-t-il par se dépraver à l'exemple des rejetons royaux de David? Si oui, il ne pourrait point s'assurer un droit durable à la royauté éternelle. Afin de déterminer s'il serait digne de ce droit et pour procéder à cette épreuve devant toute l'organisation de Satan, Dieu devait l'exposer aux tentations et aux attaques de ce monde. C'est dans ce dessein qu'il envoya son Fils bien-aimé ici-bas. Selon sa volonté, une fidèle descendante du roi David, la vierge Marie de la tribu de Juda, lui donna le jour. — Luc 1: 26 à 35.

[33] Lorsque le Fils de Dieu, Jésus-Christ, était parvenu à l'âge de l'homme mûr, qu'il consacra sa vie à Jéhovah, son Père, et fut baptisé dans le Jourdain, le royaume typique d'Israël était encore « en ruines » et dissous. En ce temps-là Dieu oignit Jésus de l'esprit de sa puissance et lui conféra ainsi, depuis le ciel, le droit à la royauté éternelle sur le genre humain tout entier. Satan le diable chercha à séduire et à corrompre ce Roi futur, tout comme il l'avait fait avec beaucoup de rois d'Israël. Soutenant seul le combat — sans aucun spectateur humain — Jésus lutta contre les tentations du diable et remporta la victoire. Le tentateur s'était vanté de son droit à la possession de tous les royaumes de ce monde qu'il offrit à Jésus à condition que celui-ci l'adorât. Le Maître repoussa cette proposition insolente en disant: « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Luc 4: 1 à 13) Sachant qu'il était investi du droit à la royauté du monde nouveau, d'un droit qu'il avait reçu de son Père et Dieu, il refusa d'y renoncer. Il observa cette même attitude inébranlable quand, conduit devant Ponce Pilate, le gouverneur romain, quelques heures avant sa mort sur le bois, il lui dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde ... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas (d'ici; *E. Stapfer*). » — Jean 18: 36.

[34] Victorieux dans l'épreuve ardente, Jésus quitta le désert de la tentation et parcourut la Palestine en tous sens en prêchant: « Le royaume des cieux est proche. » Les Israélites qui croyaient la Parole de Dieu et attendaient le rétablissement du règne théocratique typique, espéraient que ce serait lui, Jésus-Christ, qui libérerait leur peuple, rétablirait un royaume indépendant et dispenserait ensuite des bénédictions à tous les hommes qui se tourneraient vers Jéhovah. Ces croyants devinrent ses disciples; ils renoncèrent à tout pour le suivre. Aussi leur donne-t-il la promesse qu'ils régneraient avec lui au temps de la renaissance et de l'établissement de son règne.

[35] Bien que le droit à la royauté appartînt à Jésus, qui avait reçu le titre de Roi, cette domination ne fut pas instaurée pendant son séjour sur la terre. Après avoir fidèlement rendu témoignage du nom et du Royaume de Jéhovah, il mourut, établissant ainsi jusqu'à sa mort son droit au « royaume des cieux » et son mérite d'en être le Roi. Comme ce droit subsistait au-delà de sa mort, le Tout-Puissant le ramena de la tombe. Immédiatement avant son ascension vers le lieu où il était auparavant, ses disciples lui posèrent cette question: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1: 6) De sa réponse ils devaient conclure qu'il ne le ferait pas. Après la Pentecôte, c'est-à-dire après que l'esprit de Dieu eut été répandu sur eux, ils commencèrent à comprendre que Christ devait attendre, assis à la droite de Dieu, jusqu'à la fin du monde régi par Satan. Puis, au

---

32 A quelle question ce message donna-t-il lieu? Quelle mesure Dieu prit-il en relation avec la promesse, afin de répondre à cette question?

33 Quand et comment Satan essaya-t-il de séduire et de corrompre Jésus comme Roi? Que ressort-il des paroles que Jésus prononça devant Ponce Pilate?

34 Quel message Jésus proclama-t-il après sa tentation? Comment agirent alors des Juifs fidèles et qu'est-ce que Jésus leur promit?

35 Pourquoi le Royaume ne fut-il pas établi lors de la première venue de Jésus, ni après sa mort et sa résurrection?

terme des temps des nations, il commencerait à dominer au milieu de ses ennemis, car ce serait le moment où il assumerait ses fonctions comme Roi, ainsi qu'il est écrit: « Parole de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! » (Psaume 110: 1, 2; Hébreux 10: 12, 13) Cette venue dans son règne serait son second avènement. Alors seulement il pourrait exercer son droit de gouverner.

36 L'apôtre Pierre parlant de l'époque où la domination théocratique serait rétablie, ainsi que tous les saints prophètes l'avaient annoncé, dit: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur [Jéhovah], et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 3: 19 à 21) Il n'y a aucune raison de douter que l'année 1914, année très importante, ne marque le rétablissement de la domination théocratique. Celle-ci fut préfigurée par le règne de David et de Salomon. Dans sa prophétie remarquable concernant la fin du monde, Jésus indiqua les signes visibles du rétablissement du Royaume, c'est-à-dire de l'établissement du Royaume gouverné par lui. (Matthieu 24; Marc 13; Luc 21) Ces signes commencèrent à paraître en 1914, et ils sont devenus de plus en plus clairs à mesure que les années s'écoulèrent, se manifestant surtout par « l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21: 24 à 26.

37 Christ, le « Fils de l'homme », est en premier lieu la postérité de l'« épouse » de Dieu, c'est-à-dire de sa sainte organisation qui est « en haut ». Le rétablissement ou l'instauration du Royaume, la prise du pouvoir par Christ, a été prédit allégoriquement il y a longtemps, ainsi que nous le lisons dans l'Apocalypse, ch. 12, v. 1 à 5 : « Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. »

38 La description allégorique révèle ensuite qu'un combat eut lieu dans le ciel et que Satan, le dragon, et les démons membres de son organisation, furent précipités du ciel sur la terre et que depuis cette chute ils ont multiplié les malheurs et les détresses parmi le genre humain dominé par eux. Les circonstances telles qu'elles existent de nos jours dans le monde entier sont un témoignage éloquent du fait que ces esprits malins et puissants déversent un flot de calamités sur la terre. Mais leur temps est court et ces difficultés cesseront dès leur destruction. Voici le cri qui retentit dans les cieux: « Maintenant le salut est arrivé, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » (Apocalypse 12 : 7 à 12) Avec la naissance du Royaume de Christ commença aussi l'époque du renouvellement du monde, ainsi que la première et la plus importante partie de la renaissance, soit la formation des nouveaux cieux destinés au monde nouveau de justice.

39 La renaissance du monde n'est pas encore complète et ne le sera pas avant que la nouvelle terre n'ait été créée et que toutes les créatures qui constituent « les cieux et la terre d'à présent » n'aient été détruites dans la bataille d'Armaguédon. A l'heure actuelle toutes les nations marchent aveuglément vers ce combat. La renaissance ne sera achevée que lorsque le présent monde mauvais aura été anéanti et que la « nouvelle terre » régie par de nouveaux cieux aura été créée. Alors sera venu le monde nouveau. Citons à ce sujet les paroles suivantes touchant le grand Créateur qui est assis sur le trône de la domination universelle: « Et celui qui est assis sur le trône me dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il [me] dit : Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » — Apocalypse 21: 1 à 5.

40 La renaissance ou le renouvellement du monde est en cours. Par conséquent, il est certain que Christ siège maintenant sur le trône de sa gloire, et à cette époque — où se déroulent tant d'événements importants — doit se réaliser en ses disciples dévoués cette promesse: « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses (lors de la Renaissance; H. Oltramare), sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » L'accomplissement de cette promesse

---

36 Que dit Pierre après la Pentecôte touchant le rétablissement de la domination théocratique? Comment pouvons-nous savoir en quelle année le Royaume fut établi?
37 Comment l'établissement du Royaume, la prise du pouvoir par Christ, est-il décrit allégoriquement dans l'Apocalypse?
38 Que s'ensuivit-il? Quel cri retentit dans le ciel? Quand commença la renaissance du monde?
39 La renaissance du monde est-elle achevée? Motivez la réponse. Par quelles paroles Dieu nous assure-t-il qu'elle se complétera?
40 Le renouvellement du monde étant en cours, qu'est-ce qui doit aussi être une réalité? Comment la promesse faite aux disciples de Jésus s'accomplira-t-elle?

impliquerait naturellement la résurrection de Pierre et de tous les disciples qui ont fidèlement suivi Christ jusqu'à la mort et qui ont dormi dans la tombe en attendant sa venue dans son règne et son avènement dans le temple comme Juge de la maison de Dieu. Aussi, le gouvernement étant « le royaume des cieux » et partant spirituel, céleste, leur résurrection est aussi une résurrection spirituelle, c'est-à-dire invisible à l'œil de l'homme mortel. En tant que créatures spirituelles revêtues d'immortalité et de gloire comme leur Maître et Roi, ils sont assis avec lui sur le trône. (Apocalypse 3: 21) Un reste des disciples spirituels de Christ est encore sur la terre. Ceux-ci ont tout quitté afin de le suivre et de prêcher l'évangile du Royaume. Après avoir terminé leur course terrestre dans l'intégrité à l'égard de Dieu, ils mourront comme tous les autres membres du corps de Christ. Cependant, ils ne dormiront pas dans la tombe mais seront changés en un clin d'œil, ils ressusciteront pour être semblables à Christ dans les cieux. Ils seront assis sur le trône et régneront avec lui, ainsi qu'il ressort des promesses divines. — I Corinthiens 15: 50 à 57; Apocalypse 14: 13; 20: 4 à 6.

[41] Mais qui sont les « douze tribus d'Israël » qui doivent être jugées par ceux qui seront assis avec Christ sur le trône? Ce sont les membres fidèles et croyants du genre humain qui reconnaissent le sacerdoce et la domination de Christ. Cela fut représenté dans un tableau prophétique le jour où le sacrifice d'expiation fut offert pour les péchés de la nation d'Israël tout entière, afin que, comme un peuple racheté, elle pût jouir de la communion avec Dieu. Les sacrifices du jour des expiations figuraient l'« agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». — Jean 1: 29.

[42] Les fidèles rois d'Israël exerçaient aussi les fonctions de juge. Ces fonctions leur faisaient un devoir d'appliquer le droit et de délivrer du péché, de l'oppression et des oppresseurs. C'est pourquoi les douze tribus d'Israël figuraient, au temps où, sous la domination du roi Salomon, elles jouissaient de la paix, de la prospérité et de la sécurité, les hommes obéissants qui sont rassemblés vers le Roi plus grand que Salomon, et qui, dans la bataille d'Armaguédon, seront délivrés de tous les oppresseurs. Après cette bataille, les hommes fidèles de l'antiquité, d'Abel à Jean-Baptiste, rempliront, au milieu de ces « douze tribus », leur charge de représentants du Royaume de Jéhovah et de « princes [établis par Dieu] sur toute la terre ». L'Eternel les ramènera de la tombe par son Roi régnant, et leur donnera la vie parfaite, afin qu'ils puissent former l'Organisation gouvernante visible ou, symboliquement exprimé, la « nouvelle terre » régie par la domination théocratique du ciel. Les « hommes de bonne volonté », qui reconnaissent maintenant Jéhovah comme Dieu et Christ comme Roi, constituent les premiers éléments des « douze tribus » de l'humanité rachetée. Ils ont la promesse de la part des autorités supérieures d'être protégés et conduits saints et saufs à travers la bataille d'Armaguédon dans le monde régénéré de la justice.

41 Qui sont les « douze tribus d'Israël » qui sont jugées par ceux qui sont assis sur des trônes? Comment pouvons-nous le savoir?
42 Que renferme cette action de juger et quels seront les représentants visibles des juges? Quels sont les premiers éléments de ces « douze tribus » et quelle promesse leur est faite?

Les anciens paissent le troupeau

TOUT au début de l'époque où Jéhovah voulut choisir « un peuple pour son nom », Jésus-Christ donna un commandement théocratique à l'apôtre Pierre, l'un des premiers membres de ce peuple. Il lui dit: « Pais mes agneaux ... Pais mes brebis » ! L'apôtre Pierre était un des « apôtres par excellence », donc l'un des principaux anciens de l'époque apostolique d'alors. Ceux qui, grâce à leur croissance comme chrétiens, sont devenus des anciens ayant atteint la maturité, qui sont versés dans la loi théocratique et exécutent ses commandements, peuvent avec raison servir d'exemples pour leurs frères dans la foi. Aussi la voie qu'ils ont été exhortés à suivre sert-elle de règle de conduite pour tous ceux qui sont dévoués à la Théocratie.

Pensons à cela, tout en scrutant les paroles adressées aux anciens et contenues dans la première épître de Pierre, au chapitre 5, versets 1 à 3: « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, ... : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage (sur l'héritage de Dieu, *autre version*), mais en étant les modèles du troupeau. » Le peuple que Jéhovah choisit pour son nom est son héritage. Seul un reste est encore sur la terre et tous ses membres doivent être des anciens et « paître le troupeau ».

La mort fait diminuer sans cesse le nombre des oints, et il n'y a plus qu'un reste relativement peu important de ce « petit troupeau ». Mais le bon berger a encore d'« autres brebis », c'est-à-dire des personnes de bonne volonté qui se sont consacrées à Dieu, observent la loi théocratique et espèrent vivre à jamais sur la terre. Bien qu'un grand nombre des membres de cette classe doivent encore être rassemblés d'entre toutes les nations où ils ont été dispersés par la puissance des démons, plusieurs milliers ont cependant déjà pris position du côté de la Théocratie. Font partie de cette classe la plupart de ceux qui, de nos jours, suivent le bon berger.

Dans le service théocratique, plusieurs des « autres brebis » ont été pendant des années les camarades et les compagnons du « reste » oint. Elles sont parvenues à maturité, sont versées dans les doctrines du Seigneur, obéissantes envers la loi théocratique. En maints endroits elles ont été appelées, grâce à leur connaissance, à occuper des postes impliquant une lourde respon-

sabilité dans le service d'un groupe. Comme il n'y a sur la terre plus qu'un reste des engendrés de l'esprit, reste qui, au temps fixé, devra quitter ce monde afin de compléter au ciel la classe de la nation libre, il est nécessaire que des amis et compagnons dévoués soient unis à la partie visible de l'organisation divine et assument joyeusement les différentes charges, par exemple celles de serviteur de groupe, d'adjoint de serviteur de groupe, de serviteur préposé aux visites complémentaires, etc. Aussi l'ordre théocratique de « paître le troupeau », ordre contenu dans la première épître de Pierre, au chapitre 5, versets 1 à 3, ne s'applique-t-il pas seulement aux anciens qui sont appelés à faire partie du « corps de Christ », mais également à leurs compagnons terrestres étant parvenus à maturité.

Mais d'où provient la nourriture qui doit être distribuée au troupeau? Grâce au siège de la Société dirigée par Christ et par l'entremise des « anciens » ou oints, tous les membres du troupeau uni sont pourvus du « pain qui leur est destiné ». Ce pain leur est dispensé par la Parole de Dieu, sous la fidèle conduite du bon berger, Jésus-Christ, qui est présent dans le temple. Par les publications de la Société, notamment « La Tour de Garde », cette nourriture parvient au peuple organisé de Jéhovah sur toute la terre. L'organisation de Dieu ne connaît pas de disette. Après avoir reçu la nourriture les serviteurs doivent paître le troupeau qui se trouve dans leur rayon d'activité et la lui dispenser.

Où rencontre-t-on la plupart des brebis que les serviteurs de Dieu doivent paître? Sans aucun doute elles sont encore semblables à des « brebis perdues », à des brebis égarées par suite de l'infidélité de faux bergers qui se paissent eux-mêmes, au détriment de leur troupeau qu'ils ne nourrissent que de religion, et celle-ci dérobe la liberté aux hommes et les sépare de Dieu. (Ezéchiel 34: 12 à 16) Jéhovah, le souverain berger, veille au rassemblement de ces brebis en envoyant une multitude de pêcheurs et de chasseurs pourvus d'aliments spirituels, appétissants et destinés à attirer celles qui ont été dispersées et à les amener sur le droit chemin. Pour pouvoir paître et nourrir ce troupeau disséminé, tous les chrétiens, qu'ils soient des « anciens » ou d'autres membres qui suivent leur bon exemple, doivent chercher les brebis, en allant de maison en maison, leur dispenser la nourriture spirituelle et leur montrer le chemin de la vie.

L'union dans l'organisation et dans les actes est agréable au Seigneur et il accorde ses bénédictions en faisant prospérer l'œuvre consistant à paître et à rassembler les brebis égarées. Qu'est-ce que cela entraîne? L'apôtre Pierre répond: « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » L'opposition de la part des démons a pour but de diviser le fidèle peuple de Dieu, de l'inciter à cesser de paître le troupeau et d'en empêcher ainsi la croissance. Quelle est l'arme qu'emploient les puissances dominées par les démons pour disperser les brebis? Elle n'est pas nouvelle! Si nous considérons de plus près l'histoire de la libre nation d'Israël et constatons de quels stratagèmes et intrigues le diable fit usage à son égard, lorsqu'elle prospérait, nous reconnaîtrons facilement la tactique employée aujourd'hui par les démons et leurs instruments.

Le récit suivant nous a été transmis, il a trait à la vie des Israélites en Egypte: « Les enfants d'Israël furent féconds et multiplièrent, ils s'accrurent ... Il [Pharaon] dit à son peuple: Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons! montrons-nous habiles à son égard; empêchons qu'il ne s'accroisse ... Et l'on établit sur lui des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit les villes de Pithom et de Ramsès, pour servir de magasins à Pharaon. Mais plus on l'accablait, plus il multipliait et s'accroissait; ... Alors les Egyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux. » (Exode 1: 7 à 14) Le dominateur de cette puissance mondiale ou de cet Etat totalitaire surchargea le peuple de Dieu, l'obligeant à travailler pour ce monde.

Plus tard, Moïse et Aaron protestèrent et demandèrent à Pharaon d'accorder à Israël le temps nécessaire pour pouvoir adorer librement Jéhovah. Pharaon répondit, plein d'arrogance: « Qui est l'Eternel [Jéhovah], pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? » Et il poursuivit sa tactique visant la suppression de la liberté du service divin. Comment? En faisant travailler les Israélites pendant les sept jours de la semaine de telle sorte qu'ils succombaient sous le fardeau et ne disposaient plus d'aucun moment de liberté pour adorer l'Eternel, ce qu'auparavant ils avaient peut-être encore pu faire dans une mesure très restreinte. « Et ce jour même, Pharaon donna cet ordre aux inspecteurs du peuple et aux commissaires: Vous ne donnerez plus comme auparavant de la paille au peuple pour faire des briques; qu'ils aillent eux-mêmes se ramasser de la paille. Vous leur imposerez néanmoins la quantité de briques qu'ils faisaient auparavant, vous n'en retrancherez rien; car ce sont des paresseux; voilà pourquoi ils crient, en disant: Allons offrir des sacrifices à notre Dieu! Que l'on charge de travail ces gens, qu'ils s'en occupent, et ils ne prendront plus garde à des paroles de mensonge. » (Exode 5: 6 à 9) Cette intrusion de l'Egypte totalitaire d'alors, dans le temps consacré à Dieu, fut repoussée par les Israélites qui étaient unis sous la conduite de Moïse. Au temps fixé ils furent libérés de leurs oppresseurs et quittèrent le pays de la servitude, comme nation libre.

A l'époque où Jésus séjournait sur la terre et vint au temple comme Roi de la grande nation libre antitypique, une foule l'acclama. Les conducteurs religieux remarquèrent qu'une multitude toujours plus nombreuse le suivait et, dans leur colère, ils s'écrièrent: « Voici, le monde est allé après lui. » (Jean 12: 19) Ils prirent des mesures draconiennes. En fait, ils signèrent un concordat avec le dominateur absolu, l'empereur, et se servirent de l'Etat romain totalitaire comme « épée de l'église » pour se libérer de celui qui les avait démasqués. Mais leur triomphe fut de courte durée. Jésus ressuscita d'entre les morts et, après la Pentecôte, ses apôtres et disciples vainquirent la persécution religieuse despotique, en allant dans toutes les directions paître le troupeau.

En l'année 1914, le Roi de la nation libre monta sur son trône, revêtu de tout pouvoir et de toute autorité et en 1918 il rassembla auprès de lui— en les ressuscitant — ceux qui devaient lui être associés dans le Royaume de Dieu, mais qui étaient encore dans le sommeil de la mort. Il réunit aussi les membres du « reste » mis à l'épreuve en vue de faire partie de la nation libre et qui vivaient encore sur la terre. Il les envoya rassembler le troupeau de Dieu. L'œuvre du rassemblement des brebis fit également des progrès en l'année 1944. Le « petit troupeau » est au complet. La multitude des « autres brebis » se manifeste en nombre croissant. Ces deux classes s'acquittent de leur mission d'une façon unie et harmonieuse, en paissant le troupeau de Dieu, qui est encore dispersé parmi tous les peuples, tribus et langues.

L'histoire se renouvelle, car le diable est furieux de la prospérité qui règne en Sion. Une fois de plus, il fait usage de son instrument éprouvé, l'Etat brutal

totalitaire, pour combattre le peuple de l'alliance de Dieu et l'empêcher de se rassembler et de s'accroître. Ce sont surtout les éléments dirigeants de la religion qui se sont unis aux dictateurs. Le « roi du septentrion » dresse « les tentes de son palais entre la mer et la montagne de sainte beauté » (Daniel 11: 45; *J. N. Darby*) pour endiguer le fleuve des foules qui se dirigent vers le monde nouveau et empêcher que la nation libre gouverne l'univers. Réussira-t-il? Nullement! Lorsque viendra la fin définitive, l'organisation universelle de Satan sera elle-même détruite, réduite en poussière; lors de la bataille d'Armaguédon, elle disparaîtra dans la mort éternelle, sans que son chef puisse rien y changer. De même que le diable et ses instruments dominés par les démons n'eurent aucun succès en Egypte, il y a trois mille cinq cents ans, puis à Jérusalem, alors que Jésus était présent dans la chair et plus tard pendant la persécution qui sévit à l'époque de la première guerre mondiale, leurs efforts échoueront aussi complètement aujourd'hui, tandis que nous nous approchons nous-mêmes du point culminant. Il se peut qu'ils célèbrent un triomphe apparent pendant un certain temps, comme ce fut le cas autrefois, à maintes occasions; mais ce sera de courte durée. Même si les adeptes de la religion disent « paix et sûreté » durant peu de temps, cela n'empêchera pas la destruction de s'abattre soudainement, elle sera totale et définitive.

Nous en sommes tous convaincus. Nous ne doutons pas un instant que la nation libre triomphera. Nous savons que le « petit troupeau » et les « autres brebis » entreront victorieusement dans le monde nouveau, sous la bannière de la Théocratie, et recevront la vie éternelle. Mais voici que se pose pour vous la question vitale suivante: Marcherez-vous dans les rangs des vainqueurs de l'armée du Seigneur et combattrez-vous jusqu'au bout pour la liberté de servir Dieu en qualité de messager? Ou permettrez-vous que l'intrusion-éclair des démons dans votre temps consacré à Dieu vous détourne du service divin et vous lie complètement par le travail pour le monde, travail servant à maintenir et à soutenir ce « présent monde mauvais », sans qu'il vous reste du temps libre pour proclamer la Théocratie? Vous devez répondre à cette question par votre manière d'agir.

Vous n'ignorez nullement quels sont les moyens captieux employés par Satan pour dérober le temps consacré à Dieu et vous engager ainsi à le lui soustraire. L'adversaire est au désespoir, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. Aussi ses armes deviendront-elles toujours plus terrifiantes. Ce vieux dragon veut les âmes des témoins de Jéhovah et leur temps; et dans son monde de l'après-guerre, il les exigera toutes. Il usera du droit de faire passer les chrétiens d'une occupation à une autre et de leur faire exécuter le travail qu'il a choisi pour eux, tout comme il voulait enlever à Jésus-Christ la mission qui lui avait été confiée par Dieu et l'instituer gouverneur du monde. Cela ne correspond ni à la méthode [américaine] démocratique des « quatre libertés » ni à la méthode théocratique. Il s'agit plutôt du totalitarisme du dieu de ce monde. Le témoin victorieux n'oubliera cependant pas que son âme n'appartient pas à l'Etat, qu'il n'est pas une propriété publique, mais une personne responsable pour elle-même. Il a été racheté. La rançon a été payée et « Jésus nous a appelés à la liberté », afin que nous adorions et servions Jéhovah. Le Très-Haut assigne au chrétien son occupation; son espérance inébranlable et sa confiance dans le monde nouveau ancreront son âme au service qu'il accomplit pour Dieu. Il tiendra fermement à sa liberté et cela l'empêchera de se laisser pousser dans le vieux monde. Le chrétien combattant n'abandonnera pas le travail que Dieu lui a assigné. Il ne permettra pas que le diable lui ravisse son âme, mais sera sobre et vigilant, résistera à l'adversaire et ne se laissera pas intimider par sa propagande tapageuse selon laquelle il peut réquisitionner la majeure partie du temps et des forces du chrétien et le submerger ainsi dans les efforts accomplis pour le vieux monde. Si, sous un prétexte quelconque, le chrétien se relâchait dans sa vigilance, il pourrait arriver que lorsque la bataille d'Armaguédon sera livrée, il se trouvât dans le camp des « boucs ». Pensez toujours qu'« il n'y a point de trève dans cette guerre ». — Ecclésiaste 8: 8, *J. F. Ostervald.*

Par sa Parole, Jéhovah donne en ces jours périlleux des conseils à ses serviteurs. Voici ce que nous lisons dans la deuxième épître à Timothée, chapitre 2, verset 4: « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » Le fidèle serviteur de Dieu ne se laissera pas entièrement absorber par des occupations de ce monde et des choses périssables qui pourraient devenir importunes s'il devait rendre compte à Dieu au sujet de son service. Il recevra l'approbation de Dieu s'il est un bon guerrier et n'abandonne pas sa place dans l'armée du Très-Haut, comme proclamateur de l'évangile. Les persévérants combattants pour le Royaume de Dieu se consacreront inébranlablement aux affaires de leur Père céleste.

Ne permettez pas que Satan vous détourne de votre activité théocratique, mais rachetez le temps pour l'employer au service de Jéhovah. L'apôtre Pierre conseille d'agir ainsi, « afin de vivre ... selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui [vous] reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens. » (I Pierre 4: 2 et 3) Renoncez aux plaisirs et aux aspirations du monde, car ils vous feraient perdre une bonne partie de votre temps précieux. Oubliez ces choses! Il ne convient pas à un chrétien d'accomplir la volonté des nations qui se trouvent sous l'influence du « dieu de ce siècle », volonté visant la domination universelle, en opposition à Jéhovah. Maintenez votre liberté! Pendant le temps qui reste encore, les témoins de Jéhovah feront la volonté de la nation libre et de son Dieu tout-puissant. Ils mettront à profit toutes les occasions de service, les garderont et les défendront contre l'agression des démons, en agissant sagement, en ce qui a trait à leur relation avec le monde actuel, afin de pouvoir maintenir leur intégrité chrétienne. Selon la version de M. *Edmond Stapfer,* voici ce que nous lisons dans l'épître aux Colossiens, chapitre 4, verset 5: « Conduisez-vous avec prudence envers ceux du dehors, et profitez bien des moments opportuns. » N'abandonnez pas l'armure dont Dieu vous a pourvus! Utilisez-la pour profiter de toutes les occasions. Paissez le troupeau en remettant à vos semblables le message du Royaume sous forme imprimée, en faisant des visites complémentaires et des études bibliques au domicile des personnes intéressées, en vous servant du gramophone. Ne méprisez aucune de ces armes, mais employez-les et brandissez-les jusqu'à ce que le combat pour la vérité, contre le mensonge, prenne fin, par la victoire de la Théocratie. Il ne peut exister de contrainte justifiant la violation des lois pour la conduite de la guerre théocratique. Nous lisons cela dans le livre de l'Ecclésiaste, au chapitre 8, verset 8. Selon l'annotation marginale de la *bible anglaise* il y est dit: « En temps de guerre on ne jette pas ses armes. »

Jéhovah aide-t-il ses serviteurs à échapper aux pièges des démons et à racheter le temps, afin qu'ils puissent bien « profiter des moments opportuns » ? Oui, il le fait, et cela non seulement par les sages

conseils qu'il donne dans sa Parole, mais aussi par l'entremise de son organisation visible. De quelle manière? Les « Directives réglant l'œuvre de la proclamation » donnent aux serviteurs de Dieu le conseil d'employer pour ce service tout le temps possible. Qu'est-ce qu'un « culte raisonnable » ? Sur quelle règle nous fonderons-nous pour répondre à cette question ? Non pas sur des idées et opinions humaines. Le prophète Jérémie reconnut l'impuissance dans laquelle il se trouvait de se diriger lui-même et déclara: « Je le sais, ô Eternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » (Jérémie 10: 23) Nous lisons ce qui suit dans les Proverbes, chapitre 14, verset 12: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » De plus, nous y trouvons l'exhortation suivante: « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers (il dirigera tes pas sur la bonne voie, *autre version*). » Et « pour le sage, le sentier de la vie mène en haut ». (Proverbes 3: 5 et 6; 15: 24) Jéhovah dirige donc les pas de son serviteur par sa Parole, qui est la sagesse d'en haut, et par son organisation visible. Il fixe la norme relative à l'activité qui doit être déployée et indique ce qui doit s'ensuivre. Cette norme figure en première place: soixante heures par mois au service de la mission. Pour plusieurs proclamateurs, ce but est raisonnable et réalisable, si tout le temps disponible est mis au service du Royaume de Dieu.

La Parole divine détermine ce qu'il faut entendre par « service ou culte raisonnable ». Considérons le rapport suivant: Un homme riche vint au temple à Jérusalem et offrit son superflu en pièces d'or. Une veuve vint et donna tout ce qu'elle possédait, ce n'étaient que des deniers. Jésus loua cette pauvre femme plutôt que l'homme riche, bien que celui-ci eût donné davantage qu'elle; mais il aurait pu donner encore plus, tandis qu'elle apporta tout ce qu'elle avait. Un jeune homme riche vint aussi trouver Jésus. Il désirait savoir ce qu'il devait faire pour obtenir la vie, vu qu'il avait observé les commandements. Le Maître l'encouragea à vendre ce qu'il possédait et à mettre ses affaires en ordre, afin qu'il pût le suivre comme pionnier. Ce que Jésus exigeait de ce jeune homme, qui était libre et sans obligation, était juste et raisonnable. Ces exemples montrent que tout ce que vous pouvez donner constitue le « service ou culte raisonnable ». En ces temps-ci il s'agit de renoncer à tout pour la grande cause! S'adressant aux saints de Rome, engendrés de l'esprit, l'apôtre Paul leur dit: « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » — Romains 12: 1.

Mais comment ce « service ou culte raisonnable » peut-il vous protéger contre les pièges des démons? En vous occupant de choses pour lesquelles vous avez été affranchis, afin que vous puissiez louer votre Dieu. La norme de 60 heures peut paraître élevée à ceux qui ne l'ont jamais atteinte. Ce chiffre a été fixé afin que vous soyez protégés! C'est un but qu'il faut s'efforcer de réaliser. Si vous l'atteignez, vous avez beaucoup à faire. Si vous n'y parvenez pas, mais que vous vous efforcez toujours dans ce sens, vous êtes également zélés au travail. Dans les deux cas, vous êtes fort occupés par des choses appartenant au monde nouveau, et vous évitez le piège de la paresse qui causa la ruine de Sodome. C'est pourquoi la norme de 60 heures ne peut concourir qu'à votre bien. Faites-en *votre but!* La chair est faible. L'apôtre Paul a dit: « Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. » (Romains 7: 19) Si vous vous laissez guider par le Seigneur, par le but qu'il vous fixe, cela vous aidera à faire le bien que vous voulez et à éviter le mal que vous ne désirez pas faire.

Si vous suivez la Parole de Dieu, la vérité, ainsi que vous le savez, vous maintiendra libre. En marchant en étroite union avec son organisation, en rachetant le temps et en mettant à profit les occasions de brandir notre épée, nous serons plus que vainqueurs. Nous ne devons pas retenir la lumière semée pour les justes égarés, ni empêcher l'« étranger » de se nourrir. La vérité nous a affranchis; restons dans cette condition! Employons la liberté dont nous jouissons, pour paître et nourrir le troupeau qui est encore dispersé, afin que ces « brebis » soient fortifiées, parviennent à la liberté et se joignent au libre troupeau de Dieu. Nous savons qu'elles viendront. Elles viendront pareilles à des nuées de colombes. Le troupeau tout entier doit être rassemblé et faire une entrée triomphale dans la liberté éternelle du monde nouveau. Le Seigneur hâtera ces choses, lorsque son temps sera venu. Faisons maintenant notre part! Nous savons en quoi elle consiste. Fidèles anciens — paissez le troupeau! Et vous autres proclamateurs — suivez leur exemple!

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce quisurviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

Mai 1945

— BERNE —

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« A l'abri pendant la détresse mondiale »

Semaine du 6 mai	§ 1 à 9
Semaine du 13 mai	§ 10 à 21
Semaine du 20 mai	§ 22 à 36

« Maintenant la campagne éducative, ensuite la destruction »

Semaine du 27 mai	l'article entier

Le Congrès théocratique de Pentecôte 1945, à Zurich,

aura lieu les 20 et 21 mai dans les locaux du Palais des Congrès. Les inscriptions devront nous parvenir jusqu'au 29 avril au plus tard.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34

8301 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Mai 1945

A l'abri pendant la détresse mondiale

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. » — Psaume 46: 1. —

JÉHOVAH a prédit, par ses prophètes, la situation désespérée du monde pour le bien des hommes qui recherchent l'humilité et la justice. Il a préparé un abri sûr pour ceux qui parmi tous les humains seront protégés, afin de pouvoir vivre dans l'équitable monde nouveau. Aucune créature sensée, réfléchie ne peut nier qu'actuellement des difficultés de toutes sortes, la crainte et la perplexité accablent les nations et qu'aucun chef politique ou religieux n'est en mesure d'obvier à cette situation. Les gens sincères désirent donc vivement apprendre d'où et comment vient le salut.

[2] Etre « sauvé », c'est échapper à une calamité, c'est trouver un refuge où la sécurité est absolue. La plus grande tribulation que doit subir le monde étant proche, tous les habitants de la terre se trouvent en face d'une situation sans exemple. Certaines règles universelles demeurent immuables. Elles expliquent les causes de la ruine menaçante et signalent en même temps l'unique moyen de trouver un refuge et d'être épargné. Ceux qui observent ces règles en retireront un grand profit. L'histoire profane et l'histoire sacrée prouvent qu'il y a environ quatre mille ans le monde périt par le déluge, duquel quelques personnes seulement furent sauvées. Depuis, l'humanité s'est trouvée à plusieurs reprises dans une situation angoissante, mais la plus grave de toutes est encore à venir, et elle est proche. Aucun doute ne peut subsister à cet égard. Ceux qui, sans aucun préjugé, examinent les événements, les signes des temps, se rendront compte qu'ils doivent prendre immédiatement des dispositions pour gagner l'unique lieu de refuge. — Voir Matthieu 24: 14 à 19.

[3] Les personnes au cœur bien disposé, qui souhaitent ardemment le triomphe de la justice, comprennent que Dieu est le Tout-Puissant qui seul a pour nom Jéhovah (Psaume 83: 18; Darby), le Créateur de l'univers et que la Bible est sa Parole, l'expression de la vérité dont il a assuré la conservation pour aider ceux qui aiment le bien. Jésus de Nazareth, le Fils du Très-Haut, est venu sur la terre précisément pour proclamer la vérité et être un témoin de Jéhovah. (Jean 18: 37) Il révéla les règles divines universelles et immuables dont nous avons parlé plus haut, règles que tous les hommes auraient avantage à connaître. Il dénonça la cause profonde des malheurs qui accablent les humains et les nations, et mit en lumière l'unique moyen de trouver un refuge sûr et d'assurer son salut. Il parla du déluge, fit ressortir les conditions de méchanceté qui prévalaient alors, et attira l'attention sur le parallélisme des conditions de jadis avec celles d'aujourd'hui, pour bien établir qu'elles sont des signes précurseurs de la plus terrible calamité de tous les temps. — Matthieu 24: 37 à 39.

[4] Jésus a été le plus grand des prophètes dont Moïse fut une image. (Actes 3: 20 à 23) Toutes ses prophéties doivent se réaliser, car il est le porte-parole du Tout-Puissant, l'annonciateur des desseins du Très-Haut dont la volonté s'accomplit toujours. (Esaïe 46: 11; 55: 11) Lorsque nous voyons les événements se dérouler conformément aux prédictions de Jésus, nous pouvons être assurés de vivre à l'époque où la prophétie s'accomplit. Jésus a décrit autrefois la situation mondiale actuelle et souligné qu'elle précéderait la plus grande tourmente que le monde ait jamais connue. Il a annoncé la Grande Guerre qui, commencée en

---

1 a) Pour le bien de qui Jéhovah a-t-il fait prédire les événements actuels?
b) Existe-t-il des chefs quelconques, capables d'obvier à cette situation? Possèdent-ils un remède efficace?
2 a) Qu'entend-on par être « sauvé » ? De quelle calamité y a-t-il urgente nécessité de se préserver actuellement?
b) Citez quelques-uns des premiers pas à accomplir afin de parvenir au salut.
3 Dans quelle intention Jésus vint-il sur la terre? De qui et de quoi rendit-il témoignage?
4 Citez quelques faits qui eurent lieu depuis 1914 en réalisation de la prophétie de Jésus.

1914, cessa soudain en 1918. Il a prédit que cette guerre serait suivie de famines, de pestes, de bouleversements et difficultés de toutes sortes, que tout cela ne serait que le commencement des « douleurs » (Matthieu 24: 7), et qu'après la « guerre dans le ciel », de nombreux malheurs s'abattraient sur les peuples. (Apocalypse 12: 7 à 12) Les événements prouvent que cette prophétie s'est réalisée. Il a aussi déclaré qu'après la Grande Guerre, ses disciples, les témoins de Jéhovah, iraient partout pour expliquer aux hommes la cause de ces troubles et les informer de la proximité du Royaume des cieux. Cette prophétie est en voie d'exécution.

5 Jésus a annoncé que « l'abomination qui cause la désolation » s'établirait sur la terre. Les Ecritures expliquent que cette abomination n'est rien d'autre que l'alliance des éléments religieux, politiques et financiers qui se sont unis pour gouverner arbitrairement les peuples, et les asservir en supprimant leurs libertés. Cette prédiction divine s'accomplit actuellement. A ce sujet Jésus ajoute: « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, . . . » fuyez dans les montagnes, c'est-à-dire dans l'organisation de Dieu, l'unique refuge. (Marc 13: 14; Matthieu 24: 15 et 16) Pourquoi est-il nécessaire de fuir? Jésus répond: Parce que « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». (Matthieu 24: 21) Voici ce qu'écrivit le prophète Jérémie sur cette calamité: « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » (Jérémie 25: 33) Ces prophéties soulignent le caractère particulier de la situation à laquelle le monde doit faire face.

6 « Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples » a dit le prophète. (Esaïe 60: 2) Il n'y eut jamais dans l'histoire du monde une époque pendant laquelle règna une aussi grande ignorance des desseins de Dieu, cela même parmi les représentants de la religion. Pendant ces dernières années, les hommes de bonne volonté envers Dieu sont venus à la lumière d'un nouveau jour. Ainsi éclairés, ils reconnaissent que semblables aux eaux tumultueuses de la rivière, les hommes qui se sont éloignés de Dieu se précipitent dans la mer Morte qui les engloutira et qui est une image des troubles actuels que les humains ne peuvent ni contrôler ni comprendre. Ces privilégiés ont une vision de la plus grande des catastrophes qui surviendra bientôt, tandis que le reste de l'humanité ignore ce qui se prépare. La période qui précéda le déluge préfigurait notre époque dont Jésus a dit: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. » — Luc 17: 26 et 27.

7 Qu'adviendra-t-il de ceux qui ne sont animés d'aucune bonne volonté? Quel est l'unique moyen d'échapper? Le monde entier est actuellement placé devant un dilemme. Il faut prendre une décision sans tarder. Seules les personnes au cœur bien disposé envers Jéhovah écouteront l'avertissement, agiront en conséquence, et trouveront le lieu de sécurité.

8 Les hommes auraient pu éviter de se trouver en face d'une si grande détresse, de la destruction. Dieu créa l'homme et la femme parfaits, les installa sur la terre qu'il avait créée pour eux afin qu'ils la cultivassent. (Esaïe 45: 12 et 18) Il leur ordonna d'être féconds, de multiplier et de remplir la terre. (Genèse 1: 28) Dieu fit de Lucifer, qui était une créature spirituelle, le suzerain du monde et de l'homme parfait. (Ezéchiel 28: 14 et 15) La création tout entière, dans les cieux et sur la terre, rendait gloire à Jéhovah, reconnaissance d'ailleurs normale puisque chaque créature reçoit du Dieu tout-puissant la vie et les innombrables privilèges qui en découlent. Lucifer fit cependant exception à cette règle. Il convoita ce à quoi il n'avait aucun droit, c'est-à-dire l'honneur et la louange qui, en toute justice, appartenaient à Dieu seul.

9 Lucifer se rebella contre le Très-Haut et essaya d'être son égal. Dans cette sédition, il entraîna des anges et le premier homme Adam qui fut impliqué dans cette révolte. L'Eternel changea le nom de Lucifer en ceux de Satan ou « adversaire »; de dragon ou « dévorateur »; de serpent synonyme de « trompeur » et de diable ou « calomniateur ». Depuis, le grand rebelle a toujours été connu sous les noms de dragon, Satan, serpent ancien et diable. (Apocalypse 20: 2) Satan déclara à l'Eternel qu'aucun homme ne lui obéirait fidèle-

---

5 De quels autres signes Jésus fit-il mention, signes qui caractériseraient la situation désespérée à laquelle le monde doit faire face? Quel conseil donna-t-il à ceux qui en comprennent la signification?

6 Dans quel état se trouvent la plupart des hommes de notre époque? Quels sont les privilégiés et quelle vision ont-ils?

7 Quelles sont les personnes qui seules échapperont au désastre? Que doivent-elles faire?

8 Quelles étaient les conditions régnant à l'époque où l'homme fut créé? Qu'arriva-t-il ensuite qui troubla cette harmonie?

9 a) Quel est le défi lancé par Satan? Quelle est la question qui fut soulevée par cette sotte prétention?
b) Pourquoi l'exécution du jugement prononcé sur Satan fut-elle différée? Quelle est l'œuvre qui, conformément à la volonté de Jéhovah, doit être effectuée avant que le diable soit détruit?

ment en toutes circonstances. Il se vanta même d'amener tous les humains à maudire Dieu en face. (Job 2: 4 à 6) Ce défi insensé, empreint de méchanceté souleva cette question: *A qui appartient la suprématie?* Si le dragon réussissait à ce que toute l'humanité maudît Dieu, la preuve serait établie que Satan est égal, sinon supérieur au Très-Haut. Toutefois Jéhovah voulut montrer sa suprématie à toute la création, afin qu'aucun doute ne subsistât à cet égard. Il condamna Satan à mort, mais au lieu de le détruire séance tenante, il différa l'exécution de son jugement et releva le diabolique défi en donnant à son adversaire l'occasion de confirmer ses dires et de réaliser ses desseins. C'est pourquoi Dieu dit à son rival: « Je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance. » (Exode 9: 16) Ce texte prouve que l'Eternel laissa à Satan toute liberté de justifier sa provocation. Mais l'heure de la reddition des comptes devait venir. C'est en ce temps-là que le Tout-Puissant ferait proclamer son nom par toute la terre, et sévirait ensuite contre le diable, son adversaire.

10 Dieu permit aussi à Adam et à Eve, qu'il avait également condamnés à mort, de vivre pendant un certain temps et de donner le jour à des enfants. Etant pécheurs, ils ne pouvaient s'acquitter de la mission que Dieu leur avait confiée de peupler la terre d'une race de justes. Cependant, malgré leur imperfection, tant morale que physique, ils étaient capables de procréer, mais, leurs enfants furent conçus dans le péché et naquirent dans l'iniquité; c'est pourquoi tous meurent. (Psaume 51: 7; Romains 5: 12) Pour confirmer sa suprématie Dieu promit qu'au temps marqué, il donnerait au monde un Sauveur qui rachèterait la race humaine et procurerait aux rachetés le salut en leur concédant la vie éternelle. Cela signifie que tous les descendants d'Adam qui seront sauvés doivent accepter les règles prescrites par Dieu et demeurer intègres envers lui. Ceux qui agiront ainsi auront une part à la réhabilitation du nom de Jéhovah et seront témoins de l'imposture de Satan.

11 Dieu releva Satan de sa position comme représentant de Jéhovah et exécuteur de ses volontés, mais il le laissa subsister, lui permettant ainsi de prouver son infâme prétention. Dans ce dessein, Satan institua un ordre mondial dans lequel la religion, la politique et le commerce jouèrent un rôle prépondérant, si bien que lorsque Jésus vint sur la terre, il déclara que Satan est « le prince de ce monde ». (Jean 12: 31; 14: 30) Le diable savait que si Dieu établissait son Royaume ici-bas, avec Jésus-Christ comme Roi et Seigneur invisible, sa domination prendrait fin et que sa destruction ne tarderait pas. C'est pourquoi il mit tout en œuvre pour faire échouer le dessein divin. Le Royaume des cieux et son Roi Christ sont les mortels ennemis de Satan et de ses complices. Poussés par le diable, leur père, les religieux s'acharnèrent contre Jésus pour le faire mourir. Finalement ils l'accusèrent d'un crime de haute trahison et réussirent à le faire condamner à la crucifixion. Dieu laissa son Fils subir cette terrible épreuve sachant qu'il le ressusciterait créature spirituelle et le placerait à la tête de son Royaume pour la gloire de son nom.

12 Pendant des siècles les vrais chrétiens ont attendu le retour de Jésus-Christ et l'établissement de son Royaume. L'intérêt des apôtres pour ce Royaume et pour le retour du Seigneur était si grand que peu de temps avant sa mort ils lui dirent: « Quel sera le signe [la preuve] de ton avènement et de la fin du monde [c'est-à-dire de la fin irrémédiable du règne de Satan] ? » (Matthieu 24: 3) Jésus répondit qu'une guerre mondiale éclaterait et serait le premier signe visible pour tous les hommes, guerre au cours de laquelle nations et royaumes s'entre-déchireraient. Cet événement se produisit en 1914. Le Seigneur a aussi prédit que cette guerre serait suivie de famines, de pestes et de tremblements de terre. Chacun sait que ces calamités succédèrent au grand conflit. Jésus ajouta: « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être » [c'est-à-dire quand les hommes prétendront avoir le droit de gouverner le monde], alors fuyez vers le Royaume. (Matthieu 24: 15 et 16; Marc 13: 14) Nous pouvons constater comment, en réalisation de cette prophétie, l'abomination antithéocratique étend son pouvoir sur la terre entière — même dans les pays régis soi-disant par le peuple —, tandis que leurs chefs prétendent avoir le droit d'embrigader les masses, de supprimer leurs libertés et de se substituer à Christ le Roi, pour gouverner le monde. Jésus annonça aussi que de grands malheurs s'abattraient sur les peuples à cause de l'activité prodigieuse déployée par Satan pour contrecarrer les desseins de Dieu. (Apocalypse 12: 12) Jamais dans le passé les nations n'ont souffert de maux semblables à

---

10 a) Pourquoi Adam et Eve n'étaient-ils pas en mesure de s'acquitter de la mission divine? Qu'en résulta-t-il pour leurs enfants?

b) Quelle promesse, ayant trait au salut, Dieu donna-t-il? A quelles conditions ces rachetés bénéficieront-ils de cette promesse?

11 D'où provient la haine que Satan nourrit pour le monde nouveau, son Roi et tous ceux qui les soutiennent?

12 a) Comment s'est réalisée la prophétie de Jésus concernant l'abomination de la désolation?

b) Pour quelles raisons des difficultés de toutes sortes s'abattent-elles sur la terre, difficultés prédites par Jésus?

ceux qui frappent actuellement le monde et, depuis la Grande Guerre, les difficultés augmentent sans cesse.

[13] Voici les événements qu'annonça Jésus comme autres signes de sa présence invisible en qualité de Roi du monde nouveau et de la fin du règne ininterrompu de Satan: « Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer [les peuples] et des flots [les éléments extrémistes fauteurs de troubles], les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » (Luc 21: 25 et 26) Les défenseurs de la religion répètent sans discontinuer que Dieu envoie ces calamités afin de punir les hommes qui ne la soutiennent pas. Ils prétendent que le monde a besoin de « davantage de religion », et espèrent voir ce désir se réaliser dans et par le nouvel ordre du monde qu'ils pensent établir à la place du monde nouveau de justice administré par Christ. En vérité, Jéhovah n'a pas encore commencé de punir les habitants de la terre. Lorsque le moment sera venu, la détresse du genre humain sera plus grande que celle qui règna au temps de Noé. (Matthieu 24: 21 et 37) De cette époque il est écrit: « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre, et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres. » — Esaïe 26: 20 et 21.

En sûreté pendant la colère

[14] Cette prophétie ne se rapporte pas à la résurrection des morts, mais au fait que le Seigneur permet que soient dévoilés les crimes sanglants de l'organisation visible de Satan, particulièrement ce qui est imputable aux puissances religieuses. Dieu attirera l'attention de l'univers entier sur ces innombrables méfaits, il jugera et demandera des comptes aux coupables. A ce moment-là, ni les chefs religieux, ni les organisations qu'ils représentent ne pourront plus cacher leur duplicité.

[15] La prophétie prouve indiscutablement que ceux qui portent le nom de Dieu et qui présentent le Seigneur sous un faux jour, appartiennent à l'organisation de l'ennemi. Jéhovah sort de sa demeure pour punir les criminels, est-il dit. Le prophète poursuit en ces termes: « En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard (serpent agile, *version de l'abbé A. Crampon*), le léviathan, serpent tortueux; et il tuera le monstre qui est dans la mer. » — Esaïe 27: 1.

[16] Le léviathan est un monstre marin, une image du « dragon rouge », de l'organisation du diable. (Comparez Apocalypse 12: 3 avec le verset 2 du vingtième chapitre) Jusqu'à ce jour l'organisation entière de Satan était « tortueuse », inaccessible, de sorte que les hommes ne crurent pas à l'existence du diable. Nombreuses sont les personnes prétendant être en Christ qui étaient incapables de discerner l'organisation de l'adversaire. Quelle est donc la partie de cette organisation qui se dérobe le plus facilement, c'est-à-dire qu'on a le plus de peine à saisir? Sans contredit la partie religieuse.

[17] Lorsque Jésus était sur la terre, il désigna les chefs religieux comme étant une « race de vipères ». Ces paroles révèlent qu'ils étaient la postérité de Satan, le serpent, et constituaient une partie de sa malfaisante organisation. Ce sont eux qui furent les principaux instruments lors des persécutions auxquelles ont été soumis les fidèles témoins de Jéhovah, les disciples de Jésus-Christ. « Ils aiguisent leur langue comme un serpent, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. » (Psaume 140: 4) « Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère. Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent, d'un aspic sourd qui ferme son oreille. » (Psaume 58: 4 et 5). De tels hommes restent sourds à la vérité, ils n'aiment pas la justice, mais lancent constamment leurs flèches empoisonnées à ceux qui témoignent fidèlement de Dieu et de son *Règne théocratique*.

[18] Ils se glissèrent parmi les gens candides qui se sont éloignés du Très-Haut et qui sont appelés en langage symbolique: la « mer ». Par moments, il semble qu'ils représentent l'Eternel, puis peu après, ils sont les ardents défenseurs de l'œuvre de l'adversaire. Avec des paroles mielleuses, onctueuses, ils se font passer pour des amis de la réforme, et se querellent ensuite, en usant de mots durs, avec ceux qui cherchent humblement à servir Dieu et son équitable gouvernement. Cette

---

13 a) Qui est, selon les dires des représentants de la religion, responsable des calamités qui se précipitent sur les nations? Quelle est la raison de cette « punition » ? b) Qu'est-ce qui prouve que Jéhovah n'a pas encore commencé d'exercer son jugement?

14 A quoi se rapporte la prophétie d'Esaïe chapitre 26, verset 21?

15 Que prouve cette prophétie au sujet de la position qu'occupent les ecclésiastiques?

16 a) Que préfigure le « léviathan » ? b) Comment l'organisation de Satan se dérobe-t-elle, et est-elle inaccessible? Quelle est la partie de cette organisation qu'on a le plus de peine à saisir?

17 Quelle preuve avons-nous encore de ce que, lorsque Jésus était sur la terre, les chefs religieux étaient la postérité de Satan?

18 Comment des prêtres et des prédicateurs se sont-ils montrés comme étant « lisses », par conséquent difficiles à saisir?

manière d'agir les caractérise, eux et le monstre qui monte à la surface de la mer pour disparaître rapidement. De grandes masses ont été maintenues dans les liens de Babylone par suite de l'injustice et des échappatoires des chefs religieux. Tandis qu'ils circulent dans la mer des peuples, ils font beaucoup d'écume qui cache aux hommes le fait que le diable existe et qu'il a une organisation, hommes qui ignorent également que Satan est leur ennemi. Les systèmes religieux qui à tort portent le nom de « chrétienté », « allaitent » ou nourrissent ceux qui tombent sous leur influence. Il est écrit: « Les chacals mêmes (les monstres marins, *J. F. Ostervald, David Martin*) présentent la mamelle, et allaitent leurs petits; mais la fille de mon peuple est devenue cruelle comme les autruches du désert. » (Lamentations de Jérémie 4: 3) Tous ceux qu'ils attirent dans leur système sont enseignés et incités à sévir contre les disciples de Christ.

[19] Revenons à la prophétie d'Esaïe qui dit qu'en ce jour Jéhovah punira l'organisation du diable et qu'il la « frappera de sa dure, grande et forte épée ». Jésus-Christ est le Souverain Sacrificateur de Dieu « selon l'ordre de Melchisédek ». Un de ses noms est « la Parole de Dieu ». (Apocalypse 19: 13) Christ est, exprimé en langage symbolique, le bras de Jéhovah et son épée qu'il met à nu pour lutter contre l'ennemi. (Jérémie 47: 6) Lorsque le moment d'engager la bataille sera venu, Dieu aiguisera son épée et enverra son Souverain Sacrificateur pour diriger le combat d'Armaguédon. Voici ce qu'il est écrit de cette époque: « Si j'aiguise l'éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent; mon épée dévorera leur chair, et j'enivrerai mes flèches de sang, du sang des blessés et des captifs, de la tête des chefs de l'ennemi. » — Deutéronome 32: 41 et 42.

[20] Les éclairs de Dieu jaillissent de sa Parole, donc de « l'épée de l'esprit ». (Ephésiens 6: 17) Quand Jéhovah aiguise « l'éclair » de son « épée », ses éclairs répandent une vive clarté dans l'esprit de ses oints, révèlent ses desseins à leur égard et font connaître les projets de l'ennemi et le lieu où il se trouve. La vérité qui découle de sa Parole et le flot de lumière qui en émane constituent une preuve irréfutable, convaincante que nous vivons au « jour » où Dieu rassemble les troupes pour la bataille d'Armaguédon. Aussi le peuple du Très-Haut est-il encouragé et fortifié par ces vérités.

[21] Les éclairs de Dieu sortent impétueusement des nuages, symboles de sa présence, et dévoilent aux personnes qui sont dans le temple, la prodigieuse organisation de l'adversaire. Celles-ci constatent que cette inaccessible et cruelle organisation représentée dans l'image par le léviathan et le serpent tortueux, dirige ses amères paroles contre la petite troupe des fidèles. En agissant de la sorte, elle incite les éléments séditieux, préfigurés par les vagues de la mer, à se précipiter sur le reste des témoins de Jéhovah afin de le vaincre. Les intègres serviteurs remarquent les efforts faits par la partie de l'organisation de l'ennemi qui est semblable à un serpent, efforts visant à interdire de nouveau l'activité des humains qui rendent témoignage de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et obéissent à ses commandements.

[22] Pour encourager les membres de son peuple et afin qu'ils aient une pleine assurance en cette heure de danger, c'est-à-dire à l'époque où sa colère éclatera, le Très-Haut lui dit, par son prophète: « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi, cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. » (Esaïe 26: 20) Les personnes qui ont été enseignées et éclairées sont sur leurs gardes. Elles cherchent à découvrir le signe précurseur du début d'Armaguédon et mettent leur entière confiance en l'Eternel. « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra » (I Thessaloniciens 5: 3), voilà le « signe » qui ne tardera pas à être manifeste. Lorsqu'il se manifestera comme signe annonciateur du déclenchement immédiat de la bataille d'Armaguédon, la promesse ci-dessus de Jéhovah à son peuple se réalisera-t-elle complètement? Dans une certaine mesure elle s'accomplit maintenant déjà.

[23] En 1918, le Seigneur amena les membres de son peuple dans la condition dite du temple. Par la suite, ils déployèrent une activité dans la grande œuvre de témoignage, c'est pourquoi s'accrut la haine que nourrissait l'organisation de l'ennemi à leur égard. Il est écrit: « Quand les méchants s'élèvent (arrivent au pouvoir, *autre version*) [depuis 1918], chacun se cache. » (Proverbes 28: 28) Lorsque Jésus s'adressa à ses disciples, il cita précisément les paroles d'Esaïe (26: 20): « Entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret. » — Matthieu 6: 6.

[24] Ceux qui ont été conduits dans ce lieu de refuge disent au Tout-Puissant: « Tu es mon asile

---

19 De quelle manière Jésus-Christ est-il le « bras » et l'« épée » de Jéhovah?

20 Qu'advient-il lorsque Jéhovah aiguise « l'éclair » de son « épée » ? De quoi cela est-il une preuve?

21 Nommez quelques-unes des choses que les éclairs de Jéhovah dévoilent à son peuple.

22 Quel est le signe que cherche à découvrir le peuple de Dieu? A quoi faut-il s'attendre lorsqu'il sera manifeste?

23 Dans quel sens les méchants sont-ils arrivés au pouvoir depuis 1918 ?

et mon bouclier; j'espère en ta promesse. » (Psaume 119: 114) L'ordre adressé au peuple de Dieu, selon lequel il devait se cacher dans des « chambres », ne pouvait être valable avant 1918, date de l'entrée du Seigneur dans son temple. Le contexte indique que le lieu de sécurité est prévu pour « ce jour », le jour de la colère de Dieu. Puisque nous vivons en ce jour grand et terrible, il doit donc être possible d'accéder maintenant à ce lieu de refuge.

25 Les « chambres » (ou le lieu de sécurité) seront préparées pour les personnes dont parle Esaïe au chapitre 61, verset 10, de son livre et connues d'elles seules, c'est-à-dire des humains qui revêtirent le « manteau de la justice » (*Ostervald*) après que le Seigneur fut entré dans son temple. Ceux qui, lors du règlement des comptes, furent trouvés fidèles, reçurent les « vêtements du salut ». Depuis, nombreux sont les hommes consacrés qui se rallièrent au reste oint en qualité de compagnons ou « autres brebis » du Seigneur. Ils fuient dans le Royaume de Dieu ou *Théocratie* pour y trouver protection et sécurité. Cependant, tous ceux qui prétendent connaître la « vérité présente » ne se trouvent pas nécessairement à l'abri de la détresse. Celui qui n'a pas vu les « éclairs » du Seigneur, depuis que celui-ci instaura son temple, ne saurait reconnaître qu'il existe un tel lieu de refuge. Ces hommes n'ont pas compris que le diable a une organisation, pas plus qu'ils n'en discernent sa puissance. Plusieurs d'entre eux soutiennent qu'il en a été trop dit contre l'organisation du diable et contre la religion. A vrai dire, celui qui ne voit pas l'organisation du diable, ne peut reconnaître l'organisation de Dieu ni en comprendre la signification. De telles gens ne saisissent pas le vrai sens ou la portée des noms sous lesquels le Créateur se révèle. Ils ne savent ce qu'on entend par être « sous l'abri » ou reposer « à l'ombre du Tout-Puissant ». (Psaume 91: 1 et 2) Pour le reste et ses compagnons et amis, « Le nom de l'Eternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » — Proverbes 18: 10.

26 Jéhovah dit à son peuple: « Cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. » Ces « quelques instants » englobent vraisemblablement la courte période pendant laquelle le diable a la possibilité de se préparer à la guerre d'Armaguédon. (Apocalypse 12: 12) Ces « instants » peuvent aussi se rapporter au temps limité qui s'étendra dès le moment où le « signe » — « Paix et sûreté » — apparaîtra, jusqu'à ce qu'Armaguédon commence et que le Seigneur procède à un règlement de compte prompt, décisif et juste. Alors, la foule arbitraire, représentée dans l'image par le « roi du septentrion », sera effrayée par les nouvelles qu'elle entendra et elle se lèvera avec une grande fureur pour détruire et exterminer le peuple de Jéhovah. (Daniel 11: 44) C'est surtout depuis que le diable et ses démons ont été chassés du ciel, que son organisation lutte contre le reste du Très-Haut et le menace d'anéantissement. Voici ce qu'il est écrit pour encourager le reste et ses compagnons en ces temps critiques: « Cependant, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel des armées: O mon peuple, qui habites en Sion, ne crains pas l'Assyrien (la bande des adeptes de Satan) ! Il te frappe de la verge, et il lève son bâton sur toi, comme faisaient les Egyptiens. Mais, encore un peu de temps, et le châtiment cessera, puis ma colère se tournera contre lui pour l'anéantir. » — Esaïe 10: 24 et 25.

27 Dieu annonce que sa juste colère et sa fureur éclateront contre l'organisation de Satan. Lisons ce qu'il révèle par son prophète Sophonie (3: 8): « Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. »

28 Depuis que Jéhovah a rassemblé son peuple dans le lieu de refuge, il parle à l'organisation terrestre du diable en ces termes: « Ecoutez, vous tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais (le temple; *autre version*) de sa sainteté! Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre. » (Michée 1: 2 et 3) C'est ainsi que Jéhovah fait connaître aux hommes sa résolution de se révéler à eux lors de la bataille d'Armaguédon. Pour ce faire, il sort de sa demeure (de Sion) et manifeste sa puissance devant toute la création.

29 Le jour de la colère de Dieu, qui révélera son nom à toutes les créatures, sera une époque

---

24 a) Qui est ou quel est le lieu de refuge du peuple de Dieu ?
b) A quelle époque doit être appliqué l'ordre du Seigneur à son peuple de se cacher dans leurs « chambres » ?

25 Pourquoi certaines gens se voient-elles privées de la protection dont elles pourraient bénéficier?

26 A quel moment ou « instant » peut-on s'attendre à ce que les ennemis de Dieu lancent une attaque massive contre son peuple?

27 Comment s'exprime Jéhovah pour annoncer que sa colère et sa fureur éclateront contre l'organisation de Satan?

28 Comment et quand la prophétie de Michée 1, versets 2 et 3 se réalise-t-elle?

29 et 30 Citez quelques versets scripturaux prédisant l'extermination complète et définitive du monde de Satan dans la bataille d'Armaguédon.

de grande détresse pour tous les habitants de la terre. Voilà ce qui ressort de sa sûre Parole avec une certitude absolue: « Voici, le nom de l'Eternel vient de loin; sa colère est ardente, c'est un violent incendie; ses lèvres sont pleines de fureur, et sa langue est comme un feu dévorant; son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible de la destruction, et comme un mors trompeur entre les mâchoires des peuples. » (Esaïe 30: 27 et 28) Lorsque Dieu déversera sa colère, aucune partie de l'organisation de Satan ne pourra subsister, car il est écrit: « La terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. » — Jérémie 10: 10.

[30] Les légions de l'ennemi fondront lors de l'avance victorieuse du Roi, du « bras » de Jéhovah: « Tu parcours la terre dans ta fureur, tu écrases les nations dans ta colère. » (Habakuk 3: 12) Sa colère est un feu dévorant, aussi, quand Dieu s'approche, les forteresses de l'ennemi s'écroulent-elles. « Qui résistera devant sa fureur? Qui tiendra contre son ardente colère? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui. » — Nahum 1: 6.

[31] La prophétie de Jérémie nous révèle que l'adversaire lancera une furieuse et violente attaque contre l'organisation de Dieu, et plusieurs tomberont. Néanmoins le reste et ses compagnons seront sauvés, car ils ont cherché protection et refuge auprès de Jéhovah: « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. » (Psaume 91: 1) Aussi est-ce avec confiance et assurance qu'ils chantent: « . . . il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente; il m'élèvera sur un rocher. » — Psaume 27: 5.

[32] Tandis qu'il est en sécurité, le peuple de Jéhovah reste-t-il oisif? Certainement pas. Personne ne peut être inactif tout en demeurant parmi le reste dans le temple ou auprès des « autres brebis » du Seigneur, dans sa « ville de refuge ». Que le peuple de Dieu soit sous l'abri du Très-Haut ne signifie pas qu'il est hors de vue de l'ennemi ou qu'il craint que l'adversaire l'observe. Au contraire, il déployera une activité encore plus grande et sa coupe de joie débordera. Lisons ce qu'il est écrit à ce sujet: « Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. » — Psaume 23: 5.

[33] Si le reste et ses compagnons maintiennent leur union, s'ils représentent fidèlement les intérêts du Royaume et demeurent sous l'abri du Tout-Puissant tout en faisant ce qui est en leur pouvoir pour défendre la sainte cause de la justice, ils seront protégés et l'assaut de l'ennemi ne pourra leur porter préjudice. Jésus-Christ, le Fidèle et Véritable, revêtu de tout pouvoir et ceint pour le combat, conduit ses armées de l'avant. En ce jour du jugement et tandis qu'ils suivent joyeusement les traces de leur Maître, les fidèles disciples unissent harmonieusement leurs voix et dans leur marche ils crient: « Epée de Jéhovah et de son Oint! »

[34] Etant dirigée par Jéhovah, qui siège dans les cieux, sa puissante organisation va au-devant d'une victoire complète. Il est écrit: « L'Eternel au-dessus d'eux apparaîtra, et sa flèche partira comme l'éclair; le Seigneur, l'Eternel, sonnera de la trompette, il s'avancera dans l'ouragan du midi. » — Zacharie 9: 14.

[35] Dans la vision qu'il a décrite, Esaïe montre comment le peuple de Dieu est conduit dans un endroit sûr, et comment Jéhovah sort de sa demeure qui est Sion afin de se faire connaître à toutes les nations de la terre. Il fait mention de Christ comme Roi établi par Jéhovah et exécuteur de ses volontés en tant qu'épée nue placée à la tête des armées qu'il mène contre l'ennemi. Il explique que pour obéir à l'ordre de Dieu, ses serviteurs doivent chanter ses louanges en étant ses témoins et en révélant aux hommes que lui, Jéhovah, est le seul Dieu vivant. Il montre que l'équitable gouvernement est là et que son Règne délivrera les humains de leurs fardeaux et leur apportera des bénédictions éternelles.

[36] Ensuite le prophète atteint le point culminant dans ses déclarations à la louange de Dieu. Il se reporte à la longue et difficile époque des douleurs et fait mention du monde nouveau qui se lève, monde de lumière et de paix. Il indique au reste ce que doivent faire tous les loyaux et fidèles serviteurs et leur montre que les hommes qui obéissent joyeusement aux commandements de Dieu et placent leur confiance en lui seront préservés et vivront dans la paix. Ses paroles encouragent le reste: « En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda: Nous avons une ville forte [une organisation]; il [Dieu] nous donne le salut pour murailles et pour rempart [une forteresse parfaite]. » Après avoir donné une pleine assurance aux membres de l'organi-

---

31 Qui subsistera lorsque les hordes de Satan lanceront leur attaque finale?

32 Est-ce rester oisif que d'être en sécurité comme le peuple de Dieu? Motivez votre réponse.

33 Nommez quelques-unes des choses qui doivent être accomplies et grâce auxquelles les membres du peuple de Dieu resteront sains et saufs.

34 et 35. D'où sort Jéhovah pour se faire connaître aux habitants de la terre? Quel ordre donne-t-il à son peuple ?

36 Quel est le cantique que chante le peuple du Seigneur? Pour quelle raison vit-il en paix au milieu du tumulte et du combat qu'il a à soutenir actuellement?

sation de Dieu se trouvant encore sur la terre, il leur dit: « Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle. A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel à perpétuité, car l'Eternel, l'Eternel est le rocher des siècles. » (Esaïe 26: 1 à 4) C'est ainsi que le reste et ses compagnons et amis marchent de l'avant sous la bannière flottante de l'amour de Dieu, sachant que la victoire est proche et certaine, car le nom de Jéhovah sera exalté dès maintenant et à tout jamais.

Maintenant la campagne éducative, ensuite la destruction

Dans une vision surnaturelle le prophète Ezéchiel vit un temple souillé par la religion. Après cela Jéhovah Dieu lui dit: « Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles: Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main! » (Ezéchiel 9: 1) Ce commandement transmis d'une voix de tonnerre ne s'adressait pas au prophète, mais à ceux qui avaient été chargés de punir et de détruire la ville (une image de la chrétienté). Cette œuvre de destruction à l'égard des systèmes impies de la chrétienté ne sera pas exécutée par le « reste » des serviteurs actuels de Jéhovah, serviteurs préfigurés par Ezéchiel, mais bien par le Roi établi par Jéhovah: Jésus-Christ, et les saints anges placés sous ses ordres.

L'ordre ou l'appel vibrant invitait l'organisation invisible du Seigneur à se préparer au combat final contre l'organisation de Satan. Il demandait à ses troupes de se rassembler non point en gardant l'épée au fourreau, mais en brandissant leurs armes, prêtes à l'offensive. Le rôle de Jésus-Christ et des membres spirituels de son organisation sera de se servir de ces instruments pour la violente destruction. Par contre la partie visible et terrestre de son organisation n'y participera pas. L'activité qui revient à la partie terrestre, consiste à chanter les louanges de Jéhovah, avant la bataille d'Armaguédon.

« Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure [du temple de la ville] du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain [du temple]. » — Ezéchiel 9: 2.

Le nombre *six* est le symbole de l'imperfection, tandis que *sept* est celui de la perfection. Six hommes étaient armés et le septième vêtu de lin. Le nombre total des sept hommes représente manifestement l'organisation complète de Jéhovah, tant celle qui est invisible aux humains que celle qui est visible. Les six hommes symbolisent toute la partie invisible composée de Jésus-Christ et des membres ressuscités de son « corps », ainsi que des chérubins, des séraphins et des anges. L'« homme seul » représente le « reste » des serviteurs de Jéhovah qui est la seule partie visible de l'organisation de Dieu. Ce rapport de six à un montre, en outre, que c'est à la partie invisible qu'incombe la mission la plus importante de l'œuvre confiée à l'organisation entière. La partie visible préfigurée par un seul homme n'a qu'une œuvre de moindre importance à accomplir et elle l'accomplit comme « un seul homme ».

Les six hommes arrivèrent par le chemin du septentrion, c'est-à-dire de la direction d'où doit venir, et d'où viendra le jugement. C'est pourquoi il ne peut subsister aucun doute que les six hommes représentent « l'armée des cieux » sous le commandement du Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire la partie invisible de l'organisation de Dieu. Le fait qu'ils viennent du nord, siège de l'autorité et du tribunal suprêmes, et qu'ils sont munis d'armes destructives pour exécuter le jugement sur la chrétienté, le confirme.

Quel est cet « homme vêtu de lin » portant une écritoire à la ceinture? Qui représente-t-il dans l'organisation universelle de Dieu? Il ne peut évidemment pas s'agir d'une seule personne, Jéhovah n'ayant jamais, au cours de l'ère chrétienne, confié à une seule individualité — exception faite de Jésus-Christ — la mission d'accomplir une œuvre déterminée sur la terre. Dès le début de son ministère, Jésus-Christ avait une organisation visible. Elle était constituée par ses apôtres agissant sous sa direction. L'union dans l'action régnait parmi les apôtres. Après leur mort, cette unité disparut jusqu'à l'entrée du Seigneur dans le temple spirituel de Jéhovah, en 1918. Le Seigneur, lors de son arrivée au temple, y trouva une classe fidèle, dont il fit la gardienne de ses biens et qu'il chargea de veiller aux intérêts du Royaume. (Matthieu 24: 45 à 47) Ces fidèles créatures furent amenées dans la condition dite du temple, où règne l'unité d'action, et devinrent une partie du « serviteur élu » parce qu'elles sont membres du Christ et restent en lui. Ezéchiel est appelé dans toute sa prophétie, le « fils de l'homme », évidemment parce qu'il représente la classe reconnue comme faisant partie du Christ. Jésus-Christ, qui est la tête du Christ, porta aussi le titre de « Fils de l'homme ». L'homme portant une écritoire à la ceinture symbolise clairement la classe du « fidèle et prudent serviteur » oint qui forme une partie de l'organisation de Dieu.

Cet « homme seul » est décrit plus loin, comme étant « vêtu de lin ». Il est écrit de ceux qu'approuve le Seigneur et qui sont membres de la « fiancée » de Christ: « Il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant pur. — Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19: 8) Le lin mentionné ici traduit l'approbation que Jéhovah donne à la classe du « serviteur », parce qu'elle est en Christ. Le « témoignage de Jésus-Christ » lui a été confié et les

membres de cette classe obéissent aux commandements de Dieu en rendant fidèlement ce témoignage. Le vêtement de fin lin symbolise par conséquent son approbation et l'appréciation de son fidèle service.

Chacun des sept hommes de la vision doit nécessairement faire partie de l'organisation de Jéhovah et lui être entièrement dévoué. Dès que l'ordre leur fut donné, chacun des membres de l'organisation de Jéhovah vint se mettre à la disposition du Seigneur, ainsi que l'exposent les paroles suivantes: « Ils vinrent se placer (ils se tinrent, *autre version*) près de l'autel d'airain. » Aucun d'eux ne s'assit pour se perdre dans la méditation ou pour apaiser ses semblables. Tous étaient prêts à écouter, à recevoir et à exécuter de nouveaux ordres. Chaque membre de la partie terrestre de l'organisation théocratique doit offrir son « corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu », ce qui sera de sa part un culte raisonnable qu'il doit accomplir avec joie. (Romains 12: 1) Celui qui ne se consacre pas spontanément et joyeusement au service, ne peut être représenté par les hommes qui s'annoncèrent près de l'autel d'airain.

Le fait que l'organisation terrestre de Jéhovah est représentée par un « homme portant une écritoire à la ceinture », montre que l'œuvre assignée à ce « serviteur » consiste à mettre par écrit la volonté du Seigneur. Il doit publier la vérité comme elle lui a été révélée, et la proclamer à toutes les créatures qui désirent l'entendre. Cela signifie que les membres de la classe du « serviteur » ne doivent pas rester inactifs, ou dans leurs maisons et se contenter de se réunir en assemblées d'adoration, pour s'entretenir, mais ils doivent, comme représentants de l'organisation de Jéhovah, aller trouver les hommes dans leurs demeures et accomplir ainsi la mission dont ils ont été chargés. Leur œuvre doit être une œuvre de témoignage, comme l'indique le quatrième verset du chapitre 9 du livre d'Ezéchiel.

La prophétie d'Ezéchiel nous décrit Jéhovah Dieu s'avançant au-dessus des chérubins de son organisation. Dieu juge le temple de la religion. « La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison; et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. — L'Eternel lui dit: Passe au milieu de la ville [condamnée à la ruine], au milieu de Jérusalem [l'infidèle], et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » (Ezéchiel 9: 3 et 4) La vision d'Ezéchiel révèle le dessein de Dieu d'anéantir tout ce qui est impie dans la chrétienté, anéantissement que réalisera son armée de destruction, prête pour Armaguédon. Avant l'attaque, Dieu avertit les chefs et le peuple de la chrétienté. Pendant que cela s'accomplit, la possibilité est offerte aux personnes de bonne volonté, qui se trouvent dans la bonne disposition de cœur, d'échapper à la catastrophe — dont elles sont menacées — et de trouver un abri sûr.

La classe du « serviteur », représentée par l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture, doit donc passer au milieu de la chrétienté et faire une marque sur le front (le siège de l'intelligence) des membres d'une certaine classe de vivants, afin qu'ils puissent être épargnés par les « instruments de destruction » des « six hommes ». Cette « marque » sur le front montre qu'avant le début de la destruction ces créatures doivent se ranger du côté du Seigneur, par un aveu public de leur conviction, ou par leurs actes mêmes. C'est aux serviteurs de Dieu, aux membres de l'organisation de Jéhovah qu'incombe la charge d'apposer de telles marques. Lorsqu'ils se seront acquittés de cette mission, commencera l'œuvre destructive accomplie par ceux que symbolisent les six hommes munis d'armes mortelles, car l'Evangile nous dit: « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. *Alors viendra la fin.* » — Matthieu 24: 14.

Ces paroles de Jésus permettent encore de mieux identifier « l'homme à l'écritoire », comme préfigurant la classe du « serviteur », tandis que ceux qui étaient armés d'instruments de destruction, représentent les armées invisibles du Seigneur. En conséquence, toute l'organisation de Jéhovah combat contre l'ennemi: a) pour faire connaître les jugements de Jéhovah écrits d'avance, b) dans l'exécution de ces sentences envers l'ennemi. C'est ainsi qu'il est démontré comment l'organisation de Dieu agit en pleine harmonie; l'on ne pouvait attendre autre chose de l'organisation divine. Nul de ceux qui aujourd'hui possèdent la vérité présente ne saurait concevoir le moindre doute quant à l'œuvre que le serviteur oint doit accomplir en obéissant aux commandements divins. Celui qui dit que le service actif de la proclamation n'est pas ce qu'il convient de faire, montre clairement qu'il n'est pas dans la vérité et n'appartient pas à l'organisation de Dieu.

L'ordre donné fut conçu en ces termes: « Fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent [dans la chrétienté] ». Il n'y a sur la terre qu'une s e u l e classe d'hommes à laquelle la prophétie peut s'appliquer. Il existe, en effet, dans les pays de la chrétienté une classe de créatures, qui bien qu'étant sous la domination de l'organisation de Satan n'en fait point partie, ni ne sympathise avec elle. Ces personnes voient la déchéance de la chrétienté, mais sont impuissantes à y porter remède. Elles soupirent et gémissent sur les forfaits de ceux qui à tort se nomment chrétiens, mais qui en réalité déshonorent le nom de Jéhovah. Ces hommes de bonne volonté, étrangers à la connaissance de la Parole de Dieu, ignorent son dessein concernant le gouvernement théocratique du monde nouveau. Pleins de commisération pour les pauvres et les opprimés, ils désirent ardemment qu'on leur viennent en aide.

Ce sont les hommes qui ont reçu la « marque sur le front », c'est-à-dire la connaissance du dessein de Dieu: de détruire l'organisation inique, par son Royaume de justice qui réhabilitera son

saint nom et bénira tous les hommes obéissants. Les membres de cette classe se sont toujours efforcés de faire le bien, suivant la connaissance qu'ils avaient; mais maintenant que va sous peu se manifester la colère de Dieu contre la chrétienté, il leur appartient de parfaire cette connaissance pour en profiter. Eux aussi doivent obéir à Jéhovah, comme nous le dit le prophète Sophonie (2: 1 à 3): «Rentrez en vous-mêmes, examinez-vous, nation sans pudeur (non désirée, *bible anglaise*), avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous! Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel.» Ils ne pourraient « rechercher » ainsi sans posséder une certaine connaissance de la vérité. La classe du « serviteur » doit apporter à ces hommes les précieuses vérités du Royaume, afin qu'ils puissent reconnaître quel chemin ils doivent suivre et ce qu'ils doivent faire, avant la bataille d'Armaguédon.

Dès que sera terminée cette campagne éducative sur la Théocratie, campagne faite en faveur de ces « personnes de bonne volonté », le temps sera venu où le jugement de Dieu devra être exécuté. « Et, à mes oreilles, il [Jéhovah] dit aux [six] autres: Passez après lui [l'homme vêtu de lin] dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez (complètement, *bible anglaise.*) les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque; et commencez par mon sanctuaire! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison. Il leur dit: Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis! . . . Sortez! . . . Ils [les six hommes] sortirent, et ils frappèrent dans la ville. » — Ezéchiel 9: 5 à 7.

Ceux qui sont du côté du Seigneur et qui portent la marque sur leur front, ne doivent pas être « détruits ». « Le massacre » commence par les « vieillards », c'est-à-dire par les religionistes et les conducteurs de troupeaux, sans considération d'âge, ni de sexe. La « religion organisée » et ses alliés seront anéantis. Comme les six hommes commencent par détruire les « vieillards », les religionistes, et n'épargnent personne, « l'homme vêtu de lin », la classe du « fidèle serviteur », ne doit certes pas épargner les religionistes par pitié ou par « sagesse du monde », lorsqu'ils proclament le jour de vengeance de notre Dieu. La classe du « serviteur » est chargée de faire connaître toute la vérité sur le jugement de Dieu, envers la religion organisée. Elle n'est point fidèle dans l'accomplissement de sa mission, si elle n'expose pas la vérité sans crainte et avec clarté. Celui qui s'oppose à la franche divulgation du message prouve ainsi qu'il n'appartient pas à l'organisation de Jéhovah. La prophétie d'Ezéchiel, chapitre 9, verset 9 établit indiscutablement qu'après la fin de la campagne éducative, le reste assistera à la destruction, par le Seigneur, de l'organisation impie. Ezéchiel se prosterna devant le Très-Haut et l'interrogea, ce qui ne signifie pas que la classe du « serviteur », lors de la bataille d'Armaguédon, poussera des cris d'effroi et demandera grâce pour les impies, mais plutôt pour montrer comment le « serviteur » parle au Très-Haut afin que Dieu atteste que ce carnage est pleinement justifié. « Comme ils frappaient, et que je restais encore, je tombai sur ma face, et je m'écriai: Ah! Seigneur Eternel, détruiras-tu tout ce qui reste d'Israël, en répandant ta fureur sur Jérusalem? » La réponse du Très-Haut à Ezéchiel démontre que dans la bataille d'Armaguédon, la chrétienté sera entièrement abattue et cela sans ménagement et sans pitié de la part de Dieu, le Seigneur. « Il me répondit: L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, excessive; le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice, car ils disent: L'Eternel a abandonné le pays, l'Eternel ne voit rien. Moi aussi, je serai sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête. » — Ezéchiel 9: 8 à 10.

A Armaguédon Dieu n'épargnera pas ceux qui rejettent et combattent son Royaume; il n'usera d'aucune indulgence envers eux. Au contraire, il laissera retomber leur méchanceté sur leur tête. Il anéantira toute « religion organisée », afin que ceux qui ont la « marque sur le front », les survivants, sachent que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Le prophète Jérémie nous confirme que le carnage d'Armaguédon sera très étendu. — Jérémie 25: 33 à 37.

A chaque partie de l'organisation de Dieu est confiée une œuvre d'assainissement de la terre et chacune d'elle doit être fidèle. Dans le livre d'Ezéchiel, au chapitre 9, verset 11, il est écrit: « Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture, rendit cette réponse: J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » Ce verset montre que la classe du « serviteur » accomplit fidèlement l'œuvre qui lui est confiée et qu'elle en rend compte à Dieu. Cela veut dire, que l'œuvre du témoignage doit être exécutée et qu'elle le sera en effet. Tous ceux qui, comme membres du « reste », espèrent recevoir l'approbation du Seigneur, prendront joyeusement part à l'œuvre du témoignage ou à celle consistant à faire une « marque sur le front » des personnes bien intentionnées. Le fidèle «reste» obéira en tout point aux commandements du Très-Haut pour recevoir son approbation.

Le passage d'Ezéchiel 9: 11 indique également que certains membres du « reste » seront encore sur la terre, après l'accomplissement de l'œuvre ordonnée par Jéhovah, et que, placés dans les villes de refuge, sous la protection du Seigneur, ils seront témoins de la bataille d'Armaguédon. Ils maintiendront leur intégrité envers Jéhovah Dieu et leur fidélité sera un témoignage de la suprématie de Dieu, le Très-Haut, cela, en l'honneur de son nom, et à la gloire de son Roi, Jésus-Christ.

Dernier jour du cours donné à l'école supérieure de « Galaad »

Pendant vingt semaines les élèves entendirent la cloche, les appelant dans les salles d'études ou les invitant à se réunir dans l'auditoire. Aujourd'hui, le 31 janvier 1944, ils la perçurent pour la dernière fois. Mais, les participants à ce deuxième cours n'avaient pas attendu ce signe de ralliement pour se rassembler. Bien avant qu'elle ne résonnât, ils étaient ensemble, alors que s'enfuyaient les dernières minutes de leur « temps d'école ». Tandis que l'horloge faisait retentir son tic tac marquant les quelques instants les séparant de la fête de clôture, un flot de faits inoubliables traversa l'esprit de plus d'un de ces élèves; souvenirs de choses vécues qui se réveillèrent en eux, lorsqu'ils reconnurent que le dernier chapitre de ces jours heureux devait être écrit.

Les doux souvenirs qui revinrent à la mémoire des participants au cours sont caractérisés par la description touchante que l'un d'eux a fait. Après avoir jeté un regard rétrospectif sur les cinq derniers mois, voici comment s'exprime cette personne:

« Jeudi soir, le 2 septembre 1943, à huit heures et demie, j'arrivai à Galaad. Une réunion de service avait lieu, aussi est-ce dehors, exposé à une brise délicieuse, que j'attendis. Je me rendis compte que je me trouvais réellement à « Galaad «, prêt à entrer et à me joindre aux étudiants du deuxième cours, moment dont je rêvai maintes fois depuis que j'avais lu, dans l'annuaire de 1943 des témoins de Jéhovah, l'annonce de l'ouverture de cette école supérieure. Ah! combien j'étais ému et combien je me sentais petit!

La réunion de service ayant prit fin, j'entrai. La plupart des personnes présentes m'étaient inconnues et pourtant ce n'étaient pas des étrangers. Dans leurs yeux je pouvais voir la même joie et la même décision qui animaient mon cœur. Le lien qui unit tous les témoins de Jéhovah du monde entier nous enlaça. En un clin d'œil je me sentis comme à la maison. Pour les cinq mois à venir « Galaad » serait mon foyer!

C'est avec ces pensées que je me rendis à mes cours, le 6 septembre. J'appris à connaître les instructeurs. Dès le premier jour, lorsqu'ils nous tracèrent les grandes lignes du programme, je compris que leur intention n'était pas de nous remplir le cerveau de théories humaines, mais qu'ils désiraient nous aider à comprendre et à faire emploi de la Bible, la Parole de Dieu et nous donner une instruction pratique. Mon cœur tressaillait d'allégresse.

Les jours, les semaines et les mois s'écoulèrent avec rapidité. Avec les mots espagnols que j'avais appris, il m'était possible de former des phrases. L'anxiété qui s'emparait de moi chaque fois que je devais développer brièvement un sujet devant plusieurs auditeurs disparut, peu à peu mes genoux cessèrent de trembler. Les merveilleux enseignements bibliques se gravèrent dans mon esprit. Ayant étudié la Bible selon différents points de vue, je commençai à en mieux saisir le sens et à l'apprécier toujours davantage. A mesure que les jours passaient, la conception que je m'étais faite de la Théocratie devint plus nette, plus grande.

C'est aujourd'hui que se termine le cours; c'est aujourd'hui que je quitterai Galaad! »

Un autre élève, quelque peu attristé que le dernier jour du cours soit arrivé, s'exprime de la façon suivante:

« Lorsque la fête de clôture débuta, nous jetâmes encore un regard sur les chers visages de tous nos frères et sœurs avec lesquels nous avions travaillé, vécu et étudié. Demain nous aurons quitté cette chère demeure — notre « chez-nous » — pensais-je. Mais, nous allons au-devant de la réalisation d'une merveilleuse promesse donnée par notre Seigneur Jésus-Christ: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

Ces sentiments et d'autres semblables s'imposèrent à tous les participants au cours, mais ils ne prédominaient pas. Au contraire, ils furent bientôt chassés de l'esprit, par l'impression que nous causaient tous les événements de ce dernier jour. Les instructeurs étaient naturellement présents et le nombre des personnes réunies dans l'auditoire s'accrut encore de la famille qui prend soin de la propriété de la Société, dont le vaste terrain entoure le bel emplacement de « Galaad ». En outre, de nombreux visiteurs — amis et parents des élèves qui terminaient le cours — étaient venus des villes voisines et des Etats limitrophes pour assister à la clôture. En tout, 228 personnes étaient présentes.

Il en était ainsi le 31 janvier, lorsque la cloche appela pour la dernière fois les participants au deuxième cours donné à l'école supérieure de « Galaad ». A 9 h. 30 précises, le directeur de l'école ouvrit la séance en proposant un cantique que tous entonnèrent à pleine voix. Puis une prière d'actions de grâces adaptée à la circonstance fut adressée à Jéhovah, le souverain Educateur et Maître, pour le remercier des riches bénédictions qu'il avait accordées à son peuple, en particulier aux étudiants qui terminaient le cours.

Les quatre instructeurs prononcèrent ensuite quelques paroles d'exhortation et exprimèrent leur reconnaissance pour l'excellente et réjouissante collaboration dont leurs élèves avaient fait preuve. Puis ils rendirent les étudiants attentifs au fait qu'en raison de leur formation et de leur instruction spéciales, ils jouissaient de plus grands privilèges qu'auparavant, mais que de plus lourdes

responsabilités leur incombaient et que leur devoir consistait à aller instruire le peuple. Ils devaient prouver leur amour du droit et de la justice, en accomplissant ce service divin. Les instructeurs témoignèrent l'amour qu'ils éprouvaient pour les élèves réunis devant eux, amour qui a sa racine dans l'union au service théocratique. Ils leur assurèrent qu'ils se souviendraient d'eux dans leurs prières, maintenant qu'ils allaient être dispersés et se rendraient dans des contrées éloignées pour y accomplir leur travail en tant qu'éducateurs théocratiques. Ils étaient heureux que les étudiants eussent terminé leur cours —, non que leur instruction eût été pénible et qu'ils se vissent libérés d'un lourd fardeau — mais parce que ces élèves pouvaient aller propager le message vital concernant la Théocratie. Voilà ce qui les réjouissait. Les étudiants acceptèrent avec beaucoup d'appréciation les bons conseils qui leur furent donnés.

Puis le président de la Société monta sur l'estrade. Pendant plus d'une heure, l'auditoire lui prêta une oreille attentive, tandis qu'il parlait, animé d'esprit et de puissance, sur le thème « Service — le trésor le plus précieux ». La position prise par les consacrés de Dieu, qui sont en vérité des « témoins de Jéhovah », a été tournée en ridicule et attaquée par tous les représentants de la religion. En traitant ce point litigieux, le conférencier exposa que, selon les Ecritures, les témoins de Jéhovah possèdent des « lettres de recommandation » qui attestent, mieux que toute autre ordination que pourraient leur conférer des prêtres, la mission que le Seigneur leur a confiée, preuve en soit la grande multitude de personnes de bonne volonté, multitude rassemblée de nos jours et qui survivra à la bataille d'Armaguédon. Aussi les témoins de Jéhovah ne doivent-ils avoir aucune crainte, ni hésiter à refléter la glorieuse lumière que Jéhovah fait luire sur eux et à la faire resplendir sur les prisonniers de la religion qui se trouvent maintenant dans les ténèbres. Il est vrai que ceux qui font resplendir la lumière céleste sont faibles de par leur nature. Cependant, par la grâce du Très-Haut, les fidèles ne fléchiront pas dans leur intégrité envers lui et persévéreront en dépit de la violente attaque dont ils pourraient être l'objet de la part de la religion et de ses alliés. Ces paroles d'exhortation et d'encouragement prononcées par le président raffermirent et réconfortèrent les participants au cours — dont les visages étaient empreints de gravité — et qui, sous peu, devaient commencer leur service dans de nouveaux et vastes champs d'activité. Ils interrompirent parfois le discours par des applaudissements spontanés.

Puis le président déposa son manuscrit et s'adressa spécialement aux élèves, pendant dix minutes. En toute familiarité, mais avec sérieux, comme dans une conversation privée qui aurait lieu entre lui — en tant que frère aîné — et les étudiants assemblés, il exprima ses soucis et son espoir que tout irait bien pour chacun d'eux au service de l'Eternel. Après ces paroles suivit ce qui constitua l'apogée de la formation particulière dont les élèves avaient bénéficié pendant les cinq mois écoulés. Le président prit un diplôme parmi tous ceux qui avaient été harmonieusement disposés auparavant et lut lentement:

> « Nous certifions par la présente que [suit le nom de l'étudiant] serviteur ordonné de l'Evangile a suivi d'une façon méritoire le cours complet d'étude et d'enseignement de notre école. Il est surtout capable dans l'enseignement ayant pour but de venir en aide à toutes les personnes de bonne volonté et de servir parmi tous les hommes, dans l'intérêt d'une paix durable, de la loi de la justice et de l'ordre parfaits. Il est chargé d'un service spécial comme représentant de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, fondatrice de cette école supérieure, afin qu'il collabore avec cette Société à la proclamation du Royaume de Dieu, dirigé par son Roi, Jésus-Christ. »

Dès qu'un nom était mentionné, l'intéressé s'approchait pour recevoir son diplôme. Chaque élève regagnait sa place avec un visage rayonnant. Cinq mois auparavant cent élèves avaient commencé le cours. Lors de l'examen qui eut lieu entre temps, seize candidats avaient été éliminés, de sorte qu'il en resta quatre-vingt-quatre. Quatre-vingt-trois reçurent le diplôme pour avoir répondu, d'une façon méritoire, aux exigences du cours et en avoir profité. Les élèves se trouvaient dans une joyeuse disposition. Ils n'étaient pas les seuls. Des salutations des participants au premier cours suivi à l'école supérieure de « Galaad » parvinrent en ce jour de clôture de diverses parties des Etats-Unis et de Cuba. Le refrain de toutes ces félicitations était le suivant: « Passe en Macédoine, secours-nous! » (Actes 16: 9) Le champ d'activité pour le service théocratique est vaste, les travailleurs peu nombreux. Des bénédictions innombrables attendent les élèves qui quittent « Galaad » pour se mettre en campagne.

Après cela l'un des participants au cours demanda l'autorisation de lire une déclaration et une résolution. Le président ayant donné son approbation, l'élève lut ce qui suit:

Déclaration

« Animés d'une reconnaissante appréciation pour avoir pu achever les études prescrites, nous, les participants au deuxième cours de l'école supérieure de « Galaad », tenons à faire la déclaration suivante:

Nous reconnaissons Jéhovah et Christ comme nos véritables Maîtres et Soutiens. Nous reconnaissons que l'école supérieure de « Galaad » déploie son activité sous la conduite du Seigneur et qu'elle constitue une partie de son organisation théocratique. Pendant les vingt semaines écoulées durant lesquelles nous fîmes preuve de zèle pour l'étude et pour les exercices de toutes sortes, nous avons beaucoup appris. Notre étude de la Bible, et des écrits bibliques mis à notre disposition nous a procuré la connaissance dont nous avions tant besoin pour affermir notre foi dans la Parole de Jéhovah et dans ses promesses reçues autrefois pour nous servir de fondement. Au cours de nos

études, nous avons mieux compris comment l'organisation religieuse de l'adversaire a évolué dans ce deuxième monde — à dater de l'ancienne Babylone, jusqu'à son abominable forme actuelle — pour devenir la « bête » du nouvel ordre. Contrairement à cela, nous avons également pu reconnaître combien belle et harmonieuse était et est l'organisation du Seigneur qui s'appuie sur des principes théocratiques, cela à partir du moment où la Théocratie a commencé son activité en petit, jusqu'à l'époque de l'œuvre d'Elisée qui est accomplie par l'active et combattante Société de « Jephthé », sous la conduite de son Chef, Jésus-Christ. L'étude de la Parole du Très-Haut nous a fortifiés en nous révélant les exigences de la loi théocratique et nous a également donné un aperçu des procédés juridiques en vigueur, de sorte que nous sommes mieux à même de défendre, lorsque l'occasion se présentera, la liberté de notre service divin, et que nous pourrons donner devant les tribunaux du pays un meilleur témoignage du Royaume de Dieu. Les instructions utiles que nous avons reçues et l'exercice acquis quant à discuter sur la Bible et à l'interpréter nous seront sans aucun doute très précieux, lorsqu'il s'agira d'exposer, devant d'autres personnes, la vérité d'une manière efficace. Les leçons d'espagnol, d'anglais, d'arithmétique ont largement contribué à perfectionner notre instruction générale, nous rendant plus capables pour le service dans les différents pays, comme éducateurs et aides des hommes de bonne volonté désireux d'obtenir la faveur du Seigneur.

Bien que nous ayons reçu cette instruction et formation, nous ne nous sentons nullement supérieurs à nos autres frères et sœurs. Au contraire, nous reconnaissons encore mieux qu'auparavant la véracité des paroles de l'apôtre Paul, dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre premier, verset 26, lorsqu'il dit qu'il y a peu de sages ou de soi-disant puissants qui sont appelés, mais que ce sont surtout les « faibles selon le monde ». Nous n'avons certainement rien en nous dont nous puissions nous glorifier.

Que toute gloire et tout remerciement soient à Jéhovah pour le privilège qu'il nous a accordé d'avoir été instruits dans cette école! Nous exprimons également notre profonde gratitude à la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, ainsi qu'à son président, qui nous permirent cette formation, puis à nos instructeurs pour leur indulgence à notre égard, en ce qui concerne les efforts déployés en vue de nous faire profiter de ces précieux enseignements. Pendant la période d'étude et de travail nous avons beaucoup apprécié de pouvoir vivre à « Galaad », en compagnie de la famille qui s'occupe de la propriété appartenant à la Société. Et maintenant, bien que quittant ce lieu, nous nous sentons encouragés par nos belles expériences.

Résolution

« Ayant reçu toutes ces bénédictions de la main de Jéhovah et ayant pu profiter de ses miséricordieuses dispositions, nous sommes résolus à faire fidèlement, sous la conduite et le commandement du Très-Haut, le Souverain Maître de l'univers, et par sa grâce, notre part dans cette campagne, par laquelle les personnes de bonne volonté doivent recevoir gratuitement éclaircissements et instruction, jusqu'à ce que la victoire complète soit obtenue dans la bataille d'Armaguédon ».

Une proposition fut faite ensuite à tous les participants au cours d'accepter — comme étant les leurs — cette déclaration et cette résolution, ce qui fut décidé à l'unanimité.

Après avoir joui de ces derniers instants, le directeur de l'école supérieure exprima, dans une prière, son désir que Jéhovah veuille bien continuer de bénir ses serviteurs pendant qu'ils poursuivront, sur toute la terre, la campagne d'instruction des personnes de bonne volonté.

Le nom de « Galaad » signifie « colline de témoignages », « mont de témoignages » ou « monceau de pierres du témoignage ». Ce n'est pas par hasard ou sans signification profonde que cette institution reçut le nom de « Galaad », école supérieure de la Tour de Garde. La première classe qui fut formée à cette école a prouvé que ce nom lui convient parfaitement. La deuxième est en voie de faire de même et les innombrables classes qui seront encore instruites ici continueront d'ériger cette colline ou ce « monceau de pierres du témoignage » — témoignage rendu en faveur du nom de Jéhovah et de son Royaume.

Une lettre intéressante

Chers frères,

Le 2 avril 1945, j'ai participé au service divin qui eut lieu dans le Jura français. Comme je ne possède pas la langue française, je dus réfléchir de quelle manière il fallait m'y prendre pour donner aux personnes de cette contrée, malgré mon insuffisance, un vigoureux témoignage. Préoccupé par mon travail, je partis le matin du lundi de Pâques. C'est pourvu du gramophone, du disque « Messagers de paix », et de divers écrits que je dirigeai mes pas vers la gare.

Un frère m'a traduit en français les phrases qui suivent. C'est ainsi que je m'étais fabriqué une carte de témoignage qui convenait à mes desseins.

« Dans la Bible nous lisons ces mots qui ne prêtent pas à confusion: « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés! » En réponse à votre question: « Quand se réalisera cette promesse divine? », je vous citerai ce que dit l'Ecriture sainte. Etant donné que je ne possède pas la langue française, je me permets de vous faire entendre une causerie enregistrée. L'audition est gratuite et ne vous engage à rien. »

A 9 heures j'avais atteint mon lieu de travail. Je pus faire entendre ma causerie, sans de grandes

difficultés, aux personnes constituant les dix premiers ménages.

Cela se passait en général de cette manière: Je saluais la famille, présentais la carte de témoignage et disais ces mots, appris par cœur: « Veuillez lire cette carte, s'il vous plaît! » Pendant que la personne prenait connaissance du contenu, je préparais mon appareil. « Avez-vous compris? » — « J'ai compris! » — « C'est bien! » Encore quelques secondes et le disque tournait. Après l'audition, je remettais une brochure en en recommandant la lecture.

Devant une superbe maison, j'aperçus un couple dans un jardin. Je présentai à nouveau la carte de témoignage. Pendant que je mettais mon gramophone au point, après l'avoir déposé sur une planche, subitement la femme s'écria: « Ce n'est pas la peine. » Et comme elle voyait que je me dépêchais de mettre mon appareil en marche, effrayée, elle se saisit de la clef de la maison, qui se trouvait dans le panier à légumes, et fit comprendre, à son mari par la parole et à moi par des gestes, que nous devions la suivre. Dans la cuisine où elle me conduisit, ils écoutèrent attentivement le disque. L'air sombre de la femme disparut bientôt. Et, comme je prenais congé de la dame en question, devenue entre-temps très aimable, elle voulut me remettre un peu d'argent, ce que je refusai amicalement, mais fermement à deux reprises.

Au milieu du village, trois personnes étaient occupées à laver. Je déposai mon appareil sur le bord de la fontaine. Les laveuses écoutèrent avec attention. De mon côté, j'étais étonné de la résonnance qu'avait le microphone sur le rebord de pierre du bassin. Je notai 3 auditeurs, quoique en réalité il y en eût davantage.

Une personne de langue allemande me commanda un abonnement de six mois à « Trost ». J'eus dès ce moment-là trois nouveaux lecteurs, résultat que je désirais obtenir jusqu'au milieu d'avril.

Après avoir interrompu mon travail, je devais, lors du retour, retraverser tout le village. Je connaissais presque tous les hommes et les femmes que je rencontrais. La plupart me faisaient un signe amical de la ête et disaient « Au revoir, monsieur. »

J'avais épuisé toutes mes forces, mais ma joie était grande. Après sept heures d'activité, je pus noter 30 conférences avec 78 auditeurs, plus les écrits répandus. C'était pour moi une bénédiction particulière, un dédommagement pour les heures, que j'aurais dû employer sans cela pour les intérêts indirects du travail théocratique.

Je voudrais encore ajouter une pensée. Si le témoignage à l'aide du gramophone devait être rendu avec plus d'intensité, ce serait certainement une joyeuse surprise, si frère Knorr apportait quelques boîtes à miracles, qui contiendraient outre l'appareil prêt à jouer, les disques et les écrits. Avec un tel instrument, nous pourrions sûrement atteindre encore un meilleur résultat.

Toujours étroitement unis à vous dans le service du Seigneur, je vous salue avec les paroles du Psaume 150.

B. à B.



La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce quisurviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

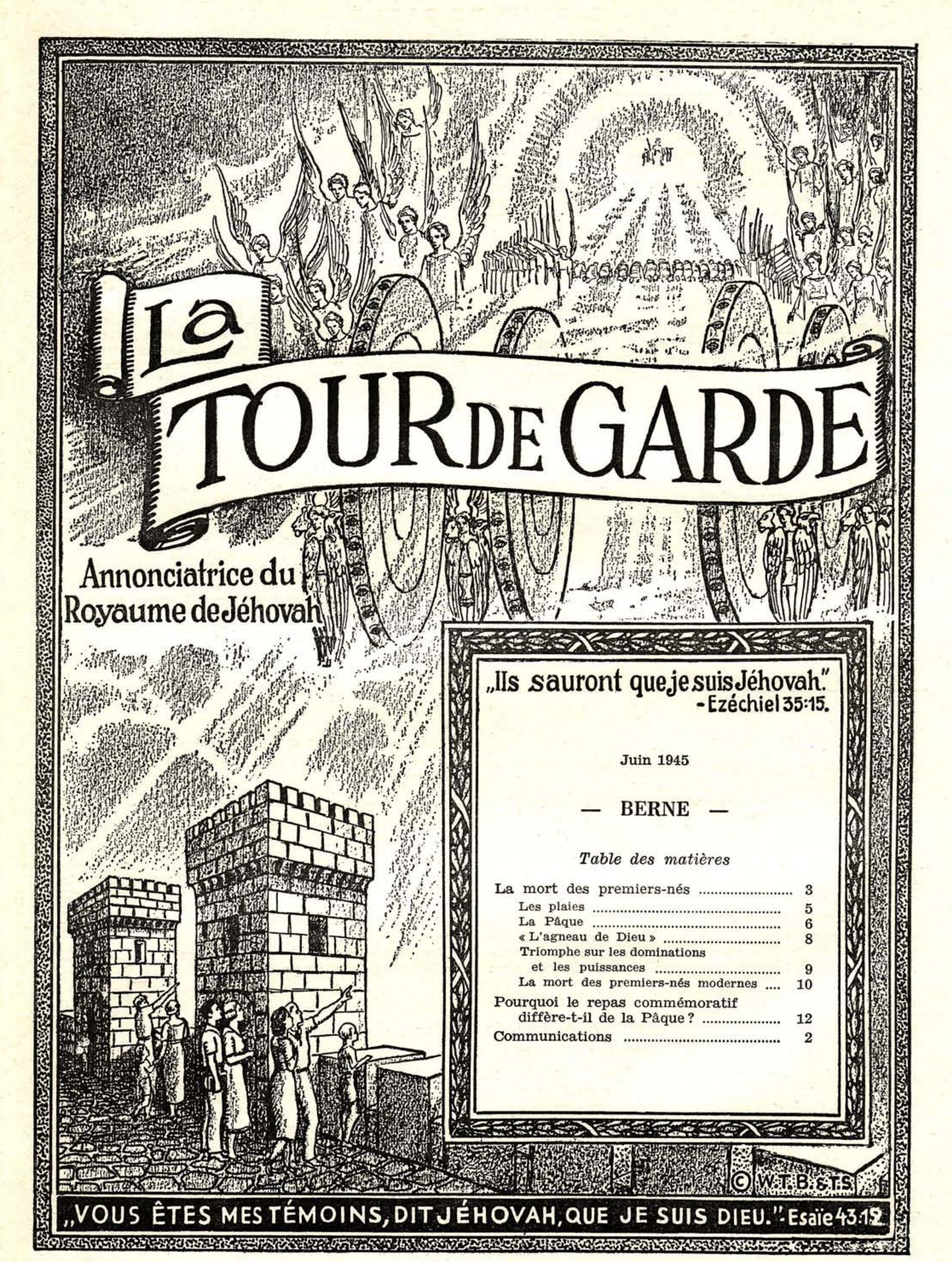
et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.



Juin 1945

— BERNE —

Table des matières

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Les vacances du Béthel

commencent cette année le 16 juin et prendront fin le 1er juillet.

Seule la correspondance urgente sera prise en considération pendant ce temps.

Les commandes de littérature qui parviendront à Berne après le 10 juin, ne seront plus exécutées avant les vacances.

« Concordance théocratique »

(seulement en allemand pour le moment)

C'est une pièce magnifique pour l'armement de chaque combattant de la Théocratie. La « Concordance théocratique » le rendra capable de manier l'épée de l'esprit avec encore plus d'habileté et de précision que jusqu'à présent.

L'ouvrage de 608 pages, solidement relié, revient à Fr. 6.—.

« La paix sera-t-elle de longue durée? »

(seulement en allemand pour le moment)

Cette nouvelle brochure de 32 pages, en deux couleurs contient la conférence: « La paix de demain — est-elle durable? », qui a été tenue dans différentes localités de la Suisse. Le cours des idées correspond a une allocution semblable à celle prononcée par le président de la Société. Cet exposé lumineux devrait parvenir à beaucoup de personnes dans ce monde troublé.

On peut se procurer cette brochure à la maison d'édition Watch Tower, au prix de 15 cts.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La mort des premiers-nés »

Semaine du 3 juin	§ 1 à 10
Semaine du 10 juin	§ 11 à 21
Semaine du 17 juin	§ 22 à 30
Semaine du 24 juin	§ 31 à 40

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34

8319 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Juin 1945

La mort des premiers-nés

« Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux,et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis Jéhovah. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez. » — *Exode 12: 12, 13.* —

PAR sa manière d'agir Jéhovah a fait en sorte qu'au sein de la « chrétienté » on jette les hauts cris contre lui et son nom. Les hommes du haut en bas de l'échelle sociale, les maîtres les plus élevés de ce monde aussi bien que les moindres serfs modernes appellent de tous leurs vœux la nouvelle organisation du monde. Leurs lamentations et leurs cris de douleur et de crainte, entremêlés de protestations véhémentes et de réquisitoires amers et durs, sont montés jusqu'à lui. Après que la guerre mondiale fut arrêtée en l'année 1918, Jéhovah entreprit une « œuvre étrange » dans toutes les parties habitées de la terre, comme un témoignage destiné à l'humanité entière. Cette œuvre, telle une suite interminable de plaies et de tribulations inquiétantes et funestes, a été un supplice tout spécialement pour les conducteurs religieux et leurs compagnons dans le camp politique et commercial. Ils ont été atteints au point le plus faible et espéraient ne plus jamais avoir affaire avec les représentants de Jéhovah. La tournure qu'ont prise les événements est semblable à l'évolution qu'ils suivirent jadis dans l'ancienne Egypte, le pays du Nil. Il y a trois mille cinq cents ans l'empire des Pharaons connut une nuit lugubre, une nuit qui ne serait jamais oubliée. Aussi son anniversaire est-il célébré encore aujourd'hui. Depuis cette première nuit du 14 Nisan dans l'Egypte frappée par des plaies, d'autres événements sont survenus, de sorte que la signification du dit jour a pris un sens plus large. Par conséquent, si en cette année 1945, ce jour est commémoré par les témoins de Jéhovah le mercredi 28 mars après 6 heures du soir, cela doit se faire avec une intelligence profonde et une appréciation qui nous enflamme.

² La question litigieuse d'une importance infinie a été soumise directement à toutes les nations et elle ne peut plus être ignorée mais doit être tranchée sous peu. Nous pouvons mieux comprendre le point controversé et juger de sa portée lorsque nous nous reportons aux événements survenus dans l'antique Egypte, événements qui préfiguraient la situation actuelle. Quel était donc l'important problème qui devait être résolu et qui concernait la maison royale d'Egypte, les chefs religieux, les magnats de la finance, les puissants commandants militaires, ainsi que toutes les maisons et chaque famille en Egypte? Quel était l'enjeu du différend qui, après avoir été injustement tranché par le dominateur de l'Egypte selon l'avis qu'il avait reçu de ses conseillers religieux, porta préjudice à chaque maison? — Les voix du passé nous répondent: « Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël. Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. » Cette requête fut soumise au trône par le prophète Moïse et son frère Aaron. « Qui est Jéhovah, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais point Jéhovah, et je ne laisserai point aller Israël. » C'est par ces paroles hautaines que répondit Pharaon. (Exode 5: 1, 2) Moïse et Aaron parlant pour Jéhovah, le Dieu de la liberté, le Pharaon rebelle devait par conséquent parler pour l'adversaire de Jéhovah, soit Satan, le dieu de l'oppression.

³ Le conflit provoqué par les propos ci-dessus souleva cette question: Qui est le Très-Haut? Est-ce le Dieu de Moïse et d'Aaron, ou le dieu de Pharaon? —Les hommes qui se trouvaient là face à face — Moïse et Aaron comme représentants des Hébreux ou Israélites opprimés, et Pharaon, le représentant de la puissante nation égyptienne — répondirent à cette question brûlante selon leurs conceptions. Ils durent adopter une manière d'agir conforme à leur conviction et résoudre le problème lié à la question principale: Qui servirai-je, Dieu ou Satan?

⁴ Il ressort clairement de la réponse orgueilleuse de Pharaon qu'il résolut de servir et de suivre les « dieux de l'Egypte », c'est-à-dire les démons invisibles, les puissances soumises à Satan qu'il

1 a) Quel procédé Jéhovah a-t-il employé pour faire pousser à la « chrétienté » un grand cri contre lui et contre son nom?
b) Sur quelle nuit d'Egypte, depuis longtemps écoulée, notre attention est-elle dirigée par le développement des choses? Quand et de qui fêtera-t-on le souvenir en cette nuit de l'année 1945?

2 Quelles sont les choses prophétiques et significatives arrivées dans l'ancienne Egypte, choses qui nous aident à comprendre et à mesurer l'importance du litige que toutes les nations doivent trancher?

3 Quel conflit prit alors son origine? Quelle est la question s'y rapportant que chacune des parties devaient trancher?

4 Quel fut le choix de Pharaon? De quelle lourde responsabilité se chargea-t-il?

adorait, lui et son peuple. Une lourde responsabilité reposa sur Pharaon, car non seulement lui-même mais encore tout son peuple allaient subir les conséquences de sa décision imprudente. La requête à l'égard de laquelle il devait prendre position était juste, et si elle avait été agréée comme il convenait, elle n'aurait pas porté malheur au peuple mais lui aurait au contraire épargné beaucoup de maux. Seuls l'orgueil, l'égoïsme et la religion empêchèrent Pharaon de se conformer aux exigences qui lui furent adressées de la part de Jéhovah par l'entremise de Moïse et d'Aaron.

5 Considérons maintenant les circonstances qui conduisirent à la situation décrite ci-dessus. Deux cent quinze ans auparavant un Hébreu du nom d'Israël (ou Jacob) était descendu en Egypte avec toute sa famille. Ils s'établirent au nord-est de l'Egypte, dans le pays de Gosen, près du delta du Nil. Israël et ses descendants comprenaient bien qu'ils ne devaient pas rester pour toujours en Egypte, puisque Dieu avait promis le pays de Canaan à leur ancêtre Abraham et à sa postérité. Ils savaient donc qu'ils monteraient dans la Terre promise lorsque le moment fixé par Dieu serait venu. C'est pourquoi ils étaient bien en Egypte sans être de ce pays, duquel ils ne réclamèrent par conséquent aucun territoire. Ils étaient un peuple indépendant et servaient Jéhovah, le Dieu de leurs pères. A une époque critique pour la nation ils étaient descendus en Egypte où Jéhovah se servait d'un homme de leur race, soit de Joseph, pour diriger les affaires de ce pays et préserver le peuple de la famine. L'Egypte devait donc à juste titre une reconnaissance durable aux Israélites.

6 Au cours de leur séjour en Egypte, et déjà sous la longue administration de Joseph, les Israélites se multiplièrent rapidement. Soixante-quatre ans après la mort de Joseph naquit Moïse. A ce moment les Israélites étaient déjà d'un nombre surprenant, et bien qu'ils fussent divisés en douze tribus, ils se considéraient et agissaient toujours comme un seul peuple. Ils n'essayaient point d'imposer aux Egyptiens l'adoration de leur Dieu, Jéhovah, au contraire, ils s'en tenaient séparés parce que cette nation adorait les dieux-démons, les puissances soumises à Satan. Leur séparation d'avec le peuple du pays témoignait précisément du fait qu'ils reconnaissaient Jéhovah comme le seul Dieu vivant. Ils observaient néanmoins toutes les lois égyptiennes qui n'étaient pas opposées à l'adoration de Jéhovah, et ils furent dans ce pays étranger, des hôtes loyaux. Comme ils étaient titulaires de droits que Dieu leur avait donnés, l'Egypte et ses pharaons auraient eu tort de les leur contester et de les empêcher de les exercer librement. Les Israélites se réservaient comme premier et souverain droit celui de servir Jéhovah, le Dieu d'Abraham, de lui obéir et de l'adorer.

7 La tentative des Egyptiens d'anéantir les Israélites doit être attribuée aux puissances démoniaques desquelles l'Egypte avait reçu sa religion; car outre le fidèle Job habitant dans le pays d'Uts, les Israélites furent les seuls hommes qui n'adoraient pas les démons ni ne pratiquaient aucune religion. L'adversaire de Dieu qui exerçait son influence à la cour royale, par le truchement des scribes officiels, des sages et des prêtres du culte égyptien, incita Pharaon et ses princes à ne point reconnaître la culpabilité dont leur nation s'était chargée à l'égard du peuple de Jéhovah. Satan réveilla en Pharaon et en ses princes la jalousie contre les Israélites parce que ceux-ci devinrent toujours plus nombreux. On chercha à les représenter comme un danger pour l'Etat, alléguant qu'ils pourraient devenir des rebelles et aider les ennemis de l'Etat, ou même forger des plans visant à dépasser peu à peu les Egyptiens en nombre, à devenir plus puissants qu'eux et à s'emparer alors des rênes du gouvernement. Pharaon ne tenait naturellement pas à se rappeler que pendant les quatre-vingts ans où Joseph avait été premier ministre de son prédécesseur, les Israélites n'avaient fait aucune tentative de renverser le gouvernement ou de prendre eux-mêmes le pouvoir. Pourquoi n'avaient-ils eu aucune intention pareille? —Parce que leur pensée restait fixée sur la promesse de Jéhovah de les emmener de l'Egypte et de leur donner la Palestine pour demeure. Pharaon avait des preuves formelles de cette espérance des Israélites. Il savait que leur père, le patriarche Israël, avait ordonné, avant sa mort survenue en Egypte, de ne pas laisser ses os dans ce pays-là, mais de les ensevelir dans la Terre promise, et que Joseph avait de même laissé des instructions selon lesquelles ses os devaient être emportés par les enfants d'Israël lors de leur exode de l'Egypte, pour les confier au sol du pays de Canaan. Les Israélites fidèles attendaient un « pays meilleur », le pays sur lequel le Dieu des cieux régnerait.

8 Sous la seule influence démoniaque et avec la pleine approbation de la religion, Pharaon engagea la lutte contre Jéhovah en persécutant ceux qui adoraient Dieu. L'oppression commença quelque temps avant la naissance de Moïse. Pharaon éleva l'Etat au-dessus de Dieu et vit en lui la puissance suprême. Il considéra sa nation comme un peuple de maîtres, un « Herrenvolk », et le peuple de Jéhovah comme propriété de l'Etat dont celui-ci pourrait disposer selon des lois faites entièrement à son gré. Il tourmenta et opprima systématiquement le peuple de Dieu. Cette cruelle manière d'agir du gouvernement ne dura pas seulement quelques jours, mais plus longtemps qu'une génération, plus de quatre-vingts ans, la pression se faisant sentir de plus en plus durement. Pharaon ordonna de tuer tous les enfants mâles à leur naissance. Si cet ordre était exécuté, la population mâle disparaîtrait au cours d'une

---

5 Comment se fit-il que les Hébreux vinrent habiter en Egypte? Pourquoi n'y étaient-ils que pour un temps limité?

6 Dans quelle mesure s'étaient-ils multipliés? Quelle fut l'attitude des Israélites au sujet de l'adoration de Dieu?

7 De qui l'Egypte avait-elle reçu sa religion? Qui était responsable de sa tentative de détruire les Israélites? Pourquoi les soucis de Pharaon au sujet des Juifs n'étaient-ils pas fondés, même selon ses propres informations?

8 Quand, et en se basant sur quelle conception de l'Etat et de ses prérogatives, Pharaon commença-t-il à opprimer les Israélites? Comment les opprima-t-il et les tourmenta-t-il afin qu'ils périssent comme peuple?

génération et les femmes israélites se verraient obligées d'épouser des Egyptiens adorateurs des démons.

[9] Les Israélites refusèrent d'obéir à cette loi meurtrière, non pas parce qu'ils étaient des rebelles, mais parce que ce décret était contraire à la volonté et à l'ordre du Très-Haut qu'ils adoraient. C'est pourquoi Aaron et Moïse, bien que nés sous le régime de cette ordonnance gouvernementale, eurent le privilège de parvenir au jour où ils durent se présenter à Pharaon, — à celui qui avait voulu les tuer, — pour exiger de lui la cessation des actes prémédités contre Jéhovah. Les Israélites résistèrent à la loi diabolique relative au contrôle des naissances et furent manifestement approuvés en cela par Dieu, car ils ne cessèrent de se multiplier. Pharaon rendit en ce temps-là un décret qui fit des Israélites des serviteurs de l'Etat et qui limitait fortement leur liberté de mouvement. Ils durent travailler durement sous des surveillants et des intendants du gouvernement. Après avoir été de paisibles bergers, ils furent séparés de leurs troupeaux, et privés du droit de s'adonner librement et sans restriction à des occupations qui fussent conformes à la volonté divine. Ils faillirent succomber sous le poids des corvées qui leur étaient imposées. Cet état de choses constituait naturellement un obstacle à l'adoration de Dieu telle qu'il la leur avait commandée.

[10] Dieu se montra patient et tolérant à l'égard de cette première puissance mondiale, mais pareille situation ne pouvait durer sans qu'il intervînt au moment propice. Par ses agissements l'Egypte dominée par les démons provoqua Jéhovah parce que les Israélites étaient son peuple. Aussi son dessein allait-il maintenant vers sa réalisation complète. Une nation libre devait voir le jour. Dieu avait annoncé que les descendants d'Abraham seraient opprimés pendant quatre cents ans. Sa promesse selon laquelle, ce temps passé, il jugerait la nation qui opprimerait et tourmenterait Israël et délivrerait de la servitude la postérité d'Abraham selon la chair, était sur le point de se réaliser. Il était impossible que le Tout-Puissant n'accomplît pas sa promesse. C'est ainsi que dans la quatre centième année Moïse et Aaron parurent devant Pharaon. On verrait maintenant quelle parole subsisterait, quel dessein se réaliserait, quelle serait la puissance suprême et quel le Dieu vrai et vivant qui doit être adoré et obéi. Le point de vue de Jéhovah dans ce litige était défendu par Moïse et Aaron. Ils furent ainsi des témoins de Jéhovah devant le maître souverain de la puissance mondiale d'alors. L'Egypte représentée par son souverain et par ses conseillers religieux et financiers était « le roi du midi » qui adopta une attitude rebelle et opiniâtre envers Jéhovah, ses témoins et son peuple. L'Egypte ou son pouvoir nuisit ainsi aux intérêts de tout le peuple égyptien et fit en sorte que celui-ci s'éleva contre Jéhovah, le grand Sauveur et Dispensateur de vie.

Les plaies

[11] Moïse et son porte-parole Aaron allèrent donc transmettre à la majesté royale d'Egypte la requête qui provenait de Dieu même. Quel était son objet? — Le voici: « Le Dieu des Hébreux nous est apparu. Permets-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à Jéhovah, afin qu'il ne nous frappe pas de la peste ou de l'épée. » (Exode 5: 3) Par cette requête ils réclamèrent la liberté de servir Dieu au lieu et de la manière qu'il avait prescrits.

[12] Moïse et Aaron, témoins de Jéhovah, démontrèrent d'une façon très nette qu'ils devaient s'attendre à la destruction s'ils n'obéissaient pas à l'ordre de Dieu de l'adorer et de le servir. C'était donc pour eux une chose très sérieuse et qui signifiait la vie ou la mort; il ne leur était pas permis de laisser violer leur conscience par les pouvoirs politiques du pays. Aussi n'appartenait-il pas à ces pouvoirs de juger, sous l'influence de leurs conseillers religieux, si l'adoration de Jéhovah était indiquée ou non. S'ils avaient eu ce droit, cela aurait signifié que la libre adoration de Dieu par les Israélites dépendait de l'avis d'un homme, tandis qu'en même temps les prêtres égyptiens et leurs partisans jouissaient de la liberté religieuse. Pharaon ne se trouvait pas ici en face d'une simple loi humaine, mais d'une requête du Dieu très-haut. Par conséquent, l'Etat ne pouvait faire qu'une seule chose juste et prudente: s'incliner devant cette exigence!

[13] Pharaon prétendit alors que s'il agréait la requête qu'on lui adressait, cela gênerait le service pour l'Etat et son programme de travail. Il dit: « Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de son ouvrage? Allez à vos travaux. » Et il prit des mesures encore plus oppressives à l'égard des Israélites en ce qu'il les traitait comme des esclaves de l'Etat et les retenait de servir activement Dieu et de l'adorer. (Exode 5: 4 à 14) Telle étant la réaction de Pharaon contre la requête de Jéhovah, le combat pour la justice et la suprématie était engagé. Aussi la réponse du Très-Haut ne tarda-t-elle pas: Il envoya des plaies à ceux qui tourmentaient son peuple et outrageaient son nom. Le temps était venu où il se ferait un grand nom parce que opprobre sur opprobre avaient été accumulés sur lui et que la demande qui avait été faite en son nom n'avait pas été reconnue comme réellement importante et digne de considération. Le nom et la puissance de Jéhovah devaient être manifestés aux yeux de Pharaon par des jugements divins qui trouveraient leur expression dans des tribulations ou fléaux. Les pouvoirs religieux, politiques, commerciaux et militaires de l'Egypte, et même les puissances démoniaques invisibles, étaient tous également

---

9 Pourquoi les Israélites n'obéirent-ils point à cet ordre meurtrier? Comment furent-ils affectés par l'obligation de service imposée par le décret ultérieur?

10 Pourquoi Dieu ne pouvait-il pas laisser persister une telle situation sans intervenir? Quelles charges et fonctions Moïse et Aaron d'une part et les éléments dirigeants de l'Egypte d'autre part revêtaient-ils alors?

11 Quelle exigence fut présentée et quelle était son but?

12 Pourquoi l'obéissance de Moïse et d'Aaron envers Dieu était-elle une chose sérieuse? Pourquoi n'était-il pas indiqué de juger cette question uniquement du point de vue humain?

13 Quelle fausse accusation Pharaon éleva-t-il contre Moïse et Aaron? Etait-ce opportun d'envoyer des plaies sur l'Egypte?

impuissants à empêcher ces malheurs, car Jéhovah est Dieu, il est le Tout-Puissant. Reconnaître qu'il ne serait que juste d'accorder au peuple de Dieu la liberté d'adorer le Très-Haut dût être pour l'Egypte une chose pénible et désagréable jusqu'à ce que sa résistance opiniâtre et sa lutte insolente contre l'Eternel furent vaincues. Jéhovah aurait facilement et immédiatement pu extirper toute la nation égyptienne, mais dans ce cas les Egyptiens n'auraient pas eu l'occasion de se rendre compte de l'inutilité de leur résistance, et de comprendre qu'en réalité ils luttaient contre Dieu qui est invincible. Avant de manifester sa puissance supérieure par leur destruction, son nom devait être proclamé parmi eux.

[14] Sur l'ordre du Dieu des Hébreux, de ce Dieu dont l'Egypte avait cru pouvoir méconnaître et ignorer la puissance, des plaies s'abattirent rapidement sur ce peuple. Par la première toute l'eau du pays fut changée en sang, même celle du Nil sacré qui avait une très grande importance pour le commerce égyptien. Combien les religionistes durent être inquiets pendant les sept jours que dura le fléau! Puis les grenouilles se répandirent sur toute l'étendue du pays et entrèrent même dans les chambres les plus à l'intérieur des maisons. La troisième plaie consistait en des poux qui tourmentèrent tout le peuple. (Exode 8: 13, 14) Les représentants de la religion qui prirent naturellement parti pour Pharaon, avaient réussi à imiter sur une petite échelle les premiers signes et plaies opérés par Moïse, et ils essayèrent maintenant de combattre la vermine par la vermine. « Mais ils ne purent pas. Les poux étaient sur les hommes et sur les animaux. Et les magiciens dirent à Pharaon: C'est le doigt de Dieu! » Malgré cela le cœur de Pharaon s'endurcit. Dieu fit alors savoir par Moïse que les sept derniers fléaux qui suivraient ne s'étendraient pas aux Israélites au pays de Gosen parce qu'il les délivrerait et distinguerait entre eux et les Egyptiens. — Exode 8: 18 à 23.

[15] Une quantité de mouches venimeuses, une mortalité très grande parmi les troupeaux de chevaux, d'ânes etc., des ulcères formés par une éruption de pustules s'abattirent successivement sur l'Egypte. La résistance de Pharaon faiblit à chaque plaie, il voulait laisser aller Israël, mais les puissances démoniaques se montrèrent toujours plus fortes que leur serviteur Pharaon et exercèrent chaque fois leur influence sur lui, de sorte qu'il abusa de la miséricorde divine. Quand la requête de Dieu fut renouvelée et que sur les instances de Pharaon il fit cesser la plaie, cela n'aboutit qu'à un nouvel endurcissement du cœur de Pharaon. Celui-ci pensa pouvoir continuer indéfiniment ce jeu envers Jéhovah et remporter finalement la victoire sur lui. Aussi Dieu le mit-il en garde contre une telle conclusion en lui faisant annoncer le septième fléau par la communication suivante: « Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Exode 9: 15, 16) Cet avertissement s'adressait également à Satan qui appuyait Pharaon. Le grand adversaire pouvait donc dès lors savoir avec certitude pourquoi Dieu le laissait subsister et tolérait qu'il fît pratiquer la méchanceté parmi les hommes et les accablât de malheurs. Puis tomba la grêle la plus dévastatrice qu'on eût jamais connue en Egypte; elle frappa les hommes et les animaux, toutes les herbes et tous les arbres des champs. Mais Gosen et les Israélites en furent épargnés.

[16] Lorsque les exigences divines, se rapportant à l'adoration que le peuple de Dieu doit à son Créateur furent une fois de plus présentées à Pharaon, celui-ci endurcit à nouveau son cœur, malgré que ses serviteurs effrayés fussent prêts à faire un compromis. Des nuages de sauterelles s'approchèrent, obscurcirent le pays et mangèrent toute la verdure qui restait. Comme cela ne suffisait pas à Pharaon, des ténèbres survinrent sur le pays, elles étaient si épaisses, qu'on pouvait les saisir. Ces ténèbres durèrent trois jours. Après que Moïse eut ordonné aux Israélites d'emmener leurs troupeaux avec eux pour avoir de quoi sacrifier à Dieu, Pharaon endurcit à nouveau son cœur et chassa Moïse et Aaron de sa cour: « Sors de chez moi! Garde-toi de paraître encore en ma présence, car le jour où tu paraîtras en ma présence, tu mourras. » (Exode 10: 27 et 28) Cet ultimatum vint juste au bon moment, car une seule plaie devait encore s'abattre sur l'Egypte, et celle-ci serait décisive. Comme lors des précédentes, Moïse décrivit à Pharaon la dixième et dernière plaie, avant qu'il ne quittât ce dictatorial monarque. La plaie devait consister en la mort des très estimés premiers-nés, tant des bêtes que des hommes. Les événements, dont Jéhovah avait averti Pharaon avant que les plaies ne commençassent, étaient maintenant irrévocables. « Tu diras à Pharaon: Ainsi parle l'Eternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né. » (Exode 4: 22 et 23) Pharaon ne crut point ces paroles. Il s'était probablement persuadé, dans son orgueil, que Jéhovah se trompait lorsqu'il pensait pouvoir l'abattre par ce malheur, car rien ne pouvait affaiblir l'esprit hautain du chef d'Etat.

La Pâque

[17] Il ne suffit pas que les Israélites habitassent dans le pays de Gosen pour être épargnés des plaies, mais ils devaient démontrer leur obéissance et leur foi à l'égard des ordonnances spéciales édictées par Jéhovah, et transmises par Moïse. Ces prescriptions formaient le commencement de la loi théocratique à laquelle ils devaient

14 Quelles sont les trois plaies qui vinrent ensuite? Qu'avouèrent les magiciens? Qui devait être atteint par les sept plaies suivantes?

15 Pourquoi Pharaon endurcit-il son cœur chaque fois à nouveau? De quelle manière Dieu fit-il précéder la septième plaie d'un avertissement? A qui cet avertissement fut-il adressé?

16 Dans quelle menace dirigée contre Moïse et Aaron l'obstination de Pharaon atteignit-elle son point culminant? Pourquoi cette menace vint-elle au bon moment?

17 Quelle ordonnance Dieu publia-t-il ensuite, afin que les Israélites pussent être protégés de la dixième plaie? Comment cela mit-il les Israélites à l'épreuve?

obéir pour être le peuple qui appartient à Dieu. « Ce mois-ci [Nisan ou Abib] sera pour vous le premier des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites: Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison... Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur... Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel. »

18 « Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants... Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin... Voici une ordonnance au sujet de la Pâque: Aucun étranger n'en mangera. Tu circonciras tout esclave acquis à prix d'argent [et faisant ainsi partie de la maison]; alors il en mangera. L'habitant [non-Israélite] et le mercenaire n'en mangeront point... Si un étranger en séjour chez toi veut faire la Pâque de l'Eternel, tout mâle de sa maison devra être circoncis; alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme l'indigène; mais aucun incirconcis n'en mangera. » — Exode 12: 2 à 14, 22, 43 à 45 et 48.

19 Lorsque commença le quatorzième jour de Nisan, après le coucher du soleil, les Israélites tuèrent l'agneau pascal, appliquèrent son sang sur les poteaux des portes, et se retirèrent dans leurs maisons, où ils le mangèrent. Le sang de l'agneau scellait l'alliance conclue avec Jéhovah, alliance qui entrait en vigueur dès à présent, afin qu'ils soient son peuple soumis à ses lois théocratiques. A minuit, pendant que la pleine lune éclairait les portes ensanglantées, l'ange de la mort, envoyé par Dieu, passa par-dessus ceux qui mangeaient l'agneau, mais frappa les premiers-nés dans les maisons et les écuries égyptiennes. « Et il y eut de grands cris en Egypte, car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort. » (Exode 12: 30) Craignant de perdre sa propre vie et celle de tous les autres Egyptiens, Pharaon chassa le peuple d'Israël du pays. C'est comme nation libre, sous la conduite de Moïse, qu'ils sortirent d'Egypte, les reins ceints, les souliers aux pieds et le bâton à la main. « Le lendemain de la Pâque, les enfants d'Israël sortirent la main levée, à la vue de tous les Egyptiens. Et les Egyptiens enterraient ceux que l'Eternel avait frappés parmi eux, tous les premiers-nés; l'Eternel exerçait aussi des jugements contre leurs dieux. » — Nombres 33: 3 et 4.

20 Une « colonne » surnaturelle — formée le jour par la nuée, et la nuit par du feu — représentant la présence de Jéhovah auprès de son peuple libéré, les conduisit vers la mer Rouge. Les démons firent en sorte que Pharaon fût renseigné sur la direction prise par les Israélites. Rempli du désir de se venger de la mort des premiers-nés égyptiens et de l'outrage fait aux dieux d'Egypte, Pharaon ne prit point égard à la nouvelle manifestation de la puissance de Jéhovah et appela aux armes ses chevaux, ses chars et toute son armée. Il se mit ensuite à la poursuite des « esclaves enfuis ». La colonne de nuée de Jéhovah changea de place et se trouva entre les Israélites et les Egyptiens, empêchant ainsi les cohortes armées de Pharaon de rattraper ceux qu'ils cherchaient à atteindre. Au moment où Pharaon pensait enfin les saisir au bord de la mer Rouge, Moïse éleva son bâton, et Jéhovah ouvrit à son peuple élu un chemin à travers les eaux, afin qu'ils pussent la traverser à pied sec et atteindre la côte arabe. Les troupes égyptiennes montèrent à l'assaut avec insouciance; toutefois les chars furent mis en désordre et durent ralentir leur avance. Lorsque au milieu de la mer, pris de panique, ils voulurent retourner en Egypte pour se sauver, Jéhovah lâcha subitement les masses d'eaux qui se dressaient comme des digues de chaque côté, et les armées, remplies d'épouvante, furent baptisées par la destruction. — Exode 14.

21 Avec des cantiques de louanges aux lèvres et en exaltant la délivrance de Jéhovah, les Israélites poursuivirent leur marche. Ils avaient été témoins de la puissance et de la suprématie de Dieu. Le troisième mois après leur sortie d'Egypte, ils se rapprochèrent de la montagne de Dieu, le Sinaï, où ils devaient adorer Jéhovah le Seigneur, selon ses ordonnances transmises à Moïse. A cet endroit, Jéhovah les consacra comme un peuple pour son nom, en confirmant l'alliance qu'il avait conclue avec eux par le sang de l'agneau pascal en Egypte. Par Moïse, il leur donna les tables avec les dix commandements et de plus, maintes lois et ordonnances. Lors de l'inauguration de l'alliance, Moïse prit du sang des animaux sacrifiés et en aspergea le livre de la loi et le peuple en disant: « Voici le sang de l'alliance

---

18 a) A quel signe Jéhovah passerait-il par-dessus les Israélites?
b) Comment fallait-il garder le souvenir du jour en question? Qui, à part les Israélites, avait le droit de participer au repas pascal?

19 Que survint-il ensuite dans la nuit du 14 Nisan? Dans quelles conditions les Israélites sortirent-ils d'Egypte?

20 Qu'entreprit ensuite Pharaon? Qu'est-ce qui empêcha les Israélites d'être rattrapés? Comment les armées de Pharaon furent-elles baptisées par la destruction?

21 Où et comment l'alliance de Dieu conclue avec les Israélites fut-elle ratifiée? Qu'est-ce que Jéhovah leur ordonna dans ses prescriptions concernant le sacrifice expiatoire?

que l'Eternel a faite avec vous selon toutes ces paroles. » C'est ainsi que l'alliance fut inaugurée ou confirmée. (Exode 24: 3 à 8; Hébreux 9: 16 à 22) Dans les ordonnances de la loi, Jéhovah donna des prescriptions sur les victimes expiatoires, notamment sur celle qui était la plus remarquable de toutes, la victime expiatoire offerte annuellement pour tout le peuple. En ce jour de l'expiation, le souverain sacrificateur aspergeait le sang de la victime expiatoire sur le propitiatoire qui recouvrait l'arche de l'alliance dans le saint des saints du tabernacle ou du temple. Les corps des animaux offerts comme victimes expiatoires étaient brûlés en dehors du camp des Israélites. Pas un morceau de la victime ne fut mangé, et le sang arrosé servait de symbole pour l'expiation des péchés du peuple. Par ce moyen le peuple d'Israël pouvait rester en communion d'alliance avec Dieu. — Lévitique 16: 1 à 34; Hébreux 13: 10 à 13.

« L'agneau de Dieu »

22 Faisons un bond de 15 siècles, jusqu'au 14 Nisan de l'an 33 après Christ. Conformément à l'ordre de Dieu, la Pâque est toujours mangée, mais maintenant à Jérusalem, dans la ville que Jéhovah a choisie pour y placer son nom. (Deutéronome 12: 5 à 16) Une réunion de ce genre nous intéressera certainement beaucoup. Elle a lieu dans une «grande chambre haute». Treize hommes sont présents. (Marc 14: 12 à 17) Si nous considérons de près leur manière de procéder, nous voyons qu'ils ne cherchent point à imiter dans tous ses détails la Pâque qui fut célébrée en Egypte. En entrant nous remarquons que le poteau et le linteau de la porte ne sont point enduits de sang. Non, l'agneau pascal a été sacrifié au temple à Jérusalem, son sang a été répandu au pied de l'autel, et ensuite l'agneau a été rôti et apporté sur la table de la chambre haute. Pendant que les treize, c'est-à-dire Jésus et ses douze disciples les plus proches, mangent l'agneau, ils ne sont pas debout, et ils n'ont point leurs reins ceints, ni les souliers aux pieds, ni le bâton dans la main; ils ne mangent point à la hâte. Ils sont couchés à table, le disciple Jean se trouve sur le même lit de table que Jésus et il s'appuie sur sa poitrine. L'agneau rôti, auquel aucun os n'est brisé, est servi ainsi que les herbes amères et le pain sans levain. Mais en plus on trouve de la sauce dans laquelle le pain est trempé, et même du vin. On employait habituellement au repas pascal du vin rouge. On faisait circuler plusieurs coupes ou gobelets de vin, dans le courant de la soirée. Lorsque le repas du soir est terminé, les douze apôtres ne restent pas dans la maison par crainte de l'ange de la mort. Quelques instants avant minuit, ils sortent après avoir chanté un cantique de louanges du livre des psaumes. — Cela fut la dernière fête valable, célébrée en souvenir de la Pâque primitive en Egypte, et dans ce sens ce fut la dernière Pâque que Jéhovah reconnut. Pourquoi?

23 La Pâque, qui en Egypte était fêtée après la mort des premiers-nés, n'était pas seulement un événement historique qu'on devait célébrer chaque année à son jour anniversaire, mais c'était également une image prophétique de plus grandes choses à venir. Cela préfigurait un agneau plus important et une plus grande délivrance d'éternelle durée. En ce 14 Nisan de l'an 33 de notre ère était arrivé l'époque où l'image prophétique tendait pour ainsi dire la main à la réalité. Le temps était venu où les réalités éternelles devaient commencer. La véritable victime dont le sang procurait la délivrance était présente et avait la présidence. C'est de lui que Jean-Baptiste parlait lorsqu'il dit: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » C'est précisément le jour où l'agneau pascal prophétique avait été sacrifié qu'il séjournait à Jérusalem pour être tué, réalisant ainsi l'image prophétique. La Pâque était le premier point de l'alliance avec Israël qui devait être observé, parce que l'alliance fut rendue valide par le sang de l'agneau. Quand la Pâque prophétique fut réalisée par la mort du vrai agneau de Dieu, le temps était venu où l'alliance devait prendre fin parce que la réalité parfaite était maintenant présente et devait concrétiser toutes les parties prophétiques de l'alliance. — Hébreux 10: 1; Colossiens 2: 16 et 17.

24 Jésus, « l'agneau de Dieu », termina le repas, sachant bien que dès à présent, les vrais serviteurs de Jéhovah ne prendraient plus part au repas pascal. Auparavant il avait éconduit l'infidèle disciple Judas, qui allait le trahir à ses ennemis religieux, afin qu'il fût tué. Jésus introduisit ensuite une chose nouvelle. C'était celle-ci qui devait diriger l'attention des fidèles apôtres, ainsi que de tous les autres disciples jusqu'à nos jours, sur la réalité significative, réalité qui devait accomplir les images de l'ancien temps. Après que le traître eut été désigné et renvoyé, ce que nous lisons dans le rapport suivant se réalisa: « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de [la nouvelle] l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau [où je le boirai nouveau; *version synodale*] avec vous dans le royaume de mon Père. Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. » — Matthieu 26: 26 à 30. (Voyez l'article complémentaire qui suit: « Pourquoi le repas commémoratif diffère-t-il du repas pascal? »)

22 A quel égard la dernière fête pascale valable célébrée en souvenir de la Pâque, en l'an 33 de notre ère, diffère-t-elle de la manière dont fut fêtée la Pâque en Egypte?

23 Dans quel sens la première Pâque n'était-elle pas seulement un événement historique des temps anciens? Quand commença sa réalisation? Quelle en fut la conséquence sur l'alliance de la loi?

24 Qu'est-ce que Jésus institua comme quelque chose de nouveau, alors que la fête pascale était terminée, et pourquoi?

Triomphe sur les dominations et les puissances

[25] L'heure était venue où l'agneau pascal antitypique, l'« agneau de Dieu », devait être immolé, afin que par la suite tous les croyants du monde entier puissent confesser leur foi en son sang. Un de ces croyants écrivit ces mots: « Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (I Corinthiens 5: 7 et 8) Le soir du 14 Nisan où l'agneau pascal fut immolé et mangé et où la fête commémorative fut introduite, s'écoula rapidement, et bientôt l'aube de ce même jour apparut. Avant que ce jour prit fin — c'est-à-dire avant le coucher du soleil — le vrai agneau pascal, Jésus-Christ devait mourir afin que l'image se réalisât exactement le jour prévu. A la troisième heure après le lever du soleil, à neuf heures environ, l'agneau de Dieu fut pendu au bois, au lieu appelé Golgotha. (Marc 15: 25; Luc 23: 33; Jean 19: 17) Après que Jésus, l'agneau de Dieu, eût supporté pendant six heures les plus grands outrages et gardé son intégrité envers Dieu dans les plus grands tourments, il mourut à la neuvième heure du jour ou à 15 heures, dans des ténèbres extraordinaires. Les dominations et les puissances invisibles se seront réjouies et auront triomphé. Leurs religieux serviteurs supérieurs, les prêtres juifs qui avaient provoqué la mort de l'agneau, se réjouissaient dans l'esprit de leur père le diable. (Luc 23: 44 à 46; Jean 8: 44) Quand le corps fut descendu du bois et déposé dans le tombeau par ceux qui croyaient en Jésus, les chefs religieux ordonnèrent que la grande pierre qui servait de porte au tombeau fût cachetée avec le sceau du gouverneur romain et que des soldats prissent la garde à cet endroit. Ils prirent ces précautions afin qu'aucune puissance humaine ne puisse s'emparer du corps.

[26] Pour réaliser l'image de l'agneau pascal, il n'était pas nécessaire que Jésus mourût dans l'Egypte littérale. L'Egypte était une partie du monde du diable, c'est de ce monde que l'adversaire parla à Jésus lors de la tentation sur la montagne. Par conséquent l'Egypte était un symbole du monde et Pharaon une image de Satan, son invisible souverain. Tandis que Jésus ne faisait nullement partie du monde, il s'y trouvait néanmoins. C'est à bon droit qu'il dit au procureur romain Ponce Pilate: « Mon royaume ... n'appartient pas à ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes sujets auraient combattu afin que je ne fusse point livré aux Juifs; mais en réalité mon royaume n'a pas cette origine. » (Jean 18: 36, *Weymouth*) C'est pourquoi Jésus était dans l'Egypte antitypique, qui est le monde, c'est là qu'il mourut comme l'Ecriture le témoigne: « ... la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. » (Apocalypse 11: 8) Le Pharaon antitypique, le « dieu de ce monde », pensait peut-être avoir gagné, il supposait que le chemin de la délivrance des hommes était barré pour toujours par sa puissance opprimante. Ses prêtres pensaient également qu'ils avaient remporté la victoire maintenant que Jésus reposait mort dans le tombeau. Ils espéraient qu'à l'avenir ils pourraient exercer une haute charge en dominant le peuple et ainsi pouvoir le garder sous la servitude de la religion des Juifs. — Galates 1: 13 et 14, *bible anglaise*.

[27] Avant l'immolation de l'agneau pascal en Egypte, neuf plaies redoutables frappèrent le royaume de Pharaon. Après l'immolation, la plaie la plus terrible s'abattit sur le pays, la mort de tous les premiers-nés d'Egypte, ce qui était un grand outrage pour leurs dieux. Dans l'antitype les actes et les prédications de Jésus eurent un effet dévastateur sur la religion des Juifs, et c'est pourquoi cela ressemblait aux plaies que reçût le diable et ses principaux instruments sur la terre. Jésus révéla que leurs préceptes et les traditions des anciens étaient une vénération hypocrite de Dieu et montra qu'ils étaient en contradiction avec la Parole et les commandements de l'Eternel. (Matthieu 15: 1 à 9) Il leur dit ouvertement qu'ils avaient pour père le diable et qu'ils ne représentaient pas Dieu. Ses jugements les plus sévères étaient destinés aux prêtres et cela quelques jours avant qu'ils le clouèrent au bois. A cette occasion il leur dit entre autres: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! ... conducteurs aveugles! ... Insensés et aveugles! ... Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité ... Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » (Matthieu 23: 13 à 33) Quelle plaie dévastatrice pour la religion!

[28] Jésus était aussi un problème pour les souverains politiques, par exemple pour Hérode, roi de Galilée et pour Ponce Pilate. Quand Jésus se rendit pour la dernière fois à Jérusalem, quelques pharisiens vinrent vers lui et lui dirent: « Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer. Il leur répondit: Allez, et dites à ce renard: Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini. » (Luc 13: 31 et 32) A l'occasion de l'interrogatoire de Jésus par Ponce Pilate, ce gouverneur prétendit avoir la puissance du glaive sur lui, en disant: « Est-ce à m o i que tu ne parles pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher? Jésus répondit: Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché. » C'est par de telles déclarations faites devant des dirigeants politiques représentant l'empire romain mondial, que Jésus montra qu'il ne reconnaissait pas en Rome et en ses représentants officiels, les « puissances supérieures » ou les « autorités ». (Jean 19: 10 et 11;

---

25 Comment un croyant a-t-il montré dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 5, qui était le véritable agneau pascal? De quelle manière l'image prophétique de l'agneau se réalisa-t-elle au temps convenable? Comment les puissances ennemies cherchèrent-elles à compléter leur triomphe apparent?

26 Pourquoi n'était-il pas nécessaire que Jésus mourût dans l'Egypte littérale pour réaliser l'image? Comment Satan et ses serviteurs crurent-ils avoir gagné?

27 Qu'est-ce qui précéda l'immolation de l'agneau pascal en Egypte? Quels événements comparables à l'image, devancèrent la mort de l'« agneau de Dieu »?

28 Comment Jésus fut-il un problème inquiétant pour les souverains politiques?

Romains 13: 1) Il se laissa clouer au bois, mourut comme agneau pascal antitypique, parce que c'était la coupe que son Père lui avait versée. A sa mort les plaies cessèrent-elles de tomber sur l'Egypte antitypique? Non.

29 Pour servir de médiateur en qualité de Moïse plus grand, et afin de pouvoir conduire les Israélites spirituels hors de la servitude du monde, Jésus fut ressuscité d'entre les morts par la puissance miraculeuse de Dieu. La Parole inspirée nous dit ce que cela signifiait pour ses disciples, pour les chrétiens d'origine non-juive: « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux [des croyants juifs et païens] n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation [l'alliance avec les Juifs], l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps [l'assemblée], avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous [les païens] qui étiez loin [éloignés de l'alliance divine], et la paix à ceux qui étaient près [les Juifs]. » — Ephésiens 2: 13 à 17.

30 L'ancienne alliance faisait une différence entre les personnes qui étaient d'origine juive et celles qui étaient d'origine païenne. Dès lors la foi en Jésus-Christ conduisit les deux classes dans un seul « corps » dont la tête est Jésus-Christ. L'alliance n'était pas destinée à durer à perpétuité, mais seulement jusqu'à la venue du Messie ou du Christ. (Galates 3: 17 à 19) En Christ se réalisaient les différentes parties « de la loi dans ses commandements et ses prescriptions ». Jésus, cloué au bois, abolit cette alliance et fournit le sang qui devait donner à la nouvelle alliance force de loi. Cela eut lieu pour le bien de ses disciples, qu'ils soient d'origine païenne ou juive. Jésus devint malédiction parce qu'il conserva son intégrité envers Dieu et cela jusqu'à la mort, non pas jusqu'à une mort naturelle, mais jusqu'à une mort particulièrement ignominieuse, celle qui consiste à être pendu au bois. Par là il enleva la malédiction de l'alliance de tous les Juifs croyants. (Galates 3: 13 et 14) Cela équivaut à une défaite pour Satan le diable qui espérait tenir sous sa puissance tyrannique tant les païens que les Juifs. C'était une plaie épouvantable pour les représentants de la religion juive qui dès ce moment-là s'en tinrent fermement à l'enveloppe sans valeur de l'alliance, à l'observation extérieure de ses prescriptions. Cela signifiait la mort pour les prêtres, c'est-à-dire la fin de l'autorité, de l'influence, le trépas de la vénération exigeante et du pouvoir inspirant l'effroi, qu'ils avaient eu sur les disciples juifs de Christ.

31 L'apôtre explique plus loin que la fidélité de Jésus jusqu'à sa mort, et sa résurrection fut le coup le plus sensible que reçût le Pharaon antitypique, Satan le diable. Il dit de Jésus: « Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit [annulé, *David Martin*] en le clouant à la croix; il a dépouillé [ayant désarmé, *vers. de Saci*] les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. » (Colossiens 2: 14 à 17) Jésus-Christ garda son intégrité envers Dieu, il renonça même à sa vie terrestre. Par cette manière d'agir il gagna la victoire sur les dominations et les puissances démoniaques de Satan, ainsi que sur ses représentants officiels sur la terre qui voulaient le forcer à abandonner sa loyauté. Par sa parfaite obéissance à Dieu, il triompha des puissances ennemies de ce monde. Il mit à néant toutes les fausses accusations qu'ils portaient contre lui et toutes leurs prétentions hypocrites selon lesquelles ils seraient « l'autorité » ou « les puissances supérieures », donc au-dessus de Jéhovah.

32 En outre, Jésus l'emporta sur les puissances religieuses. Le fait qu'il ressuscita fut un coup mortel pour les prêtres, qui ressortaient particulièrement de la troupe des premiers-nés de Satan ou des « primeurs » de la force de Satan. Jésus tué, mais ressuscité apporta à ses disciples la délivrance de ce monde, de l'Egypte antitypique, délivrance concernant l'adoration de Jéhovah. Jésus cloua au bois l'acte de l'alliance, dont les ordonnances les condamnaient comme pécheurs, de sorte que par la suite les prêtres ne purent plus condamner les disciples en se basant sur l'alliance. Ils ne pouvaient plus faire dépendre le salut des disciples de Jésus des conditions de la loi, et exiger qu'ils vivent comme les Juifs selon la chair, c'est-à-dire en accord avec l'acte, et liés par les obligations qu'elle comporte. Jésus-Christ les a clouées au bois et a libéré ses disciples. Ils ne s'occuperont plus du jugement des zélateurs religieux qui voudraient les obliger à observer les prescriptions formelles de l'alliance typique, en en faisant une religion et en renonçant ainsi à leur liberté chrétienne. Pour les vrais chrétiens les prêtres sont morts, ils ont été tués par les « plaies ». Les apôtres de Jésus-Christ déclarèrent être libres à l'égard de ces « morts », quand ils dirent aux prêtres juifs: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». — Actes 5: 29 et 4: 19.

La mort des premiers-nés modernes

33 Les prophéties bibliques qui mettent en lumière les événements mondiaux arrivés depuis 1914, nous

29 Quel miracle permit à Jésus de continuer à être le médiateur de l'alliance? Quelles furent les conséquences de sa mort au bois pour les Juifs et les païens?

30 Comment la mort de Jésus effaça-t-elle la malédiction de l'alliance de la loi? Pourquoi cela fut-il comme une plaie mortelle pour les prêtres juifs?

31 Comment la mort et la résurrection de Jésus furent-elles pour les puissances et dominations sataniques un coup douloureux et un triomphe sur les « dépouillés »?

32 De quoi les disciples de Jésus ont-ils été délivrés? Comment ses apôtres montrèrent-ils que les prêtres de la religion étaient morts pour les disciples de Christ?

33 Comment savons-nous que les plaies qui s'abattirent sur l'ancienne Egypte doivent entièrement se réaliser après l'année 1914? Qui sont maintenant les porte-parole du Moïse plus grand?

expliquent que depuis cette année-là, nous vivons dans « le temps de la fin ». Dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 10, verset 11, l'apôtre inspiré nous dit que tous les événements qui se sont passés avec les Israélites étaient des images ou des exemples, dont la grande et définitive réalisation aurait lieu à l'époque de la fin du monde, dans laquelle nous nous trouvons. Aussi ne sommes-nous pas étonnés d'apprendre — d'après le 16ème chapitre de l'Apocalypse qui décrit symboliquement les sept dernières plaies — que les dix plaies qui s'abattirent sur l'ancienne Egypte, doivent trouver leur réalisation dans ce monde, dans l'Egypte spirituelle, là où notre Seigneur a été crucifié. En l'année 1914, Jésus-Christ, le Moïse plus grand, fut installé sur le trône avec puissance et autorité. Il a été envoyé au temple pour y juger les nations du Pharaon antitypique, et pour exiger la liberté d'adorer Dieu pour les Israélites spirituels, les témoins de Jéhovah. Ces témoins sont ses porte-parole visibles, comme Aaron était le porte-parole de Moïse lorsque ce dernier ordonna à Pharaon de laisser partir d'Egypte le peuple de Jéhovah, afin qu'il l'adore.

[34] Depuis 1918, Satan a répondu à l'exigence de la liberté de proclamer le nom et le royaume de Jéhovah dans le monde entier, par l'introduction, dans le monde, de principes totalitaires et de méthodes dominatrices. Il a agi ainsi afin d'atteindre un objectif spécial: opprimer les témoins de Jéhovah. C'est dans ce dessein que le « dieu de ce monde » s'est servi de son premier-né, « des primeurs de sa force », et, les témoins de Jéhovah ont été haïs dans tous les pays et violemment persécutés. La charge que ces témoins et leurs compagnons de bonne volonté doivent porter, a été rendue encore plus lourde; ce qui en résulta a été un tourment pour le Pharaon antitypique, pour ses scribes religieux, ses sages, ses grands politiques, ainsi que pour les princes du commerce et de la finance.

[35] C'est surtout depuis 1922 que les plaies sont venues, spécialement sur la « chrétienté ». Elles ont débuté lors du Congrès international des témoins de Jéhovah qui eut lieu cette année-là à Cedar Point, Ohio, USA., et où dix mille témoins de Dieu adressèrent une *proclamation* aux souverains du monde. Jésus-Christ, le Moïse plus grand, se trouve dans le temple et porte la responsabilité de ces « plaies ». Il a reçu l'ordre de Jéhovah Dieu de les imposer à la « chrétienté » récalcitrante au cou raide. Ces plaies sont les messages du jugement de Jéhovah, et elles sont révélées par sa Parole. Elles se dressent contre tous les humains et contre tout ce qui appartient à ce monde de la religion, de la politique et du commerce. Ces messages du jugement dévoilent le monde de Satan et permettent de discerner ce qui surviendra bientôt pour eux lors de la bataille d'Armaguédon maintenant proche. De même qu'Aaron se servit du bâton de Moïse, de même les témoins de Jéhovah auxquels se sont joints les compagnons de bonne volonté, ont été employés pour proclamer ce jugement au nom de Jéhovah, sous la direction et la protection de ses saints anges.

[36] Ces nouvelles ont été des plaies pour tous les Egyptiens modernes ou hommes de ce monde. Elles ont démontré dans quel état de mort spirituelle et dans quel état sanglant et obscur est ce monde et ses premiers-nés. (On trouve une explication détaillée de ces plaies antitypiques de l'« Egypte » moderne dans le livre « Jéhovah », publié en 1937.) Il y eut dix plaies, le chiffre dix est le symbole de la perfection ou de la plénitude concernant les choses terrestres. En Egypte, les Israélites furent épargnés par les sept dernières plaies. Dans la septième année — en comptant à partir de 1922 —, donc en 1928, une série de messages du jugement furent proclamés. Le contenu de cette notification nous révèle que la dernière « des sept dernières plaies » se répandit alors sur l'Egypte antitypique, le monde. Cela signifie-t-il que la dixième plaie égyptienne s'est déjà manifestée dans sa réalisation moderne? Les événements répondent par l'affirmative. Cela signifie-t-il que les premiers-nés de l'Egypte spirituelle — là où le Seigneur a été crucifié — ont été frappés? Oui, frappés par l'annonce des jugements de Jéhovah. Les premiers-nés du monde de la religion, de la politique et de la finance sont morts à ses yeux, aux yeux de ses témoins et de leurs compagnons! (Esaïe 26: 13 et 14) Ils ne peuvent plus empêcher les témoins de Jéhovah de servir le Tout-Puissant.

[37] On peut constater que la condamnation à mort des premiers-nés des trois éléments dominants du monde, a reçu force de loi lorsque le Seigneur révéla à ses témoins sur la terre, en 1928, que les « autorités » ou « autorités supérieures » mentionnées dans la Bible, n'étaient pas les dirigeants politiques ou religieux de ce monde, mais bien Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. (Romains 13 :1) Dans la même année Jéhovah révéla à son peuple que le christianisme n'est pas une religion mais la vérité. Le dévoilement de ces vérités, qui furent largement proclamées depuis 1929, provoqua une controverse formidable. Des cris terribles s'élevèrent dans toute la « chrétienté ». Ses premiers-nés étaient mortellement frappés quant à leur rapport à l'égard de l'adoration que les témoins de Jéhovah vouent au Très-Haut, car lorsque ces témoins déclarent sans crainte devant les tribunaux et les autorités du monde qu'« il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes », il est manifesté que les premiers-nés sont dans l'état de mort. Par contre l'adoration de Jéhovah poursuit son chemin.

[38] Mille neuf cent quarante fut une sombre année. Par les violences de la populace et autres oppositions actives dirigées contre les témoins de Jéhovah, dont les plus frappantes eurent lieu

---

34 Quelle réponse Satan a-t-il donné de nos jours à l'exigence du peuple de Dieu de pouvoir adorer librement Jéhovah? Quelle en fut la conséquence pour Satan et ses éléments dominants?

35 Depuis quand ces plaies ont-elles particulièrement touché la « chrétienté »? En quoi consistent ces plaies dans l'image antitypique? Par quel moyen ces plaies sont-elles envoyées?

36 Qu'ont démontré ces plaies antitypiques? Que montrent les événements qui se sont déroulés, par rapport à la dernière plaie frappant les premiers-nés?

37 Quand et comment fut-il révélé que la condamnation à mort des premiers-nés avait force de loi? Qu'est-ce qui suivit la révélation de ces vérités?

en Amérique, les disciples de l'« agneau de Dieu » semblaient menacés de mort. Au lieu de rompre les rangs, de prendre la fuite et d'abandonner le champ d'activité à la religion et à ses soutiens judiciaires, politiques et commerciaux, les témoins de Jéhovah s'en tinrent fermement à la liberté d'adorer Dieu, restèrent sous le sang répandu de l'« agneau de Dieu » et proclamèrent publiquement, « aux portes », le jour de la vengeance de notre Dieu. On se souvient particulièrement du livre « Religion » (paru en anglais) et de la conférence: « *La religion peut-elle sauver le monde?* » La publication de ces jugements de Jéhovah dévoila la religion comme étant une chose sans vie à ses yeux.

39 La sortie de l'Egypte moderne continue. Les témoins de Jéhovah et la grande multitude de leurs compagnons et amis marchent librement vers la mer Rouge, la bataille d'Armaguédon. Les difficultés que Pharaon-Satan et ses Egyptiens modernes leur préparent ne touchent pas encore à leur fin; au contraire, Satan et tous ses instruments les chassent comme le faisaient les chars et les cavaliers de Pharaon. Maintenant, la colonne de nuée actuelle et la puissance de Jéhovah se sont placées entre eux et les poursuivants, elles empêchent les ennemis de vaincre le libre peuple de Dieu, jusqu'à ce que « l'œuvre étrange » soit menée à bonne fin par ses fidèles.

40 La « mer Rouge » délivrera pour toujours le peuple de Jéhovah de ses poursuivants, tant des démons que des hommes. Pendant que nous nous rapprochons de la mer Rouge antitypique et que les poursuivants égyptiens essayent de nous assaillir dans le dos, Jéhovah Dieu nous ordonne non de murmurer et de nous plaindre, mais d'être forts dans la foi. Nous n'avons pas besoin de craindre la mer Rouge, la bataille d'Armaguédon. Jéhovah nous commande, par son Moïse plus grand: « L'Eternel combattra pour vous. Ordonne aux enfants d'Israël de se mettre en marche. » (Exode 14:14 et 15, *Zadoc Kahn*) C'est ce que font les fidèles. Les témoins de Jéhovah et la grande multitude de leurs compagnons passeront au travers de la sanglante bataille d'Armaguédon et atteindront l'autre côté, soit le monde nouveau de justice. L'armée des poursuivants égyptiens, conduite par les démons, se précipite sur les témoins de Dieu pour l'assaut final. Ces Egyptiens se rendront dans la mer Rouge mais n'en sortiront pas vivants. Le monde entier de Satan sera englouti et détruit. Alors, sur le rivage de la liberté, dans le monde nouveau, tout le peuple libéré de Jéhovah chantera des cantiques, sous la direction du Moïse plus grand, Jésus-Christ, à celui qui remporte la victoire: Jéhovah le Dieu des armées, puissant dans le combat! — Exode 15:1 à 22.

38 Pourquoi l'année 1940 fut-elle une sombre année pour les témoins de Jéhovah? Que firent ceux qui dévoilèrent l'état réel de la religion?
39 Où marchons-nous maintenant? Qu'est-ce qui empêche aujourd'hui l'ennemi de nous vaincre?
40 Que nous ordonne Jéhovah par Christ, tandis que nous nous approchons de la mer Rouge, la bataille d'Armaguédon? Quelle en sera l'issue finale pour les poursuivants ennemis et pour le fidèle peuple de Jéhovah?

Pourquoi le repas commémoratif diffère-t-il de la Pâque?

UNE grande confusion, au sujet du repas commémoratif, a régné dans l'esprit de quelques disciples de Christ. Quelques-uns pensent, parce que Jésus établit ce repas après la Pâque et que le vrai « agneau de Dieu » a dit du pain: « Ceci est mon corps », que la Pâque est une ombre, un type du repas commémoratif. C'est pour cela qu'ils croient que les mêmes prescriptions sont valables pour les symboles du repas commémoratif, comme ceux de la Pâque l'avaient été en son temps, et que, de ce fait, les « autres brebis » du Seigneur devraient prendre part au repas commémoratif comme le reste des Israélites spirituels. Un examen approfondi de la question nous montrera qu'il n'en est rien.

Une des différences principales consiste dans la manière distincte qu'on avait de procéder avec le sang de l'agneau pascal et le sang de l'« agneau de Dieu ». L'alliance que Dieu fit avec la nation d'Israël fut rendue valide par le sang de l'agneau pascal répandu en Egypte. Cette alliance entre Jéhovah Dieu et les Israélites fut conclue par un médiateur, Moïse. Dans l'image, il préfigurait lui-même Jésus-Christ, le médiateur plus grand. Cependant Moïse ne pouvait pas mourir comme médiateur de l'alliance et ratifier par la suite cette alliance au mont Sinaï. Pour épargner Moïse, l'agneau pascal fut sacrifié. Cela a trait au futur médiateur à venir qui est plus grand que Moïse. Ce médiateur, Jésus-Christ, a conclu, par sa mort, une nouvelle alliance entre Dieu et ses disciples. Il est écrit de ceux qui feront partie de cette alliance et qui sont par conséquent des Israélites selon l'esprit: « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » — I Timothée 2:5 et 6.

C'est pourquoi l'agneau pascal fut une préfiguration de Jésus-Christ. Il est l'« agneau de Dieu » qui ôte les péchés de ceux qui obtiendront la vie dans le monde nouveau de justice. (Jean 1:29 et 36) On ne doit point oublier que le sang de l'agneau pascal ne fut ni mangé, ni bu. Si cela avait été fait, les Israélites auraient par là rompu l'alliance éternelle que Jéhovah avait conclue avec Noé et sa famille, lorsque l'arc-en-ciel apparut après le déluge. Cette alliance interdisait au genre humain tout entier de boire le sang d'un animal quelconque. La voici: « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme (pas la chair avec sa vie, [c'est-à-dire] son sang; *Darby*), avec son sang... J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. » (Genèse 9:4 et 13) Cette défense de manger ou de boire du sang fut répétée dans l'alliance,

qui fut validée par le sang de l'agneau pascal, par les mots suivants: « Si un homme de la maison d'Israël ou des étrangers qui séjournent au milieu d'eux mange du sang d'une espèce quelconque, je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. Car l'âme de la chair (le principe vital, *Zadoc Kahn*) est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Personne d'entre vous ne mangerea du sang, et l'étranger qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas du sang. » — Lévitique 17: 10 à 12.

Au lieu de boire le fluide vital de l'agneau pascal, les Israélites étendirent ce sang sur les linteaux et les poteaux des portes de leurs maisons. Ensuite ils restèrent chez eux, témoignant ainsi leur obéissance envers le Seigneur Jéhovah comme le vrai Dieu. Ils se confièrent en le sang de l'agneau « sans défaut », comme sacrifice reconnu de Dieu. Cet acte d'obéissance était une image prophétique de la manifestation de la foi dans le sang de Jésus-Christ comme moyen de protection contre la colère de Dieu et contre la peine de mort infligée par son Exécuteur. De nos jours, celui qui par la foi dans le sang de Jésus-Christ, témoigne qu'il s'est entièrement consacré à Dieu pour devenir membre de son peuple, est libéré de l'obligation de se justifier devant Dieu par son propre mérite et ses actes justes. Quelques grandes et nombreuses que fussent nos œuvres en vue de nous justifier nous-mêmes, notre conscience nous accuserait néanmoins et nous montrerait qu'à cause du péché originel, nous sommes toujours sous la colère de Dieu et partant sujets à la condamnation. La croyance dans le sang de Christ comme moyen de réconciliation conduit les croyants consacrés à la justification et à la vie, afin qu'ils puissent vivre pour la justice. C'est pourquoi il est écrit: « Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! » (Hébreux 9: 14) « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » — Romains 5: 8 et 9.

Les familles israélites obéissantes et les étrangers qui séjournaient avec elles et dont les hommes avaient été circoncis, se rassemblèrent à l'intérieur des portes recouvertes de sang et mangèrent la chair de l'agneau pascal, dont aucun os ne fut brisé. « Vous ne briserez aucun os. » (Exode 12: 46) Comme le sang fournit l'expiation pour les pécheurs et amène la purification, le fait d'avoir mangé la chair de l'agneau pascal ne pouvait point être un symbole de la justification pour les chrétiens. Le fait de manger la chair symbolise plutôt la communion avec Christ dans l'accomplissement de la volonté divine, dont jouit celui qui croit au sang de Jésus. Il signifie que le croyant suit les traces de Jésus pendant qu'il est dans la chair.

Il est exact que le corps de l'agneau pascal était une image de la chair de l'« agneau de Dieu », alors qu'il était cloué au bois. Comme l'apôtre Jean parlait de ce fait et mentionnait que pendant l'exécution de Jésus, les soldats ne lui rompirent aucun de ses os il dit: « Ces choses sont arrivées, afin que l'Ecriture fût accomplie: Aucun de ses os ne sera brisé. » (Jean 19: 36; voir Psaume 34: 21; Nombres 9: 12) Au temps où Jésus était en liberté et actif, il fit la volonté divine, laissant un exemple à ses disciples afin qu'ils suivent ses traces. (I Pierre 2: 21) C'est pourquoi les croyants doivent avoir foi dans le sang expiatoire de l'« agneau de Dieu » et avoir ainsi part à Christ, afin qu'ils fassent la volonté de Dieu, comme Jésus l'a faite lorsqu'il était dans la chair. Ainsi comprise, l'obéissance à la volonté de Dieu, par Jésus-Christ, lui est agréable. Elle est pour les croyants actifs une nourriture spirituelle fortifiante, ainsi que Jésus l'a exprimé en ces mots: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » — Jean 4: 34.

Les paroles de Jésus s'accordent avec ce qui précède, lorsqu'il dit que la manne du ciel équivaut à sa chair: « Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde ... Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père [pour faire sa volonté], ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement. » (Jean 6: 48 à 51, 57 et 58) Jésus vivait par Dieu, le Père, en faisant sa volonté, c'est pourquoi le grand dispensateur de vie la lui conserva. Les croyants qui dirigent leur vie selon celle de Christ, pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, vivent — si l'on veut s'exprimer ainsi — de Jésus-Christ en ce qu'ils mangent pour ainsi dire sa chair, parce que Jésus, lorsqu'il était ici-bas, fut approuvé de Dieu dans ses actes. De même, la manière d'agir des disciples de Christ est acceptable ou agréable à Dieu. « ... dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé. » (Ephésiens 1: 6, *version J. N. Darby*) Plus loin l'apôtre dit: « Car Christ est ma vie » ce qui veut dire qu'il le prend pour modèle. — Philippiens 1: 21.

Lorsqu'ils étaient encore en Egypte, non seulement les premiers-nés mangèrent la chair de l'agneau pascal, le pain sans levain et les herbes amères, mais également tous les membres des familles d'Israël, les serviteurs rachetés circoncis ainsi que les étrangers circoncis qui habitaient avec eux. Peu de temps après leur libération d'Egypte, toute la tribu de Lévi fut mise à la place des premiers-nés rachetés et libérés. C'est ainsi qu'à l'occasion des fêtes de la Pâque, le repas pascal fut mangé, non seulement par la tribu de Lévi, mais également par toutes les tribus d'Israël et par tous les membres de celles-ci. (Nombres 3: 11 à 13, 44 à 51) De cette participation commune on ne peut toutefois pas conclure qu'à notre époque, où les « autres brebis », ces personnes de bonne volonté ou membres de la troupe des Jonadabs sont rassemblés, ceux-ci seraient autorisés

par le Seigneur à prendre les symboles du repas commémoratif avec le reste spirituel. On devrait tenir compte de l'exposé suivant qui réfute cette interprétation.

La famille entière menacée par la plaie

La plaie, amenant la mort des premiers-nés, était un coup qui n'atteignait pas seulement les premiers-nés eux-mêmes, mais également toute la famille, qui perdait ainsi son premier membre; car le premier-né était la force et « les prémices de la vigueur » paternelle. Par la plaie, la mort commença ses ravages dans la famille. Si la plaie avait atteint chaque membre de la famille, tous les Egyptiens et leurs troupeaux auraient péri. Mais la plaie consistait en ce que chaque famille perdait son premier-né. Le coup mortel atteignait le premier-né comme représentant de la famille, et sa mort entraînait la famille entière dans une commune et profonde douleur. Combien la plaie toucha durement les survivants, nous est révélé par le fait que Pharaon, après avoir perdu son héritier, chassa les Israélites du pays après ce dur malheur. C'est dans ces circonstances que toute la parenté de chaque famille israélite devait manger de l'agneau pascal. Elles devaient rester à l'intérieur de leurs maisons, car sans cette précaution n'importe quel membre de la famille — un premier-né ou un autre — aurait pu être tué par l'ange de la mort. Si la famille entière, sous la direction de son chef, le père, n'avait pas agi de cette manière, leur premier-né n'aurait point été épargné et la famille ne serait pas restée au complet. La vie du membre bien-aimé de la famille ne dépendait pas seulement de sa propre manière d'agir, mais aussi de celle de la famille entière.

Ensuite vint la dernière plaie, la dixième, qui devait procurer aux Israélites opprimés la délivrance de l'esclavage en Egypte. C'est pourquoi la fête pascale ne consistait pas seulement dans le salut des premiers-nés: la délivrance de toute la nation d'Israël était en jeu! Si les familles avaient omis de sacrifier l'agneau pascal, leurs premiers-nés auraient été perdus. En agissant ainsi, la possibilité de conserver une base pour l'alliance leur aurait échappé, car celle-ci devait être conclue par le sang de l'agneau. Assurément Jéhovah n'aurait pas délivré un peuple désobéissant de la sorte, du pays de sa servitude. Il était donc question de choses de plus grande portée que celles concernant les premiers-nés.

Nous ne devons pas commettre la faute de croire que seuls les premiers-nés, par-dessus lesquels l'ange de la mort passa, représentent l'assemblée des disciples spirituels de Christ. Les premiers membres nés des familles de l'Israël selon la chair n'étaient pas tout le peuple d'Israël, mais seulement les représentants du peuple pris dans son entier. Dieu avait dit à Pharaon: « Ainsi parle l'Eternel: Israël [la nation ou le peuple] est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né. » (Exode 4: 22 et 23) C'est pourquoi toute la communauté des Israélites selon la chair, y compris les premiers-nés et tous les autres hommes, était une image de la nouvelle nation, de l'« Israël de Dieu », des Israélites spirituels ou de l'Israël selon l'esprit. (Romains 2: 29) Etant donné que le sang de l'agneau pascal fut appliqué sur les portes de toute la maison, toute la famille qui s'y trouvait fut protégée, fut admise dans l'alliance conclue avec Jéhovah Dieu, et fit partie de son peuple allié, et non uniquement leurs premiers-nés. De même que l'alliance fut conclue avec les douze tribus, y compris les membres de chaque famille obéissante, de même la nouvelle alliance sera conclue, par le médiateur Jésus-Christ, avec toute l'organisation ou les « douze tribus » des Israélites spirituels. Jadis, quand le type fut créé, *tous* les membres de chaque famille israélite furent autorisés et astreints à manger de l'agneau pascal et point seulement les premiers-nés. En se basant sur le fait que tous les autres membres de la famille mangeaient également de l'agneau pascal, il serait faux de déduire que la prescription concernant la participation actuelle aux symboles, que Jésus-Christ a instituée pour le repas commémoratif, devrait aussi être appliquée aux Jonadabs ou « autres brebis ». — Apocalypse 7: 4 à 8.

Les serviteurs achetés d'autres nationalités, à l'encontre des employés engagés occasionnellement, étaient inséparables des habitants des maisons israélites parce qu'ils avaient été acquis à prix d'argent. Les étrangers demeurant dans une maison d'Israël pendant l'époque pascale se liaient plus intimement avec la famille. Etant donné leur nationalité étrangère, le danger d'être atteint par la plaie — danger qui aurait eu pour conséquence la mort de leur premier-né — était le même que celui qui menaçait les autres hommes d'Egypte. Pour échapper à cette plaie, ils devaient manger de l'agneau pascal avec les Israélites, en compagnie desquels ils se trouvaient. Pour pouvoir en manger, ils devaient d'abord circoncire toutes les personnes du sexe masculin et devaient ensuite rester avec les Israélites, sous le sang de l'agneau. Cela ne signifie pas qu'ils avaient été acceptés dans l'alliance avec les Israélites selon la chair, mais demeurant auprès d'eux, ils devaient jouir aussi des bénédictions qui provenaient de l'alliance du peuple d'Israël naturel.

Le récit du livre de l'Exode, chapitre 12, verset 38, révèle qu'au temps où les Israélites sortirent triomphalement d'Egypte, « une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs ». Il semble évident que cette multitude de gens de toute espèce avait pris part à la fête pascale avec les Israélites selon la chair. Bien que les membres de cette multitude n'eussent pas directement part à l'alliance, ils pouvaient éprouver les sages dispositions et les effets bénis de cette alliance, en habitant avec le peuple de l'alliance de Dieu et en se soumettant aux mêmes lois que lui. Cela est une image prophétique du fait que, de nos jours, la classe terrestre des personnes de bonne volonté n'est pas acceptée dans la nouvelle alliance et n'a point part aux symboles du repas commémoratif, néanmoins elle reçoit des bénédictions variées à cause de son obéissance à l'organisation théocratique des Israélites spirituels. Si les personnes de « bonne volonté » restent unies avec les fils engendrés de l'esprit divin participant

à la nouvelle alliance, elles n'en recevront que des bénédictions. Car l'alliance de Dieu prescrit à l'égard de ces « autres brebis » du Seigneur, une généreuse et libérale manière d'agir et leur accorde même de grandioses occasions de service.

Le vin

D'après les remarques qui précèdent nous constatons que la Pâque n'est ni une préfiguration, ni un exemple de la fête commémorative, instituée par Jésus-Christ. Les différences fondamentales qui existent entre ces deux fêtes sont trop grandes. Au temps où le Seigneur Jésus établit la fête commémorative, il dit que le vin représentait son sang, et sur ce, il exhorta les disciples à boire ce sang symbolique. C'était tout autre chose que la façon dont le sang de l'agneau pascal fut employé. Ce sang ne fut point bu, mais il fut appliqué sur les poteaux et les linteaux des portes à l'aide d'un bouquet d'hysope. Selon l'alliance éternelle qui fut faite avec les survivants du déluge au temps de Noé, et selon les prescriptions de l'alliance du peuple d'Israël publiées plus tard, le fait de boire du sang condamnait le buveur à mort, même si cela était fait dans un sens symbolique.

Le vin de la fête commémorative ne fut pas aspergé sur les disciples pour montrer que ceux-ci étaient les bénéficiaires de la mort de Christ et qu'ainsi ils étaient justifiés et pouvaient vivre. Le vin fut bu comme symbole du sang. Nulle conclusion biblique nous permet de dire que boire du vin signifiait que les disciples « buvaient » les mérites dispensateurs de vie du sang de Jésus, par quoi leurs péchés seraient effacés en même temps. Quand l'Ecriture parle de la manière dont le sang du Sauveur sera employé pour ôter le péché, elle ne mentionne pas le fait de *boire* du sang, mais elle dit en revanche: « A celui qui nous a aimés, et qui nous a *lavés* de nos péchés par son sang ». *(vers. Ostervald)* « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont *lavé* leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » (Apocalypse 1: 6; 7: 14) Que symbolise donc l'action de boire du vin au repas commémoratif?

En conformité avec l'interprétation scripturale, celui qui boit du vin au repas commémoratif comme symbole du sang de Christ et suit les traces de Jésus, a ainsi part à sa mort. Cela ne veut pas dire que la personne prenant le vin sera une partie de la rançon ou du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, mais signifie uniquement, qu'elle doit souffrir la mort à l'exemple de Christ, pour ainsi dire en communion avec lui. Jésus subit au bois une mort ignominieuse, là son sang fut versé, et c'est pourquoi, dans l'épître au Colossiens, chapitre un, verset vingt, il est question du « sang de sa croix » [texte grec: stauros =poteau].

L'apôtre Paul, qui avait bu du vin lors du repas commémoratif, en expliquait la signification quand il dit: « Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. » (Philippiens 3: 10 et 11) Comme la classe terrestre des « autres brebis » n'a point part à la mort de Christ, il serait déplacé qu'elle prît du vin et qu'elle simulât ainsi une participation. Seulement ceux qui sont membres du corps de Christ ou de l'assemblée des Israélites spirituels, peuvent et doivent boire du vin. A ceux-ci l'apôtre dit: « La coupe de bénédiction que nous bénissons (pour laquelle nous bénissons Dieu [louons et remercions], *Diaglott*), n'est-elle pas la communion au sang de Christ [l'oint]? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ [l'oint]? Puisqu'il y a un s e u l pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un s e u l corps; car nous participons tous à un m ê m e pain. » — I Corinthiens 10: 16 et 17.

Le pain

Jésus prit du pain sans levain de la Pâque, le rompit et dit: « Ceci est mon corps. » De même que l'agneau pascal était rôti, de même le pain était exposé au feu durant la cuisson. Ceci indique que les membres du corps de Christ ou son assemblée seront éprouvés par le feu et soumis à des attaques ardentes. Malgré ces tribulations, ils ne commettent pas le péché d'infidélité envers Dieu. Au lieu d'agir ainsi, ils resteront fermement unis entre eux comme membres d'un s e u l corps ou partie d'un s e u l *pain*. Par ces mots: « Ceci est mon corps », Jésus ne voulait pas parler de son corps de chair qui serait cloué au bois et dont aucun os ne serait brisé. Il entendait par cette phrase, l'assemblée, le « corps de Christ », dont la tête est Jésus. (Romains 12: 4 et 5; Ephésiens 1: 22 et 23; 5: 23 et 24; Colossiens 1: 18) Si la fraction du pain ne fut qu'un usage courant et général lors des repas, ou si l'on visait par là à représenter dans l'image que les membres du corps de Christ seraient rompus ou maltraités et souffriraient ainsi avec leur Chef et Tête Jésus-Christ, la signification profonde du pain est toujours la même.

D'après le récit biblique, il fut exigé des Israélites, en relation avec la Pâque et la sortie d'Egypte, qu'ils fassent usage de pain sans levain. Ce dernier est un symbole des afflictions, car il est appelé le « pain d'affliction », et ces tribulations étaient les conséquences de leur séparation de l'Egypte ou du monde. (Deutéronome 16: 3) Le privilège de devenir membres du corps de Christ a été accordé à ses disciples. Le fait de manger du pain au repas commémoratif représente les afflictions et les attaques qu'ils supportent à cause de son nom comme un corps uni tout en s'appuyant solidement sur la Tête et en étant en communion avec Christ. Les attaques réelles ainsi que le fait qu'ils mangent du pain lors du repas commémoratif montrent qu'ils sont membres d'un s e u l corps ou d'un s e u l *pain*. C'est avec intégrité envers Dieu qu'ils supportent ces afflictions, parce qu'ils suivent l'exemple de Jésus et font fidèlement la volonté divine comme il l'a faite; ils se glorifient même de leurs tribulations. (Romains 5: 3) Ils doivent supporter ces afflictions jusqu'à la mort. Par conséquent, l'absorption du pain représente la même chose que celle du vin. De même que le fait de boire du vin procure de la joie, ainsi la communion à la mort de Christ apporte des joies spirituelles. Comme manger du pain sans levain donne de la force, ainsi la participation aux souffrances de Christ confère la vigueur nécessaire à accomplir la volonté divine.

Nous voyons donc que les symboles de la fête en mémoire de la mort de Christ à laquelle ont part les disciples de Jésus, ne représentent pas le sacrifice expiatoire ou la rançon. Toute l'action diffère de l'image par le fait que le sacrifice expiatoire qui fut offert, devait l'être par tout le peuple d'Israël, et particulièrement le sacrifice expiatoire présenté annuellement le jour de la réconciliation. Ainsi que cela est décrit dans le Deutéronome, chapitre 16, le sang des animaux qui constituaient le sacrifice expiatoire ne fut point bu, mais aspergé dans le Très-Saint du tabernacle devant le propitiatoire, ainsi que sur d'autres objets. Les corps des animaux expiatoires ne furent point mangés par les prêtres ou les Lévites, mais on les transporta en dehors du camp où ils furent brûlés. « Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc pour aller à lui, hors du camp en portant son opprobre. » — Hébreux 13: 11 à 13.

Comme sacrifice expiatoire Jésus est « une victime expiatoire pour nos péchés [les péchés de l'assemblée], non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier [y compris les Jonadabs ou hommes de bonne volonté]. » (I Jean 2: 2) Cette réconciliation n'est pas représentée par les symboles du repas commémoratif, auquel les membres du corps de Christ peuvent seuls avoir part, comme héritiers du royaume céleste. Dans le sacrifice expiatoire, c'est le sang qui réconcilia, lorsqu'il fut aspergé sur le propitiatoire. La force ou le pouvoir de réconciliation ne résidait pas dans le corps des animaux qui furent brûlés. Ce fait montre que l'absorption du pain au repas commémoratif ne peut pas représenter la justification par le sacrifice expiatoire de Jésus. Cela doit plutôt être une image de ceci: les membres du corps de Christ, après leur justification par la foi dans le sang de Jésus, font la volonté de Dieu en Christ et doivent supporter en conséquence des afflictions dans la chair. Manger et boire lors du repas commémoratif symbolise donc la réalisation des exigences que Jéhovah Dieu a posées par Jésus-Christ, par quoi seulement « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée ». — II Pierre 1: 5 à 11.

Comment doit-on offrir les symboles aux participants?

D'après les raisons susmentionnées, ceux qui sont membres du « corps » peuvent prendre part simultanément au pain et au vin, après avoir rendu grâces et louanges (bénédictions) à Dieu. Cela ne signifie pas que l'on doit mélanger le pain et le vin, de manière que des morceaux de pain flottent sur le vin et que l'on essaye de prendre une gorgée de vin en même temps qu'un petit morceau de pain. Plutôt que d'agir ainsi, on devrait suivre l'ordre indiqué par Jésus, lorsqu'il distribua les symboles. On devrait donc présenter d'abord le pain au participant au repas commémoratif; et après l'avoir mâché et avalé, celui-ci boira le vin. Cela n'a pas lieu pour hâter la fête, comme si elle n'était qu'une simple cérémonie à subir et qu'on aimerait voir se terminer aussi vite que possible, mais parce que ces deux symboles se rapportent aux mêmes choses; car, les afflictions et les attaques vont de pair et précèdent la mort dans la fidélité. La fête commémorative n'est pas une imitation de l'ancien et suranné repas pascal, lors duquel on faisait passer plusieurs coupes ou gobelets de vin en rendant grâces et louanges avant et après chaque libation. C'est pourquoi il convient d'exprimer ensemble, dans une prière, sa reconnaissance et ses louanges pour ces deux symboles du repas commémoratif.

Les premiers disciples célébraient ensemble le repas commémoratif. L'apôtre Paul parle d'une réunion pour le repas du Seigneur. (I Corinthiens 11: 20 à 34) Lors de la Pâque, qui précédait la fête commémorative instituée par Jésus, les Israélites se rendaient à l'unique endroit où cette fête pouvait être célébrée: à Jérusalem. S'ils n'y allaient pas pour une simple question de commodité, ils n'avaient pas le droit de fêter la Pâque dans leurs propres demeures, dans leurs lieux d'origine. Ils venaient de loin et même de pays étrangers pour se rendre à Jérusalem afin de fêter la Pâque. Seules la maladie et l'incapacité pouvaient empêcher le peuple de se rendre à l'endroit central à l'occasion de la fête pascale. Dans le type, seule une personne impure à cette époque ou «en voyage dans le lointain » pouvait être dispensée de venir à Jérusalem à la fête normale de la Pâque, mais elle devait en revanche la célébrer exactement un mois plus tard. — Nombres 9: 9 à 14.

Nous pouvons apprendre de ce qui précède, que le peuple du Seigneur doit se réunir dans ses propres groupes pour célébrer le repas commémoratif, comme l'a fait l'assemblée de Corinthe. Hormis le cas où quelqu'un ne pourrait pas être présent, personne ne doit s'abstenir de se rencontrer ainsi avec les frères et s'attendre à ce que les symboles du repas commémoratif lui soient offerts en privé, à la maison, grâce à des dispositions particulières. Nous ne servons ni des hommes, ni d'autres créatures, ni nous-mêmes, mais nous désirons servir le Seigneur, notre Créateur, et nous voulons nous conformer aux dispositions divines, comme elles sont établies par son organisation. Nous n'attendons point, ni ne demandons que l'ordre de l'organisation divine se conforme à nous. L'apôtre Paul expliquait que des divisions, des schismes, des querelles empêchaient les frères de Corinthe de célébrer ensemble, en groupe, le repas du Seigneur. (I Corinthiens 11: 19 et 20) Aujourd'hui que l'unité règne parmi le peuple de Jéhovah, cela ne devrait plus être. (Deutéronome 12: 11 à 14; 16: 16) Que ceux qui sont malades ou incapables de se rassembler en commun avec les autres frères et sœurs, prennent chez eux, en privé, les symboles comme preuve de leur obéissance et de leur unité. Que toutes les autres personnes, tant les membres spirituels du reste du corps de Christ que tous leurs compagnons de bonne volonté, se rassemblent en paix et dans l'unité, mercredi le 28 mars 1945, après 18 heures, là où ils ont coutume de se réunir. Que les membres du reste oint — en témoignage devant Dieu le Seigneur, et devant les hommes de bonne volonté présents comme spectateurs — prennent les symboles du repas commémoratif avec reconnaissance et joie!

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

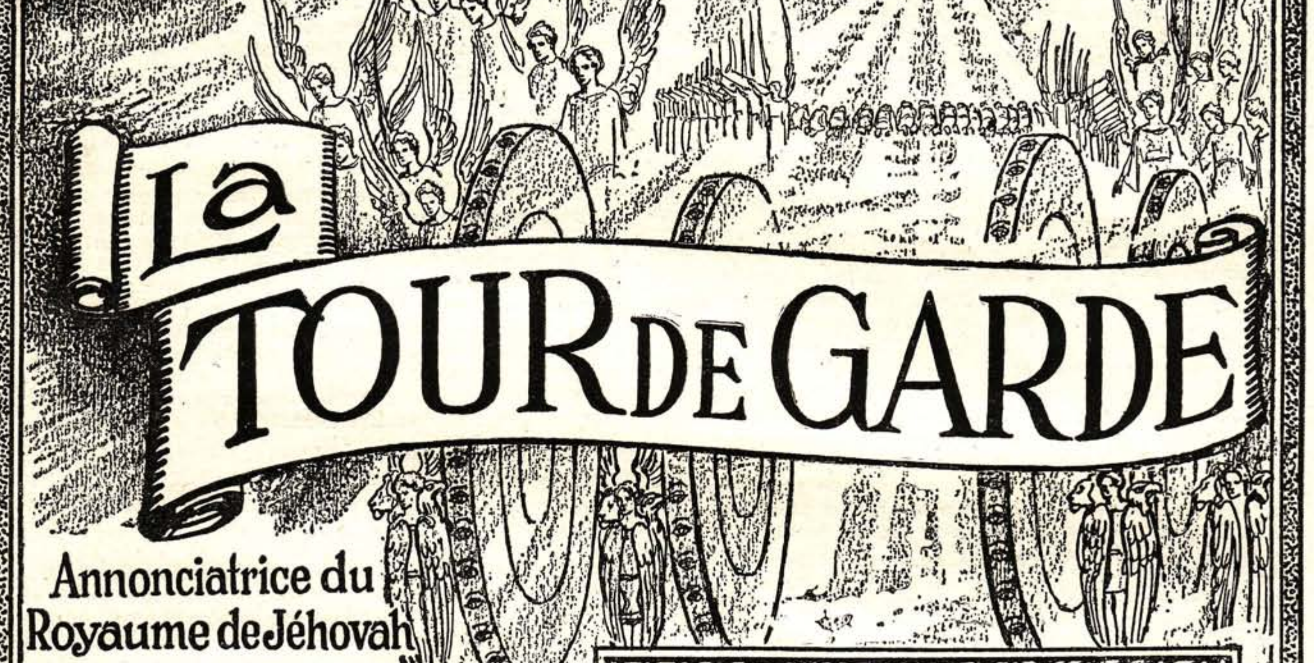
et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

Juillet 1945

— BERNE —

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage de sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

— du mois de juillet 1945 —

« Le désir de vivre dans le monde nouveau »

1re étude	paragraphes 1 à 14
2me étude	paragraphes 15 à 30
3me étude	paragraphes 31 à 42

L'article principal doit être traité en trois réunions d'études lors du mois de sa parution. Un dimanche par mois est prévu pour une conférence. Le serviteur de groupe informera exactement les frères, sœurs et amis dans quelle semaine les différents paragraphes, indiqués ci-dessus, seront traités dans les réunions du groupe.

Etudes de « La Tour de Garde »

Les éditeurs aimeraient faciliter l'étude de « La Tour de Garde ». C'est pourquoi les questions qui ont trait à l'article de fond et qui figurent au bas de chaque colonne devraient être posées dans les groupes.

Voici comment on devra procéder pour l'étudier. Le serviteur qui dirige l'étude désignera une personne qui lira distinctement les questions et une autre qui lira le texte. On posera premièrement la question se rapportant au paragraphe à examiner. Les personnes qui désirent s'exprimer lèvent la main et répondront lorsque le serviteur leur donnera la parole, *non pas en lisant des fragments du texte, mais en émettant leur pensée en d'autres termes.* Plusieurs réponses devraient être données pour chaque question. Lorsque le temps le permet, le serviteur demandera à quelqu'un de lire les versets bibliques mentionnés dans le paragraphe, mais dont le texte n'y figure pas. Après quoi la récapitulation des questions sera complétée par la lecture du paragraphe.

Chaque étude de « La Tour de Garde » devrait durer une heure. Le serviteur préposé à l'étude peut facilement se conformer à cette règle, en réservant un certain temps pour la matière à traiter; il indiquera donc en tête de chaque colonne l'heure à laquelle son contenu sera expliqué et lu. En réglant son temps de cette façon, il sera possible d'étudier chaque partie de l'exposé avec la même attention.

Avant que l'étude ait lieu dans le groupe, lorsque vous lirez et étudierez « La Tour de Garde » chez vous, examinez attentivement un paragraphe et lisez les versets bibliques indiqués, mais dont le texte n'y figure pas. Posez-vous ensuite la question qui s'y rapporte et se trouvant au bas de la colonne, *tout en essayant d'y répondre avec vos propres paroles.* Lorsque vous ne pouvez le faire, relisez le paragraphe, afin d'en bien saisir le sens. Continuez votre étude en procédant de cette façon. Ainsi, vous vous familiariserez avec le sujet exposé qui est destiné à instruire et à consoler toutes les personnes aimant la justice.

Rappelons-nous que tout ce qui a été écrit d'avance doit servir à notre instruction; aussi étudions avec zèle ce que le Seigneur met à notre disposition pour nous encourager et nous fortifier. Nous espérons que cet arrangement aidera chacun à examiner avec soin les articles paraissant dans « La Tour de Garde » et à s'approprier ces vérités afin d'être capables de les expliquer à d'autres personnes, lorsque l'occasion se présentera.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34

8330 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Juillet 1945

Le désir de vivre dans le monde nouveau

(En lisant cet article, prenez en considération qu'il a été rédigé en 1943.)

« Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire une existence où il verra le bonheur? (qui souhaite de longs jours pour y goûter le bonheur? Version Synodale*) Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal et fais le bien; recherche la paix et poursuis-là! »*
— Psaume 34:13, 14, version du chanoine Crampon. —

JÉHOVAH pourvoira à ce que, dans le monde nouveau, la vie soit digne d'être vécue. Ce sera un monde où la justice régnera. « Car l'Eternel est juste, il aime la justice; les hommes droits contemplent sa face. » (Psaume 11: 7) Il décidera qui recevra la vie dans l'équitable monde nouveau, vie qu'il accordera en abondance et sans fin. Selon sa volonté et son dessein, le ciel et la terre devront être les demeures éternelles des créatures douées de raison, qui vivront en parfaite harmonie avec lui et sous sa protection, sans être troublées par aucun malfaiteur.

² Jéhovah est la source intarissable de la vie, et toutes les créatures vivantes dépendent entièrement de lui. « Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices. Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. » (Psaume 36: 9 et 10) Jéhovah s'est proposé de créer un monde plein de lumière et de vie et il en a fixé le début. Ce temps est venu, comme le témoigne sa parole prophétique. Il a préparé un chemin pour la vie dans ce monde béni. Tous les hommes qui désirent vivre dans un monde de justice doivent s'approprier les connaissances ayant trait à Jéhovah et à ses desseins, et agir conformément à cette connaissance. « Car en lui nous avons la vie, le mouvement (nous nous mouvons, *J. N. Darby*), et l'être. » — Actes 17: 28.

³ Jéhovah, la source de toute vie, a établi des principes et posé des conditions équitables pour tous ceux qui désirent avoir le privilège de boire éternellement l'eau de la vie dans le monde nouveau. Est-il donc possible, que quiconque, homme, femme ou enfant, puisse vivre d'après les règles de Dieu, et satisfaire à ses exigences, au milieu de ce monde méchant saignant par mille plaies provoquées par la guerre totale? Les agresseurs totalitaires ont envahi toutes les autres nations. Les peuples qui cherchaient à sauvegarder leur propre manière de vivre, se sont trouvés dans la nécessité d'organiser et d'enrégimenter leurs concitoyens. Ils cherchent à surpasser la puissance des pays totalitaires. Est-il donc possible à l'homme de faire ce que le grand Dispensateur de vie lui demande, afin qu'il puisse recevoir la vie et jouir de la liberté et de la sécurité dans un monde libre, un monde de justice? La Parole de Dieu elle-même répond affirmativement, car Dieu n'exige jamais rien de ses créatures qu'elles ne puissent accomplir. « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. » (Psaume 103: 13 et 14) Dieu ne fait point de compromis avec la méchanceté et l'injustice dans ses principes et ses ordonnances. Aimer la justice avant tout, ou ce qui est bien, est la condition que doivent remplir ceux que Dieu approuve et à qui il accorde vie et bénédictions.

⁴ Si tu cherches à vivre selon les règles de Dieu, tu peux t'attendre, conformément à sa Parole, à ce que le monde et ses soutiens projettent de te décourager, de te résister et finalement de te punir en te faisant souffrir parce que tu veux marcher sur le chemin déterminé par Jéhovah Dieu. Ceux

---

1 Qui vivra dans le monde nouveau? Comment Dieu y façonnera-t-il la vie de ses créatures?

2 Quelles relations vitales règnent entre Jéhovah et le monde nouveau, relations qui exigent de ceux qui désirent vivre qu'ils cherchent à le connaître et agissent en harmonie avec cette connaissance?

3 Quelles sont les questions qui peuvent se poser dans la situation actuelle du monde, au sujet des règles et des exigences divines? Pourquoi est-il nécessaire d'aimer la justice?

4 A quoi peut-on s'attendre si l'on cherche à agir d'après les règles divines? Que faut-il penser de ceux qui s'opposent aux règles et aux exigences divines?

qui agissent ainsi ne sont pas tes véritables amis et bienfaiteurs; ils sont eux-mêmes trompés par les démons, qui à leur tour sont subordonnés au chef des mauvais esprits, Satan, le « dieu de ce monde », dont ils sont les instruments. Pense à ceci: Aucun de ces prétendus amis ne peut te donner la vie éternelle, aucun d'eux ne peut te sauver dans la bataille d'Armaguédon qui est proche et dans laquelle ce monde trouvera une fin définitive. Aucun de ces hommes ne peut te faire entrer dans le monde nouveau qui sera établi sur la terre. Les hommes peuvent tuer le corps, mais aucun de ceux qui s'opposent aux prescriptions et aux exigences de Dieu, ne peut rendre la vie aux morts.

5 Pense en outre que les hommes intègres des temps anciens sont restés fidèles dans des épreuves analogues à celles que tu traverses actuellement, qu'ils tinrent fermement à l'espérance du Royaume de Dieu, qu'ils vainquirent le monde et reçurent l'approbation du Très-Haut. Par la grâce de Dieu, qui leur avait suffi, tu peux aussi vaincre ce monde et sa corruptrice manière d'agir, et acquérir ce gain qu'est la vie dans des conditions parfaites. Dieu n'abandonne pas son serviteur à l'époque actuelle, celle de la « fausse science ». Si tu choisis de marcher dans ses sentiers et de supporter la désapprobation et l'opposition du monde, seule la *foi* est nécessaire pour que tu puisses bâtir sur sa grâce. « [Car] tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? » (I Jean 5: 4 et 5) Lui, bien qu'étant « le chemin, la vérité et la vie », a supporté plus de persécutions de la part de ce monde dominé par les démons, que n'importe qui d'autre. A ceux qui le suivraient, il dit: « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16: 33) Si tu crois en lui et si tu le suis, toi aussi tu vaincras!

6 Nous vivons dans une époque où la foi est mise à l'épreuve. Non seulement les chefs religieux font des promesses humaines se rapportant à « un monde meilleur », mais également les hommes politiques, les hommes d'Etat de renommée mondiale, et même des stratèges du commerce et de l'économie. Ils prétendent pouvoir réaliser sur terre ce que Jéhovah ordonna à Jésus-Christ. La Parole de Dieu nous dit que seul son Fils sera capable de mener cette mission à bonne fin. Par ces prétentions les gens de la religion, de la politique et du commerce veulent jouer le rôle de Christ. Ils s'oignent pour ainsi dire eux-mêmes ou oignent d'autres hommes, pour exécuter cet énorme travail de reconstruction du monde sans l'intervention directe de Jésus-Christ. Ils prophétisent, avec des mots flamboyants, tout ce qu'ils veulent faire selon leurs plans humains, si le peuple se soumet humblement à eux et coopère avec eux. Bien qu'ils entremêlent leurs propositions de beaucoup de paroles pieuses et religieuses, dans leur programme d'après-guerre ils ne tiennent aucunement compte des desseins de Jéhovah inscrits dans sa Parole, ni des règles et des exigences à satisfaire, pour recevoir la vie et des biens impérissables dans le monde nouveau. Ces projets inspirés par les éléments religieux, politiques et économiques peuvent-ils avoir la bénédiction et l'appui de Dieu? Non, ils ne le peuvent, aussi est-ce indiqué que ceux qui aiment la vie et la justice écoutent les paroles que le grand prophète de Jéhovah a prononcées sur la « fin du monde »: « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible. Soyez sur vos gardes: je vous ai tout annoncé d'avance. » (Marc 13: 22 et 23) Ce n'est pas en vain que cet avertissement est publié aux élus de Dieu et à ceux qui se sont unis à eux à cette époque de la fin du vieux monde.

Les « élus » et leurs compagnons

7 Le vrai Christ nous met prophétiquement en garde contre les hommes, et en particulier contre les organisations humaines cherchant à devancer le Fils de Dieu. Ceux-ci se font passer pour les représentants de Jésus, comme s'ils étaient vraiment qualifiés et autorisés à réaliser les prophéties du monde nouveau. Ainsi ils veulent anticiper sur l'œuvre de Christ, le Roi. « Aide-toi et le ciel t'aidera » disent-ils, et mettent ainsi de côté Jésus-Christ et sa domination millénaire comme étant inutile. Ils prétendent que les hommes sont capables, avec l'aide de la religion, de créer eux-mêmes un monde équitable, un monde qui satisfera les besoins des hommes et les réjouira. Quelles prophéties veux-tu croire, les leurs ou celles contenues dans la Parole de Jéhovah? Les « élus » et leurs compagnons terrestres croiront à l'infaillible Parole de Dieu et s'efforceront d'obéir à ses enseignements et de suivre ses directives plutôt que celles des hommes. Cette Parole est leur arme défensive contre la tromperie de ce monde, et aucune contrainte de la part du monde ne pourra réussir à ébranler leur foi.

8 La prophétie de Jésus qui se rapporte à un grand espace de temps, nous fait comprendre qu'au temps de la fin du monde un reste des « élus » se trouvera sur la terre. Ceux-ci ne sont point les élus d'une nation quelconque qui auraient été

---

5 A quoi devons-nous penser quand nous considérons les fidèles hommes des temps passés? Et comment pouvons-nous vaincre comme ils ont vaincu?

6 Quel rôle les chefs de ce monde ont-ils joué de nos jours, par quoi l'époque actuelle est devenue un temps d'épreuve de la foi? Et quel avertissement, par rapport à la fin du monde, devons-nous prendre à cœur?

7 Que tentent de faire ces hommes du monde à l'égard de l'œuvre de Christ? Quelles prophéties doit-on croire, les leurs ou celles contenues dans la Parole divine?

8 Qui sont les « élus » qui ne seront pas séduits? Dans quel dessein sont-ils « élus »? De quelle manière sont-ils « prédestinés »?

choisis par un vote organisé d'une manière démocratique; encore moins seront-ils élus dans le monde d'après-guerre; époque où — d'après les propositions faites — le peuple pourra choisir sa propre forme de gouvernement et sa propre manière de vivre. Ces « élus » ne sont point les instruments soigneusement choisis et élus par des partis politiques ou des chefs de partis, mais sont « élus » par Dieu en conformité de sa volonté. Pendant les mille neuf cents ans qui se sont écoulés depuis la mort et la résurrection du fidèle Fils de Dieu, Jéhovah a choisi ces élus du milieu des hommes. Dans quelle intention ont-ils été élus? Pour le gouvernement juste et parfait que l'auteur de toute domination équitable et valide a promis d'établir sur la terre et dans tout l'univers. Sa domination théocratique exercée par Christ, « la postérité », écrasera la tête du serpent. (Genèse 3: 15) Jésus-Christ est le premier et le chef des « élus » de Dieu. (Esaïe 42: 1) Par sa propre vie il a personnifié d'une manière parfaite les principes qui sont valables pour chaque membre devant appartenir à cette classe élue du gouvernement, de l'organisation capitale de Jéhovah. Lui-même a satisfait aux exigences qui sont posées aux membres de cette troupe, jusque dans les moindres détails. Dieu a connu d'avance la formation d'un tel corps gouvernemental, dirigé par Christ, son Roi. « . . . ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » — Romains 8: 29.

[9] La règle parfaite que le Chef royal de cette organisation gouvernementale a établie de cette manière, et le soin avec lequel Jéhovah Dieu a choisi et éduqué pendant des siècles ceux qui devront être unis éternellement avec son Fils dans la juste domination sur la terre et sur toute la création, prouvent que la domination théocratique sera l'unique gouvernement idéal. Elle sera à même de résoudre toutes les difficultés et tous les problèmes humains. Elle éliminera le terrible et douloureux chaos qui règne et installera à sa place un ordre parfait générateur de paix, de liberté, de bien-être sur la terre et qui rendra la vie de tous les hommes, heureuse et sereine. Toutes les formes de gouvernements créés par les hommes, peu importe leur structure politique — qu'ils appartiennent au passé, au présent ou à l'après-guerre — se sont avérées non-satisfaisantes, sans espérance, et il en sera de même à l'avenir. Après la guerre totale actuelle, la plus grande expérience gouvernementale de l'humanité entrera en action. Mais après « une heure » déjà un échec cuisant en sera le résultat, ensuite aura lieu la destruction complète de ce monde. La religion tout entière ne pourra pas sauver ce monde de ce destin. (I Thessaloniciens 5: 3; Apocalypse 17: 12) Pourquoi devrait-on se laisser follement entraîner dans la destruction? Croyez à la Parole de Dieu et, pleins de confiance, tournez-vous maintenant vers le Royaume théocratique dirigé par Christ, Royaume qui est venu! Restez-y soumis et préparez-vous à un grandiose succès de cette domination qui apportera la vie et des bénédictions éternelles dans le monde nouveau de justice!

[10] L'apôtre Pierre, un des « élus », écrit à ses frères « élus ». Dieu, le Tout-Puissant, a fait garder l'Ecriture inspirée pour notre instruction, afin qu'elle nous serve de guide et qu'elle nous réconforte. Les « élus » sont des étrangers dans le présent monde, mais des amis et des citoyens du nouveau. (I Pierre 1: 1 et 2) Des milliers d'hommes qui sont de bonne volonté à l'égard de Dieu et de son Royaume promis, deviennent maintenant les fidèles camarades et compagnons du reste des « élus ». Malgré tous les efforts accomplis, ce monde n'a pas réussi jusqu'à ce temps « de la fin » à exterminer la lignée de cette classe élue en formation; de même que l'on n'a pas réussi à exterminer la longue lignée des témoins de Jéhovah depuis Abel jusqu'à nos jours. Pourquoi? Parce que Dieu a gardé les « élus » par sa puissance et « par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps »! — I Pierre 1: 5.

[11] Bien que les diverses tentations et épreuves augmentent continuellement, — celles-ci servant à manifester la loyauté des fidèles envers Dieu et son Royaume, — parce qu'un esprit totalitaire, des méthodes totalitaires, une puissance arbitraire prennent le dessus, il est juste aujourd'hui de se réjouir, parce que nous nous trouvons dans le « temps de la fin » de la puissance de Satan. L'abattement que provoquent les épreuves ne doit pas étouffer l'esprit joyeux du peuple de Dieu, car la domination théocratique de Jéhovah est là, exercée par Jésus-Christ le dirigeant parfait, domination qui constitue le sûr moyen d'être délivré et sauvé. Recevoir l'approbation de Christ, signifie: obtenir le salut. « C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, — lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » — I Pierre 1: 6 à 9.

---

9 Comment la Théocratie sera-t-elle le gouvernement idéal et parfait qui régnera sur les hommes? Quel parti doit-on prendre à l'égard de la Théocratie, et des expériences gouvernementales d'après-guerre?

10 Quel est le rapport des « élus » à l'égard de l'ancien monde et du monde nouveau? Pourquoi tous les efforts tendant à détruire les « élus » ont-ils échoué?

11 D'où viennent de nos jours les tentations et les persécutions? Pourquoi le fardeau qui de ce fait pèse sur le peuple de Dieu, ne doit-il pas étouffer son esprit serein?

[12] Que chacun fasse bien attention de ne pas se laisser tromper! On peut s'attendre à ce que le dieu de ce vieux monde augmente encore l'épreuve ardente, tout comme autrefois la fournaise avait été chauffée sept fois plus pour les trois témoins de Jéhovah qui refusèrent de se prosterner au son de la musique devant la statue d'or du roi Nebucadnetsar. Ce qui se passait il y a longtemps, s'est aussi passé de nos jours: le Fils de Dieu, Jésus-Christ, le Roi, est venu. Il se trouve dans la fournaise ardente avec les « élus » approuvés et leurs compagnons, car il est dans le temple pour exercer le jugement. C'est lui qui détruira la force dévorante des flammes de la persécution, protégera les fidèles et les conduira dans le monde nouveau pour qu'ils y reçoivent un service honorable. (Daniel 3: 1 à 30) Les responsables de la religion et de l'Etat qui jetèrent dans la « fournaise » les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, pour ébranler leur loyauté et les rendre indignes de la vie dans le monde nouveau, devront subir les conséquences de leur inique manière d'agir dans le feu de la bataille d'Armaguédon dans laquelle ils seront détruits. Par quelle manière d'agir peut-on arriver au port désiré? Par celle consistant à relever, par fidélité à Jéhovah et à son critère de justice, le défi du monde et de ses exigences totalitaires, ou par celle consistant à se conformer, par faiblesse, aux voies et aux exigences du monde en obéissant aux hommes plutôt qu'à Dieu, afin d'échapper à l'épreuve ardente? Le récit biblique touchant les choses du passé nous donne la juste réponse. Dans un proche avenir, quand Dieu protégera le reste de ses « élus » et leurs fidèles compagnons de la détresse de la bataille d'Armaguédon et qu'il détruira les persécuteurs et adversaires, cet acte sera la réponse définitive, l'apogée de la démonstration! — Psaume 145: 20.

Comment on parvient à l'unité

[13] Le bon berger Jésus-Christ rassemble maintenant ses « autres brebis » du côté du monde nouveau et en fait des compagnons, des amis du reste, du « petit troupeau ». (Jean 10: 16) C'est pourquoi les paroles de l'apôtre Pierre sur les règles et les exigences de Dieu, sont applicables maintenant à ceux qui doivent recevoir la vie, — aussi bien au reste qu'à leurs dévoués camarades et compagnons. Ils sont tous sous la garde d'un s e u l berger. « Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées [du même esprit], et des mêmes sentiments (qu'il y ait entre vous tous une parfaite union [d'esprit] et de sentiments, *vers. de Saci*), pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité (de politesse, *bible anglaise*). Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. » (I Pierre 3: 8 et 9). Ces paroles inspirées de l'apôtre Pierre frappent singulièrement dans un monde désuni par des différends religieux et politiques tels qu'ils ont abouti à une guerre totale, et il semble impossible que quelqu'un puisse les observer maintenant ou dans l'après-guerre. Cependant quelques hommes se sont conformés aux prescriptions divines et continueront de le faire à l'avenir. C'est à eux que s'adressent ces mots, — car ils ont conclu une alliance avec Jéhovah pour faire sa volonté, comme Jésus-Christ l'a fait pour lui-même, — et non au monde ou aux religionistes de la « chrétienté ».

[14] La soi-disant « chrétienté » est divisée en des centaines de sectes et de communautés religieuses. En outre, les représentants de la religion permettent que la politique de ce monde les sépare toujours plus les uns des autres, et que les membres d'une et même secte ou communauté se haïssent réciproquement. C'est un fait historique reconnu, que la secte catholique romaine a employé pendant des siècles le bras fort de l'Etat pour éliminer ceux que cette puissante secte désigne sous le nom d'« hérétiques religieux ». La sanglante guerre de Trente ans, qui eut lieu de 1618 à 1648, en est un exemple frappant.

[15] Quelles sont les intentions des dictateurs totalitaires qui ont conclu des concordats avec le Vatican, concordats que le pape se refuse à annuler? Ils veulent mettre fin à la désunion de la « chrétienté » et amener le monde dans une parfaite u n i o n d'esprit, sous la domination religieuse du Vatican. Et si cela ne peut se faire par la persuasion moyennant la propagande, ils recourront aux armes. Le puissant dominateur de Rome, le plus proche voisin du Vatican, n'éprouva aucune pitié en 1935 et les années suivantes pour les pratiquants de la religion copte en Ethiopie. Le système politique, dont le pape actuel ne gêna nullement la marche au pouvoir, n'a eu aucune pitié pour les témoins de Jéhovah, ni pour les Juifs en Allemagne et dans les pays conquis. De même la Hiérarchie catholique romaine en Amérique, ses satellites religieux et prétendus patriotes, n'ont eu ni miséricorde, ni bienveillance, ni compassion pour les témoins de Jéhovah dans le « pays de la liberté ». Pour quelle raison? Parce que les témoins de Jéhovah sont l'obstacle le plus fort, eux seuls se refusent à tout compromis, empêchant ainsi l'union des puples de l'Amérique et de tous les autres pays, avec le chef de la religion

---

12 Que devons-nous attendre des nouvelles épreuves ardentes? Où trouvons-nous la réponse exacte à la question de savoir comment nous devons nous conduire dans l'épreuve pour pouvoir affronter le monde?

13 A qui s'appliquent les paroles de l'apôtre Pierre sur les exigences divines posées à ceux qui désirent vivre? Qui se conforme à ces paroles maintenant, et par la suite?

14 Dans quelle condition se trouve la « chrétienté » sous le rapport des instructions de l'apôtre Pierre, selon lesquelles tous devraient avoir « un même sentiment, un même esprit »?

15 Quelles sont les intentions des dictateurs? Pourquoi ni eux, ni la Hiérarchie, ne témoignent-ils dans aucun pays, ni miséricorde, ni bienveillance aux témoins de Jéhovah?

de la cité du Vatican. L'intention formellement publiée par cette institution religieuse (c'est-à-dire l'église catholique romaine) et son « épée » politique, est la catholisation du monde entier et la soumission de ce monde à celui qui s'appelle « successeur de St. Pierre ».

[16] Cela n'est pas cette parfaite union d'esprit et de pensées que l'apôtre Pierre a prescrite, ni la manière qu'il indiqua pour atteindre cette unité. Dans la nuit où Jésus fut trahi et fait prisonnier, Pierre l'entendit prier pour l'union de ses disciples: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité ... Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » — Jean 17: 16, 17, 19 à 23.

[17] La vérité et l'amour pour la vérité rassemblent les disciples de Jésus dans une parfaite union d'esprit et de pensées. Nous trouvons cette vérité inscrite dans la Parole de Jéhovah, la Bible. La religion divise les hommes en sectes; elle n'est donc pas l'œuvre de Dieu. Une s e u l e chose peut amener les hommes à comprendre la Bible d'une même manière: la connaissance du dessein de Dieu, le Tout-Puissant, touchant l'établissement de son règne qui sera administré par Jésus-Christ et qui justifiera son nom. Il existe une s e u l e chose qui puisse réunir les hommes dans une même communion d'esprit, c'est la Théocratie de Jéhovah avec son Fils pour Roi. Cette union d'esprit et de pensées ne règne que parmi un s e u l peuple, le peuple de Jéhovah, peuple qui est nommé d'après son nom, c'est-à-dire parmi ses témoins. Ceux qui sont des témoins de Jéhovah, sont venus de toutes les sectes et communautés religieuses — catholiques, protestantes, juives et païennes — et de tous les peuples, mais maintenant ils sont « u n en esprit », parce qu'ils se sont entièrement consacrés à Jéhovah et se sont ralliés à sa domination théocratique. « Les anges, les dominations et les puissances » doivent se soumettre unanimement à ce gouvernement. Les hommes, sans égard à leur nationalité, étant tous sortis d'un seul sang, doivent être soumis à cette domination unique, s'ils désirent passer à travers la bataille d'Armaguédon, recevoir la vie, jouir de la paix et de la prospérité dans le monde nouveau.

[18] Comme les membres du reste des « élus » et leurs compagnons sont un et dans une parfaite union d'esprit, ils peuvent comprendre et estimer les uns les autres leur dévouement à Dieu, à son Royaume et leurs relations réciproques. Ils reconnaissent qu'ils se trouvent tous dans la même situation dans ce monde ennemi. Ils s'aiment les uns les autres à cause du dévouement qu'ils témoignent en commun à Dieu et à son Roi. Ils manifestent leur amour en se soutenant mutuellement d'une manière désintéressée pour servir Dieu, observer l'alliance conclue avec lui et avoir part à la réhabilitation de son nom, afin d'être sauvés en obtenant la vie éternelle. Ils ont compassion et pitié les uns des autres dans les difficultés qu'ils ont à vaincre et dans les efforts qu'ils doivent faire pour garder leur loyauté envers Dieu malgré toutes les épreuves. Ils s'aiment les uns les autres, non comme ceux qui ne sont unis que par les liens de la chair, mais comme des frères dans le Seigneur.

[19] Ayant reçu la grâce de Dieu et ayant goûté la bonté de Jésus-Christ, leur Roi et Sauveur, ils révèlent ces qualités divines dans leurs rapports réciproques, sont miséricordieux et se pardonnent les uns les autres, au lieu de se scandaliser. Ils sont humbles comme l'était Jésus-Christ, aucun ne cherche à s'élever au-dessus de l'autre pour briller et exercer son autorité sur les autres. Ils sont bienveillants, pleins d'égard les uns pour les autres et s'estiment réciproquement comme il convient à des serviteurs de Jéhovah. Ils font preuve de la même politesse et de la même bienveillance quand ils vont de porte en porte pour rendre témoignage du Royaume de Dieu. Ils évitent ainsi que des choses personnelles et égoïstes sèment la discorde entre eux et détournent leur esprit et leurs pensées du Royaume de Dieu et de son service.

[20] Le diable cherche à soulever chaque créature humaine contre Jéhovah et son Royaume de vie et de bénédictions. Le reste est pour ainsi dire le point de mire contre lequel ses attaques concentrées sont dirigées. Il cherche à briser l'unité des membres du reste et à les inciter à ne point se vouer entièrement à Dieu et à son Royaume. Il pousse les hommes qui sont remplis de son esprit à faire du mal aux témoins de Jéhovah, à les outrager, les livrer même aux attaques et aux voies de faits de la populace, les mettre dans des camps

---

16 Quand Jésus-Christ pria-t-il spécialement pour que l'unité régnât parmi ses disciples? La méthode décrite ici, est-elle la bonne quand il s'agit d'atteindre l'unité « de sentiment et d'esprit »?

17 Comment réaliser l'unité « d'esprit et de sentiment » au sujet de la connaissance de la parole divine? Où et parmi qui règne cette union?

18 Comment les serviteurs du Seigneur manifestent-ils qu'ils sont pleins « d'amour fraternel » et de « compassion »?

19 Comment observent-ils les instructions selon lesquelles ils doivent être « miséricordieux » ou « polis » et « amicaux » (*Bible anglaise*)?

20 a) Pourquoi les membres du reste sont-ils pour ainsi dire la cible des attaques du diable? De quelle manière les fait-il outrager et maltraiter?
b) Pourquoi ne rendent-ils pas le mal pour le mal, et injures pour injures? A quoi tend leur manière d'agir?

de concentration et dans des prisons. Ils sont accusés à tort comme étant des malfaiteurs, sont mis au ban de l'humanité, on leur adresse des injures qui les « transpercent » comme une épée. En outre Satan fait en sorte que les témoins de Jéhovah soient désignés comme une « organisation illégale », qui se met « hors la loi » et qui est « dangereuse pour l'Etat ». Alors qu'ils subissent ces traitements injustes de la part du monde, les membres du reste des « élus » et leurs compagnons ne permettent pas que le diable les incite à rendre le mal pour le mal. Ils ne cherchent pas à se venger, car ils savent que la vengeance appartient à Jéhovah Dieu et qu'il châtiera certainement ceux qui font le mal, en demandant compte à chacun. Ils en « appellent à César » pour des raisons identiques à celles qu'avait l'apôtre Paul en son temps: afin que le droit légal et constitutionnel et les organes de police des nations établis en vue de maintenir l'ordre et d'assurer une vie normale entre citoyens, entravent les malfaiteurs qui voudraient empêcher le peuple de Jéhovah d'adorer le Tout-Puissant et de le servir. Ils ne combattent pas contre leurs semblables, mais contre les démons qui ont produit les ténèbres de ce monde et qui cherchent à les conserver. (Ephésiens 6: 12) C'est pourquoi leurs armes ne sont pas charnelles. Les armes charnelles ne pourraient jamais détruire les démons ou les doctrines inventées par eux. Les armes du chrétien sont celles qui lui donnent la lumière de la vérité, elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses de l'erreur. — II Corinthiens 10: 3 à 5.

21 Quand les témoins de Jéhovah sont persécutés, outragés et maltraités, ils bénissent au contraire. Cela ne signifie pas qu'ils disent à ceux qui les maltraitent injustement: « Que Dieu vous bénisse! » Ils se conduisent plutôt de façon que leur manière d'agir puisse devenir une bénédiction pour les hommes qui les maltraitent sous l'instigation de certains chefs religieux et des démons, mais qui sont cependant sans méchanceté et partant susceptibles d'être amenés à la repentance lorsque les fausses informations qu'ils avaient reçues sont rectifiées par les témoins du Seigneur. Cela signifie que ceux-ci sont des exemples de loyauté et de fidélité envers Dieu, le Très-Haut, et Jésus-Christ. Ils ne permettent pas que les mauvais traitements dont ils sont l'objet détournent leur attention du Royaume et de son service, mais mettent en garde les personnes non instruites contre l'opposition qu'elles font aux serviteurs du Seigneur. Tandis qu'ils poursuivent la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu, ils cherchent à éclairer l'esprit de ces adversaires qui bien qu'étant égarés sont sincères.

« Si quelqu'un ... veut aimer la vie ... »

22 Lorsque le chrétien maltraité est instruit sur certaines circonstances, cela l'aide à agir d'une façon utile pour les égarés. « Car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. » (I Pierre 3: 9) Comme ils ont été appelés à être bénis aussi bien maintenant que dans le monde nouveau à l'époque où il entrera pleinement en fonction, les chrétiens cherchent à être une bénédiction pour autrui. S'ils visaient à offenser ou à faire tort à d'autres humains, ils seraient transgresseurs des commandements de Dieu, n'obéiraient pas à ses règles et se priveraient ainsi de la bénédiction à laquelle ils ont été appelés. « Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive; car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. » (I Pierre 3: 10 à 12) Ce précepte s'appliquait à Jésus-Christ qui aimait la vie et désirait voir de longs et nombreux jours; car l'apôtre cite ici les versets 13 et 17, et le verset 21 du Psaume 34 en ces termes: « Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé. » L'apôtre Jean confirme, comme témoin oculaire, que cette prophétie s'est réalisée en Jésus lors de sa mort. Les soldats rompirent les jambes des deux malfaiteurs crucifiés, mais point celles de Jésus, malgré que les prêtres l'exigèrent. (Jean 19: 31 à 37) Les disciples de Jésus-Christ aiment la vie de la même manière que leur Chef, c'est pourquoi ils n'en font pas un mauvais emploi. Ils aiment le grand dispensateur de vie ainsi que son Fils, par lequel il donne la vie aux rachetés. C'est ainsi qu'ils marchent sur le même chemin que le Fils, sur le chemin de l'obéissance à l'égard de la loi de Dieu, afin que par lui ils obtiennent la vie.

23 Les conditions susmentionnées relatives à la vie doivent être remplies par les chrétiens même si des insulteurs et des persécuteurs essaient de les irriter. Lorsque David, sous inspiration, composa le trente-quatrième Psaume, il avait été déclaré hors la loi par le roi Saül. Son activité en Israël était considérée comme « illégale » et tous ceux qui aidèrent David furent accusés de trahison et tués. David fut obligé de chercher refuge auprès des Philistins, dans la ville de Gath, d'où

---

21 Comment « bénissent-ils au contraire » les persécuteurs, au lieu de leur rendre la pareille?

22 a) Comment le fait de savoir qu'ils sont appelés à hériter la bénédiction les aide-t-il à déterminer leur attitude envers les persécuteurs? Quelles conditions posées à ceux qui doivent recevoir la vie seront réalisées par cette manière d'agir?
b) Comment le Psaume 34 montre-t-il à qui s'appliquent les instructions susmentionnées? De quelle manière les disciples de Christ témoignent-ils également de leur amour de la vie?

23 Comment la voie suivie par l'auteur du Psaume 34 montre-t-elle que les exigences qui sont posées à ceux qui désirent vivre doivent être remplies, même si les adversaires veulent provoquer leur colère? Comment cette voie montre-t-elle que l'accomplissement de ces ordonnances apporte vraiment la délivrance et la vie?

il ne revint dans le pays d'Israël qu'au prix de beaucoup de difficultés. (I Samuel 21 et 22) A aucun moment David pourchassé ne diffama son poursuivant, dominé par les démons. Pas une seule fois il ne rendit au roi Saül le mal pour le mal, même pas lorsque, à deut reprises, celui-ci était en son pouvoir, et que David fut invité à le tuer comme étant en cas de légitime défense. (I Samuel 24 et 26) En dépit de tout cela David fut finalement délivré et monta sur le trône. Par contre, et bien qu'étant roi du pays, Saül, le méchant religioniste, tomba par sa propre épée avec laquelle il avait voulu tuer David le proscrit. Jéhovah approuva David, même lorsque les autorités le déclarèrent comme « illégal », comme quelqu'un qui aurait cherché à s'emparer du gouvernement d'Israël. Jéhovah écouta la prière et les cris de détresse de David, mais il était contre le dominateur religieux qui maltraitait l'oint du Seigneur. David préfigurait premièrement Jésus-Christ, mais aussi ses disciples.

24 En pensant à la manière d'agir de David et aux répercussions qu'elle eut, ainsi qu'aux paroles qu'il cita dans le Psaume 34, l'apôtre Pierre pose cette question: « Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? » (I Pierre 3: 13) Le jaloux et méchant Saül cherchait à faire du mal à David. Les démons employèrent à cet effet Saül parce que David avait été oint par le prophète de Dieu comme roi de la Théocratie typique d'Israël. Ils s'efforçaient de provoquer la colère de David et de le remplir d'amertume envers Dieu, qui permettait que Saül le persécutât. Ils cherchaient à enlever à David la foi en Dieu et en ses desseins et à miner sa confiance dans la réalisation des promesses divines. De cette manière ils voulaient ébranler la loyauté de David envers Dieu, afin qu'il fût démontré qu'il n'était pas digne de recevoir la domination du royaume, et ils cherchaient ainsi à déjouer le dessein de Dieu.

25 Il s'avéra que Saül, possédé des démons, et les démons, ses chefs, étaient hors d'état de nuire à David, encore qu'ils lui préparaient un grand nombre de difficultés et d'épreuves. Leur combat contre Dieu prit fin par une défaite, puisque Dieu vainquit la persécution. Pourquoi? Parce que David tint fermement à la pratique du bien et parce qu'il ne se départit pas de sa foi en Dieu et du service qui lui est dû. David espérait fermement en Dieu, attendait l'époque où ses promesses se réaliseraient et où Dieu exécuterait son dessein. Ceci est un exemple pour ceux qui aujourd'hui suivent le David plus grand, Jésus-Christ, et qui cherchent à l'imiter. « Et qui vous fera du mal, si vous êtes devenus les imitateurs de celui qui est bon? » (I Pierre 3: 13, *Darby*) Celui qui veut imiter Jésus doit toujours être véridique et rester sincère dans son dévouement envers Dieu. Il doit être fidèle à Dieu et à ses lois et ainsi conserver son inviolable intégrité envers le Tout-Puissant. Alors, quel que soit le préjudice que les ennemis pourraient porter à sa santé, à sa vie et à ses biens, ils ne peuvent pas nuire à sa position envers Dieu et Christ ni à l'unité qui règne entre eux, ni à son désir de vivre dans le monde nouveau. Voilà pourquoi Jésus disait: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Matthieu 10: 28) Les témoins de Jéhovah continuent à imiter Jésus-Christ en prêchant l'évangile, de maison en maison, de lieu en lieu, sans égard à leur position « légale » vis-à-vis du monde. Ils savent que l'exemple de Jésus, même alors qu'il était dans une position « illégale » à l'égard du monde, est l'unique bon exemple. L'imiter est le seul chemin sûr. Pour être constamment préservés du mal, ils doivent être fidèles jusqu'à la mort.

Soyez heureux, sans crainte et ayez une bonne conscience

26 Cette manière d'agir entraîne des souffrances et il en sera de même à l'avenir; car nous ne sommes pas plus grands que celui que nous cherchons à imiter: « D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte (ne craignez pas ce qu'ils craignent, *Version Synodale*), et ne soyez pas troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur (le Seigneur votre Dieu, *versions Ostervald, Martin, Polyglott, Lausanne*), étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. » (I Pierre 3: 14 à 16) Les six mille témoins de Jéhovah qui ont souffert dans les prisons et les camps de concentration depuis qu'en juillet 1933 un concordat a été conclu entre l'Allemagne et le pape, ne sont pas moins « heureux », c'est-à-dire « bénis », et leur cœur est rempli d'une joie inextinguible. Pourquoi? Parce qu'ils ont « souffert à cause de la justice ». Plutôt que de saluer la croix gammée et de crier « Heil », rendant ainsi hommage à un homme, ils sont résolus à supporter des traitements indicibles pour la juste cause de Dieu, pour l'observation des commandements de Jéhovah et la défense exclusive de ses droits à leur adoration, à leur service, et à leur obéissance absolue. Leur bonheur concorde avec celui que Jésus décrit dans le sermon sur la montagne. — Matthieu 5: 1 à 12.

---

24 Qui incita le roi Saül à nuire à David? Pourquoi?

25 a) Pourquoi les persécuteurs se montrèrent-ils hors d'état de nuire à David? Pour qui, actuellement, la manière d'agir de David est-elle un modèle?
b) Comment ceux-ci imitent-ils le « bien », et évitent-ils ce qui nuit vraiment?

26 Pour quelle raison les fidèles témoins de Jéhovah doivent-ils « souffrir pour la justice » dans un certain pays totalitaire? Sont-ils « heureux » dans leurs souffrances?

27 Tous les autres témoins de Jéhovah et leurs compagnons qui, dans les autres pays, supportent des choses semblables, sont également « heureux » parce qu'ils gardent l'alliance conclue avec Jéhovah et observent ses justes commandements qui consistent à publier son nom et son Royaume sur toute la terre. La Parole de Dieu leur donne l'assurance, — ils ont même l'intime conviction, — qu'ils ont son approbation. Cela est la raison de leur grande joie, joie que personne ne peut leur enlever.

28 Ceux qui se confient en Jéhovah Dieu et en sa domination théocratique au milieu des horribles conditions actuelles, ne se laissent ni inquiéter, ni alarmer. Cependant, il devient toujours plus manifeste que les nations ont peur de la Hiérarchie catholique romaine et que, de ce fait, elles recherchent sa faveur et sont disposées à faire des compromis avec elle. C'est de cette manière que les nations coopèrent avec les politiciens du Vatican, en les aidant à réaliser leurs plans visant à s'emparer du pouvoir sur toute la terre en bannissant la vérité du Royaume ainsi que l'adoration due à Jéhovah et le service qui lui est agréable. Le Vatican a favorisé dans différents pays le système de la domination totalitaire. Il conspire avec ces manifestations de l'Action catholique afin de faire avancer son plan consistant à soumettre toutes les nations à la Hiérarchie catholique romaine. Les autres nations ont été intimidées par ces méthodes totalitaires de l'Action catholique et sont encore entravées davantage grâce à l'influence de représentants de la Hiérarchie catholique romaine. Afin d'assurer une certaine unité dans leurs propres pays, dans les pays menacés par les dictateurs, les éléments politiques ont été obligés en conséquence de traiter avec les diplomates du Vatican, comme si son chef était un dirigeant supra-national, voire universel et possédait dans chaque pays des droits, des privilèges et des intérêts exclusifs. Mais quel est le prix qui doit être payé pour un accord conclu avec cette organisation politico-religieuse? C'est le système gouvernemental démocratique qui paye les frais; les droits du peuple sont diminués, et la Hiérarchie religieuse attaque la liberté de l'Etat. Elle se permet d'empiéter sur la liberté des citoyens, sur leur droit d'entendre la vérité et d'adorer Dieu d'après ses commandements et d'après les injonctions de leur propre conscience.

29 C'est de cette manière qu'un filet est tendu sur les éléments politiques et commerciaux, et même sur les religionistes « protestants », qui ne protestent plus, ainsi que sur les religieux juifs. Ce filet les retient fermement comme complices de la conspiration ourdie contre la vérité de Jéhovah et contre la domination terrestre exercée par Jésus-Christ. C'est ainsi qu'ils faiblissent dans leur action indépendante en faveur de la justice. Dans toutes les parties du monde les événements ont montré au cours des ans que le message de Jéhovah concernant la Théocratie a subi une opposition qui s'est continuellement accrue et qui est devenue de plus en plus menaçante, aussi en Grande-Bretagne. Cela prouve qu'une conjuration mondiale est à l'œuvre contre la vérité du Royaume de Dieu. Qui se trouve derrière ce mouvement concerté qui part de la périphérie vers le centre, et qui vise à barrer le chemin aux proclamateurs du message de Jéhovah? Ce sont les démons dominés par Satan, les inexorables ennemis de Jéhovah et de son Roi. Les démons emploient la religion comme leur instrument principal, ainsi qu'ils l'ont toujours fait dans le passé. Ils se servent de l'organisation religieuse qui s'étend au monde entier et qui, comme une pieuvre géante, étreint avec ses tentacules toutes les nations. Cette conjuration est ourdie contre la vérité qui affranchit les hommes, contre le Royaume qui justifie le saint nom de Dieu et apporte la délivrance, la vie et la liberté au genre humain; contre tout ce qui sert à rendre gloire à Dieu, et qui favorise les intérêts supérieurs des peuples. Elle se manifestera au grand jour dans les décisions que prendra l'« ordre nouveau » de l'après-guerre.

30 Par cette conspiration contre la vérité et la justice, les démons terrorisent la terre. Tous les hommes, tant les dominateurs que les sujets, craignent cette conjuration organisée et sa puissance. Ils sont troublés et ils redoutent d'entreprendre quelque chose qui les délivrerait des démons et de la puissance de la religion. Ils ont peur de prendre position du côté de la sainte domination de Jéhovah, domination qui est maintenant présente. Ils n'osent pas proclamer eux-mêmes, courageusement, la vérité, ou ne permettent pas qu'elle soit publiée par les témoins de Jéhovah. Ils sanctifient la religion dans leur vie et dans leur politique et combattent ensuite pour la religion, mais contre Dieu, contre son Roi et contre les vrais adorateurs du Très-Haut.

31 Est-ce que les témoins de Jéhovah qui forment les cibles de ces attaques concertées, doivent craindre cette terrible conjuration? « N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés. » Comment cela est-il possible aux témoins de Jéhovah et à tous les hommes de bonne volonté? Pierre, ou plutôt Dieu le Seigneur qui l'a inspiré répond: « Sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur votre Dieu. » *(Ostervald, Martin,*

---

27 Pourquoi leurs frères dans d'autres pays sont-ils également « heureux »?

28 Qui ressent de la crainte au milieu des horribles conditions actuelles? Comment ces horribles conditions le révèlent-elles? Qui en supporte les frais, quand on pense aux intérêts du peuple?

29 a) Quelles preuves avons-nous qu'il existe une conjuration mondiale contre la vérité du Royaume? b) Qui se tient derrière cette conjuration? A quel moment se manifestera-t-elle au grand jour?

30 Comment cette conjuration influence-t-elle les dominateurs et les sujets? Que considèrent-ils dans leur cœur comme une chose sacrée?

31 Comment les témoins de Jéhovah observent-ils le commandement: « Sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur votre Dieu »? Pourquoi le font-ils ainsi?

Polyglott, Lausanne). Cela signifie: Séparez-vous de la religion comme quelque chose d'impur et faites connaître Dieu le Seigneur, Jéhovah comme le seul Saint. Faites-lui une place spéciale dans votre cœur comme le Saint, le seul à qui appartiennent l'adoration et la crainte. Il est le Dieu omnipotent et le Créateur. Toutes les nations influencées par les démons sont comme une goutte d'eau dans un seau, ou comme un grain de sable dans une balance en comparaison de Jéhovah qui les emportera comme un souffle dans la bataille d'Armaguédon. Jéhovah sera leur terreur, et avant leur destruction il les mettra dans une situation angoissante. Avec une puissance invincible il protégera tous ceux qui ont une sainte crainte de lui et qui cherchent toujours à lui plaire, en lui obéissant plutôt qu'aux hommes. On est sanctifié par sa vérité. La vérité sur Jéhovah est ce qui nous rend à même de le sanctifier dans nos cœurs. Mais nous devons bannir de nos cœurs la religion parce qu'elle fait partie du monde, qu'elle en est l'amie, et que, de ce fait, elle est impie.

[32] Selon les plus anciens manuscrits grecs que l'on peut compulser aujourd'hui, la teneur du verset 15, chap. 3, de la première épître de Pierre est la suivante: « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ comme Seigneur. » (Voir aussi les versions de *Segond, Diaglott, Rotherham, Synodale, Crampon*). Cela veut dire: Purifiez vos cœurs de la crainte de l'homme et des démons et reconnaissez dans vos cœurs que le Roi oint, le Fils de Jéhovah, est le Seigneur: « Néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. » (I Corinthiens 8: 6) Celui qui désire obtenir la vie, doit aimer Jésus-Christ comme le Seigneur, le Bien-aimé de Dieu, parce qu'il nous a rachetés, parce qu'il s'est livré lui-même, et que pour cette raison il est notre Maître et Seigneur. Nous ne nous appartenons plus. Aussi ne pouvons-nous pas servir les hommes. Nous devons garder avec dévouement les commandements de notre Seigneur, le Roi établi par Jéhovah, et suivre son exemple. Nous ne devons point craindre d'autres créatures, même si le monde entier conjure contre Christ en sa qualité de Roi de la terre. Sanctifie-le dans ton cœur, dans les parties vitales de toi-même, car il est l'Exécuteur de Jéhovah qui possède tout pouvoir au ciel et sur la terre pour détruire les démons et leurs aides dans la bataille d'Armaguédon. Celui qui sanctifie le Seigneur de cette manière repoussera toute crainte devant la terreur que les méchantes créatures ont provoquée pour pouvoir dominer le monde.

Etant « toujours prêts à vous défendre »

[33] D'après les règles infaillibles de Dieu, ce qui est dans le cœur des hommes doit être manifesté, si ce n'est directement par des paroles, alors par leur manière d'agir, qui parle plus clairement que des mots. C'est ainsi que « les insensés disent dans leur cœur: Il n'y a point de Dieu ». (Psaume 14: 1) Beaucoup de chefs et de leurs soutiens parlent de la sorte. Cela ressort manifestement des menées conspiratrices qu'ils exercent ouvertement contre Jéhovah, contre son Règne et contre le message du Royaume. Le fait que nous sanctifions dans nos cœurs Jéhovah comme Dieu le Seigneur, et Jésus-Christ comme le « Seigneur des seigneurs », doit être rendu public. Comment donc? Par l'activité déployée en qualité de témoins de Jéhovah et de sa juste domination exercée par son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. « Etant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » Le texte original grec exprime cette pensée en ces termes: « Soyez prêts en tout temps à répondre à chacun qui vous demande une explication sur l'espérance qui est en vous, avec humilité et respect. » — *Young, Diaglott.*

[34] Le chrétien place son espérance dans la domination théocratique de Jéhovah. Avant qu'on lui demande raison de cette espérance, avant qu'on le prie d'en donner une explication, il doit s'occuper de la mission dont il a été chargé ou oint, c'est-à-dire de la prédication de l'évangile du Royaume. Il est actif dans le service du témoignage, il obéit à Dieu plutôt qu'aux hommes lorsque les lois de Dieu et de « César » se contredisent, il refuse d'agir d'après les directives de ce monde, de ses plans et entreprises politiques, commerciales et religieuses. C'est pourquoi il est cité devant des tribunaux et sommé dans les familles qu'il visite ou dans des prisons, de répondre de sa foi, de ses relations avec Dieu et d'expliquer les motifs qui le déterminent à agir de cette manière.

[35] Tout homme qui entre en relation d'une manière quelconque avec un témoin de Dieu, a le droit de poser personnellement des questions et d'attendre les réponses du témoin. Quand des sectes religieuses, des gouvernements politiques et des tribunaux conspirent et décrètent que les messagers du Royaume de Dieu doivent être em-

---

32 Les plus anciens manuscrits grecs expliquent le texte comme suit: « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ comme Seigneur. » Comment le faisons-nous? Et que rejetons-nous par ce moyen?

33 De quelle manière peut-on reconnaître que quelqu'un sanctifie le Seigneur dans son cœur? D'après quel principe directeur cela doit-il être exécuté?

34 Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils sommés dans les salles des tribunaux, dans les prisons, ou questionnés dans leurs logements, sur la raison de leur espérance, et de la défendre?

35 Quel droit les hommes possèdent-ils de questionner les témoins au sujet de leur espérance? Que font les organisations et les fonctionnaires en opposition à la loi divine?

pêchés de prêcher l'évangile, ils transgressent les commandements de Dieu transmis à ses serviteurs. C'est ainsi que le peuple en général est privé de son *droit* et privilège d'entendre le message d'espérance et de salut. (Malachie 3: 5) C'est un crime devant Dieu quand les autorités du monde déclarent l'activité des témoins de Jéhovah comme « illégale », activité consistant à expliquer aux hommes obéissants leur espérance dans le Royaume de Dieu et quelles seront les bénédictions qui en découleront.

36 Les témoins de Dieu, le Tout-Puissant, sont attaqués partout, cela à l'instigation des représentants de la religion. Les hommes en sont perplexes et s'étonnent. Il est utile par conséquent qu'ils soient mis au courant sur le véritable état de choses. Cela se fait lorsque ces témoins, qu'on persécute, les visitent dans leurs appartements. Les témoins de Jéhovah ont le droit de se défendre contre le monde entier qui s'oppose à eux. Quand ils proclament de long en large leur merveilleuse espérance, ce n'est pas dans le dessein de faire des prosélytes, mais ils prennent la défense de l'évangile qui a été attaqué et a été présenté sous un faux jour. Leur espérance, publiée dans les saintes Ecritures, est expliquée et proclamée sur une grande échelle, ceci pour le plus grand bien des hommes. Comme il y va du salut de chacun, c'est-à-dire de son accès à la vie éternelle, chaque homme devrait avoir l'occasion de faire siennes l'espérance et la voie de salut, en connaissance de cause. Ce n'est ni en harmonie avec le droit et la loi, ni en accord avec « les libertés » si hautement proclamées et qui, selon les promesses faites, doivent devenir une réalité dans le nouvel ordre d'après-guerre, lorsque des autorités politiques, soutenues par des tribunaux, édictent des lois qui empêchent de défendre la vérité devant quiconque.

37 Les serviteurs du Tout-Puissant possèdent les commandements divins relatifs à leur activité continuelle. Ils obéiront à ces commandements, suprêmes. Ils ont sanctifié Dieu le Seigneur dans leur cœur en se consacrant entièrement à lui. Quel que soit le pays dans lequel ils vivent et quelles que soient les lois auxquelles ils sont soumis, ils sont disposés et en mesure de proclamer chaque jour leur espérance au genre humain se trouvant dans une situation désespérée. Aucune loi, ni aucun décret humain, ne peut modifier les devoirs du peuple consacré à Dieu. C'est combattre contre Dieu que de déclarer « illégale » l'activité que le Créateur ordonne de déployer à ses dévoués serviteurs ou de contraindre les témoins de Jéhovah à se pourvoir d'une patente pour avoir le droit d'exercer leur service divin. Obéir à de telles ordonnances humaines conduit à la destruction. Si des serviteurs du Seigneur sont traînés devant des tribunaux parce qu'ils ont considéré ces ordonnances comme non valables à l'égard de leur activité, ils ne se sentent nullement coupables d'un délit. Non, là aussi devant les tribunaux, ils obéiront aux commandements de Dieu, et seront prêts à se défendre au banc des accusés contre ceux qui demandent raison de leur espérance et de l'obéissance dont ils font preuve à l'égard de cette espérance. Ceci leur a été ordonné par Jésus-Christ (Luc 12: 11; 21: 14), qui en a fait de même devant Ponce Pilate. (Jean 18: 36 et 37; I Timothée 6: 13). Ses fidèles apôtres ont agi de même. (Actes 22: 1; 24: 10; 25: 8, 16; 26: 1, 2, 24) « Je garderai ta loi constamment, à toujours et à perpétuité. Je marcherai au large (d'un pas libre [c'est-à-dire de maison en maison], *Synodale*), car je recherche tes ordonnances. Je parlerai de tes préceptes devant les rois, et je ne rougirai point. » — Psaume 119: 44 à 46.

38 Ceux qui ont reçu l'ordre de communiquer le témoignage de Dieu, ne peuvent donc pas en être empêchés par des hommes « en vertu de la loi ». Ils ont le droit de s'approcher des hommes. Le peuple possède le droit conféré par Dieu, d'entendre le message d'espérance de la bouche des témoins de Dieu; car le Très-Haut a envoyé ce message, afin qu'il soit donné librement et gratuitement. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Cela ne signifie pas qu'une autorité aurait le droit de déclarer l'action de rendre témoignage comme illégale. Le monde se trouve dans une triste situation et les hommes anxieux ont besoin de consolation. La religion ne peut point leur en donner. Sous la conduite de leurs conseillers religieux, les nations ont oublié Jéhovah. Les démons ont envahi les nations, se sont insinués auprès des dirigeants et conduisent les nations dans le « schéol », dans la tombe, dans la bataille d'Armaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Psaume 9: 17; Apocalypse 16: 14 à 16) Tous les hommes qui sont enrégimentés par les nations devenues totalitaires sont menacés par l'« épée » de l'Exécuteur de Jéhovah qui détruira le monde entier dans ce combat. Les témoins de Dieu ont été établis comme ses « sentinelles », et doivent transmettre au peuple l'avertissement de Jéhovah. Si la sentinelle se retire par crainte, néglige à dessein ou omet de donner l'avertissement publiquement et sans équivoque, ce serait aux yeux de Dieu un grave et punissable manquement à ses devoirs. Ce serait désobéir à la charge reçue du Très-Haut et exposerait le délinquant à la destruction méritée. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont tenus d'être « toujours prêts » à rendre à ceux qui se trouvent

---

36 Pourquoi est-il utile et juste, dans l'intérêt de l'humanité en général, que les témoins de Jéhovah puissent défendre leur espérance?

37 A quoi les serviteurs du Seigneur seront-ils toujours prêts? Où et pour quelle raison se défendront-ils, si quelqu'un demande raison de l'espérance qui est en eux?

38 a) Pourquoi ceux qui transmettent le témoignage de Dieu ne doivent-ils pas en être empêchés par les hommes?

b) Pour quelle raison Jéhovah a-t-il mandé une « sentinelle »? Quelle serait la conséquence pour la « sentinelle » si elle manquait à son devoir?

en danger, un témoignage d'avertissement et d'attirer leur attention sur l'espoir de vivre dans le monde nouveau, dont Jéhovah est l'architecte. — Ezéchiel 3: 17 à 21; 33: 19.

39 Les témoins de Jéhovah suivent les traces de son témoin principal, qui a dit de lui-même: « Je suis doux et humble de cœur. » (Matthieu 11: 29) Voilà pourquoi ils ne vont pas vers les hommes avec un esprit fanatique, avec suffisance et pleins d'amour-propre en disant: « J'ai raison et vous tort », non pas en menaçant et en contraignant, mais avec la douceur de Christ et dans la crainte de Dieu. Ils ont reçu l'ordre de « consoler tous les affligés » et de communiquer cet avertissement et cette exhortation du Seigneur: « Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » (Sophonie 2: 3) Ils n'émettent pas de paroles injurieuses à l'égard des « boucs » ou des adversaires conscients, mais « préservent leur langue du mal, et leurs lèvres des paroles trompeuses ». Ils ne cherchent pas querelle aux « boucs », mais « ils s'éloignent du mal et font le bien » et « recherchent la paix et la poursuivent ». Ils ne troublent la paix et l'ordre d'aucune communauté. Ils ne gaspillent pas leur temps, ni leurs paroles avec les « boucs », mais s'éloignent d'eux et chassent les « brebis » qui « veulent aimer la vie et voir des jours heureux ». Ils savent que le bon berger rassemble actuellement ses « autres brebis ». Ils agissent ensemble avec le Seigneur pour exécuter son dessein, et c'est pourquoi ils rassemblent les brebis égarées auprès de lui. (Matthieu 12: 30) Si l'Etat, les tribunaux et les gardiens de la loi interdisent le rassemblement de ses « brebis », et font usage de leur force pour l'empêcher, ils dispersent et sont contre Jésus-Christ. Le berger emploiera son bâton contre eux, mais ce sera une « verge de fer » par laquelle ils seront détruits dans la bataille d'Armaguédon. — Psaume 2: 8 et 9.

40 La grande majorité des hommes parlent méchamment des témoins de Jéhovah, parce qu'ils obéissent à Dieu plutôt qu'aux interdictions et aux restrictions humaines concernant l'œuvre de témoignage de Dieu. Des juges, des autorités de police, des législateurs et autres serviteurs de la « justice » les condamnent, eux, et leur message, ainsi que la manière dont ils le communiquent. La conscience des membres du peuple de l'alliance de Jéhovah les accuse-t-elle pour cette raison? Aucunement. Non pas que ces serviteurs de Jéhovah soient sans conscience, mais parce qu'ils ont « une bonne conscience ». Ils n'ont pas une conscience religieuse, une conscience qui permet aux religionistes d'outrager le nom de Jéhovah, de persécuter les membres de son peuple et même de les tuer, pensant qu'ils rendent ainsi à Dieu un culte à la manière religieuse. (Jean 16: 1 à 3) Non, ils ont une « bonne conscience », parce qu'elle est éclairée par l'instruction que donne la Parole de Dieu.

41 Le sens propre du mot grec pour « conscience » est: « savoir en son for intérieur ». Les témoins de Jéhovah sont instruits dans la loi de Dieu. S'ils observent sa loi parfaite, malgré les lois humaines anti-bibliques qui ordonnent exactement le contraire, leur conscience ne les accuse pas, mais ils savent en « leur for intérieur », ils ont l'intime conviction qu'ils ont obéi à la loi de Dieu et reçu son approbation. Ils n'ont donc point péché. S'ils doivent souffrir parce qu'ils ont gardé une conscience pure devant Dieu, ils se souviennent des paroles de l'apôtre Pierre citées dans sa première épître, chapitre 2, verset 19: « Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. »

42 Si ceux qui « aiment la vie » marchent fidèlement sur le chemin qui y mène, malgré les fausses accusations dont on les accable, ils verront, quand le temps prévu par Dieu sera venu, comment leur manière d'agir ressortira au grand jour comme étant bonne, juste et approuvée de Dieu. Ils apprendront ce que signifie vivre dans le monde nouveau et verront alors des jours heureux. Ceux qui auront parlé et agi contre les fidèles serviteurs de Dieu, tous ceux « qui calomnient votre bonne conduite en Christ », seront couverts de confusion.

---

39 Dans quel esprit se défendent-ils? A qui accordent-ils en premier leur attention?

40 Pour quelle raison — par suite de lois humaines — parle-t-on méchamment des témoins de Jéhovah? Quelle influence cela a-t-il sur la conscience des témoins de Dieu?

41 Qu'est-ce que la conscience? Quelles expériences font-ils à l'égard de leur conscience quand ils souffrent à cause de l'observation de la loi divine?

42 Quelles seront les conséquences de leur manière d'agir pour ceux qui « aiment la vie » et qui sont faussement accusés? Quelles répercussions leurs accusateurs devront-ils subir?

Comment agir justement

LA grande Cause Première, le Créateur de l'univers qui est parfait en sagesse, a connu ses desseins dès le commencement, et les a révélés. Rien ne saurait s'opposer avec succès à leur réalisation. Un de ses desseins sublimes est d'établir un gouvernement de justice sur la terre. Après avoir laissé aux hommes une occasion suffisante de sentir la main de fer de l'oppresseur et de voir où aboutissent les plans humains de réforme et de secours, il révélera à tous son gouvernement. Celuici mettra fin à toute méchanceté et ne connaîtra aucune incertitude quant à la manière de diriger les affaires publiques. Là il n'y aura point d'oppresseurs, de politiciens frauduleux, de professeurs et juges insincères. Le gouvernement divin sera juste, équitable, véridique. Il réclamera et aura la confiance de toutes les créatures sincères. — Esaïe 9: 6.

Jéhovah est le Très-Haut. (Psaume 91: 1) Ceux qui lui vouent une obéissance absolue trouvent en lui une sécurité complète. Il est un sanctuaire pour les hommes qu'il a reçus dans une alliance aux termes de laquelle ils doivent faire sa volonté. « O Dieu! ta voie est dans ton sanctuaire. (*David Martin*) Quel dieu est grand comme Dieu? » (Psaume 77: 14) Au moment fixé par lui, tous les gouvernements, puissances et principautés seront obligés de constater qu'ils sont au-dessous de lui et sujets à ses dispositions. Il exercera son pouvoir illimité, non dans un dessein égoïste mais pour le bien de ceux qui lui obéiront à jamais.

L'homme qui sert le Tout-Puissant et qui garde l'alliance dans laquelle il se trouve sait très bien qu'à l'époque actuelle il court sans cesse des dangers de la part des religionistes et des partisans du totalitarisme, et que sans la protection que Dieu lui accorde il ne pourrait se tenir debout. Il se rend pleinement compte du fait que les agents du « dieu de ce monde », de Satan, cherchent à détruire les serviteurs de Jéhovah et son gouvernement. Ces serviteurs regardent avec confiance au Très-Haut et lui disent: « Mais toi, ô Eternel! tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête. » (Psaume 3: 4) Ils reconnaissent que Jéhovah est leur Protecteur et ils sont convaincus qu'il réhabilitera son nom au moment qu'il a fixé, et délivrera ceux qui l'aiment. Comme ils lui sont dévoués de façon absolument désintéressée, ils ne peuvent s'empêcher de chanter ses louanges et celles de la Théocratie.

La prophétie divine annonce que lorsque les serviteurs de Jéhovah seraient tenus en bride par les gouvernements de ce monde babylonien, ils l'invoqueraient en ces mots: « Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement! Nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres. » (Osée 14: 2) Le serviteur de Dieu sait qu'il doit veiller sur sa voie et marcher avec circonspection, afin de faire ce qui est droit et juste aux yeux de Dieu. Il désire ardemment ne pas être trouvé infidèle, mais au contraire loyal, véritable et intègre. Alors il peut avec confiance prier Dieu de le recevoir favorablement. L'homme qui jouit réellement de ce rapport avec Dieu lui rendra l'hommage de ses lèvres. Le texte hébreu dit: « les taureaux de nos lèvres » (*J. N. Darby*), par quoi il faut entendre: au lieu du sacrifice de taureaux, « un sacrifice de louange », « le fruit de lèvres qui confessent son nom ». (Hébreux 13: 15) Cela veut dire que si le serviteur de Jéhovah, bien que désapprouvé par les autorités de ce monde, possède l'approbation divine, il est entré dans « la joie du Seigneur » et chante par conséquent les louanges de son Dieu.

Il est écrit: « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein (le peuple périt; *Bible anglaise*). » (Proverbes 29: 18) La personne qui est « enseignée de l'Eternel » ne peut invoquer aucune excuse valable d'être dans les ténèbres. Mais les religionistes désobéissants, eux, n'ont aucune intelligence de la vérité. Ceux qui se refusent à accepter la vérité telle que Dieu la donne à son peuple, doivent nécessairement tomber. Jéhovah envoie, depuis le temple, des « éclairs » à ses témoins et leur accorde par ce moyen une vision de ses desseins. Ce qu'ils voient n'est pas un mirage mais la vérité telle que Dieu la révèle. Ils la comprennent, se réjouissent de la lumière croissante qui leur est accordée concernant la Bible, et en rendent toute la gloire à Dieu comme son auteur.

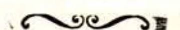
Pendant leur marche vers le pays de Canaan les Israélites arrivèrent dans un désert où il n'y avait point d'eau. Aussi leur détresse fut-elle grande. Dieu ordonna alors à Moïse de frapper de sa verge le roc, sur quoi il en jaillit de l'eau. C'est ainsi que Dieu manifesta sa présence auprès de son peuple. Ce miracle fit dire au psalmiste: « Tremble devant le Seigneur, ô terre! Devant le Dieu de Jacob, qui change le rocher en étang, le roc en source d'eaux. » (Psaume 114: 7, 8) Dans le désert de ce monde où des multitudes ont soif de vérité, Dieu manifeste actuellement sa présence. Par son organisation il fait jaillir sa vérité pour le bien de ceux qui lui sont dévoués. Voyant cette manifestation de sa présence et les dispositions qu'il a prises en leur faveur, ses témoins chantent ses louanges.

Il en est cependant quelques-uns qui, tout en prétendant s'être donnés au Seigneur, censurent leurs frères dans la foi parce qu'ils parlent en termes non équivoques des religionistes hypocrites de la « chrétienté ». Or, il ressort clairement des Ecritures que ces religionistes sont des ennemis de Dieu parce qu'ils outragent son nom. Comme adversaires de Dieu ils doivent également

être des ennemis de ses serviteurs. Le vrai enfant du Seigneur regarde l'ennemi de son Père comme le sien propre. Ayant pris entièrement fait et cause pour le Seigneur, il hait l'iniquité et ceux qui la pratiquent et qui ouvrent leur bouche contre Dieu. « Eternel [Jéhovah], n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi? » (Psaume 139: 21) On ne peut pas chanter les louanges de Jéhovah et de son gouvernement et en même temps favoriser ou honorer l'ennemi, ne fût-ce que passivement. Tout outrage au nom de Dieu est une flèche empoisonnée tirée contre ses serviteurs et ses témoins.

Voici ce qui est écrit concernant la rébellion et les faveurs accordées à l'ennemi: « Car la désobéissance (rébellion; *Ostervald*) est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi. » (I Samuel 15: 23) C'est pour le bien des serviteurs de Dieu qu'il est question ici de divination. Pratiquer la divination c'est s'adresser à l'ennemi pour avoir ses conseils, tandis que la rébellion consiste à suivre une manière d'agir contraire à la volonté divine. Résister à cette volonté est aussi répréhensible que l'idolâtrie, parce que c'est insister égoïstement sur sa volonté propre contre celle de Dieu. L'Eternel témoigne sa miséricorde à ceux qui cherchent à le servir, il aplanit le chemin pour tous ceux qui désirent glorifier son nom. De tels hommes ne s'attendent pas à l'approbation des ennemis de Dieu ni ne la désirent. Ils ont pris position du côté de Jéhovah et de sa Théocratie, et chantent ses louanges. Par conséquent, toute tentative de faire la paix avec les ennemis de Dieu, les enfants de l'adversaire, reviendrait à faire cause commune avec l'ennemi et à se rendre coupable de divination et de rébellion. Pareille manière d'agir serait de l'infidélité à l'égard de Jéhovah, le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Jéhovah donna ses commandements au peuple allié à lui, par l'entremise de Moïse. Celui-ci dit aux Israélites: « Nous aurons la justice en partage, si nous mettons soigneusement en pratique tous ces commandements devant l'Eternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné. » (Deutéronome 6: 25) Pratiquer la justice est plus qu'observer la loi de Dieu. Avoir la justice en partage c'est être approuvé de Dieu. On est approuvé de lui lorsqu'on fait sa volonté d'un cœur pur. Le serviteur de Dieu n'est pas juste simplement pour la raison qu'il a été amené dans l'organisation de Dieu par Christ; il doit prouver son dévouement à Dieu et obéir sincèrement à ses commandements. S'il agit ainsi, il recevra son approbation et chantera ses louanges. Voilà comment on agit justement même si l'on est en désaccord avec les vues et les conceptions des hommes.



Pourquoi Dieu a-t-il donné le commandement de l'amour?

L'ECRITURE sainte enseigne que l'amour est l'expression parfaite du désintéressement. Tel est donc le sens exact de ce terme. Il ne suffit pas seulement de nourrir des sentiments désintéressés à l'égard d'autrui; il faut encore les exprimer d'une manière ou de l'autre. Lorsqu'un homme fait une bonne action et s'attend à être payé de retour, le mobile qui la lui a fait accomplir n'est pas l'amour, mais l'égoïsme. Un don est un bienfait accordé, sans que le donateur s'attende à recevoir quoique ce soit par réciprocité. Ainsi, là où l'on donne gratuitement et librement, lorsqu'il s'agit d'un don désintéressé, on peut dire que l'amour en a été le mobile. Jéhovah est le vrai et seul dispensateur des dons bienfaisants. Il les accorde par son Fils Jésus-Christ. — Jacques 1: 17; I Corinthiens 8: 6.

La loi que Jéhovah donna au peuple d'Israël, et qui fut répétée plus tard par Jésus, contient ce commandement: « Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur. » (Deutéronome 6: 5; Matthieu 22: 37) Cela veut dire que pour plaire au Très-Haut la créature doit lui être entièrement dévouée. Lorsqu'un homme prétendant être un disciple de Christ marche sur la voie tracée par Jésus uniquement dans l'espoir d'obtenir ce qu'il désire, ce n'est pas l'amour qui le fait agir. Celui qui se dévoue d'une manière désintéressée à Jéhovah, parce qu'il est un Dieu équitable, le Tout-Puissant méritant l'adoration de toutes les créatures, a l'amour comme mobile.

Pourquoi Jéhovah ordonna-t-il au peuple d'Israël de l'aimer, peuple qui avait conclu une alliance avec lui pour accomplir sa volonté? L'histoire du genre humain répond complètement à cette question et d'une façon absolument conforme à la Parole de Dieu. Si Adam avait aimé le Très-Haut, il ne se serait pas laissé prendre dans les filets de Satan, ce qui lui valut d'être condamné à mort ainsi que tous ses descendants. Alors qu'il se trouvait dans le jardin d'Eden, il pécha par égoïsme, car au lieu d'obéir à Dieu, il préféra

garder pour lui ce qui, à ses yeux, revêtait plus de valeur. Lorsque Dieu choisit les Israélites pour en faire un peuple pour son nom, il leur communiqua que leur sécurité dépendait essentiellement d'une chose, soit de leur dévouement entier à lui seul. S'ils avaient obéi à cette clause de leur alliance, ils n'auraient pas failli. Si tous les soi-disant chrétiens s'étaient dévoués à Dieu d'une manière désintéressée en étant de zélés témoins de son nom, s'ils s'étaient séparés de l'égoïste organisation mondiale de Satan, et s'en seraient tenus éloignés, la « chrétienté » ne se trouverait pas actuellement dans une situation aussi lamentable. Tout cela prouve que c'est avec un désintéressement absolu et pour le bien des hommes se trouvant dans une alliance avec lui, que Jéhovah donna le commandement selon lequel ils ne devaient pas avoir d'autre dieu que lui. Celui qui suit le diable moissonnera d'amères souffrances.

Nombreuses sont les personnes qui disent: « J'aime Dieu. » Mais, comment pouvons-nous savoir si quelqu'un aime vraiment Dieu? Certainement pas en se basant sur ses propres paroles et certainement pas selon le bien qu'il cherche à faire conformément aux principes des lois de ce monde. Pour répondre à cette question, il est nécessaire de l'approfondir. Avant que Jésus quittât la terre, il enseigna ses disciples et leur dit: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » D'après cette règle de Jésus, l'homme prouve son amour pour Dieu en sondant d'abord la volonté divine, et en s'efforçant ensuite d'accomplir cette volonté. — Jean 14: 15 et 21.

Le monde est l'organisation de l'adversaire. Les éléments religieux, politique et commercial composent la partie visible de cette organisation. Lorsque quelqu'un confesse être un disciple de Jésus-Christ et dit délibérément: « J'aime ce qui appartient au monde, et en tant que citoyen chrétien je considère comme mon devoir de participer aux choses du monde » — est-il alors ami ou ennemi de Dieu? L'apôtre Jacques (4: 4) nous donne la réponse en ces termes: « Celui . . . qui veut être ami du monde, se rend ennemi de Dieu. » Lisons, dans la première épître de Jean, chapitre 2, verset 15, l'exhortation adressée aux chrétiens: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. » Les hommes qui désirent plaire au Tout-Puissant doivent lui être entièrement dévoués et ne sauraient partager leur dévouement entre Dieu et une partie quelconque de l'organisation de Satan. Aime Dieu de *tout* ton cœur!

Nous possédons des preuves indéniables que la fin définitive de l'organisation de Satan est proche et que son monde pervers est condamné à être détruit sous peu. Jéhovah révèle sa volonté à ceux qui prétendent l'aimer et leur ordonne d'aller parmi les hommes afin de leur parler des vérités ayant trait à Dieu et à son gouvernement dirigé par Jésus-Christ qui établira l'équitable monde nouveau. Tous ceux qui aiment réellement le Très-Haut s'acquitteront, justement à l'époque actuelle, de cette mission. Celui qui a de l'amour pour Dieu et met son entière confiance en lui, ne craint pas ce que des hommes ou le diable peuvent lui faire. C'est pourquoi, ceux-ci vont courageusement de maison en maison pour parler aux hommes du Règne équitable du Tout-Puissant, prêchant ainsi la « bonne nouvelle du Royaume ». (I Jean 4: 17 et 18) Ils ne peuvent prouver leur amour pour Dieu d'aucune autre manière qu'en gardant son commandement qui leur prescrit d'être ses témoins.

Echos de Zurich

Chers frères,

Je tiens à venir vous faire part de la joie dont j'ai joui pendant le congrès théocratique.

Ce furent des jours d'allégresse, des jours au cours desquels nous pûmes accroître nos connaissances bibliques. Jéhovah ouvrit toutes grandes les écluses des cieux, c'est à flots que les bénédictions se déversèrent sur ses fidèles. Ce ne fut pas un congrès ordinaire, mais la réunion au temps convenable du peuple de Dieu en Suisse.

Nous saisissons toujours mieux ce qu'il faut entendre par « Armaguédon est très proche. » Efforçons-nous donc de racheter le temps, car une œuvre mondiale, qui a déjà commencée, doit être mise à éxécution. Il y aura beaucoup de travail, cependant le Seigneur, notre bon Père céleste aidera et fortifiera son peuple. Grande sera la joie de ceux qui auront le privilège d'accomplir cette noble mission. Jéhovah ne nous a-t-il pas accordé, à Zurich, la nourriture indispensable, la clarté et les moyens pour mener cette œuvre à bonne fin? Notre cœur déborde de reconnaissance en pensant au précieux cadeau qu'est la « Concordance Théocratique » (parue en allemand).

Nous constatons que la cause du Très-Haut et de son Christ va victorieusement de l'avant. Son peuple reconnaît la grande nécessité qu'il y a actuellement de vivre dans une étroite union, ayant un même esprit, exécutant avec désintéressement l'œuvre qui lui a été confiée, cela par amour pour Jéhovah et pour sa sainte vérité.

Toutes ces exhortations nous ont été répétées maintes fois pendant le congrès théocratique, elles ont pénétré profondement en nous.

Louanges et reconnaissance soient à Jéhovah et à son Fils Jésus-Christ. Merci à vous aussi, chers frères et sœurs du Béthel pour le dévouement dont vous avez fait preuve.

Sincères salutations

A. St. à A.

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce quisurviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.



Août 1945

— BERNE —

Table des matières

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage de sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Allez, faites de toutes les nations des disciples! »

1re étude	§ 1 à 13
2me étude	§ 14 à 29
3me étude	§ 30 à 46

L'article principal doit être traité en trois réunions d'études lors du mois de sa parution. Un dimanche par mois est prévu pour une conférence. Le serviteur de groupe informera exactement les frères, sœurs et amis dans quelle semaine les différents paragraphes, indiqués ci-dessus, seront traités dans les réunions du groupe.

Etudes de « La Tour de Garde »

Les éditeurs aimeraient faciliter l'étude de « La Tour de Garde ». C'est pourquoi les questions qui ont trait à l'article de fond et qui figurent au bas de chaque colonne devraient être posées dans les groupes.

Voici comment on devra procéder pour l'étudier. Le serviteur qui dirige l'étude désignera une personne qui lira distinctement les questions et une autre qui lira le texte. On posera premièrement la question se rapportant au paragraphe à examiner. Les personnes qui désirent s'exprimer lèvent la main et répondront lorsque le serviteur leur donnera la parole, *non pas en lisant des fragments du texte, mais en émettant leur pensée en d'autres termes.* Plusieurs réponses devraient être données pour chaque question. Lorsque le temps le permet, le serviteur demandera à quelqu'un de lire les versets bibliques mentionnés dans le paragraphe, mais dont le texte n'y figure pas. Après quoi la récapitulation des questions sera complétée par la lecture du paragraphe.

Chaque étude de « La Tour de Garde » devrait durer une heure. Le serviteur préposé à l'étude peut facilement se conformer à cette règle, en réservant un certain temps pour la matière à traiter; il indiquera donc en tête de chaque colonne l'heure à laquelle son contenu sera expliqué et lu. En réglant son temps de cette façon, il sera possible d'étudier chaque partie de l'exposé avec la même attention.

Avant que l'étude ait lieu dans le groupe, lorsque vous lirez et étudierez « La Tour de Garde » chez vous, examinez attentivement un paragraphe et lisez les versets bibliques indiqués, mais dont le texte n'y figure pas. Posez-vous ensuite la question qui s'y rapporte et se trouvant au bas de la colonne, *tout en essayant d'y répondre avec vos propres paroles.* Lorsque vous ne pouvez le faire, relisez le paragraphe, afin d'en bien saisir le sens. Continuez votre étude en procédant de cette façon. Ainsi, vous vous familiariserez avec le sujet exposé qui est destiné à instruire et à consoler toutes les personnes aimant la justice.

Rappelons-nous que tout ce qui a été écrit d'avance doit servir à notre instruction; aussi étudions avec zèle ce que le Seigneur met à notre disposition pour nous encourager et nous fortifier. Nous espérons que cet arrangement aidera chacun à examiner avec soin les articles paraissant dans « La Tour de Garde » et à s'approprier ces vérités afin d'être capables de les expliquer à d'autres personnes, lorsque l'occasion se présentera.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.
8357

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Août 1945

« Allez, faites de toutes les nations des disciples ! »

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant (les immergeant, Diaglott*) au nom du Père, du Fils et du saint-esprit. » — Matthieu 28: 19.*

JÉHOVAH est le « nom du Père ». C'est en ce nom, ainsi que dans celui du Fils et de celui du saint-esprit que les disciples de toutes les nations doivent être baptisés. Le mot *nom* n'est pas seulement mentionné pour donner la signification de ce mot, mais aussi pour indiquer ce qu'est la personne qui est désignée par ce nom et qui le porte. Si le porteur d'un nom personnel investit la dignité d'une haute et puissante position en corrélation avec une grande puissance et une grande autorité, ce nom représente aussi la fonction et la position du porteur de ce nom. C'est pourquoi le « nom du Père » désigne quelque chose de plus que le fait que Jéhovah est le donateur de vie de toutes les créatures de sa maison, et en particulier de son Fils Jésus-Christ.

2 Jéhovah, le Père, est le Très-Haut, le Dieu tout-puissant. En conséquence, c'est lui l'Unique qui possède légalement la domination universelle sur l'espace et sur toute la Création. Conformément à cela le nom du Père, « Jéhovah », désigne aussi bien sa position comme Maître de l'univers que ses desseins à l'égard de sa Création. Son règne n'est point oppressif, mais c'est une domination juste, pleine d'amour envers toutes les créatures qui dépendent entièrement de lui, en ce qui concerne la vie, toute grâce excellente et tout don parfait. Etre baptisé « au nom du Père » signifie donc être immergé en reconnaissant Jéhovah comme le Souverain de l'univers -- l'Unique à qui appartient le règne universel — et en se consacrant entièrement à lui comme étant celui à qui on doit légalement une obéissance et une soumission absolues, faisant usage de toute sa raison et de toute sa sagesse. Etre baptisé au nom du Père signifie donc pour celui qui a symbolisé sa consécration, qu'il a donné sa parole d'être toujours du côté de Jéhovah dans le grand litige concernant la suprématie universelle, et de vivre désormais pour la réalisation des desseins divins.

3 Le commandement du Père aux disciples de son Fils est le suivant: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint-esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28: 19 et 20) En réalité ces mots du Fils furent adressés à ses disciples. Ils les engagent comme s'ils venaient directement du Père, car ils n'ont point été prononcés par quelqu'un de peu d'importance. C'est le Fils qui, ayant reçu pleine autorité de son Père, le Souverain de l'univers, donna ce commandement à ses disciples consacrés. Le récit de Matthieu 28: 18 dit: « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

4 C'est pourquoi le Fils possédait l'autorité de donner l'ordre d'aller, d'enseigner les nations et de baptiser les disciples. Cet ordre a la même importance comme s'il venait directement de l'autorité suprême, car le Fils venait au nom de son Père, et il parla en son nom. Toute l'autorité dont le nom du Père était garant, était comprise également dans les paroles du Fils. Jésus dit à ceux qui ne voulaient pas l'honorer comme représentant de son Père: « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ... Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. » (Jean 5: 43; 10: 25) Par conséquent l'explication d'un apôtre de Jésus était juste, lorsqu'il dit: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses. » — Hébreux 1: 1 et 2.

---

1 En quels noms les disciples doivent-ils être baptisés? Que représente le mot « nom »?
2 Que désigne donc le « nom du Père »? Que veut dire « être baptisé au nom du Père »?
3 Pourquoi l'ordre de Jésus d'aller, de faire des disciples et de les baptiser, les engage-t-il?
4 Pourquoi doit-on accorder la même importance à cet ordre comme s'il venait directement de Jéhovah Dieu?

5 C'est pourquoi il arriva que le Fils, sans aucun orgueil ou égoïsme, ordonna de baptiser non seulement au nom du Père, mais aussi au nom du Fils. Ce commandement était en parfaite harmonie avec l'ordre des arrangements divins, et cet état de choses ne devait pas être méprisé ou négligé, si le baptême devait être valable et efficace. Le baptême au nom du Fils signifie plus que le simple fait d'être baptisé au nom littéral du Fils Jésus-Christ, exactement comme le nom exprime plus que sa signification littérale. Le nom englobe l'honneur, l'autorité, la puissance et la compétence que le Père a conférés à son Fils. Si quelqu'un se consacre à Dieu le Père et symbolise cette consécration en se faisant immerger, il doit reconnaître la place que le Père a donnée à son Fils dans la réhabilitation de son nom et de la domination universelle. Aucune créature, et en particulier pas de créatures imparfaites, chargées de péchés et sujettes à la mort, ne peuvent se consacrer à Dieu, si ce n'est par le Fils; car personne ne peut aller au Père sans passer par le Fils. Parce que le Fils de Dieu resta obéissant jusqu'à la mort, il devint aussi bien le « réhabilitateur » du nom de son Père que « l'auteur d'un salut éternel » divin, pour le genre humain. — Hébreux 5: 8 à 10.

6 Etre baptisé au nom du Fils signifie: être baptisé pour obéir à celui représenté par le nom du Fils, c'est-à-dire reconnaître sa position et ses fonctions relatives aux desseins et arrangements divins. Par sa loyauté envers son Père, le Fils laissa le seul exemple que ses disciples devraient imiter. Ils doivent également obéir à ses paroles. Jésus ne se contenta pas de parler, il agit en harmonie avec ses paroles.

Au nom du saint-esprit

7 Comment peut-on être baptisé « au nom... du saint-esprit » ? Les adeptes de la doctrine de la trinité considèrent ce commandement de Jésus comme une preuve que le saint-esprit est une personne intelligente et le troisième membre d'une trinité de trois personnes en un seul Dieu. Ils arguent que le Père est une personne, que le Fils en est une et que le saint-esprit — étant mentionné en liaison avec ces deux personnes — doit également en être une. Comme nouvel argument ils relèvent que le mot « nom » est employé tant en relation avec le saint-esprit qu'avec le Père et le Fils.

8 En considérant ces conclusions superficiellement il semble qu'elles sont raisonnables, mais elles sont en accord avec la philosophie et la religion de ce monde. Ce ne sont pas des conclusions bibliques. La Parole de Dieu est raisonnable. La doctrine païenne de la « trinité » est déraisonnable. Elle est antiscripturale, car en aucun endroit la Bible ne soutient son enseignement, enseignement prétendant que le Très-Haut, le Tout-Puissant est un Dieu en trois personnes qui sont égales en puissance, en gloire et en éternité, en ce que le Père serait identique au Fils, et le Fils à son Père et le saint-esprit à tous les deux. Nous savons que le passage de I Jean 5: 7 comme il paraît dans la version des abbés *A. Crampon, Glaire* et *Vigouroux, Lemaistre de Saci* et *J. F. Ostervald* est faux et qu'il fut ajouté à l'épître de l'apôtre Jean. C'est pourquoi il n'est pas exprimé de cette manière dans les traductions plus récentes. Voyez par exemple les versions de *Louis Segond*, de *H. Oltramare*, la *Synodale* et celle d'*Albert Rilliet* qui sont traduites d'après le texte primitif grec et d'après les manuscrits les plus anciens et les plus authentiques. L'Ecriture nous enseigne sans contradiction que Jéhovah Dieu est le Très-Haut, qui n'a point de commencement (Psaume 90: 2), et que son Fils engendré fut la première de ses créatures. — Colossiens 1: 15; Apocalypse 3: 14.

9 Le fait que le saint-esprit est mentionné en relation directe avec deux personnes, soit Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, et de plus que le mot « nom » est mis en rapport avec le terme saint-esprit, ne prouve pas absolument que le saint-esprit est une personne, d'autant moins que tout le reste de la Bible se prononce contre une telle conclusion. Le Père nous a fait connaître son nom par les paroles suivantes: « Je suis l'Eternel (texte hébreu: Jéhovah), c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. » (Esaïe 42: 8) « La Parole de Dieu » ou « Jésus-Christ » est le nom de son Fils. (Apocalypse 19: 13; Matthieu 1: 21; Actes 2: 38) Mais où la Bible donne-t-elle un nom personnel au saint-esprit? Lorsque l'on emploie l'expression « nom ... du saint-esprit », cela ne veut point dire que l'esprit est une personne, aussi peu que les paroles d'un agent de police qui dit à un violateur de la loi: « Je vous arrête au nom de la loi », veut dire que la loi est une personne. La loi peut avoir son origine dans une personne ou dans un groupe de personnes. Elle peut être exécutée par certaines personnes, mais cela ne prouve pas qu'elle est une personne.

10 Comme de précédents numéros de « La Tour de Garde » nous l'ont montré, le saint-esprit est la force invisible et puissante, provenant de Jéhovah, qui fait exécuter par elle sa volonté dans toute sa domination universelle. Jésus-Christ lui-

---

5 Pourquoi Jésus n'était-il pas égoïste, lorsqu'il inclut son propre nom dans ce commandement? Que désigne le « nom ... du Fils » ?

6 Que veut dire: « être baptisé au nom du Fils » ?

7 Quelles sont les conclusions que tirent les religionistes en se fondant sur ce commandement concernant le saint-esprit?

8 Que faut-il dire quand on considère de telles conclusions religieuses? Que nous enseigne l'Ecriture à l'égard de Jéhovah et de Jésus-Christ?

9 Pourquoi la mention du saint-esprit en relation avec deux personnes, et l'emploi du mot « nom » en rapport avec l'esprit, ne prouve-t-il pas que le saint-esprit est une personne?

10 Qu'est-ce que le saint-esprit? Quel rapport a-t-il avec le Père et le Fils, ainsi que le confirme l'apôtre Pierre?

même reçoit de Jéhovah cette force efficiente. Parce qu'il est l'exécuteur principal des volontés de l'Eternel, le saint-esprit agit par Jésus-Christ et c'est par lui qu'il réalise la volonté divine. L'apôtre Pierre montrait que le saint-esprit n'est point une personnalité invisible et céleste, mais la force irrésistible émanant de Dieu, le Tout-Puissant, et qu'elle agit par Jésus-Christ. L'apôtre disait: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint-esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez... Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint-esprit. » (Actes 2: 32, 33 et 38) C'est ainsi que l'apôtre Pierre, à la Pentecôte, dirigea l'attention de ses auditeurs sur la réalisation de la prophétie de Joël 2: 28 à 32, prophétie qu'il cita en disant: « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair... et ils prophétiseront. » (Actes 2: 17 et 18) C'est cet esprit, cette force efficiente que Dieu envoya par Jésus-Christ aux fidèles disciples. C'est pourquoi ils prophétisèrent ou proclamèrent l'évangile aux Israélites, aussi bien dans leur propre langue que dans des idiomes étrangers.

[11] Ainsi nous comprenons clairement ce que signifie être baptisé « au nom... du saint-esprit ». Comme l'esprit n'est point une personne et ne possède pas un nom propre, le « nom » du saint-esprit doit s'appliquer au service ou à la fonction qu'il remplit. Ce service consiste dans l'exécution de la volonté divine. L'esprit est le moyen par lequel Dieu agit et rend sa volonté efficace. Il entre en fonction par Jésus-Christ, le canal de Jéhovah. S'opposer au saint-esprit et agir contre lui signifie lutter contre Dieu et contre son Fils.

[12] Etre baptisé « au nom... du saint-esprit » signifie donc que celui qui a symbolisé sa consécration par l'immersion s'est consacré à vivre en harmonie avec le saint-esprit du Père céleste, à le servir et à agir en conséquence sachant que cet esprit vient de Dieu, par son Fils. La personne baptisée s'efforcera d'observer l'activité de l'esprit, comme le Père la lui rend intelligible. Elle priera le Père de lui donner davantage de cet esprit et elle tâchera d'en être remplie, afin de pouvoir faire la volonté de Dieu. (Luc 11: 13; Ephésiens 5: 18) Elle étudiera assidûment chaque jour la Parole du Très-Haut parce que l'esprit de Dieu opère aussi par sa Parole et que sa volonté est révélée par cette Parole. (Jean 6: 63) La personne baptisée s'est décidée à suivre ce chemin, lorsqu'elle se consacra à Dieu, par Christ. C'est pourquoi elle est baptisée « au nom... du saint-esprit ».

[13] Le saint-esprit ne peut pas être séparé du Père et de son Fils, non pas parce qu'il serait une personne, mais parce qu'il est la force efficiente par laquelle le Père et le Fils exécutent la volonté divine. Le Père et le Fils ne sont point un en personne, mais ils le sont dans l'accomplissement de la volonté divine, à laquelle le Fils se soumet entièrement. Il collabore avec son Père pour réaliser sa volonté. — Jean 10: 30.

L'ordre de l'autorité suprême

[14] D'après tout ce qui précède, l'ordre de Jésus d'aller et de faire des disciples de toutes les nations, de les baptiser et de les enseigner à observer tout ce que Jésus a prescrit, est soutenu par la plus haute autorité. Derrière cet ordre se trouvent le Tout-Puissant, le Fils de Dieu avec tout son pouvoir au ciel et sur la terre et le saint-esprit, puissance ou force invincible. Par cet ordre donné aux serviteurs consacrés à Dieu, une ordination leur est conférée, qui surpasse toute autre mission ou fonction que des hommes ou des institutions religieuses pourraient confier à un homme. Cet ordre divin qui exige des personnes consacrées à Dieu d'accomplir son œuvre, est pour elles une loi qui ne peut être ni annulée ni révoquée par aucune cour suprême de n'importe quelle nation du monde, ni par aucune cour internationale. Ce n'est pas en leur pouvoir de l'abolir ou de le déclarer nul. Aucune de leurs décisions, aucun de leurs jugements ou décrets concernant les affaires de ce monde ne devraient jamais être compris comme ayant autorité ou force de loi contre l'ordre divin de prêcher, d'enseigner toutes les nations. Critiquer la loi divine ou forger des lois en opposition avec celle-ci, est en dehors de leur juridiction. S'ils s'arrogent le droit d'agir ainsi, leurs décisions et leurs jugements ne sont pas valables devant le Juge suprême; les serviteurs du législateur suprême ne sont pas tenus d'obéir à des sentences venant de personnes combattant contre Dieu. — Actes 5: 39.

[15] L'ordre divin d'enseigner et de prêcher s'étend à toutes les contrées et à toutes les nations. Les serviteurs consacrés à Dieu doivent donc partout s'acquitter de leur mission. Aucune institution religieuse estimée auprès des gouvernements politiques, comme par exemple la religion dont la centrale se trouve dans la Cité du Vatican, n'a le droit, selon l'Ecriture sainte, de prétendre à un monopole dans n'importe quelle partie de la terre, et sous un prétexte égoïste quelconque d'éloigner de là les instructeurs de la parole divine. Seul le saint-esprit sous la conduite de Jéhovah, par Jésus-Christ, peut légalement empê-

---

11 Que représente le « nom ... saint-esprit »? Que veut dire: s'opposer au saint-esprit?

12 Que signifie: être baptisé « au nom du saint-esprit »?

13 Pourquoi l'esprit ne peut-il pas être séparé du Père et du Fils?

14 a) Qui se trouve derrière l'ordre d'aller faire des disciples et de les baptiser?

b) Quelle place et quelle validité a cet ordre, par rapport aux lois et institutions du monde?

15 a) Comment cet ordre se rapporte-t-il à la terre et à ses peuples?

b) Quoi ou qui peut empêcher quelqu'un de suivre le chemin indiqué? Quel exemple biblique avons-nous pour cela?

cher, à une époque fixée, ceux à qui il a été ordonné d'enseigner et de pénétrer dans un certain territoire. Nous en voyons un exemple lorsque l'apôtre Paul, avec ses collaborateurs, fit son deuxième voyage de mission pour visiter les groupes qui avaient été fondés en Asie mineure. (Voir Actes 16: 1 à 7) Nous lisons ceci au verset 5 à 7: « Ainsi donc, les assemblées s'affermissaient par la foi et croissaient en nombre chaque jour. Mais lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie et le pays de Galatie, ayant été empêchés par le saint-esprit d'annoncer la parole en Asie, ils allèrent du côté de la Mysie, tentant de passer du côté de la Bithynie; et (mais, *Louis Segond*) l'esprit ne le leur permit pas. » — Version de *Lausanne.*

16 Cette action du saint-esprit ne signifiait pas que l'ordre de Jésus à ses disciples n'était pas applicable à l'« Asie » (c'est-à-dire à la province romaine dont Ephèse était la capitale) et à la Bithynie, une province voisine, et qu'aucun de ses disciples ne devait aller dans ces contrées pour obéir à l'ordre de Jésus. Plus de deux ans après que l'apôtre Paul se fut rendu en Europe comme pionnier de l'évangile, il visita Ephèse, la capitale d'Asie et y prêcha avec succès. (Actes 18: 11, 18 à 21) L'évangile fut apporté ultérieurement en Bithynie, car au début de sa première épître, l'apôtre Pierre dit: « Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, *l'Asie* et *la Bithynie* et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père. » (I Pierre 1: 1 et 2) Pourquoi l'esprit empêcha-t-il l'apôtre Paul et ses compagnons d'aller en Asie et en Bithynie, alors qu'ils s'efforçaient de s'y rendre? Le petit nombre des ouvriers de l'évangile en était l'unique raison, et l'esprit dirigeait les pas de ce petit nombre d'ouvriers, afin que l'évangile arrivât d'abord dans les champs d'activité qui devaient être parcourus dans le temps prévu.

17 Quand l'apôtre Paul eut pour la première fois l'intention d'apporter la bonne nouvelle en Asie et en Bithynie, le dessein de Dieu était que l'évangile parvînt au peuple d'Europe en commençant par Philippes en Macédoine. En conséquence l'apôtre Paul eut une vision dans laquelle il vit un homme qui dit: « Passe en Macédoine, secours-nous! » Luc rapporte: « Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » (Actes 16: 9 et 10) Les résultats de leur pénétration en Europe prouvent que Dieu les a conduits et bénis.

18 Cet incident, en relation avec les expériences de l'apôtre Paul, devrait être d'un grand réconfort pour le peuple du Seigneur. Le chemin conduisant dans une certaine contrée ou dans un secteur peut paraître fermé, malgré les plus grands et les plus sincères efforts pour obéir à l'ordre reçu de prêcher et de faire parvenir le message au monde entier. Puissions-nous nous souvenir qu'aujourd'hui aussi le chemin que doit suivre l'évangile est désigné par le Seigneur; il ne manquera pas de nous conduire dans des champs du service, conformément à son dessein et au temps fixé pour toutes choses. Néanmoins le serviteur de l'évangile devrait établir son plan ou programme, ou fixer une méthode déterminée. L'a-t-il fait, il devrait élever ses regards vers le Seigneur et suivre sa direction quand le chemin qu'il a choisi paraît fermé et que son plan semble avoir avorté. Le Seigneur sait où le champ est mûr pour le message et il sait également où les hommes ont faim de vérité et de justice et sont prêts à accepter l'évangile.

Il convient de prêcher

19 Les trois disciples Matthieu, Marc et Luc préservèrent l'assemblée ou l'Eglise des traditions des organisations religieuses, en écrivant leurs récits sur Jésus-Christ. Jéhovah prit soin, par son esprit, que ces documents atteignissent réellement leur but. En conséquence, chaque récit inspiré se termine par une vigoureuse exhortation à transmettre la bonne nouvelle à d'autres personnes. Le récit de Matthieu conclut par les paroles du texte en tête de cet article. La fin du récit primitif de Marc a été perdue, mais de deux appendices ajoutés ultérieurement comme épilogue au texte incomplet du récit de Marc, l'un qui paraît dans la majorité des bibles, contient dans le quinzième verset ces paroles que Jésus est supposé avoir dit: « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16: 15) Bien qu'il soit possible que ces paroles ne soient pas authentiques, elles correspondent cependant avec le récit de Matthieu, que toute la terre devait entendre la bonne nouvelle et que « le champ, c'est le monde ». (Matthieu 13: 38) Les versets 46 à 48 du dernier chapitre du récit de Luc disent de même: « Et [Jésus] leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. » — Luc 24: 46 à 48.

---

16 Comment nous est-il montré que l'empêchement n'était que provisoire? Pour quelle raison cela se passa-t-il ainsi?

17 Comment l'apôtre Paul détermina-t-il quelle était la volonté du Seigneur dans la situation d'alors? Comment fut-il manifesté que son chemin était juste et agréable à Dieu?

18 Pourquoi cet incident que vécut l'apôtre Paul est-il aujourd'hui d'un grand réconfort pour le peuple du Seigneur?

19 Comment l'assemblée fut-elle préservée des traditions concernant Jésus? De quelle manière le but des écrits de Matthieu, de Marc et de Luc fut-il réalisé?

[20] Rien n'est plus clair que ceci: L'évangile doit être prêché, sans égard aux obstacles passagers obstruant certaines voies. On devrait faire des efforts pour l'annoncer dans chaque endroit où les « beaux pieds » du proclamateur de l'évangile peuvent le porter. (Romains 10: 15; Esaïe 52: 7) Comme ambassadeurs du Seigneur, ses serviteurs mandatés se rendent dans un monde qui lui est hostile, monde qui « est sous la puissance du malin » et dont les habitants sont « étrangers et ennemis par [leurs] pensées et par [leurs] mauvaises œuvres. » (I Jean 5: 19; Colossiens 1: 21) Bien que les serviteurs agissent comme ambassadeurs, ces proclamateurs de l'évangile ne sont pas autorisés à traiter avec les gouvernements politiques et de conclure avec eux des « concordats » pour obtenir des conditions favorables touchant la prédication de l'évangile. Si la Hiérarchie religieuse du Vatican fait un concordat avec des hommes de ce monde comme Hitler, Mussolini, Franco et Pétain, les envoyés du Seigneur de leur côté n'ont pas le droit de devenir des amis de ce monde, et ainsi d'en faire partie. Christ n'est pas mort pour les gouvernements mais pour les hommes. C'est auprès de ceux-ci que ses ambassadeurs doivent se rendre, dans quelque nation que ce soit. Un de ces ambassadeurs écrit: « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses [s'ils croient à Jésus-Christ qui est mort pour les péchés des hommes], et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous [offrande pour le péché; *Diaglott*], afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » — II Corinthiens 5: 19 à 21.

[21] Jésus a dit: « Allez, faites de *toutes* les nations des disciples. » Sa rançon sacrificatoire a été offerte pour tous les descendants d'Adam qui se repentent et proclament leur foi aux dispositions que Dieu a prises par Christ, pour pardonner leurs péchés et les ramener en harmonie avec lui. L'occasion est offerte aux hommes de toutes les nations, aux gentils aussi bien qu'aux Juifs. Par suite du chemin que prend l'évangile sous la direction divine, il se peut que les connaissances nécessaires ne les atteignent pas tous en même temps, les uns les recevant avant les autres. Lorsque, par exemple, à partir de la Pentecôte, l'apôtre Pierre commença à prêcher aux Juifs, il fut empêché d'annoncer la bonne nouvelle aux païens incirconcis pendant trois ans et demi. L'apôtre Paul également fut tout d'abord empêché d'aller immédiatement en Asie et en Bithynie.

[22] « Toutes les nations! » Les disciples de Jésus savaient que ces mots comprenaient le pays de l'Inde avec son ivoire, ses singes et ses paons, choses qui sont mentionnées dans la Bible. (Esther 1: 1; II Chroniques 9: 21) De plus ils savaient que « Togarma, à l'extrémité du septentrion », parallèle à l'Alaska, en faisait partie, comme le mentionne Ezéchiel (38: 6). Et l'apôtre Paul, une fois arrivé en Europe, savait également que la presqu'île située à l'extrémité occidentale du continent européen, savoir l'Espagne, en faisait partie, aussi se sentit-il poussé à s'y rendre avant qu'il eût achevé son œuvre terrestre. (Romains 15: 24 et 28) Les disciples savaient que par « toutes les nations » il fallait aussi entendre les nombreuses îles de la mer, y compris les îles Britanniques, où les Romains, sous Jules César, avaient pénétré plus d'un demi-siècle avant Christ. Les continents de l'Amérique et de l'Australie en feraient partie lorsqu'ils seraient découverts et colonisés et que ceux à qui le glorieux évangile est confié, les connaîtraient.

[23] « Toutes les nations! » Cette partie de l'ordre divin s'applique à toutes les nations, sans égard à la forme de leur gouvernement. La diversité des gouvernements des nations importe peu, sauf que les autorités politiques plus dictatoriales ou religieuses rendent plus difficile l'activité du proclamateur de l'évangile de maison en maison et de ville en ville. Nul de ces gouvernements ne doit craindre de laisser venir dans son pays les proclamateurs de la Théocratie dirigée par Christ. Pourquoi? Parce qu'à l'opposé de la Hiérarchie religieuse et de ses missionnaires, les témoins théocratiques de Jéhovah sont envoyés pour prêcher et faire progresser les intérêts d'une domination céleste. Ils ne sont « pas du monde » et pour cette raison ne sont point envoyés pour s'ingérer dans la politique d'un pays quelconque, ou pour essayer de changer la forme politique d'un gouvernement d'un pays où ils se rendent. Ils ne font point de propagande politique dans le but de provoquer une révolution internationale ou un soulèvement du prolétariat par la lutte des classes, soulèvement dont le but serait l'institution d'un gouvernement mondial composé d'hommes et dirigé par des hommes.

[24] Il est aussi possible que la Hiérarchie de la Cité du Vatican essaie d'imposer à toutes les nations une Théocratie imitée, dirigée par les prêtres de la religion sous la direction d'un supérieur, qui prétend être le représentant ou le vicaire de Jésus-Christ. Telle n'est pas la mission des té-

---

20 a) Que devrait-on faire malgré les obstacles? b) En quelle qualité les serviteurs mandatés par Dieu vont-ils dans le monde? Pourquoi ne doivent-ils pas se lier avec les gouvernements temporels?

21 Pourquoi convenait-il de faire de « toutes » les nations des disciples? Pourquoi ne reçurent-ils pas tous l'évangile en même temps?

22 Qu'incluait l'expression « de toutes les nations », par rapport à son sens géographique?

23 Que signifie l'expression « de toutes les nations », dans son sens politique? Pourquoi les gouvernements du monde ne doivent-ils pas craindre de laisser venir dans leur pays ces prédicateurs de l'évangile?

24 Pour quelle raison les gouvernements du monde ne devraient-ils pas craindre les efforts des témoins de Jéhovah, comme ceux de la Hiérarchie de la Cité Vaticane et de ses plans politiques?

moins de Jéhovah quand ils vont par le monde et exécutent leur œuvre d'éducation dans toutes les nations qu'ils peuvent atteindre. Ils parlent de la véritable Théocratie qui n'est pas de ce monde mais du ciel. Cette Théocratie ne doit et ne peut pas être instaurée par ceux qui sont ses ambassadeurs sur la terre. Elle sera établie au ciel par Dieu le Tout-Puissant et assumera ses fonctions au temps prévu. Même si ces ambassadeurs pouvaient prêcher durant un million d'années, ils ne pourraient pas établir la domination théocratique pour le bien des « hommes de bonne volonté ».

25 L'ordre de faire des disciples de toutes les nations ne consiste pas à convertir des nations entières et de gagner leurs gouvernements à la cause du christianisme, afin d'« introduire Dieu dans les gouvernements de ce monde ». L'ordre ne contient aucune intention, ni force politique de ce genre. Que les missionnaires de la Cité du Vatican qui aspire à un super-Etat religieux universel cherchent à convertir les dominateurs des nations à leur religion et à contraindre ensuite par ces derniers tous les sujets à embrasser la religion de Rome! Les témoins de Jéhovah savent qu'aucun chef du monde ne peut faire des disciples pour Christ, que ce soit par décret d'un dictateur, par des mesures légales, ou par le bras puissant et l'épée de l'Etat.

26 A l'opposé de tels procédés religieux, « faire des disciples de toutes les nations » signifie instruire les hommes de tous les peuples. Cela a pour conséquence que Jéhovah, le Père, en attirera quelques-uns à Christ. Ceux-ci renonceront à eux-mêmes et suivront ses traces comme disciples. L'expression: « Faites ... des disciples » ne dénote pas de contrainte ou de pression de la part des autorités politiques. Les hommes peuvent gagner à leur cause des disciples afin qu'ils les suivent, mais ils ne peuvent « fabriquer » des disciples pour Christ. Jésus a dit: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ... Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6: 44 et 45) Le Père ne contraint point mais attire des hommes pour qu'ils deviennent des disciples. Il *doit* en être ainsi, car Jésus a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix [l'outrage de Christ], et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? » (Matthieu 16: 24 à 26) Considérant ces paroles il est impossible que les vrais disciples de Christ essaient de provoquer une révolution mondiale ou de se constituer eux-mêmes en domination théocratique universelle qui fonctionnerait comme conseillère spirituelle auprès des gouvernements politiques soumis à son obédience. Une telle Théocratie ne pourrait sauver aucune âme, car elle ne pourrait même pas sauver l'âme de celui qui aspire à une telle Théocratie mondiale, mais perdra sa propre âme.

27 Souvenons-nous que la Théocratie établie sur la nation juive, au temps de Moïse, était une préfiguration, bien que Jéhovah l'érigea. Malgré l'aide et la faveur dont elle jouissait de la part de Dieu, elle échoua par suite de la faiblesse des hommes et de leur soumission à la religion. (Romains 8: 3 et 4) Elle ne régna que sur les Israélites, tandis que la Théocratie d'aujourd'hui sera établie sur tous les peuples. Elle n'échouera jamais, parce qu'elle n'est pas fondée par des hommes, ni dirigée par eux, car elle est — non corrompue par la religion et l'égoïsme — parfaite et d'origine céleste. Le but de faire des disciples de toutes les nations n'est donc pas d'établir une Théocratie typique ou religieuse, mais d'amener les hommes, qui deviennent des disciples, en harmonie avec la glorieuse Théocratie de Jéhovah, dirigée par Christ. L'activité mondiale des témoins de Jéhovah n'a pas pour but d'établir un homme comme autorité spirituelle supérieure sur tous les croyants de la terre. Les témoins de Jéhovah ne cherchent point à imiter la Hiérarchie catholique romaine à cet égard, ou tout autre groupe religieux. Un tel chef religieux ne peut point être le lien entre tous les vrais chrétiens et ne l'est pas non plus. Les vrais disciples suivent Jésus-Christ. Par conséquent il est leur Chef et Conducteur, même s'il est invisible et au ciel; tant mieux, car ainsi tout pouvoir lui a été donné au ciel et sur la terre. C'est pourquoi notre attachement au Roi oint de Jéhovah est le lien qui nous unit.

28 Cet attachement est renforcé par le fait que l'on est un dans la foi et dans la compréhension, au lieu d'être divisé en sectes et de recourir, comme celles-ci le font, pour leurs rapports réciproques, à « une fédération des églises » ou une « conférence internationale ». Les liens de vrais disciples sont également renforcés parce qu'ils participent à la même œuvre, quel que soit le pays qu'ils habitent, tous exécutant d'une manière organisée le même travail comme des collaborateurs en Jésus-Christ. Le Chef qui unifie est Jésus-Christ. Quelle que soit l'organisation visible créée pour exécuter les ordres qu'il reçoit de Dieu, elle doit être soumise à Christ comme à son Chef. Elle doit agir en strict accord

---

25 « Faites des disciples de toutes les nations! » Pourquoi cela ne signifie-t-il pas la conversion des nations et une christianisation des gouvernements du monde?

26 Pourquoi « faire des disciples de toutes les nations » ne signifie-t-il point « préparer un soulèvement ayant comme but une révolution mondiale », ni « instaurer sur toute la terre une théocratie, comme conseillère spirituelle des gouvernements politiques »?

27 a) Quels faits relatifs à la Théocratie typique et à celle d'aujourd'hui montrent que « faire des disciples » ce n'est point établir une théocratie terrestre? b) Pourquoi notre but ne consiste-t-il pas à faire d'un homme l'autorité spirituelle suprême de tous les croyants?

28 De quelle manière l'attachement envers lui les lie-t-il fermement?

avec ses instructions provenant de la Bible, et s'en tenir exactement à l'œuvre qu'il lui ordonne d'accomplir.

[29] Cette organisation doit être un « serviteur fidèle et prudent » soumis à son Chef. Elle ne doit jamais enfreindre la Parole de Dieu et invalider ses commandements par des traditions, des stratagèmes religieux et des méthodes humaines. Cette organisation se compose de ceux qui sont ses obéissants et dévoués disciples, donc des membres du « corps de Christ », dont Jésus est la Tête. (Ephésiens 1: 22 et 23) C'est Dieu qui construit cette organisation, par Christ, car il attire les disciples à Christ. Au lieu d'être elle-même la Théocratie, cette organisation visible est soumise à la loi théocratique et elle se compose de tous ceux qui sont ses ambassadeurs. Elle diffère donc absolument des buts de la Hiérarchie religieuse qui sont d'assujettir tous les hommes au pontife romain, celui-ci prétendant qu'il y va du salut de toutes les créatures humaines.

Courage

[30] L'obéissance à l'ordre: « Allez, faites de toutes les nations des disciples! » exige du courage. Il est vrai que les proclamateurs de l'évangile sont envoyés, mais non pour faire des disciples par la force des armes. Il se rendent là où leurs devoirs les appellent dans le vaste champ du monde, sans armes charnelles ou fusils. Pourquoi cela? Parce qu'ils ne doivent employer ni intimidation, ni contrainte, ni violence dans leur activité et parce qu'ils ne poursuivent aucun but politique dans leur mission. Les apôtres n'employèrent même pas des armes charnelles dans les assemblées pour les contraindre à l'obéissance. L'apôtre Paul disait: « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles (si je vis une vie terrestre, je ne conduis pas une guerre terrestre, car les armes que j'emploie ne sont point terrestres; vers. anglaise de *Goodspeed*) ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète. » (II Corinthiens 10: 3 à 6) Pour ceux qui jugent selon l'apparence, les témoins de Jéhovah sortent sans armes. Ils sont néanmoins armés spirituellement, et leur épée est dans l'offensive comme dans la défensive « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — Ephésiens 6: 11 à 17.

[31] Pour cette raison les gouvernements des nations — auprès desquelles se rendent, par obéissance à l'ordre de Jésus, les prédicateurs ordonnés de l'évangile — n'ont pas besoin de craindre l'activité évangélique des vrais disciples du Maître. Ils viennent armés de l'esprit et de la Parole de Dieu et reçoivent abondamment l'esprit du Très-Haut par sa Parole qu'ils étudient, appliquent et prêchent.

[32] Etant donné qu'ils sont envoyés avec cette mission vers tous les peuples, sous ces conditions et armés de cette manière, ils peuvent, tout en étant des serviteurs de Dieu et des prédicateurs de l'évangile, obéir à la loi, quels que soient le pays où ils habitent et le genre de gouvernement sous lequel ils vivent. Ils ne sont point de dangereux conspirateurs politiques armés, car leur œuvre ne vise pas à obtenir des succès politiques. Les souverains du monde n'ont pas besoin de s'inquiéter de leur activité. Aucun n'a le droit de l'empêcher, car les témoins de Jéhovah travaillent sous une autorité et sous des commandements plus hauts que les siens. Par rapport à leur innocence Jésus disait: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens [en témoignage contre eux et contre les nations, *Bible anglaise*]. » (Matthieu 10: 16 à 18) Par cet avertissement Jésus montrait la nécessité de prêcher l'évangile à *toutes* les nations et de le porter à la connaissance des gouverneurs et des rois du monde. Le Seigneur a prédit ce que ses disciples pouvaient attendre des hommes, dans différentes nations, montrant ainsi qu'ils devaient se confier en Dieu et être courageux.

[33] Si Jésus les envoie comme des brebis désarmées, il ne les laisse cependant pas devenir le butin des hommes méchants, mais les envoie avec la vraie force et sous la protection qui viennent de Dieu, par son esprit et par sa Parole. S'ils ne poursuivent pas de buts ou d'ambitions politiques, mais sont des « étrangers et voyageurs » dans ce monde, leur œuvre et leur message doivent cependant être portés à la connaissance des gouvernants et des rois, particulièrement à cause des fausses accusations des religionistes qui sont dans les bonnes grâces des autorités politiques et qui sont jaloux de l'œuvre des vrais proclamateurs de l'évangile et s'en scandalisent. Les

---

29 Qu'est-ce que l'organisation du « serviteur fidèle et prudent »? Par qui est-elle édifiée? Pourquoi n'est-elle pas la Théocratie?

30 Par suite de quelle armure ou par manque de quel armement le courage est-il nécessaire pour exécuter l'ordre d'aller faire des disciples de toutes les nations?

31 Par conséquent, pour quelle autre raison les gouvernements du monde n'ont-ils point à craindre l'activité et l'œuvre des proclamateurs de l'évangile?

32 a) Eu égard à ce qui précède, que peuvent être les témoins de Jéhovah, dans un pays quelconque? b) Quel avertissement Jésus leur donna-t-il, lorsqu'il les envoya? Que voulut-il montrer par là?

33 a) Pourquoi Jésus les envoya-t-il comme des brebis désarmées, sans secours? b) Devant quelles éminentes personnalités leur œuvre et leur message devaient-ils parvenir? Pourquoi?

faits montrent que de tels religionistes présentent cette œuvre et son but sous un faux jour; ils accusent même les ambassadeurs du Royaume de Dieu « d'être dangereux pour l'Etat », séditieux, sans amour patriotique, des conspirateurs, cherchant à s'élever comme dominateurs théocratiques au-dessus de toutes les nations, des hommes faisant obstruction aux efforts nationaux; ils leur imputent encore méchamment et faussement d'autres choses semblables.

34 La volonté de Dieu et de Christ est que l'attention des gouvernants soit dirigée, d'une façon ou d'une autre, sur les ambassadeurs théocratiques et leur évangile, afin qu'ils puissent l'examiner et en prendre connaissance. Dieu veut que les dirigeants du monde prennent connaissance de ses desseins d'établir une domination qui glorifiera son nom, qui instaurera la véritable adoration sur la terre et accordera aux hommes des bénédictions éternelles, telles que les gouvernements de ce monde n'ont jamais pu leur dispenser.

35 C'est pourquoi le message de l'évangile du Royaume de Dieu est un défi envers les gouvernements du monde de Satan. Il met les gouvernants à l'épreuve dans ce sens qu'ils doivent se décider s'ils veulent garder leur pouvoir politique sous la domination de Satan, ou s'ils veulent y renoncer et prendre position pour le Royaume. Puisque l'on contraint les témoins de Jéhovah à paraître devant les autorités du monde, une merveilleuse occasion leur est offerte de proclamer en toute franchise le message accusateur, « pour servir de témoignage à eux ... et aux nations ». C'est ainsi qu'il est rendu manifeste que de telles autorités du monde ne sont pas une partie du Royaume de Dieu, ni ses représentants, et qu'ils ne règnent point par droit divin. C'est un grand privilège que de rendre témoignage devant eux, et aucun témoin de Jéhovah ne devrait hésiter ou manquer cette occasion, lorsqu'il est sommé, par les autorités temporelles, de se défendre à cause de l'espérance qui est en lui.

36 L'esprit du Seigneur est certainement avec ceux qui placent leur confiance en lui et qui sont désireux de lui obéir, de l'honorer et de glorifier son nom. (Matthieu 10: 19 et 20) Leurs témoignages véridiques devant les dirigeants justifient l'œuvre des proclamateurs de l'évangile, puisque cela prouve qu'ils sont inoffensifs et sans danger aucun pour les puissances du monde, qu'ils apportent aux hommes la connaissance nécessaire au salut, qu'ils agissent comme les vrais serviteurs du Tout-Puissant et comme ambassadeurs de son Roi. Ces faits sont encore plus vrais depuis que le Royaume de Dieu est né, en 1914 après Jésus-Christ. Pourquoi? Parce que les témoins de Jéhovah ne cherchent pas à en profiter politiquement, bien que le Royaume soit vraiment en fonction. Ils ne participent point à des mouvements extrémistes révolutionnaires et ne dressent pas des plans, ni ne font des préparatifs pour établir leur propre domination sur la terre. Ils désavouent entièrement cette manière d'agir. Ils s'efforcent plus que jamais de rechercher d'abord le Royaume de Dieu et de se spécialiser dans l'essentiel: prêcher ce Royaume et, en particulier annoncer que son instauration a eu lieu. Ils ne peuvent pas recevoir l'approbation du Très-Haut et renoncer à l'obéissance active envers les commandements du Roi régnant.

« Prophétise de nouveau! »

37 En l'année 1918 après J.-Ch. les machinations des ennemis religieux et politiques réussirent à faire cesser presque entièrement l'œuvre du témoignage parmi les nations et à réduire la voix du témoignage public à un silence mortel. Mais le Royaume était venu, Jéhovah régnait par son Roi Jésus-Christ. Il fallait que ces importantes réalités fussent proclamées avant que Jéhovah ne se levât pour le butin et ne détruisît les adversaires du gouvernement théocratique. « Car », dit-il, « j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » (Sophonie 3: 8) Le messager royal de Jéhovah, Jésus-Christ, est venu au temple en 1918 et il garde tous ses ennemis sous ses pieds. Il subjuguera la « mer » et également la « terre », les foules des peuples extrémistes et tumultueuses, et également la classe des dirigeants conservateurs, impérialistes, dictatoriaux, jusqu'à ce que le témoignage pour le Royaume et pour les desseins qu'il doit réaliser aura été rendu à toutes les nations condamnées par les témoins de Jéhovah. L'apôtre Jean, chargé d'ans, en eut une vision, et il la décrivit dans le dixième chapitre de l'Apocalypse. Il était alors prisonnier d'Etat dans l'inhospitalière île de Patmos, non loin d'Ephèse. Sa situation correspond bien à celle du peuple consacré à Jéhovah en 1918, situation provoquée par la conspiration des ennemis du Royaume.

38 Lors de la vision l'apôtre Jean entendit une voix du ciel dire: « Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. » Jean alla et demanda le

---

34 Pourquoi Dieu et Christ veulent-ils que de telles personnalités aient l'occasion de connaître l'évangile et ceux qui la prêchent?

35 a) A quelle épreuve sont soumis les gouvernants, quand le message est ainsi présenté? b) Quelles occasions offre la comparution forcée devant eux? Pourquoi les témoins de Jéhovah devraient-ils faire emploi de telles occasions?

36 a) Qui sera alors avec eux? b) Pourquoi leur œuvre est-elle justifiée par un tel témoignage — en particulier depuis 1914?

37 a) Quelles réalités essentielles devait-on alors proclamer, sans égard au succès que l'ennemi obtint en 1918? Pourquoi? b) Quelle vision avait l'apôtre Jean à cet égard? Dans quelle situation se trouvait-il à cette époque?

38 Quelle expérience Jean fit-il avec l'ange de Jéhovah? Que représente en général ce que Jean mangea?

petit livre ou petit rouleau. Alors l'ange lui dit: « Prends-le, et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. » Jean mangea le petit rouleau et dit: « Il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. » Ce petit rouleau préfigure la nourriture spirituelle des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, ainsi que le prophète Jérémie l'a dit: « Venge-moi de mes persécuteurs! Ne m'enlève pas, tandis que tu te montres lent à la colère! Sache que je supporte l'opprobre à cause de toi. J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur; car ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées! » — Jérémie 15: 15 et 16.

[39] Le petit rouleau représente le message que Dieu révèle à ses fidèles témoins du « reste », depuis que le Roi, Jésus-Christ, vint dans son temple en 1918. Il s'agit du message du Royaume et de la vengeance de Jéhovah sur ses ennemis, pour la justification de son nom. Les membres du « reste » se sont constamment nourris de ce message avec une joie grandissante, depuis 1918. Il était doux à leur appréciation spirituelle, parce qu'il glorifiait Dieu. Mais il les remplit également d'amère indignation contre les ennemis qui outrageaient le nom de Jéhovah et qui, de plus, avaient persécuté ses témoins, porteurs de son nom. Ces mets spirituels les rendaient forts pour le service.

[40] Là-dessus nous entendons l'apôtre Jean, prisonnier, nous parler du glorieux messager de Jéhovah au temple: « Puis on me dit: Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. » (Apocalypse 10: 8 à 11) Il est possible que Jean, après avoir été libéré, soit retourné de Patmos à Ephèse, mais ce qui importe c'est l'application et la réalisation de ces mots depuis 1918. Ces mots sont adressés au « reste » des témoins de Jéhovah, « reste » qui accepta le « petit livre », la « nourriture au temps convenable ». Le messager de Dieu fournit cette nourriture par l'organisation de son « serviteur fidèle et prudent ». (Matthieu 24: 45 à 47) La nourriture spirituelle consistait dans la révélation continuelle de la vérité sur le Roi nommé par Jéhovah, et sur son Royaume, ainsi que sur la réhabilitation de son nom, par son Royaume, à la bataille d'Armaguédon. La nourriture spirituelle ne devait pas servir à une jouissance personnelle et égoïste pour que la bouche en savoure longtemps la douceur, mais elle devait être portée dans le monde entier, car les peuples et nations — les rois y compris — devaient prendre connaissance des décrets de Dieu, avant qu'il exécutât ses jugements. Tel est le sens des paroles suivantes transmises par l'ange: « Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. »

[41] Le « reste » doit « prophétiser » à l'égard de ces nations, non pas pour s'écouter parler, mais pour que ceux que cela concerne puissent l'entendre. Cela signifie qu'il doit apporter le message révélé du Royaume, avant Armaguédon, aux peuples, aux nations, aux langues et à leurs dirigeants. Le commandement que Jésus donna à ses disciples, juste avant son ascension, celui d'aller et d'enseigner les nations, est aujourd'hui plus urgent que jamais; l'ordre doit être exécuté sans délai. Depuis 1918 Jéhovah a dévoilé sa précieuse Parole, par Jésus-Christ, son interprète au temple, le temps pour la comprendre étant venu. Il a révélé beaucoup de choses sur les nations, les peuples, les dirigeants et leur destinée. Les témoins de Jéhovah ont proclamé les vérités révélées par la divine Parole, par la plus grande campagne de proclamation que l'histoire du peuple de Dieu ait connue. Ils ont ainsi « prophétisé de nouveau », mais d'une manière plus puissante qu'ils ne l'avaient fait avant 1918 sur les nations, les peuples et les rois. Ils sont allés dans des pays dont Jéhovah leur a accordé l'entrée, et ils ont prêché et enseigné. Particulièrement jusqu'en l'année 1931 beaucoup de personnes provenant des nations sont devenues des disciples de Jésus-Christ et membres de son « corps », constituant ainsi une nouvelle partie du « reste ». Ils ont symbolisé leur consécration à Dieu en étant baptisés dans le nom du Père, du Fils et du saint-esprit.

« La grande multitude »

[42] Parmi les nations, les peuples et les langues dont l'apôtre Jean a prophétisé, comme il est relaté dans l'Apocalypse, se trouve la « grande multitude ». Nous citons le récit: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau (notre délivrance est l'œuvre de notre Dieu qui est assis sur le trône, et de l'agneau, version anglaise *Goodspeed*) ... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux (étendra sa protection sur eux, *version allemande*); ... l'agneau qui est

---

39 Que représente particulièrement le petit rouleau? Quelle fut la conséquence lorsqu'il en mangea?

40 a) Que dit là-dessus l'ange à l'apôtre Jean? Quel est son important accomplissement? b) A qui la nourriture spirituelle était-elle destinée? Pourquoi?

41 a) Quand le « reste » dut-il « prophétiser de nouveau »? Quelles réalités en révèle l'accomplissement? b) Quels sont les disciples qui le sont devenus par suite de la proclamation, particulièrement avant 1931?

42 Quelle était la classe bien connue que l'on pouvait et que l'on peut trouver parmi ceux à qui l'on devait prophétiser? Comment est-elle décrite dans l'Apocalypse?

au milieu du trône les paîtra (sera leur pasteur, version de *Saci*) et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (Apocalypse 7: 9 à 17). Ceux-ci forment la classe des « autres brebis » du Seigneur, des « hommes de bonne volonté », que le bon berger rassemble et dont il nous a révélé l'identité depuis 1931, et spécialement depuis 1935.

43 Ces « autres brebis » deviennent des disciples de Christ, disposés à s'instruire, mais non comme membres de « son corps ». Néanmoins ils suivent le bon berger et se laissent instruire par lui, par l'organisation du « serviteur fidèle et prudent ». Le bon berger conduit le reste de son « petit troupeau », des cohéritiers du Royaume, et l'engage à prophétiser de nouveau sur beaucoup de nations, de peuples, de langues et de rois. Si les « autres brebis » suivent le même berger, elles ne peuvent faire autrement que de participer ensemble, avec le « reste », à la proclamation du Royaume de Jéhovah et de sa vengeance, proclamation qui s'adresse à toutes les nations, à tous les peuples et à leurs dirigeants, sans égard à leurs langues. (Apocalypse 14: 4) Le « reste » n'est point autorisé à suspendre le témoignage avant la fin. C'est pourquoi les « autres brebis », ses compagnons, ne doivent pas se relâcher dans l'œuvre du témoignage. L'ordre de notre Seigneur ressuscité, ordre qui exige d'aller et de faire de toutes les nations des disciples, n'a point été révoqué, mais le Seigneur a promis d'être avec nous dans cette œuvre, jusqu'à l'ultime fin du monde.

44 Déjà maintenant, treize ans après 1931, le nombre du troupeau des « autres brebis » est bien plus grand que le reste du « petit troupeau » vivant encore sur la terre et qui est représenté par l'apôtre Jean. Les « autres brebis » font maintenant la plus grande partie de l'œuvre consistant à « prophétiser de nouveau » sur les nations et sur les dirigeants. Comme conséquence de leur participation au témoignage, beaucoup d'autres personnes entendent la voie du bon berger, le suivent comme leur Roi, se laissent instruire par lui et sont baptisées. Elles ne le suivent pas comme membres oints de son « corps ». Comment les « autres brebis » qui participent au témoignage, pourraient-elles aider d'autres personnes à devenir des disciples ayant des aspirations supérieures à celles de la vie éternelle sur la terre, vie que le Seigneur leur a promise? Le bon berger les emploie dans son œuvre de rassemblement du reste des « autres brebis » dispersées parmi toutes les nations. Maintenant que le temps de l'après-guerre s'approche rapidement [cet article a été écrit à la fin de 1944], il semble que l'œuvre du rassemblement doit s'élargir et être activée avec plus de hâte, avec vigueur et courage. C'est pourquoi malgré les conditions de guerre régnant sur la terre, Jéhovah continue à envoyer ses serviteurs — tant du « reste » que des « autres brebis » — pour qu'ils participent à la grande œuvre du témoignage. Il continuera de le faire, jusqu'à ce que la fin définitive de ce monde soit venue. Béni est le lot de ceux qui sont envoyés et qui persévèrent dans le service.

45 Quand nous embrassons d'un coup d'œil le vaste champ du monde dans sa condition déchirée, soyons courageux, en allant de l'avant exactement comme les disciples juifs devaient l'être, lorsque Jésus-Christ leur donna pour la première fois son ordre de se rendre dans le monde et d'enseigner tous les peuples. Pendant que nous exécutons l'ordre divin, une grande opposition s'est manifestée, et nous ne devons pas nous attendre, d'après la Bible, à ce qu'elle faiblisse. Au contraire! Cependant nous n'avons aucune raison de trembler! Jéhovah est avec nous.

46 Jérémie fut suscité pour servir de préfiguration aux témoins de Jéhovah. Dieu lui dit: « Je t'avais établi prophète des nations . . . ; car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. » Dieu avertit Jérémie à l'avance de l'implacable opposition; pour le fortifier, il lui dit: « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. » (Jérémie 1: 5, 7 et 19) De même aujourd'hui: Le Seigneur n'impose pas une trop grande charge à son peuple, car il l'aide à la porter, et l'encouragera à proclamer le reste du message de Dieu. Même si tout le monde de l'après-guerre combattait contre nous, pendant que nous lui apporterons le message, par obéissance à Dieu, Jéhovah justifiera néanmoins son nom, en déjouant les pensées de ses ennemis, touchant son message. Il assistera ses courageux et fidèles serviteurs pendant les plus chaudes batailles et les délivrera de tout ce que l'ennemi projette méchamment d'entreprendre. La délivrance par le Seigneur est notre salut et prouve que nous participons à la réhabilitation de son nom, sous la direction du Roi Jésus-Christ.

---

43 a) Comment deviennent-ils des disciples de Jésus-Christ? b) Quelle œuvre doivent-ils accomplir? Pourquoi ne doivent-ils jamais abandonner cette œuvre?

44 a) Qui exécute la plus grande partie de l'œuvre? A quoi, par conséquent, participent-ils avec le Seigneur? b) Qu'est-ce qui reste à faire dans cette œuvre? Que continuent donc à faire Jéhovah et Christ?

45 Que devons-nous avoir, lorsque nous allons travailler? Pourquoi?

46 a) Qui fut suscité il y a longtemps, comme préfiguration des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui? Que lui dit Jéhovah pour le guider et le consoler? b) Comment ces mots s'appliquent-ils en particulier aux témoins de Jéhovah?

Chant pendant la crise mondiale

LORSQUE LE SEIGNEUR Jésus-Christ prit son dernier repas avec ses fidèles disciples et institua la fête en mémoire de sa mort, en tant qu'« Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde », une époque particulièrement critique débutait. L'Ecriture relate qu'en dépit de cela, ces quelques hommes chantèrent des cantiques et « se rendirent à la montagne des oliviers » (Matthieu 26: 30), après que Jésus eut cessé de leur parler du Royaume de Dieu préfiguré par la montagne de Sion.

Ces fidèles apôtres furent les premiers des 144 000 qui suivirent avec persévérance les traces de Christ, c'est pourquoi ils régneront avec lui sur la montagne de Sion, dans son Royaume céleste. Cette troupe d'hommes est décrite comme chantant, à la fin du règne de Satan, à l'époque de la grande crise mondiale, les louanges de Jéhovah et de son équitable gouvernement pour le bien des humains obéissants. « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. » — Apocalypse 14: 1 et 3.

Les chanteurs pensent au trône et non point à leur propre personne. Eux-mêmes ne sont pas importants. Leur chant retentit à la louange de Jéhovah et de son Roi. Ces cent quarante-quatre mille personnes chantent « devant les quatre êtres vivants », c'est-à-dire en présence de l'organisation universelle de Jéhovah, organisation qui est parfaite et complète, et qui est préfigurée par les quatre « êtres vivants ». C'est ainsi qu'ils sont en « spectacle au monde, aux anges et aux hommes ». (I Corinthiens 4: 9) Même les « prisonniers » de l'organisation ennemie de Babylone entendent le chant et sont délivrés par Dieu le Seigneur. Les 144 000 membres, le « reste » y compris, chantent les uns pour les autres, ainsi que pour tous ceux qui aiment Dieu. Ils élèvent une bannière pour les hommes et attirent leur attention sur le Royaume de Dieu. (Esaïe 62: 10 à 12) Ils apportent un message qui engendre la joie. Ils proclament la paix et disent aux membres de Sion: « Ton Dieu règne! » Ils voient les miracles des desseins de Jéhovah et chantent ses louanges d'un commun accord. (Esaïe 52: 7 à 9) Tous ceux qui sont devenus des « anciens » en Christ, grâce à leur croissance et à leur maturité, ainsi que ceux qui sont ressuscités et ont eu part à la première résurrection, entendent le chant. Toutes les personnes qui font partie de cette troupe des 144 000 doivent chanter maintenant, c'est d'ailleurs ce qu'elles font. Si le « reste » entonne des chants de louanges devant tous les membres de l'organisation de Dieu, il doit célébrer la suprématie de celui qui est assis sur le trône, Jéhovah, afin que sa Parole et son nom soient connus et entièrement réhabilités au temps fixé.

« Personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille. » Cela signifie qu'à part les oints de Dieu nulle créature humaine ne comprend ce dont il s'agit et ne peut se joindre aux membres de l'organisation invisible de Jéhovah pour faire retentir son chant d'allégresse. Pour éprouver une vraie joie à quelque chose, il est nécessaire de comprendre cette chose et de l'apprécier. Jadis, seuls les Lévites apprenaient à chanter dans le temple de Jérusalem; eux seuls avaient le droit de remplir les fonctions de chantres dans le service du temple. (I Chroniques 6: 31 et 32; Néhémie 12: 46 et 47) Les prêtres furent choisis parmi les Lévites; ce sont précisément les chantres. Ce n'est pas une personne quelconque sachant faire du bruit qui est choisie pour chanter devant le Roi. Ce privilège n'est accordé qu'à des voix formées à cette intention. Hors les oints de Dieu qui constitueront la famille royale, personne ne pourra jamais apprendre ce cantique. Le mot hébreu « apprendre » signifie: « s'habituer à quelque chose ». C'est pourquoi il est nécessaire de beaucoup s'exercer. De plus, la persévérance dans la proclamation du nom et du Royaume de Jéhovah est indispensable. Seuls ceux qui acquièrent ainsi l'exercice requis sont représentés par cette troupe de chanteurs. Cela explique pourquoi il existe un « reste » accomplissant avec zèle et fidélité l'œuvre de propagation de la Parole et du nom de Jéhovah. Aussi les chanteurs doivent-ils apprendre le texte du cantique et en saisir toute l'harmonie qui s'en dégage. Ils y arrivent en mettant à profit la « nourriture au temps convenable » qui, par la grâce de Dieu, est préparée pour le « reste ». Ils reçoivent cette nourriture par sa Parole de vérité qui est éclairée toujours à nouveau et est proclamée sans cesse. Pour les sages selon le monde, les religionistes et les « vieillards » qui préfèrent rêver et ronfler au lieu de chanter avec enthousiasme, ce cantique est « scellé ». (Joël 2: 28) Les hommes de bonne volonté, les compagnons du « reste », se familiarisent également avec ce « cantique nouveau » que le « reste » entonne en vertu de ses fonctions et qu'eux aussi font entendre à ceux qui l'écoutent avec plaisir. (Apocalypse 22: 17) Les fidèles sont dans l'allégresse; ils demandent au Seigneur de leur accorder succès et prospérité et chantent. (Psaume 118: 24 et 25) Ils disent: « Donne-moi l'intelligence, pour que j'apprenne tes commandements! » — Psaume 119: 73.

Dieu le Seigneur instruit les enfants de sa famille royale. Les mêmes prescriptions sont aussi valables pour leurs compagnons terrestres, les « autres brebis ». « Que le sage écoute, et il gagnera en savoir; l'homme intelligent connaîtra les conseils prudents. » (Proverbes 1: 5, *A. Crampon*) « Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. » (Proverbes 9: 9) Par conséquent les sages comprennent, c'est

pourquoi ils louent Jéhovah et se réjouissent d'être à son service. « Les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » (Daniel 12: 10) Voici ce qui est encore écrit: « La douceur des lèvres augmente le savoir ... Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche, et l'accroissement de son savoir paraît sur ses lèvres. » (Proverbes 16: 21 et 23) Les sages sont ceux qui prennent connaissance des commandements du Seigneur et qui se hâtent de les mettre en pratique. Ils utilisent leurs lèvres en obéissant aux instructions de Dieu et apprennent le « cantique nouveau », le chant de louanges du monde nouveau, des « nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pierre 3: 13.

Au sujet des 144 000 membres il est écrit qu'ils ont « été rachetés de la terre ». (Apocalypse 14: 3) Les derniers d'entre eux se trouvent encore sur la terre et chantent le cantique. Ce fidèle « reste » a été « racheté » par l'amour de Dieu et par le sang de l'« agneau », Jésus-Christ. Les membres de ce « reste » sont réellement séparés de ce monde, c'est-à-dire qu'ils sont dans ce monde, mais pas de ce monde. Au temps fixé, lorsqu'ils auront terminé leur course et leur service terrestre, ils seront enlevés de la terre pour être réunis auprès du Seigneur, dans les cieux du monde nouveau. « Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — Apocalypse 20: 6.

Dans la vision le fidèle « reste » est caractérisé et décrit comme suit (Apocalypse 14: 4 et 5): « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles [devant le trône de Dieu]. » Dans quel sens ne se sont-ils « pas souillés avec des femmes »? Les « femmes » dont il est question ici sont vraisemblablement des femmes sans mœurs qui représentent symboliquement le « dieu de ce siècle » et sont à son service. Dans la Bible cette expression a trait aux systèmes religieux qui s'opposent à la vérité et détournent les hommes de Jéhovah Dieu. Dans cette image le terme « femmes » a cependant une signification beaucoup plus profonde. Il désigne l'influence trompeuse, diabolique, qui cherche à détourner, d'une manière raffinée et perverse, les humains engendrés de l'esprit de Dieu, influence qui pousse les hommes à violer volontairement ou non les commandements divins, c'est-à-dire à refuser à garder les lois de Dieu ou à négliger leurs devoirs. Il est possible que parfois une femme du monde arrive de cette façon à détourner son mari consacré au Seigneur. De son côté l'époux peut exercer la même influence, afin d'empêcher sa femme de servir le Seigneur. Pensons aux paroles contenues dans l'Evangile (Luc 14: 20) se rapportant à ceux que le Seigneur invite: « Un autre dit: Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. »

Des mères, des sœurs, des filles selon la chair, et d'autres personnes sont aussi employées par l'adversaire pour détourner des consacrés de leur service divin. « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » (Luc 14: 26) Celui qui a conclu une alliance avec Jéhovah Dieu pour accomplir sa volonté doit l'aimer de tout son cœur. Cela ne signifie pas que la personne consacrée doit porter préjudice à quelqu'un, mais que pour elle, ce qui importe le plus est de plaire à Dieu. Selon l'Ecriture (I Corinthiens 7: 33), l'influence néfaste est attribuable au fait que « celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme », témoignant ainsi plus d'amour pour sa femme que pour Jéhovah et son Royaume. C'est pourquoi écoutons ce conseil: « Le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas. » (I Corinthiens 7: 29) Il arrive souvent que des parents selon la chair influencent quelqu'un à partager son amour avec les choses de ce monde en accordant une attention moins grande au service de Jéhovah et de son Royaume. Ces parents déclarent qu'il n'est pas nécessaire de se rendre ridicules et de se faire haïr, mais qu'on devrait rendre aux hommes et aux organisations du monde l'honneur qui leur est dû. C'est ainsi que les personnes qui cèdent à cette influence sont induites à honorer l'organisation de l'adversaire; elles se salissent ou se « souillent ». Les fidèles membres du « reste » doivent se tenir éloignés de tout ce qui appartient à Satan. Ils sont de courageux témoins de Dieu.

Autrefois, des femmes corrompues étaient attachées au culte célébré dans des temples païens. L'infidèle prophète Balaam conseilla au roi Balak, qui cherchait à dépraver les Israélites, d'employer ces femmes sans mœurs pour séduire le peuple de l'alliance de Jéhovah, en invitant ce « peuple aux sacrifices offerts à leurs dieux ». Balak eut un certain succès: « Le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. » (Voir Nombres 25: 1 à 6) Le conseil de Balaam induisit les enfants d'Israël « dans l'affaire de Peor » (culte diabolique accompagné de rites impudiques) à pécher contre Jéhovah. Ainsi Balaam apprit au roi Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à l'impudicité. L'Apocalypse (au chapitre 2, verset 14) mentionne cet événement et déclare que ceux qui pactisent avec l'organisation de l'adversaire se livrent à la prostitution spirituelle et sont en abomination à Jéhovah.

Les cent quarante-quatre mille fidèles chanteurs sont décrits comme étant des « vierges sages » séparées de ce monde et entièrement dévouées à Dieu. L'apôtre Paul tenait à ce qu'ils bénéficient d'une protection particulière: « ... pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (II Corinthiens 11: 2). Ils ne concentrent leur attention que sur une s e u l e chose, sur le service consacré au Seigneur pendant la crise mondiale.

« Ils suivent l'agneau partout où il va » et se réjouissent de marcher sur ses traces. (I Pierre 2: 21; Apocalypse 14: 4) Le récit biblique mentionne que ces gens « ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu ». Leur présentation au Seigneur est préfigurée par l'offrande des « deux pains », offrande faite à la Pentecôte, par le sacrificateur en Israël, cinquante jours après l'offrande de la « gerbe ». Ces « deux pains » sont « les prémices à l'Eternel ». (Lévitique 23: 17) Ainsi donc la Pentecôte était « la fête de la moisson, des prémices de ton travail ». (Exode 23: 16) Cette image prophétique se réalisa en petit à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, cinquante jours après la résurrection de Christ. C'est en 1918, lorsque le Seigneur vint dans son temple spirituel pour juger l'Eglise véritable et les nations, que la fête des « prémices » se réalisa pleinement par la résurrection des fidèles qui dormaient du sommeil de la mort et par la réunion du reste des 144 000 membres avec le Seigneur, sur la montagne de Sion, réunion qui atteste l'unité qui règne entre eux. Comparés aux milliards d'humains qui vivront éternellement dans le Royaume de Dieu sur la terre, ces 144 000 fidèles ne forment qu'une petite troupe et sont désignés comme étant les « prémices pour Dieu et pour l'agneau ».

Il ne s'est point trouvé de fraude ou de mensonge en eux « ils sont irrépréhensibles » devant le trône de Dieu. (Apocalypse 14:5) Ils « marchent dans la lumière », c'est pourquoi ils entrent dans la ville céleste. Ce ne sont pas de « faux Christs », c'est-à-dire de faux oints, mais ils sont fidèles à leur onction, ou à la mission qui leur a été confiée en tant que témoins de Jéhovah. Ils ne changent pas la vérité en mensonge en adorant la créature au lieu du Créateur. (Voir I Jean 1: 7; Apocalypse 22: 14; 21: 27; Matthieu 24: 24; Romains 1: 23 et 25). Ils ne vénèrent pas des hommes, mais adorent Dieu, le servent et lui obéissent. Ils ne mentent donc point lorsqu'ils disent: « Je le connais. » Le « reste » ne commettra par conséquent aucune injustice et ne proférera pas de mensonges. (I Jean 2: 4, *J. N. Darby;* Sophonie 3: 13) Afin de ne pas être trouvés menteurs, ils n'ajoutent rien à la Parole de Dieu. (Proverbes 30: 6) « Un témoin fidèle ne ment pas », et les membres du « reste » doivent continuer à être d'intègres témoins. — Proverbes 14: 5.

Jéhovah n'a prédestiné aucune créature, mais il a ordonné que ceux qu'il choisit pour exercer une activité dans son service et qui vivront dans son Royaume doivent être irrépréhensibles devant lui dans leur amour et leur dévouement. (Ephésiens 1: 4) Ils se consacrent à Dieu et s'efforcent d'accomplir sa volonté, « afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme ». Ce faisant, ils brillent « comme des flambeaux dans le monde ». (II Corinthiens 6: 3; Philippiens 2: 15 et 16) Dieu les préserve par sa puissance et, au temps fixé, ce « reste » terminera sa course terrestre et aura part à la « première résurrection », en étant transformé instantanément, afin de « paraître devant sa gloire irrépréhensible ». (Jude 24) Tandis que le nombre des membres du « reste » diminue, la troupe de leurs compagnons qui vivront à jamais dans la paix et le bonheur, sur la terre, s'accroît sans cesse, et forme une grande multitude. Ceux-ci chantent avec le « reste » le cantique de louanges, en l'honneur de Jéhovah et de son règne administré par Christ.



Expériences faites dans le service de la mission

(aux Etats-Unis)

Il y a un an, ma femme, ma petite fille et moi nous abandonnâmes tout. Je vendis ma maison qui, semblable à une éponge, absorbait entièrement mon gain, car de nouvelles réparations devaient être faites constamment et cela m'empêchait de participer au service du Seigneur. Je quittai un travail idéal (du point de vue du monde), où pendant six ans j'avais gagné 1 dollar 25 par heure. Dès lors le diable se mit à l'œuvre. La première tentation se présenta lorsqu'on m'offrit une augmentation de salaire et un avancement, mais sans succès. Ensuite vinrent des amis qui me dirent: « Comment peux-tu agir ainsi, comment pourvoiras-tu aux besoins de ta famille? As-tu suffisamment réfléchi? Qu'en sera-t-il de l'instruction de ta fillette? Pourquoi irais-tu si loin (de Michigan jusqu'en Géorgie) pour travailler comme pionnier? Que se passera-t-il lorsqu'on te jettera en prison, qui prendra soin de ta femme et de ton enfant?

Voici la réponse à toutes ces questions: J'écris cette lettre en prison. C'est d'ailleurs la deuxième fois que je suis détenu, depuis un an que je suis au service de pionniers. Le jour où nous nous mîmes en voyage, de Michigan en Géorgie, le froid commença par une violente tempête de neige et nous suivit jusqu'à destination. Mais lorsque nous arrivâmes dans notre territoire, il nous sembla entrer dans un port tranquille. Tout était beau et vert; le soleil dardait ses chauds

rayons. Nous commençâmes notre travail en allant à la recherche des « brebis ». Elles sont nombreuses ici et ont tellement soif de vérité, que nous ne rentrions souvent qu'à 11 heures ou minuit. Parfois nous rapportions quelques douzaines d'œufs. Un jour nous reçûmes une lettre de la Société qui nous annonçait que j'étais désigné comme pionnier chargé de mission spéciale. Ce fut le plus beau moment de ma vie. Nous nous dirigeâmes vers notre nouveau territoire et commençâmes à faire fructifier les mines du Royaume. Le premier samedi, comme je me trouvais dans la rue exerçant mon activité, je fus arrêté. Aussitôt s'ouvrit devant moi un vaste champ dans lequel je pus rendre témoignage du Royaume de Dieu, devant les tribunaux, devant des gardiens de l'ordre public, devant des fonctionnaires de la police etc. Ces expériences sont inestimables. Comme proclamateur dans un groupe, de 1929 à 1942, je n'avais jamais eu le privilège de rendre un si grand témoignage et de recevoir de telles bénédictions. (Malachie 3:10) En une seule année consacrée au service de pionniers, mes heures de service, le nombre des visites complémentaires, le nombre des livres distribués ainsi que d'autres écrits, le nombre des auditeurs lors des conférences enregistrées et des assemblées consacrées aux diverses études augmentèrent de plus du double. Dans quelques cas j'arrivai à quintupler les résultats obtenus pendant treize ans comme proclamateur de groupe.

Le manque de benzine peut-il empêcher un pionnier d'exercer son activité, ou le séparer de l'amour de Christ? Nous ne recevons ni benzine ni huile, c'est pourquoi nous nous sommes procurés deux vieilles bicyclettes. L'une nous a été donnée, nous achetâmes l'autre à l'encan, pour deux dollars. Toutes les deux durent être réparées. Sur la roue arrière nous plaçâmes des porte-bagages en bois. L'un est réservé au gramophone et aux disques; l'autre a deux compartiments. Dans l'un nous pouvons placer quinze livres reliés, une bible, quatre-vingt brochures, douze exemplaires de « La Tour de Garde » et « Consolation ». Dans l'autre nous mettons un sac à provisions, un imperméable et quelques anciens livres. Sur les côtés extérieurs des porte-bagages se trouvent des enseignes concernant « La Tour de Garde » et « Consolation ». Ma femme qui, il y a quelques années croyait qu'elle ne pourrait jamais aller à bicyclette, y va très bien maintenant. Il est vrai que lors des montées elle doit parfois aller à pied, mais elle dit qu'elle est contente de ne pas être obligée de marcher tout le long du chemin. Et qu'en est-il de notre petite? Elle est assise près de moi, sur un coussin placé sur un des porte-bagages — elle est si drôle! On peut toujours s'arranger d'une manière ou d'une autre pour participer à l'œuvre du Seigneur. C'est pourquoi ne vous inquiétez pas, en disant: « Que mangerons-nous, que boirons-nous, de quoi serons-nous vêtus, comment nous procurerons-nous la benzine, ou bien comment notre fillette fréquentera-t-elle l'école? » Votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin!



La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce quisurviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées ... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.



Septembre 1945

— BERNE —

Table des matières

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Cet évangile doit être prêché »

1re étude	§	1 à 13
2me étude	§	14 à 31
3me étude	§	32 à 41

L'article principal doit être traité en trois réunions d'études lors du mois de sa parution. Un dimanche par mois est prévu pour une conférence. Le serviteur de groupe informera exactement les frères, sœurs et amis dans quelle semaine les différents paragraphes, indiqués cidessus, seront traités dans les réunions du groupe.

« La paix de demain sera-t-elle de longue durée ? »

Cette nouvelle brochure en langue française contient le texte d'une conférence faite il y a quelque temps dans les plus grandes villes de notre pays. Si nous le reproduisons dans cette brochure, c'est afin qu'un public plus nombreux encore puisse bénéficier de ces instructives explications sur une question des plus actuelles, celle de la paix; car il importe fort, aujourd'hui, de connaître la réponse de la Bible.

Prix de la brochure: 15 centimes.

« La liberté dans le monde nouveau »

(Nouvelle brochure en langue allemande)

Cette brochure de 32 pages, imprimée en deux couleurs, contient pour tous les humains qui désirent la vraie liberté — une liberté durable — de précieuses indications, grâce à la Parole de Dieu, la Bible, leur montrant comment ils peuvent atteindre ce but merveilleux.

Vous obtiendrez cette brochure à la maison d'édition « Watch Tower », au prix de 15 centimes.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.
8379

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Septembre 1945

« Cet évangile doit être prêché »

« Cet évangile du royaume sera prêché (doit être prêché, bible anglaise*) dans le monde entier, pour être un témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin. » — Matthieu 24: 14,* version de l'Abbé A. Crampon.

JEHOVAH est celui qui crée et envoie l'évangile, car il fait intervenir des circonstances créant le fondement pour la bonne nouvelle; et il fait enregistrer les faits qui s'y rapportent et en donne la compréhension. Il envoie cet évangile au temps qu'il a fixé. Dans ce but il choisit les proclamateurs de l'évangile, les ordonne et les envoie dans le monde entier.

² Aucune activité, occupation ou carrière quelconque ne pourrait être plus importante et plus nécessaire que la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu. Pourquoi peut-on émettre cette assertion? Parce qu'aucune occupation, aucune profession ne pourrait être plus élevée, plus vitale et plus bénie que celle qu'exerça le plus haut serviteur du Très-Haut, son Fils Jésus-Christ. Un seul jour il pendit au bois — le 14 nisan de l'an 33 — et mourut; mais que fit-il pendant les années qui s'écoulèrent depuis son baptême par Jean-Baptiste jusqu'à sa mort? Il proclama le règne théocratique de Jéhovah. Dieu savait ce dont le peuple avait un urgent besoin, et c'est pourquoi il envoya son Fils Jésus apporter aux hommes l'évangile du Royaume. Jésus-Christ connaissait la volonté de son Père à cet égard. Lorsqu'il apparut donc dans la synagogue de Nazareth parmi ceux qui l'avaient connu jusque là comme charpentier, et comme fils d'un charpentier, il lut son ordination exposée dans l'Ecriture sainte, en termes suivants:

³ « L'esprit du Seigneur [Jéhovah] est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (une époque où l'on trouvera grâce devant le Seigneur, *autre version*). » « Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (Luc 4: 16 à 21) Jésus n'écarta pas la mission que Jéhovah lui confia, mais il fut animé du même esprit que son Père et se soumit joyeusement à sa volonté. En conséquence il consacra sa vie non seulement au plus grand bien de l'humanité, mais avant tout à la gloire éternelle de Dieu et à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Nous lisons à ce sujet ce qui suit, dans l'Evangile de Luc (8: 1): « Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui. »

⁴ Pourquoi ces douze disciples étaient-ils avec lui? Pour la raison suivante: Jésus savait que sa vie terrestre serait brusquement interrompue. Il savait aussi qu'une longue époque s'écoulerait depuis sa mort et sa résurrection jusqu'à ce que le gouvernement théocratique soit établi, et qu'après son ascension au ciel, à la droite de Dieu, la Théocratie devrait longtemps être proclamée. Plus de dix-huit siècles devaient s'écouler jusqu'à la venue du Royaume de Dieu. Jésus entendait-il alors que la prédication de l'évangile n'était pas si importante, ou si urgente, que ses disciples pouvaient suspendre la proclamation et tout aussi bien consacrer leurs moyens, leurs capacités et leur temps à autre chose? Jésus était-il d'avis que seulement lorsque les disciples verraient les signes prédits du Royaume de Dieu, le temps convenable serait alors venu pour eux de prendre leurs dispositions afin de pouvoir participer à la prédication de l'évangile? Nullement. En considération de son propre départ et de la longue période qui devait encore s'écouler, Jésus posa le fondement d'un corps de prédicateurs de l'évangile,

---

1 Comment Jéhovah est-il celui qui crée et qui envoie l'évangile?
2 Pourquoi peut-on affirmer qu'aucune œuvre sur la terre ne peut être plus importante que celle de la prédication de l'évangile?
3 Quelle était la mission de Jésus? Comment agit-il à l'égard de cette mission?
4 Jésus avait choisi les douze apôtres en se fondant sur quelle connaissance? Dans quel but étaient-ils avec lui?

qui étendraient leurs activités pendant toute la période intermédiaire, et n'abandonneraient jamais la prédication de cet important message, jusqu'à ce que la Théocratie serait venue. Jésus choisit donc douze apôtres et leur enseigna à suivre la vocation qu'il suivait lui-même. Comme ils devaient le reconnaître, cela était si important pour eux et si riche en conséquences, qu'ils ne devaient jamais la négliger, la mettre au second plan, ou s'en détourner. Ces douze apôtres devaient aussi remettre à d'autres disciples ce flambeau de l'évangile afin que, lorsqu'ils auraient terminé leur course, ceux-ci fussent aussi capables d'enseigner d'autres personnes. — II Timothée 2: 2.

5 C'est ainsi qu'à travers tous les siècles, la prédication de l'évangile du Royaume s'est poursuivie, bien qu'à certaines époques elle fut très faible. Mais ce n'était pas à cela que Jésus pensait, lorsqu'il prononça les paroles d'exhortation suivantes: « Cet évangile du royaume sera prêché (doit être prêché, *bible anglaise*) dans le monde entier, pour être un témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14, version de l'abbé *A. Crampon*) Il n'entendait pas par là que de nombreux siècles étaient nécessaires pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume à venir, à toutes les nations, avant que vînt la fin du monde.

6 Que voulait donc dire Jésus? N'importe quel message concernant le gouvernement théocratique est un évangile ou une bonne nouvelle. Lorsqu'il fut dit au patriarche Abraham que Dieu ferait de lui une nation et qu'en sa postérité toutes les familles et nations de la terre seraient bénies, c'était une bonne nouvelle ou *un évangile*. Les paroles susmentionnées de Jésus paraissent donc dans un rapport déterminé, rapport qui donne à l'expression « *cet* évangile du Royaume » un sens spécial et indique une époque déterminée. Ces paroles étaient une partie de sa remarquable prophétie sur la fin du monde, où il est montré que la proclamation de cet évangile précède immédiatement la fin définitive du monde. Jusqu'au milieu de ce vingtième siècle on pensait que « cet évangile » s'appliquait à une bonne nouvelle d'un Royaume devant venir et qui ne différait pas de l'évangile que l'on avait prêché durant les dix-huit siècles précédents. C'est seulement en l'année 1920 que Jéhovah Dieu révéla, par son grand prophète Jésus-Christ, que « *cet* évangile du Royaume » a une signification déterminée et opportune. En cette même année on put lire dans un article de « La Tour de Garde » anglaise du 1er juillet [édition française: janvier 1921], intitulé « L'Evangile du Royaume », sous le sous-titre « Tous à l'œuvre », les paroles suivantes: « Remarquons qu'il ne dit pas que l'évangile qui sera alors prêché sera le même que celui qui a été prêché aux humbles pendant tout l'âge de l'Evangile. De quel évangile s'agissait-il donc? Evangile veut dire bonne nouvelle. La bonne nouvelle concerne ici la fin de l'ancien ordre de choses et l'instauration du Royaume du Messie. Elle signifie que la sombre nuit du péché et du chagrin tire à sa fin; que l'empire de Satan tombe pour ne plus se relever jamais;... parce que le Seigneur est présent. Il a pris possession de son grand pouvoir et il règne! Il est bon d'observer que ce message doit être annoncé dans l'ordre indiqué, pendant l'intervalle compris entre la [première] grande guerre mondiale et la « grande tribulation » mentionnée par le Maître dans l'Evangile selon Matthieu (24: 21 et 22). Ce message ne pouvait pas être lancé avant le déchaînement de la [première] guerre mondiale. » [p. 38]

L'époque pour proclamer l'évangile

7 Chaque personne qui se donne la peine d'examiner attentivement la prophétie de Jésus, remarquera qu'il n'a pas seulement prédit les tribulations auxquelles ses disciples seraient soumis — après qu'il eut annoncé d'avance qu'une nation s'élèverait contre une nation et un royaume contre un royaume, prophétie qui commença de se réaliser par la guerre mondiale de 1914 — mais il ajouta tout ce qu'ils devraient faire malgré cela. Il dit: « Et cet évangile du Royaume doit être proclamé au monde entier, pour présenter aux païens les preuves publiques; et alors viendra la fin. » — Version anglaise de *Weymouth*.

8 Accomplir une telle œuvre en cette époque semble être une tâche énorme. Jésus voulait néanmoins dire que cette particulière « bonne nouvelle du Royaume » — qu'il était impossible de prêcher auparavant — serait annoncée aux nations sur toute la terre, savoir: entre la première guerre mondiale et la disparition de toutes ces nations dans le chéol de la mort, dans la bataille d'Armaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apocalypse 16: 14 à 16) Ceux qui sont chargés de cette partie grandiose de la prédication de l'évangile, ne devraient pas perdre courage à cause de cette limitation du temps. La question qui se pose n'est pas: Pouvons-nous l'exécuter avec si peu de proclamateurs et en si peu de temps? Le Tout-Puissant pourvoira, afin qu'il y ait suffisamment de temps et de proclamateurs. Mais la question est plutôt la suivante: Qui participera à la réalisation de la prophétie de Jésus et qui aura part aux bénédictions dont profite celui qui participe à son accomplissement? Y participerez-vous? Y aurai-je part? Oui, si nous estimons les occasions qui nous sont offertes et si nous nous acquittons de nos devoirs envers Dieu, conformément à

---

5 Pendant combien de temps l'évangile du Royaume a-t-il été proclamé? Jésus-Christ entendait-il cela dans sa prophétie selon Matthieu 24: 14 ?

6 a) Qu'est-ce que l'évangile? Depuis quand est-il prêché? b) Pourquoi l'expression « cet évangile du Royaume » a-t-elle un sens spécial? Par quelle déclaration publique Dieu révéla-t-il cette signification à son peuple?

7 Quels sont les faits auxquels l'on ne devrait pas prendre égard, selon la déclaration de Jésus, lorsque « cet évangile du Royaume » serait prêché?

8 a) Quand doit donc être prêché « cet évangile du Royaume » ? Quelle question se pose pour chacun de nous, par rapport à cette prédication? b) Les paroles de Jésus étaient-elles seulement une prophétie? Motivez votre réponse!

notre consécration. Ces paroles de son Fils Jésus-Christ ne sont pas seulement une prophétie de ce qui est à faire, mais sont également un ordre. La déclaration de Dieu — indiquant quelle œuvre doit être exécutée dans un temps déterminé — équivaut à elle seule, en cette époque particulière, à un *ordre* à ses serviteurs. Ceux qui lui sont alors fidèles, ne désireront pas que la prophétie se réalise sans eux, sans qu'ils aient eu le privilège d'y participer.

9 On ne devrait pas s'inquiéter de la durée de l'époque réservée à la proclamation, car elle est dans la main de Dieu, aussi *courte* soit-elle, en comparaison des dix-huit siècles passés. Notre responsabilité consiste à savoir qu'*aujourd'hui* le temps est venu, où nous devons profiter des incomparables privilèges de service, avec beaucoup de zèle et jusqu'à la fin.

10 Cette époque est le « jour de l'Eternel des armées », prédit il y a longtemps, car c'est le jour de la venue de la Théocratie. C'est le jour du Royaume qui est venu et que l'on ne doit donc plus attendre; c'est un jour qui nous remplit d'enthousiasme. Lorsque l'établissement de ce Royaume devait encore attendre dix-huit siècles, Jésus-Christ le considéra — conformément à la volonté divine — comme une chose d'une telle importance, qu'il le prêcha. Combien est-il plus important de célébrer cette juste domination, *maintenant* qu'elle est présente! Si l'apôtre Paul pouvait dire en ce lointain passé: « Malheur à moi si je ne prêche pas l'évangile! Car la nécessité m'en est imposée » (I Corinthiens 9: 16), alors malheur à ceux auxquels la même nécessité est imposée, s'ils manquent de prêcher « cet évangile », le message du Royaume présent, et dont le but doit se réaliser.

11 La raison pour laquelle il y eut cet intervalle doit nous faire une profonde impression. Jésus fit savoir que le Tout-Puissant intercalerait miséricordieusement cette courte époque, afin que des hommes fussent sauvés dans la bataille d'Armaguédon. C'est pourquoi, que personne ne dise: « Si le Royaume de Dieu est venu, pourquoi la bataille d'Armaguédon n'entre-t-elle pas tout de suite en action? Pourquoi le Royaume n'en finit-il pas avec ce monde mauvais et ne délivre-t-il pas les hommes de la détresse? » La Bible nous donne la réponse: Si la bataille d'Armaguédon avait immédiatement suivi le commencement de l'établissement du Royaume de Dieu, il n'y aurait pas eu de survivants humains ou terrestres, même pas un « reste » des élus de Dieu. En l'année 1914 commença la « grande détresse » pour l'organisation de Satan, comme le montra la première guerre mondiale. Le point culminant et la fin définitive de cette détresse auront lieu dans la bataille décisive d'Armaguédon, où les armées de l'Eternel et celles de Satan se combattront. C'est en partageant ce point de vue que Jésus disait: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » — Matthieu 24: 21 et 22.

12 A titre de comparaison, regardons dix-neuf siècles en arrière et demandons-nous: Que serait-il arrivé si Simon Pierre avait été immédiatement jugé et condamné, après avoir trois fois renié son Maître? Quel aurait été le destin des disciples (hormis Judas l'Iscarioth), s'ils avaient été immédiatement jugés, après qu'ils eurent tous fui et qu'ils eurent abandonné Jésus aux mains de la brutale populace, lorsque l'on se saisit de lui à Gethsémané? Le jugement aurait-il été rendu en faveur de leur salut? C'est peu probable. De même, la colère de l'Eternel se manifesta pendant la détresse de la première guerre mondiale non seulement contre les nations par suite de leur conduite, mais aussi contre son peuple consacré, parce que celui-ci avait manqué de prêcher hardiment « cet évangile du Royaume ». Le fait qu'il céda aux exigences des puissances combattantes eut comme conséquence l'arrêt ou l'affaiblissement de la proclamation publique du Royaume, et cet état de choses atteignit le point le plus bas en 1918. C'est en cette année critique — comme l'indique la prophétie biblique — que Jésus-Christ vint au temple pour juger. C'est en cette année que son peuple opprimé espérait voir le déclenchement de la bataille d'Armaguédon. Que se serait-il passé, si cette bataille l'avait vraiment atteint? Y aurait-il eu, en somme, un « reste » des élus de Dieu, « reste » qu'il aurait pu admettre dans l'œuvre prévue pour le Royaume? Aurait-il été libre du piège de la crainte de l'homme? Aurait-il été libre de la souillure et du péché de la religion, péché qui enveloppe si facilement?

13 Les faits répondent négativement. Seulement après que quelque temps se fut écoulé et que Jéhovah eut délivré son fidèle « reste », celui-ci reconnut que Dieu avait été en colère à son égard, pour une bonne raison. Si la bataille d'Armaguédon avait alors surpris la terre, le « reste » n'eût pas été sauvé et n'eût pas survécu à cette bataille. Et si ce « reste » consacré n'avait pas été digne du salut, qui donc aurait été sauvé? Et qui donc serait resté en vie durant la bataille d'Armagué-

---

9 Pourquoi ne sommes-nous pas responsables de la durée de l'époque réservée à la proclamation? Quelle est notre responsabilité?

10 Dans quel « jour » important vivons-nous aujourd'hui? Pourquoi l'importance de la prédication de l'évangile a-t-elle encore augmenté?

11 Quand débuta la « grande détresse » prédite par Jésus? Quand prendra-t-elle fin? Pourquoi y eut-il un intervalle ?

12 a) Si nous regardons 19 siècles en arrière, quels faits voyons-nous, en rapport avec la réponse à la question ci-dessus ?
b) Quels faits semblables apporta l'année 1918 ? Quelles questions peut-on poser, sur les possibilités qui existaient alors?

13 Pourquoi les faits répondent-ils négativement? Depuis quand le passage d'Esaïe 12: 1 et 2 s'est-il réalisé, en ce qui concerne le peuple de Jéhovah?

don? C'est seulement depuis le rétablissement des membres du « reste » et depuis leur délivrance pour prêcher librement « cet évangile du Royaume », qu'ils ont réalisé la prophétie; celle-ci est ainsi conçue: « Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Eternel! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien; car l'Eternel, l'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12: 1 et 2.

14 C'est aux élus que s'adressent ces paroles: « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement;... car c'est Dieu qui produit en [parmi] vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2: 12 et 13) C'est pourquoi il est évident que les jours de la « grande détresse » ont été abrégés, afin que le « reste » rétabli puisse agir conformément au bon plaisir du Seigneur et assurer ainsi son salut. Ne vous méprenez pas sur le sens de cette phrase! Les jours de la « grande détresse » ne furent pas abrégés par le déclenchement de la première guerre mondiale, et ces jours de détresse ne recommencèrent pas en 1939, lors du commencement de la seconde guerre mondiale. Dieu et Christ ne sont pas responsables de la première guerre internationale ni du combat mondial actuel. Satan et ses démons et leurs agents humains sont responsables de ces guerres. On entend par la « grande détresse » ce que le grand Roi, Jéhovah, et son Roi associé, Jésus-Christ, font venir sur les organisations invisible et visible de Satan. La grande détresse a commencé pour l'organisation impie en l'année 1914, lorsqu'en automne de la même année les 2520 ans du « temps des nations » furent accomplis. La domination ininterrompue de Satan, l'invisible « dieu de ce monde », prit fin à ce moment-là, et l'époque du rétablissement du règne théocratique sur la terre débuta. Sans délai, Dieu prit possession de son pouvoir, à la fin du temps des nations — époque où notre globe fut dominé d'une façon anti-théocratique, politico-religieuse, par des hommes du monde — et commença son règne. (Apocalypse 11: 17) Comment? De la manière suivante:

15 Jéhovah déploya la puissance de son organisation capitale de l'univers pour défier l'organisation du diable et les menaces de celle-ci au ciel, et révéler son invincible omnipotence. Il le fit en élevant au trône son Fils, Jésus-Christ, comme Roi de son organisation capitale. Cette dernière devait marcher, comme principale représentante de Jéhovah, contre l'organisation ennemie, au ciel et sur terre. Jéhovah reprit de cette manière son règne théocratique sur terre. Du sein de son organisation universelle il forma une nouvelle domination, l'organisation capitale, engendrée par sa volonté. Cette organisation capitale est consacrée à la réhabilitation de son nom. Elle est préfigurée par la femme symbolique de Dieu qui avait mis au monde un enfant mâle. La naissance du gouvernement capital de l'univers divin est préfigurée par des symboles correspondants que nous trouvons dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 12, versets 1 à 5. Ce nouveau gouvernement est symbolisé par la capitale, Sion. Dieu qui règne maintenant par l'organisation capitale dirigée par son Christ, envoya immédiatement de Sion le sceptre de son Fils régnant et lui ordonna de marcher contre l'organisation ennemie. C'est ainsi que commencèrent pour l'organisation de Satan les « jours » de la grande détresse, telle « qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent ». Au début du monde, l'organisation du diable au ciel ne fut pas provoquée au combat, ni précipitée sur la terre, ni abaissée, mais en 1914 elle dut passer par cette détresse et ces expériences extrêmement humiliantes.

16 Nous ne pouvons savoir combien grande fut la détresse de l'organisation démoniaque au ciel. Jéhovah Dieu laissa Jésus-Christ voir d'avance cette grande détresse et la décrivit comme suit, pour nous, qui vivons aujourd'hui: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » (Apocalypse 12: 7 à 10) Ce combat débuta en l'année 1914, et prit fin, au plus tard, en l'année 1918.

17 Cette vision prophétique sur les événements modernes montre-t-elle que le Roi intronisé par Dieu, Roi triomphant, n'accorda sur la terre aucun repos à l'organisation ennemie humiliée, mais qu'il poursuivit la violente offensive contre l'ennemi, dans le nouvel endroit de celui-ci, dans sa nouvelle forteresse? Jéhovah Dieu donna-t-il à cette époque-là le signal de commencer la bataille d'Armaguédon, pour écraser les rois de la terre dans sa grande colère et abattre leur chef invisible, pour le lier et le jeter dans « l'abîme », afin qu'il y soit enchaîné pour mille ans? Satan a-t-il déjà été enchaîné? Le règne millénaire de Jésus-Christ et de ses disciples glorifiés a-t-il déjà commencé? Tous les faits le démentent, car

---

14 a) Pourquoi les jours de la « grande détresse » furent-ils abrégés? Pourquoi ne furent-ils pas abrégés par la fin de la première guerre mondiale?

b) Quand débutèrent ces jours de détresse? Pourquoi débutèrent-ils à ce moment-là?

15 Comment les jours de détresse commencèrent-ils en 1914?
16 Comment nous décrit-on le début de la détresse, dans le 12me chapitre de l'Apocalypse? Quand cette partie de la détresse prit-elle fin?
17 Quelles questions se présentent là-dessus, concernant ce qui suit? Les faits donnent-ils une réponse affirmative?

cela signifierait une ère de plus grande prospérité et de plus grande paix pour les « hommes de bonne volonté ».

[18] Après que Satan eut subi la grande détresse et fut précipité sur la terre, il ne fut pas immédiatement détruit. Le livre de l'Apocalypse montre qu'une grande liberté de mouvement lui est encore accordée sur la terre. Il l'emploie pour amener de grandes souffrances sur la terre et sur la « mer », et pour persécuter la « femme » de Dieu, ou organisation universelle, qui est représentée sur terre par le « reste de sa postérité ». Satan et son organisation dragonne conduisent la guerre contre le « reste », à cause de son activité, comme le décrivent d'autres chapitres de l'Apocalypse. C'est seulement dans le 16[me] chapitre qu'est indiqué le rassemblement — pour Armaguédon — des dominateurs du monde, sous la conduite des démons; les versets précédents décrivent les plaies douloureuses prédites pour l'organisation terrestre de Satan. Il est donc clair que la dernière phase de la « grande détresse » commence — pour les parties visible et invisible de l'organisation de Satan — dans la bataille d'Armaguédon, qui est proche et qui est appelée aussi « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Par conséquent la miséricordieuse interruption entre le début et la fin de la grande détresse a rendu possible que celle-ci fut « abrégée ». Il en est comme durant les années 66 à 70 après Christ. Grâce à la retraite de l'armée romaine et à la levée du siège de Jérusalem durant plusieurs années, la détresse de cette ville fut abrégée. Cette interruption permit aux chrétiens et aux hommes de bonne volonté, qui habitaient Jérusalem, de fuir en des lieux où la colère des Romains ne pouvait les atteindre, lorsque ceux-ci reprirent leur siège. — « Guerres », de l'historien juif Josèphe, volume II, chapitre 19.

[19] Le présent est l'époque pour fuir, afin que des hommes soient sauvés. Pour aider aujourd'hui de tels hommes à se sauver, il faut que « cet évangile du Royaume » soit prêché. Cette fuite et d'autres événements de ce « jour de l'Eternel » ont été prédits prophétiquement dans le 14[me] chapitre de la prophétie de Zacharie. Zacharie était un de ces saints hommes des temps anciens, que Jéhovah suscita pour qu'ils prophétisassent, pour qu'ils réveillassent les Juifs et les encourageassent à reconstruire le temple de Jéhovah. Ce temple avait été détruit lors de la première chute de Jérusalem, par l'armée babylonienne, en l'an 607 av. J.-C. Maintenant que le messager de Dieu, Jésus-Christ, est venu au temple et a amené son fidèle « reste » dans la condition du temple, c'est-à-dire dans l'unité, et qu'un grand troupeau d'« autres brebis » est rassemblé au temple, afin qu'elles servent Dieu nuit et jour, le grand prophète de Jéhovah, Jésus-Christ, nous rend compréhensible la prophétie de Zacharie. Nous lisons dans le quatorzième chapitre:

[20] « Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée: une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes,...Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. En ce jour-là, il n'y aura point de lumière... Ce sera un jour unique, connu de l'Eternel, et qui ne sera ni jour ni nuit; mais vers le soir la lumière paraîtra. En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem [du « reste »], et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale; il en sera ainsi été et hiver. L'Eternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Eternel sera le s e u l Eternel, et son nom sera le s e u l nom. » — Zacharie 14: 1 à 9.

Le Royaume de Dieu et la domination de Christ

[21] En 1914 vint le « jour de l'Eternel ». C'est alors que Jéhovah prit son pouvoir comme dominateur théocratique et gouverneur de l'univers, en rapport spécial avec la terre et les nations qui se soulevaient contre son gouvernement théocratique. Des signes visibles — la venue de la première guerre mondiale, d'autres événements prédits, et surtout la persécution du peuple consacré à Jéhovah — montrèrent que le « jour de l'Eternel » avait commencé et que 1914 fut l'année fixée pour le commencement des « temps de la fin » de l'organisation de Satan. Dans sa prophétie consignée dans l'Evangile de Matthieu (24: 9 et 13) Jésus avertit d'avance les fidèles: « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Ces chrétiens « haïs »

---

18 a) Qu'est-ce qui fut accordé dans l'intervalle à Satan? Quand débute la dernière partie de la « grande détresse » ?
b) Comment les jours ont-ils été abrégés? Quelle image du passé nous rappelle cette abrégement?

19 a) Pour quoi l'époque actuelle est-elle favorable? Quels sont les moyens actuellement à disposition?
b) Dans quel but le prophète Zacharie fut-il suscité? Pourquoi sa prophétie doit-elle être comprise *maintenant ?*

20 Quel est l'essentiel de la prophétie de Zacharie 14: 1 à 9?

21 a) Quand commença le « jour de l'Eternel » ? Quels signes le montrèrent?
b) Comment les nations furent-elles rassemblées pour marcher contre Jérusalem et pour lui faire la guerre? Comment cette « ville » fut-elle « pillée » et comment les femmes furent-elles déshonorées?

constituaient la partie visible de l'organisation universelle de Dieu, organisation appelée symboliquement *Jérusalem*. Leur dévouement et leur service pour Jéhovah et Jésus-Christ provoquèrent la haine des nations. Dieu profita de cette situation et rassembla toutes les nations pour qu'elles attaquassent Jérusalem. La première partie de cette attaque ou guerre tomba sur les années 1914 à 1918, lorsque les nations péchèrent contre l'organisation visible de l'Eternel. Les habitations de son peuple, les locaux où il se réunissait et les bureaux qui firent progresser l'œuvre de la prédication à l'étranger furent « pillés » en maints endroits. Un certain nombre de témoins qui durant l'agression s'efforcèrent de maintenir leur intégrité vierge envers leur fiancé, Jésus-Christ, y succombèrent et permirent que leur virginité chrétienne fût déshonorée, ce qui fait un vif contraste avec les femmes de bien qui luttent jusqu'à la mort pour garder leur pureté vierge, en obéissant à la loi divine.

22 Bon nombre de personnes consacrées à l'Eternel, et comprises sous l'expression biblique « la moitié de la ville », ont cédé à la pression qu'exercèrent les démons et les nations qui les persécutaient. Elles permirent qu'elles fussent emprisonnées spirituellement et corporellement. L'ennemi les attira dans son organisation et fit d'elles ses servantes et esclaves. Elles formaient la classe du « méchant serviteur ». Ses membres n'entrèrent plus en question pour un service dans l'organisation divine, car en sa qualité de juge au temple, Jésus-Christ les sépara de l'organisation sainte et leur donna leur part avec les hypocrites religieux. (Matthieu 24: 48 à 51) Il n'en est pas ainsi du « reste » fidèle du peuple consacré à Jéhovah, car nous lisons: « Mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. »

23 Les membres du « reste » demeurèrent fidèles dans leur attitude spirituelle, dans la prière et dans leurs efforts. Après s'être détournés en 1918 de leur négligence envers leur devoir, et après que la colère de Dieu se fut détournée d'eux, ils eurent de nouveau le privilège de servir l'Eternel dans son organisation visible, dans la « ville ». Ils ne furent donc pas « exterminés de la ville ».

24 La fin de la première guerre mondiale n'empêcha pas les nations d'encercler avec une grande haine et opposition le « reste » consacré au Très-Haut. Elles continuent à le cerner et prennent part à une conspiration mondiale tendant à l'enceindre totalement, peu avant la bataille d'Armaguédon, et à l'exterminer pour toujours. Cette opposition et ces persécutions dirigées contre les témoins de Jéhovah ne cesseront pas à l'époque de l'après-guerre. Les témoins de Jéhovah seront seuls; on pourra les comparer à une petite île où habitent des adorateurs sincères du seul vrai Dieu vivant, au milieu d'une mer d'ennemis organisés qui les entourent de tous les côtés. Nous constatons que Jéhovah est prêt à combattre contre toutes ces nations, comme il l'a fait autrefois, au jour où il combattit vigoureusement contre les ennemis de son peuple préfiguratif. Nous attendons le secours de l'Eternel, car il nous délivrera par son « travail inouï » (son « acte étrange », selon la bible anglaise) qu'il entreprendra contre ces nations et contre l'organisation du dragon, organisation qui nous combat. Dans cette attente nous sommes pleins d'allégresse à cause des vérités révélées sur le Royaume de Dieu et à cause des choses qui se réalisent maintenant, dans la lumière des prophéties divines, celle de Zacharie y comprise.

25 En ce « jour de l'Eternel », le « reste » voit les pieds de Jéhovah « sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ». Cette montagne est un symbole de son organisation universelle sur laquelle s'est levé le « soleil de la justice » qui répand des bénédictions et apporte la délivrance à la partie visible et terrestre de cette organisation, partie que les nations assiègent. Jéhovah est debout sur cette montagne. Jésus-Christ, le Roi intronisé par lui et qui a commencé son règne, le représente, et il s'est levé pour combattre les ennemis de son Père. A ce sujet nous lisons les paroles suivantes qui se rapportent aux « temps de la fin »: « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » — Daniel 12: 1.

26 Lorsque le Roi oint de Jéhovah se lève comme Chef du nouveau gouvernement théocratique, gouvernement qui est sous l'administration du Très-Haut, un miracle se fait dans l'organisation divine, ainsi que cela est représenté par ce qui s'est passé sur la « montagne des oliviers ». On voit comment la « montagne » ou organisation universelle « se fend par le milieu, à l'orient et à l'occident », de sorte qu'il se forme « une très grande vallée ». Une « moitié de la montage » recule « vers le septentrion, et une moitié vers le midi ». Cela ne représente nullement une scission dans l'organisation universelle de Jéhovah, scission qui provoquerait la désunion, la division d'un royaume contre luimême. Au contraire, la montagne fendue par le milieu symbolise la naissance de la nouvelle do-

---

22 Comment la « moitié de la ville » alla-t-elle en captivité et comment fut-elle « exterminée » de la ville?
23 Comment se fit-il que les membres du « reste » ne furent pas « exterminés de la ville » ?
24 a) Qu'est-ce qui est arrivé depuis la première guerre mondiale, en ce qui concerne le rassemblement des nations cherchant à attaquer Jérusalem? A quoi devronsnous nous attendre, aussi durant l'époque de l'aprèsguerre ?
b) Qu'est-ce qui compense cet état de choses? Comment cela se fera-t-il?
25 Sur quelle « montagne » se posent les pieds de Jéhovah? Qui le représente?
26 Quel miracle eut lieu par rapport à la « montagne des oliviers » ? Lorsque le Roi se lève c'est un symbole de quoi? Qu'est-ce que ce fait ne représente pas?

mination théocratique dont Jésus-Christ est le Roi. Cela est également illustré dans la prophétie de Daniel par « une pierre [qui] se détacha sans le secours d'aucune main » ou puissance humaine, « pierre » qui écrase toute l'organisation du diable et devient une grande montagne qui remplit toute la terre. — Daniel 2: 34, 35 et 45.

27 Le détachement de la pierre symbolique et le fait que la symbolique montagne des oliviers se fendit — et dont la moitié recula vers le septentrion — eurent lieu en 1914. Les deux événements symboliques représentent la naissance du Royaume de Dieu et la transmission de la domination au Christ. Le septentrion étant la direction du trône de Jéhovah, la pierre détachée et la moitié de la montagne reculée vers le septentrion représentent son organisation capitale établie sur toute son organisation universelle. La moitié de la montagne reculée vers le midi préfigure l'organisation universelle soumise à sa capitale, Sion. L'organisation capitale et l'organisation universelle collaborent en parfaite union, conformément à la volonté divine. Elles forment les seules montagnes dans lesquelles on peut se réfugier pour être entièrement à l'abri, et la « vallée » qu'elles protègent est un port sûr. Le Royaume de Jéhovah, dirigé par Christ, offre seul l'espoir d'une délivrance pour tous ceux qui sont opprimés par le diable et son organisation et qui cherchent la vie éternelle. Par ce Royaume le Très-Haut marchera contre les nations qui attaquent son peuple et il les anéantira toutes dans la grande bataille d'Armaguédon, exactement comme il combattit — durant la « guerre dans le ciel », guerre appartenant au passé — par le même Royaume, contre l'organisation démoniaque de Satan. C'est ainsi que l'Eternel vient avec tous ses saints, et Jésus-Christ, le Roi, en est le chef.

28 Le célèbre « jour de l'Eternel » dure à partir de la naissance de la Théocratie (1914) jusqu'à l'époque où le Très-Haut marche contre les ennemis, à Armaguédon, pour les vaincre. C'est le temps favorable à la fuite, où l'on doit chercher à se mettre en sûreté devant la destruction qui fera rage durant Armaguédon. C'est le jour pendant lequel nous devons prêcher l'évangile du Royaume pour prouver que nous sommes dignes du salut et pour attirer l'attention d'autres personnes sur le seul refuge, l'unique salut. Le fidèle « reste » des témoins de Jéhovah s'est réfugié dans la vallée du Royaume, vallée entourée des deux côtés des « montagnes » de l'Eternel, c'est-à-dire de Jésus le Roi, et de tous ses saints anges. C'est dans cette « vallée » que doivent également se réfugier toutes les « personnes de bonne volonté » qui ne veulent pas être détruites avec les nations qui combattent contre le « reste ». C'est un jour magnifique. Bien qu'il paraisse être sombre parfois, à cause des persécutions et de l'oppression, la lumière de la vérité, lumière brillante, resplendit cependant et les bénédictions dont Dieu comble son peuple aident à l'éclairer et empêchent qu'il fasse nuit. C'est un jour unique en son genre, car il précède le règne millénaire de son Fils bien-aimé, un jour spécial parce que l'Eternel l'a fixé pour lui-même — pour réhabiliter son nom. C'est pourquoi il est connu comme « jour de l'Eternel ».

29 Le « soir » de son jour, l'Eternel se lèvera pour rendre lui-même témoignage, par son Roi, de sa suprématie et de sa domination universelle. Le jour sera alors plein de lumière. Grâce à la victoire que le Très-Haut remportera sur l'organisation de Satan, ce jour sera éclairé par la magnificence de sa gloire et « la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Habakuk 2: 14.

30 En ce « jour de l'Eternel » on voit aussi le « fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sort du trône de Dieu et de l'agneau », le Roi qu'il a intronisé. Sur les deux bords du fleuve, il y a une rangée d'« arbres de vie », dont les feuilles servent à la guérison de toutes les personnes de bonne volonté, venant de toutes les nations. (Apocalypse 22: 1 et 2, version de l'abbé *A. Crampon*) L'eau de ce fleuve de la vie, limpide comme du cristal, sort de la source du Royaume et s'échappe vers les hommes, par l'organisation visible de Dieu. C'est pourquoi, en ce jour de l'Eternel, on voit les « eaux vives » de l'évangile du Royaume sortir de Jérusalem et couler « moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale » pour atteindre les mers de l'humanité éloignée de Jéhovah. Ce fleuve d'eaux vives n'est pas un fleuve semblable à ceux qu'on voit parfois en hiver, un fleuve impétueux qui s'épuise durant la saison chaude et sèche — durant la persécution. La prophétie de Zacharie continue: « Il en sera ainsi été et hiver »; les faits révèlent que pendant toute l'année, en temps opportun et en temps inopportun, durant des périodes de chaleur ardente — de cruelle persécution — et pendant des temps plus calmes, les eaux qui dispensent la vie sortent continuellement du trône royal, par la fidèle organisation des témoins de Jéhovah.

31 Aujourd'hui, en ce jour de l'Eternel, Jéhovah est « Roi sur toute la terre », car il a pris possession de sa domination de justice, tant sur notre globe terrestre que dans tout l'univers. *Et il règne!* Dans toutes les parties du monde

---

27 a) Que représentent les deux moitiés de la montagne? A quoi sert la vallée entre les deux moitiés de la montagne ?
b) De quelle manière l'Eternel vient-il avec tous ses saints? A quoi le « jour de l'Eternel » est-il favorable?

28 a) Qui en profite?
b) Pourquoi ne fait-il ni jour ni nuit durant ce jour? Pourquoi est-il unique en son genre? Pourquoi est-il connu comme « jour de l'Eternel » ?

29 Pourquoi fera-t-il jour, le « soir » de ce jour spécial?

30 a) Comment le chapitre 22 de l'Apocalypse décrit-il les « eaux vives » ? De quelle source sortent-elles et où coulent-elles?
b) Comment se fait-il que ni « l'été », ni « l'hiver » ne les empêchent de sortir?

où se trouvent des membres de son peuple fidèle, ils reconnaissent qu'il domine par le Roi qu'il a oint, Jésus-Christ. Ils reconnaissent Jéhovah et le Roi intronisé par lui comme étant les vraies « autorités supérieures », « qui existent »; ils s'y soumettent et leur obéissent plus qu'aux hommes. (Romains 13: 1; Actes 5: 29) Et avant que le jour d'Armaguédon soit passé, Satan et tous ses démons verront comment tous les rois de la terre, leurs représentants, y seront balayés, grâce au « travail inouï » ou « acte étrange », et comment seul Jéhovah sera vainqueur, comme « Roi de toute la terre ». Il n'y a qu'un seul qui s'appelle « Eternel » ou [selon les bibles anglaise et allemande] « Jéhovah », et il ne convient pas qu'aujourd'hui — comme du temps d'Enosch — des hommes se nomment eux-mêmes, ainsi que d'autres créatures [hypocritement] du nom de l'Eternel. (Genèse 4: 26, selon les versions de *J. F. Ostervald* et de *David Martin,* ainsi que selon *l'annotation de la bible anglaise*) Les témoins de Jéhovah, témoins actifs, publient ces vérités indispensables et prient Dieu qu'il veuille manifester, comme de juste, à Armaguédon, sa puissance à tous ses ennemis, afin que l'on sache que « toi seul, dont le nom est l'*Eternel* [*Jéhovah*], tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Psaume 83: 19.

La Théocratie et le règne millénaire

32 Bien que le Tout-Puissant permette que ses ennemis continuent d'abuser de leur pouvoir comme rois et dominateurs, en s'opposant à lui et au Roi intronisé, il déclare néanmoins: « L'Eternel [Jéhovah] règne: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône. Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires. » (Psaume 97: 1 à 3) Il en est ainsi parce que « le Royaume du monde [nouveau] de notre Seigneur [Jéhovah, Dieu] et de son Christ est venu, et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11: 15, *J. N. Darby*) Jéhovah règne comme Souverain universel. « Car l'Eternel [Jéhovah] est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. » (Psaume 95: 3) Comme il aime et estime celui qui fut disposé à s'humilier sous sa puissante main — à cause de la réhabilitation de son nom — même jusqu'à subir une mort ignominieuse au Golgotha, il a ordonné que son Fils Jésus-Christ soit, en ce jour-ci, uni à lui, dans son gouvernement. Cette union entre le Père et son Fils précède la destruction des armées de Satan, à Armaguédon. Elle ressemble à celle des deux « rois de l'orient », Darius et son neveu Cyrus. Après la chute de Babylone, Darius, le Mède, prit possession du règne gouverné autrefois par Babylone. Deux ans après, son neveu Cyrus en devint le roi. — Daniel 6: 1 et 28.

33 Le jour de l'Eternel est un jour de combat, combat livré à tous les ennemis, au ciel et sur la terre. Lier Satan — ce que fera le messager ou ange le plus puissant de Jéhovah, le Roi Jésus-Christ — voilà l'acte final de ce jour glorieux. Après cet acte suivra le règne millénaire — règne de paix — gouverné par le « Prince de la paix », pour le bien de toutes les « personnes de bonne volonté ». Le jour de l'Eternel et le règne de Christ qui le suit sont semblables aux gouvernements de David et à celui de son fils, le roi Salomon, gouvernements qui se suivirent. Le jour de l'Eternel correspond au temps de guerre qui sévit durant le règne de David. Celui-ci subjuga les ennemis de la Théocratie typique. Il l'élargit jusqu'aux limites que Dieu avait fixées. Le jour du règne millénaire de Christ correspond au gouvernement paisible et prospère de Salomon, en ce qui concerne la gloire de sa majesté, sa grande puissance et sagesse. C'est de cette façon que Dieu règne, en ce jour de l'Eternel; et le gouvernement théocratique, dirigé par son Fils Jésus-Christ, est venu. Le règne millénaire de Christ, de même, est proche et s'approche davantage avec toute la rapidité de la venue de la bataille d'Armaguédon. C'est pourquoi, pleins de joie, en parfaite union, nous pouvons proclamer *maintenant,* et dans un double sens, que « le royaume de Dieu est proche » (Luc 21: 31) et que « le royaume des cieux est venu ». — Matthieu 4: 17, version allemande de *Weizsäcker*.

34 *Voilà* ce qu'est le Royaume; et cet évangile du Royaume doit être prêché — comme prédit et ordonné — au monde entier, pour être un témoignage à toutes les nations. Cette prédication doit se faire maintenant, pendant le jour de l'Eternel — époque durant laquelle il accorde sa grâce — entre le « combat dans les cieux » et la bataille finale d'Armaguédon, durant la période par laquelle Jéhovah a abrégé les jours de la « grande détresse ». « Il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis. » (Marc 13: 20) Puissent tous les membres du « reste » des élus qui sont encore dans la chair apprécier ce fait à sa juste valeur, parce que cette attitude leur vaudra le salut et ils pourront affermir leur vocation et élection; puissent-ils continuer de prêcher cette bonne nouvelle du gouvernement parfait, créé non de mains d'hommes, mais de Dieu! Les membres du « reste » constituent aussi les derniers membres de la classe de l'épouse de Christ [de la fiancée de Christ, bibles anglaise et allemande]. En ce jour de l'Eternel, lorsque le « fleuve d'eau de la vie,

---

31 Qui est « Roi sur toute la terre » ? Comment cela se manifeste-t-il, par rapport au peuple du Roi?

32 a) Pourquoi — malgré l'opposition continuelle de la part des souverains de ce monde — est-ce toutefois vrai que « l'Eternel [Jéhovah] règne » ?
b) Pourquoi Jéhovah partage-t-il sa domination avec son Fils? Quels deux rois de l'orient le préfigurent?

33 a) En quel rapport se trouve le jour de l'Eternel avec le règne de Christ? Par les gouvernements de quels deux rois cela fut-il préfiguré?
b) Quel fait pouvons-nous donc proclamer avec joie et en parfaite union?

34 a) Pourquoi les élus devraient-ils apprécier particulièrement l'époque actuelle? Que devraient-ils faire?
b) Qui devrait maintenant les rejoindre dans le même service, et de quelle manière?

limpide comme du cristal », sort du trône royal, par son organisation visible, « Jérusalem », que ces membres du « reste » de la classe de la « fiancée » veuillent donc s'associer au fiancé, l'« Esprit », et dire: « Viens ! » Qu'ils exhortent toutes les « personnes de bonne volonté » à participer au même service, en les invitant à dire aussi à d'autres personnes: « Viens ! » Que le « reste » et ces compagnons bien disposés offrent ensuite — par la prédication de « cet évangile du royaume », prédication qui s'adresse à toutes les races et nations, à tous les peuples, à toutes les langues — la bienvenue qu'offre le Roi à toutes les personnes qui ont soif et désirent boire la vérité vitale, et que le « reste » et ses compagnons disent: « Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apocalypse 22: 17.

Le fleuve impétueux et la guerre

35 Durant des années déjà, le peuple de Dieu a prêché de cette manière, et non sans difficultés et opposition fanatique. La proclamation de l'évangile a progressé, pendant que l'on devait s'opposer au flot puissant de la contre-propagande en faveur des royaumes de ce monde mauvais, car par cette propagande on a essayé de submerger le message du Royaume et d'en détourner l'esprit et le cœur du peuple, en dirigeant ses pensées dans une autre direction. En outre, l'Apocalypse (12: 15 et 16) décrit le cours des récents événements et montre que le « serpent » ou la grande organisation du « dragon » lança de l'eau de sa bouche, derrière la « femme » (l'organisation de Dieu) « comme un fleuve... afin de l'entraîner par le fleuve ». La « terre » représente les éléments plus stables de l'humanité. Depuis la première guerre mondiale, l'organisation satanique du « dragon » a lâché sur la « terre » un « fleuve » puissant d'éléments radicaux et révolutionnaires, y compris l'Action catholique, les soi-disant « fronts chrétiens » ainsi que ceux des nazis, des fascistes et autres mouvements totalitaires. Dans le dix-septième chapitre de l'Apocalypse, au verset quinze, la « femme » de Satan, Babylone, est représentée comme étant assise sur les eaux de ce fleuve impétueux. Ces éléments réactionnaires et religio-totalitaires furent instruits dans les doctrines de l'organisation de l'adversaire; ils furent organisés et lancés en particulier par ses instruments religieux, pour enlever aux hommes toutes les libertés données par Dieu, comme la liberté de presse, la liberté d'éducation et la liberté d'adorer Dieu.

36 Bien que ce fleuve des éléments fougueux de l'Action religieuse, ainsi que des nazis et des fascistes semblait directement viser les gouvernements libéraux et démocratiques, il était en réalité dirigé contre Jéhovah et contre son Royaume gouverné par Christ. L'organisation démoniaque de Satan lança donc ce fleuve contre le « reste » de la « femme » de Dieu, pour balayer de la surface de la terre les témoins de Jéhovah et leurs collaborateurs de bonne volonté, par le renversement de toutes les constitutions démocratiques et libérales et pour réduire au silence la prédication orale ou écrite de « cet évangile du Royaume ». Comprendre la chose de cette manière ne repose pas sur de la pure fantaisie, mais sur l'infaillible Parole de Dieu. L'évidence des faits le prouve également. Ces faits eurent lieu à partir de 1922 et 1933, années où le fascisme et le nazisme arrivèrent au pouvoir, et en particulier à partir de l'année 1940 où dans toute l'Amérique — la forteresse de la démocratie — la populace se déchaîna contre les témoins de Jéhovah. Comme les forces totalitaires ne pouvaient pas dominer la Société des nations, ils l'abandonnèrent et se mirent à fonder leur propre alliance religio-totalitaire. Ensuite, en 1939, elles suscitèrent par leurs attaques une guerre mondiale et causèrent ainsi la chute de la bête aux sept têtes, la Société des nations, qui tomba dans l'abîme de l'inefficacité et de l'inactivité.

37 Malgré toutes ces choses les témoins de Jéhovah n'ont pas été balayés par la destruction, mais par la grâce de Dieu ils sont toujours en vie et prêchent hardiment son évangile du Royaume. Pourquoi? Apocalypse 12: 16 nous en révèle la raison: « Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. » Cela veut dire: Etant donné que les témoins de Jéhovah ne furent pas lâches devant les prétendues « autorités supérieures », comme ce fut le cas en l'année 1918, mais qu'ils obéirent d'abord aux commandements de Dieu et livrèrent un combat sans compromis sur le front intérieur pour les libertés reconnues par Dieu, la « terre » ou la partie plus stable et plus modérée que les autres de la Société humaine, prit courage pour intervenir. Cette « terre » ouvrit sa bouche en prenant position, par des articles de fond et des déclarations, pour la liberté de parole, de presse et d'adoration de Dieu, et pour des droits constitutionnels. Dans les cours suprêmes, les décisions de la « terre » intervenaient en faveur de tels droits et libertés. C'est de cette manière que la « terre » a affronté le choc du « fleuve », l'a intercepté et avalé et a ainsi aidé indirectement la « femme ». La guerre totale actuelle [l'article a été rédigé en 1944] semble être une partie du fait indiquant comment la « terre » soi-disant démocratique et libérale cherche à avaler les eaux totalitaires et comment elle cherche à procurer aux libertés si longtemps soigneusement conservées un plus grand

---

35 a) Malgré quelles difficultés la proclamation de l'évangile a-t-elle progressé?
b) Quel « fleuve » le dragon lance-t-il par sa bouche? Pourquoi a-t-il agi ainsi?

36 a) Quel but visait en apparence ce fleuve fougueux? Mais qui visait-il en réalité?
b) Pourquoi ce point de vue n'est-il pas fantaisiste?

37 Quelle est malgré cela la situation actuelle des témoins de Jéhovah? Quelle en est la raison partielle, selon Apocalypse 12: 16 ?

espace pour leur application. Selon les idéaux proclamés au début de cette guerre mondiale, les efforts de la «terre» libérale-démocratique doivent être de protéger le monde de nouvelles agressions de tels fleuves impétueux de la part des hordes totalitaires, fleuves venant de la bouche du «dragon».

[38] Et qu'en est-il de vous tous — témoins du Royaume de Dieu — qui rendez témoignage, comme le Très-Haut l'ordonne? Qu'aucun de vous ne pense qu'étant donné l'aide passagère actuelle de ceux qui répondent de la stabilité et de la sécurité internationales, la délivrance de toutes les agressions contre ces libertés et contre votre témoignage est en vue. Les démons sont toujours en activité. Apocalypse 12: 17 explique qu'après que l'organisation dragonne a été battue dans son programme de persécutions exécuté par des éléments totalitaires, elle est toujours en «colère» contre tous ceux qui appartiennent à la «femme» de Dieu, sa sainte organisation. L'hostilité du «dragon» contre tous les membres de l'organisation de Dieu est devenue encore plus violente, par suite de son irritation. C'est pourquoi vous êtes avertis que le «dragon» continuera d'agir ainsi et de faire la guerre au «reste» de sa postérité, c'est-à-dire à ceux qui gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus. Cela s'applique certainement aussi à l'après-guerre. Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons doivent donc s'attendre à ce que le combat satanique, sous l'influence des démons, se poursuive dans la période restante, avant que la fin définitive ne vienne à la bataille d'Armaguédon. Devons-nous attendre le secours de la «terre», particulièrement dans sa forme internationale d'après-guerre? Non! Que la Théocratie de Jéhovah soit toujours notre secours!

[39] Jésus-Christ a prédit la Société des nations, l'«abomination de la désolation» qui apparut après la première guerre mondiale et qui s'arrogea la place du Royaume de Dieu. C'est pourquoi elle était en lieu saint, où elle ne doit pas être. (Matthieu 24: 15; Marc 13: 14) Bien des hommes furent séduits par cette imitation du Royaume de Christ, qui était en réalité une «image de la bête» aux sept têtes. (Apocalypse 13: 14 à 18) Pendant la guerre totale actuelle, ce monstre à sept têtes disparut dans l'«abîme», aidé par les puissances nazis, fascistes et religieuses. Dans l'après-guerre — conformément à l'infaillible Parole de Dieu et à tous les signes des temps — cette créature doit réapparaître de l'abîme, sous la forme d'une organisation de collaboration internationale travaillant dans l'intérêt de la paix, de la sécurité, de la liberté et empêchant toute attaque. Elle sera saluée comme la dernière espérance de l'humanité. Les puissances politiques se trouvant derrière elle, exerceront une pression sur tous les hommes pour les engager à adorer l'organisation du diable dans sa dernière forme, celle d'une domination humaine. Ceux qui l'adoreront, recevront, par suite de leur soutien et de leur collaboration, un signe qui les destinera à la destruction, à Armaguédon. Les fondateurs de cette création internationale d'après-guerre, leurs propagandistes et le clergé la domineront un certain temps, et ainsi ne prendront non seulement position contre le Royaume de Dieu, mais combattront chaque proclamation de ce Royaume, proclamation effectuée par le «reste» et les «hommes de bonne volonté». Cela signifie: faire la guerre à «cet évangile».

[40] L'avertissement de Jésus concernant cette «abomination de la désolation» deviendra encore plus urgent dans l'époque qui suivra la guerre totale actuelle, qu'après la première guerre mondiale. Lorsque cette abomination réapparaîtra de l'«abîme», ainsi que le prédit l'Apocalypse 17: 8 à 11, il sera sans aucun doute très urgent, pour tous ceux qui la voient et qui connaissent la destruction qu'apporte cette abomination antithéocratique, de fuir sans hésitation sur les montagnes du Royaume de Dieu pour être en sécurité. Comment reconnaîtront-ils le chemin qui y conduit, si cet évangile du Royaume établi ne leur est pas prêché? — Romains 10: 11 à 15.

[41] Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons qui rendent témoignage avec eux, ont déjà fui sur ces montagnes. Les fidèles se refusent à quitter cet unique endroit de protection et de salut malgré les séductions et les attaques des puissances de ce monde. Ils connaissent leur devoir. Ils ne se laisseront pas intimider à la vue de l'«abomination de la désolation», ni maintenant, ni dans l'après-guerre. Ils ne se laisseront ni séduire, ni contraindre à l'adorer; ils ne seront pas perplexes par suite de l'agitation et de la propagande mondiales concernant cette abomination. Ils ne la craindront pas, ni ne renonceront à obéir aux commandements suprêmes — à ceux de Jéhovah — et ne tairont pas le témoignage de Jésus-Christ, sans prendre égard à ce que l'organisation mondiale et ses lois pourront ordonner en opposition aux lois divines. Ils prendront soin de leur mission de témoins de Dieu, comme de leur trésor le plus précieux. Ils seront constamment à l'œuvre pour justifier le

---

38 a) A quoi les témoins de Jéhovah ne doivent-ils pas s'attendre? Pourquoi pas?

b) D'où devons-nous toujours attendre le secours, quand nous pensons à ce qui nous attend encore?

39 a) Qu'est-il survenu jusqu'à présent à «l'abomination de la désolation»?

b) Qu'en adviendra-t-il, selon la Parole de Dieu, dans l'avenir? Qu'est-ce que cela signifie pour «cet évangile»?

40 Qu'y a-t-il à dire au sujet de l'avertissement de Jésus concernant les tromperies de l'après-guerre? Que faudra-t-il faire pour être en sécurité?

41 a) Où se trouvent maintenant les témoins de Jéhovah et leurs compagnons? Que refusent-ils de faire?

b) Quel est leur devoir à l'égard du temps présent et de l'après-guerre?

nom de Jéhovah et pour accomplir leur part bénie à la réalisation de la prophétie suivante du Maître: « Cet évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Par la grâce de l'Eternel et avec l'aide de Jésus-Christ, ils proclameront avec persévérance, jusqu'à la fin: « Le Royaume des cieux est venu. »

(T. G. angl. du 1er septembre 1944)

RÉSOLUTION

LE SAMEDI après-midi du 12 août 1944, N. H. Knorr, président de la Watch Tower Bible & Tract Society, soumit, après avoir fait le discours ci-dessus, à Buffalo, la ville-clef, la résolution suivante à tous les auditeurs réunis dans 17 villes, résolution qu'il leur soumit pour qu'ils l'acceptent :

Résolution

[2] A LA LUMIÈRE de la prophétie de Jésus-Christ concernant les signes qui caractérisent la fin du monde, tous les événements mondiaux, ainsi que les expériences des vrais disciples de Jésus, montrent avec certitude, qu'en l'année 1914 la domination ininterrompue de Satan a pris fin, et que le règne théocratique de Jéhovah, ainsi que la prise de pouvoir de son Christ, sont venus.

[3] MALGRÉ l'activité assidue, déployée — dans les dernières 30 années — par le peuple consacré à Jéhovah, activité par laquelle le Royaume de Dieu, dirigé par Christ comme Roi, a été proclamé comme unique espérance de l'humanité, les dirigeants du monde continuent de rejeter le message du Royaume. Déjà avant la fin de la guerre, les chefs du monde proposent pour l'après-guerre un plan nouveau ou amélioré pour la coopération internationale relative à la paix mondiale, la prospérité et la sécurité, et cela malgré que l'établissement du Royaume de Dieu a commencé.

Il a donc été constaté et décidé :

QUE le Royaume de Dieu, sous la direction de son Fils Jésus-Christ, est le gouvernement du monde nouveau de la justice. Ce Royaume seul est l'espérance des hommes qui désirent vivre éternellement, dans une parfaite tranquillité et sécurité, à l'égard des attaques de l'organisation visible et invisible du diable, et dans la liberté parfaite des fils de Dieu sur terre ;

QUE la parole inspirée de Dieu prédit la renaissance — après cette guerre totale — d'une organisation établie par des hommes pour la coopération politique, économique et religieuse des nations. Nous constatons que cette organisation détourne l'attention des hommes du Royaume de Dieu et s'efforcera de s'établir en ce lieu saint, c'est-à-dire à la place du règne de justice; elle est par conséquent une « abomination » aux yeux de Dieu et apportera aux nations la dévastation, expression de la colère divine;

QUE nous voulons, comme témoins de Jéhovah, continuer d'offrir notre dévouement inébranlable au Royaume de Dieu;

QUE le commandement prophétique de Jésus-Christ est encore toujours valable, commandement d'après lequel « cet évangile du Royaume de Dieu sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations » *(J. F. Ostervald)*;

QUE nous voulons, nous qui nous sommes entièrement consacrés à Dieu pour faire sa volonté et suivre les traces de Jésus-Christ, reconnaître notre devoir comme serviteurs de l'évangile du Royaume; nous voulons garder notre loyauté jusqu'à la fin définitive de l'organisation de Satan et de sa création d'après-guerre — qui dominera sur les hommes — en continuant à prendre fermement position pour le Royaume de Dieu et à ne jamais nous relâcher à proclamer à toutes les nations que le « Royaume de Dieu est venu ».

[5] Lorsque le président proposa l'adoption de la résolution ci-dessus, celle-ci fut acceptée avec un applaudissement enthousiaste.

1 Qu'est-ce qui rendit mémorable l'après-midi du 12 août?

2 Que dit la résolution sur l'année 1914 ?

3 Que dit-elle sur la prédication de l'évangile, sur l'acceptation de la bonne nouvelle et sur les plans d'après-guerre ?

4 Que fut-il constaté à l'égard a) du Royaume de Dieu; b) à l'égard de la Parole de Dieu, par rapport à « l'abomination de la désolation » ; c) concernant la manière d'agir des témoins de Jéhovah; d) relativement à l'ordre prophétique de Jésus-Christ; et e) au sujet du devoir et de la détermination des membres consacrés à Jéhovah?

5 Que se passa-t-il après la lecture de la résolution?

Augmentez vos privilèges de service !

AUX JOURS où les apôtres étaient encore sur terre, il fut jugé opportun de fonder des assemblées ou groupes réunissant les personnes qui croyaient au Messie de Jéhovah, Jésus-Christ. Il était nécessaire pour cela que les croyants, animés par leur zèle pour Dieu, se rendissent seuls, ou par petits groupes, dans les différentes régions de la terre et exécutassent le travail de pionnier. Les assemblées furent fondées par les efforts incessants et par les durs travaux de ses membres qui eurent une entière foi en Dieu. Il ne fallait pas négliger de tels privilèges du service de mission et bénédictions, ou les considérer comme quelque chose d'insignifiant; les apôtres reconnurent leur responsabilité à ce sujet. Comme la Parole de Dieu le relate, il ne subsiste aucun doute sur les épreuves et les tribulations que ces apôtres et pionniers eurent à supporter. Mais ils les endurèrent avec joie et ne se relâchèrent pas un instant, sachant que quiconque invoquerait le nom du Seigneur serait sauvé. Ils n'ignoraient pas non plus que les invocateurs devraient connaître le Très-Haut, avant de pouvoir invoquer son nom, ainsi qu'il est écrit dans l'épître de Paul aux Romains (10: 13 à 15): « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? » C'est Dieu qui envoie les prédicateurs.

C'est de Jérusalem — la direction centrale de l'œuvre de jadis, autant que cela concernait l'organisation visible de Dieu — que furent envoyés des apôtres, des évangélistes, des instructeurs et des serviteurs pour former des prédicateurs. Ceux qui en ces temps-là aimaient la justice devaient recevoir l'occasion d'entendre la Parole du Seigneur; c'est pourquoi ces prédicateurs vinrent vers eux. Après les avoir entendus, ils purent croire. Certains croyants d'une communauté furent organisés en assemblées ou « groupes », comme nous les nommons aujourd'hui. Tous ceux qui sont dans la vérité sont reconnaissants envers Jéhovah de ce qu'il a envoyé ses prédicateurs (mais pas des « ecclésiastiques ») pour nous apporter la vérité concernant le Royaume. Nous estimons ses fidèles serviteurs. Afin de témoigner notre appréciation et notre gratitude envers Dieu, nous sommes aussi devenus des proclamateurs du Royaume et sommes allés prêcher de maison en maison.

Depuis notre consécration nous avons pu constater que ce privilège du service de mission, avec ses bénédictions, dépasse de beaucoup tous les plaisirs et toutes les joies que nous aurions pu nous imaginer. C'est la seule chose qui satisfait vraiment les consacrés dans ce vieux monde qui approche rapidement de sa fin. Nous sommes réellement reconnaissants pour l'organisation théocratique que Dieu a établie au temple, sur toute la terre, sous la direction de son Fils; nous le sommes aussi pour le jugement qui a commencé en 1918 dans le temple, et également pour les enseignements et les exhortations que les serviteurs de Dieu ont reçus. Ils devaient se libérer de beaucoup de choses, en particulier d'habitudes et de coutumes religieuses, du soi-disant « développement de caractère » et des efforts égoïstes tendant à se préparer pour le ciel. Depuis que le jugement dans le temple a commencé, nous voyons clairement que la préparation pour le ciel ou pour vivre éternellement sur la terre n'est pas l'essentiel, mais ce qui importe c'est de devenir un bon serviteur au service de Jéhovah, afin d'être bien armé pour observer notre alliance avec Dieu. Nous savons que nous ne pouvons le faire que d'une s e u l e manière: comme proclamateur de son nom, de son dessein et de son Royaume.

Que nous soyons maintenant proclamateurs dans un groupe, pionniers permanents ou pionniers chargés de missions spéciales, nous savons toutefois que nous devons observer les commandements de Dieu, si nous voulons témoigner notre amour et notre dévouement à Jéhovah. Un de ces commandements se rapporte clairement à notre devoir actuel: « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » (Marc 13: 10) Où que nous nous trouvions, que ce soit dans le Béthel de Brooklyn (N. Y.), dans l'imprimerie de la Société ou dans une ferme du Royaume — ferme qui pourvoit à l'alimentation de la famille du Bureau principal — dans « Galaad », l'école supérieure de la Tour de Garde, dans un bureau à l'étranger, dans le service des pionniers ou dans un groupe local de l'organisation, il faut cependant que le dernier d'entre nous soit un proclamateur du Royaume, car c'est le plus important travail qui doit être exécuté sur la terre. Dieu a établi une grande organisation, à la tête de laquelle il a placé son Fils. Un Bureau principal situé dans un lieu central administre cette organisation visible, et de là des prédicateurs de l'évangile sont envoyés par toute la terre. De là l'œuvre est dirigée par les différents Bureaux à l'étranger, par des pionniers et des serviteurs des frères, ainsi que par des groupes, afin que les « hommes de bonne volonté » aient l'occasion d'entendre et de croire, comme cela a été exposé par le passage susmentionné (Romains 10: 13 à 15).

Peu importe où vous vous trouvez, peu importe vos capacités de service et le temps que vous pouvez consacrer au service de mission — que ce soit tout votre temps, une partie de votre temps ou seulement quelques heures par mois — vous êtes tout de même associés à l'organisation actuelle sur la terre, organisation représentant le monde nouveau de la justice. Nous ne devrions jamais être tout à fait satisfaits d'un service partiel, mais penser plutôt au temps à venir, où nous pourrons augmenter nos privilèges et nous consacrer entièrement au service de pionniers. Comment cela peut-il se faire?

Dans l'ancien temps, maints frères abandonnèrent leur bien-être et la considération de leur commune, pour devenir pionniers. Saul de Tarse occupait une place en vue parmi les pharisiens à Jérusalem, mais il l'abandonna pour devenir un prédicateur et évangéliste. Il renonça à la religion et au confort de sa maison, à cause du service — service qui lui valut naufrage, lapidation, emprisonnement, voyages périlleux de jour et de nuit, et ennemis — afin de poursuivre l'œuvre de la prédication et d'offrir aux hommes l'occasion de croire. Luc, son compagnon, était médecin; pourtant il abandonna volontairement sa clientèle pour devenir évangéliste. Il ne calcula pas qu'en restant à la maison, en exerçant sa profession de médecin et en gagnant beaucoup d'argent, il pourrait le donner à l'organisation centrale de Jérusalem, afin que d'autres aient la possibilité d'entrer dans le service de la mission; non, il préféra devenir lui-même un prédicateur, parce que c'est le plus grand privilège que quiconque puisse avoir sur terre.

Quelques personnes consacrées à Dieu sont arrivées à la conclusion qu'il serait plus sage pour elles de gagner de l'argent pour soutenir financièrement l'organisation du Seigneur que d'employer elles-mêmes leurs économies dans le service, comme prédicateurs

de l'évangile. Dieu dit que tout l'or, l'argent et les bêtes des montagnes par milliers sont à lui. (Psaume 50: 10 à 14; Aggée 2: 8) Pourquoi un frère quelconque devrait-il penser seulement un instant de rester chez lui et de s'exclure lui-même de l'œuvre de pionnier, afin de gagner de l'argent, argent qui servirait à soutenir la Société de la Tour de Garde dans l'exécution de l'œuvre? L'argent étant nécessaire pour soutenir l'œuvre du Seigneur, quelques-uns pourraient penser ceci: Pourquoi devrait-on passer 10 ou 15 heures ou plus dans le service de la mission, lorsque durant le même temps on pourrait gagner — dans une occupation de ce monde — vingt à trente dollars qui, étant remis à la Société, aideraient quelqu'un d'autre à contribuer à l'avancement de l'œuvre? Un dicton dit: « Le temps c'est de l'argent »; le temps que vous employez dans l'œuvre du Seigneur a plus de valeur pour vous et pour les autres personnes que si vous l'employez pour gagner de l'argent. Jésus-Christ ne sollicita pas de l'argent pour prêcher l'évangile. Il conseilla plutôt au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il possédait et de le suivre. Consacrez tout ce que vous possédez au service du Royaume; laissez-le fructifier, et soyez un prédicateur, un serviteur de l'évangile! Les moyens et les privilèges pour pouvoir accomplir cette œuvre de prédication de maison en maison et de localité en localité, sont à disposition des hommes et des femmes, en ce temps opportun.

Ce ne sont point les grandes fortunes ou les grands dons qui maintiennent l'œuvre du Seigneur, c'est plutôt la « pite de la veuve », les dons volontaires que des milliers de personnes sur toute la terre font parvenir à la Société — des sommes d'un dollar, de quelques shillings, d'un peso etc. — personnes possédant des moyens modestes mais épargnant tout de même quelque chose de leur budget. De telles contributions servent à soutenir les pionniers à missions spéciales dans toute l'Amérique, permettent à la Société d'envoyer des proclamations dans d'autres pays pour fonder des Bureaux à l'étranger, les aider financièrement et appeler des proclamateurs à charges spéciales à l'école supérieure de la Tour de Garde afin de les envoyer comme serviteurs instruits et diplômés. Cela n'a donc pas lieu grâce aux contributions de quelques personnes riches, mais principalement grâce aux dons de beaucoup de proclamateurs de groupes, grâce à la « pite de la veuve ».

En conséquence, personne ne devrait négliger de consacrer encore plus de temps au service direct, parce qu'il aurait l'impression de mieux aider financièrement la Société par une occupation bien rétribuée ou en exerçant un métier lucratif. Il s'agit de quelque chose de bien plus grand que d'un soutien financier! Il y va de votre loyauté comme serviteur ayant des obligations résultant de l'alliance conclue avec Dieu. Quel plus grand et merveilleux privilège une créature terrestre pourrait-elle avoir que celui de serviteur consacrant tout son temps au service, ou de pionnier, à l'instar de l'apôtre Paul, de Timothée et de leurs compagnons, ainsi que d'autres chrétiens de l'église primitive? Nous avons aujourd'hui une même œuvre à accomplir. Ce qui importe pour vous ce sont vos privilèges personnels et non ce que vous pouvez posséder ou contribuer financièrement. Ce qui vous touche le plus profondément est ce que vous consacrez directement au service, en proclamant le nom et le règne de Jéhovah.

Il est certainement juste de dire que la Société apprécie beaucoup l'aide financière généreuse qu'elle reçoit de qui que ce soit, riche ou pauvre. Pourtant que personne ne pense qu'un don en espèce à la Société soit plus important qu'une participation au service de mission. Si vous maintenez votre loyauté dans le service, cela signifie pour vous la vie et la collaboration à la réhabilitation du nom du Très-Haut.

Il est clair que tous ne peuvent pas entrer dans le service des pionniers. Les uns ont leur chez soi et doivent élever leurs enfants, et c'est une responsabilité qui leur incombe. Les parents doivent élever leurs enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». (Ephésiens 6: 4) On devrait les instruire exactement sur les questions vitales et leur apprendre à participer au service, leur apprendre à y trouver de la joie. On laissera les enfants — qui atteignent l'âge de raison — décider eux-mêmes s'ils veulent continuer de servir le Seigneur ou non. Laissez-les choisir si oui ou non ils veulent prendre la décision de se consacrer au Seigneur, mais n'oubliez pas que le chemin du Seigneur est celui qui mène à la vie. Songez que l'éducation de l'enfant donne une certaine garantie qu'il ne s'en écartera pas lorsqu'il sera plus âgé. (Proverbes 22: 6) Il sera peut-être possible, un jour, pour le père, la mère et les enfants de participer tous ensemble au service des pionniers. Par exemple un père, une mère et une fille eurent la permission d'étudier ensemble à l'école supérieure de la Tour de Garde, et tous poursuivent maintenant leur activité dans l'œuvre des pionniers à missions spéciales. Il existe beaucoup de petits groupes de ce genre dans les rangs des pionniers, et quelques-uns ont déjà été pris en considération pour fréquenter l'école. Y aurait-il quelque chose de plus réjouissant et de plus remarquable qu'une famille entière prêchant l'évangile et employant tout son temps pour honorer le Seigneur? C'est une chose recommandable, accompagnée d'abondantes bénédictions, que de tendre au service des pionniers. Toutefois, tous ne peuvent atteindre ce but, c'est pourquoi l'organisation des groupes existe.

Les proclamateurs des groupes possèdent des privilèges de service dans la mesure qu'ils en font usage; et ils devraient chercher à augmenter le nombre d'heures qu'ils consacrent au service de mission. Celui qui emploie quatre ou cinq heures par mois dans le service, fera bien d'organiser son temps hebdomadaire de manière à pouvoir faire autant d'heures chaque semaine. Quand les serviteurs des frères visitent les groupes et y relatent différentes expériences faites au service de mission, ou lorsque les frères et sœurs lisent sur la dernière page de « La Tour de Garde » les « Expériences faites au service de la mission », certains proclamateurs qui se contentent de peu d'heures de mission disent: « Je n'ai jamais fait de telles expériences, ce sont des exceptions. » Mais ce *ne sont pas* des exceptions. Parlez une fois avec un actif pionnier qui travaille le nombre d'heures prévues dans cette œuvre et vous l'entendrez conter beaucoup de ces expériences. Ceux qui travaillent régulièrement et qui persistent à consacrer autant de temps que possible au service du Seigneur, reçoivent les bénédictions de telles expériences. Que les expériences soient favorables ou non, toujours est-il que la proclamation du Royaume de Jéhovah, Royaume gouverné par Jésus-Christ, est le service approuvé et ordonné que l'on doit offrir de tout cœur. La fidélité jusqu'à la fin de ce service pour Dieu démontre la loyauté d'une personne et lui donne une part à la réhabilitation du nom de Jéhovah, et c'est ce qui compte! « L'Eternel garde les fidèles. » — Psaume 31: 24.

(T. G. angl. du 1er septembre 1944)

Caractères bibliques

LA BIBLE nous montre la manière d'agir de son auteur, Jéhovah, avec des créatures terrestres, manière d'agir servant à propager son majestueux dessein de réhabiliter son nom devant toute la Création et de placer la terre sous une domination juste et durable. Sa parole écrite contient donc un récit ordonné et historique concernant des hommes qui se révélèrent adversaires, ou fidèles collaborateurs de Dieu dans l'exécution de son dessein.

Si les saintes Ecritures relatent l'attitude de certaines créatures et les paroles qu'elles prononcèrent, ce n'est pas dans le but d'attirer l'attention du lecteur sur les créatures elles-mêmes, ou pour les glorifier, de façon que l'esprit se détourne de Jéhovah. Elles sont plutôt destinées à montrer, par les exemples qu'elles font défiler devant les yeux, ce que doivent faire ceux qui désirent obtenir la vie éternelle et les bénédictions divines, et ce qu'ils doivent éviter pour recevoir l'approbation du Très-Haut, échapper à sa malédiction et à sa réprobation. Voici ce que l'apôtre Paul écrivit au sujet des personnages bibliques qui obtinrent par leur conduite la bénédiction de Dieu et reçurent en temps voulu une grande récompense: «... en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.» (Hébreux 6:12) L'apôtre Jacques, un autre écrivain, ajoute: « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. » — Jacques 5:10 et 11.

Parlant en termes avertisseurs de la funeste conduite de quelques-uns, conduite dont parle l'Ecriture sainte, l'apôtre Paul dit entre autres: « Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde [aux exemples] de tomber! Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine. » (I Corinthiens 10:6, 11 à 13) Il est manifeste que nous vivons à la fin du règne ininterrompu de Satan et que le monde nouveau de Jéhovah est venu.

Les exemples historiques de toute la Bible ont donc été écrits et conservés pour le bien de tous les hommes épris de justice. Non pas que nous avons tellement d'importance aux yeux de Dieu, mais nous vivons à l'époque la plus conséquente de l'histoire. Ce sont les « derniers jours », des « temps difficiles ». Aujourd'hui plus que jamais le danger persiste à tomber dans les pièges de l'ennemi. Aussi avons-nous un besoin tout particulier du conseil de la Parole de Dieu pour demeurer fermes. Tout homme craignant Dieu désire éviter avant tout le chemin qui pourrait le conduire à perdre la vie dans le monde nouveau.

Les exemples avertisseurs ayant été consignés dans la Bible pour aider et prévenir ceux qui sont entraînés dans les tentations de ces temps critiques, nous négligerions une partie importante de la Parole de Dieu, si nous ne considérions pas plus attentivement la vie de ceux dont la conduite doit nous servir d'avertissement. Chaque partie de la Parole de Dieu a son importance. A beaucoup d'hommes qui se sont déclarés chrétiens on a causé un tort durable, en partant du faux point de vue que les chrétiens n'ont pas besoin de l'Ancien Testament, le Nouveau Testament a été écrit pour eux et cela leur suffit. Une telle conclusion enlève quelque chose à la Parole divine que Jéhovah a donnée à son peuple pour sa subsistance et pour sa direction; aussi cette conclusion est-elle condamnée dans la Bible, dans l'Apocalypse 22:18 et 19 et Deutéronome 4:2. L'écrivain inspiré dit également dans l'épître aux Romains (15:4): « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Le sage qui désire connaître l'entière consolation que donne la Parole de Dieu et souhaite manifester sa patiente persévérance dans ces temps d'épreuves, préfère les paroles de l'apôtre inspiré à celles d'un religioniste égaré, insouciant et présomptueux.

« La Tour de Garde » estime donc dans l'intérêt de ses lecteurs que l'étude des différents caractères saillants de la Bible — qu'ils soient bons ou mauvais — soit reprise. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (II Timothée 3:16 et 17) Dans la prochaine édition de « La Tour de Garde » commence donc une série d'articles sur des caractères bibliques. Ils devront être rédigés brièvement, vu le manque de place, mais seront néanmoins complets. Nous espérons les faire paraître régulièrement, jusqu'à ce que toutes les figures saillantes de la Bible aient été étudiées.

(T. G. angl. du 1er janvier 1944)

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce quisurviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La Tour de Garde



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

43e Année — Journal mensuel

BERNE — Octobre 1945 — № 10

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible

et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Prix de l'abonnement

Aussi longtemps que « La Tour de Garde » ne paraîtra que mensuellement, le prix de l'abonnement pour un an est 3 fr. 50, pour 6 mois 1 fr. 75. Prière de verser le montant sur notre compte de chèques postaux: Berne III/3319.

Etudes de « La Tour de Garde »

« L'ordre théocratique durant la persécution »

1re étude	§ 1 à 14
2me étude	§ 15 à 27
3me étude	§ 28 à 47

L'article principal doit être traité en trois réunions d'études lors du mois de sa parution. Un dimanche par mois est prévu pour une conférence. Le serviteur de groupe informera exactement les frères, sœurs et amis dans quelle semaine les différents paragraphes, indiqués ci-dessus, seront traités dans les réunions du groupe.

« La paix de demain sera-t-elle de longue durée ? »

Cette nouvelle brochure en langue française contient le texte d'une conférence faite il y a quelque temps dans les plus grandes villes de notre pays. Si nous le reproduisons dans cette brochure, c'est afin qu'un public plus nombreux encore puisse bénéficier de ces instructives explications sur une question des plus actuelles, celle de la paix; car il importe fort, aujourd'hui, de connaître la réponse de la Bible.

Prix de la brochure: 15 centimes.

« La liberté dans le monde nouveau »

(Nouvelle brochure en langue allemande)

Cette brochure de 32 pages, imprimée en deux couleurs, contient pour tous les humains qui désirent la vraie liberté — une liberté durable — de précieuses indications, grâce à la Parole de Dieu, la Bible, leur montrant comment ils peuvent atteindre ce but merveilleux.

Vous obtiendrez cette brochure à la maison d'édition « Watch Tower », au prix de 15 centimes.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
8403 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

ℒa TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

43e Année Octobre 1945 № 10

L'ordre théocratique durant la persécution

« Ils me persécutent sans cause: secours-moi! »
— Psaume 119: 86. —

JÉHOVAH est le Dieu de l'ordre. Sans confusion ou désordre il créa les corps lumineux qui ornent les cieux et il détermina leur place. Dans l'univers, où il n'y a ni chemins ni voies, les étoiles et les planètes suivent cependant les voies que le Créateur leur a tracées. L'ordre règne donc partout. Tout révèle — dans ses rapports avec toutes les autres choses — une organisation sage, de sorte que la volonté de Dieu peut se réaliser aux époques fixées par lui. Comme nous constatons qu'il en est ainsi dans la Création inanimée et matérielle, tous ceux qui désirent faire la volonté du Créateur comprendront combien une *organisation* est nécessaire. Ils reconnaissent que dans son organisation approuvée leur propre place doit être fixée et que leur travail doit avancer, afin que le résultat honore et célèbre le Créateur. C'est à des personnes de ce genre, à des personnes pieuses, que s'adresse l'ordre divin suivant: « Que tout se fasse pour l'édification. » « Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre. » (I Corinthiens 14: 26 et 40) Dans l'organisation du monde actuel, les souverains arbitraires et la Hiérarchie de la religion — qui comptent établir un soi-disant « Ordre nouveau, fondé sur des principes moraux » — n'agissent pas selon les règles et l'ordre divins. Dieu n'est donc pas l'auteur de leur « Ordre nouveau », ordre créé par des hommes, et il n'en est pas responsable. Cet ordre ne pourra donc engendrer que le désordre mondial; il périra.

2 La Parole divine nous enseigne que le Très-Haut a aussi une organisation grandiose dans les cieux invisibles, organisation formée de chérubins, de séraphins, d'anges, de dominations et d'autorités que Jéhovah dirige d'une façon ordonnée, par son Fils. « Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et... les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis. » (I Pierre 3: 21 et 22) Certaines créatures célestes occupent des positions impliquant une plus grande responsabilité que celle d'autres créatures célestes et il est de leur devoir de s'acquitter de leur charge dans l'organisation divine et de veiller à ce que l'œuvre qui leur est confiée soit accomplie exactement. Pour travailler beaucoup il faut de l'organisation; il faut que les uns travaillent avec les autres et que tous aient les mêmes pensées et le même dessein. La rébellion de Lucifer, puissante créature spirituelle, et sa rupture satanique avec l'organisation céleste et divine — rupture suivie des attaques diaboliques de Satan et attaques dirigées contre l'organisation céleste — n'ont pas pu ébranler le bon ordre et l'activité utile de l'organisation divine.

3 Jusqu'à l'heure actuelle Satan, ce traître, a couvert le nom de Jéhovah d'ignominie, de honte et de mépris, de sorte qu'il est mal famé parmi tous les religionistes de la « chrétienté ». Lorsque l'Eternel commença à visiter les nations païennes pour y choisir un « peuple qui portât son nom », il envoya l'apôtre Pierre, avec le message du Royaume, dans la maison d'un capitaine romain. Le privilège de porter le nom de Jéhovah n'était donc plus limité aux chrétiens hébreux, puisque dorénavant il s'étendait aussi aux païens ou peuples non-juifs. (Actes 15: 14) Etant le Dieu de l'ordre et de l'organisation, Jéhovah exige, par sa Parole, qu'une bonne institution soit créée parmi le « peuple qui porte son nom », institution bien ordonnée, comparable à son organisation céleste.

4 Dans son organisation théocratique et typique, établie parmi les Juifs longtemps avant Christ, Jéhovah se servit de son prophète Moïse pour transmettre à son peuple sa loi théocratique. Celle-ci fut théocratique parce que Moïse l'avait reçue du Très-Haut. Elle fut lue aux Israélites et ceux-ci conclurent une alliance avec Dieu, promettant ainsi d'en observer les conditions. Ce recueil de lois fut valable pour tous les Israélites, sans égard à la contrée où ils habitaient. La loi théocratique ne fit aucune différence entre l'un ou l'autre Israélite appartenant à une des douze tribus, car elle était valable pour tous les

1 a) Les cieux visibles révèlent quel fait, en ce qui concerne Jéhovah, leur Créateur? Que doivent donc reconnaître les personnes qui désirent faire sa volonté?
b) Pourquoi l'« Ordre nouveau » prévu échouera-t-il et périra-t-il?
2 Qu'est-ce que nous dit la Parole de Dieu, au sujet de l'organisation divine des cieux invisibles? Quel effet la rébellion de Lucifer eut-elle sur cette organisation?
3 Comment l'Eternel commença-t-il à choisir du milieu des nations un « peuple qui portât son nom »? Qu'exige le Dieu de l'ordre?
4 Comment la loi théocratique s'appliquait-elle à tous les membres de la nation israélite? Quelle organisation existait parmi ses douze tribus?

Juifs et aucun d'eux ne pouvait la modifier en se dispensant de tout travail, par exemple grâce à l'intervention des sacrificateurs ou prêtres, ou dans d'autres cas particuliers. Il n'est pas permis que des hommes modifient la loi de Dieu. « Car je suis l'Eternel [Jéhovah], je ne change pas. » (Malachie 3: 6) « Mon fils, crains l'Eternel [Jéhovah] et le roi; ne te mêle pas avec les hommes remuants (avec ceux qui désirent faire des modifications, *version américaine revisée*)." (Proverbes 24: 21) Le peuple de Dieu, peuple typique, était divisé en douze tribus. Les membres de la tribu de Lévi fonctionnaient comme sacrificateurs et Lévites; ils se trouvaient au service direct du Très-Haut, au tabernacle ou temple de Dieu. Chaque tribu avait ses anciens et sa propre organisation interne, soumise à la loi générale divine. Cette organisation des tribus était obligée de veiller à ce que la volonté du Souverain théocratique et invisible fût faite, en ce qui concernait les affaires de son peuple par alliance.

5 Simon Pierre, apôtre de Jésus-Christ, naquit sous la loi théocratique de l'alliance que Dieu avait conclue avec Israël, par l'entremise de Moïse qui préfigurait un prophète à venir, plus grand que lui. Au sujet de ce prophète, l'apôtre Pierre dit: « Et qu'il [l'Eternel] envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3: 20 à 23) Tous les membres de l'Israël spirituel, du peuple qui porte le nom de Jéhovah, risquent d'être exterminés, s'ils n'observent pas la loi théocratique que Christ, le Moïse plus grand, leur transmet.

6 Lorsque l'apôtre Pierre écrivit sa première épître aux chrétiens, il séjournait à Babylone, ville ancienne située aux bords du fleuve Euphrate, en Mésopotamie. A partir de l'époque où le roi Nebucadnetsar avait renversé Jérusalem et emmené les Juifs en captivité à Babylone — six cents ans avant Christ — jusqu'à l'époque de l'apôtre Pierre, des Juifs circoncis se trouvaient toujours en cette ville. Pierre se rendit auprès de ces Juifs pour leur prêcher l'évangile. Cela était en harmonie avec la répartition du secteur entre les apôtres Jacques, Jean, Paul et Pierre (ou Céphas). L'apôtre Paul dit: „Voyant que l'Evangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, — car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, — et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allassions, nous vers les païens, et eux [l'apôtre Pierre y compris] vers les circoncis. » (Galates 2: 7 à 9) C'est pourquoi l'apôtre Paul se rendit du côté occidental et arriva finalement à Rome, tandis que l'apôtre Pierre travaillait dans le proche orient — les colonies juives à Babylone y comprises — qui, à cette époque-là, appartenait au royaume des Parthes et était en dehors de l'Empire romain. Dans le voisinage du secteur de Pierre se trouvaient les provinces romaines de l'Asie Mineure: le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. L'apôtre Pierre écrivit sa première épître expressément aux chrétiens « étrangers », dispersés dans toutes ces provinces; il la leur adressa à cause des cruelles persécutions du peuple qui portait le nom de Jéhovah. (I Pierre 1: 1 et 2) Il termina son épître par les paroles suivantes: « L'Eglise des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils. » — I Pierre 5: 13.

7 Au cinquième chapitre de sa première épître, l'apôtre Pierre met en relief l'ordre qui doit régner dans l'assemblée de Dieu, durant la persécution provoquée par Satan et ses instruments religieux terrestres. Selon le principe énoncé par l'apôtre Paul dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 10, verset 11, et dans l'épître aux Romains (15: 4), les paroles de Pierre s'adressent surtout au peuple qui porte le nom de Dieu, les témoins de Jéhovah à l'époque de la fin du monde, lorsqu'ils sont « haïs de toutes les nations, à cause de son nom », comme Jésus le leur avait prédit. (Matthieu 24: 3 à 9) Le système religieux dominant est le plus cruel et le plus zélé de tous ceux qui sèment la haine contre les témoins de Jéhovah. Il prétend être fondé sur Pierre qu'il dit avoir été son premier pape. Les lecteurs de « La Tour de Garde » examineront donc avec beaucoup d'intérêt en quel sens la Hiérarchie catholique, qui prétend être infaillible et immuable, vit réellement selon les prescriptions et selon l'exemple de l'apôtre Pierre.

Les vrais anciens

8 Les anciens des assemblées chrétiennes, anciens auxquels l'apôtre Pierre s'adressa particulièrement, ne sont pas des anciens élus ou électifs qui, grâce à une votation d'un groupe ou grâce à une nomination par un pape ou un autre dignitaire religieux, ont reçu leur charge. Ils ne sont pas des religionistes, mais des chrétiens; ils sont des *anciens*, grâce à leur croissance comme chrétiens, parce qu'ils ont atteint la maturité en Christ et sont versés dans la loi de Jéhovah, en observant ses commandements, par leur façon d'agir. De tels anciens sont les « modèles du troupeau ».

9 C'est à de pareils anciens que l'apôtre Pierre parle de la façon suivante: « Voici les exhortations que j'adresse aux *anciens* qui sont parmi

5 Dans quel rapport avec la loi théocratique se trouva Simon Pierre? Que dit-il du Moïse plus grand?
6 Comment se fit-il que l'apôtre Pierre écrivit sa première épître à Babylone? A qui adressa-t-il cette épître?
7 a) Que fit ressortir l'apôtre Pierre, au cinquième chapitre de sa première épître? A qui, surtout, s'adresse ses paroles instructives?
b) Qu'est-ce que les lecteurs de « La Tour de Garde » examineront donc avec beaucoup d'intérêt? Pourquoi?
8 Qui sont les anciens auxquels s'adresse l'apôtre Pierre? Comment sont-ils devenus des anciens?

vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée. » (I Pierre 5: 1) L'apôtre Pierre était l'un des « apôtres par excellence », l'un des principaux anciens de l'époque apostolique. (II Corinthiens 11: 5 et 12: 11) Après qu'il eut renié le Fils de Dieu trois fois et après que la faveur divine lui eut été rendue, Jésus lui avait rappelé trois fois ses devoirs de berger spirituel, devoirs qu'il devait accomplir en harmonie avec les autres apôtres. Jésus, ressuscité alors, dit à Pierre: « Pais mes agneaux... Pais mes brebis. » Cela s'accordait avec l'ordre suivant que Jésus avait donné aux apôtres, des années auparavant: « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » Chaque apôtre, comme *ancien*, devait être un berger spirituel et paître les brebis du Seigneur. — Jean 21: 15 à 17; Matthieu 10: 1 à 6.

[10] C'est pour la raison énoncée ci-dessus que l'apôtre Pierre visita un groupe chrétien après l'autre, dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie, la Bithynie et ailleurs (il n'existe pas de récit biblique affirmant qu'il ait aussi été à Rome); partout il exhortait les anciens et tous les autres membres des groupes à être fidèles et à rester intègres devant l'Eternel. L'apôtre Pierre fut témoin des souffrances de son Maître, car il suivit Jésus peu après son baptême et jusqu'à sa cruelle mort survenue par les religionistes. Sur la montagne sainte surtout — lorsque Jésus fut transfiguré devant Jacques, Jean et Pierre — il fut aussi témoin et « participant de la gloire qui doit être manifestée ». C'était une *vision* prophétique de la gloire dont jouirait Christ dans le Royaume de Dieu. — Matthieu 17: 1 à 9; II Pierre 1: 16 à 18.

[11] L'apôtre Pierre ne fut pas seulement témoin des souffrances de Jésus, mais il avait lui-même souffert la persécution, parce qu'il avait suivi la bonne voie, celle de la proclamation de l'évangile du Royaume. Lors de son arrestation, et quand le tribunal religieux à Jérusalem l'interrogea, il dit: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » «...Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 4: 19 et 20; 5: 29) Comme l'apôtre Pierre avait le témoignage de l'esprit et supportait une partie des souffrances de Christ, qui restaient encore pour les membres de l'Eglise, du corps de Christ, il lui était promis qu'il participerait à la vraie gloire manifestée en Christ. (I Pierre 1: 7; 4: 13 et 14) Puisqu'il s'était décidé à servir Dieu et son Royaume et qu'il persévérait fidèlement dans ce service, partageant les souffrances de Christ, il devait finalement aussi participer à sa mort. Lorsque Christ reviendrait au temple, l'apôtre Pierre devait participer à sa résurrection et à sa gloire céleste. Pierre ne cherchait pas la gloire par anticipation, en prétendant être le représentant de Christ, un pape régnant comme souverain au Vatican et concluant des concordats politico-religieux avec d'autres Etats. Il ne demanda à personne de baiser son gros orteil, car il s'humilia sous la main de Dieu.

« Paissez le troupeau »

[12] « Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ », avait pleine conscience de l'importance qu'il y a à maintenir son intégrité chrétienne. (II Pierre 1: 1 à 12) Il savait que pendant qu'il agissait ainsi, il devait paître les « brebis » du Seigneur et s'occuper sérieusement de leurs intérêts éternels — non seulement l u i, mais tous ceux qui dans l'institution théocratique ont une charge pleine de responsabilités. C'est d'ailleurs des rangs des hommes qui sont des anciens en vertu de leurs connaissances bibliques, de leur maturité en Christ et de leur expérience, que sont choisis les serviteurs de cette institution. Dieu les place dans le corps de l'Eglise, comme il a voulu. (I Corinthiens 12: 18) C'est ces anciens — sans égard à leur position — que l'apôtre Pierre exhorte, surtout aujourd'hui, à l'époque où les témoins de Jéhovah sont persécutés. Il leur dit: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage (non en dominant sur l'héritage du Seigneur, version de *Lemaistre de Saci*), mais en étant les modèles du troupeau. » — I Pierre 5: 2 et 3.

[13] A l'époque de Pierre, les anciens auxquels l'apôtre parla, étaient tous membres du « corps de Christ »; ils étaient donc oints de l'esprit de Dieu et se trouvaient dans une alliance avec lui, en vue du Royaume des cieux. Ils avaient l'espérance de participer avec Jésus-Christ et aux souffrances et à la domination royale, par conséquent aussi à la réhabilitation du nom de Dieu, tant profané. En 1914 se termina l'époque durant laquelle Jésus-Christ était assis à la droite de son Père et devait attendre son intronisation. Celle-ci eut lieu précisément en cette année-là. Les événements survenus jusqu'à présent montrent, qu'en 1918 il est venu dans sa « maison spirituelle », son temple, dans toute sa gloire royale. (I Pierre 2: 5; Malachie 3: 1) Par la lumière qu'il projette sur la parole de Dieu écrite, et par les événements qui accomplissent les saintes prophéties, il révèle sa gloire à ses fidèles disciples qui pratiquent le christianisme et non la religion. Les personnes que l'Eternel choisit parmi les nations — afin qu'elles forment un « peuple qui porte son nom » — sont son héritage. Les institutions de Satan cherchent à écraser ce

9 Dans quel rang l'apôtre Pierre se trouvait-il comme ancien? De quelle responsabilité Jésus-Christ l'avait-il chargé, ainsi que ses autres apôtres?

10 Que fit l'apôtre Pierre dans les provinces mentionnées dans son épître? Comment fut-il témoin des souffrances de Christ et de sa gloire future?

11 Par quelle façon d'agir l'apôtre Pierre eut-il part aux souffrances de Christ? Comment a-t-il participé à la gloire qui devait se manifester?

12 De quelle chose importante l'apôtre Pierre, comme ancien, avait-il pleine conscience? Quelle exhortation donna-t-il donc aux vrais anciens?

13 Dans quel rapport avec Dieu se trouvaient et se trouvent les anciens auxquels l'apôtre Pierre adressa ses paroles? Quels privilèges ont-ils, en ce qui concerne les souffrances et la gloire de Jésus-Christ?

peuple. (Psaume 94: 5) Seul un reste de cet héritage est encore sur la terre. Ses membres doivent achever dans la mort leur course terrestre, au temps déterminé, pour devenir — avec Jésus-Christ — des cohéritiers de la gloire céleste. Ils doivent tous être des *anciens*.

14 Des rapports des dernières années sur la fête commémorative de la mort du Sauveur, il ressort que sur cette terre il ne reste plus beaucoup de ces *anciens* qui appartiendront au « corps de Christ » glorifié. (Apocalypse 4: 4 et 10) Ces quelques membres doivent s'occuper sérieusement des intérêts du Royaume et donner le bon exemple dans la proclamation du Royaume, en imitant Jésus qui, comme berger, marchait toujours devant ses brebis pour qu'elles pussent le suivre. (Jean 10: 3 et 4) Mais outre son « petit troupeau », le bon berger a ses « autres brebis », des personnes de bonne volonté envers Dieu et qui lui sont dévouées. Elles vivront éternellement sur la terre, sous la direction du Royaume céleste. Comme les rapports nous montrent que dans les Etats-Unis, par exemple, seulement quinze pour cent de toutes les personnes présentes à la fête commémorative ou sainte cène sont des membres oints du corps de Christ, la plupart de celles qui suivent aujourd'hui le bon berger appartiennent à la classe des « autres brebis » qui espèrent rester à toujours sur la terre et participer à la réalisation du mandat divin de « remplir la terre ». — Jean 10: 11 à 16.

15 De nombreuses « autres brebis », compagnons du « reste » oint, ont suivi le chemin de la vérité depuis des années, à partir de 1918, lorsque Christ vint au temple. Ces compagnons aussi sont parvenus à « l'état d'homme fait », sont exercés dans la doctrine donnée par le Seigneur. Ils ont maintenu jusqu'à présent leur intégrité et, durant tout ce temps, supporté la persécution provoquée par le diable. Ils se sont révélés dignes de confiance et sont de véritables frères. C'est à cause de cela et à cause de leur travail accompli fidèlement pendant tant d'années, qu'on peut dire, avec raison, qu'ils ont atteint la maturité et ont été chargés d'un service dans les groupes où il n'y a que peu ou point de membres du « reste » oint. Ils se sont chargés des responsabilités de leur fonction, en qualité de frères et d'anciens, ce qui est tout à fait juste, selon l'Ecriture sainte. Les « autres brebis » du Seigneur, qui servent l'Eternel nuit et jour dans son temple, sont représentées par les Néthiniens d'autrefois, choisis parmi les nations païennes, afin qu'ils assistent les Lévites, au temple de l'Eternel. Ces Néthiniens avaient des anciens et un chef, comme par exemple le chef Iddo, demeurant à Casiphia. (Esdras 8: 17 et 20) Les « autres brebis » ont encore été représentées par Jonadab, fils de Récab, et par les autres Récabites. Ceux-ci considéraient Jonadab comme un ancien, comme par exemple un père est un ancien pour son fils. Jonadab apprit aux Récabites à éviter l'avidité des plaisirs et le culte des démons, la religion. (Jérémie 35: 1 à 19) Cela préfigure qu'aujourd'hui, parmi la classe de Jonadab, il y a des frères qui sont des « anciens » chargés d'une responsabilité spéciale.

16 Depuis 1938 surtout, lorsque la domination théocratique fut rétablie pour le peuple allié au Très-Haut, l'organisation qui existe parmi les témoins de Jéhovah est la même que celle qui existait à l'époque des apôtres. Certains membres doivent s'acquitter des diverses fonctions de la charge qu'on leur a confiée pour qu'ils puissent s'occuper des intérêts des divers groupes du peuple de Dieu. A l'époque des apôtres il y eut des anciens ou frères à l'esprit mûr, des oints de l'Eternel, placés dans divers postes de service pour prendre soin des intérêts du Royaume. Aujourd'hui, où il n'y a plus qu'un « reste » d'Israélites spirituels, « reste » qui doit quitter la terre au temps fixé pour compléter le nombre des membres du « corps de Christ », il est nécessaire que des compagnons dévoués soient unis à l'organisation visible de Dieu, compagnons qui se chargent joyeusement d'obligations diverses et qui sortent des rangs des « autres brebis ». Comme ils ont l'esprit mûr et qu'ils sont versés dans les enseignements de Christ, dans les instructions relatives à l'organisation et dans l'exercice pratique de celles-ci, ils ont répondu avec joie à l'appel les invitant à accomplir les divers devoirs, soit comme serviteur de groupe, d'adjoint du serviteur de groupe, de serviteur préposé aux visites complémentaires, de serviteur préposé aux secteurs, de serviteur préposé à la publicité etc. C'est pourquoi l'exhortation contenue dans la première épître de Pierre, au chapitre 5, versets 1 à 3, n'est pas seulement valable pour les « anciens » qui forment le reste du corps de Christ, mais aussi pour leurs compagnons terrestres. Ceux-ci, comme anciens, doivent également s'acquitter des fonctions énumérées ci-dessus et s'occuper avec zèle de la charge d'administrateurs qui leur est confiée.

17 C'est pourquoi tous ceux qui ont une charge pleine de responsabilités doivent « paître le troupeau ». Les brebis sont des créatures qui vivent dans des troupeaux et suivent le berger qui prend soin d'elles avec sollicitude, en les conduisant près des eaux paisibles, en les faisant reposer dans de verts pâturages, sans qu'elles aient à craindre des créatures rapaces. (Psaume 23) La nourriture dont se nourrissent les « brebis » du Seigneur, nourriture que les gardiens doivent leur apporter, est celle qui vient de Jéhovah, le sublime donateur de vie. Il l'offre par Jésus-Christ, le bon berger. L'Eternel lui-même est « le [grand] pasteur et le gardien de vos âmes ». Il prend soin de leur donner une bonne nourriture, à l'heure

---

14 Que doivent faire les membres du corps de Christ, en qualité d'« anciens », pour les autres personnes qui suivent le bon berger? Qui forme aujourd'hui la plupart de ses disciples?

15 Que montre la vraie situation, quant à savoir si l'on peut devenir un ancien parmi les « autres brebis » du Seigneur? Comment l'Ecriture montre-t-elle s'il est juste de confier à ces anciens un service spécial?

16 Qui doit aujourd'hui remplir les devoirs d'anciens? Pour qui l'exhortation contenue dans la première épître de Pierre, au chapitre 5, versets 1 à 3, est-elle valable?

17 Comment les bergers prennent-ils soin de procurer de la nourriture aux brebis? Quelles preuves avons-nous qu'à ce sujet Dieu se soit servi d'une organisation visible et reconnue?

convenable et par l'entremise de son organisation visible et approuvée. La nourriture spirituelle offerte durant les dernières soixante années, sous forme de plusieurs millions d'écrits, en beaucoup de langues, est une preuve de ce que la Société du peuple consacré à Dieu — Société représentée par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts — est l'institution de Dieu, visible et approuvée. Bien qu'il existe de nombreuses prétendues « Sociétés bibliques », la Société Tour de Garde est cependant la seule qui se soit consacrée fidèlement au devoir non de publier des traditions et erreurs religieuses, mais d'imprimer et de propager les explications harmonieuses de la Bible l'infaillible Parole de Dieu, explications qui correspondent aux faits.

[18] C'est de la centrale de la Société se trouvant sous la direction de Christ, par l'entremise des « anciens » ou oints qui servent d'instruments, que sont nourris — du pain qui leur est destiné ou (selon la *bible anglaise*) de la nourriture qui leur convient — tous ceux qui appartiennent au « s e u l troupeau ». Cette nourriture leur est offerte par l'Ecriture sainte, sous la direction sûre du bon berger, Jésus-Christ qui est au temple. Elle est offerte sur la terre entière — par les publications de la Société, surtout par le périodique « La Tour de Garde » — au peuple organisé de Jéhovah. Pourvus de cette nourriture, tous les serviteurs des divers groupes doivent paître le troupeau. La plupart des personnes de bonne volonté ressemblent encore à des « brebis perdues », dispersées à cause de la confusion provoquée par les nombreuses religions et les méthodes de brigands pratiquées par les hommes politiques et les représentants du haut négoce, les principaux membres des organisations religieuses. C'est pourquoi il est nécessaire que les chrétiens qui aimeraient donner de la nourriture aux personnes qui deviendront les « autres brebis » du Seigneur se mettent en route, comme un berger qui cherche ses brebis perdues. Ils doivent affronter les ennemis et d'autres périls et chercher les vraies brebis en allant de maison en maison, afin de les nourrir et de leur indiquer la bonne voie. — Jérémie 16: 16.

[19] Qu'un groupe de brebis du Seigneur soit grand ou petit, il faut néanmoins pour toutes les brebis la même nourriture, car elle est indispensable pour vivre. C'est pourquoi l'étude commune de « La Tour de Garde » et d'autres moyens qui facilitent l'étude de la Bible est très importante. Les anciens ou serviteurs d'un groupe ne doivent pas l'oublier, lorsqu'ils réfléchissent sur l'exhortation suivante faite par l'apôtre Pierre: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. » Voilà leur principal devoir. Ils doivent veiller à ce que le troupeau soit nourri de la Parole de Dieu, de la façon juste, à ce qu'on prenne soin de lui et qu'on le protège. « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. » (I Pierre 4: 17) C'est pourquoi les membres de cette « maison » doivent être instruits dans sa Parole, afin d'être approuvés lors du jugement.

[20] « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde (ou surveillance, *autre version*), non par contrainte, mais volontairement (avec plaisir, *version allemande de van Eß*), selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement (mais volontiers, *autre version*)." (I Pierre 5: 2) Pour aider les serviteurs à s'acquitter de ce devoir, l'institution visible de Dieu a donné de temps à autre des *instructions relatives à l'organisation*, car il est logique que quelqu'un dirige son œuvre. Jésus-Christ, le principal ancien, exerça la surveillance, lorsqu'il était encore parmi ses apôtres. Il dirigea alors tout et le fait aussi maintenant, depuis qu'il est venu au temple, en qualité de juge. Après avoir achevé sa course terrestre, il y a mil neuf cents ans, et après être monté au ciel, il envoya à ses apôtres et aux autres disciples un consolateur, un soutien: le saint-esprit. Les apôtres eurent alors la garde ou surveillance de l'assemblée ou Eglise et ils se chargèrent joyeusement de cette mission qui leur fut confiée « selon Dieu » et selon sa volonté. Ils ne cherchèrent ni à se soustraire à leur responsabilité ni à s'en décharger sur d'autres frères. En exerçant cette surveillance ils prirent soin de l'introduction d'une bonne organisation parmi les groupes chrétiens à Jérusalem et dans ses alentours, de même que dans tous les pays dans lesquels ils se rendirent comme missionnaires.

[21] On n'exerça pas de pression sur les apôtres pour les obliger à se charger de la surveillance du troupeau de Dieu et à prendre soin de lui, car ils acceptèrent ce service « volontairement » et « avec plaisir ». Le travail de chercher les brebis perdues, de maison en maison, travail qu'accomplirent tous les apôtres, ne doit être imposé à personne. Celui qui désire servir Dieu de la manière juste, doit le faire volontairement. Si quelqu'un refuse d'accepter le privilège de fonctionner comme serviteur de groupe ou comme serviteur quelconque de l'assemblée, on ne devrait pas le forcer à l'accepter. Il ne possède évidemment pas la connaissance exacte de la Parole de Dieu et n'est pas dans l'état voulu pour paître « le troupeau de Dieu qui est sous votre garde ». Ce privilège de service ne devrait donc pas être confié à un frère aussi « peu disposé ». S'il l'a déjà, on devrait le lui retirer.

[22] Tout le peuple de Dieu a la même mission ou reçu le même ordre (Esaïe 61: 1 à 3; Luc 4: 16 à 21), celui d'annoncer le Royaume du Très-Haut, Royaume qui réhabilite le nom de Jéhovah et anéantit la puissance de l'organisation inique de Satan. Il s'ensuit qu'être proclamateur du Royaume dans un groupe est d'une importance fondamentale. C'est pourquoi un serviteur ou « ancien », quel que soit son service,

18 Comment le troupeau de Dieu est-il nourri par l'organisation divine visible? Comment les chrétiens doivent-ils agir pour paître ses « autres brebis »?

19 Pourquoi importe-t-il que dans les groupes les écrits qui nous aident à comprendre la Bible soient étudiés en commun? Pourquoi, à l'époque actuelle, cette façon d'offrir de la nourriture aux « brebis » est-elle la plus importante de toutes?

20 Qu'est-ce que la Société a donné de temps à autre pour aider les serviteurs à exercer correctement la surveillance? Quel exemple ont donné Jésus-Christ et ses apôtres, en ce qui concerne cette surveillance?

21 Pourquoi ne devrait-on forcer personne d'accepter un service?

n'a pas raison s'il pense être meilleur que ses frères, car il n'est pas autorisé à avoir de lui-même une trop haute opinion. Etant sobre, il reconnaît que celui qui va de maison en maison, qui accepte la mission que Dieu lui confie — mission lui demandant de faire cette œuvre comme serviteur ordonné de l'évangile — donc le *proclamateur du Royaume*, est en réalité celui qui fait le travail important, chrétien, ce n'est point l'ancien auquel une charge a été confiée. Si l'on considère bien la chose, on constate que chaque ancien, s'il veut être conséquent, doit être un modèle de proclamateur, sinon il ne devrait pas avoir le poste de surveillant. Il doit prendre soin avec sollicitude de la troupe organisée des proclamateurs du Royaume et faire sa part du travail, en ce qui concerne la direction et les préparatifs relatifs au service de la mission, de sorte que l'unité et l'harmonie puissent régner parmi les proclamateurs. C'est ce qu'il fait volontiers, parce qu'il est sans condition pour l'œuvre de la proclamation et qu'il est heureux d'être lui-même un proclamateur du Royaume de Dieu — qu'il appartienne au « reste » oint ou à la classe des Jonadabs. Il ne fait pas cette œuvre pour un gain sordide ou par motif d'intérêt personnel, mais par amour pour Dieu et pour son règne. C'est uniquement pour faire progresser l'œuvre relative au Royaume, qu'il emploie les dons reçus de personnes qui apprécient le message et auxquelles il donne des écrits de la Tour de Garde.

23 Personne ne devrait se rallier à l'institution de Dieu par motif d'intérêt personnel, car celui qui cherche à faire cela, perdra tout. Il faut que l'amour du Tout-Puissant et de ses enfants soit le mobile de cet acte, car sans amour des frères on n'obtiendra rien de durable. Jésus-Christ nous dit, que si nous gagnions tout le monde, sans aimer Dieu et son Royaume, nous perdrions tout, parce que nos âmes seraient livrées à la destruction. (Matthieu 16: 26) Si l'Eternel allait permettre, comme épreuve, que quelqu'un qui aspire à obtenir une haute position, l'obtienne finalement, de sorte qu'il doive guider les groupes et de cette façon devienne responsable de toute leur organisation et direction, le Seigneur expulsera cependant de leur poste, en temps voulu et par ses anges-sentinelles, tous ceux qui n'auront pas été guidés par l'amour. Leur désir de parvenir au pouvoir ou de vouloir dominer sur le peuple qui est l'héritage de Dieu, les pousse à s'acquitter de leur charge « pour un gain sordide », c'est-à-dire par motif d'intérêt personnel. Celui qui obéit aux paroles de l'apôtre Pierre et qui suit son exemple ne pourrait donc jamais être un pape ou un prince hiérarchique dans une organisation religieuse. Le vrai serviteur de Jéhovah accomplit son service d'une façon désintéressée, car chaque service est un privilège accordé aux proclamateurs plus qualifiés que d'autres.

24 Accomplir « volontiers » son service signifie être disposé à saisir tout de suite les occasions de service plus grandes et être prêt à risquer tout ce qu'on possède, afin d'exécuter les instructions théocratiques relatives à l'organisation. Celui qui agit ainsi est disposé — en toute occasion, favorable ou non — à rendre service à ceux qui sont des proclamateurs comme lui, et à faire progresser les intérêts du Royaume de Dieu. Il reste vigilant, ponctuel et tient tout en bon ordre.

25 Les témoins oints de Dieu, ou membres du peuple qui porte son nom, sont son « héritage ». « Le troupeau de Dieu » est celui auquel appartiennent le reste du « petit troupeau » et les « autres brebis ». C'est pourquoi les serviteurs reçoivent l'avertissement suivant: «...non en dominant sur l'héritage du Seigneur [de Dieu] » (version de *Lemaistre de Saci*). Tous les membres du troupeau, les anciens y compris, sont responsables devant leur Créateur. Pourquoi donc un serviteur quelconque qui a une charge dans un groupe devrait-il dominer sur d'autres membres du troupeau ou tenter de faire des sujets d'autres chrétiens? S'il agissait ainsi, ce serait essayer d'usurper la position de Dieu. N'oubliez pas que le service important et fondamental dans l'organisation du Seigneur est l'œuvre qui consiste à rendre témoignage à Jéhovah, ce qui signifie être un proclamateur qui publie son nom et son Royaume. Cet honneur et ce privilège nous réjouissent en effet. Si vous vous en réjouissez vraiment, vous ne désirerez pas que ceux qui sont proclamateurs comme vous, vous rendent honneur et service pour le fait que vous êtes autorisé à représenter parmi eux le Seigneur, en qualité de serviteur quelconque. Vous ne chercherez pas à revendiquer quelque chose qui appartient à Dieu. Mais si vous essayez d'être le dominateur ou la dominatrice de l'héritage de Dieu, vous perdrez sûrement tout et serez expulsé(e), au temps fixé, comme étant indigne de l'organisation de Dieu.

Modèles de l'ordre

26 L'exhortation dit d'être des « modèles du troupeau ». Un ancien ou frère qui a une charge pleine de responsabilités peut être un modèle du troupeau s'il est un témoin fidèle et véritable, exactement comme Jésus l'était. De tous les périodiques actuels « La Tour de Garde » est le seul qui a dirigé avec énergie l'attention de ses lecteurs sur l'activité fondamentale qu'exerçait Jésus-Christ sur terre, comme « témoin fidèle et véritable » de Jéhovah, en allant de maison en maison, de village en village, de ville en ville et donnant ainsi le bon exemple au troupeau. Il a fait ce qui est juste. Ses fidèles apôtres marchèrent sur ses traces. Ils recommencèrent à y marcher, après sa mort cruelle survenue à l'instigation de l'organisation religieuse de Satan, et après sa résurrection lui garantissant la vie et la gloire. Ils exhortèrent les chrétiens à les

22 Quel est le service fondamental pour tous les membres d'un groupe? Pour quel motif un ancien ou serviteur y participe-t-il?
23 Pourquoi personne ne devrait-il se rallier à l'institution de Dieu par motif d'intérêt personnel?
24 Qu'est-ce que cela signifie: se charger « volontiers » de la garde ou surveillance du troupeau de Dieu?
25 Qu'est-ce que cela signifie de « dominer sur l'héritage de Dieu »? Pourquoi un ancien n'est-il pas autorisé à agir ainsi?
26 Comment des anciens ou serviteurs responsables peuvent-ils être des « modèles du troupeau »?

suivre, comme ils suivaient Jésus-Christ. Ainsi chaque ancien qui a une charge dans un groupe organisé, devrait être un modèle du troupeau et un actif proclamateur du Royaume.

[27] On peut à bon droit tirer la conclusion suivante: Si vous voyez quelqu'un parmi le peuple de Dieu qui désire se mettre au premier plan et exercer l'autorité, mais qui ne prend pas part, avec les frères, à l'œuvre de la proclamation, en allant de porte en porte pour prêcher l'évangile, comme Christ le fit, vous pouvez être sûr que cet égoïste n'est pas vraiment un serviteur du Seigneur. Une telle personne n'est pas en état de servir comme ancien ou comme frère à l'esprit mûr et de donner le bon exemple au troupeau de Dieu.

[28] Il ressort de l'épître de l'apôtre Pierre, que le bon ordre et l'organisation doivent être maintenus malgré la persécution dans tous les pays. C'est pour cette raison que son épître a été écrite. Comme Jéhovah est le Dieu de l'ordre, il tient naturellement à ce que l'ordre règne partout dans son organisation, premièrement chez lui-même, le Souverain de la Théocratie, puis chez Jésus-Christ par qui il dirige aussi bien son organisation terrestre que son organisation céleste. Jéhovah et Jésus-Christ sont « les autorités supérieures »; ils dirigent les affaires du peuple de Dieu par alliance, au moyen d'une organisation terrestre. — Romains 13: 1 à 4.

[29] Il faut que l'unité règne parmi les membres du peuple de Dieu et que tous travaillent à l'unisson, selon les instructions, afin de poursuivre l'œuvre du témoignage comme il le faut et faire entendre le message du Royaume à d'autres personnes. C'est pour cette raison que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, par son bureau principal à Brooklyn, New-York, a ouvert d'autres bureaux sur toute la terre. Ces succursales administrent l'œuvre dans les divers pays. D'elles relève l'organisation des groupes dans lesquels se trouvent des serviteurs nommés. Ces serviteurs dirigent l'activité dans certains territoires. Où il n'existe pas de groupes, c'est-à-dire de groupes de ceux qui se réunissent pour adorer Dieu en esprit et en vérité, la Société envoie des proclamateurs du Royaume qui y consacrent tout leur temps et qui sont connus sous le nom de « pionniers ». Ils sont les serviteurs de la Société et leur devoirs consistent à consoler tous les affligés dans les secteurs isolés. Ces serviteurs sont chargés, par le Seigneur, de rassembler en groupes ses « autres brebis », pour l'étude et pour l'activité. C'est sur eux que repose donc le devoir de paître le troupeau de Dieu qui est sous leur garde.

[30] Ces serviteurs exercent la surveillance partout où ils se trouvent, non comme des mercenaires pour un gain sordide, mais de bon cœur, le considérant comme un privilège du Seigneur. Ils ne récoltent aucun gain financier de leur activité. Malgré cela ils l'exercent « volontiers » et ils tiennent à rendre service aux personnes de bonne volonté. Ils savent quelle est la mission que Dieu leur confie. Ils savent aussi que chacun qui veut rester dans le troupeau de Dieu doit garder son intégrité et donner ainsi à Dieu l'occasion de répondre aux blasphémateurs et de prouver que Satan, son ennemi, est un menteur.

[31] Que les serviteurs du Souverain de la Théocratie soient isolés ou qu'ils soient membres d'un groupe, ils servent toujours d'exemple, les uns aux autres, dans le fidèle dévouement pour la domination théocratique. Le proclamateur du Royaume a la position-clef dans l'organisation du Seigneur, car c'est l u i qui chante les louanges du Très-Haut. Ceux qui persévèrent à témoigner leur zèle et leur fidélité, et qui possèdent plus de capacités naturelles que leurs frères, peuvent se voir accorder de plus grands privilèges de service. En ce cas-là, le Seigneur exigera plus d'eux que des autres proclamateurs, car « on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié ». (Luc 12: 48) Il n'existe qu'un souverain pasteur; ils sont responsables envers lui. Par conséquent, si quelqu'un cherche parmi eux à dominer sur l'héritage et le troupeau de Dieu, il agit contre l'ordre théocratique.

[32] Au temps prévu, Dieu accorde la rémunération. « Et lorsque le souverain pasteur paraîtra (sera manifesté, *J. N. Darby*), vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » (I Pierre 5: 4; Jacques 1: 12; I Pierre 1: 4) Ce salaire royal sera accordé à tous les membres du corps de Christ qui terminent leur œuvre de témoignage sur terre et qui sont ressuscités lors de la venue de Christ au temple. Ils sont ensuite unis à lui dans la gloire et l'honneur de son Royaume. Ils reçoivent la couronne de l'immortalité, parce qu'ils ont servi fidèlement le Très-Haut et qu'ils ont gardé leur intégrité, ce qui contribue à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Un reste de ces membres du corps de Christ se trouve encore sur terre. Il attend joyeusement le privilège de survivre à la bataille d'Armaguédon et de voir comment Jéhovah triomphera, par Christ, de tous ses ennemis. Si les fidèles meurent après cela, au temps prévu par le Seigneur, parce qu'ils ont gardé leur alliance par le sacrifice, ils seront changés « en un instant, en un clin d'œil », et recevront la couronne incorruptible de la gloire, dans le Royaume. — I Corinthiens 15: 50 à 54; Apocalypse 2: 10.

[33] Jésus-Christ est le souverain pasteur du « petit troupeau » de ceux qui seront ses cohéritiers sur le trône du gouvernement céleste. Il est le Roi du monde nouveau de la justice et de tous ceux qui craignent Dieu, honorent le Roi, lui sont

---

27 Quelle conclusion peut-on tirer, à bon droit, à l'égard de ceux qui cherchent à se mettre en évidence, mais qui ne prennent pas part au service fondamental?

28 Que doit-il être maintenu dans tous les pays, malgré les persécutions? Pourquoi Jéhovah y tient-il?

29 Que doit-il régner entre les proclamateurs, pour qu'ils puissent poursuivre l'œuvre du témoignage comme il le faut? Comment la Société de la Tour de Garde y procède-t-elle? Comment procède-t-elle pour que partout sur la terre on agisse ainsi?

30 Pourquoi les serviteurs qui exercent la surveillance le font-ils de bon cœur et non pour un gain sordide?

31 Comment le proclamateur qui proclame régulièrement le Royaume de Dieu a-t-il la position-clef? Pourquoi certains proclamateurs reçoivent-ils de plus grands privilèges de service que d'autres?

32 Quand les membres du corps de Christ, le « reste » y compris, reçoivent-ils « la couronne incorruptible de la gloire? »

soumis et obéissent aux instructions de l'organisation. Les « autres brebis » du Seigneur qui sont rassemblées dans sa bergerie formeront la « grande multitude » des survivants d'Armaguédon. Elles cherchent Jéhovah, parce qu'elles aiment la justice. Parce qu'elles écoutent le message, elles viennent à Christ. Elles le reconnaissent comme Sauveur et Roi et contractent une alliance ou convention solennelle pour servir Dieu. Elles symbolisent cette alliance par leur baptême. C'est une alliance qui implique l'obéissance à la volonté de Dieu.

34 Les « autres brebis » seront protégées durant Armaguédon et resteront éternellement sur terre, dans la paix et le bien-être, parce qu'elles gardent fidèlement leur alliance et conservent leur intégrité. Elles gardent leur loyauté jusqu'à la fin de la bataille d'Armaguédon, sous la pression et la persécution venant du grand adversaire qui aspire à éloigner de Dieu tout le genre humain. Après qu'elles auront vu la manifestation de la majesté, de la puissance et de la gloire de Jéhovah, dans la bataille d'Armaguédon, et vécu la plus grande catastrophe de tous les temps, elles garderont leur intégrité dans les conditions les plus bénies entre toutes, en restant toujours fidèles après Armaguédon, comme elles le sont avant. Ces « autres brebis » désirent obtenir la vie, car c'est ce que souhaite chaque créature sensée et sobre. La vie sans fin, sous le juste gouvernement de Dieu et sous le règne de Jésus-Christ, comme Souverain, sera la bénédiction que le Très-Haut leur accordera. Les membres du corps de Christ auront part, avec le Seigneur, à l'administration des affaires terrestres, par l'organisation visible, qu'il édifiera. La bonne organisation terrestre, sous le gouvernement royal céleste, n'est donc point une pure supposition. L'Ecriture certifie que des « princes sur toute la terre » (*version synodale*) « gouverneront avec droiture ». — Psaume 45: 2 et 17; Esaïe 32: 1.

L'humilité sous l'ordre théocratique

35 Beaucoup de ceux qui formeront, par la grâce de Dieu, cette « grande multitude » de survivants, sont de jeunes personnes. L'exhortation suivante de l'apôtre est donc bien à sa place, dans ce temps-ci: « De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » (I Pierre 5: 5) Dieu ne fait pas acception de personne. Ceux qui sont dans de bonnes dispositions de cœur, à cause de leur amour pour la justice et pour les principes de vérité contenus dans la Parole de Dieu, peuvent recevoir les bénédictions dans son Royaume et se joindre à son organisation théocratique actuelle. Les jeunes gens ont une facile inclination à se laisser envelopper par les choses du monde; c'est pourquoi l'exhortation que les jeunes doivent être soumis aux anciens, donc à ceux qui sont plus avancés sous le rapport de la doctrine et du service du Seigneur, est opportune. Puissent-ils tous véritablement chercher l'instruction auprès de ces anciens de l'institution divine! Ils le feront le mieux en assistant aux études de « La Tour de Garde ».

36 L'institution du Seigneur a pris une nouvelle disposition en donnant le *cours pour le ministère théocratique*. Celui-ci n'est pas uniquement pour les jeunes gens, mais aussi pour les frères plus âgés, afin que par l'exercice ils puissent devenir de meilleurs témoins pour la proclamation du Royaume. Grâce à l'école théocratique, le cours est donné dans presque tous les groupes des témoins de Jéhovah. Tous les « jeunes » — pas nécessairement selon l'âge, mais jeunes dans la connaissance de la vérité — font bien de se « soumettre » aux plus âgés ou « anciens » (selon la version de *Louis Segond*), de s'assujettir dans l'intérêt de l'ordre et de se revêtir d'humilité. Certains sont capables de mieux s'exprimer que d'autres, grâce à leur éducation scolaire. S'il en est ainsi, ils doivent néanmoins se revêtir d'humilité et ne point mépriser les autres frères, mais être modestes, aimables et pleins d'égards envers les frères moins avantagés. Ils doivent s'efforcer de les aider.

37 Une vaste campagne d'éducation est en cours, conformément à la prophétie, par l'œuvre que Jéhovah laisse faire à ses témoins sur toute la terre. Ceux qui y participent devraient désirer progresser spirituellement, par l'étude de la Parole de Dieu, et perfectionner leur langage afin de s'exprimer d'une manière compréhensive. D'ailleurs, le temps peut venir où ils pourront instruire maintes personnes qui ne savent ni lire, ni écrire. Cela devient nécessaire, parce que la Hiérarchie catholique aveugle l'esprit du peuple pour le maintenir dans les ténèbres, et parce qu'elle lui refuse souvent la plus élémentaire éducation scolaire. Le témoin humble, qu'il soit jeune ou âgé, peut certainement instruire d'autres personnes. Jéhovah aide les débonnaires et leur témoigne sa faveur, afin qu'ils puissent faire leur service. Pour réussir nous ne devons jamais être orgueilleux ou hautains.

38 Les proclamateurs permanents, à mission spéciale, ainsi que d'autres proclamateurs du Royaume de Dieu ont une merveilleuse occasion de se rendre dans les petites villes et les villages, d'y assister des honnêtes gens et de leur enseigner l'étude de la Bible. Pour ce faire, il peut devenir nécessaire dans maints pays dominés par les prêtres, d'apprendre à lire aux personnes ai-

---

33 Pour qui Jésus-Christ est-il le souverain pasteur? Comment agissent ceux qui formeront la « grande multitude »?

34 a) Quel sera le sort des « autres brebis » qui gardent leur alliance et conservent leur intégrité?
b) Comment les affaires terrestres seront-elles administrées après la bataille d'Armaguédon?

35 Pourquoi l'exhortation de l'apôtre Pierre aux « jeunes » est-elle bien à sa place, dans ce temps-ci? Comment se soumettent-ils aux « anciens »?

36 Quelle est la nouvelle disposition prise pour former des témoins plus capables? Comment et pourquoi faut-il que les uns se soumettent aux autres, humblement?

37 Quelle campagne est actuellement en cours? Pourquoi les participants devraient-ils désirer progresser spirituellement, tout en restant humbles?

38 Quelle merveilleuse occasion ont maintenant les proclamateurs du Royaume de Dieu? Comment l'ordre théocratique se distingue-t-il de la politique des prêtres?

mant la justice. Dans de tels pays la tactique de la Hiérarchie religieuse a été d'apprendre à lire et à écrire à ses ecclésiastiques et à ses aristocratiques et fortunés favoris, mais de laisser le peuple dans l'ignorance, C'est de la politique de prêtres, mais non l'ordre théocratique du souverain pasteur. Il ordonne aux anciens de se soumettre au devoir de satisfaire aux besoins spirituels des « jeunes » qui voudraient proclamer le Royaume de Dieu, et non de s'élever eux-mêmes et de garder pour eux-mêmes la connaissance et les moyens de l'obtenir. Les jeunes doivent se soumettre aux anciens et se laisser instruire par eux.

39 « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (I Pierre 5: 6 et 7) Jéhovah a une grande sollicitude pour tous ceux qui ont conclu une alliance avec lui. Il observera sa part de l'alliance et prendra soin d'eux, aussi longtemps qu'ils se soumettent à lui et s'assujettissent à sa direction. Sa main puissante élèvera, au temps convenable, tous les humbles d'esprit et les fidèles. Elle élèvera les membres du «reste» à la position bénie qui consiste à partager avec Jésus-Christ son trône de gloire. Les hommes fidèles des temps anciens, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, qui ont longtemps dormi dans la mort, seront élevés par la main de Dieu, en étant réveillés d'entre les morts par une « meilleure résurrection » et établis comme « princes [visibles] sur toute la terre ». Quelle que soit la place que quelqu'un peut occuper dans l'institution du Seigneur, il se trouve toujours dans une position élevée, parce qu'il a reçu la connaissance, par la grâce de Dieu, et a été gratifié du service du Souverain de la Théocratie; de plus, il se trouve sur le chemin de la vie. Dieu élèvera triomphalement au-dessus de leurs méchants oppresseurs les « autres brebis » qui gardent leur intégrité jusqu'à la bataille finale d'Armaguédon, en les faisant passer cette bataille. Il leur donnera l'ordre de purifier la terre et d'engendrer de justes descendants, dans le règne du Souverain Jésus-Christ, leur « Père éternel ».

Le lion rugissant

40 Une des conséquences de la « guerre dans le ciel », qui commença en 1914, est que Satan et son organisation de démons ont été précipités du ciel sur la terre. C'est pourquoi l'époque actuelle est un temps de douleur et de deuil pour la terre et la mer. Les paroles suivantes de l'apôtre conviennent particulièrement bien au temps présent: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (I Pierre 5: 8) Etre sobre c'est aussi être ferme, stable, digne de confiance; c'est s'habituer à la régularité, à la pondération et à la circonspection en tout ce qui concerne les affaires théocratiques. L'homme sobre ne se laisse ni enivrer, ni dominer par les plaisirs qui pourraient l'étourdir et par les choses séduisantes de ce monde. Il attache son esprit sur les vérités de Jéhovah et sur son Royaume.

41 Chacun qui s'efforce d'observer son alliance avec Dieu est sur ses gardes, c'est-à-dire vigilant; il voit donc les dangers, les évite et reste sur le bon chemin. Il a l'œil à tout. Une telle disposition d'esprit provient du fait qu'il sait que le diable rugit ses menaces, cherche à intimider les consacrés et à les écarter du service de Dieu. L'adversaire a prétendu que Jéhovah ne pourrait avoir aucun homme sur terre qui sous forte pression conserve son intégrité. La fausseté de cette accusation a été démontrée à maintes reprises et d'éminente façon par Jésus-Christ. Si l'inexactitude de cette prétention a été prouvée par d'autres hommes, cela n'offre point la garantie que le diable n'arrivera pas à vous faire tomber. C'est uniquement en étant vigilant et sobre que nous pouvons reconnaître l'approche du danger, et l'éviter. Le grand péril pour le chrétien de nos jours est d'être saisi et avalé par la gueule de lion de l'adversaire, le diable. Il agit d'une manière très rusée. Parfois on fait des propositions aux chrétiens, propositions qui n'apparaissent pas d'abord comme pouvant les éloigner de l'obéissance au Royaume et du privilège de le servir. Mais avant qu'ils se sont rendus compte, leur liberté s'est enfuie; ils vaquent sept jours de la semaine à des occupations de ce monde et négligent les intérêts du Royaume de Dieu, qui leur sont confiés en tant que témoins de Jéhovah. La vorace organisation de Satan réussit à engloutir de telles personnes, parce qu'elles n'ont pas veillé avec zèle aux intérêts de ce Royaume, mais se sont laissées égarer par des désirs et plaisirs égoïstes, en n'étant point sobres.

42 Lorsque l'apôtre Paul s'arrêta à Corinthe, il travailla un certain temps comme faiseur de tentes, afin de ne pas être financièrement à charge d'autres personnes. « Comme il avait le même métier, il demeura chez eux et y travailla: ils étaient faiseurs de tentes. Paul discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait des Juifs et des Grecs. » (Actes 18: 3 et 4) Si l'apôtre Paul employait une partie de son temps pour faire des tentes avec Aquilas et Priscille, il ne manquait cependant jamais de parler et de prêcher du Royaume de Dieu, chaque sabbat, dans la synagogue, afin de convaincre — de la nécessité de suivre Christ — les personnes disposées à s'instruire. Chaque proclamateur consacré devrait faire les mêmes efforts. Ne vous laissez jamais absorber de telle façon par vos occupations journalières, qu'elles puissent vous éloigner entièrement du service de Dieu. On devrait chaque semaine consacrer du temps à l'activité chrétienne. Il convient que nous soyons sobres et vigilants, afin que le diable ne puisse réussir, par son

39 De qui Jéhovah prend-il soin? Comment sa main puissante élèvera-t-elle tous les humbles, au temps convenable?

40 Pourquoi l'exhortation de l'apôtre Pierre d'être sobre est-elle particulièrement à sa place? Quelle signification a le mot « sobre »?

41 Pourquoi quelqu'un qui voudrait rester fidèle à son alliance doit-il veiller? Quels grands dangers guettent ceux qui ne veillent pas, qui ne sont pas sobres?

42 De quelle régularité, en ce qui concerne le service de la mission, l'apôtre Paul prit-il soin, lorsqu'il était occupé comme faiseur de tentes? Pourquoi les consacrés doivent-ils agir de même?

organisation, à nous vaincre, en employant le rugissement de sa propagande, et à nous avaler. Il n'existe aucun travail de si grande importance qui pourrait nous empêcher à bon droit d'adorer le Tout-Puissant, comme il convient, et de servir sa domination théocratique.

43 Celui qui résiste à de tels empiétements et reste ferme dans sa foi et sa fidélité, recevra la force divine, le courage nécessaire et sera fortifié dans son intégrité, malgré toutes les afflictions et les souffrances provenant du lion rugissant. « Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. » (I Pierre 5: 9) Si vous résistez fermement à tous les efforts du diable et de sa vorace organisation cela ne veut pas dire qu'une garantie vous est offerte de pouvoir échapper aux souffrances. Vous subirez néanmoins des persécutions. Vous serez en butte aux outrages de ceux qui vous avaient manifesté leur amour, parce que vous étiez avec eux. Ils vous haïssent pour la position que vous avez prise. Mais vous n'êtes point seuls dans ces souffrances. Vos fidèles frères souffrent pour de semblables raisons. Gardez donc comme eux votre fidélité envers Dieu!

44 Soyez assurés d'une chose: Il ne vous surviendra pas plus de souffrances que celles qui survinrent à notre Maître Jésus-Christ! Les injures qui l'ont frappé doivent aussi frapper ses fidèles disciples, aussi bien les membres consacrés du « reste », que les membres de la troupe des Jonadabs. De plus, les outrages que vous rencontrez dans votre pays sont semblables et ne sont pas plus grands que ceux qui frappent vos frères dans d'autres parties de la terre. Qu'ils soient dispersés ou en groupes, ils doivent cependant passer par les mêmes souffrances et affronter les mêmes tentations de Satan qui s'efforce de les éloigner du Royaume de Dieu et de son service. Que cette pensée puisse être pour vous une consolation et un encouragement!

45 La situation est à présent pire qu'au temps de l'apôtre Pierre, mais Dieu n'imposera pas à son serviteur une charge qu'il ne puisse porter, ni une charge plus grande que celle de ses frères. Le système totalitaire fait naître l'inquiétude et les soucis, et conduit à la crainte. Obéissez à Dieu, craignez-le et « déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous ». Il a pour vous un profond intérêt, parce que vous êtes un proclamateur de son nom et de son Royaume, parce que vous gardez votre intégrité et démontrez que son grand adversaire est un menteur. Il rend possible, par sa grâce que vos frères dans le monde restent fermes et s'éloignent de tout compromis, en ne cédant jamais à la pression exercée par le diable.

46 Pensez à nos fidèles frères en Allemagne qui ont souffert plus de dix ans sous la domination nazie, par des ennemis possédés de démons. Ils sont tombés entre les mains des ennemis, mais se relèvent à nouveau. Ils seront complètement libérés par la puissance de Dieu, lorsque le temps prévu sera venu, et même s'il fallait pour cela la bataille d'Armaguédon. Ils recevront de Dieu, par Jésus-Christ, la vie et la gloire éternelles, dans le monde nouveau, après avoir gardé leur intégrité à l'honneur de Dieu et être restés fermes dans les souffrances endurées à cause de son nom.

47 « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soit la puissance [et la gloire] aux siècles des siècles! Amen! » (I Pierre 5: 10 et 11) Les souffrances que Dieu permet ne sont pas en vain. Par ces afflictions, vous serez « perfectionnés » pour obéir à Dieu volontairement et promptement. Vous serez fortifiés pour son service et raffermis dans votre amour et votre dévouement pour lui, dans le litige pour la domination universelle. Vous serez fortifiés dans votre dessein de ne jamais abandonner le service divin, mais de rester jusqu'à la fin un proclamateur de son nom, de sa Parole et de son Royaume gouverné par Jésus-Christ, le Roi. Vous êtes résolus, en ce qui concerne ce litige, de persévérer toute votre vie sur votre fondement, Christ, et d'être — comme lui — fidèles et véritables envers Dieu, le Tout-Puissant, sans égard à ce que le diable puisse entreprendre. Toutes les persécutions seront surmontées. Le châtiment supporté produira en vous la sainteté. (Hébreux 12: 9 et 10) Vous aurez ainsi part à la réhabilitation du glorieux nom de Jéhovah et de sa domination éternelle.

(T. de G. angl. du 1er juin 1943)

43 Quelles choses nécessaires seront données à ceux qui résistent au « lion rugissant »? Mais que doivent-ils subir par suite de cette opposition?

44 A quoi pouvons-nous sûrement nous attendre, par rapport à ces souffrances et à ces outrages? Comment pouvons-nous recevoir une consolation et un encouragement?

45 Quel système rend la situation pire qu'au temps de l'apôtre Pierre? Pourquoi et comment devons-nous nous décharger sur Dieu de tous nos soucis?

46 Quelle merveilleuse espérance se réalisera, ainsi que nous pouvons nous y attendre, pour nos fidèles frères qui ont été longtemps tourmentés?

47 a) Comment Dieu vous perfectionnera-t-il, vous affermira-t-il, vous fortifiera-t-il, vous rendra-t-il inébranlables, après que vous aurez souffert un peu de temps?

b) Comment se fait-il que le châtiment durant la persécution conduit à la victoire sur celle-ci?

Adam, le premier homme

JÉHOVAH DIEU dit à son Fils unique, le Logos: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance,... Dieu créa l'homme à son image. » (Genèse 1: 26 et 27) C'est ainsi que le genre humain prit naissance, il y a environ 6000 ans. « L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. »

(Genèse 2: 7) Son nom était Adam, ce qui veut dire: « rouge, tiré de la terre; homme »; cela se réfère à son existence terrestre. Cet homme, œuvre de Jéhovah, était parfait. Il fut dit au sujet de cette œuvre qu'elle était très bonne. (I Corinthiens 15: 47; Genèse 1: 31; Deutéronome 32: 4) Il était « une créature si merveilleuse ».

Dans quel sens ce premier homme fut-il créé ou formé à l'image de Dieu? Cela ne pouvait pas signifier qu'Adam ressemblait physiquement à Jéhovah. Aucun homme n'a jamais vu Dieu et personne ne pourrait le voir et vivre. En quoi consiste donc la ressemblance? Nous trouverons la réponse à cette question en considérant les obligations et privilèges accordés à l'homme, lorsqu'il fut établi sur la terre.

Adam vivait dans le jardin d'Eden avec sa femme parfaite, Eve, que Dieu lui avait donnée pour compagne, et certains devoirs lui furent assignés. Il fut placé dans le jardin de Dieu, afin qu'il le cultivât et en prît soin. Il devait régner sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et les animaux de la terre. Il reçut l'ordre de représenter Dieu comme prince sur la terre. Jéhovah donna aussi à ce couple parfait l'ordre divin de remplir la terre d'une race de justes. (Genèse 1: 28; 2: 15) Si Adam avait obéi à son Créateur, il aurait occupé, avec toute sa descendance, une position unique et aurait été en rapports bénis avec le Très-Haut. Le Seigneur s'adressait directement à lui. Si Adam s'était révélé digne de confiance, il aurait fonctionné comme intermédiaire entre le Créateur et Eve et tous ses descendants. Il aurait occupé une position princière, aurait été établi sous les autorités supérieures, aurait travaillé sous leur direction et agi à l'image de Dieu. Il aurait été le porte-parole de Jéhovah. En outre, Dieu donna à l'homme la domination sur les créatures inférieures animales de la terre, comme lui-même domine sur tout l'univers. Il en ressort qu'Adam fut créé selon la ressemblance de Dieu, puisqu'il le représentait sur la terre, comme son prince.

Mais pour remplir les obligations que Dieu lui avait confiées, pour fonctionner comme représentant du Très-Haut et conserver la domination sur la création inférieure de Jéhovah, l'homme devait posséder la sagesse, un sens de la justice, un certain degré de puissance et il devait être guidé par l'amour ou le désintéressement. Jéhovah Dieu possède dans une mesure illimité les attributs suivants: la sagesse, la justice, la puissance et l'amour. (Psaume 89: 14; 62: 11; I Jean 4: 8; Job 12: 9 à 13) En créant l'homme, Dieu le pourvut de ces attributs dans une mesure restreinte et lui permit ainsi de faire face aux obligations qui lui incombaient. Il créa donc l'homme avec des attributs « selon sa ressemblance ».

Adam et sa femme constituaient, dans leur innocence et dans leur perfection, la partie terrestre de l'organisation universelle de Dieu. L'homme Adam, qui était en relation avec le représentant spirituel de Jéhovah, était la partie visible et terrestre du monde primitif d'alors. Quelle fut la cause de sa chute d'une position si favorisée dans l'organisation divine?

Lors de sa création, l'homme fut pourvu d'un certain degré de sagesse et de justice. Il connaissait la loi et les exigences divines et pouvait agir selon son bon plaisir, libre de choisir lui-même la voie qu'il voulait suivre. Jéhovah éprouva Adam pour voir s'il était digne de la grande confiance, de la responsabilité qui lui incombait de remplir la terre d'une race dont les membres seraient dévoués à leur Créateur. Adam devait les instruire dans l'obéissance, dominer sur la création animale de Dieu et cultiver la belle terre, en d'autres termes il devait représenter le Très-Haut dans sa création visible, dans un monde juste.

L'épreuve était simple; elle se rapportait à l'obéissance. Jéhovah donna l'ordre suivant: « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal! » L'Eternel fit pousser du sol toutes sortes d'arbres, « agréables à la vue et dont le fruit était bon à manger » (*version synodale*). L'homme pouvait manger des fruits de tous les arbres, et des herbes. C'était un jardin florissant, un pays dans l'abondance. Mais il n'était pas permis à l'homme de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cet ordre n'imposait au couple parfait ni incommodité ni privation. C'était un commandement raisonnable, une simple mise à l'épreuve. L'homme était parfait et pourtant il devint méchant. Quelles en furent les conséquences?

Lucifer, le chérubin protecteur invisible, se révolta contre Dieu et souleva le litige concernant la domination universelle. Adam se joignit au méchant dans sa rébellion et soutint le parti du diable dans le litige; il se soumit même à sa domination et échoua dans l'épreuve. Dieu lui avait fait connaître la punition qu'encourait la désobéissance. « Car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » Même si le fait de manger du fruit défendu peut paraître insignifiant, la désobéissance envers le Créateur ne peut être considérée comme quelque chose de futile. L'insignifiance apparente de la transgression induit certaines personnes à prétendre que Dieu aurait pu passer sur la faute. Cependant le fait souligne que Dieu n'avait demandé qu'une petite chose, mais qu'Adam échoua et manifesta son penchant à l'iniquité, même dans des futilités, ce qui rend sa transgression encore plus inexcusable. Adam ne manifesta aucun repentir; il avait péché volontairement et il n'y a aucune raison d'admettre qu'il eût, par la suite, évité le péché. —I Timothée 2: 14; Esaïe 26: 10.

La sentence devait être exécutée. La Parole de Dieu doit subsister. Jéhovah ne pouvait pas permettre le péché ou la désobéissance, en donnant à l'homme une nouvelle occasion pour que celui-ci puisse lui prouver son intégrité, car le Très-Haut aurait renié la justice du jugement prononcé. L'Eternel ne change pas. (Malachie 3: 6) En omettant de punir le péché, il aurait encouragé à la rébellion d'autres créatures de son organisation et cela ne devait pas être le cas. Le fait de ne pas exécuter sa sentence aurait ébranlé les fondements de son Royaume, de sa domination. La réplique suivante du serpent: « Vous ne mourrez point » aurait été appuyée. C'est pourquoi le châtiment fut infligé à l'homme.

Adam fut chassé du jardin d'Eden et dut habiter la terre imparfaite et y tirer sa nourri-

ture d'un sol plein d'épines et de ronces, jusqu'à ce qu'il retournât dans la poussière, d'où il avait été pris.

Quand cela eut-il lieu? La sentence qu'encoure la désobéissance est la suivante: « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » Au moment donc où Adam mangea du fruit défendu il perdit son droit à la vie. Peu après, il fut chassé du jardin d'Eden où poussaient des herbes et où mûrissaient des fruits permettant de vivre en parfaite santé. En dehors du jardin, sur la terre maudite ou imparfaite qui ne pouvait servir de demeure idéale à l'homme, la mort du malheureux couple humain, qui s'était éloigné de son Créateur, survint peu à peu. La Parole de Dieu dit en outre: «Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans. » (II Pierre 3: 8) Nous lisons dans la Genèse, au chapitre 5, verset 5: « Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. » C'est ainsi que fut exécutée la sentence divine prononcée contre Adam. Par sa désobéissance il avait perdu le droit à la vie et avant que, selon le calcul de Dieu, un jour se fût écoulé, le condamné retourna dans la poussière. Ayant été un coupable méchant et volontaire, il fut anéanti et ne revivra jamais. — Psaume 145: 20.

Par sa désobéissance, Adam ne perdit pas seulement la place de confiance bénie qu'il occupait au début, mais aussi sa propre vie; par sa transgression il lui fut impossible d'exécuter l'ordre divin. Bien qu'il ait été le père de beaucoup de fils et de filles et que l'histoire de l'humanité tout entière remonte à ce premier homme, il n'exécuta toutefois pas cet ordre. Ses enfants naquirent après sa rébellion, donc après qu'il eut perdu le droit à la vie et que son dépérissement eut commencé. Il fut éloigné de Dieu et perdit sa place de confiance, y compris le privilège de remplir la terre. Il n'était pas capable de donner la vie parfaite ou le droit à la vie parfaite à ses descendants, ou d'enseigner d'autres personnes dans la justice, car sa descendance hérita de lui le péché et la mort. «...C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Romains 5: 12.

L'épître aux Romains continue comme suit (5: 18): « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. » Le premier homme, Adam, perdit tout pour lui et ses descendants. Le deuxième homme, Jésus, racheta, par son sang, tout ce qu'Adam avait perdu et le donnera à tous ceux qui lui obéissent et satisfont aux exigences divines. Cela ne veut pas dire qu'Adam ait été racheté et qu'il vivra de nouveau. La sentence divine et son exécution subsisteront comme de juste, pour la justification du Très-Haut. « Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas? » (Nombres 23: 19) Il n'est donc pas incompatible avec la justice que Jéhovah sauve les descendants d'Adam, qui sont obéissants, et détourne d'eux sa colère, sous laquelle ils se trouvent, par suite du péché qu'ils ont hérité et non à cause d'une transgression volontaire. Cela est en parfaite harmonie avec son amour. Dans sa miséricorde, Dieu a, par Jésus-Christ, pourvu à cette rançon.

La désobéissance d'Adam dans une petite chose et les conséquences fatales qui en résultèrent devaient servir d'exemple pour souligner l'importance d'une obéissance absolue envers le Tout-Puissant et pour affirmer la nécessité d'agir scrupuleusement devant le Seigneur, surtout en ces derniers jours, tandis que le litige visant la domination universelle — litige soulevé il y a six mille ans en Eden et qui avait trait au premier homme — devait être tranché définitivement. Ce même litige concerne aujourd'hui chaque personne. C'est Jésus-Christ qui détient les droits perdus par Adam. Ils seront octroyés aux fidèles hommes de l'antiquité qui ressusciteront bientôt pour être établis princes sur toute la terre, ainsi qu'aux « autres brebis » qui constitueront la « grande multitude ». Le dessein de Jéhovah de créer la terre pour qu'elle soit habitée par des hommes justes et qui le louent, se réalisera. La détresse causée par la révolte de Lucifer et la chute d'Adam ne paraîtra plus. (Esaïe 45: 18; Nahum 1: 9) Le monde nouveau avec sa partie visible sur la terre subsistera éternellement, à la réhabilitation de la Parole et du nom de Jéhovah.

(T. de G. angl. du 15 janvier 1943)

(*Avis:* A partir de l'édition prochaine de « La Tour de Garde », la suite de la série d'articles sur des caractères bibliques paraîtra dans « Consolation », vu que « La Tour de Garde » contiendra deux articles de fond.)

« Galaad, école biblique de la Tour de Garde »

Comme nous reconnaissions la nécessité de porter le message du Royaume de Dieu dans beaucoup de pays, par des frères équipés pour le service, il nous sembla opportun, après de sérieuses réflexions et des prières, d'ouvrir une école. Cette école est appelée « Galaad, école biblique de la Tour de Garde »; elle se trouve à South Lansing, New-York. Le cours fut soigneusement élaboré. Seuls des serviteurs de l'évangile, ordonnés et théocratiques, entrent en considération. Ce sont des personnes qui ont déjà prouvé leur dévouement au Seigneur et qui ont manifesté leur ardent désir d'exécuter leur mission de témoins du Très-Haut.

Les instituteurs de cette école furent choisis pour ce service bien des mois avant l'ouverture de l'école. Le plan général du cours leur fut présenté. Ils préparèrent ensuite les détails du

cours, de façon à prévoir une étude de cinq mois sur des sujets bibliques, ainsi que sur d'autres matières. Le but vers lequel tendaient ces maîtres d'école était de rendre ces serviteurs de l'évangile plus aptes au service missionnaire.

La Société avait déjà construit un beau bâtiment sous le nom « Galaad ». Quelques changements devinrent nécessaires: par exemple la division en salles, l'installation de la bibliothèque, le choix des principaux ouvrages d'instruction, et les autres préparatifs indispensables à l'admission de 100 étudiants invités à prendre part au premier cours théocratique. Le 31 janvier 1943 chacun des 100 étudiants qui avaient été invités (51 frères et 49 sœurs), étaient annoncés au bureau de l'école. Les participants étaient originaires de toutes les régions des Etats-Unis. La mémorable inauguration de l'école débuta lundi 1er février 1943, à 8 heures, devant un auditoire de 160 personnes. Ce fut une fête simple, mais impressionnante; le président fit un discours, de même les membres du comité d'administration de la Société. A 10 heures, toutes les classes se trouvèrent dans leurs salles respectives et l'enseignement commença. Le premier jour fut ensuite employé à familiariser les étudiants avec les traits principaux des huit disciplines et à leur remettre les livres, les cahiers et autres choses nécessaires. A partir de ce jour, le plan d'étude fut exécuté, jusqu'à ce que les vingt semaines du premier cours théocratique furent écoulées. Il comprenait journellement sept leçons de 40 minutes et — pour varier — chaque après-midi trois heures de service dans la maison et la ferme. Les samedis et dimanches étaient réservés à l'étude et à la mission, dans un rayon de 50 km autour de « Galaad ».

C'est ainsi que le premier cours fut inauguré dans le calme de « Galaad », loin du tumulte de ce vieux monde mourrant et déchiré par la guerre, à la louange du glorieux nom de Jéhovah. Les étudiants et les instructeurs avaient le privilège de se réunir auprès des eaux paisibles de la vérité de l'école biblique de la Tour de Garde, pour célébrer les actes de justice de l'Eternel, oui ses actes de justice accomplis en faveur des serviteurs consacrés du peuple d'Israël moderne. Le passage du livre des Juges, chapitre 5, verset 11 (version de *Lausanne*), l'exprime en de belles paroles appropriées: « Loin de la voix des archers, entre les sources où l'on puise, que, là, ils célèbrent les actes de justice de l'Eternel, les actes de justice de ses chefs en Israël (les actes de justice *envers* ses chefs en Israël, *annotation de la bible d'Elberfeld*) ! »

« Galaad », l'école de la Tour de Garde, est une école biblique, car elle a choisi la Bible comme son principal livre d'enseignement; ce livre se compose d'une bibliothèque de soixante-six livres. Une bonne bibliothèque est essentielle pour un institut d'instruction supérieure. Celle de l'école compte 1400 volumes d'œuvres célèbres et authentiques. Elle contient 87 différentes versions, traductions et recensions de l'Ecriture sainte. La bibliothèque comprend, outre la série complète des publications de la Société des dernières 70 années, les œuvres classiques et courantes d'auteurs qui font autorité aux Etats-Unis, en Angleterre, en Ecosse, en Allemagne, en Italie etc. Il est ainsi possible de faire une étude approfondie de n'importe quelle doctrine et n'importe quel thème bibliques, quel que soit l'objet des recherches d'un étudiant ou d'un instructeur. Toutes ces œuvres et toutes les dispositions prises par l'école sont utiles au serviteur théocratique et l'aident à devenir plus capable et mieux armé dans sa future fonction.

En quelques mots, on enseigne à l'école biblique de la Tour de Garde les disciplines suivantes:

Examen et étude de la Bible. — Ce cours est consacré aussi bien à l'étude de l'interprétation de la Bible qu'à l'étude de la Bible non interprétée. D'abord a lieu une étude thématique et comparative de l'histoire interne de la Bible. Son histoire externe est ensuite traitée, puis son origine, son développement, sa transmission et sa merveilleuse protection, non seulement en ce qui concerne la Bible comme livre, mais encore son intégralité textuelle. Les participants étudient également des manuscrits hébreux et grecs, des traductions anciennes et modernes, ainsi que différentes recensions. Chacun des soixante-six livres de l'Ecriture sainte est examiné quant à sa signification, son origine, son titre, son auteur, son écrivain, son contenu, sa quintessence, sa rédaction littéraire, son authenticité et sa canonicité. Pour pouvoir suivre ce cours intégralement, l'étudiant doit, comme devoir partiel, lire et étudier toute la Bible. Un participant quelconque, qui se rend à « Galaad », fait bien de lire attentivement toute la Bible, avant de suivre le cours. Il devrait aussi être versé dans les articles de « La Tour de Garde » et dans les livres parus ces dernières années. L'étudiant profitera ainsi beaucoup du cours et économisera bien des heures de lecture pendant qu'il fréquente l'école.

Service de mission théocratique. — Ce cours est consacré à l'étude du ministère chrétien. Les deux premières semaines sont employées à l'étude de l'histoire et de l'origine de la religion, en remontant jusqu'à sa source à Babylone, au temps de Nimrod. On traite dans le cours aussi les principales religions de l'époque actuelle — païennes et soi-disant « chrétiennes » — ainsi que l'origine et l'activité des différentes sectes « chrétiennes ». En outre, on consacre un peu de temps à l'étude de 15 siècles de l'histoire de la Hiérarchie catholique romaine, de l'inquisition, de la Réformation et de l'activité actuelle de la religion. Les participants font une étude très approfondie de la vie et du ministère de Jésus-Christ, ainsi que de celui de ses apôtres, de l'ordination, de l'ordre et des méthodes de la prédication, des devoirs du service en général. On étudie les formes théocratiques de l'administration d'une assemblée ou église de Dieu, ainsi que les *instructions sur l'organisation de l'œuvre*; on reçoit des conseils au sujet des études bibliques à domicile et dans les groupes. De plus on profite d'une série de conférences sur l'histoire de la Société, à partir de 1870. On accorde beaucoup d'attention au devoir d'instruire des hommes de bonne volonté dans la connaissance de la Bible.

Le parlé biblique et publique. — L'étudiant est instruit comment il peut glorifier le nom de

Jéhovah en transmettant d'une façon qui fait impression et qui inspire la foi, le message de l'évangile, de sorte que les auditeurs soient stimulés à l'action, c'est-à-dire aux œuvres de la foi. Les étudiants s'exercent à parler ou prêcher en public de la manière la plus efficace, c'est-à-dire dans des conversations plus détaillées ou approfondies qui unissent l'amicale confiance et la franchise à l'enthousiasme, la force, la portée et la dignité nécessaires, lorsqu'on parle à plusieurs auditeurs. Les étudiants sont formés à toutes les méthodes efficaces pour apprendre à parler en public et pour les utiliser au mieux dans les diverses occasions. Ils apprennent comment vaincre la timidité et la crainte de l'auditoire, et comment parler dans la force du Seigneur, avec dignité, dans des circonstances difficiles. On appelle l'attention sur le volume juste de la voix, sur une prononciation distincte, sur la manière de convaincre les auditeurs par des arguments scripturaux, logiques et efficaces. Le cours consiste également à apprendre à parler devant l'auditoire et devant le microphone. De temps à autre la voix des participants est enregistrée sur des disques qui servent ensuite à leur instruction.

La loi suprême. — L'étude de la majestueuse loi du Très-Haut est d'un grand intérêt; c'est pourquoi elle occupe la première place. Les premières semaines sont entièrement consacrées à l'étude de la loi théocratique, comme elle est exposée dans les écrits hébreux et grecs, et représentée par Moïse, Jésus-Christ et les apôtres, ainsi que par tous les autres hommes de Dieu inspirés qui ont écrit la Bible. L'étudiant apprend que la loi théocratique est supérieure à toutes les autres et que sa portée est illimitée. Après avoir étudié attentivement les lois divines, le cours passe à l'étude des lois humaines, sous les deux principaux systèmes de l'administration de la justice: la loi anglo-américaine et la loi civile romaine. Dans des conférences et des leçons on traite des thèmes sur la loi civile et la loi pénale, la procédure judiciaire, les lois sur la propriété et les sociétés, formes et moyens légaux, les droits et libertes internationales. La constitution des Etats-Unis et ses paragraphes qui garantissent la liberté d'adorer Dieu sont étudiés à fond. Diverses décisions de la cour suprême, concernant les témoins de Jéhovah, sont traitées en détail.

Cours de langue anglaise. — On donne un aperçu bref sur la grammaire; le reste du cours sert à la lecture du livre « Le monde nouveau » et est réservé à des compositions sur des sujets bibliques. On fait également attention, comme de juste, à une bonne écriture et à l'orthographe.

Cours de langue espagnole. — L'étudiant doit recevoir une connaissance générale de la grammaire et de la prononciation de la langue espagnole, ainsi qu'un vocabulaire fondamental, correspondant aux besoins d'un serviteur de Jéhovah. Le but poursuivi est de rendre l'étudiant capable de comprendre, de parler, de lire et d'écrire suffisamment l'espagnol pour pouvoir se tirer d'affaires dans n'importe quel territoire de langue espagnole. Ainsi il possède le fondement pour se perfectionner dans la langue espagnole. Ce cours sera très utile pour ceux qui se rendront dans des pays de l'Amérique latine. Dans la classe, les étudiants lisent et écrivent en espagnol; ils parlent de choses théocratiques en espagnol, comme par exemple de l'œuvre de rendre témoignage, des réponses qu'on doit donner à ceux qui font des objections, des études bibliques et de la façon de traiter le contenu de l'« Informateur ».

Cours d'arithmétique. — L'étudiant doit recevoir une conception exacte et une bonne connaissance de la mathématique biblique, ainsi que des valeurs et mesures actuelles. On s'exerce beaucoup dans le calcul des fractions ordinaires et des fractions décimales, ainsi que dans les pourcentages et les moyennes. Les étudiants apprennent la comptabilité élémentaire et la tenue simple des livres. On définit et explique une série d'expressions commerciales d'usage général. Le cours comprend des conférences et études sur les sujets suivants: Les valeurs, les opérations de banque, les valeurs étrangères, les intérêts, les poids et les mesures, le système métrique, le commerce intérieur et extérieur, les documents d'expédition y compris les honoraires consulaires et les formules de la Société.

Thèmes bibliques. — Ceux-ci sont traités dans la deuxième partie du cours. Quelques-uns sont brièvement étudiés déjà dans la première partie du cours. Il embrasse une étude de l'interprétation des principales doctrines contenues dans la Bible, comme les témoins de Jéhovah s'en font les champions dans leur ministère. C'est une étude fort intéressante; elle comprend beaucoup de sujets bibliques, dont voici quelques-uns: « Jéhovah », « Jésus », « L'organisation de Jéhovah », « La fin du monde », « Le Royaume de Dieu », « Justification », « La Rançon », « La Rédemption », « Les alliances », « Le repas commémoratif », « Le corps de Christ », « Le saint-esprit », « La prière », « Souffrir comme chrétien », « La méchanceté », « La résurrection », « La grande multitude », « La conduite chrétienne », « L'amour divin », « La connaissance et la sagesse » et bien d'autres encore.

Les thèmes admis dans le plan d'études de « Galaad » sont traités à fond. Lorsque le participant quitte l'école, il est bien préparé pour discuter ces sujets avec quiconque et pour exposer la vérité d'une manière bien meilleure que cela serait possible sans ce cours.

Au courant du premier cours on n'exclua que six participants sur cent. Sur les 94 participants qui restaient, 84 passèrent l'examen avec succès et reçurent un diplôme. Le premier examen à « Galaad » eut lieu le 23 juin 1943. Si c'est la volonté du Seigneur, les étudiants diplômés seront envoyés dans les différentes régions de la terre et y poursuivront leur œuvre évangélique. Quelques-uns se sont déjà rendus dans d'autres pays pour instruire gratuitement les « hommes de bonne volonté ».

(Extrait de l'« Annuaire » 1944, p. 38)

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce quisurviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

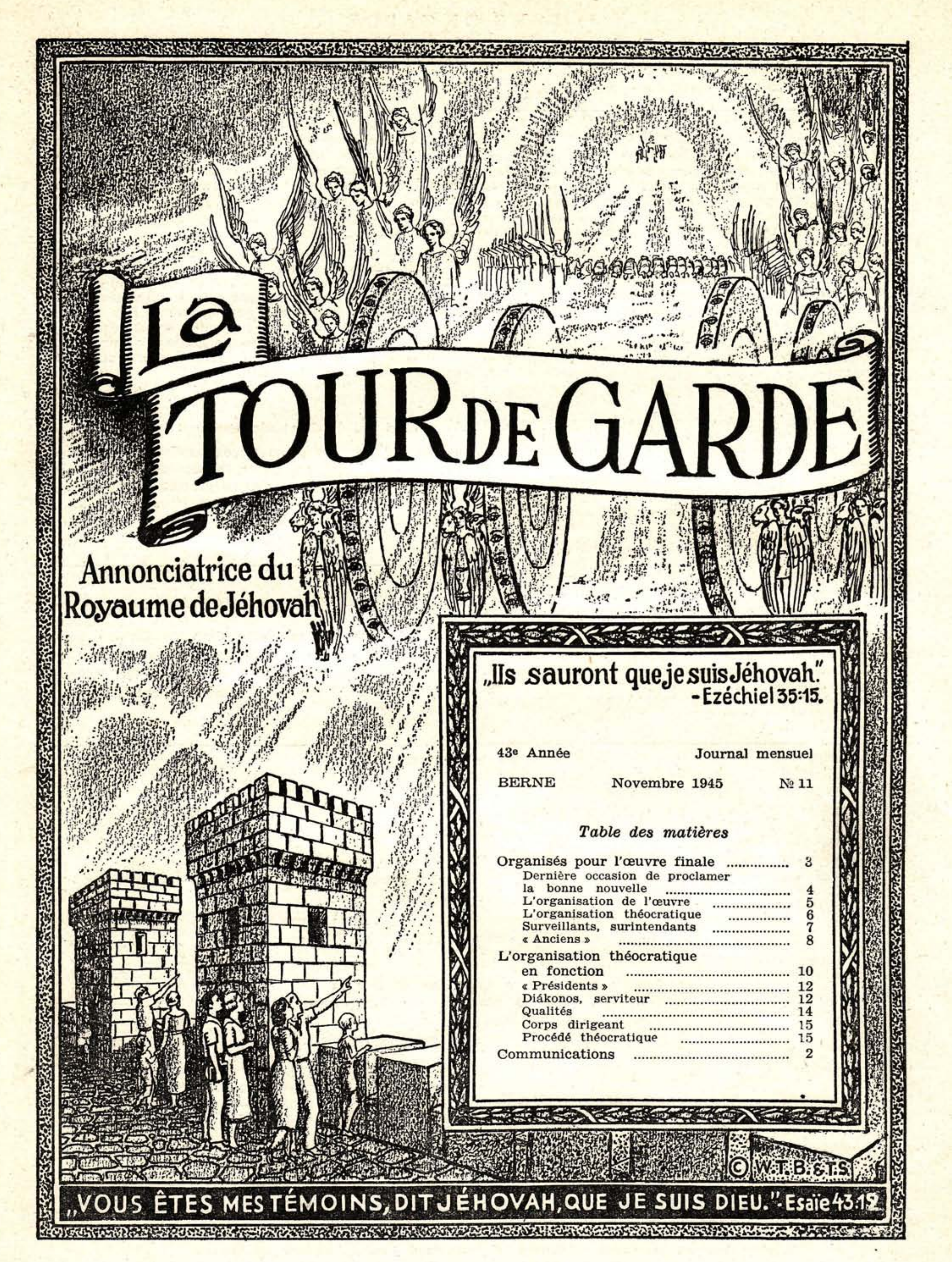
et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.



43e Année — Journal mensuel
BERNE — Novembre 1945 — № 11

Table des matières

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible

et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Prix de l'abonnement

Aussi longtemps que « La Tour de Garde » ne paraîtra que mensuellement, le prix de l'abonnement pour un an est 3 fr. 50, pour 6 mois 1 fr. 75. Prière de verser le montant sur notre compte de chèques postaux: Berne III/3319.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Organisés pour l'œuvre finale »

Semaine du 4 novembre .... §§ 1 à 18
Semaine du 11 novembre .... §§ 19 à 39

« L'organisation théocratique en fonction »

Semaine du 18 novembre .... §§ 1 à 22
Semaine du 25 novembre .... §§ 23 à 42

Jusqu'à nouvel ordre « La Tour de Garde » paraîtra mensuellement, mais à partir de l'édition présente elle contiendra, en général, deux articles de fond qui, durant le mois, seront étudiés dans les groupes, comme indiqué ci-dessus.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
8430 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

43e Année | Novembre 1945 | № 11

Organisés pour l'œuvre finale

« Ils... détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances [comme un bon soldat de Jésus-Christ], fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » — II Timothée 4: 4 et 5.

JEHOVAH DIEU fait en sorte que le point culminant de son « œuvre étrange » qui précède la bataille d'Armaguédon s'approche de plus en plus. Le proche avenir dans lequel conduit la voie de l'après-guerre de l'humanité mutilée sera témoin de la fin d'une œuvre que Dieu ne répétera jamais. Cette fin signifie également la fin de toute l'organisation des hommes, organisation qui ne favorise pas l'« œuvre étrange » de Dieu. Le malheur qui s'abattra sur la domination tant vantée qu'exerce l'homme sur la terre viendra de Jéhovah, le Tout-Puissant. Jadis la montagne de Peratsim et la vallée de Gabaon furent témoins de ses exploits étranges et sensationnels. La bataille d'Armaguédon, pour laquelle on rassemble maintenant toutes les nations, caractérisera sous peu l'acte le plus extraordinaire accompli par Dieu et dont les hauts faits de Gabaon n'étaient que des images. Voici la promesse qu'il nous donne lui-même, touchant cet événement futur: « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï (son acte étrange, *bible angl.*). Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens [symbole de jugement et de condamnation] ne soient resserrés; car la destruction de tout le pays est résolue, je l'ai appris du Seigneur, de l'Eternel des armées. » (Esaïe 28: 21 et 22) Nous voyons donc que son « œuvre étrange » doit précéder son « travail inouï ».

2 Puisque le « travail inouï » signifie la destruction, à Armaguédon, de toute l'organisation terrestre des hommes, l'« œuvre étrange » qui a lieu avant revêt donc une importance capitale pour la génération actuelle. Si cette « œuvre étrange » n'était pas accomplie fidèlement, aucune créature vivant sur la terre ne pourrait survivre au « travail inouï » par lequel Dieu manifestera sa colère contre la méchanceté et la corruption de ce monde. Depuis qu'est donné l'avertissement annonçant l'approche de la bataille d'Armaguédon, des religionistes s'en sont toujours moqués, considérant que ces prédictions si extraordinaires ne pourraient se réaliser, surtout pas pour la « chrétienté ». Envisageant l'acte futur de Dieu comme étant étrange et n'ayant pas sa raison d'être, ils en font de même pour son œuvre qui le précède. Les paroles ultérieures adressées autrefois à des railleurs peuvent aussi être dites aujourd'hui à de mêmes moqueurs modernes: « Ainsi, prenez garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes: Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. » — Actes 13: 40 et 41.

3 Cet avertissement était destiné aux chefs religieux de personnes prétendant être la nation que Dieu s'était choisie. De nos jours, des chefs religieux de la « chrétienté », chefs qui ont une grande confiance en eux-mêmes, affirment être capables de reconnaître l'œuvre de Dieu, s'ils la voyaient. Mais cela ne les empêche pas de considérer l'œuvre actuelle comme n'ayant aucun rapport et étant incompatible avec le Très-Haut, œuvre trop étrange pour qu'ils s'y intéressent jamais. C'est pourquoi ils ne la reconnaissent pas comme étant son œuvre. Ils la réprouvent, la combattent et cherchent à soulever contre elle toutes les personnes se trouvant sous leur influence. Pour quelle raison l'œuvre de Dieu paraît-elle si « étrange » aux ecclésiastiques qui prétendent constituer le lien entre Dieu et leurs troupeaux religieux? L'œuvre n'a-t-elle pas été prédite? N'est-elle pas clairement décrite dans l'Ecriture sainte, dans laquelle ces hommes instruits peuvent lire ce qui est rapporté à ce sujet? Jésus-Christ ne fit-il pas comprendre sans équivoque possible que cette œuvre précéderait le travail inouï que Dieu accomplira, travail qui mettra fin au monde actuel? Oui, car il a prédit que « cette bonne nouvelle [cet évangile] du royaume sera prêchée dans le monde entier (dans toute la terre habitable, *David Martin*), pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24: 14.

4 D'après les événements prédits par Jésus comme constituant le signe de sa venue dans son règne, la prédication de « cette bonne nouvelle [de cet évangile] du royaume » devait débuter après la première guerre mondiale. (Matthieu 24: 7 et 8) L'évangile ou la bonne nouvelle ne se rapporte plus à un Royaume à venir, mais à celui qui est arrivé et dont l'activité a commencé. Cela, parce qu'en 1914, lorsque la première guerre mondiale éclata, Jéhovah Dieu, par l'entremise de Christ, saisit sa grande puissance et prit possession de son règne, en vue de mettre fin à l'horrible situation existant sur la terre. La preuve que l'année 1914 est le terme fixé pour cet important événement a déjà été publiée dans de précédentes éditions de ce périodique, ainsi que dans

1 Que signifiera la fin de l'« œuvre étrange » de Jéhovah? Comment cette œuvre a-t-elle été préfigurée et prédite?
2 Pourquoi l'« œuvre étrange » a-t-elle une si grande importance? Quel est l'avertissement de jadis pouvant être répété aujourd'hui aux personnes auxquelles elle paraît étrange?
3 Quelle est l'attitude des chefs religieux envers l'« œuvre étrange »? Pourquoi n'ont-ils aucune excuse de la trouver étrange?
4 a) De quoi est-il question lorsqu'on parle de « cet évangile du Royaume »? Pourquoi les éléments religieux estiment-ils qu'il est étrange que cet évangile soit prêché?
b) Quels sont les agissements des ecclésiastiques qui caractérisent le monde religieux comme étant condamné et dont la fin est proche?

d'autres écrits de la Tour de Garde, écrits qui furent répandus dans le monde entier. Par égoïsme l'élément religieux se refuse à reconnaître cette preuve. Il n'est donc pas étonnant que la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu leur paraisse singulière et « étrange », comme aussi de voir que des hommes et des femmes consacrent leur vie à Jéhovah Dieu, par Christ, se vouent à la vulgarisation de cet évangile, en encourant l'inimitié du monde, les persécutions, les souffrances et même la mort. Eux-mêmes ne sont point disposés à s'exposer à ces tribulations pour propager les vérités échues. Afin d'accroître les souffrances de ces proclamateurs de l'évangile, des ecclésiastiques catholiques et protestants se sont alliés aux gouvernements politiques et ont fait en sorte que ceux-ci présentent la proclamation du Royaume sous un faux jour, la condamnent, l'interdisent et la suppriment. Ils ont tout mis en jeu pour que les personnes qui se sont vouées à cette proclamation soient haïes, persécutées, arrêtées, amenées devant des tribunaux, emprisonnées et même tuées. Jésus a prédit toutes ces choses qui caractérisent le monde religieux, monde condamné et dont la fin est proche. — Matthieu 24: 9 à 13.

5 Malgré toutes ces souffrances, la proclamation de la bonne nouvelle se poursuit, parce que les fidèles sont résolus à persévérer jusqu'à la fin de l'œuvre et jusqu'à la fin de ce monde. Ils n'ont rien de commun avec la religion et se refusent à soutenir de quelque manière que ce soit les affaires de ce monde et ses plans populaires visant au rétablissement du monde, à la paix et à la sécurité. Ces fidèles ne prennent position que pour le Royaume de Dieu qu'ils proclament comme étant l'unique espérance, l'unique moyen de salut du genre humain. Tout cela fait qu'aux yeux des gens du monde l'œuvre paraît encore plus étrange. Dans la situation critique où se trouve l'humanité — il y a grande urgence à ce qu'un changement intervienne — cette « œuvre étrange » qui consiste à rendre témoignage du Royaume de Dieu paraît être l'extrême degré de la folie. Ce n'est pas la première fois que de soi-disant *réalistes* et *hommes pratiques* désignent la prédication du vrai message de Dieu comme étant un non-sens et une absurdité. Au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul fit déjà mention de faits semblables, qu'il vécut lui-même, lorsqu'il dit: « Car la prédication [du bois auquel Christ fut pendu] est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu... Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » — I Cor. 1: 18 et 21.

6 Le fait que le Royaume de Dieu a commencé à fonctionner en 1914 nous incite plus que jamais à ne pas considérer ce que le monde dit: « c'est une folie », mais à déployer une activité toujours plus grande dans la prédication. Durant la première guerre mondiale les nations utilisèrent des méthodes arbitraires, indignes de chrétiens, afin de faire cesser à tout jamais cette proclamation. Ce fut en vain. Les succès apparents qu'obtinrent les ennemis de l'évangile furent suivis d'un revirement complet en 1919, lorsque, par la grâce de Dieu, l'œuvre reprit vie sous l'impulsion que lui donnèrent les témoins de Jéhovah. Pourquoi en a-t-il été ainsi? Parce que la proclamation de l'évangile du Royaume est l'« œuvre étrange » de Jéhovah. Cette proclamation a lieu afin que l'ordre de Dieu soit exécuté et que la prophétie de Christ se réalise. Elle *doit* donc être faite, c'est pourquoi personne n'a jamais pu l'arrêter. Le seul point confus était: Par qui cette œuvre devait-elle être effectuée? Les événements que Jéhovah laisse survenir en réponse à cette question ont contribué à faire paraître cette œuvre comme étant extraordinaire.

7 Toute personne honnête conviendra que la prédication du règne théocratique ou Royaume de Jéhovah dirigé par Christ n'est pas faite par les nombreux ecclésiastiques de la « chrétienté ». Les gens qui ne sont pas assez familiarisés avec la Bible s'attendent à ce que ces chefs religieux soient les premiers à prêcher un si glorieux message et à ce qu'ils attirent l'attention de tous les hommes sur le Royaume divin comme moyen par lequel Jéhovah réhabilite son nom, détruit tous les méchants, aussi bien dans le ciel que sur la terre et concède la vie et la paix éternelles aux « hommes de bonne volonté ». Les ecclésiastiques prétendent avoir été ordonnés par Dieu et être les représentants de son Royaume. Ils s'obstinent à dire qu'ils sont les seuls possédant l'instruction indispensable et étant autorisés d'une manière officielle à expliquer la Bible au peuple. Regardez les systèmes religieux qu'ils ont établis dans le monde entier, les riches et puissantes organisations qui servent à maintenir et à répandre les doctrines et les rites de leurs sectes et de leurs associations cultuelles! Des centaines de millions d'hommes sont inscrits sur les listes des membres de leurs organisations confessionnelles. Tenant compte de ces faits, le clergé ne saurait rejeter la responsabilité qui repose sur lui en tant que prédicateur de « cette bonne nouvelle du Royaume », à l'époque de son instauration. Cependant depuis l'année décisive de 1914, l'attitude de tels religionistes démontre leur honteux échec, l'impossibilité dans laquelle ils sont de faire face à leurs engagements.

8 L'échec du clergé n'a aucunement compromis la réalisation de la prophétie selon laquelle « cette bonne nouvelle du Royaume » doit être « prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Dieu a simplement confié cette mission à d'autres personnes bien que — comme Haman — les ecclésiastiques de la « chrétienté » trouvent étrange que le Très-Haut n'ait pas recours à eux ou ne les emploie pas pour faire cette œuvre si importante, mais qu'il la mène à bonne fin sans eux et malgré eux. C'est parce que Dieu les tient à l'écart qu'ils s'irritent contre les vrais chrétiens, c'est-à-dire contre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, à qui le Tout-Puissant octroie l'insigne privilège d'avoir une part à son « œuvre étrange ».

Dernière occasion de proclamer la bonne nouvelle

9 Alors que l'année 1944 tire à sa fin [l'édition anglaise de cet article a paru le 15 octobre 1944], ceux à qui Jéhovah Dieu a confié la prédication de « cette bonne nouvelle du Royaume », « dans toute la terre habitable » ont devant eux une occasion unique. Puissent-ils ne pas la laisser échapper, bien qu'elle comporte de nombreuses obligations! Le fait de vivre à l'époque du développement de « l'œuvre étrange » implique une lourde responsabilité, et cependant c'est aussi un grand privilège. Des millions d'orphelins, de sans patrie, d'es-

5 Quels autres faits font paraître l'œuvre plus étrange encore? Pourquoi cette œuvre semble-t-elle être l'extrême degré de la folie?
6 Pourquoi devrions-nous déployer une activité toujours plus grande dans la prédication? Comment et pourquoi les religionistes subirent-ils un violent échec en 1919?
7 De quoi doivent convenir toutes les personnes honnêtes, quant à la prédication du Royaume de Jéhovah? Quels faits nous démontrent qu'il était raisonnable de s'attendre à ce que le contraire arrivât?
8 Quel effet cet échec a-t-il eu sur la réalisation de la prophétie touchant la prédication de la bonne nouvelle du Royaume? Comment la manière d'agir de Dieu a-t-elle touché le clergé?
9 Pourquoi ceux qui sont chargés de prêcher « cette bonne nouvelle du Royaume » ont-ils devant eux une occasion unique? Pourquoi ne devraient-ils pas la laisser échapper?

tropiés, de malades, de personnes sous-alimentées et appauvries, tel est le bilan de la plus violente guerre de l'histoire du genre humain. Ces gens ont besoin d'être réconfortés et guidés. Il y a partout de grandes foules d'hommes qui, à cause des chagrins, des pertes et des déceptions qu'ils subirent pourraient s'aigrir contre Dieu — qui seul peut sauver par Jésus-Christ — s'ils n'avaient l'occasion d'entendre cet évangile. Des multitudes sont en butte aux tromperies de la religion et aux habiles manœuvres des religionistes qui portent la plus grande responsabilité de cette guerre mondiale et qui cherchent adroitement à effacer toutes traces de leur activité et à obtenir la faveur des peuples souffrants, en se donnant comme leurs meilleurs amis.

10 Il n'est donc pas exagéré de dire qu'il ne fut jamais plus nécessaire qu'aujourd'hui, pour les hommes, d'entendre l'évangile, grâce auquel le chemin du salut leur est indiqué. L'échec de la première Société des Nations appartient au passé. Actuellement la création d'une nouvelle alliance des nations dont la religion fera partie est en cours. Les plus puissants moyens sont mis en jeu, afin d'imposer cette ligue au peuple. Les souverains agents de propagande, le clergé y compris, agissent dans les coulisses afin de persuader les masses de placer leur confiance en elle et de la soutenir. Nous constatons non seulement que la tentative la plus ambitieuse du monde — celle d'établir un gouvernement humain — se manifeste devant nos yeux, mais que Satan en tant que « dieu de ce monde » est en train — par d'astucieuses manœuvres — de séduire l'humanité entière, afin qu'elle ne vît pas le Royaume de Dieu et de faire en sorte que les personnes non renseignées s'opposent à ce règne. Le diable sait que son empire est menacé de la bataille d'Armaguédon. Son but est d'entraîner avec lui dans la destruction le plus d'hommes possible, si ce n'est tous les habitants de la terre, lorsque Jéhovah accomplira son « travail inouï ». Ainsi il ne resterait que peu de sujets — s'il en reste encore — pouvant vivre dans l'équitable monde nouveau. L'organisation mondiale de Satan est arrivée à son dernier période. « Cette bonne nouvelle du Royaume » devant être prêchée jusqu'à la fin de cette organisation, il ressort de cet ordre que la proclamation qui doit encore être faite est l'œuvre finale du témoignage, l'ultime partie de l'« œuvre étrange » de Jéhovah qui sera suivie de son « travail inouï », à Armaguédon.

11 Dieu se sert de l'apôtre Paul pour transmettre son ordre à son organisation. La lamentable situation de notre époque confère encore plus d'importance à cette prescription, car il est temps de s'y conformer avec zèle et sérieux: « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (II Timothée 4: 1 à 5) L'apôtre Paul adressa cette exhortation à Timothée afin d'empêcher que beaucoup de gens se détournassent de la vérité. Les paroles que l'apôtre prononça ensuite montrent qu'il s'attendait à devoir quitter sous peu son activité terrestre. L'Eternel Dieu l'utilisa donc pour former et instruire Timothée, afin qu'il occupât les fonctions d'adjoint du corps dirigeant visible administré par Christ et servît, après la mort de l'apôtre Paul, parmi le peuple consacré à Dieu.

12 Maintenant, où une nouvelle période d'après-guerre va s'ouvrir, nous constaterons bientôt que les masses détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. Satan et ses démons prennent leurs dernières dispositions. Actuellement il fait miroiter aux yeux des gens la plus grande duperie qui ait jamais existé. Ce sera la plus grande parce que le peuple sera trompé par elle alors que le règne de Dieu est établi et tandis que ce message retentit avec force: « Le Royaume des cieux est arrivé. » Ce message est véridique, cependant des hommes égoïstes désirent entendre autre chose. Afin de continuer à les aveugler et à les séduire, Satan doit échafauder le plus grand mirage, le chef-d'œuvre de toute sa carrière impie, et hypnotiser ainsi le peuple. Etant arrivé au faîte de ses ambitieuses aspirations visant à la domination totale du monde, Satan fait naître la crainte et les soupçons et pousse les nations à s'unir en vue d'assujettir la terre et ses habitants. Il emploie tous les moyens dont il dispose pour propager parmi le peuple la « fable » selon laquelle la nouvelle ligue des nations sera la dernière et seule espérance des hommes. C'est soi-disant elle qui assurera aux humains — à quelque race, nation, minorité et langue qu'ils appartiennent — la paix sur la terre, la sécurité, la prospérité et la justice. C'est une fable qui diffame le Très-Haut. La Parole de Dieu, au contraire, révèle que le Royaume de Jéhovah, administré par Jésus-Christ, est l'unique procédé dont le succès est assuré, et qui est en mesure d'établir un monde nouveau de justice, dans lequel les hommes fidèles jouiront — sur la terre — de la paix, de la sécurité, de la santé, de l'aisance et de la vie éternelle.

L'organisation de l'œuvre

13 Malgré la propagande mondiale que font Satan et ses démons pour soutenir une organisation humaine qui dominerait la terre, les paroles ultérieures de notre Chef Jésus-Christ doivent se réaliser et se réaliseront: « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » A vous maintenant de prendre position au sujet de la question que voici: Qui s'opposera au monde et à son organisation s'étendant à la terre entière? Qui défendra fidèlement le Royaume dirigé par Christ et prêchera partout la bonne nouvelle? Lorsque vous prendrez une résolution concernant ce litige, ne vous attendez pas à recevoir une aide quelconque du clergé qui appuie les gouvernements politiques de notre globe — ainsi que nous le montrent leurs propositions et déclarations — gouvernements présidés par la même société que jadis, par des hommes imparfaits, pécheurs et égoïstes. Jamais les ecclésiastiques — quel que soit leur ordre hiérarchique — ne repousseront le plan des grands politiques internationaux, jamais ils ne rejetteront César, leur roi, pour placer le Tout-Puissant, Jéhovah, au-dessus des Etats du monde. Jusqu'à maintenant leur telle tactique religieuse ne dément pas seulement une telle attente, mais la prophétie biblique révèle qu'ils « sauteront » de

10 a) Pourquoi l'humanité se trouve-t-elle devant les manœuvres les plus fallacieuses? Quel est le funeste dessein de Satan?

b) Pourquoi la proclamation qui doit encore être faite est-elle l'œuvre finale?

11 a) Quel ordre Dieu donna-t-il à Timothée, par l'entremise de l'apôtre Paul? Quelle importance la lamentable situation de notre époque confère-t-elle à cette prescription?

b) Pourquoi l'apôtre Paul adressa-t-il jadis cette exhortation à Timothée?

12 Quelle sera bientôt l'attitude des masses — attitude contre laquelle l'apôtre Paul nous a mis en garde — et pourquoi?

13 Au sujet de quelle question s'agit-il de prendre position? Quelle est la décision prise par les ecclésiastiques, décision dévoilée par leur tactique et prédite dans les saintes Ecritures?

la façon religieuse sur le dos de cette création d'après-guerre et essayeront de la chevaucher en l'éperonnant par le mot d'ordre « davantage de religion ». Afin de se tromper eux-mêmes, de duper leurs troupeaux et tous les autres hommes, ils allégueront que les chefs de ce monde sont les « autorités supérieures », l'expression politique de la volonté divine touchant l'humanité, que tous les humains doivent donc s'y soumettre et la soutenir, afin qu'elle n'échoue pas. Le clergé en entier sera ami de ce gouvernement du monde; il lui accordera sa bénédiction et ses conseils religieux et lui souhaitera bon succès. — Apoc. 17: 1 à 15; 13: 14 à 16; Jacq. 4: 4.

14 Une classe d'hommes, la troupe des témoins de Jéhovah, est résolue à faire « l'œuvre d'un évangéliste », cela pendant et jusqu'à la fin de la période d'après-guerre. Le rapport de leur activité témoigne que depuis 1918 jusqu'à ce jour, ils ont continuellement prêché l'évangile du Royaume. Au mois d'août de l'an dernier [en 1943] (en Australie en septembre 1943), le quatrième jour du « Congrès Théocratique des Proclamateurs Unis », congrès relié à 60 villes du globe et qui eut plus de 90.000 auditeurs, ils prirent une résolution dont voici la fin: « Nous étant entièrement consacrés à Dieu pour accomplir sa volonté et suivre les traces de Jésus-Christ, nous reconnaissons notre devoir qui consiste à être des proclamateurs de l'évangile. C'est pourquoi nous maintiendrons notre intégrité, jusqu'à la fin définitive de l'organisation de Satan et de sa création d'après-guerre destinée à dominer l'humanité, en continuant à prendre fermement position pour le règne de Jéhovah et à ne jamais nous relâcher de proclamer à toutes les nations que « le Royaume de Dieu est venu ». Immédiatement après avoir accepté cette résolution avec enthousiasme, le livre: « Le Royaume de Dieu est venu » fut mis à la disposition (en anglais) des auditeurs pour le répandre durant l'époque de l'après-guerre.

15 Les saintes Ecritures nous donnent la pleine assurance que Dieu le Tout-Puissant et son Roi Jésus-Christ — après avoir aidé les témoins de Jéhovah à supporter les persécutions du système nazi-fasciste-religieux et à porter bien haut et jusqu'à ce jour la bannière de l'évangile du Royaume — les assisteront également à l'avenir pour prêcher « cette bonne nouvelle », jusqu'à la fin de l'organisation mondiale de Satan. Si la majorité des hommes de toutes les nations sont victimes de la ruse du diable et détournent volontairement leurs oreilles de la vérité, les témoins de Jéhovah doivent cependant continuer à prêcher avec persévérance et sans se laisser décourager. En agissant ainsi, ils deviendront parfaits par l'obéissance et l'intégrité dont ils feront preuve envers Dieu. Ils n'écouteront jamais la propagande du monde et ne prêcheront pas ses fables. Ils ne chercheront pas à plaire à des gens qui désirent entendre ce qui satisfait leur égoïste vanité et le sentiment de leur propre justice. Ils obéiront à Dieu plutôt qu'à ceux qui lui résistent et tiendront ferme dans la liberté par laquelle Christ les a affranchis. — Gal. 5: 1; voir la *version de l'abbé A. Crampon.*

16 La prophétie biblique indique qu'une œuvre mondiale doit être accomplie par ce peuple consacré à Jéhovah, cela en dépit des difficultés les plus grandes et de l'opiniâtre résistance qui lui sera opposée. Les possibilités de propager l'évangile, possibilités qui sont offertes au peuple de Dieu — surtout en ce qui concerne les hommes de bonne volonté disséminés qui, s'ils ne sont pas atteints, courent le danger d'être détruits à Armaguédon — constituent pour lui un défi. Ce peuple est «petit» quant au nombre. Ses membres sont-ils bien armés pour s'acquitter de la haute mission dont ils sont chargés? Sont-ils suffisamment organisés pour répondre à toutes les exigences de cette œuvre finale si étendue? Aucun d'eux ne porte de titres sonores tels que « évêque », « archevêque », « diacre », « diacre-cardinal », « presbytérien », « ancien », « prêtre » et « père », comme c'est le cas dans les institutions religieuses. Ils sont organisés d'une manière tout différente de celle adoptée par les systèmes religieux. Mais, sont-ils organisés selon les instructions de l'Ecriture, c'est-à-dire selon la volonté expresse de Dieu? Telle est la question à résoudre?

L'organisation théocratique

17 Pour qu'une organisation terrestre quelconque soit approuvée de Dieu et qu'il puisse l'utiliser pour accomplir l'œuvre de prédication de « cet évangile du Royaume », il faut que cette organisation soit théocratique. En d'autres termes: Elle doit être organisée selon cette vérité biblique: Jéhovah Dieu est le Souverain suprême et Jésus-Christ qui lui est soumis est le Chef qu'il a choisi, Chef de l'assemblée de son peuple. De plus, son organisation doit agir selon la volonté du Très-Haut et non suivant l'opinion démocratique du peuple. Les membres du peuple ne sont pas les dirigeants souverains, et ses fonctionnaires ne sont pas seulement des serviteurs du peuple que celui-ci a installés lui-même pour occuper ces postes. Tous les membres de la partie visible de l'organisation théocratique terrestre sont les serviteurs du Très-Haut dont ils doivent faire la volonté, selon leur promesse solennelle. Les frères choisis parmi eux — qui ont été désignés pour faire un certain travail et en portent la responsabilité — ne sont pas les serviteurs du peuple qui devraient obéir à ses ordres, mais ils sont les serviteurs de Dieu, du Souverain de la Théocratie. C'est à lui qu'ils doivent rendre compte, s'ils se tiennent debout, ou s'ils tombent, cela regarde leur Maître. Ainsi donc son peuple consacré forme un corps de serviteurs qui servent Dieu et Christ.

18 Les témoins de Jéhovah sont par conséquent membres de son organisation théocratique, mais ils ne sont pas La Théocratie et ne cherchent pas à en édifier une, la Théocratie étant le Royaume de Jéhovah, dirigé par Christ, Royaume dont ils ne sont que les proclamateurs, les représentants et ambassadeurs visibles. (II Cor. 5: 20) Ils doivent affermir leur vocation et leur élection, afin qu'à leur mort l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ leur soit pleinement accordée. (II Pierre 1: 10 et 11) S'adressant à eux comme à son « serviteur », à sa corporation de « serviteurs », le Très-Haut leur dit prophétiquement: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi... C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger; vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu... Je suis l'Eternel [Jéhovah], votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi. » (Esaïe 43: 10 à 12 et 15) Jésus-Christ ne fait pas exception à la règle théocratique stipulant que Jéhovah est le Très-Haut et dirige son organisation selon sa volonté. Christ est le plus élevé des serviteurs du Tout-Puissant, le serviteur prin-

14 Qui est fermement résolu à faire « l'œuvre d'un évangéliste »? Quels sont les faits prouvant qu'ils s'en acquitteront jusqu'à la fin de l'époque d'après-guerre?

15 a) Comment savons-nous que les témoins de Jéhovah sont capables de prêcher « cette bonne nouvelle du Royaume »?
b) Que doivent-ils faire, même si la majorité des hommes détournent leurs oreilles de la vérité?

16 a) Vues à la lumière des prophéties bibliques quelles sont les possibilités actuelles constituant un défi pour le peuple de Dieu?
b) Quelles sont les questions qui se posent, concernant le peuple de Dieu, devant être résolues?

17 Pourquoi l'organisation doit-elle être « théocratique »? Quelle signification cela a-t-il par rapport à l'organisation?

18 a) Pourquoi les témoins de Jéhovah ne sont-ils pas La Théocratie ou n'en sont-ils pas les constructeurs?
b) Comme quoi Jéhovah désigne-t-il ses témoins? Comment savons-nous que Jésus-Christ ne fait pas exception à cette règle théocratique?

cipal de la troupe des témoins de Jéhovah. C'est pourquoi l'apôtre Matthieu applique la prophétie d'Esaïe 42:1 à 4 à Christ et dit qu'en lui se sont réalisées les paroles ultérieures de Jéhovah: « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations... Et les nations espéreront en son nom. » — Mat. 12:15 à 21.

19 A la fin de ce monde, lorsque Jésus-Christ vint dans son temple pour juger ses disciples, un reste de son Eglise ou des membres de son corps se trouvait sur la terre. Il groupa ces fidèles en un corps de serviteurs qui firent leur service sous sa direction, car il était leur Chef. C'est précisément cette manière d'agir, touchant le « reste », que Christ a prédite: « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24:45 à 47) C'est pour les motifs susmentionnés que dans les rangs du reste des témoins de Jéhovah, témoins consacrés, engendrés de l'esprit de Dieu et oints, on utilise l'expression *serviteurs*. Cette expression les caractérise comme étant serviteurs de Dieu et non des hommes. A eux s'adressent ces paroles: « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes (serviteurs des hommes, *autre version*). » — I Cor. 7:23.

20 Les évêques, les diacres et les anciens ne sont-ils pas des membres légitimes de l'organisation visible de Dieu? Nos bibles françaises n'en font-elles pas mention? Ne donnent-elles pas des directives concernant leurs nominations? Celui qui pose de telles questions nous renverra à la première épître de Paul à Timothée (3:1 à 13), où nous lisons: « Cette parole est certaine: Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable... Les diacres aussi doivent être honnêtes... Car ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable. » Et dans l'épître à Tite (1:5 à 9): « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville... Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu... attaché à la vraie parole... » Des catholiques romains possédant la version revisée de l'abbé *A. Crampon* mentionneront le verset 28 du vingtième chapitre des Actes: « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang.»

21 Lorsque nous étudions cette question n'oublions pas que les versions de *Louis Segond*, de l'abbé *A. Crampon* ainsi que d'autres ont été traduites de l'hébreu et du grec par des religionistes faisant partie d'organisations dans lesquelles de soi-disant « évêques », « diacres » et « anciens » occupent ces charges-là. Ces traducteurs ont donc admis ces expressions dans la Bible française, afin d'appuyer le système établi dans leurs églises. En agissant ainsi ils permirent que des titres honorifiques fussent attribués aux ecclésiastiques, cela afin d'éveiller chez d'autres gens la vénération envers ces religionistes. C'est ainsi que les troupeaux religieux tombèrent dans un piège; dès lors ils devinrent les serviteurs des ecclésiastiques qui les oppriment et les exploitent. « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé. » (Proverbes 29:25) Le jeune Elihu, que Dieu choisit comme prophète, a dit: « Je n'aurai point égard à l'apparence (qu'il ne m'arrive pas d'être partial, *J. F. Ostervald*), et je ne flatterai personne (je ne donnerai pas de titres flatteurs à l'homme, *bible anglaise*); car je ne sais pas flatter. Mon créateur m'enlèverait bien vite. » (Job 32:21 et 22) Il n'est donc pas étonnant que les ecclésiastiques titrés citent Elihu à contre-cœur.

Surveillants, surintendants

22 Le terme employé par les apôtres Paul et Pierre et que les traducteurs — les catholiques et les protestants — ont rendu par « évêque » est *episkopos* [accent tonique sur le *i*]. L'expression *episkopé* [accent tonique sur la dernière syllabe], de la même famille, a été traduite par « épiscopat ». Ces deux termes furent utilisés des siècles avant l'époque des apôtres Paul et Pierre; ils se trouvent dans la première traduction grecque des écrits hébreux, traduction connue sous le nom de « version des Septante ». Les apôtres Paul et Pierre se servirent de cette version pour leurs études bibliques. Dans la « version des Septante », les expressions *episkopos* et *episkopé* figurent par exemple dans les Nombres (4:16), où nous lisons: « Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, aura sous sa surveillance (est *surveillant de...*, *episkopos*) l'huile du chandelier, le parfum odoriférant, l'offrande perpétuelle et l'huile d'onction; il aura sous sa surveillance (*episkopé*) tout le tabernacle » etc. Le mot *episkopos* qui paraît dans la version des Septante a été rendu par « commandants » (« capitaines », *David Martin* et *J. F. Ostervald*), cela dans les Nombres, chapitre 31, verset 14: « Et Moïse s'irrita contre les *commandants* de l'armée, les chefs de milliers et les chefs de centaines, qui revenaient de l'expédition. » Dans le Psaume 109, verset 8, auquel l'apôtre Pierre se réfère dans le livre des Actes (1:20), la version des Septante utilise le mot *episkopé* pour « charge ». Voici ce qu'on y lit: « Que ses jours soient peu nombreux, qu'un autre prenne sa *charge*! » Le passage biblique d'Actes 1:20 est ainsi conçu [selon la version de *J. N. Darby*]: « Car il est écrit dans le livre des Psaumes: ... Qu'un autre prenne *sa charge de surveillant* [*episkopé*]. » La version des Septante emploie aussi *episkopos* pour *surveillants*, cela dans le livre d'Esaïe, chapitre 60, verset 17, où Jéhovah parle de son organisation théocratique et dit: « Au lieu de l'airain, je t'apporterai de l'or, et... je rendrai tes princes paisibles et tes *surveillants* équitables. » — Traduction littérale du texte de la version des Septante.

23 Les termes *episkopos* et *episkopé* n'étaient pas destinés à devenir des titres honorifiques, mais ils furent employés pour désigner un service dans l'organisation de Dieu, service qui était un privilège et comportait aussi une responsabilité. A son origine, le mot *episkopos* avait le sens de *surveillant*, tandis que *episkopé* signifiait *surveillance* ou *charge de surveillant*. Comme un surveillant est chargé de visiter, d'inspecter, le vocable *episkopé* est aussi rendu par *visiter, visitation, visite.* Notons dans l'évangile de Luc (19:44), l'emploi de ce mot ayant trait à l'examen de la nation d'Israël, examen fait par Christ, au nom de son Père: « ... tu n'as pas

19 a) Que fait Jésus, selon sa prédiction, du reste des membres de son corps?
b) Quelle est l'expression utilisée dans les rangs du « reste » et dans quel sens l'emploie-t-on surtout?

20 Quelles sont les questions qui se posent touchant les évêques, les anciens et les diacres? Quels passages bibliques mentionne-t-on à ce sujet?

21 a) A quoi devons-nous penser, lorsque nous étudions cette question, par rapport à nos bibles françaises? Quelles en furent les conséquences?
b) De quelle manière Dieu nous a-t-il mis en garde contre ces choses?

22 Quels sont les termes grecs que les traducteurs français ont rendu par « évêque » et « épiscopat »? Où et comment ces expressions ont-elles été utilisées bien avant l'époque des apôtres?

23 a) Quel est le sens des termes grecs **episkopos** et **episkopé**? De quel verbe dérivent-ils?
b) Citez quelques exemples bibliques ayant ce sens.

connu le temps où tu as été *visitée* (le temps de ta *visitation, David Martin*).» Voici comment l'apôtre Pierre s'exprime en s'adressant aux chrétiens (I Pierre 2:12): «... afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les *visitera* (au jour de la *visitation, David Martin;* au jour de sa *visite, Abbé A. Crampon*).» Ce terme grec dérive du verbe *episkopéïn.* En lisant dans la première épître de Pierre, chapitre 5, verset 2 (version de *Lausanne*), vous constaterez que l'idée fondamentale de cette expression est surveillance, telle celle exercée par un berger sur ses brebis: «Paissez le troupeau de Dieu qui est parmi vous; *exerçant la surveillance* non par contrainte, mais de bon gré; non pour des gains honteux, mais de bon cœur.» La version de l'*abbé A. Crampon* est ainsi conçue: «Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, *veillant sur lui...*» Dans les Actes (20:28) la version de *Lausanne* rend le sens exact d'*episkopos,* alors que l'apôtre Paul dit aux anciens d'Ephèse: «Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau dans lequel le saint-esprit vous a établis *surveillants* pour paître l'Assemblée de Dieu.»

24 La version de *Lausanne* ne favorise aucunement l'adjonction de titres, comme celui d'«évêques», par exemple. Voici ce qui est clairement exprimé dans la première épître à Timothée, chapitre 3, versets 1 et 2: «Si quelqu'un aspire à une *charge de surveillant* [*episkopé*], il désire une œuvre bonne. Il faut donc que le *surveillant* [*episkopos*] soit irréprochable», etc.

25 Des hommes égoïstes embrassèrent la religion et cherchèrent — en créant des titres et de hautes fonctions — à exercer leur autorité sur les humains, c'est pourquoi ils ont perdu de vue la signification primitive des expressions bibliques et ne savent pas comment les employer. Dans les grands systèmes religieux de nos jours on considère les soi-disant «évêques» comme étant les successeurs des apôtres de Jésus-Christ. Chaque évêque a sous sa juridiction un territoire plus ou moins grand ou est établi sur un certain nombre d'habitants qui appartiennent à quelques communautés religieuses sous la surveillance d'ecclésiastiques de rang inférieur. Chaque circonscription ou «diocèse» n'a qu'un seul évêque, un seul membre du clergé est promu à l'épiscopat. Tandis qu'ils recherchaient des charges encore plus élevées et plus influentes, des religionistes imaginèrent celle d'archevêque qui régit tout ce qui se trouve dans son prétendu «archevêché» et a la prééminence sur plusieurs évêques et leurs diocèses. De cette manière on a construit un grand nombre de fonctions religieuses qui atteint son faîte avec le soi-disant *papa* [nom latin pour «père»] ou *pape* appelé aussi l'«évêque de Rome».

26 De telles coutumes religieuses ne sauraient avoir la signification qu'ont les termes *episkopos* (surveillant) et *episkopé* (surveillance), employés dans l'Eglise théocratique chrétienne, au temps des apôtres de Christ. Au lieu d'utiliser l'expression *episkopos* pour désigner un «évêque» établi sur un certain nombre de communautés se trouvant dans son diocèse, la Parole de Dieu prouve qu'à l'époque où fonctionnait cette organisation théocratique, il y avait quelques surveillants (*episkopos*) dans chaque groupe ou assemblée. Nous citons un exemple. Voici comment l'apôtre Paul commence l'épître qu'il adresse à l'assemblée de Philippes, en Grèce: «Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres.» Selon les versions de *J. N. Darby* et de *Lausanne* «les surveillants et les serviteurs [de l'assemblée]». La version anglaise de *Goodspeed* dit: «Aux surintendants et aux adjoints». — Phil. 1:1.

27 Après avoir démontré le vrai sens du mot *episkopos,* ces versions annulent le profond respect qu'inspire le titre d'«évêque» et rendent à la traduction française de la Bible sa signification réelle et son intelligibilité. De plus, les paroles susmentionnées de l'apôtre Paul prouvent que dans l'assemblée de Philippes, il y avait plusieurs *surveillants* ou *surintendants* (traduction incorrecte: «évêques»). Ce fait réfute la présomptueuse affirmation selon laquelle les évêques seraient les successeurs des apôtres, les systèmes religieux qui brillent avec ces «évêques» seraient apostoliques et constitueraient donc une partie de «la vraie Eglise» ou «de la seule Eglise». Par le vocable «évêques», la religion a dénaturé le sens du mot *episkopos.*

28 Le fait que plusieurs *surveillants* (traduction incorrecte: «évêques») se trouvaient dans chaque assemblée, quelle qu'ait été sa grandeur, et y exerçaient leur activité, ressort aussi d'Ephèse, capitale de la province romaine d'Asie. Lors du dernier voyage de l'apôtre Paul à Jérusalem, son bateau aborda à Milet. Paul débarqua et envoya chercher les anciens d'Ephèse. Voici l'avertissement qu'il leur adressa: «Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau, au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants [traduction incorrecte: «évêques»], pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre Fils.» (Actes 20:16 à 28, *version de J. N. Darby*) L'apôtre Paul ne reconnut aucun de ces surveillants en qualité d'évêque d'Ephèse et de seul responsable de l'évêché de cette ville et d'autres villes ou communes d'un diocèse. Non, l'apôtre Paul considérait *tous* ces serviteurs de l'assemblée d'Ephèse comme les surveillants (*episkopos*) de ce groupe. Il dit qu'ils avaient été établis dans ce service par l'effet du saint-esprit ou de la puissance de Dieu et non pas par des élections démocratiques de l'assemblée. Le saint-esprit agit toujours d'une façon théocratique et accomplit sans cesse la volonté de Jéhovah, le Souverain de la Théocratie.

«Anciens»

29 Ces surveillants étaient des anciens ou des frères dans l'âge mûr, dans le vrai sens du mot, car leur service consistait à s'occuper du bien-être spirituel, de l'ordre et de l'activité du troupeau de Dieu. Ils n'étaient pas anciens à la suite d'un vote exécuté à la façon démocratique ou grâce à un système d'élection quelconque. On ne devient pas ancien par nomination, pas plus qu'un adolescent mineur ne devient vraiment ancien si on lui donne ce titre et qu'on lui assigne des devoirs que seules des personnes dans l'âge mûr peuvent remplir. Dans l'Eglise de Dieu l'expression *ancien* ne désigne pas une fonction, c'est pourquoi il ne saurait y avoir d'«anciens électifs». Un homme devient ancien en croissant comme chrétien, c'est-à-dire en grandissant spirituellement. Cette croissance spirituelle n'exige pas expressément qu'un homme ait atteint un âge avancé, mais qu'il étudie diligemment la Parole de Dieu, qui

24 Que ressort-il des passages de la première épître à Timothée, chapitre 3, versets 1 et 2 de la version de **Lausanne**?

25 A la suite de quels désirs égoïstes et de quels usages les grands systèmes religieux ont-ils perdu de vue la signification primitive de ces expressions bibliques? Quel en fut le résultat?

26 Pourquoi la coutume ayant trait à l'élection des évêques ne saurait-elle avoir la signification qu'ont les termes grecs, ainsi que cela ressort de l'épître aux Philippiens, chapitre 1, verset 1 des versions de **J. N. Darby** et de **Lausanne**?

27 a) Quel est l'effet des versions de **J. N. Darby** et de **Lausanne**?
b) Quelles affirmations religieuses sont réfutées par les paroles susmentionnées de l'apôtre Paul?

28 De quelle manière ce fait ressort-il des paroles qu'adressa l'apôtre Paul aux anciens d'Ephèse, lors de son voyage à Jérusalem?

29 a) Pourquoi ces surveillants sont-ils des anciens, dans le vrai sens du mot?
b) Comment un chrétien devient-il un ancien?

lui sert de guide spirituel, et en acquiert la connaissance. Il doit ensuite mettre en pratique cette connaissance et doit transmettre à d'autres humains les enseignements de la Parole divine. Il va sans dire que cela prend du temps; grâce à leur zèle et à leurs efforts, certains serviteurs font des progrès plus rapides que d'autres. Par conséquent ils atteignent plus vite la condition spirituelle des anciens et arrivent ainsi à la maturité en Christ. Ce n'est pas uniquement par leurs propres efforts qu'ils obtiennent ce résultat, mais avant tout par l'esprit de Dieu qui agit sur eux. L'aide qu'ils reçoivent de leurs frères est aussi précieuse, elle active leur croissance chrétienne.

30 Le terme grec traduit par « ancien » est *presbýteros* [prononcez: presb ú teros]. Pris dans son sens littéral il signifie « celui qui est plus âgé » ou « celui qui est dans l'âge mûr ». C'est le comparatif du vocable *presbýtes,* comparatif que l'apôtre Paul applique à lui-même, lorsqu'il écrit à Philémon (verset 9): « C'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse une prière, étant ce que je suis, Paul, vieillard (avancé en âge, *J. F. Ostervald*; ancien, *David Martin*). » L'apôtre Paul ne se parait pas d'un titre, mais faisait allusion à son âge assez avancé. Bien des années s'étaient écoulées depuis qu'il avait été témoin de la lapidation d'Etienne. (Actes 7:58) L'apôtre Jean parle aussi de lui-même comme d'un « ancien », mais cette expression n'est pas un titre. Voici ce qu'il écrit: « L'ancien, à Kyria l'élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité » et « l'ancien, à Gaïus, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité .» (II Jean 1; III Jean 1) C'est à la fin de sa vie terrestre, lorsqu'il était très âgé, que l'apôtre Jean écrivit ces lettres. A cette époque-là, il avait également atteint la croissance spirituelle dans sa plénitude, aussi l'expression « ancien » était-elle indiquée.

31 Cependant le texte d'Actes 14, verset 23, ne prouve-t-il pas que le service d'un ancien était une fonction dans l'Eglise et que celui qui s'en acquittait avait été choisi ou nommé? Ce passage scriptural se rapporte à l'apôtre Paul et à Barnabas et est ainsi conçu: « Ils firent *nommer* (établir, *J. F. Ostervald*; choisir, *version allemande*) des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. » A ce sujet il serait intéressant d'examiner les directives que l'apôtre Paul donne à Tite, en ces termes: « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville. » — Tite 1: 5.

32 Selon l'Ecriture ces textes ne peuvent signifier qu'il faille donner le titre d'« ancien » à des hommes de l'assemblée remplissant les « *fonctions* des anciens », cette expression (dans ce sens-là) ne figurant pas dans la Bible. Selon Actes 22, verset 5, l'apôtre Paul s'adressant à la populace juive dit: « Le souverain sacrificateur et tout le collège des anciens m'en sont témoins. » L'expression « collège des anciens » est la traduction d'un seul mot, du terme original (grec) *presbyterion* [prononcez: presbuterion] qui veut dire corps, groupe ou assemblée des anciens. (I Timothée 4: 14) Des traducteurs rendent le vocable *presbyterion* comme suit: « Le souverain sacrificateur même m'en est témoin, et *tout le corps des anciens.* » (*J. N. Darby* et la *version de Lausanne*) « Le grand-prêtre et *tous les anciens* m'en sont témoins. » (*Version de l'abbé A. Crampon*) « Le souverain sacrificateur m'en est témoin, ainsi que *toute l'assemblée des anciens.* » (*Synodale, David Martin, J. F. Ostervald*) Les expressions *tout le corps des anciens, tous les anciens,* et *toute l'assemblée des anciens* ne désignent évidemment pas une *fonction.* Quelle est donc le sens scriptural de l'expression « établir des anciens »? — Tite 1: 5, *Louis Segond, David Martin* et *l'abbé A. Crampon.*

33 Cette expression signifie nommer des frères — qui sont reconnus comme étant des anciens spirituellement — à certains postes importants au sein de l'assemblée. Il ne s'agit point de désigner ou d'établir quelqu'un comme ancien au moyen de votes. Les personnes qualifiées pour occuper une charge pleine de responsabilités sont celles qui portent des fruits en ce qui concerne leur façon de parler, d'enseigner et de se conduire, et qui par cela même sont parvenues à la maturité en Christ et sont par conséquent des « anciens ». C'est à ces anciens, selon les paroles de l'apôtre, que doivent être confié des fonctions dans l'Eglise. La règle stipulait que ceux qui furent nommés comme surveillants (*episkopos*) sur le troupeau de Dieu devaient être des anciens et que leur nomination devait se faire dans l'esprit de Dieu. Ce fait ressort nettement du récit biblique. Par exemple l'Ecriture sainte relate qu'à l'époque où l'apôtre Paul s'arrêta à Milet, sur la côte de l'Asie Mineure, il « envoya chercher à Ephèse les anciens de l'Eglise. Lorsqu'ils furent arrivés vers lui, il leur dit: « ... Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint-esprit vous a établis évêques [surveillants], pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » — Actes 20: 17 à 28.

34 Dans son épître à Tite (1: 5 à 7) l'apôtre Paul fait mention de la condition théocratique exigée — être un ancien, mûr spirituellement — de celui qui est nommé en qualité de surveillant: « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles (désobéissants, *J. F. Ostervald*). Car il faut que l'évêque [surveillant, *episkopos*] soit irréprochable, comme économe de Dieu. »

35 De plus l'apôtre Pierre montre clairement que des anciens sont préposés à la surveillance de l'assemblée, de l'héritage de Dieu. L'apôtre appuie sur ce fait en disant: « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde [*episkopéin:* surveiller], non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement. » (I Pierre 5: 1 et 2) Cela montre que les surveillants établis dans le troupeau de Dieu étaient des anciens. Ils furent nommés pour accomplir un service, non pas *pour être* des anciens, mais parce qu'ils étaient des anciens. La charge qu'ils devaient remplir n'était rien d'autre que le service de surveillance qui ne pouvait être confié qu'à ceux étant déjà parvenus à la maturité spirituelle.

30 a) Quel est le terme grec qu'emploie l'apôtre Paul? Quelle signification a-t-il?
b) Comment les apôtres Paul et Jean usèrent-ils de ce mot pour montrer que ce n'est pas un titre?
31 Quels sont les textes scripturaux cités généralement pour prouver que le service d'un ancien est une fonction à laquelle un serviteur est nommé par un vote?
32 L'expression « collège des anciens » désigne-t-elle une fonction? Que ressort-il des différentes traductions du livre des Actes, chapitre 22, verset 5?
33 a) Que signifie et qu'indique l'expression biblique « établir des anciens »?
b) Quel rôle joue le saint-esprit dans cette question, ainsi que cela ressort du livre des Actes, chapitre 20, verset 28?
34 Comment la même exigence spirituelle est-elle formulée dans l'épître à Tite, chapitre 1, versets 5 à 7?
35 Comment l'apôtre Pierre explique-t-il que les anciens seuls peuvent être nommés comme surveillants?

[36] C'est à ces anciens-là que doit être transmis tout ce qui se rapporte au progrès spirituel de l'assemblée ou Eglise. Ayant été actifs dans le service de Dieu et ayant gardé leur intégrité envers le Tout-Puissant, malgré des épreuves et des tentations, ils ont mûri dans la connaissance et se sont développés spirituellement. Lorsque la famine qui sévit à l'époque de l'empereur Claude fut prédite à l'assemblée d'Antioche en Syrie, que firent les disciples et quelles furent les personnes à qui une mission fut confiée? Nous lisons le récit biblique: « Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours [*diakonía*, contribution] aux frères qui habitaient la Judée. Ils le firent parvenir » — à qui? — « aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul. » (Actes 11: 29 et 30) Barnabas et Saul (ou Paul) étaient des anciens; c'est eux qui furent chargés de transmettre l'aide. Dans les assemblées de la Judée, ils devaient remettre les contributions aux anciens ou aux frères dans l'âge mûr, afin que ceux-ci pussent surveiller la répartition des secours, répartition qui devait se faire équitablement. L'apôtre Pierre était sans doute un de ces anciens.

[37] Bien que l'apôtre Pierre déclarât être un ancien, il y en avait encore d'autres, dans l'assemblée de Jérusalem, mais ils n'étaient point apôtres comme lui. Ce fait ressort du récit biblique du livre des Actes (15: 2 à 23). La troublante question qui fut posée était de savoir si les chrétiens non-juifs devaient se faire circoncire comme les Juifs.

« Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion [à Antioche]; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les *apôtres* et les *anciens*, pour traiter cette question... Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, les *apôtres* et les *anciens*, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux... Les *apôtres* et les *anciens* se réunirent pour examiner cette affaire. » Après l'avoir discutée à fond, elle s'éclaircit, grâce à l'esprit de Dieu agissant sur eux. Ils décidèrent d'écrire une lettre qu'ils enverraient. « Alors il parut bon aux *apôtres* et aux *anciens*, et à toute l'Eglise, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude appelé Barsabas et Silas, hommes considérés entre les frères. Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue: Les *apôtres*, les *anciens*, et les frères, aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut! » Le rapport ultérieur montre que de leur côté Paul et Silas s'acquittèrent fidèlement de l'œuvre qui leur fut confiée en qualité d'anciens: « En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des *apôtres* et des *anciens* de Jérusalem. Les Eglises se fortifiaient dans la foi et augmentaient en nombre de jour en jour. » — Actes 16: 4 et 5.

[38] La manière d'agir susmentionnée fait clairement ressortir le fait que « les apôtres et les anciens » à Jérusalem furent priés de donner leur avis. C'est dirigés par l'esprit saint qu'ils prirent toutes les décisions, afin que les chrétiens non-juifs pussent s'y conformer et qu'ils servissent comme corps dirigeant de l'Eglise ou de l'organisation théocratique de toute la terre. Cela ne signifie pas que les personnes constituant ce corps dirigeant aient été infaillibles, mais elles s'attendaient à être dirigées par l'esprit de Dieu. Les noms ou désignations des différents services pour lesquels les apôtres et d'autres anciens ont été établis n'ont pas été mentionnés. (Actes 21: 17 et 18) Toutefois, pour être un groupe bien organisé en vue d'accomplir le travail assigné dans un secteur, un service déterminé fut confié aux frères dans l'âge mûr, aux apôtres et à d'autres fidèles. Bien des choses devaient être réglées, aussi était-il nécessaire de désigner certaines personnes qui s'en occuperaient. En outre, n'oublions pas que le saint-esprit de Dieu agissait dans l'assemblée de Jérusalem, ainsi que cela est décrit dans l'épître aux Ephésiens (4: 1 à 12) et dans la première épître aux Corinthiens (12: 27 à 31, 4 à 11). L'assemblée de Jérusalem fut le premier groupe qui a été fondé. Le corps dirigeant de toutes les assemblées chrétiennes de la terre entière se trouvait dans l'Eglise de Jérusalem, aussi longtemps que cette ville subsista ou que les apôtres y restèrent.

[39] En vue d'être organisés pour l'œuvre finale qui s'accomplit dans ces derniers jours, il doit également y avoir aujourd'hui une organisation dirigeante conduite par Christ. Néanmoins, les « anciens électifs » et les hommes portant d'autres titres ronflants, tels que « évêques » etc. ne sauraient être mis en ligne de compte. Ces personnes titrées appartenant aux systèmes religieux s'opposent à l'œuvre finale exécutée par l'organisation théocratique de Jéhovah. Afin de bénéficier de la lumière qui — en poursuivant l'étude de ce thème — tombe sur la vraie organisation du peuple consacré à Jéhovah et nous révèle combien elle est nécessaire, en ces derniers jours qui exigent des décisions catégoriques, nous renvoyons nos lecteurs à l'article suivant.

36 a) A qui devait être confié tout ce qui se rapportait au progrès spirituel? Pourquoi en était-il ainsi?
b) Comment cela est-il démontré par la répartition de l'aide apportée lors de la famine qui sévit à l'époque de l'empereur Claude?
37 a) Outre les apôtres, y eut-il encore d'autres anciens dans l'Eglise de Jérusalem?
b) Comment cela ressort-il du récit concernant la circoncision et les chrétiens non-juifs?
38 a) En qualité de quoi ces apôtres et ces anciens ont-ils servi en commun?
b) Pourquoi certains services furent-ils confiés à tous ces anciens, outre les services mentionnés dans l'épître aux Ephésiens, chapitre 4 et dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 12?
39 a) Que doit-il également y avoir aujourd'hui?
b) Pourquoi les « anciens électifs » et les hommes titrés ne sont-ils pas mis en ligne de compte?

L'organisation théocratique en fonction

« Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole... Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. » — Actes 8: 4 et 12.

LA BONNE NOUVELLE de Jéhovah concernant le gouvernement théocratique ou le Royaume de son Fils bien-aimé ne peut être supprimée. Ceux qui haïssent cet évangile ont recours à des méthodes illégales et violentes pour le réprimer, mais c'est en vain. Pour empêcher que ce message de sauvetage parvienne au peuple qui se meurt, ils cherchent à supprimer l'organisation groupant les personnes qui remplissent leur devoir envers Dieu, en prêchant la bonne nouvelle de son Royaume. Dans certains endroits, ils réussissent même

à disperser les porteurs du message divin. Mais le succès que remporte l'ennemi contribue à une propagation plus vaste encore de l'évangile, car les proclamateurs ne cessent de prêcher. Tel fut le résultat, lorsqu'au premier siècle les contempteurs religieux de la vérité cherchèrent à détruire, à Jérusalem, l'organisation ou l'Eglise chrétienne. Le résultat est le même de nos jours, lorsque par exemple les nazis, les fascistes et les religionistes conspirent pour détruire l'organisation de ceux qui annoncent au monde entier l'établissement du règne théocratique de Jéhovah, par Christ. Même si l'opposition et les persécutions religio-totalitaires dispersent ou déracinent un grand nombre de ces laborieux proclamateurs, elles ne peuvent cependant ni supprimer l'organisation ni arrêter la campagne d'éducation, grâce à laquelle les hommes de toutes les nations peuvent s'instruire sur la Théocratie. Pourquoi cette opposition existe-t-elle? Parce que les ennemis de l'évangile combattent contre Dieu.

2 Ce présent exposé est la suite de l'article précédent intitulé « Organisés pour l'œuvre finale » — et nous le publions pour mieux faire comprendre à nos lecteurs l'organisation dont Jéhovah se sert pour évangéliser toutes les personnes de bonne volonté. A l'aide de témoignages bibliques, l'article précédent nous révèle que l'organisation des personnes consacrées — auxquelles Dieu a confié la prédication de la bonne nouvelle de son Royaume — doit être théocratique et qu'elle l'est en effet. Le Royaume est théocratique en ce sens qu'il est de Dieu; c'est Dieu qui le gouverne, et Jésus-Christ, le Roi et serviteur principal de Jéhovah, est soumis au Dieu tout-puissant et agit conformément à la volonté divine. Selon la loi et le commandement que Dieu donne au Roi intronisé par lui, Jésus-Christ doit dominer au milieu de ses ennemis et veiller à ce que la bonne nouvelle du Royaume soit d'abord prêchée dans le monde entier. Après cette « œuvre étrange », il doit détruire dans la plus terrible des guerres de l'histoire de toute la création — la bataille d'Armaguédon — toutes les personnes et organisations qui haïssent le Royaume de Dieu et s'opposent à lui. En conséquence, l'organisation visible et terrestre des proclamateurs de son Royaume doit être théocratique, sinon Dieu ne peut s'en servir. Pourquoi pas? Parce que *théocratique* signifie: organisé, administré, gouverné par Dieu, soumis entièrement à sa volonté et à ses desseins, pour les accomplir.

3 L'œuvre accomplie par la partie visible de l'organisation théocratique de Jéhovah est l'œuvre de Dieu et elle se fait par obéissance à sa volonté et à son ordre. Si cette œuvre ou cette entreprise venait des hommes et si l'organisation avait été édifiée par des personnes religieuses, tant l'œuvre que l'organisation seraient détruites par les ennemis qui la combattent.

4 L'organisation des témoins de Jéhovah doit donc être théocratique, c'est-à-dire organisée d'après la Parole de Dieu et non selon les systèmes religieux et ecclésiastiques. A l'époque apostolique, les fidèles membres de l'organisation théocratique refusèrent de se laisser guider par des chefs religieux qui leur ordonnaient de cesser d'agir conformément à la volonté divine. Ils déclarèrent: « Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Les membres du reste des témoins de Jéhovah, qui constituent l'organisation théocratique visible, répondent en termes semblables aux ecclésiastiques et gouvernants religio-totalitaires. — Actes 5: 29.

5 L'organisation ne doit pas être fondée ou édifiée selon des idées et théories de religionistes ou de politiques. L'organisation théocratique n'est pas politique. Elle représente et sert le Royaume de Dieu, qui n'est pas de ce monde, tandis que la politique et la religion sont de ce monde et sont liées. L'organisation théocratique ne peut agir selon les lois édictées par des gouvernements humains que si ces lois ne sont pas en contradiction avec la loi divine de la justice et de la sainteté. Si, incités par la religion ou le démonisme, des législateurs et gouverneurs politiques édictent des lois et des décrets contre le peuple consacré à Jéhovah, contre l'œuvre dont Dieu l'a chargé et contre la véritable adoration divine, les témoins du Très-Haut persisteront à agir selon la justice divine et combattront pour la liberté de l'adorer et de le servir, liberté que Dieu leur octroie. Cette manière d'agir théocratique assurera à tous les hommes de bonne volonté la bénédiction conduisant à la vie éternelle.

6 Dans l'organisation théocratique que le Roi Jésus-Christ fonda à la Pentecôte, des apôtres et des anciens veillaient aux intérêts de la Théocratie. Il ne s'agissait pas d'« anciens électifs », mais leur maturité spirituelle, due à une étude consciencieuse et à la pratique, avait fait d'eux des anciens. Outre les apôtres, il y avait plusieurs autres anciens. Ceux-ci revêtaient une charge moins importante dans l'Eglise, mais avaient cependant une certaine surveillance (*episkopé)* spirituelle. Considérons l'exemple suivant; il nous montre les devoirs qui leur incombaient.

7 En ces temps-là, les membres de l'assemblée à Jérusalem avaient tout en commun. Chacun recevait de la caisse commune ce dont il avait besoin. Le nombre des disciples augmentant, les Juifs parlant le grec murmurèrent contre les Juifs indigènes, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution de la nourriture, distribution qui se faisait chaque jour. « Les Douze, ayant alors convoqué une réunion de tous les disciples, leur dirent: Il n'est pas convenable que nous délaissions la parole de Dieu pour faire le service des tables (pour tenir les comptes, *version américaine de Goodspeed*). Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes de bon renom, pleins du saint-esprit et de sagesse, que nous chargerons de ce service. Et pour nous, nous continuerons de nous appliquer à la prière et au ministère [*diakonia*] de la parole. Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Etienne, homme plein de foi et du saint-esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche; et ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. — Actes 6: 1 à 6, *version synodale*.

8 Bien que l'assemblée de Jérusalem fit les recommandations, elle les fit d'une manière théocratique et sur la demande du corps dirigeant, les « Douze », auxquels étaient associés d'autres anciens. Ces recommandations furent ensuite soumises aux Douze qui, après avoir prié — et pour montrer qu'ils les autorisaient — imposaient les mains aux sept hommes recommandés à entrer en service. C'est ainsi que l'assemblée reconnaissait le procédé théocratique; elle observait la règle théocratique et s'y conformait.

9 Les religionistes désignent généralement ces sept hommes sous le nom de « diacres » portant le titre et exerçant la charge de diacre. Ils prétendent que ces

---

1 Quel fut le résultat des efforts de l'ennemi cherchant à supprimer l'organisation des prédicateurs de l'évangile, tant au premier siècle que de nos jours?
2 Qu'est-ce que l'article précédent nous montre, quant à l'organisation? Pourquoi doit-elle être ainsi?
3 Pourquoi l'organisation et son œuvre n'ont-elles pas été détruites par les ennemis?
4 Que signifie le fait que l'organisation doit être théocratique? Quelle courageuse déclaration faite à l'époque apostolique devant les chefs religieux montre cela?
5 Pourquoi l'organisation n'est-elle pas politique? Jusqu'à quel point peut-elle agir selon les lois édictées par des gouvernements humains?
6 Qu'est-ce qui valait aux anciens de l'Eglise primitive leur fonction d'anciens? Qu'exerçaient-ils sur l'assemblée?
7 Quel est l'exemple relaté dans les Actes (6: 1 à 6), et ayant trait aux devoirs de ces anciens?
8 Comment l'assemblée procéda-t-elle selon la règle théocratique?
9 Comment pouvons-nous savoir que ces sept hommes n'étaient pas des « diacres électifs » placés sous la direction d'« anciens électifs »?

« diacres » étaient placés, au point de vue spirituel et d'après leur fonction, sous la direction des « anciens ». Mais cela n'est pas exact. La relation biblique montre clairement que ces sept hommes n'étaient pas des « diacres électifs » et qu'il n'était pas question parmi eux du « diacre Etienne » etc.; ils étaient tous des anciens. Déjà à cause des exigences que leur posait le service auquel ils étaient appelés — service comprenant une grande responsabilité — ils devaient être des anciens. C'est pourquoi le corps dirigeant des « Douze » choisit « sept hommes, de bon renom, pleins d'esprit et de sagesse. » (Actes 6:3, *versions anglaises « Diaglott »* et *« Am. Stan. Ver. »*) Ces hommes ne cessèrent pas de prêcher la parole de Dieu, lorsqu'ils furent appelés à faire le service des tables et à en tenir les comptes. On n'aurait pas pu donner le témoignage suivant de quelqu'un qui n'aurait pas été un ancien au point de vue spirituel: « Or, Etienne, plein de foi et de puissance, faisait de grands miracles et de grands prodiges parmi le peuple.» (Actes 6:8, *version de David Martin*) Lorsque des adversaires juifs se mettaient à discuter avec Etienne « ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'esprit par lequel il parlait ». C'est pourquoi ils l'accusèrent injustement et le lapidèrent. (Actes 6:8 à 10; 7:54 à 60) Lorsque, par la persécution qui suivit la mort d'Etienne, ils furent tous dispersés, à l'exception du corps dirigeant — les apôtres — Philippe, serviteur comme Etienne, descendit dans la Samarie, prêcha Christ et fit des miracles.

[10] Cela prouve que Philippe était spirituellement un ancien et qu'à Jérusalem le corps dirigeant reconnaissait son œuvre. Ils envoyèrent à Samarie deux membres du corps dirigeant de l'Eglise, les apôtres Pierre et Jean, qui transmirent le don du saint-esprit aux Samaritains croyants qui s'étaient consacrés à Jéhovah. Le zèle que Philippe déploya dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu lui valut le surnom de « Philippe l'évangéliste ». (Actes 8:1 à 17; 21:8) Il n'était donc pas apôtre.

[11] Les sept hommes, au nombre desquels se trouvaient Etienne et Philippe, étaient des anciens. C'est en cette qualité qu'ils furent appelés à fonctionner comme adjoints des apôtres. Les apôtres, ainsi soulagés, purent se consacrer exclusivement au « ministère de la parole ». Le récit ne spécifie pas si les sept serviteurs avaient des noms comme par exemple celui de « serviteur préposé aux comptes », pour désigner les devoirs qui leur incombaient.

« Président »

[12] Les anciens des divers groupes, anciens qui étaient également les *surveillants* spirituels, présidaient les assemblées des disciples. N'importe quel ancien qui fonctionne comme préposé d'une assemblée en est donc le président. Un autre ancien sera préposé à d'autres affaires du groupe et sera président dans ce cercle restreint. Voici ce qui est écrit à ce sujet: « Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité (que le donateur agisse avec largesse, *autre version*); que *celui qui préside* (le président, *autre version*) le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. » (Romains 12:4 à 8) La version syriaque de *Murdock* dit: « Que celui qui préside le fasse adroitement. » Et celle de *Lausanne*: « [Que] celui qui préside [le fasse] avec empressement. »

[13] Les frères devraient collaborer harmonieusement avec les anciens qui les dirigent fidèlement dans le service du Seigneur. A ce sujet l'apôtre Paul a écrit ce qui suit: « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. » (I Thes. 5:12 et 13) Il ressort de la plupart des versions françaises que le vocable grec *proïstemi* signifie « présider », « être à la tête de », « être préposé à », « diriger ». La version de *l'abbé Glaire* dit: « Nous vous recommandons... de considérer ceux qui travaillent parmi vous, qui vous sont *préposés* dans le Seigneur, et vous instruisent. »

[14] Voici ce que l'apôtre Paul écrivit à Timothée: « Que les anciens qui dirigent bien [qui président bien, *autre version*] soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » (I Tim. 5:17) Au sujet d'une telle « direction » ou « présidence » l'apôtre dit qu'un ancien marié doit diriger « bien sa propre maison » et tenir « ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu? » Pour la même raison, les adjoints ou diacres mariés devraient également « diriger bien leurs maisons ». (I Tim. 3:4. 5 et 12) Les ecclésiastiques et les gens d'église, désireux d'exercer leur autorité sur leurs paroisses, préfèrent interpréter les paroles de l'apôtre de telle façon qu'il y aurait lieu de régner sur d'autres personnes. Mais le vocable (*proïstemi*) dont s'est servi l'apôtre a le sens de tenir bon ordre, de se charger de la direction, de diriger le service de Dieu. Il ne signifie nullement opprimer les frères et sœurs et dominer sur eux.

Diákonos, serviteur

[15] Dans les organisations religieuses de la « chrétienté » il y a des hommes qui portent le titre de « diacre », d'« ancien » et d'« évêque ». L'Ecriture sainte autorise-t-elle à créer une fonction de « diacre » et à désigner du nom de « diacre » celui qui l'occupe? Les religionistes l'affirment, se fondant sur certains textes, et citent l'épître aux Philippiens (1:1). N'oublions pas que la plupart de nos versions françaises, comme par exemple celle de *Louis Segond*, la *Synodale*, celles de *David Martin*, de *J. F. Ostervald*, de *Lemaistre de Saci*, et des abbés *A. Crampon* et *Glaire* ont été traduites par des hommes qui furent associés à des systèmes religieux importants qui conféraient des titres honorifiques, tels que « diacre », etc. La signification exacte du mot employé par l'apôtre est « serviteur ». Si le vocable *diákonos* dont s'est servi l'apôtre est employé pour motiver le titre de « diacre », le sens primitif du mot est voilé, tandis qu'il est rendu hommage à l'humeur et à la vanité d'un dignitaire portant ce titre et pour lequel il serait peut-être humiliant de s'appeler simplement « serviteur ». Quant au texte

10 Quelle mesure le corps dirigeant prit-il à l'égard de l'œuvre de Philippe, en Samarie? Quel était le surnom de Philippe?
11 Qu'étaient donc vraiment ces sept hommes?
12 Quelle était la position des anciens, eu égard aux assemblées et relativement aux autres affaires de l'Eglise? Comment cela ressort-il de diverses versions de la Bible?
13 Quelle devrait être l'attitude des frères et sœurs à l'égard des anciens? D'où ressort-il que le verbe « diriger », employé dans le sens de « présider », « être préposé à » correspond exactement au vocable grec?
14 a) Qu'écrivit encore l'apôtre Paul sur la question relative à la présidence ou direction par les anciens?
b) Quel est le sens du verbe « diriger », selon le vocable grec et contrairement à l'avis des religionistes?
15 Quel est le vrai sens du mot **« diákonos »** dont s'est servi l'apôtre? Comment les religionistes en ont-ils voilé la signification exacte?

en question (Phil. 1: 1), la version de *J. N. Darby* le rend comme suit: « Paul et Timothée, esclaves de Jésus Christ, à tous les saints dans le christ Jésus qui sont à Philippes avec les surveillants et les *serviteurs*. » La version de *Lausanne* dit: « Paul et Timothée, esclaves de Jésus Christ, à tous les saints dans le Christ, Jésus, qui sont à Philippes, avec les surveillants et les *serviteurs* [de l'assemblée] (les *assistants*, les *aides*, les *adjoints*, versions étrangères). »

16 Un diacre est un serviteur. Le mot *ministre* a également le même sens primitif que le vocable *diákonos* employé par l'apôtre, c'est-à-dire « serviteur ». Quiconque assume dans une assemblée du peuple consacré à Jéhovah une responsabilité particulière, devrait se contenter de la dénomination de « serviteur ». Tout ce qui est ajouté au mot « serviteur » devrait indiquer quel est le travail spécial confié à la personne en question, comme par exemple « serviteur préposé aux comptes », « serviteur préposé à la publicité », etc.

17 Ni l'expression *diákonos* par laquelle l'apôtre désigne ces serviteurs dans l'Eglise, ni le vocable *diakonía* qui se réfère à leur service, ne s'applique qu'à eux seuls. Ces termes s'appliquent également à Jésus-Christ, le serviteur suprême de Dieu. Etant le premier et le plus grand parmi ses disciples, il leur dit: « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur [*diákonos*]. » « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur [*diákonos*]. » (Mat. 20: 26; 23: 11) « Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur [*diákonos*] de tous. » (Marc 9: 35; 10: 43) « Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir [*diakonéin*] et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » Mat. 20: 27 et 28.

18 Dans sa condition glorifiée actuelle, Jésus-Christ est le serviteur de Jéhovah. Il brandit l'épée de la destruction contre ceux qui refusent de se soumettre au Très-Haut. Bien que serviteur, il est cependant, avec Jéhovah Dieu, une des « autorités supérieures ». C'est pourquoi l'apôtre Paul avertit les chrétiens, en ces termes: « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu... Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur [*diákonos*] de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur [*diákonos*] de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. » — Rom. 13: 1 à 4.

19 Dans l'organisation théocratique, les véritables disciples de Jésus-Christ sont ses serviteurs. Ils ne peuvent être ni les serviteurs d'ecclésiastiques ni de chefs politiques qui combattent contre Jéhovah et contre sa Théocratie royale, son Royaume. Jésus a dit: « Si quelqu'un me sert [*diakonéin*], qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur [*diákonos*]. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. » (Jean 12: 26) Une des façons de servir Jésus-Christ, le Roi, est celle d'assister ses frères, même le plus petit d'entre eux. Le Seigneur appelle « boucs » ceux qui, en ces temps-ci, refusent d'aider leurs frères, et il leur dira: « Toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. » — Mat. 25: 44 et 45.

20 Les apôtres se désignaient eux-mêmes comme serviteurs et employaient l'expression « *diákonos* ». Se référant à lui-même comme serviteur de Dieu pour les frères, l'apôtre Paul écrivit ce qui suit, à l'Eglise de Corinthe: « Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs [*diákonos*], par le moyen desquels vous avez cru. » (I Cor. 3: 5) L'apôtre montre que c'est Dieu qui, par son esprit, qualifie son peuple pour le ministère qu'il lui confie, et que les membres de ce peuple doivent soutenir l'épreuve: « Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être *ministres* d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit. » (II Cor. 3: 5 et 6) « Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme *serviteurs* de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités (dans les nécessités, *autres versions*), dans les détresses. » (II Cor. 6: 4) L'apôtre ajoute: « C'est pourquoi, ayant ce ministère (ce service, *autre version*) [*diakonía*], selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. » (II Cor. 4: 1) L'apôtre Paul ne se référa pas à une fonction quelconque de « diacre » dans un système religieux, lorsqu'il écrivit: « L'Evangile (la bonne nouvelle, *autre version*) que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre [*diákonos*]... C'est d'elle [de l'Eglise] que j'ai été fait *ministre*, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu. » — Col. 1: 23 et 25; Eph. 3: 7.

21 Les apôtres considéraient le travail de tous les apôtres comme service ou *diakonía*, lorsqu'ils priaient: « Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu'il ait part à ce *ministère* (à ce service, *autre version*) et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. » — Actes 1: 17, 24 et 25.

22 L'apôtre Paul appelait son compagnon de travail « Timothée, notre frère, ministre [*diákonos*] de Dieu ». (I Thes. 3:2) Vers la fin de sa vie, l'apôtre lui écrivit: « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère [*diakonía*]... Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le *ministère* (le service, *autre version*). » (II Tim. 4: 5 et 11) Timothée était un assistant, un adjoint de l'apôtre Paul. A cause de la fidélité et du dévouement de Timothée envers Jéhovah et son Roi, Jésus-Christ, l'apôtre Paul décida, par l'esprit de Dieu, qu'il servît comme membre du corps dirigeant de l'Eglise chrétienne d'alors. En conséquence l'apôtre Paul donna à Timothée et à Tite l'ordre de nommer des anciens pour le ministère dans l'organisation théocratique. Il avertit cependant Timothée d'agir avec circonspection, en lui disant: « N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. » (I Tim. 5: 22) Ou, selon deux versions anglaises plus récentes: « N'ordonne jamais personne avec précipitation; ne te rends pas responsable des péchés des autres; garde ta vie pure. » (*Goodspeed* et *Weymouth*) Si Timothée avait procédé aux nominations des serviteurs avec précipitation et sans avoir préalablement prié et réfléchi, il aurait peut-être choisi des frères qui n'auraient pas été assez qualifiés. Il aurait donc été en quelque sorte responsable de leurs fautes et de leur échec dans leur ministère. Cet

---

16 Qu'est-ce qu'un « adjoint » ou un « ministre »? Qu'est-ce qu'un mot quelconque ajouté au vocable « serviteur » devrait désigner?
17 Les dénominations données par les apôtres à ces serviteurs ne s'appliquaient-elles qu'à eux seuls? Comment Jésus éclaircit-il cette question?
18 Comment la position de Jésus montre-t-elle également ce fait, ainsi que cela ressort de l'épître aux Romains (13: 1 à 4)?
19 De qui sont-ils et doivent-ils être les serviteurs?
20 Comment l'apôtre Paul appliquait-il lui-même les expressions dont il est question?
21 Quelle est la prière montrant que les expressions s'appliquaient à tous les apôtres?
22 a) Comment l'apôtre Paul appliquait-il les expressions à Timothée?
b) Pourquoi donna-t-il à Timothée et à Tite l'ordre de procéder à des nominations et contre quoi les mit-il en garde?

avertissement s'adressait également à Tite, à qui l'apôtre Paul écrivit: « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville. » — Tite 1: 5.

Qualités

23 Afin que Timothée et Tite puissent agir comme représentants qualifiés du corps dirigeant de l'Eglise, l'apôtre Paul leur écrivit au sujet des qualités requises pour le ministère. Il mentionna en détail les conditions qui devaient être remplies par les anciens ou frères ayant atteint la maturité d'esprit et entrant en considération comme surveillants ou comme aides dans l'organisation théocratique de l'Eglise. Les mêmes qualités devant caractériser les frères ayant atteint la maturité d'esprit et qui sont appelés, de nos jours, à occuper dans l'organisation théocratique des postes importants ou à fonctionner comme aides, il semble opportun de les considérer ici. De cette manière, les anciens et les aides qui accomplissent un service spécial dans les assemblées pourront se mesurer aux prescriptions, pour savoir dans quels points ils doivent se corriger.

24 Voulant montrer que les surveillants (*episkopos*) doivent être des frères anciens ou ayant atteint la maturité d'esprit, l'apôtre Paul écrivit à Tite ce qui suit: « ... et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme [qui n'a pas quitté une femme sans motif légal, conforme à l'Ecriture, pour en épouser une autre], ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'évêque [le surveillant ou surintendant] soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent [ni querelleur], ni porté à un gain déshonnête; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, (avoir la maîtrise de lui-même, *autre version*), attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » — Tite 1: 5 à 9.

25 L'apôtre Paul donna à Timothée des instructions semblables, au sujet des frères ayant atteint la maturité d'esprit et étant qualifiés pour fonctionner comme surveillants dans l'assemblée; il mentionna au surplus les qualités requises de ceux qui sont dignes de servir comme aides ou dans un service de moindre importance. Voici ce qu'il écrivit:

« Si quelqu'un aspire à la surveillance [*episkopé*], il désire une œuvre bonne: il faut donc que le surveillant [*episkopos*] soit irrépréhensible, mari d'une seule femme [pour autant qu'il soit marié], sobre, sage, honorable (aimant l'ordre, *autre version*), hospitalier, propre à enseigner, non adonné au vin, non batteur (pas prompt à blesser, *autre version*), mais doux (indulgent, *autre version*), non querelleur, n'aimant pas l'argent, conduisant bien sa propre maison, tenant ses enfants soumis en toute gravité. Mais si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu? Qu'il ne soit pas nouvellement converti de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du diable (dans son jugement, *autre version*). Or il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux du dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans le piège du diable. » — I Tim. 3: 1 à 7, *version de J. N. Darby*.

26 Un nouveau converti n'est pas qualifié, n'étant ni un ancien ni un frère ayant atteint la maturité d'esprit. La nomination prématurée d'un nouveau converti à un service important dans l'organisation théocratique peut influencer celui-ci à s'enfler d'orgueil et de suffisance et à oublier qu'il est un serviteur de Dieu et non un chef du peuple de Jéhovah. Oubliant cela, il pourrait chercher ambitieusement à s'emparer du pouvoir, comme le fit Satan, l'adversaire, contrairement à la règle théocratique.

27 L'ancien qui remplit les fonctions de surveillant ne devrait pas faire honte à l'assemblée par une mauvaise conduite dans le monde, comme par exemple en s'adonnant au vin, par un langage léger et équivoque, par une paresse insouciante, par une attitude indiscrète envers l'autre sexe, etc. Si un tel frère est appelé à accomplir un service spécial dans l'assemblée, cela peut devenir un piège pour lui et l'inciter à penser que sa conduite répréhensible importe peu et qu'il peut continuer à se conduire ainsi et amener l'opprobre sur l'organisation théocratique. Le fait de lui confier un service ne peut lui faire changer sa mauvaise conduite dans le monde. Un tel outrage est différent de celui auquel est exposé un fidèle chrétien, parce qu'il proclame courageusement la Parole de Dieu et obéit au Très-Haut plutôt qu'aux gouverneurs de ce monde. L'apôtre Pierre montre clairement la différence existant entre l'outrage qui, selon la Bible, retombe sur un chrétien et celui qui jette une ombre sur l'organisation de Dieu. — I Pi. 4: 14 à 16.

28 Voici ce que, pour notre instruction, l'apôtre Paul écrivit au sujet des conditions que doivent remplir les serviteurs occupant dans l'assemblée un poste moins important: « Les diacres [*diàkonos*] (les assistants, les adjoints, *versions étrangères*) aussi doivent être honnêtes (sérieux, *bible anglaise*), éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide, conservant le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'on les éprouve d'abord et qu'ils exercent ensuite leur ministère (qu'ils servent, *J. N. Darby*) [*diakonéïn*], s'ils sont sans reproche. Les femmes, de même [qu'il s'agisse de femmes consacrées, mariées ou célibataires], doivent être honnêtes (sérieuses, *bible anglaise*), non médisantes, sobres (vigilantes, *autre version*), fidèles en toutes choses. Les diacres [*diàkonos*] (les assistants, les adjoints, *versions étrangères*) doivent être maris d'une seule femme [pour autant qu'ils sont mariés], et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons; car ceux qui remplissent convenablement leur *ministère* s'acquièrent un rang honorable (une position honorable, *autre version*), et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ. » — I Tim. 3: 8 à 13.

29 Dans le passage précité l'apôtre Paul ne dit nullement qu'il faille être d'abord un soi-disant « diacre » dans un système religieux pour devenir ensuite un soi-disant « ancien ». L'apôtre dit cependant que si un assistant ou serviteur remplit bien son ministère, il trouve grâce devant Dieu et se rend digne de demeurer à son poste. Un tel frère augmente aussi son assurance dans la foi en Jésus-Christ. On ne devrait pas assigner d'une manière précipitée ou inconsidérée des postes de confiance à des aides ou serviteurs. Ils devraient d'abord être éprouvés, c'est-à-dire on devrait d'abord examiner quelle a été leur manière d'agir jusqu'à présent, pour voir s'il est indiqué de leur confier un service spécial. A leur sujet, l'apôtre ne dit pas expressément, comme

23 Quelles sont les qualités qu'il leur prescrivit en détail? Pourquoi est-il indiqué de les considérer ici?
24 Qu'est-ce que l'apôtre Paul écrivit à Tite, à ce sujet?
25 Qu'écrivit-il à Timothée, au sujet des surveillants?
26 Pourquoi un nouveau converti est-il impropre au service de surveillant?
27 Pourquoi le surveillant devrait-il être irrépréhensible et avoir un bon témoignage de ceux du dehors?
28 Quelles qualités l'apôtre Paul mentionne-t-il au sujet des « assistants » ou « adjoints »?
29 De quelle manière les aides sont-ils d'abord éprouvés? Dans quel sens acquièrent-ils une position honorable et l'assurance dans la foi?

pour les surveillants, qu'ils doivent être qualifiés pour enseigner la Parole de Dieu. Mais cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, en allant de maison en maison et en instruisant le peuple dans leurs demeures. L'apôtre Paul prêchait de cette manière et il dit à tous les membres de l'Eglise de Corinthe: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11: 1) Les personnes consacrées qui s'efforcent fidèlement de proclamer ainsi la Parole de Dieu se révèlent dignes d'être appelées à accomplir un service dans l'assemblée. Elles devraient donner le bon exemple, en qualité de serviteurs et témoins de Jéhovah.

Corps dirigeant

30 Après avoir donné à Timothée les instructions susmentionnées, touchant les surveillants et les adjoints, l'apôtre Paul dit: « Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi, mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant. » — I Tim. 3: 14 et 15.

31 Timothée qui agissait pour l'organisation dirigeante visible de l'Eglise de Dieu devait donc connaître la règle théocratique à suivre, lorsqu'il était question d'établir des serviteurs chargés d'une fonction spéciale dans l'Eglise. Notez que le conseil donné au sujet des surveillants et autres serviteurs n'a pas été adressé à une assemblée de chrétiens, mais à Tite et à Timothée. Ces deux hommes représentaient l'apôtre Paul et agissaient pour lui. L'apôtre appartenait lui-même à l'organisation qui dirigeait toute l'Eglise de ce temps-là, Eglise administrée par Christ. Les paroles ultérieures de l'apôtre prouvent la responsabilité qui reposait sur lui: « Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises. » — II Cor. 11: 28.

32 N'ayant pas observé ces instructions, les Eglises en vinrent à penser qu'elles avaient le droit d'exercer leur propre autorité démocratique sur les choses qui les concernaient, et de nommer de soi-disant « anciens », « diacres », « évêques » etc., en faisant voter leurs membres. Cette manière d'agir est contraire à la règle théocratique qui tient compte du fait qu'il existe un corps dirigeant visible administré par Jéhovah Dieu et son Christ. C'est à ce corps qu'est confié la nomination des serviteurs chargés d'une mission particulière dans les assemblées ou groupes des fidèles témoins de Jéhovah. L'organisation théocratique n'est dirigée, de bas en haut, par aucune assemblée en tant que source de puissance et d'autorité; c'est Jéhovah, le Souverain de la Théocratie, qui en assume la direction de haut en bas, par l'entremise du Chef de l'Eglise, Jésus-Christ le Roi. « Au Dieu unique [*Theos*], notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance (empire [*kratos*], *A. Crampon*), de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles. » — Jude 25, *version synodale.*

33 Au premier siècle, les apôtres en particulier et les anciens qui se lièrent à eux à Jérusalem constituaient le corps dirigeant visible de l'organisation théocratique terrestre de Jéhovah. Ce fait est en accord avec les paroles que Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise, adressa à ses fidèles apôtres. Quoi qu'ils fissent — que ce soit quelque chose qui restreint, qui limite (ou lie), ou quelque chose qui délivre, qui libère (ou délie) — les apôtres devaient recevoir l'approbation du ciel, celui-ci étant plus élevé que leur autorité. Voici ce que Jésus déclara: « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis [le Chef de l'Eglise] au milieu d'eux. » (Mat. 18: 18 à 20) Après sa résurrection, lorsqu'il apparut aux onze fidèles apôtres, Jésus leur dit encore: « Recevez le saint-esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » — Jean 20: 22 et 23.

34 Ce corps dirigeant ne se composait pas d'hommes parfaits, aucun d'eux n'était infaillible, même pas à l'époque où l'esprit saint fut donné aux apôtres. Mais ils avaient les yeux fixés sur le Dieu infaillible et lui demandaient de les conduire. Ils furent dirigés par son esprit et par ses anges. C'est pourquoi leurs prescriptions et directives étaient données avec autorité; les chrétiens devraient s'y soumettre. Lisons ce qu'écrivit l'apôtre Pierre, au sujet de ce corps dirigeant, aux personnes se trouvant dans l'organisation théocratique: « Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi [Jésus-Christ] comme souverain [Chef de l'Eglise], soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. » — I Pi. 2: 13 et 14.

Procédé théocratique

35 Ce fut ce corps dirigeant (composé des apôtres avec lesquels Matthias était lié) qui demanda au groupe de lui indiquer sept adjoints qualifiés pour servir aux tables et tenir les comptes touchant la distribution de la nourriture, dans l'Eglise de Jérusalem, lorsque le besoin s'en fit sentir. Après que ces sept hommes lui eurent été recommandés, le corps dirigeant examina la chose de près, les accepta et procéda à leur nomination, en leur imposant les mains.

36 Lorsque le rapport de l'œuvre d'évangélisation de Philippe, en Samarie, parvint à la centrale de Jérusalem, ce fut ce corps dirigeant (les apôtres qui ne se laissèrent pas disperser, malgré les persécutions) qui y envoya deux des leurs, Pierre et Jean. Après avoir prié et imposé les mains aux Samaritains croyants, ceux-ci reçurent le saint-esprit et les dons qui s'y rattachent. Poussé par des mobiles intéressés, Simon, le magicien de Samarie, chercha à entrer en contact avec le corps dirigeant en vue d'obtenir, avec de l'argent, la puissance de l'esprit saint. L'apôtre Pierre refusa cette offre en disant: « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu... ; car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité. » (Actes 8: 5 à 23) Chacun sait que dans la secte catho-

30 Pourquoi l'apôtre Paul donna-t-il ces instructions à Timothée?
31 A qui les conseils donnés au sujet des surveillants et autres serviteurs n'étaient-ils pas adressés? Pourquoi étaient-ils destinés à des personnes déterminées?
32 a) Quelle fut la conséquence de la non-observance de ces instructions?
b) Pourquoi cela est-il contraire à la règle théocratique?
33 Qui constituait le corps dirigeant au premier siècle de notre ère? Comment cela s'accordait-il avec ce que Jésus dit aux premiers membres de ce corps?
34 Les membres du corps dirigeant étaient-ils parfaits et infaillibles? Pourquoi était-on lié par leurs prescriptions et leurs directives et pourquoi méritaient-elles d'être suivies?
35 Quel procédé théocratique reconnaissons-nous dans la nomination des sept adjoints à Jérusalem?
36 a) En quoi consistait le travail théocratique ultérieur de Philippe en Samarie?
b) Que tenta Simon le magicien? Quel est l'exemple donné par l'apôtre Pierre?

lique romaine, les ecclésiastiques désirant devenir cardinaux — et par conséquent membres du corps dirigeant de l'organisation religieuse — doivent remettre une somme importante au grand pontife de la cité du Vatican. De plus, ils s'engagent à supporter d'autres charges financières, par exemple en utilisant leur argent pour l'entretien d'un édifice réservé à leurs réunions à Rome. Ce n'est toutefois pas l'apôtre Pierre qui leur sert d'exemple pour ce genre de commerce.

37 Ce sont deux membres du corps chrétien dirigeant, Pierre et Jean, qui prononcèrent les paroles suivantes, absolument justes, paroles théocratiques adressées aux chefs de la religion juive, le sanhédrin: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4: 19 et 20) Il est certain que lors de l'arrestation de tout le corps dirigeant qui comparut devant ces chefs religieux juifs, les apôtres dirent devant le tribunal: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint-esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » — Actes 5: 18, 29 à 32.

38 Barnabas amena Saul de Tarse, qui plus tard devint apôtre sous le nom de Paul, devant les apôtres constituant le corps dirigeant. Il leur raconta comment Paul avait été nommé à ses fonctions apostoliques directement par le Chef de la Théocratie, Jésus-Christ. La nomination de l'apôtre Paul, comme celle des onze autres apôtres fidèles fut « non de la part des hommes, ni par un homme », mais selon la règle théocratique, c'est-à-dire que Jéhovah Dieu y procéda directement, par Jésus-Christ. — Actes 9: 10 à 16, 26 à 28; 22: 12 à 21; 26: 13 à 23; Gal. 1: 1 à 22; I Tim. 1: 1.

39 Jésus, le Chef théocratique de l'Eglise, a donné, après être ressuscité, des apôtres à l'Eglise, ainsi que des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs. Grâce à lui, Paul fait partie des « douze apôtres de l'agneau ». (Eph. 4: 7 à 11; Apoc. 21: 14) Par la suite, l'apôtre Paul agit et servit en qualité de membre du corps dirigeant de l'Eglise. Toutefois il était toujours subordonné à l'œuvre du saint-esprit de Jéhovah, le Souverain de la Théocratie. Par Jésus-Christ, le Très-Haut exerçait cette puissance qu'est l'esprit saint. — Actes 13: 1 à 4; 16: 6 à 11.

40 Il est écrit que c'est également par l'entremise de l'apôtre Paul, en tant que membre du corps dirigeant terrestre, que les dons du saint-esprit furent concédés aux personnes consacrées et que le Seigneur acceptait: « Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le saint-esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. » (Actes 19: 6) Tandis que l'apôtre Paul occupait cette position spéciale, il ordonna que fussent expulsés des assemblées dont il avait la surveillance, certains éléments perturbateurs de l'ordre. Il donna également des instructions et des conseils aux groupes. C'est lui qui composa presque le tiers du Nouveau Testament écrit sous l'inspiration divine. (I Cor. 5: 1 à 5; I Tim. 1: 20; II Thes. 3: 6 et 14) L'apôtre Paul partagea avec Pierre, Jacques et Jean le territoire que chacun d'eux devait travailler en qualité de missionnaire. Le Seigneur l'employa même pour réprimander l'apôtre Pierre — qui n'était pas infaillible — au sujet d'une doctrine et d'une coutume qui s'y rapportait. — Gal. 2: 7 à 14.

41 Tous les membres du corps dirigeant visible travaillaient avec zèle à l'avancement de l'œuvre de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume, cela jusqu'aux extrémités de la terre. Ce faisant, ils agissaient selon la désignation que leur donna le Seigneur en tant qu'apôtres, c'est-à-dire « envoyés ». Ils se rendirent dignes de leur vocation en allant de lieu en lieu et de maison en maison pour prêcher l'évangile et fonder des groupes. En d'autres termes: leur activité consistait à être des évangélistes et des ambassadeurs de Jéhovah, le Souverain de la Théocratie, et de Jésus-Christ. L'œuvre d'évangélisation est désignée comme étant la prédication de l'évangile ou de la bonne nouvelle. Tandis que les apôtres Pierre et Jean s'acquittaient de leur mission dans la ville de Samarie, ils évangélisaient, ils *annonçaient « l'évangile* en plusieurs bourgades des Samaritains ». (Actes 8: 25, *David Martin*) De son œuvre d'évangélisation l'apôtre Paul disait: « Si *j'annonce l'évangile,* ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile! » (I Cor. 9: 16) C'est pourquoi il prêchait en public et de maison en maison. (Actes 20: 20, versions *synodale* et *J. F. Ostervald*) L'apôtre Paul écrivit ce qui suit à Timothée à qui il assigna une partie du travail du corps dirigeant: « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5.

42 Ainsi donc, à cette époque-là, le corps dirigeant de l'organisation théocratique du peuple de Jéhovah n'a pas uniquement dirigé l'œuvre de la proclamation du Royaume sur toute la terre, mais a pris lui-même une part active à l'avancement de l'œuvre d'évangélisation. Pourquoi a-t-il agi ainsi? Simplement parce que c'est le travail fondamental de tous les membres de l'organisation théocratique terrestre, qu'ils soient apôtres ou non. Cette œuvre missionnaire, accomplie soit dans son pays d'origine soit à l'étranger, doit précéder la formation de groupes de témoins de Jéhovah ainsi que l'activité des « bergers » et des « instructeurs » dans un groupe déjà organisé.

37 Qui a exposé le procédé théocratique devant le tribunal, et en quels termes?
38 Devant qui Barnabas amena-t-il Paul, à Jérusalem? A quelles fonctions Paul fut-il établi, et par qui?
39 En qualité de quoi l'apôtre Paul servait-il? Par qui se laissait-il conduire?
40 Citez quelques preuves attestant que l'apôtre Paul servait dans le corps dirigeant!
41 Quelle est l'activité que le corps dirigeant déployait avec zèle? De quelle manière ses membres se rendaient-ils dignes de leur vocation d'apôtres?
42 Pourquoi les membres du corps dirigeant prenaient-ils une part active à cette œuvre d'évangélisation?

La TOUR DE GARDE et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.



„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

43e Année — Journal mensuel

BERNE — Décembre 1945 — № 12

Table des matières

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, D.

Les Ecritures enseignent clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible

et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Prix de l'abonnement

Aussi longtemps que « La Tour de Garde » ne paraîtra que mensuellement, le prix de l'abonnement pour un an est 3 fr. 50, pour 6 mois 1 fr. 75. Prière de verser le montant sur notre compte de chèques postaux: Berne III/3319.

Etudes de « La Tour de Garde »

« L'enfant prodigue dans le besoin »

Semaine du 2 décembre .... §§ 1 à 20
Semaine du 9 décembre .... §§ 21 à 42

« Le retour de l'enfant prodigue »

Semaine du 16 décembre .... §§ 1 à 22
Semaine du 23 décembre .... §§ 23 à 43

Rédacteur responsable : H. Steinemann, Berne. — Imprimerie : TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34.
8463 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. — Prix par numéro : 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

43e Année | Décembre 1945 | № 12

L'enfant prodigue dans le besoin

« Celui qui observe la loi est un fils intelligent, mais celui qui fréquente les débauchés fait honte à son père. » — Proverbes 28: 7.

JEHOVAH inspira à ses prophètes les nombreuses paraboles qu'ils dirent, d'une part pour révéler son dessein et d'autre part pour qu'il reste caché jusqu'au temps fixé. Le terme parabole a le sens d'image, de comparaison, de rapprochement ou d'analogie. Dans une parabole, on relate des choses ou faits de la vie de l'homme, afin de représenter d'autres choses ou faits qui correspondent à eux, mais dont la portée et la signification sont plus grandes et qui possèdent un sens et une valeur spirituels. Le prophète Ezéchiel parla en paraboles à la nation d'Israël, sous l'inspiration de Jéhovah qui l'appela « fils de l'homme ». (Ez. 17: 2; 24: 3; 21: 5) Ces paraboles étaient des prophéties qui s'accomplissent par les événements d'aujourd'hui, se trouvant en rapport avec les choses spirituelles. Dans les psaumes prophétiques il est écrit: « Ma bouche va faire entendre des paroles sages, et mon cœur a des pensées pleines de sens. Je prête l'oreille aux sentences (aux paraboles [de Dieu] *autre version*) qui me sont inspirées, j'ouvre mon chant au son de la harpe. » (Ps. 49: 4 et 5) « Mon peuple, écoute mes instructions (ma loi, *David Martin*)! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche! J'ouvre la bouche par des sentences (des paraboles, *autre version*), je publie la sagesse des temps anciens. Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté... » (Ps. 78: 1 à 3) Cela montre que ces paraboles sont des prophéties de choses futures ayant une analogie ou pouvant être comparées aux faits mentionnés dans les paraboles.

2 Ezéchiel et le psalmiste furent eux-mêmes des figures prophétiques d'un futur et grand narrateur de paraboles, c'est-à-dire de Jésus-Christ appelé « Fils de l'homme ». Les scribes et les pharisiens de son temps ne parlaient en paraboles que dans leurs milieux instruits; ils évitaient de le faire lorsqu'ils s'adressaient au peuple qu'ils nommaient *am ha-arets* ou « peuple du pays ». (II Rois 11: 14, 18 et 20) Les scribes et les pharisiens considéraient ce peuple comme ne possédant ni éducation ni instruction, étant par conséquent incapable de découvrir un sens quelconque à une parabole. (Actes 4: 13) Cependant Jésus-Christ, le « Fils de l'homme » ne faisait pas si peu de cas du peuple qui « l'écoutait avec admiration », aussi, lorsque le temps fixé par Dieu fut venu, il lui parla en paraboles. Le récit s'y rapportant est ainsi conçu: « Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: j'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. » (Mat. 13: 34 et 35) Ainsi s'accomplirent les paroles des Psaumes 49: 4 et 78: 2.

3 Jésus parla en paraboles à la foule, non pas parce que cette manière de parler était plus intéressante et qu'on s'en souvenait plus facilement qu'en écoutant l'exposé de principes tels que ceux du sermon sur la montagne. Le motif qui l'incita à s'exprimer ainsi est relaté dans l'Evangile de Matthieu, chapitre 13, versets 10 à 17, en ces termes: « Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

4 Depuis un certain temps Jésus et ses apôtres avaient parcouru le pays en prêchant: « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle (à l'évangile, *version synodale* et *David Martin*). » (Marc 1: 14 et 15; Mat. 4: 13 à 17; 10: 1 à 7) Ceux qui se repentirent étaient peu nombreux; parmi eux se trouvaient des pécheurs, des encaisseurs, des percepteurs ou « publicains », hommes que Jésus ne repoussa pas, mais qu'il accueillit. Lorsque la majorité ne manifestait aucun intérêt réel pour ce qu'il disait, et écoutait sans chercher à comprendre, il leur parlait en paraboles. Ceux qui manquaient de zèle pour le Royaume de Dieu écoutaient bien, mais ne faisaient aucun effort pour saisir le sens de ses paroles et agir en conséquence. Ils écoutaient, mais ne comprenaient pas, aussi les connaissances qu'ils possédaient, et les occasions qu'ils avaient de le servir, leur furent-elles finalement enlevées. Les paraboles les passèrent au tamis; ils furent déclarés impropres au Royaume de Dieu.

5 Ceux qui manifestaient un grand intérêt pour ce Royaume s'évertuaient à comprendre les paraboles le concernant, et priaient le Tout-Puissant de continuer à les instruire par son représentant. Ces gens-là eurent le privilège de voir et d'entendre des choses que de fidèles et sincères hommes de l'antiquité n'avaient pas reconnues autrefois. L'explication donnée par Jésus à ceux qui le questionnaient au sujet de quelques-unes de ses paraboles n'était pas seulement la clé de la connaissance des paraboles, mais aussi une prophétie. Jésus expliqua la parabole de la bonne semence et de l'ivraie. (Mat. 13: 24

à 30; 36 à 43) Celles des vierges folles et des vierges sages, des talents, de la séparation des brebis et des boucs ont toutes trait à la prédiction faite par Jésus sur «la fin du monde», époque dans laquelle nous nous trouvons. — Matthieu 25.

[6] La parabole de l'enfant prodigue n'est pas uniquement la plus belle petite histoire qu'un homme ait jamais racontée, mais elle est aussi une prophétie. (Luc 15:11 à 32) Au moment où elle a été racontée, elle présentait quelque intérêt et se réalisa en partie, tandis que maintenant elle se réalise entièrement et est d'autant plus intéressante. Elle doit s'accomplir avant la bataille d'Armaguédon, car une prodigalité telle celle qui est décrite dans la parabole ne sera ni tolérée ni possible après le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Celui qui tient au Royaume de Dieu et désire vivre dans le monde nouveau sans fin cherchera à saisir le sens de cette parabole comme nous la comprenons par les événements qui la réalisent. Il ne s'agit pas d'une parabole ou d'une analogie qui doit préfigurer la chute et la dispersion du peuple juif parmi les païens et son rétablissement en tant que nation dans le Royaume de Dieu. Elle n'appuie pas des enseignements non bibliques tels que ceux de la « repentance sur le lit de mort » ou du « salut pour tous », Satan y compris. Mais, c'est une parabole qui réhabilite le nom et le dessein de Jéhovah et révèle que l'organisation de Satan ne saurait empêcher que des humains prennent fermement position pour le règne de Dieu, ni ne peut s'opposer à ce que le Tout-Puissant les accueille.

Epoque de la réalisation

[7] Les circonstances dans lesquelles les expériences de l'enfant prodigue ont été racontées jettent une vive lumière sur l'époque où cette parabole s'accomplit et sur la manière dont elle se réalise. Cela se passait au temps où l'on prêchait que le Royaume de Dieu était venu et que son Roi Jésus-Christ était parmi Israël, son peuple de l'alliance. Comme précurseur de Jésus, Jean-Baptiste avait préparé la voie devant le Roi. Voici ce que Jésus dit à ce sujet aux principaux sacrificateurs et aux anciens juifs: « Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » (Mat. 21: 31 et 32) Durant trois ans Jésus parcourut le pays en prêchant que le Royaume des cieux était venu, tout en subissant l'opposition des chefs religieux. Pour empêcher qu'il devînt Roi, ceux-ci cherchèrent à le faire mourir. Jésus n'avait plus que six mois à vivre ici-bas, il se dirigea donc sur Jérusalem où, comme il le savait, il devait mourir. « Tous les publicains et les gens de mauvaise vie (les pécheurs, *autres versions*) s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie [des pécheurs], et mange avec eux. » — Luc 15:1 et 2.

[8] Afin de faire comprendre que sa manière d'agir était juste et conforme à la volonté divine — lorsqu'il accueillait des Juifs repentants — et pour réprimander et avertir avec miséricorde les scribes et les pharisiens qui protestaient, Jésus dit les paraboles de la brebis perdue et de la drachme perdue (Luc 15:3 à 10), puis celle de l'enfant prodigue. Les paraboles de la brebis et de la drachme dévoilent combien celui qui avait perdu quelque chose faisait de minutieuses recherches pour rentrer en possession de son bien, après quoi la joie régnait. La parabole de l'enfant prodigue montre ce que doit faire cet enfant, ainsi que la joie qui règne dans les cieux, lorsqu'il obéit aux préceptes divins.

[9] La bonne nouvelle du Royaume établi, dans lequel le Roi est présent et assis sur le trône a été prêchée depuis 1914 et davantage encore depuis 1918, réalisant la prophétie de Jésus sur le « temps de la fin » dont le début tombe sur 1914. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14; Marc 13:10) Comme le ministère de Jean-Baptiste précéda celui de Jésus et fut exercé parallèlement à lui pendant un court laps de temps, ainsi le peuple consacré à Jéhovah exécuta, avant 1918, une œuvre qui dura environ quarante ans et qui correspond à celle de Jean-Baptiste. Tandis que cette œuvre se faisait, grâce à laquelle l'attention du peuple était attirée sur le Royaume de Dieu administré par Christ, Jéhovah choisit « un peuple pour son nom » à qui il voulait confier une mission spéciale après 1918. En cette année-là, l'ennemi religieux mit à profit la situation créée par la première guerre mondiale pour supprimer l'activité du peuple de Jéhovah. L'année suivante, la proclamation du règne divin fut ranimée par le Très-Haut, qui, pour ce faire, employa un fidèle reste de ses témoins dont l'espérance était d'obtenir une place dans le Royaume avec Jésus-Christ. Si nous nous reportons dix-neuf siècles en arrière, nous constatons qu'après l'œuvre de Jean-Baptiste, œuvre qui fut suspendue après sa décapitation, Jésus et ses fidèles disciples continuèrent à proclamer: « Le Royaume des cieux est proche. » (Mat. 4:12, 17 à 23; 11:12 et 13; Luc 16:16) La manière dont se comportèrent les différentes classes, lors de la vulgarisation de ce message, incita Jésus à dire la parabole de l'enfant prodigue. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui est instauré et de la présence de son Roi a suscité aussi des faits qui accomplissent la saisissante parabole de Jésus. Les objections et la critique faites par quelques-uns à cause des conséquences qui résultèrent de cette proclamation exigent une explication de la parabole — non point dans le dessein de répondre à de tels critiques, mais parce que c'est la volonté de Jésus-Christ qui désire que nous soyons fortifiés.

[10] Après que le Fils inspiré de Jéhovah eut dit: « Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent », il dit encore: « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. » (Luc 15:10 à 12) Le Seigneur Jésus dit cette parabole, lorsqu'il était sur la terre. A notre époque, et depuis sa venue au temple, en 1918, le même Seigneur et Roi, Christ Jésus a éclairé toutes les personnes qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. C'est par lui, l'interprète, que Jéhovah Dieu dirige notre attention sur les événements notoires qui réalisent la parabole.

Le père et les fils

[11] L'« homme » dont il est question, le père des deux fils, préfigure Jéhovah Dieu, le dispensateur de vie, en qualité de Père de la famille qui obtiendra la vie éternelle par Jésus-Christ. Jésus a fait connaître le Très-Haut surtout comme le Père des hommes qui lui sont consacrés et fidèles et auxquels il apprit à prier: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. » (Mat. 6:9) Voici ce qu'il dit à ses disciples appelés à devenir ses cohéritiers et les héritiers de Dieu, dans le Royaume des cieux: « Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données pardessus. Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » (Luc 11:2; 12:31 et 32) Depuis 1918 un reste du « petit troupeau », après avoir été jugé et approuvé, a été oint et accueilli dans l'alliance du Royaume; ses membres servent jusqu'à ce jour à titre de témoins de Jéhovah.

[12] Outre ce « petit troupeau » d'héritiers du Royaume, Jésus-Christ, « le bon berger », a d'« autres brebis » avec lesquelles il se met en relation et qui doivent recevoir, sur la terre, les bénédictions du Royaume des cieux. Ce sont de futurs enfants terrestres de Jéhovah, le Père céleste. Cette existence leur sera accordée par son Fils, qui a donné sa vie pour toutes les brebis. (Jean 10:11, 15 et 16)

Au sujet du rapport qui existe entre elles et son Père et les bénédictions terrestres qu'elles recevront dans le Royaume dont Jésus-Christ est le fondement, il est écrit: « Il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » — Mat. 25: 31 à 34.

[13] Ainsi donc, selon l'Ecriture, deux classes du genre humain pécheur hériteront la vie éternelle, en tant que fils de Dieu: Une classe spirituelle appelée au Royaume des cieux et une classe terrestre qui obtiendra la vie après l'instauration du Royaume et jouira sur la terre des bénédictions que dispensera ce règne divin céleste. Ces deux classes sont préfigurées par les «deux fils» de l'«homme». Le « fils aîné » est une image des personnes souhaitant l'héritage royal, car elles se sont consacrées à Dieu et ont été engendrées de son esprit, comme fils spirituels. A eux s'adressent ces paroles de l'apôtre Jean: « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu (fils de Dieu, *bible anglaise*)! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » — I Jean 3: 1 et 2.

[14] Ayant cru à la rançon procurée par Jésus-Christ et s'étant, grâce à lui, consacrés à Dieu pour accomplir sa volonté, ils entrent au service de leur Père céleste et le servent en qualité de témoins. Etant engendrés de son esprit, ils sont des fils spirituels de Dieu et vont à la vie éternelle avant d'autres humains qui plus tard seront rachetés d'entre les hommes. Ils sont les « prémices pour Dieu et pour l'agneau », « en quelque sorte les prémices de ses créatures ». (Ap. 14: 4; Jacq. 1: 18) Comme premiers-nés ils sont semblables au « fils aîné », qui est « le commencement (les prémices, *Louis Segond*) de sa vigueur ». (Deut. 21: 17, *J. N. Darby*) Les membres de cette classe sont choisis parmi les nations juives et païennes, afin d'être « un peuple pour son nom ». (Actes 15: 14, *J. N. Darby*) Il est possible qu'au temps de l'apôtre Paul quelques-uns parmi eux murmurèrent, car il leur adressa cette exhortation: « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain. » — Phil. 2: 14 à 16.

[15] Le plus jeune des deux fils représente les hommes qui entrent en question pour être rachetés par le sang de Christ qui s'est offert pour nos péchés, et pour jouir de la vie éternelle dans son Royaume, cela en tant que fils terrestres de Dieu. Ce jeune fils ne symbolise pas l'humanité en entier. Il n'est qu'une image de ceux qui, à l'époque où se réalise la parabole, deviennent les « autres brebis » du bon berger qui les réunit en « un seul troupeau », en compagnie du reste du « petit troupeau ». (Jean 10: 16) Ce rassemblement n'a débuté qu'après que Christ eut jugé et approuvé le « reste » qui soutint l'épreuve, et l'eut uni à lui dans le temple, donc après 1918. Plusieurs personnes d'entre celles qui formeront la classe « plus jeune » entendirent avant cette date la bonne nouvelle du Royaume et le message « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais », message proclamé d'abord à Los Angeles (en Californie), le 24 février 1918. Cela se passa peu avant que l'ennemi prît des mesures draconiennes pour supprimer l'œuvre aux Etats-Unis et peu avant que le Seigneur vînt au temple comme juge. Comme le plus jeune fils représente une *classe* de personnes, la formation de cette classe d'hommes s'étend sur une certaine durée et se compose d'humains ayant la perspective de devenir enfants de Dieu vivant sur la terre. Quelques membres de cette classe sont issus de parents (père ou mère ou tous les deux) consacrés au Très-Haut et engendrés de l'esprit. Ils eurent l'occasion de se familiariser avec l'espérance céleste, au sein de leur famille. C'est pendant les années qui précédèrent 1931 que cette *classe* entendit la bonne nouvelle du Royaume. En cette année-là le Seigneur rassembla le reste des ouvriers dans sa vigne, leur donna le « denier » du « nom nouveau », témoins de Jéhovah, et leur accorda, en cette qualité, d'autres privilèges de service. — Mat. 20: 1 à 10.

[16] Les faits montrent que la classe du « plus jeune fils » n'agit pas en harmonie avec les occasions spirituelles qui se présentèrent jusqu'à cette année-là, mais qu'elle manifesta de l'indécision, de l'indifférence ou un manque d'appréciation. Quoique jeune dans la connaissance des « vérités échues », elle ne prit pas note de l'exhortation divine ci-après: « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir. » (Ecclésiaste 12: 3) Jamais plus les membres de cette classe ne pourront obtenir les occasions manquées, bien qu'ils aient éventuellement pensé faire quelque chose plus tard et devenir enfants de Dieu.

Le partage de son bien

[17] Comment se fait-il que « le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir »? et pour quelle raison le père leur partagea-t-il son bien? La parabole relate que le jeune fils demanda des biens mobiliers dont la valeur équivalait à l'héritage qu'il devait recevoir un jour de son père. Il ne sollicita pas la part de son frère, le premier-né, car il ne pouvait entrer en sa possession que si son frère mourait avant que des dispositions définitives soient prises à la mort de son père. Jésus choisit cette image dans la vie quotidienne du peuple juif. La loi de Jéhovah, transmise par Moïse, stipulait que le fils aîné de la famille devait hériter deux tiers des biens du père, même si ce fils était l'enfant d'une femme qu'il n'aimait pas. Le plus jeune devait en recevoir un tiers. « Quand il partagera son bien entre ses fils... il reconnaîtra pour premier-né le fils de celle qu'il n'aime pas, et lui donnera sur son bien une portion double; car ce fils est les prémices (le premier fruit, *Synodale*) de sa vigueur, le droit d'aînesse lui appartient. » (Deutéronome 21: 16 et 17) N'ayant pas la patience d'attendre, le plus jeune désirait posséder quelque chose de tangible dont il pouvait disposer librement et selon son bon plaisir.

[18] L'Ecriture sainte rapporte que dans le peuple de Dieu on disposait parfois de l'héritage avant la mort du père. C'est ainsi qu'il est écrit qu'avant sa mort, Abraham le patriarche, l'« ami de Dieu » « donna tous ses biens à Isaac. Il fit des dons aux fils de ses concubines [Agar et Ketura]; et, tandis qu'il vivait encore, il les envoya loin de son fils Isaac, du côté de l'orient, dans le pays d'Orient. » (Genèse 25: 5 et 6) Dans la parabole il en fut de même: le père donna la part légale à son cadet, bien que l'aîné ne désirât pas la sienne, mais était content de le servir et d'attendre.

[19] Comme dans l'image, la classe préfigurée par le plus jeune des fils n'eut point de patience. Pendant les quarante années durant lesquelles le Seigneur prépara le chemin, avant de venir dans son temple, en 1918, Jéhovah Dieu révéla à son peuple que tous les hommes qui bénéficieront de la vie éternelle n'iront pas au ciel et ne seront pas cohéritiers de Christ et « participants de la nature divine ». C'est en 1881 qu'on reconnut pour la première fois qu'il existait une classe dont le nombre des membres serait beaucoup plus grand que celui du «petit troupeau», classe qui mettrait à profit le sacrifice expiatoire offert par Jésus et obtiendrait la vie éternelle sur la terre, en tant qu'hommes parfaits, dans le Royaume de Dieu,

Royaume qui sera gouverné par son Fils bien-aimé. Cette vérité fut exposée dans la brochure: *Les Figures du Tabernacle. — Types des « Sacrifices plus excellents »*. Cette brochure, répandue par millions d'exemplaires, fut publiée encore pendant quelques années après 1918, mais ne fut plus réimprimée, par suite de la vive lumière concédée par Dieu sur ce point, depuis la venue de Jésus-Christ dans le temple. Le message: *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* a montré qu'une grande multitude survivra à la bataille d'Armaguédon et vivra éternellement sur la terre qui sera administrée par le Royaume de Dieu. Ce message s'appuyait sur les vérités exposées d'abord dans *Les Figures du Tabernacle,* vérités qui furent traitées plus en détail dans les sept volumes des *Etudes des Ecritures* qui tous parurent avant 1918 [en anglais], furent traduits en plusieurs langues et répandus en millions d'exemplaires.

20 Lorsque la première guerre mondiale prit fin en 1918 et qu'en 1919 les témoins de Jéhovah proclamèrent le Royaume plus intensivement que jamais, il y avait donc une classe d'hommes sur laquelle la vérité relative à l'espérance de vivre sur la terre, dans le règne millénaire de Christ, fit impression. Ces hommes ne visaient point à vivre dans le ciel, mais n'aspiraient qu'à recevoir leur part, exactement comme fit « le plus jeune fils » qui ne convoita pas l'héritage de son frère. Jouir de la vie terrestre et des choses qui leur seront accordées ici-bas, tel était leur souhait. Cependant, bien que le message de la domination royale et de ses bénédictions futures leur plut, c'est tout de suite, avant Armaguédon, qu'ils voulaient en profiter et satisfaire leurs désirs. Comme le cadet n'était pas prêt à servir son père en restant auprès de lui, tout en attendant le moment où il disposerait de son bien, de même cette classe moderne ne jugea pas nécessaire d'entrer au service de Jéhovah, le dispensateur de la vie.

21 Avant 1918 et pour ainsi dire jusqu'en 1934, les enfants consacrés à Jéhovah, ses témoins, étaient semblables au « fils aîné », c'est-à-dire qu'ils se trouvaient au service de Dieu et encourageaient leurs semblables à se vouer à lui. En ce temps-là, on croyait que la consécration conduisait à la vie céleste et que ceux qui seraient enfants spirituels et membres du « corps de Christ » afin de régner avec Jésus-Christ dans sa domination céleste, devaient faire ce pas. (Voir page 126, § 2 et page 127, § 1; pages 132 à 138 du livre *Gouvernement* dont l'édition anglaise parut en 1928.) On croyait que grâce à cette consécration les péchés étaient pardonnés, et qu'elle conduisait à la justification qui donne la vie, et qu'ensuite on était accepté dans l'alliance par le sacrifice, par laquelle toutes les perspectives d'une future vie humaine étaient sacrifiées et remplacées par l'espoir de vivre sur le plan céleste, espoir que Dieu fait naître, par son esprit, chez les personnes qui lui sont entièrement dévouées. La confusion régnait au sujet de la « grande multitude » prédite dans l'Apocalypse 7: 7 à 17; on pensait que les hommes qui se consacraient à Dieu étaient acceptés dans l'alliance par le sacrifice (de toutes les choses terrestres) et plus tard engendrés à la vie céleste. Quant aux personnes de bonne volonté, nous nous imaginions, qu'à la fin de cette prétendue « ère chrétienne », elles formeraient une classe non consacrée au Tout-Puissant. (Voir pages 104 à 109 du livre *Justification,* tome I, dont l'édition anglaise parut en 1931.)

22 En 1932, il fut publié que les hommes de bonne volonté étaient invités à agir comme Jonadab en son temps: Prendre position pour la justice et travailler à l'unisson avec le « reste ». Cette manière de faire ne fut néanmoins pas considérée comme une consécration à Dieu, le Père. (Pages 77 à 84 du livre anglais *Justification,* tome III, paru en juin 1932) C'est parce qu'elle se figurait que la consécration conduisait à la vie éternelle et que tout ce qui a trait aux choses terrestres, pour le présent et le futur, devait être sacrifié, que la classe du « plus jeune fils » ne reconnut pas que là se trouvait la voie qui lui était prescrite. La pensée que ses membres devaient se consacrer entièrement au service de Dieu, par amour pour la vérité, et attendre jusqu'après Armaguédon, après la destruction de ce monde satanique, pour jouir sans limites des bienfaits terrestres, ne leur plaisait pas. La manière dont ils se comportèrent envers le message du Royaume proclamé de long en large laissa nettement entendre qu'ils désiraient que Jéhovah, le dispensateur de vie, leur concédât « maintenant » leur part terrestre. Ils voulaient en jouir tout de suite, dans ce monde, et recevoir plus tard ce que Dieu, dans sa miséricorde, leur accorderait dans le Royaume, en vertu de l'offrande pour les péchés, offerte par Christ. Ils ne craignaient pas de mépriser la grâce de Dieu et de se montrer indignes des bienveillantes dispositions futures procurées par l'expiation de Christ et d'être voués à la destruction éternelle.

23 Comment le dispensateur de la vie, Jéhovah Dieu, partagea-t-il donc « son bien » ? Comment accorda-t-il à la classe du « plus jeune fils » la part qui lui revenait? En abrégeant la « grande détresse » qui commença à s'abattre en 1914 sur l'organisation de Satan, détresse qui se terminera dans la bataille d'Armaguédon. Lorsqu'il « y eut guerre dans le ciel » et que Satan et ses démons en furent chassés pour devenir le « marchepied » terrestre de Christ, Jéhovah n'ordonna pas à son Roi victorieux de poursuivre le combat et de détruire sur le champ Satan, son organisation de démons et les hommes. Il mit fin aux hostilités et fixa un « jour de préparation » pour Armaguédon, l'acte final. Au cours de ce « jour de préparation », les oints de Dieu, témoins engendrés de l'esprit, doivent accomplir l'œuvre prescrite par le Tout-Puissant. « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » (Marc 13: 10) Cette « œuvre étrange » commença peu après la fin de la première guerre mondiale et se poursuit. C'est ainsi que Dieu a abrégé la « grande détresse » — dont le début fondit sur l'organisation de Satan en 1914 et dont la fin sera à Armaguédon — en l'interrompant par une période intermédiaire. (Mat. 24: 21, 22 et 14) Cette période intermédiaire est mise à profit par les « autres brebis » du Seigneur, qui sortent de l'organisation de l'adversaire; c'est pourquoi il est écrit qu'elles viennent de la « grande tribulation ». — Ap. 7: 14.

24 Tandis que Jéhovah, dans sa bonté, accordait cet intervalle et laissait la classe du « plus jeune fils » suivre égoïstement la voie qu'elle s'était choisie — jusqu'à ce qu'elle revînt à la raison — Dieu lui a octroyé « son bien ». Il accorda au « reste » le privilège de le servir en proclamant l'évangile du Royaume. La classe du « plus jeune fils » bénéficia d'un certain laps de temps durant lequel elle put profiter à son gré des biens terrestres et vivre d'une manière égoïste, cela avant Armaguédon, et pour autant qu'elle le voulût bien. Ces agissements ne la différencient aucunement « des hommes de ce monde », qui ont leur part dans cette vie. Ces gens s'approprient des choses que Dieu a données pour être employées dans son règne théocratique et les utilisent mal, ce qui jette l'opprobre sur le nom de Jéhovah. (Ps. 17: 14) La classe du « plus jeune fils » ne comprit pas que le Père céleste est « mon refuge, mon partage sur la terre des vivants », selon le psaume 142, verset 6. L'estime qu'elle avait ne pouvait être comparée à celle des hommes intègres de jadis, qui, bien que ne possédant pas une espérance céleste, servirent Dieu sans se lasser et sans faire de compromis, uniquement par amour pour la justice et parce qu'il convenait d'agir ainsi devant le Très-Haut.

25 « Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. » (Luc 15: 13) Son frère aîné resta auprès de son père et continua de le servir, supportant la fatigue du jour et la chaleur. Le récit biblique n'indique pas si avant son départ, le plus jeune fils — bien qu'il fût peut-être sans malice — était au service de son père ou s'il avait mérité l'héritage reçu à

l'avance. Il semble plutôt qu'il ne travaillait pas volontiers pour son père et voulait être délivré de toute responsabilité envers lui. De plus il était léger, aimait les plaisirs qui satisfaisaient son moi, était un grand dissipateur qui n'appréciait pas ce qu'il en coûtait à son père de lui remettre ce qu'il demandait. Il n'avait pas encore prouvé qu'il était digne de son père ou qu'il aimait la sagesse, ce qui réjouit tout père qui aime ses enfants. (Prov. 29: 3) « Peu de jours après » avoir reçu sa part, il s'en alla au loin pour échapper à la surveillance et à la critique de son père. La maison paternelle n'était point l'endroit où il pouvait courir les aventures, jouir de sa liberté et de la vie, comme il l'entendait. La présence de son frère était également un obstacle à la réalisation de ses projets, car la vie ordonnée que suivait son frère lui paraissait trop étroite, trop limitée, trop réglée. Le service qu'il aurait pu accomplir pour son père, la joie qu'il eut éprouvée en recevant son approbation, les aimables conseils qu'il lui donna, le bon renom de ses parents, l'espérance en un avenir béni ne purent l'attacher et le retenir à la maison, maison qui jouissait de l'approbation de Dieu.

Dans le « pays éloigné »

26 Il est possible que le pays éloigné pour lequel il partit — voyage qui lui occasionna d'importantes dépenses et bien des difficultés — fut Rome, la capitale de l'empire romain, qui selon l'histoire biblique est la sixième puissance mondiale, le « roi du septentrion ». Le récit de l'homme de haute naissance qui s'en alla dans un *pays lointain* pour se faire investir de l'autorité royale et revenir ensuite, laisse entendre qu'à Rome il était possible de recevoir un royaume. (Luc 19: 12) Ce royaume faisait partie de ce monde se trouvant sous la puissance du malin et dont Satan est le dieu. (II Cor. 4: 4; I Jean 5: 19) Au temps de Jésus, le diable dominait la terre, au moyen de l'empire romain. Sans s'occuper où se trouvait le « pays lointain », ou à quelle distance il était situé, il était « éloigné » de l'esprit du père du plus jeune fils. Le fils y dépensa tous ses biens en vivant dans la débauche, sans s'inquiéter de l'avenir. Son but était: jouir le plus possible de la vie et satisfaire son égoïsme, à n'importe quel prix. Ne travaillant pas, il était un dissipateur dans un double sens. « Celui qui se relâche dans son ouvrage est déjà le frère du dissipateur. » (Prov. 18: 9, *version synodale*) Satan, le dieu de ce siècle, est le plus grand dissipateur ou destructeur. Jésus dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12: 30) Celui donc qui n'est pas pour Christ s'apparente au grand dilapidateur. L'enfant prodigue n'était pas avec le Seigneur et ne se trouvait par conséquent pas de son côté.

27 La patrie du dissipateur était le pays auquel Christ limita sa prédication et aussi celle de ses apôtres, car il dit: « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 10: 5 et 6) C'était le pays du peuple de l'alliance de Dieu. La classe de l'« enfant prodigue » du « temps de la fin » s'en est allée, elle aussi, dans un « pays éloigné », et cela par sa manière d'agir, c'est-à-dire qu'elle ne chercha pas à suivre la voie menant à Dieu et à son service. Le « pays éloigné » préfigure un état d'éloignement de Dieu, état dans lequel se trouve le monde. Il n'est vraiment pas nécessaire de beaucoup voyager pour arriver dans le monde. Les publicains et les pécheurs qui vinrent à Jésus et contre lesquels les scribes et les pharisiens protestèrent, servirent de motif à la parabole de l'enfant prodigue. Ces publicains étaient encaisseurs ou employés des douanes au service du gouvernement romain. Ils travaillaient parmi le peuple juif dont ils étaient issus, peuple qui subissait l'oppression de Rome. Ils étaient au service d'un empire mondial sous le règne duquel Jésus-Christ fut cloué au bois. Ils abusèrent de leurs fonctions pour opprimer leurs compatriotes par la tromperie et de fausses accusations, afin d'empocher de gros bénéfices. Ce commerce se faisait pour un gouvernement « éloigné » et n'avait rien de commun avec l'esprit et l'alliance de Jéhovah, bien que ces publicains eussent été dans leur pays d'origine. C'est pourquoi les religionistes et leurs troupeaux les méprisaient et les considéraient comme de grands pécheurs.

28 Le terme « pécheurs » englobe aussi les humains ayant commis des péchés, telles que la prostitution et autres transgressions de l'alliance divine. (Luc 7: 37 à 39) On nommait « pécheurs » les nations qui étaient étrangères à l'alliance conclue avec Dieu. Lorsqu'un Juif entretenait des relations avec les nations, ou vivait comme elles, on le rangeait aussitôt parmi les « pécheurs ». (Gal. 2: 15; Luc 6: 32 à 34; 24: 7; Mat. 26: 45) Il n'était par conséquent pas nécessaire que ces pécheurs quittassent la patrie des Juifs pour s'éloigner de Dieu avec qui ils avaient fait une alliance. Le fait que ces Juifs étaient moins instruits et qu'il ne leur était pas accordé autant de privilèges qu'aux pharisiens, aux scribes, aux anciens et à ceux qui connaissaient les lois, ne constituait pas leur état d'éloignement. Mais ils étaient « éloignés » pour avoir vécu jusque-là sans se préoccuper des termes de leur alliance. Les religionistes cités plus haut ne les aidèrent point à s'approcher de Dieu, car ils les dédaignaient et les évitaient.

29 La classe de l'« enfant prodigue » pensait peut-être que sa conduite était inoffensive, car elle n'avait jamais nui intentionnellement à personne, ni matériellement ni corporellement, en vivant comme le reste du monde pour satisfaire son moi et en jouissant autant que possible de tout. Toutefois, s'étant conformée à ce monde, qui est loin de Dieu, elle n'en avait pas moins fait un voyage dans un « pays éloigné ». Ce qu'elle avait peut-être entendu de la vérité aurait pu la rapprocher de Jéhovah. Mais quiconque ne s'attache pas à cette vérité — même si la consécration à Dieu devait en être le résultat — reste du côté de ce monde que le Très-Haut ne saurait aimer. C'est être ami du monde que de faire preuve d'indifférence envers le message du Royaume de Dieu, désirer plaire et être considéré, afin de participer aux plaisirs qu'il offre. Au sens spirituel cela équivaut à une liaison avec des prostituées, telle celle que contracta l'enfant prodigue. Lisons ce qu'écrivit l'apôtre concernant ceux qui demandent certaines choses au grand dispensateur de la vie et qui plus tard les gaspillent et les dissipent selon leur bon plaisir: « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. Adultères (hommes et femmes adultères, *versions de J. F. Ostervald et de David Martin*) que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacq. 4: 3 et 4.

30 Il n'est pas nécessaire de s'allier à la partie officielle de l'organisation de Satan pour commettre de tels adultères spirituels ou se livrer à la « prostitution ». Quiconque n'aime pas le Royaume de Dieu et ne prend pas position pour lui ne saurait échapper à la souillure de ce monde auquel il s'attachera et dont il recherchera les jouissances. Voici ce que Dieu ordonne à son peuple: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2: 15 à 17.

31 La terre est appelée à devenir la demeure éternelle des créatures humaines justes qui serviront leur Père, Jéhovah Dieu. Les bénédictions qu'il leur concède sont destinées à être utilisées à son service et pour glorifier son nom. La partie visible de l'organisation de Satan et

le peuple qui lui est soumis prennent possession des bénédictions terrestres et matérielles du monde dominé par les démons, outrageant ainsi Dieu. Ils dissipent et corrompent ces choses en vivant dans la débauche. La classe du « plus jeune fils » qui après 1918 surtout se refusa à acquérir la vérité ou à vivre en harmonie avec les enseignements qu'elle nous donne, ressemblait au monde qui dissipa ses biens en vivant comme le monde. Elle se priva de nombreuses occasions d'employer ses forces et ses biens au service du Très-Haut, le dispensateur de la vie. Ne s'étant pas consacrée au service de Dieu avec tout ce qu'elle possédait, elle « dissipa » un inestimable privilège, surtout jusqu'en 1931. De quel privilège est-il question? De la possibilité d'appartenir à la classe céleste et de constituer la partie plus jeune du « reste » de Dieu, telle qu'elle a été préfigurée jadis par Ruth et Esther. Pour ceux qui désiraient obtenir la vie éternelle comme fils de Dieu, cette période intermédiaire, grâce à laquelle la « grande détresse » fut abrégée, n'était pas prévue pour jouir pleinement de la vie en se livrant à la débauche. Mais elle fut intercalée afin que l'évangile du Royaume, qui conduit à la vie éternelle, pût être prêché à toutes les nations.

32 Depuis 1918 jusqu'en 1931 y compris, une abondance d'écrits furent distribués pour proclamer le Royaume de Dieu donnant l'occasion favorable de survivre à Armaguédon et de ne jamais mourir. Plus de 110 millions de brochures et de livres traduits en plusieurs langues et des millions de tracts gratuits furent distribués. D'innombrables conférences publiques furent faites et nombreuses furent les causeries retransmises par radio, soit par des postes isolés, soit par des relais mondiaux. La classe de l'« enfant prodigue » laissa échapper l'occasion, fournie par cette proclamation, d'entrer au service de Dieu. En entretenant de bonnes relations avec le « pays éloigné », le monde, elle dépensa son argent pour ce qui ne nourrit pas et travailla pour ce qui ne rassasie pas. (Esaïe 55: 2) Tandis que les membres de cette classe — qu'ils soient des enfants de parents consacrés ou des personnes bien intentionnées envers les témoins de Jéhovah — permettaient que les soucis et les richesses incertaines de ce monde accaparèrent leur vie et les tinrent à l'écart de l'œuvre ordonnée par Dieu pendant le temps de grâce qui s'étend jusqu'à la bataille d'Armaguédon, ils manquèrent de précieuses occasions et dilapidèrent sottement leur temps et leurs moyens.

33 Si ces gens, au lieu de perdre leur temps, avaient étudié des écrits expliquant la Bible, ou avaient assisté à des réunions dans lesquelles on examine les saintes Ecritures, ou écouté des causeries diffusées par radio, causeries vulgarisant le message du Royaume de Dieu, combien eussent-ils augmenté leur connaissance de la Parole de Dieu! Ils ne participèrent pas à l'« œuvre étrange », car ils aimaient le plaisir plus que Jéhovah. Ils s'adonnèrent aux joies du jazz avec la folle génération d'aujourd'hui ou laissèrent leurs cœurs s'appesantir par les excès du manger et du boire et par les soucis de la vie. (Luc 21: 34 à 36) Ils s'en allèrent parmi les adultères ou prostituées spirituels de ce monde et burent du « vin » de Babylone, de l'organisation de Satan, vin qui enivre toutes les nations qui sont comme en délire. (Jér. 51: 7; Ap. 17: 1 à 5) Ne se croyant retenus par aucun devoir envers Dieu, ils goûtèrent à toutes les jouissances que pouvait leur offrir cette vie. Ainsi se réalisa leur désir. Cependant le chemin qu'ils ont suivi ne leur a valu qu'une grande pauvreté spirituelle. Alors qu'ils nourrissaient leurs désirs, ils endurcirent leurs cœurs à tel point qu'ils devinrent insensibles et totalement indifférents à la volonté de Dieu concernant les humains qui désirent vivre dans le monde nouveau.

34 Les hommes ont toujours été mis en garde contre de tels agissements: « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » (Jacq. 1: 14 et 15) N'oublions pas que le dieu de ce siècle vise à détourner tous les hommes de Jéhovah, soit en les incitant à rechercher le plaisir, soit d'une autre manière.

La famine et l'indigence

35 Au temps fixé, l'enfant prodigue dut supporter de plus en plus les conséquences de ses agissements: « Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin (dans l'indigence, *version synodale*). Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays (il s'en alla et se joignit à l'un des citoyens de ce pays-là, *J. N. Darby*), qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. » — Luc 15: 14 à 16.

36 La famine régna dans ce « pays éloigné », mais non pas dans celui où vivait le père de l'enfant prodigue. Elle fut terrible et atteignit à l'improviste tous les dissipateurs qui ne purent la prévenir. Les amis du « plus jeune fils » qui le considéraient à l'époque où il dépensait étourdiment et sans compter, lui montrèrent de la froideur et ne lui témoignèrent aucune reconnaissance en lui venant à l'aide. (Prov. 19: 4, 6 et 7) Lui qui désirait être libre et vivre indépendamment de son père fut contraint de s'abaisser et d'entrer au service d'un citoyen de ce monde païen. Il ne put choisir son travail, qui lui fut prescrit par son employeur. L'enfant prodigue était un Juif, car ce sont des pécheurs juifs qui donnèrent à Jésus l'occasion de dire cette parabole.

37 Le citoyen païen ne se soucia pas du reste de conscience qu'avait le dissipateur d'origine juive, car il l'envoya dans une contrée où sévissait la disette, pour garder les pourceaux. L'enfant prodigue se rappela certainement que la loi de Dieu, transmise par Moïse, enseignait que pour son peuple de l'alliance le porc était un animal impur qui ne devait être ni mangé, ni sacrifié. (Lév. 11: 7 et 8; Deut. 14: 8) L'occupation qu'il avait était impure, déshonorante. Toutefois, pour garder sa place et gagner sa maigre subsistance le dilapidateur devait faire taire sa conscience. La nourriture qu'il recevait pour sa petite solde n'apaisait pas sa faim. « Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. » Il n'avait même pas le droit de s'alimenter de la pâture destinée aux pourceaux, quoique les carouges du caroubier fussent une piètre nourriture. Il allait ainsi au-devant d'une mort lente.

38 C'est après 1918 que la famine préfigurée dans la parabole atteignit le monde, surtout sa principale partie visible, la « chrétienté ». Il n'est pas question de famine littérale, de pain et d'eau, mais la faim et la soif d'entendre la parole de Dieu: « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas. » (Amos 8: 11 et 12) L'infidélité de la « chrétienté » fut la cause de la famine envoyée par Jéhovah. Elle prétend être le porte-parole de Dieu, alors que ses ecclésiastiques affirment être seuls capables d'expliquer l'Ecriture sainte au peuple, de l'interpréter et d'être autorisés à le faire. Ces prêtres rejettent la Parole divine, l'annulent par leur sagesse humaine, leurs traditions et par ce qu'ils nomment à tort « science », et qu'ils enseignent dans leurs communautés. C'est pourquoi Jéhovah leur adresse ces mots: « Comment pouvez-vous dire: Nous sommes sages, la loi de l'Eternel est avec nous? C'est bien en vain que s'est mise à l'œuvre la plume mensongère des scribes. Les sages sont confondus, ils sont consternés, ils sont

pris; voici, ils ont méprisé la parole de l'Eternel, et quelle sagesse ont-ils? » — Jér. 8:8 et 9.

[39] Au lieu de prêcher le Royaume de Dieu aux côtés du fidèle « reste », le clergé préféra — après que la première guerre mondiale prit fin en 1918 — s'occuper des projets d'après-guerre qu'élaboraient les hommes politiques, les financiers et les chefs religieux. Citons entre autres ceux ayant trait à la Société des Nations, à la prohibition de l'alcool, à l'Action catholique, au fascisme, au nazisme etc. Ayant de cette manière rejeté la Parole de Jéhovah, Dieu empêcha qu'ils la comprissent et qu'ils reconnussent le message qu'il fit retentir. Il employa les membres de son fidèle « reste » en qualité de porte-parole et proclamateurs du Royaume qu'il établit en 1914. Ainsi donc les prophètes politiques, commerciaux et financiers de la « chrétienté » n'ont aucun message de Dieu. Le peuple souffre de la famine. Il attendait que ces hommes du monde lui transmissent la « parole de l'Eternel » mais, en réalité, toutes les assurances qui lui sont données l'abusent, les expériences qu'il fait sont décevantes. Bien qu'on lui dispense « davantage de religion », il est spirituellement affamé et souffre de ce manque de nourriture. Cet état de choses est imputable à Satan et à ses démons qui furent chassés du ciel et précipités sur la terre, entre 1914 et 1918. Le diable qui est animé d'une grande colère suscite toutes sortes de souffrances. — Ap. 12:12.

[40] Les membres de la classe de l'« enfant prodigue » endurent cette pauvreté spirituelle pour avoir mis tout en jeu en vue de se satisfaire avec des choses de ce monde et pour avoir de ce fait négligé les nombreuses occasions de servir Dieu et de s'instruire de ses desseins miséricordieux. Ils sont aussi atteints par la disette qui règne dans la « chrétienté ». D'abord ils ne retournent pas en arrière, ne considèrent pas les témoins de Jéhovah, mais placent leur confiance en les faux prophètes de la « chrétienté » et dans leurs promesses d'après-guerre, leurs plans et leur organisation en vue d'établir la paix, le bien-être et la sécurité pour préparer le monde entier à la démocratie et pour abolir à tout jamais les guerres. De cette façon l'« enfant prodigue » se joint à un « citoyen » de Babylone, du monde.

[41] Le « citoyen » est un homme riche qui possède des pourceaux. Il est un exploiteur sans scrupules, c'est-à-dire qu'il n'a aucune compréhension pour ceux qui sont familiarisés avec la Parole de Dieu. Il ne s'intéresse qu'au monde païen, éloigné de Jéhovah et qui n'a rien de commun avec le monde nouveau promis par le Très-Haut. Le « citoyen » ou employeur préfigure donc les éléments constitutifs qui gouvernent le monde, éléments que Satan et ses démons expulsés du ciel aimeraient rendre totalitaires. C'est ainsi qu'en 1919, le fascisme fut créé à Milan (Italie), où la première assemblée eut lieu. Plus tard le nazisme vit le jour en Allemagne, son dictateur en devint rapidement le principal dirigeant. Le bolchevisme considéré comme un épouvantail, s'empare de la Russie; en 1923 l'Union des Républiques soviétiques est fondée. Les efforts du pape pour s'approcher du fascisme et du nazisme sont couronnés de succès. De plus il étend ses relations diplomatiques à d'autres pays. Les grands politiques qui n'écoutent pas la parole de Dieu, proclamée par les témoins de Jéhovah, se laissent influencer par les beaux discours du chef du Vatican, ce qui met en danger la vraie démocratie et la liberté.

[42] Tandis que la faim « d'entendre les paroles de l'Eternel » règne dans la « chrétienté », la classe de l'« enfant prodigue » collabore aux programmes des castes dominantes, participe à leur organisation, travaille pour elles et leur vieux monde. Sa vie quotidienne dépend de ce travail imposé qui lui occasionne des remords qu'elle doit faire taire. Elle ne sert pas Jéhovah, le dispensateur de la vie; elle nourrit une classe égoïste, impure et mondaine, en lui donnant des carouges que la classe des « citoyens » dominateurs du monde fournit pour la classe des pourceaux. Personne de ce monde ne fait parvenir à la classe de l'« enfant prodigue » une nourriture satisfaisant le cœur et l'âme. Aussi est-elle dans le besoin. N'y a-t-il donc aucune issue, aucun moyen de la délivrer? La suite de cet article nous donne une réponse conforme aux faits réalisant la parabole.

(T. G. angl. du 1er novembre 1943)

Le retour de l'enfant prodigue

« Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. » — *Luc 15:20.*

JEHOVAH a compassion de tous ceux qui se repentent. Quiconque a suivi sa propre voie, mais s'en détourne et cherche la face de Dieu, dira: « Grâce aux bontés de l'Eternel nous n'avons pas été anéantis. Non, ses compassions ne sont pas épuisées! Elles se renouvellent tous les matins, et sa fidélité est infinie. » (Lam. 3:22 et 23, *version synodale*) Lorsque Jéhovah établit son Royaume dans les cieux, en intronisant son Fils, en l'année 1914, et en lui donnant le pouvoir de chasser de la demeure céleste Satan et ses démons, dont le règne avait pris fin, il témoigna sa bonté envers le genre humain. Il aurait pu tout détruire et trancher immédiatement la question litigieuse en exterminant Satan et ses hordes de démons qui ont été précipités sur la terre, ainsi que l'organisation visible de Satan. Si Dieu avait agi ainsi, personne n'aurait été sauvé.

[2] Le sublime « Père des miséricordes » abrégea cependant la détresse qui s'abattit sur l'organisation de Satan, en l'interrompant, lors de la venue de son Roi dans le temple, en l'année 1918. Il suspendit ses entreprises contre l'organisation condamnée, afin d'accorder un intervalle pendant lequel les hommes seraient avertis et que leur serait prêché le Royaume de Jéhovah — administré par Christ — comme étant leur unique espérance de salut. Lorsqu'un avertissement suffisant aura été donné, il poursuivra le combat et exécutera son jugement à l'organisation tout entière de Satan, tant la partie visible que l'invisible. (Mat. 24:21 et 22) De cette manière, il y aura des personnes qui, grâce à la miséricorde divine, échapperont à la destruction universelle, à Armaguédon. « Car il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. » (Rom. 9:15; Ex. 33:19) Il a eu compassion du reste du « petit troupeau » à qui il lui a plu de donner le Royaume des cieux. Quel membre du « reste » ou qui d'autre a le droit ou une raison de réclamer et de critiquer la volonté et le procédé de Dieu, s'il lui plaît d'avoir compassion de l'« enfant prodigue » ?

[3] Sans se soucier de la critique hypocrite des chefs religieux juifs d'alors, Jésus-Christ accueillit les publicains et les pécheurs repentants. Il avait pitié d'eux. L'enfant prodigue qui gardait des pourceaux et que la faim tourmentait à tel point qu'il désirait se rassasier des carouges que dévoraient les pourceaux, était un objet de compassion, à condition qu'il regrettât la voie insensée qu'il avait suivie et cherchât à servir le père qu'il avait abandonné. De nos jours, la classe de l'« enfant prodigue » se trouve dans une situation semblable, car la « chrétienté »

souffre de la faim, parce que ses chefs politiques, commerçants et religieux ne lui annoncent pas le message nourrissant et vivifiant de la Parole de Dieu. Les témoins de Jéhovah ne font pas partie de la « chrétienté », ni de ce monde. Tant que des membres de la classe de l'« enfant prodigue » refuseront d'écouter le message du Royaume de Dieu que les témoins du Très-Haut proclament pendant cet intervalle, ils souffriront de cette famine. Par l'« un des habitants du pays » — ou « l'un des citoyens », selon *J. N. Darby* — que sert la classe de l'« enfant prodigue », il faut entendre les éléments dominants qui passent sur la conscience des hommes et sur leur désir d'être libres, gouvernent brutalement le peuple et envoient l'« enfant prodigue » moderne garder les « pourceaux ». Les pourceaux sont les animaux dont se servit Jésus pour faire entrer en eux les démons qu'il venait de chasser de deux démoniaques et les précipiter dans la mer où ils périrent. (Mat. 8: 30 à 33; Marc 5: 11 à 14) Selon la loi que Dieu donna par Moïse, les pourceaux étaient rangés dans la catégorie des animaux impurs et il était interdit aux Juifs de les offrir en sacrifice ou d'en manger la chair. Le fait de garder les pourceaux était pour les Juifs une occupation déshonorante et impure et signifiait servir non Jéhovah Dieu, mais les intérêts de pécheurs païens égoïstes.

4 Se référant à des hommes cupides impurs et comparables à des pourceaux, incapables d'estimer le prix de la vérité divine, Jésus dit à ses disciples: « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. » (Mat. 7: 6) Ces « pourceaux » ne sont pas les personnes que les nazis maltraitent atrocement, qu'ils appellent « Schweine » [« pourceaux »] et parquent dans des camps de concentration. [L'original de cet exposé fut rédigé en 1943.] Les « pourceaux » proprement dit sont les hommes corrompus qui se trouvent sous la puissance invisible d'esprits impurs et de démons et qui n'ont pas de plus grand intérêt que de manger, de boire, de dormir, de s'accroître et de se rouler dans l'impureté de ce monde. Si on peut arriver à les « laver », ils se vautrent de nouveau dans le bourbier. « Semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption. » — II Pi. 2: 12 et 22.

5 Depuis 1918, la classe de l'« enfant prodigue » se joignit au « citoyen de ce pays-là » — citoyen qui manifeste l'esprit totalitaire — pour obtenir du travail et de la nourriture. En ce qui concerne l'occupation, elle ne fait rien de mieux que le jeune homme affamé dont il est question dans la parabole. Les « pourceaux » seront bientôt détruits à Armaguédon, parce qu'ils piétinent les vérités spirituelles libératrices que les témoins du Très-Haut apportent à tous les hommes. Au lieu de s'occuper de ces vérités importantes pour la vie des personnes de bonne volonté, la classe de l'« enfant prodigue » présente aux hommes dégénérés la maigre nourriture de la propagande et de la politique de ce monde, nourriture que procurent les « citoyens » de l'organisation visible de Satan. Les plaisirs du monde s'étant révélés insatisfaisants et l'époque de prospérité tant désirée, promise par les organisations mondiales, n'étant pas apparue, la faim dévorante de l'« enfant prodigue » est si grande qu'elle le pousse à chercher la nourriture des « pourceaux ». Une telle nourriture si peu substantielle provoque la sous-alimentation, la maladie et la mort. Aucun homme du monde ne leur donne une nourriture spirituelle vivifiante quelconque, car la famine règne dans la « chrétienté », pareille à celle qui sévit pendant sept ans dans l'ancienne Egypte. — Gen. 41: 54 à 57.

6 La condition de la classe de l'« enfant prodigue » peut être comparée à celle du « pauvre » dont il est question dans la parabole de Lazare et de l'homme riche. « Il y avait ... un pauvre, nommé Lazare, [qui] était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. » (Luc 16: 19 à 21) Le diable est responsable de la triste situation dans laquelle se trouve cette classe dont il profite, parce que ses membres égoïstes sont animés du désir de jouir des choses terrestres, sans devoir assumer de responsabilité envers Dieu. Depuis que Satan a été précipité sur la terre, le verset suivant de l'Apocalypse se réalise (12: 12): « Malheur à la terre (aux habitants de la terre, *autre version*) et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Il tient à ce que l'« enfant prodigue » continue à garder les « pourceaux » et à se nourrir de leur nourriture. Le diable cherche à le rendre semblable au « pourceau », c'est-à-dire à l'inciter contre Dieu, pour qu'il le maudisse, comme si le Très-Haut était responsable du déplorable état de l'humanité. Dans une pareille situation beaucoup de personnes qui ne connaissent que la religion tombent dans le désespoir, dans le radicalisme et l'infidélité, et maudissent Dieu, lui imputant les souffrances de l'humanité. D'autres personnes acceptent la théorie du clergé, selon laquelle Dieu punit les hommes parce qu'ils ont abandonné la religion, et elles demandent « davantage de religion », en pensant que le monde en a besoin. Elles rejettent ainsi le Royaume de Dieu et renient Dieu pour accepter le bousillage de la religion, le « nouvel ordre du monde », « fondé sur la justice et la moralité ». (Job 22: 1 à 28; 11: 1 à 6, 13 à 20) C'est justement ce que le diable désire, afin de justifier sa fanfaronne prétention, selon laquelle il peut obliger chaque personne à se détourner de Dieu, et détruire tout le genre humain, à Armaguédon, aucun homme n'étant digne d'entrer dans le monde nouveau créé par Dieu. (Job 1: 8 à 12; 2: 1 à 7) La classe de l'« enfant prodigue » succombe-t-elle aux efforts de Satan, et maudit-elle Dieu?

7 La parabole dit ensuite: « Etant rentré en lui-même, il dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. » (Luc 15: 17 à 19) L'enfant prodigue rentre en lui-même, après avoir assez longtemps gardé les pourceaux pour s'apercevoir combien il est vain de chercher dans le monde — loin de la maison de son père — quelque chose de véritablement bon et de satisfaisant. Il reconnaît que par sa naissance il est le fils de son père. Il a appris que le pays de son père n'est pas devenu la proie de la famine. L'abondance règne dans la maison de son père et même les mercenaires ont plus de nourriture qu'ils n'en peuvent manger, tandis que lui — fils d'un père aisé — se trouve au service d'un « citoyen » païen du monde et, malgré ses remords, garde des animaux impurs et grognants et ne reçoit pas assez à manger, en sorte qu'il est près de mourir de faim. Mieux vaudrait pour lui abandonner cette basse occupation dans un monde qui n'offre aucune espérance de vie future, retourner à la maison et entrer au service de son père pour obtenir des aliments vivifiants et un service honorable qu'il accomplirait avec une bonne conscience!

8 Qu'est-ce qui fait donc rentrer l'« enfant prodigue » en lui-même et le remet sur le bon chemin? Ce n'est pas sa triste expérience, celle-ci ne pouvant être son meilleur maître pour l'instruire dans le bien, puisqu'il était l'esclave des choses insensées du monde. Non, mais c'est la bonne nouvelle de la Parole de Dieu, que

les témoins de Jéhovah proclament pendant la période durant laquelle la « grande détresse » est abrégée. Le message parle de l'abondance de la nourriture spirituelle vivifiante dans la maison de Jéhovah, le dispensateur de la vie. Il montre comment ceux qui le servent sont heureux et bien nourris, et qu'ils possèdent l'espérance de vivre dans la paix et le bien-être, dans le monde nouveau sans fin. Ce vieux monde condamné, opprimé par son « citoyen » qui le domine, sera bientôt détruit, à Armaguédon, mais le monde nouveau, placé sous le Royaume céleste du Père et la direction de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, sera béni à jamais. Outre le « petit troupeau », qui est appelé à hériter le Royaume divin avec Christ, Dieu rassemble maintenant ses « autres brebis », les « hommes de bonne volonté ». En se réfugiant sous l'égide du bon pasteur, ces personnes seront peut-être épargnées pendant le jour de la colère de Jéhovah, à Armaguédon, et survivront probablement à cette détresse pour se réjouir des « délices éternelles » du monde nouveau. Cette nouvelle à laquelle elles n'ont prêté aucune attention pendant si longtemps, à cause de leur indifférence, de leur négligence et de leurs soucis, est maintenant l'objet d'un intérêt particulier. Elle leur ouvre les yeux sur la différence qui existe entre ceux qui vivent pour le monde actuel et ceux qui servent les intérêts du monde nouveau de Jéhovah, le dispensateur de la vie.

Réveillée d'entre les morts

9 La classe de l'« enfant prodigue » décide de sortir de sa basse condition de servitude envers Satan et ses représentants officiels pour se tourner vers le dispensateur de la vie qui ordonne aux hommes de « rechercher la justice et l'humilité », afin d'obtenir, par son Fils Jésus-Christ, la vie dans le monde à venir. L'enfant prodigue représentant une classe, la décision de se lever pour aller au-devant du père s'étend sur une certaine période, car la classe comprend de nombreuses personnes. Celles-ci reconnaissent qu'elles ont vécu dans le péché en penchant vers le vieux monde et ses plaisirs. Voici ce qu'il est écrit à leur sujet: « Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. » (I Tim. 5: 6) Elles étaient mortes « par [leurs] offenses et par [leurs] péchés » et ont marché sur le « chemin spacieux » qui conduit à la destruction avec le vieux monde mourant. Ces hommes reconnaissent qu'ils étaient pécheurs et le sont encore, et qu'ils sont indignes de devenir les fils de Dieu et surtout les « héritiers de Dieu et [les] cohéritiers de Christ ». Ils ne cherchent pas à obtenir une position dans le Royaume céleste, mais désirent sincèrement et de tout cœur être au service de Dieu et travailler dans l'intérêt du Père céleste, afin de recevoir sa faveur et de jouir de l'abondance qui règne dans sa maison bénie. Ils reconnaissent que par la voie qu'ils ont suivie — et qui est indigne d'un fils de Dieu — ils ont amené l'opprobre sur son nom, ont fait des concessions à l'organisation ennemie et lui ont prêté leur appui moral, alors qu'ils auraient pu connaître la vérité depuis longtemps et servir Dieu. Maintenant ils acceptent avec joie n'importe quel poste de service dans sa maison ou son temple, pourvu qu'ils servent la justice pour réhabiliter son nom. Au lieu d'*exiger* une part de bien revenant à un fils comme héritier, ils *sollicitent* le privilège de servir le Très-Haut. — Eph. 2: 2; Mat. 7: 13.

10 Par cette attitude ils manifestent leur repentir sincère et leur tristesse selon Dieu, qui ne doivent pas être dédaignés. Ce n'est ni un repentir dû à l'égoïsme, ni une rancune provenant d'une perte, comme l'éprouvèrent Esaü, Haman et Judas qui désiraient échapper aux conséquences de leur conduite insensée et impie. C'est un chagrin qui incite à la repentance, à la conversion ou à l'abandon d'une fausse voie, parce qu'on l'a en aversion — c'est donc la « tristesse selon Dieu », aussi lui est-elle agréable. « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde [comme celle de Judas] produit la mort. » (II Cor. 7: 9 et 10) La tristesse que les hommes du monde ressentent par leur conduite volontairement méchante provoque leur destruction, par l'exécuteur des volontés divines. Pourquoi cela? Parce qu'il est impossible de ramener à la repentance ceux qui ont été suffisamment éclairés, avertis et instruits, puis s'en détournent sciemment ou font preuve de négligence, devenant ainsi les opiniâtres adversaires de Dieu et de son organisation. — Héb. 6: 4 à 6; 12: 16 et 17.

11 Esaü s'empressa de se rendre chez son père Isaac afin de priver son frère Jacob du droit d'aînesse qui lui appartenait (puisque Esaü le lui avait vendu). C'est poussé par des motifs tout différents que l'enfant prodigue alla chez son père. « Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. » (Luc 15: 20) L'enfant prodigue appauvri et repentant quitte donc le bourbier où se trouvent les pourceaux et abandonne sa vaine occupation. Il se met en route pour retourner à la maison. — Ce dut être un long et pénible chemin pour ce jeune homme sale, mal habillé et affamé et qui ne possédait pas d'argent pour le voyage et pour son entretien. — Mais sa décision, son sincère repentir et les belles perspectives qui s'offrent à lui, l'encouragent à aller de l'avant, jusqu'à ce qu'il aperçoive la maison de son père. Il lève les yeux. Et voici — son père vient à sa rencontre! Oui, son père l'attendait, le reconnut de loin et ému de compassion courut l'embrasser. Il le baisa, malgré ses haillons salis par le voyage. Quel accueil! Son père n'exigea pas une humiliante confession, car le retour de son fils expliquait tout.

12 Parlons maintenant de l'époque actuelle. La classe de l'« enfant prodigue » repentant se lève de la poussière et de la bassesse du service impur qu'elle accomplit pour le monde et se tourne vers le dispensateur de la vie, en se convertissant. Elle est résolue « de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient » à cause de votre conversion à la justice. — I Pi. 4: 2 à 4.

13 La classe de l'« enfant prodigue » comprend que ce n'est plus le moment de suivre l'ancienne voie. Elle écoute et suit l'exhortation que l'apôtre Paul adresse aux chrétiens qui sont devenus indifférents et inactifs: « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'esprit. » (Eph. 5: 14 à 18) Voici ce qu'il a été écrit il y a longtemps au sujet de l'époque du « temps de la fin » pendant laquelle le Messie règne, époque où la détresse est si grande qu'il n'y en eut jamais de semblable: « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle... » (Dan. 12: 1 et 2) Lorsqu'ils entendent le message leur annonçant comment un enfant du Très-Haut peut obtenir la vie éternelle sur la terre, dans le Royaume de Dieu, ils se lèvent de la poussière des choses de ce monde — choses desséchées, vaines, qui ne nourrissent pas — et dirigent leurs pas sur le chemin de la vie. Eprouvant du repentir, ils se tournent vers le

grand dispensateur de la vie, dont le nom est proclamé sur toute la terre, par ses témoins, et dont le Royaume, symbolisé par une montagne, occupe la principale position dans l'univers.

[14] Le retour de la classe de l'« enfant prodigue », classe composée des hommes de bonne volonté de toutes nationalités, est la réalisation de la prophétie suivante: « Il arrivera dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. » (Mich. 4: 1 et 2) Ils y trouvent le Père céleste, qui veille et attend pour leur souhaiter la bienvenue.

[15] Le Père les vit venir de loin. Il fit écrire longtemps d'avance les prophéties se rapportant à leur retour. Au moment de leur réalisation et de la réalisation de la parabole de Jésus concernant l'enfant prodigue, Jéhovah, le Père, les observe; il les encourage à venir, en faisant aussitôt des préparatifs pour leur faire accueil. Le message lancé en l'année 1918 et intitulé « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais » fut repris et publié en 1920, sous forme de brochure, puis distribué par millions d'exemplaires et proclamé par des milliers de conférences publiques. De plus, Jéhovah révéla, au temps fixé, d'autres prophéties relatives à la vérité, lorsque la classe de l'« enfant prodigue » se rapprocha de plus en plus et en nombre croissant de la maison de son Père. En 1923 il fit paraître dans *La Tour de Garde* la première explication concernant la parabole des « brebis et des boucs », qui se réalise à la fin du monde; cette explication est fondée sur des faits. Pour la première fois, il a été révélé que les « brebis », qui se séparent maintenant des « boucs », constituent une classe terrestre d'hommes de bonne volonté qui font du bien au reste des frères de Christ, contrairement aux « boucs » qui s'opposent opiniâtrement à ces proclamateurs du Royaume de Dieu. Ces « brebis » se placent à la droite du Roi, hériteront la vie éternelle et obtiendront les bénédictions qui les attendent dans le Royaume de Dieu.

[16] En l'année 1931, le Père céleste révéla, par une publication dans *La Tour de Garde,* les vérités bibliques contenues au chapitre 9 du livre d'Ezéchiel. Il en ressort clairement que les personnes qui « soupirent et gémissent », à cause de toutes les abominations de la religion qui se commettent dans la « chrétienté », constituent une classe terrestre qui désire la justice de Dieu et la réhabilitation de son nom, aux dépens de la religion. Par la classe du serviteur de Dieu, ces personnes reçoivent « une marque sur leur front », symbole de la connaissance de la vérité et de la confession publique de leur foi. Les exécuteurs des volontés de Dieu les épargnent dans la bataille d'Armaguédon pour qu'elles puissent entrer dans le monde nouveau de la justice. L'année suivante, en 1932, le Père céleste révéla, par *La Tour de Garde* quelle est la classe préfigurée par Jonadab, l'homme qui monta dans le char du roi Jéhu et put voir comment celui-ci détruisit les religionistes. Il a été dit de Jonadab qu'il préfigurait une classe terrestre de personnes qui prennent position pour le Roi intronisé par Dieu et pour son Royaume. Elles montent dans le « char » de son organisation, participent maintenant au service de Dieu et assisteront, à Armaguédon, à la destruction de tous les religionistes. Cette seconde révélation montrait clairement que la classe terrestre — les « Jonadabs » ou personnes de bonne volonté — pouvait donc entrer au service de Dieu, en pleine harmonie avec le reste des témoins oints du Très-Haut, sous la conduite de Jésus-Christ, le Jéhu plus grand. Ces vérités ont également été proclamées par d'autres publications de la Société *Tour de Garde.*

[17] Les personnes de bonne volonté qui prirent publiquement position pour le Royaume de Dieu et s'unirent au fidèle « reste » de Jéhovah dans le service de la mission, ont fortement augmenté en nombre, surtout depuis 1931. On les reconnut comme les « autres brebis » dont le berger dit qu'elles doivent être amenées dans le grand troupeau de Dieu groupant tous ceux qui recevront la vie, grâce à la mort du bon berger. Elles forment avec la classe du Royaume le « seul troupeau ». (Jean 10: 11, 15 et 16) Dans sa prophétie contenue dans le livre d'Esaïe, Dieu les compare à une grande nuée de colombes qui volent vers leur abri, avant qu'éclate la tempête d'Armaguédon. « Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées [en grand nombre], comme des colombes vers leur colombier? » (Es. 60: 8) Bien que les colombes n'aient pas une grande valeur, on les traite cependant avec tendresse et amour. Grâce à sa compassion infinie, Jéhovah le Père révéla toutes ces choses et manifesta sa miséricorde, lorsqu'il vit s'approcher, au cours des années, la classe de l'« enfant prodigue ».

[18] Le Père s'empresse de témoigner sa grâce et son amour à la classe de l'« enfant prodigue ». En l'année 1918 il envoya le Roi Jésus-Christ dans le temple. Par lui il abrégea les jours de la détresse, pour juger les nations et les séparer comme des « brebis » et des « boucs », avant que Dieu exécute l'acte final, dans la bataille d'Armaguédon. Dans ce même dessein il envoya aussi le reste de ses témoins. Il n'attendit pas que les hommes vinssent dans sa maison pour entendre le message vivifiant de son Royaume, mais il ordonna à ses témoins et porteurs de la vérité d'aller vers le peuple, de maison en maison et de ville en ville, afin de trouver toutes les « autres brebis » et de leur montrer le chemin qui conduit au Père. Les « boucs » ont dit que les proclamateurs qui allaient de maison en maison étaient des gens qui « haïssaient tout ». Mais par leur patiente œuvre d'éducation, ces témoins ont révélé aux « brebis » la compassion et la bonté du Père, ainsi que son désir de leur souhaiter la bienvenue. Cette œuvre de témoignage de maison en maison se poursuit et progresse. Elle est encore plus efficace depuis 1933, dans l'intérêt des « autres brebis», grâce aux visites complémentaires, c'est-à-dire parce qu'on a visité plusieurs fois les personnes présentant les qualités de « brebis », en vue de faire des études bibliques à leur domicile.

[19] Revenons à la parabole: « Le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils [traite-moi comme l'un de tes mercenaires]. » (Luc 15: 21) Les paroles entre crochets [ ] figurent dans les deux plus anciens manuscrits grecs, le *Vaticanus* nº 1209 et le *Sinaïticus,* mais elles manquent dans d'autres manuscrits grecs. (*Diaglott,* note sur Luc 15: 21) La confession du plus jeune fils, selon laquelle il n'est pas digne « d'être appelé [son] fils », signifie qu'il désire être reçu à l'égal des serviteurs de son père. Il déclare avoir péché contre Dieu et son représentant, le père, et, par l'entremise de son père, il demande à entrer dans une alliance avec Dieu. En harmonie avec l'alliance conclue entre Dieu et son peuple Israël, il montre qu'il est prêt à se consacrer au Tout-Puissant.

[20] La confession et le repentir de l'enfant prodigue indiquent que la classe qu'il représente confesse ses péchés, sollicite le pardon, par le mérite du sacrifice de Christ, et se consacre entièrement à Jéhovah, le Père. Il a été clairement montré, surtout depuis 1934 (*La Tour de Garde* du 15 novembre 1934, §§ 34 et 35) combien il est juste et opportun qu'elle se consacre à Dieu et symbolise sa consécration par l'immersion. Sa consécration au Père céleste a été aussi préfigurée par la prière du peuple menacé de la famine, dans l'ancienne Egypte, lorsque Joseph, le fidèle témoin de Dieu, occupait, sous Pharaon,

la première place dans le gouvernement. Voici ce qu'il est écrit dans la Genèse, à ce sujet (47:18 à 20): « Lorsque cette année fut écoulée, ils vinrent à Joseph l'année suivante, et lui dirent: Nous ne cacherons point à mon seigneur que l'argent est épuisé, et que les troupeaux de bétail ont été amenés à mon seigneur; il ne reste devant mon seigneur que nos corps et nos terres. Pourquoi mourrions-nous sous tes yeux, nous et nos terres? Achète-nous avec nos terres contre du pain, et nous appartiendrons à mon seigneur, nous et nos terres. Donne-nous de quoi semer, afin que nous vivions et que nous ne mourions pas, et que nos terres ne soient pas désolées. Joseph acheta toutes les terres de l'Egypte pour Pharaon; car les Egyptiens vendirent chacun leur champ, parce que la famine les pressait. Et le pays devint la propriété de Pharaon. »

21 La consécration de la classe de l'« enfant prodigue » ne constitue pas un contrat avec Dieu, au sujet d'une participation à l'héritage céleste des fils du Très-Haut, mais une convention solennelle selon laquelle elle s'engage à faire toujours la volonté divine et à laisser Jéhovah employer, selon son bon plaisir, les membres consacrés à son service.

22 L'enfant prodigue ne demanda pas d'être accueilli comme un fils et de se mettre au travail comme tel, mais s'offrit pour faire le travail d'un mercenaire. « Mais le père dit à ses serviteurs [à ses domestiques]: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. » (Luc 15: 22 à 24) Le père refusa de lui retirer son droit de fils ou de l'accueillir seulement comme mercenaire, et il demanda pour lui « la plus belle robe » ou « le plus beau vêtement *(autre version)* ». Les serviteurs qui doivent travailler laborieusement ne revêtent pas de tels habits, ceux-ci n'étant portés qu'aux jours de fête. Le père demanda un anneau pour montrer que l'enfant prodigue prendrait autorité sur ses domestiques. Les mercenaires allaient pieds nus, mais le père ordonna de mettre des souliers aux pieds de son fils, voulant montrer que celui-ci était un homme libre et qu'il servait son père de plein gré et comme membre de la famille. L'engagement d'un serviteur ne donnait pas lieu à une telle réjouissance; mais le père ordonna de tuer le veau qui avait été engraissé avec du froment et de préparer un festin, afin qu'ils pussent se réjouir, car il avait retrouvé le fils perdu qu'il appela « mon fils ». Le père fait dresser pour son fils et tous ses serviteurs une table somptueuse et reconnaît ainsi publiquement qu'*un fils* est revenu à la maison.

23 Cette identification publique de l'enfant retrouvé a trait à des faits tout récents. Pendant des années après 1918, on ne savait pas exactement qui constituerait la grande multitude décrite dans l'Apocalypse (7:9 à 17) et l'on faisait toutes sortes de conjectures à ce sujet. On admit pendant longtemps qu'il devait s'agir d'une classe de personnes consacrées à Dieu et engendrées de son esprit pour la vie céleste, mais qui, par crainte, par manque de zèle et de dévouement ne faisaient pas de progrès en vue d'obtenir la royauté avec Christ. Pour ce motif on pensait que pour être sauvés les membres de cette classe allaient finalement être obligés de se montrer fidèles lors d'une grande tribulation, et qu'ils obtiendraient ensuite une place de second rang dans le ciel, au-dessous du « petit troupeau ». Au temps fixé, soit au mois de mai de l'année 1935, le président de la Société *Tour de Garde* déclara — sur le fondement de l'Ecriture sainte et des faits — lors d'un congrès des témoins de Jéhovah qui eut lieu à Washington, D. C. que les hommes qui formeraient cette « grande multitude » étaient une classe terrestre apparaissant depuis 1918, c'est-à-dire les « autres brebis » du Seigneur ou « Jonadabs ». Les personnes qui appartenaient aux « autres brebis » et qui entraient en ligne de compte comme membres de la « grande multitude » furent priées de se lever. Un grand nombre de participants se levèrent. Cette manifestation causa une grande joie. De semblables manifestations de personnes désirant faire partie de la « grande multitude » eurent lieu ultérieurement, pendant d'autres assemblées.

24 C'était une manifestation publique de Jéhovah, par son organisation, montrant que la classe de l'« enfant prodigue » revenait vers lui, qu'il acceptait sa consécration et accueillait, par Christ Jésus, ses membres comme ses futurs fils. Ce fut un événement solennel et non un moment où la classe de l'« enfant prodigue » devait être réprimandée à cause de sa conduite antérieure ou de sa venue tardive ou encore parce qu'elle avait dissipé, en recherchant les plaisirs de ce monde, les biens que Dieu lui avait donnés. Aussi la longue tunique immaculée, digne d'un fils de Dieu et qui le caractérise comme tel, convient-elle bien! On reconnut aussi que cette classe avait le privilège de prier Dieu, en s'adressant à lui, en ces termes: « Notre Père qui es aux cieux! » L'anneau les caractérise comme étant riches devant Dieu et autorisés à le servir dans sa maison ou son temple, comme fils, et à le représenter dignement, à la gloire de son nom. (Jacq. 2:2; Gen. 41:42) Les souliers chaussaient les pieds qui étaient autrefois sales et couverts de boue et les faisaient paraître beaux, parce qu'ils marchaient sur le droit chemin des fils de Dieu. Ces pieds étaient « chaussés du zèle que donne l'évangile de paix » pour porter le joyeux message annonçant que le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous les pieds de son Christ et apportera aux « hommes de bonne volonté », la paix éternelle sur la terre. (Eph. 6:15; Rom. 16:20) Ils sont les « affranchis » de Dieu, et non plus des gardeurs de pourceaux, opprimés par un citoyen de ce monde. Ils peuvent donc servir Dieu dans son temple, en qualité de fils.

25 En réponse à la question suivante concernant la « grande multitude »: « Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? », voici ce qu'il est dit dans l'Apocalypse, au chapitre 7, versets 13 à 17: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau [Jésus-Christ]. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

26 Le repentir du dissipateur, son retour dans la maison et au service de son père exigeaient un festin, et le père fit tuer le veau gras qu'on servit comme plat principal. Cela ne préfigure pas le sacrifice expiatoire de Jésus. Le repas qui suivit préfigure le festin spirituel que Dieu offre en ce « temps de la fin » à la classe de l'« enfant prodigue », festin de mets plus nourrissants que le « lait spirituel ». L'œuvre actuelle qui épuise les forces, et les temps d'épreuve exigent des aliments plus nourrissants, plus fortifiants et mieux adaptés à l'époque que le liquide facilement digestible destiné à ceux qui sont encore des enfants dans la vérité. (I Pi. 2:2; Héb. 5:13 et 14) C'est pourquoi le Seigneur nous offre la nourriture du Royaume qui concerne la réhabilitation du nom de Dieu et le règlement du litige soulevé depuis longtemps et touchant la domination universelle. Il s'agit du festin ou banquet prédit dans le livre d'Esaïe (25:6): « L'Eternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moëlle, de vins vieux,

clarifiés. » Quel contraste entre ce festin et la famine qui règne dans la « chrétienté » !

[27] Le père donna la raison des réjouissances, en ces termes: « Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. » Les membres de la classe de l'« enfant prodigue » étaient profondément enfouis dans la poussière de ce monde, ils étaient « morts par [leurs] offenses et par [leurs] péchés » ; et c'est un heureux événement lorsque ces personnes entendent le message de Dieu et se mettent à l'œuvre, lorsqu'elles — qui étaient perdues dans les plaisirs de ce monde — reviennent subitement à elles-mêmes, se retrouvent elles-mêmes et que le bon berger les découvre et les conduit dans sa bergerie. Le « reste » des enfants de Sion fit une expérience semblable, après la venue du Seigneur dans son temple. Voici ce que nous lisons à ce sujet: « Réveille-toi! réveille-toi! revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion! » « Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière! Car ta rosée est une rosée vivifiante.» (Es. 52: 1 et 2; 26: 19) Le « reste » fut rétabli en l'année 1919. Quelques années après, il eut une nouvelle raison de se réjouir du rétablissement de la classe de l'« enfant prodigue ».

[28] Les réjouissances commencèrent surtout lorsqu'on reconnut la « grande multitude », en 1933. En 1938, elles atteignirent un degré élevé, grâce à la révélation faite, lors d'un « repas de mets succulents », soit au cours d'un congrès international de témoins de Jéhovah, où 47 assemblées générales en Angleterre, au Canada, en Australie et aux Etats-Unis étaient reliées avec Londres par téléphone et radio et purent toutes ensemble écouter en même temps les mêmes conférences. Le sujet principal était la causerie intitulée « Remplissez la terre », qui révéla pour la première fois que la « grande multitude » des survivants d'Armaguédon recevra le privilège de donner naissance à une descendance juste appelée à remplir la terre pendant le règne millénaire de Christ. — Voir *La Tour de Garde* du 15 décembre 1938 et du 1er janvier 1939.

[29] Dans la parabole les heureux étaient le père et les serviteurs obéissants qui apportèrent la plus belle robe, l'anneau et les souliers pour en revêtir le fils, et qui tuèrent le veau gras pour l'offrir à l'« enfant prodigue » repentant qui était revenu. Peu avant cette parabole, Jésus avait prononcé les paroles suivantes: « De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. » Puis: « De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. » (Luc 15: 10 et 7) Quels sont donc ceux qui éprouvent une vive joie? Jéhovah, représenté par Jésus-Christ, le Roi présent au temple depuis 1918; tous ses saints anges qui le servent (Mat. 25: 31); les membres ressuscités du corps de Christ, lors de sa venue dans le temple (II Thes. 4: 14 à 16), enfin ses fidèles membres du « reste ». Il est vrai que ceux-ci sont encore sur la terre, mais Dieu les a « rendus à la vie », les a « ressuscités ensemble et [les] a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ». (Eph. 2: 4 à 6) Ce « reste » est le « serviteur fidèle et prudent » qui travaille sous la direction de son Chef Jésus-Christ; il se sert de la Société *Tour de Garde*, son serviteur légitime ou représentant, qui dirige l'œuvre de témoignage, selon les directives théocratiques. — Mat. 24: 45 à 47.

Qui pourrait s'opposer ?

[30] Comment une personne consacrée pourrait-elle s'opposer à la compassion que Dieu témoigne à l'enfant prodigue? Il y a en effet des gens consacrés qui font des objections. « Or le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit: Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. » (Luc 15: 25 à 27) Jésus fit paraître le fils aîné dans la parabole, et l'attitude de ce fils lui procura l'occasion de répondre aux pharisiens et aux scribes ou à des personnes semblables; mais le fils aîné ne les représente pas, car il était l'héritier de tout ce que son père possédait encore, le plus jeune fils ayant gaspillé la part qu'il avait reçue d'avance. Le fils aîné n'était pas paresseux; avec zèle il servait son père dans les champs. Toutefois, comme il ne vit plus son frère, il eut la tendance de trop penser à la part de bien qui devait lui revenir. Il est hors de doute qu'il s'efforçait de prouver qu'il en était digne; mais il ne pensait plus à son frère gaspilleur, car il ne le considérait plus comme un frère duquel il devait s'occuper. Il n'espérait guère le revoir avant la mort de leur père et avant d'avoir pris possession de l'héritage.

[31] Le retour du plus jeune fils fut pour le fils aîné un événement inattendu qui le bouleversa. Sans le lui faire savoir et sans le rappeler du travail qu'il accomplissait dans les champs, le père reçut l'enfant prodigue et procéda à la fête de réception. Les serviteurs, saisis par la joie de leur maître, y participèrent en chantant et en dansant. Le fils aîné, rentrant des champs, entendit la musique et les danses. Il demanda à un jeune serviteur de son père ce que c'était. Le serviteur, comprenant la raison des réjouissances, put la lui expliquer.

[32] C'est exactement ce qui s'est passé depuis la venue du Seigneur au temple, à partir de 1918. Ceux qui aspirent à l'héritage du Royaume des cieux ont été de plus en plus zélés au service de leur Père céleste, dans le champ de la mission, pour multiplier les intérêts de son Royaume. Comme nous l'avons déjà dit, on ne comprenait alors pas bien la consécration et le rassemblement d'une classe terrestre de personnes de bonne volonté de toutes les nations, consécration et rassemblement devant précéder Armaguédon. On croyait que le rassemblement des membres spirituels — des derniers membres du « reste » du corps de Christ — et d'une « grande multitude » d'une classe spirituelle moins importante, était le travail principal du peuple consacré à Jéhovah. C'était le point de vue qu'on avait surtout jusqu'en 1931. En cette année-là il a été révélé pour la première fois que ceux que la classe du serviteur (l'homme « vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture ») devait chercher — pour leur faire « une marque sur le front », afin qu'ils soient épargnés lors de la destruction, à Armaguédon — étaient une classe terrestre, les « autres brebis » du Seigneur. (Ezéchiel, chapitre 9) La conception erronée qu'on avait au sujet d'un grand troupeau de membres engendrés de l'esprit, mais moins fidèles, et qu'on espérait voir délivrés bientôt des organisations religieuses, apporta du trouble. Elle fit surgir une fausse espérance, tendit à nous conduire dans la mauvaise direction et voila en partie à nos yeux et à notre entendement l'œuvre qui devait vraiment se faire et qui s'accomplit aujourd'hui.

[33] Les membres qui avaient été longtemps au service de Dieu soutenaient que le seul but de notre activité consistait à rassembler, à assister et à consoler les membres consacrés ayant l'espoir d'obtenir l'héritage céleste. La pensée d'instruire et de rassembler une classe terrestre d'« autres brebis » ne fut que très vaguement comprise, ou même repoussée, parce que ces membres croyaient que cette œuvre ne devait se faire qu'après Armaguédon, après que la classe spirituelle aurait franchi le portail céleste et pris possession de son héritage. Malgré le manque de compréhension de quelques-uns d'entre eux, malgré leur lenteur à comprendre, Jéhovah poursuivit les préparatifs pour le « festin de mets succulents » pour tous les peuples.

Il n'a pas besoin de consulter d'abord ses serviteurs, de les aviser ou de considérer leurs objections avant d'exécuter ses desseins miséricordieux, car il agit selon sa propre volonté.

34 En 1935 l'Eternel reconnut publiquement les membres de la « grande multitude » comme fils *terrestres*, en révélant que cette foule qui survivra à Armaguédon vivra ici-bas et sera soumise au Royaume céleste. Il fit comprendre qu'elle doit sortir de l'organisation de Satan, maintenant, c'est-à-dire durant les jours de grâce, au moyen desquels la tribulation est abrégée, et qu'elle doit servir Dieu nuit et jour dans sa maison, son temple. Les réjouissances préparées en faveur de la classe de l'« enfant prodigue » commencèrent aussitôt et depuis lors il nous fut révélé davantage sur cette classe terrestre que sur n'importe quels autres membres qui obtiendront la vie éternelle sur terre. Les membres de la classe du « fils aîné » qui ne se libérèrent que lentement des anciennes idées ou pensées erronées furent obligés de s'informer auprès des joyeux serviteurs de Dieu, en particulier dans les publications de la *Tour de Garde*, sur la cause de toutes ces réjouissances parmi le fidèle « reste » du Père.

35 La parabole dit ensuite au sujet du fils aîné: « Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père: Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras! » (Luc 15: 28 à 30) Le fils aîné se sentait en droit de se mettre en colère et de ne pas entrer pour s'associer à la joie générale. Lorsque le père sortit et le pria d'entrer et de partager sa joie, il chercha à justifier sa colère et son refus d'entrer. Il rappela à son père que malgré toutes ses années de service il n'avait jamais reçu un chevreau — sans parler d'un veau gras — pour le tuer, l'apprêter et le manger en compagnie de ses amis, non pas de prostituées du monde. Et maintenant son frère — « ton fils », comme il dit et non « mon frère » — arrive tel un visiteur d'une contrée païenne, où il a dissipé avec des prostituées le bien de son père et on le fête comme ne le fut jamais le fils fidèle, qui travailla péniblement et resta à la maison. Il ne peut comprendre la manière d'agir de son père.

36 C'est ainsi que pensent quelques-uns des membres engendrés de l'esprit qui entrent en considération pour l'héritage royal céleste. Ils s'occupent trop d'eux-mêmes ou de la classe spirituelle avec laquelle ils ont travaillé et négligent ainsi certains traits des miséricordieux desseins actuels du Père céleste. Ils ne comprennent pas que le festin organisé lors de l'arrivée de la classe de l'« enfant prodigue » ne vise pas à glorifier cette classe et à l'élever comme si elle était supérieure aux fils de Dieu engendrés de l'esprit et plus importante qu'eux; mais ce festin doit servir à glorifier la tendre compassion du Père céleste et à justifier le nom du Très-Haut, le rassemblement de ces « autres brebis » prouvant que la parole prophétique de Dieu est véritable. Le festin est donc la preuve que le diable est un menteur, lui qui prétendait pouvoir détourner de Dieu tous les hommes et empêcher qu'ils le cherchent, prennent position de son côté et y restent fidèlement, surtout à une époque où Satan frappe la terre de tant de maux. Quel fils consacré à Dieu ne pourrait se réjouir de ce festin, bien qu'une classe qui n'est pas engendrée spirituellement, mais dont les espérances sont terrestres, en soit le centre?

37 Dans cette attitude le fils aîné ressemble à Job que l'Eternel blâma, parce qu'il s'occupait trop de ses propres souffrances et de sa justification personnelle et ne pensait pas assez à la réhabilitation du nom de Jéhovah. (Job 32: 1 à 3; 38: 1 et 2; 40: 1 à 8; 42: 1 à 3) Le fait que Dieu fit tant écrire dans la Bible au sujet des « autres brebis » et réalise *maintenant* ses prophéties — et non pas *après* Armaguédon — ne signifie pas qu'il préfère l'« enfant prodigue » et néglige ceux qui l'ont fidèlement servi pendant des années. Le « fils aîné » ou la classe des membres engendrés de l'esprit peut également participer au festin et ainsi se libérer de la concentration en soi-même ou d'un intérêt exclusif pour soi-même. Elle ne doit pas oublier qu'elle n'est pas seule à être aimée de Dieu ou à qui le Tout-Puissant témoigne sa bonté; qu'elle ne jouit pas seule du privilège de participer à son service et à la réhabilitation de son nom. C'est le père qui offre le festin et le « fils aîné » y est invité, en récompense du fidèle service qu'il a accompli pendant des années. Le fait que les bénédictions commencent à se répandre sur les « autres brebis » de la «postérité d'Abraham », postérité promise, en laquelle doivent être bénies toutes les personnes qui obéissent à Dieu, est un sujet de joie, d'une joie qui est l'expression désintéressée de la bonté et de la miséricorde.

38 C'est ainsi que le père pressa le fils de bien comprendre la chose et d'agir en conséquence. « Mon enfant (mon fils bien-aimé, *autre version*),... tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé. » Sans montrer si le fils aîné se laissa attendrir, s'il se ressaisit et se rendit au festin avec son père, Jésus termina la parabole par la vive sollicitation du père. Pourquoi cela? Afin que les arguments du père et sa prière instante restent ancrés dans l'esprit de quiconque a de la peine à comprendre la nécessité du rassemblement des « autres brebis » du Seigneur. En terminant ainsi la parabole, Jésus laisse à chacun le soin de décider ce qu'il veut faire. Ou bien accepter l'invitation du père, ou renoncer à participer à la fête, à se nourrir des vérités divines et à les passer aux « autres brebis », afin d'aider à les rassembler, sous la direction de Christ. — Luc 15: 31 et 32.

39 Le père de l'enfant prodigue n'agissait pas injustement envers le fils aîné, car il avait le droit de disposer à son gré des choses qui lui appartenaient. Dans la parabole des ouvriers de la vigne, Jésus expliqua clairement ce qu'était ce droit. Cette parabole préfigure surtout le rassemblement de la classe de Ruth et d'Esther, c'est-à-dire de la nouvelle et jeune partie du « reste », rassemblement qui se fit depuis 1922, pour conduire cette classe jeune au service du Seigneur, afin qu'elle portât les fruits du Royaume de Dieu. Ceux qui se trouvaient à son service depuis plus longtemps ont pu trouver que le Seigneur, ou son organisation visible, agissait injustement, lorsque le « denier » ou le « nom nouveau » fut accordé à tous les ouvriers de la vigne, indépendamment du nombre d'heures accomplies, et même à ceux qui entrèrent au service de la mission à la « dernière heure » ou pendant la dernière année avant que fût révélé le « nom nouveau ». Quelques-uns furent d'avis qu'il ne convenait pas de traiter chacun — nouveaux et anciens ouvriers — pareillement, en leur donnant de nouvelles occasions de servir Dieu, sans que le « droit d'aînesse » joue un rôle quelconque, mais en tenant compte en premier lieu de la fidélité, de la capacité et du dévouement sincère. Selon la parabole, le maître de la maison dit à ceux qui se plaignaient: « Mon ami, je ne te fais pas tort; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon? » — Mat. 20: 13 à 15.

40 On ne disconvient pas que ceux qui avaient travaillé davantage que la dernière heure n'eussent « supporté la fatigue du jour et la chaleur ». Cependant, ils reçurent le salaire convenu: un denier. Ce que le maître de maison fit pour dédommager les ouvriers qui étaient venus les derniers pour travailler à la vigne, fut un geste de bien-

veillance de sa part et ne regardait pas les autres. S'il y en avait qui continuaient à être chagrinés, qui acceptaient leur denier mais se mettaient en grève et refusaient de travailler pour un tel patron, ils s'excluaient eux-mêmes du travail dans sa vigne. D'autre part, s'ils se ravisaient — après avoir été réprimandés par le maître de maison — reconnaissaient sa bonté envers autrui et se réjouissaient que d'autres ouvriers vinssent travailler dans la vigne aux mêmes conditions qu'eux, ils pourraient se servir de leur denier dans une bonne disposition d'esprit et rester au service du maître bienveillant. Quant à la réalisation actuelle de la parabole, nous voyons que chacun est libre d'entendre de point de vue du Seigneur dans cette controverse et d'agir ensuite comme bon lui semble.

41 On aurait tort de dire que selon la parabole du fils prodigue le « fils aîné » restait dehors et ne participait pas à la fête. Bien que Jésus prononça la parabole comme une réponse et une correction destinées aux pharisiens et aux scribes murmurateurs, elle fut spécialement rapportée pour notre époque. De nombreux pharisiens, tel Saul de Tarse, des scribes et d'autres critiques passagers se rallièrent par la suite à Jésus, tout comme les publicains et les pécheurs. (Actes 6: 7; Jean 12: 42; Actes 26: 4, 5, 9 à 12) N'oublions pas non plus que le fils aîné était toujours le seul héritier des biens de son père. Le cadet, bien que se trouvant de nouveau chez son père, ne pouvait réclamer ou saisir une partie quelconque de l'héritage de son frère. Mais il pouvait, comme fils, jouir de la bonté de son père et le servir à l'égal de son frère.

42 Si quelques-uns ont été « en colère » et se sont sentis négligés et traités sans égards, comme le fils aîné, qu'ils considèrent sérieusement la vive sollicitation du Père céleste et qu'ils entrent et prennent part à la fête, à la manière de ses serviteurs. (Ap. 7: 11 et 12) Qu'ils imitent l'attitude que Joseph observa envers ses dix demi-frères repentants! (Gen. 45: 1 à 15) Qu'ils soient comme Jésus qui disait: « Celui qui m'a vu a vu le Père. » Il se réjouissait d'accueillir les publicains et les pécheurs pénitents et les régalait des vérités et des promesses divines. (Jean 14: 9) Jéhovah, le Père, dit: « Je ne prends point plaisir à la mort d'un mourant... Convertissez-vous donc, et vivez ! » Il ne prend point plaisir à la mort des « autres brebis », dans la bataille d'Armaguédon. C'est pourquoi il veut que son bon berger les rassemble, avant la tribulation destructrice finale, dans sa bergerie pour les protéger et leur préserver la vie. (Ez. 18: 32) Malgré la bonté témoignée aujourd'hui à la classe des « autres brebis » pour son salut, les promesses qui ont été faites au « reste » spirituel, sur l'héritage céleste, demeurent valides, bien qu'à l'heure actuelle on n'en parle plus aussi souvent qu'autrefois. Les circonstances actuelles exigent de la part de ceux qui ont été les objets de la compassion du Père, une miséricorde comparable à la sienne (Mat. 5: 7); elles exigent aussi la générosité et la bienveillance fraternelle à l'égard des « autres brebis », ainsi qu'une joie par laquelle on s'oublie soi-même, grâce à la réhabilitation du nom et de la parole de Jéhovah. « La joie de l'Eternel sera votre force. » — Néh. 8: 10.

43 Ce qui plaît à Dieu c'est que nous nous réjouissions de la réalisation de tous les détails de son dessein, y compris celui touchant les « autres brebis » dispersées, la classe de l'« enfant prodigue ». Tous ceux qui feront partie de cette classe ne sont pas encore retournés au Père ou à la source de la vie éternelle dispensée par Christ. Beaucoup gardent encore les « pourceaux », mais ils auront conscience de leur état, dans la période d'après-guerre. Ils se lèveront et iront chez le Père auquel ils se consacreront, avant que la famine symbolique de la « chrétienté » arrive à son terme, par la destruction de la « chrétienté », dans la bataille d'Armaguédon. Si nous servons le Très-Haut d'une façon désintéressée et si, faisant preuve de miséricorde, nous nous en remettons à lui, pour ce qui est du jugement de ceux qui le cherchent, nous imiterons Jéhovah et son Fils, Jésus-Christ, en souhaitant la bienvenue à la classe de l'« enfant prodigue » repentant. Nous irons à leur rencontre, avec le message du salut. Nous participerons volontiers à la fête que Dieu prépare pour les « autres brebis » qui s'approchent et nous nous réjouirons de les voir dans la maison paternelle, avant qu'Armaguédon soit déclenché soudainement. Le « reste » et les « autres brebis » ramenées se régaleront de la bonté de Dieu dans son temple. Côte à côte, et avec un amour immuable, comme celui qui unissait Jonathan et David, ils serviront le Père céleste et son Roi Christ, en proclamant cet évangile du Royaume à toutes les nations, pour leur servir de témoignage jusqu'à ce que vienne la fin définitive.

(T. G. angl. du 15 novembre 1943)

Suite de « La Tour de Garde » nº 12, décembre 1945.

Questions pour l'article:
« L'enfant prodigue dans le besoin »

1 a) Qu'est-ce qu'une parabole? Pourquoi Jéhovah inspira-t-il ses prophètes à parler en paraboles?
b) Qui, sous l'inspiration de Dieu, fut poussé à parler en paraboles? Que cela montre-t-il, par rapport aux paraboles?

2 Pourquoi les scribes et les pharisiens ne parlaient-ils pas au peuple en paraboles? Pourquoi Jésus le fit-il?

3 Quel but poursuivait Jésus, selon les paroles qu'il adressa à ses disciples, lorsqu'il parla en paraboles à la foule?

4 Comment se réalisa, grâce aux paraboles, la prophétie disant qu'à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a?

5 Comment ceux qui avaient déjà, reçurent-ils encore davantage? A quoi se rapporte la suite des paroles de Jésus?

6 Qu'est donc la parabole de l'enfant prodigue? Quand doit-elle s'accomplir? Quelle vérité appuie-t-elle ou préfigure-t-elle?

7 Dans quelles circonstances cette parabole a-t-elle été racontée?

8 Pourquoi Jésus dit-il d'abord les paraboles de la brebis perdue et de la drachme, puis celle de l'enfant prodigue?

9 a) Comment les événements survenus depuis 1914 peuvent-ils être comparés à l'époque de Jésus touchant la prédication de la bonne nouvelle et l'œuvre qui la précéda et qui fut supprimée?
b) Par quoi ont été suscités les faits accomplissant la parabole? Pourquoi est-il temps que nous ayons une explication de cette parabole?

10 Par qui cette parabole a-t-elle été dite? Qui l'interprète maintenant?

11 L'« homme » dont il est question dans la parabole, qui représente-t-il? Comment cela s'accorde-t-il avec les révélations que fit Jésus à ses disciples, concernant cet « homme »?

12 Outre le « petit troupeau », qui le bon berger doit-il encore „amener"? Comment Jésus-Christ a-t-il révélé le rapport existant entre elles et son Père?

13 Quelles sont les deux classes préfigurées par les « deux fils »? Qui le „fils aîné" représente-t-il?

14 Dans quel sens ceux-ci forment-ils la classe des „aînés"? Contre quoi l'apôtre Paul les mit-il en garde?

15 a) Qui le plus jeune des fils représente-t-il en particulier?
b) Comment et quand la formation de cette classe eut-elle lieu?

16 Quelles sont les occasions avec lesquelles cette classe n'agit pas en harmonie avant 1931, et pourquoi?

17 Que demanda le plus jeune des fils? Quelle était la part à laquelle il avait droit? Pourquoi la demanda-t-il?

18 A quel usage se conforma le père en donnant la part légale revenant à son cadet?

19 Pendant les quarante ans au cours desquels le chemin fut préparé, quelles vérités le Seigneur révéla-t-il touchant les perspectives du « plus jeune fils »? Sur quoi s'appuyait le message « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais »?

20 Quelle classe existait en 1919 dont l'espérance était de vivre sur la terre? Quelle position prit-elle en ce qui concernait le service de Dieu?

21 Que pensait-on, avant 1934, du but de la consécration? Pour qui était-elle indiquée?

22 Pourquoi la classe du « plus jeune fils » ne considéra-t-elle pas qu'elle devait se consacrer à Dieu? Comment laissa-t-elle entendre qu'elle désirait sa part terrestre?

23 Par quelle disposition miséricordieuse Dieu partagea-t-il « son bien »? Comment accorda-t-il à la classe du « plus jeune fils » la part qui lui revenait?

24 Quelle part Jéhovah donna-t-il à chacune des classes préfigurées par les « deux fils »? En quel sens la classe du « plus jeune fils » avait-elle moins d'estime que les hommes intègres de jadis?

25 Comme quoi le « plus jeune fils » se révéla-t-il, avant de quitter la maison paternelle? Quand partit-il et pourquoi?

26 Au temps de Jésus, quel aurait pu être le „pays éloigné" où le « plus jeune fils » s'en alla? Comment y dissipa-t-il tous ses biens?

27 a) Où était la patrie du dissipateur?
b) Qu'est donc le « pays éloigné » dans lequel la classe du « plus jeune fils » s'en va? Comment la manière d'agir des publicains juifs montre-t-elle qu'il n'est pas nécessaire de beaucoup voyager pour arriver dans le monde ou dans ce pays?

28 Qui le terme « pécheurs » désigne-t-il? Comment s'en allèrent-ils dans un « pays éloigné »?

29 Pourquoi peut-on dire que la classe du « plus jeune fils » vécut dans un « pays éloigné », et en compagnie de « prostituées »?

30 Pourquoi n'est-il pas nécessaire de s'allier à la partie officielle de l'organisation de Satan pour commettre un adultère spirituel?

31 A quoi est destinée la terre? A quoi seront utilisées les bénédictions concédées par Jéhovah? Que dissipa l'« enfant prodigue »?

32 A propos de quelle grande œuvre de proclamation les membres de la classe de l'« enfant prodigue » firent-ils preuve de dissipation?

33 Quelles occasions ont-ils laissé échapper, occasions qui leur auraient permis d'augmenter leur connaissance spirituelle et d'être actifs? Dans quelle situation cette manière d'agir les a-t-elle conduits?

34 Quel est l'avertissement que donne l'apôtre Jacques? Quel est le but du dieu de ce siècle?

35 Que dut supporter de plus en plus l'enfant prodigue?

36 Dans quelle situation financière était-il lorsque la famine régna? Quel travail devait-il faire?

37 Quel égard l'employeur eut-il pour le reste de conscience qu'avait le dissipateur? Qu'aurait aimé manger l'enfant prodigue?

38 Que préfigura cette « famine »? Qui l'envoya et pourquoi?

39 De quelle manière Jéhovah envoya-t-il la « famine »? Quelles expériences le peuple fait-il?

40 Pourquoi et de quelle façon les membres de la classe de l'« enfant prodigue » entrent-ils au service d'un « citoyen » du pays?

41 Qui le « citoyen » préfigure-t-il? Comment a-t-il augmenté sa puissance?

42 Que fait la classe de l'« enfant prodigue », alors que la faim règne? Pourquoi cette classe est-elle dans le besoin?

Questions pour l'article: « Le retour de l'enfant prodigue »

1 De qui Jéhovah a-t-il compassion? Comment témoigna-t-il sa bonté envers le genre humain, depuis 1914?

2 Comment la détresse fut-elle abrégée? Quand Dieu poursuivra-t-il le combat? Pourquoi ni le « reste », ni personne d'autre n'a-t-il le droit de critiquer Jéhovah, parce qu'il a de la compassion?

3 De qui Jésus-Christ eut-il pitié, malgré la critique? Qui, de nos jours, peut être comparé à l'enfant prodigue, que la faim tourmentait et qui gardait les pourceaux d'un citoyen païen?
4 Qui les pourceaux représentent-ils?

5 Pourquoi la classe de l'époque actuelle n'agit-t-elle pas mieux que l'enfant prodigue qui gardait les pourceaux, sans assistance aucune de ses amis d'autrefois?

6 Pourquoi cette classe ressemble-t-elle au pauvre Lazare? Qui est responsable de sa triste situation? Que désire le diable?

7 Quelle nouvelle l'enfant prodigue reçoit-il au sujet de la maison de son père? Quel tableau se fait-il de sa situation, lorsqu'il rentre en lui-même?

8 Qu'est-ce qui fait rentrer la classe de l'« enfant prodigue » en elle-même et la remet sur le bon chemin?

9 Quelle décision cette classe prend-elle, que reconnaît-elle avoir été et fait, que recherche-t-elle maintenant?

10 Pourquoi sa tristesse et son repentir sont-ils sincères et purs et ne doivent-ils pas être dédaignés?

11 Qu'entreprit l'enfant prodigue? Quel accueil son père lui réserva-t-il?

12 Que fait également la classe de l'« enfant prodigue »? Quelle décision prend-elle au sujet du temps qui lui reste à vivre?

13 Quelle exhortation stimulante prend-elle à cœur, et comment beaucoup de ceux qui dormaient dans la poussière se réveillent-ils pour obtenir la vie éternelle?

14 Quelle prophétie contenue dans le livre de Michée se réalise donc?

15 Comment a-t-il été révélé, dans les années 1920 et 1923, que le Père céleste les attendait et les « vit venir de loin »?

16 Quelles révélations montrèrent également dans les années 1931 et 1932 que le Père les attendait?

17 Que firent les personnes de bonne volonté depuis 1931? Comme quoi les reconnut-on, selon le langage biblique? A quoi le prophète Esaïe les compare-t-il?

18 Comment le Père céleste s'empressa-t-il de témoigner, à partir de 1918, sa compassion à la classe de l'« enfant prodigue »? Comment cette œuvre pressante est-elle devenue encore plus efficace depuis 1933?

19 Qu'est-ce que le fils dit ensuite à son père? Qu'est-ce que cela montre?

20 a) Qu'est-ce qui est préfiguré par la confession du fils, en ce qui concerne la classe actuelle? Comment fut-il montré en 1934 que cela est juste?
b) Comment cela fut-il aussi préfiguré en Egypte, du temps de Joseph?

21 Quel genre de convention est la consécration de la classe de l'« enfant prodigue »?

22 Quels ordres le père donna-t-il à ses serviteurs concernant l'enfant prodigue, et que montrent ces ordres, eu égard à la position de ce fils, dans la maison du père?

23 Qu'indique l'identification publique faite par le père au sujet du fils retrouvé?

24 Qu'est-ce que Jéhovah exprima par cet événement, à l'égard de la classe du dissipateur, et qu'est-ce qui fut symbolisé par la longue robe, l'anneau et les souliers que reçut l'enfant prodigue?

25 Comment cette classe, dont les membres « portent des vêtements blancs », est-elle décrite dans l'Apocalypse, chapitre sept?

26 Qu'est-ce que le festin préfigure, durant lequel on offrit le veau gras? Comment cela fut-il prédit par le prophète Esaïe?

27 Quelle raison le père donna-t-il pour ce festin? Pour quelle raison les membres de la maison royale du Père ont-ils maintenant le droit de se réjouir?

28 Quand les réjouissances commencèrent-elles? Quand atteignirent elles un degré élevé? Pourquoi?

29 Selon la parabole, qui était dans la joie? Et lors de la réalisation de la parabole, qui se réjouit du retour du dissipateur repentant?

30 Que fit le fils aîné, lorsqu'il constata que son père et les serviteurs fêtaient le retour de son frère? Représente-t-il les scribes et les pharisiens? Pourquoi Jésus le fit-il paraître dans la parabole?

31 Pourquoi les réjouissances furent-elles un événement inattendu pour le fils aîné? Pourquoi fallait-il lui donner une explication?

32 Quelle conception erronée avait-on avant 1931?

33 Quel fut donc le but principal de l'activité d'alors, ainsi que certains membres le prétendirent fermement? Quels furent les préparatifs que Jéhovah fit, et pourquoi les fit-il?

34 Après quelles révélations, en 1935, les réjouissances en faveur de la classe « prodigue » commencèrent-elles? Pourquoi et auprès de qui certains membres de la classe du « fils aîné » durent-ils s'informer à ce sujet?

35 a) Pourquoi le père sortit-il de la maison et que lui dit le fils aîné?
b) Pourquoi chercha-t-il à se justifier de cette manière et à trouver des motifs de critiquer son père?

36 Pourquoi quelques membres engendrés de l'esprit adoptent-ils un point de vue semblable? Qu'est-ce qu'ils ne comprennent pas, quant au but et au sens du festin?

37 Comment le fils aîné ressemblait-il à Job que l'Eternel blâma? Pourquoi ce festin n'est-il pas le signe d'une préférence? Pourquoi est-il tout à fait indiqué?

38 Comment le père pressa-t-il le fils aîné de bien comprendre la chose? Pourquoi Jésus termina-t-il la parabole par la vive sollicitation du père?

39 Pourquoi le père n'agit-il pas injustement envers le fils aîné, en offrant le festin? Comment Jésus souligna-t-il également cette vérité dans la parabole des ouvriers de la vigne?

40 S'il y avait des ouvriers qui continuaient à murmurer et à faire grève à cause de leur salaire, que leur arrivait-il? Et que leur arrivait-il s'ils se ravisaient après avoir été réprimandés par le maître de maison?

41 Pourquoi n'y a-t-il pas lieu de prétendre que selon la parabole de l'enfant prodigue, le fils aîné reste définitivement dehors et représente ainsi une classe spirituelle déshéritée?

42 a) Si quelques-uns de la classe du « fils aîné » se sont mis « en colère » à cause de la fête, quel exemple devraient-ils suivre?
b) Qu'est-ce qui demeure valide pour le « reste » fidèle, malgré la « fête »? Quelles sont les qualités dont il faut faire preuve dans les circonstances actuelles?

43 Quelle doit donc être notre manière d'agir, si nous désirons plaire à Dieu? Comment pouvons-nous tous le manifester, en ce qui concerne la réalisation finale du retour de l'« enfant prodigue »?